PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
642,264

24me ANNEE—No 236 MONTREAL, SAMEDI 8 AOUT 1908 DEUX CENTINS

Mgr Lafleche 1339
Université Laval

LES NOYADES. Leurs causes

Accident

Imprudence

Témérité

Ignorance

Bravade

Dévouement

Ivrognerie

Peur

NOTRE page est d'une lugubre actualité. Tous les ans, notre beau fleuve et nos admirables cours d'eau, ainsi que nos lacs, dévorent des centaines d'existences et, malheureusement, on peut dire que la majorité de ces drames sont le fait de leurs victimes.

Notre dessinateur a exprimé avec assez de clarté ces différents accidents pour que nous nous dispensions d'insister sur les causes qui les provoquent, et nous espérons que ces images, éloquentes par elles-mêmes, serviront de leçons à ceux qui s'exposent à ces dangers.

On ne devrait jamais aller sur l'eau quand on ne sait point diriger une embarcation, ou quand on ne connaît pas la rivière sur laquelle on s'aventure. On ne devrait jamais surcharger l'embarcation, ni se déplacer lorsqu'elle est au large, surtout si l'on monte un bateau à quille ronde. On ne devrait jamais perdre son sang-froid, ni se risquer dans un courant qui peut vous entraîner dans le gouffre malgré votre force musculaire et votre science de la rame. C'est sur tout sur les embarcations à voile qu'il faut redoubler de prudence et de savoir.

L'eau, avide de vies humaines, engloutit aussi chaque année des braves qui vont au secours d'êtres en périls. A ceux-là qui se dévouent pour leur prochain, nous ne saurions trop recommander la prudence. Si elle leur fait défaut, c'est deux morts au lieu d'une que nous avons à déplorer.

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

LE "DON DE DIEU"

Par des solennités extraordinaires, la vieille capitale vient de célébrer le troisième centenaire de sa fondation. Cette date restera très mémorable dans l'histoire de la cité de Champlain.

Les événements auxquels ont donné lieu ces grandes fêtes, ont fait écho dans le monde. Avec le Canada tout entier, trois grandes puissances ont pris part aux manifestations : l'Angleterre, notre mère-patrie, la France, notre ancienne mère-patrie, et les Etats-Unis, nos voisins.

Notre futur Souverain, le Prince de Galles, a assisté à nos cérémonies, les a présidées. Son Altesse Royale a pu constater l'attachement des Canadiens-Français au trône d'Angleterre et aussi leur amour pour la vieille France qui les a enfantés. Le fils du Roi a vu le spectacle d'un peuple fidèle à ses vieilles traditions de foi, de loyauté.

Edouard VII a mis le comble à la délicatesse, en déléguant pour le représenter, avec son royal fils, Mgr le duc de Norfolk, le chef laïque des catholiques d'Angleterre. Sa Majesté a réussi, une fois de plus, à faire plaisir à ses sujets canadiens-français, en agissant de cette façon.

Mgr le Délégué apostolique s'est aussi rendu en la vieille capitale pour la circonstance.

Cette réunion de l'autorité religieuse et de l'autorité civile a montré à tous l'entente qui existe entre elles ; c'était donner une grande leçon à la "nation amie" qui avait cru devoir se faire représenter aux fêtes de Québec, par des personnages antipathiques aux catholiques de notre pays.

Maintenant mes enfants, que ces solennités ont pris fin, que nous reste-t-il à faire ? Nous devons nous demander si nous avons bien été fidèles à notre vocation de peuple catholique et français sur ce continent américain.

En jetant un regard sur le passé, il ne nous est pas difficile de voir tout le dévouement, l'héroïsme dont nos pères ont fait preuve, en maintes circonstances, pour conserver leur foi et leur langue ; il ne nous est pas difficile non plus de constater le zèle de nos prêtres et de nos religieuses pour maintenir au milieu de nous l'esprit catholique et français. Ce "don de Dieu" celui de la foi, donnée aux premiers colons de la Nouvelle-France, ceux-ci l'ont transmis à leur fils qui nous l'ont transmis à leur tour.

Nous, les descendants de ces preux des siècles passés, serons-nous comme eux, fidèles à notre mission de catholiques et de français ? Serons-nous fidèles à conserver le précieux "don de Dieu" ?

Qui a fait de notre peuple canadien - français un peuple à part ? Est-ce que ce n'est pas sa fidélité aux vieilles traditions ? sa fidélité à la foi des ancêtres ? sa fidélité à sa langue ?

Gardez-les, mes enfants, ces vieilles coutumes de piété que pratiquaient nos pères, et demandez à Dieu, chaque jour, de conserver, précisément, ce don de la foi, apporté en notre pays, par le Père de notre patrie, l'immortel Champlain, sur le "don de Dieu."

Grand-papa.

ENFANTS D'AUTRICHE

Récemment, les élèves des écoles ont présenté leurs hommages à l'empereur à l'occasion du soixantième anniversaire de son avènement.

Des milliers d'enfants, les garçons en costumes foncés, les filles en robes blanches, avec écharpes aux couleurs nationales, remplissaient la grande pelouse située dans le parc de Schoenbrunn, devant le château, sur la terrasse duquel l'empereur se tenait avec les membres de la famille impériale.

Tous les membres du Corps diplomatique, les personnes de la cour, les hauts fonctionnaires et un grand nombre d'autres invités assistaient à la cérémonie qui a causé une vive impression à l'empereur et autres personnes présentes.

Les élèves ont joué une pièce patriotique avec accompagnement de musique; une actrice travestie en Austria a ensuite rendu hommage à l'empereur au nom des enfants de l'Autriche, et une autre représentant Vindobona a exprimé au souverain les hommages de la jeunesse des écoles de Vienne. On a ensuite prononcé des allocutions, entonné des chants et récité des vers dans lesquels était louée la bonté de l'empereur. On a aussi exécuté des rondes et d'autres danses, et la cérémonie s'est terminée après une apothéose à laquelle ont pris part tous les enfants et dans laquelle figuraient des tableaux représentant les initiales de l'empereur et le chiffre 60.

Le souverain, visiblement ému, est descendu dans le parc et a exprimé plusieurs fois ses remerciements de la façon la plus gracieuse aux organisateurs de la fête et aux enfants qui y prenaient part.

A la fin de la cérémonie, l'hymne impérial a été entonné par des milliers d'enfants.

COMMUNIER SOUVENT

Au soir du beau jour de sa Première Communion, Benjamin Richard (qui devait devenir l'archevêque de Paris), au lieu de se réjouir, pleurait. On s'en étonna et on lui demanda le motif de ses larmes.

— C'est que je pense qu'il ne me sera pas possible de communier demain.

C'était, en effet, l'époque où le venin janséniste, comme l'appelle Pie X, empoisonnait encore la piété même des "maîtres spirituels de bon renom." La communion quotidienne était rare chez les fidèles, et, pour les enfants, après la Première Communion, on interdisait l'aliment divin pendant plusieurs semaines, quelquefois plusieurs mois, et jusqu'à "un an!"

Le confesseur du Benjamin de Nantes fut sans doute inspiré du ciel, car, brisant avec le préjugé alors général, ce saint prêtre consola le premier communiant en lui permettant de s'approcher de la Sainte Table dès le lendemain, puis les jours suivants.....

Mgr Richard a donc pu communier tous les jours pendant près de quatre-vingt ans.

TOUT A SA MERE

Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, en Provence, a laissé en mourant un testament spirituel qui a été lu du haut de la chaire, en présence de sa dépouille mortelle.

Cette page touchante commence par ces mots:

"Je vous remercie Dieu de m'avoir fait naître de parents très chrétiens, d'avoir été élevé par une mère très pieuse, qui, devenue veuve toute jeune, n'a reculé devant aucune peine et aucun sacrifice pour faire de moi un bon prêtre: je dois tout à ma mère."

C'est donc au souvenir des premières leçons de sa mère que Mgr Gouthe-Soulard est devenu un saint.

Quel est celui de nos jeunes lecteurs qui ne pourrait prendre le même moyen pour arriver au même but?

AU SECOURS !

Un petit garçon de huit à neuf ans, qui avait obtenu une pièce de 10 cents pour acheter une friandise, prend un avertisseur d'incendie pour un distributeur automatique; il se met en devoir de casser la vitre pour glisser honnêtement ses deux sous.

Après un instant d'attente, aux lieu et place de la tablette attendue, le bambin voit arriver les pompiers avec leur matériel.

Grand émoi dans le quartier. Enfin, tout s'explique.

— C'était pour avoir du chocolat, dit le petit.

LA CLOCHE

La petite paroisse de Lande-Fleurie avait une vieille cloche et un vieux curé.

La cloche était si fêlée que sa sonnerie ressemblait à une toux de vieille femme, qui faisait mal à entendre et qui attristait les laboureurs et les bergers répandus dans les champs.

Le curé, l'abbé Corentin, était solide encore, malgré ses soixante-quinze ans. Il avait une figure d'enfant, ridée, mais rose, encadrée de cheveux blancs pareils aux écheveaux que filaient les bonnes femmes de Lande-Fleurie. Et il était adoré de ses ouailles, à cause de sa bonhomie et de sa grande charité.

Comme l'époque approchait où l'abbé Corentin devait accomplir la cinquantième année de son sacerdoce, ses paroissiens résolurent de lui offrir un cadeau d'importance pour fêter cet anniversaire.

Les trois marguilliers firent secrètement la quête dans toutes les maisons, et, quand ils eurent réuni cent écus, ils les portèrent au curé, en le priant d'aller à la ville et d'y choisir lui-même une cloche neuve.

—Mes enfants, dit l'abbé Corentin, mes chers enfants... c'est évidemment le bon Dieu qui... pour ainsi dire... en quelque manière...

Et il n'en put dire plus long, tant il était ému. Il ne sut que murmurer:

—Nunc dimitis servum, tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.

× × ×

Dès le lendemain, l'abbé Corentin se mit en route pour acheter la cloche. Il devait faire à pied deux lieux de pays, jusqu'au bourg de Rosy-les-Roses, où passait la diligence qui menait à la bonne ville de Pont-l'Archevêque, chef lieu de la province.

Il faisait beau. La vie des arbres, des oiseaux et des plantes utiles ou agréables bruissait sous le soleil, des deux côtés du chemin.

Et le vieux curé, la tête déjà pleine des beaux carillons futurs, marchait allègrement, en louant Dieu, comme saint François, de la gaieté de la création.

Comme il approchait de Rosy-les-Roses, il vit sur le bord de la route, une voiture de saltimbanques dételée. Non loin de cette voiture, un vieux cheval était couché sur le flanc, les quatre jambes allongées et raidies, les cerceaux des côtés et les os pointus de la croupe crevant la peau usée, du sang aux naseaux, la tête énorme et les yeux blancs.

Un viel homme et une vieille femme, vêtus de haillons bizarres et de maillots de coton rosâtre étoilés de reprises, étaient assis au bord du fossé et pleuraient sur le vieux cheval mort.

Une fille de quinze ans surgit du fond du fossé et courut vers l'abbé, en disant:

—La charité, monsieur le curé! la charité, s'il vous plaît!

La voix était rauque et douce à la fois et modulait sa prière comme une chanson de zingara. L'enfant, dont la peau avait la couleur du cuir fraîchement tanné, n'était vêtue que d'une chemisette sale et d'un jupon rouge; mais elle avait de très larges prunelles noires et veloutées et les lèvres comme des bigarreaux mûrs; ses bras jaunes étaient tatoués de fleurs bleues, et un cercle de cuivre retenait ses cheveux noirs, étalés en éventail de chaque côté de son visage maigre, comme cela se voit aux figures égyptiques.

L'abbé, ralentissant sa marche, avait tiré de son porte-monnaie une pièce de deux sous. Mais, ayant rencontré les yeux de l'enfant, il s'arrêta et se mit à l'interroger.

—Mon frère, expliqua-t-elle, est en prison, parce qu'on a dit qu'il avait volé une poule. C'est lui qui nous faisait vivre, et nous n'avons pas mangé depuis deux jours.

L'abbé remit les deux sous dans sa bourse et en tira une pièce blanche.

—Moi, continua-t-elle, je sais jongler, et ma mère dit la bonne aventure. Mais on ne nous permet plus de faire notre métier dans les villes et dans les villages, parce que nous sommes trop misérables. Et, maintenant, voilà que notre cheval est mort. Qu'est-ce que nous allons devenir?

—Mais, demanda l'abbé, ne pourriez-vous point chercher de l'ouvrage dans le pays?

—Les gens ont peur de nous et nous jettent des pierres. Puis, nous n'avons pas appris à travailler; nous ne savons faire que des tours. Si nous avions un cheval et un peu d'argent pour nous habiller, nous pourrions encore vivre de notre état... Mais il ne nous reste plus qu'à mourir.

L'abbé remit la pièce blanche dans son porte-monnaie.

—Aimes-tu le bon Dieu, demanda-t-il.

—Je l'aimerai s'il nous vient en aide, dit l'enfant.

L'abbé sentait à sa ceinture le poids du sac où étaient les cent écus de ses paroissiens.

La mendiante ne quittait point le saint prêtre des yeux, de ses yeux de tzigane que les prunelles emplissaient tout entiers. Il questionna:

—Es-tu sage?

—Sage? fit la tzigane avec étonnement, car elle ne comprenait pas.

—Dis: "Mon Dieu, je vous aime!"

L'enfant se taisait, des larmes plein les yeux. L'abbé avait défait les boutons de sa scutane et ramenait le gros sac plein d'argent.

La tzigane attrapa le sac d'un geste de singe et dit:

—Monsieur le curé, je vous aime.

Et elle s'enfuit vers les deux vieux, qui, sans bouger, pleuraient toujours sur le cheval mort.

× × ×

L'abbé continua sa marche vers Rosy-les-Roses, songeant à la grande misère où il plaît à Dieu de tenir beaucoup de ses créatures, et le priant d'éclairer cette petite bohémienne qui, visiblement, n'avait pas de religion, et qui, peut-être, n'avait pas même reçu le saint baptême.

Mais, tout à coup, il s'avisa que ce n'était plus la peine d'aller à Pont-l'Archevêque, puisqu'il n'avait plus l'argent de la cloche.

Et il revint sur ses pas.

Il avait peine à comprendre, maintenant, comment il avait pu donner à une mendiante inconnue, à une saltimbanque, une somme si énorme —et qui ne lui appartenait point.

Il pressa le pas, espérant revoir la bohémienne. Mais il n'y avait plus, au bord du chemin, que le cheval mort et la roulotte dételée.

Il médita sur ce qu'il venait de faire. Il avait, sans aucun doute, gravement péché: il avait abusé de la confiance de ses ouailles, détourné un dépôt, commis une espèce de vol.

Et il entrevoyait avec terreur les conséquences de sa faute. Comment le cacher? Comment la réparer? Où trouver cent autres écus? Et, en attendant, que répondre à ceux qui l'interrogeraient? Quelle explication donner de sa conduite?

Le ciel se couvrait. Les arbres étaient d'un vert blessant et cru sur l'horizon livide. De larges gouttes tombèrent. L'abbé Corentin fut frappé de la tristesse de la création.

Il put rentrer au presbytère sans être aperçu.

—C'est déjà vous, monsieur le curé? demanda sa servante, la vieille Scholastique. Vous n'êtes donc pas allé à Pont-l'Archevêque?

L'abbé fit un mensonge.

—J'ai manqué la diligence de Rosy-les-Roses... Je retournerai un autre jour.... Mais, écoute, ne dis à personne que je suis déjà revenu.

Il ne dit point sa messe le lendemain. Il resta enfermé dans sa chambre et n'osa même se promener dans son verger.

Mais, le jour suivant, on vint le chercher pour porter l'extrême-onction à un malade, au hameau de Clos-Moussu.

—Monsieur le Curé n'est pas rentré, dit la gouvernante.

—Scholastique se trompe; me voici, dit l'abbé Corentin.

× × ×

En revenant de Clos-Moussu, il rencontra un de ses plus pieux paroissiens.

—Eh bien, monsieur le Curé, avez-vous fait bon voyage?

L'abbé mentit pour la seconde fois:

—Excellent, mon ami, excellent.

—Et cette cloche?

L'abbé fit un nouveau mensonge. Hélas! il n'en était déjà plus à les compter.

—Superbe, mon ami, superbe! On la dirait en argent fin. Et quel joli son! Rien qu'en lui donnant une chiquenaude, elle tinte si longtemps que cela n'en finit plus.

—Et quand la verrons-nous?

—Bientôt, mon cher enfant, bientôt. Mais il faut d'abord graver dans son métal son nom de baptême, ceux de ses parrain et marraine et quelques versets des saintes Ecritures.... Et, dame! cela demande du temps.

—Scholastique! dit l'abbé en rentrant chez lui, si l'on vendait le fauteuil, la pendule et l'armoire qui sont dans ma chambre, crois-tu qu'on en tirerait cent écus?

—On n'en tirerait pas trois pistoles, monsieur le Curé. Car, sauf votre respect, tout votre mobilier ne vaut pas quatre sous.

—Scholastique! reprit l'abbé, je ne mangerai plus de viande. La viande me fait mal.

—Monsieur le Curé, répondit la vieille servante, tout ça n'est pas naturel, et, pour sûr, vous avez quelque chose... C'est depuis le jour où vous êtes parti pour Pont-l'Archevêque. Que vous est-il donc arrivé?

Elle le harcela si fort de questions qu'il finit par tout lui raconter.

—Ah! dit-elle, cela ne m'étonne point. C'est votre bon coeur qui vous perdra. Mais ne vous faites point de mauvais sang, monsieur le Curé. Je me charge d'expliquer la chose jusqu'à ce que vous ayez pu ramasser cent autres écus.

Et donc, Scholastique inventa des histoires, qu'elle débitait à tout venant: "On avait fêlé la cloche neuve en l'embalant, et il fallait la refondre. La cloche refondue, monsieur le Curé avait eu l'idée de l'envoyer dans la ville de Rome pour qu'elle fut bénie par notre Saint-Père, et c'était là un long voyage..."

L'abbé la laissait dire, mais il était de plus en plus malheureux. Car, outre qu'il se reprochait ses propres mensonges, il se sentait responsable de ceux de Scholastique, et cela, joint au détournement de l'argent de ses paroissiens, formait, à la longue, une masse effroyable de péchés. Il fléchissait sous le faix, et, peu à peu, une pâleur terreuse remplaçait sur ses joues amaigries, les

La jour fixé pour les noces d'or du curé et pour le baptême de la cloche était passé depuis longtemps. Les habitants de Lande-Fleurie s'étonnaient d'un tel retardement. Des bruits se répandaient. Farigoul, le maréchal ferrant, racontait qu'on avait vu l'abbé Corentin en compagnie d'une mauvaise femme dans les environs de Rosy-les-Roses, et il ajoutait:

—C'est moi qui vous le dis: il a mangé l'argent de la cloche avec des gueuses.

Un parti se formait contre le digne desservant. Quand il marchait dans la rue, il y avait des chapeaux qui restaient sur les têtes, et il entendait, sur son passage, des murmures hostiles.

Le pauvre saint homme était acablé de remords. Il concevait toute l'étendue de sa faute. Il en éprouvait la plus douloureuse attrition; et pourtant, il avait beau faire, il ne pouvait arriver à la contrition parfaite.

C'est qu'il sentait bien que cette aumône imprudente, cette aumône de l'argent d'autrui, il l'avait faite comme malgré lui et sans avoir même la liberté d'y réfléchir. Il se disait aussi que cette charité déraisonnable avait pu être, pour l'âme ignorante de l'enfant des bohémiens, la meilleure révélation de Dieu et le commencement de l'illumination intérieure. Et toujours il revoyait, si noirs, si doux et tout pleins de larmes, les yeux de la petite saltimbanque...

Cependant, l'angoisse de sa conscience devenait intolérable. Sa faute grossissait, rien qu'en durant. Un jour, après être resté longtemps en prière, il résolut de se décharger de son péché en le confessant publiquement à ses paroissiens.

Le dimanche suivant, il monta en chaire après l'Evangile, et, plus pâle et roidi d'un plus sublime effort que les martyrs dans l'arène, il commença:

—Mes chers frères, mes chers amis, mes chers enfants, j'ai une confession à vous faire...

A ce moment, une sonnerie claire, limpide, argentine, chanta dans le clocher et remplit la vieille église... Toutes les têtes se retournèrent, et un chuchotement émerveillé parcourut les bancs des fidèles:

—La cloche neuve! la cloche neuve!

Etait-ce un miracle? Et Dieu avait-il fait apporter la nouvelle cloche par ses anges, afin de sauver l'honneur de son charitable ministre?

Ou bien Scholastique était-elle allée confier l'embarras de son vieux maître à ces deux dames américaines —vous savez? — Suzie et Bettina Percival, qui habitaient un si beau château à trois lieues de Lande-Fleurie, et ces excellentes dames s'étaient-elles arrangées pour faire à l'abbé Corentin cette jolie surprise ?

A mon avis, la seconde explication souffrirait encore plus de difficultés que la première.

Quoi qu'il en soit, les habitants de Lande-Fleurie ne surent jamais ce que l'abbé Corentin avait à leur confesser.

JULES LEMAITRE,
de l'Académie française.
du "Gaulois".

LE PETIT GATE

Faut-il au doux lit, dès la veille,
Dormir jusqu'à ne sait combien,
Ronfler gaiement, rêver merveille?
Petit Gâté le pourrait bien!
Mais se lever quand l'heure sonne,
S'habiller vite et gentiment,
A l'externat suivre sa bonne,
Petit Gâté ne peut, vraiment!

× × ×

Faut-il, à table bien servie
Boire, manger, croquer douceur,
Sucer bonbons et sucrerie?
Petit Gâté a bonne humeur!
Mais s'appliquer à la lecture,
Refaire un calcul ennuyeux,
Soigner sa page d'écriture,
Petit Gâté fait les gros yeux!

× × ×

Faut-il courir la prétentaine,
Cueillir fleurettes au buisson,
Ne pas rentrer de la semaine?
Petit Gâté le trouve bon!
Mais à son banc rester tranquille,
Les yeux fixés sur le tableau,
Etre attentif?..... trop difficile!
Petit Gâté en est tout sot!

× × ×

Faut-il agir en petit maître,
Tout imposer, ne rien souffrir,
Fier comme un paon, toujours paraître?
Petit gâté court au plaisir!
Mais accepter la réprimande,
Endurer quelque bon refus,
Ne pas dominer dans la bande,
Petit Gâté n'en voudra plus!

Envoi.

Pour faire plutôt mal que bien,
Et s'il n'y a pas trop à faire,
Petit Gâté le fera bien!

HEUREUX LES GRANDS !

On a défendu à Guenette (quatre ans) de redemander deux fois des fruits à table, en lui disant que cela l'a rendrait malade. Hier, il y avait du monde à dîner et Mme N... a repris plusieurs fois des fraises. Genette, placée en face d'elle, la contemplait d'un oeil d'envie et finit par dire:

—Comme c'est heureux, les grandes personnes!

Mme N... — Pourquoi, ma chérie?

Genette. — Parce que ça peut manger deux fois des fraises sans être malade!

229e Concours de la "Presse"

OU EST LE PETIT CAMPAGNARD QUI GARDE LES VACHES DANS LE CHAMP ?

Adressez très exactement à 229e Concours, la "Presse", Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 229e Concours ne seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.

LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — CINQUANTE CARTES POSTALES ILLUSTREES, vues du Canada.
3e prix — COLLIER-CHAINE pour demoiselles, joli dessin, avec pendants de perles montées, très à la mode.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — ELEGANT PORTE-MOUCHOIRS.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — JOLI PORTE-GANTS.
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boîte en satin.
11e prix. — CISEAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — UNE JOLIE BOUTEILLE de parfum.
13e prix. — UNE EPINGLE "feuille d'érable" ou souvenir de Montréal.
14e prix. — COLLIER en perles très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 229e Concours de la "Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

227e CONCOURS DE LA "PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS

1er prix, A. TETREAULT, rue Emery, Montréal.
2e prix, ANTOINETTE MOISAN, Saint-Raymond de Portneuf, Qué.
3e prix, ALPHONSINE GIGUERE, 124 Bartlett St., Lewiston, Me.
4e prix, ALEXANDRINE LEMELIN, Lac Mégantic, Qué.
5e prix, SIMONE BERGERON, 151 rue Saint-Joseph, Montréal.
6e prix, ANTOINE FERRON, 208 rue McCord, Montréal.
7e prix, ROMEO BIENVENU, Beloeil Station, Qué.
8e prix, MARIA BOLDUC, 5 Avenue Côté, Montréal.
9e prix, CORINNE MARTIN, 38 rue Craig Est, Montréal.
10 prix, ROSE DUPRAT, 48 rue Péru, Burlington, Vt.
11e prix, LAURA SICOTTE, 116 rue Rivard, Montréal.
12e prix, LAURA BINETTE, Water Works, Pointe Saint-Charles, Montréal.
13e prix, FLEUR-ANGE DESROCHERS, 248 rue Sainte-Elisabeth, Montréal.
14e prix, JEANNETTE BERGERON, 493 rue Saint-André, Montréal.
15e prix, MARIE THERESE POLIQUIN, 304 rue Sanguinet Montréal.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandataire avec leur signature, à partir de lundi ; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit à près cette date.

Scotch Whisky

JAMES AINSLIE & CO.,

Fournisseurs de la Marine Royale

Marque Glenlion

Une liqueur extra-fine et moelleuse, très appréciée des vrais connaisseurs : la crème des Whiskies Ecossais.

Essayez-le en toute confiance.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, Montréal.

LES

Glaces à Gâteaux de Cowan

sont si parfaites qu'un enfant peut glacer un gâteau en trois minutes.

Chocolat, rose perle, citron, orange, blanc, érable, amandes et crème de coco.

THE COWAN CO., Limited, TORONTO. 42 A

CE QU'IL EN DIT...

Un correspondant nous demandait il y a quelques jours, ce que vraiment le Pape dit de la France à l'heure actuelle. Nous lui répondons, en lui mettant sous les yeux, ces paroles que Sa Sainteté adressait récemment à Mgr Amette, archevêque de Paris lorsque celui-ci lui a présenté un groupe de pèlerins français et lui a lu une adresse:

"Je vous remercie, Vénérable Frère, des sentiments qu'en votre nom au nom des évêques présents et des pèlerins accourus de tous les points de la France, vous Nous avez exprimés à l'occasion de Notre jubilé sacerdotal. Je vous remercie de tout ce que vous ajoutez et que je ne me sens point la force de reprendre, car le coeur a ses exigences, et l'émotion que me fait éprouver votre présence ne me permettra pas de parler longtemps.

Je vous remercie spécialement à cause des circonstances où vous accomplissez ce pèlerinage. Si vous étiez venus après avoir reçu de Nous quelque motif de contentement temporel, quelque avantage matériel, Nous pourrions penser que c'est pour quelque satisfaction d'ordre secondaire que vous êtes venus vénérer les tombeaux des apôtres et voir le Pape. Mais vous venez après que Nous avons dû, malgré le sacrifice que cela Nous coûtait personnellement et la répugnance contre laquelle Nous avons lutté, repousser les présents insidieux d'un gouvernement qui cherchait à rendre esclave l'Eglise de France, à détacher les fidèles de leurs évêques et par conséquent du Pape. Les avantages offerts n'étaient qu'apparents, matériels, et Nous avons jugé en présence de Dieu qu'il fallait les repousser pour conserver intact le dépôt qui nous a été confié et sauver les principes sur lesquels repose l'existence même de l'Eglise. C'est avec douleur que Nous avons dû plusieurs fois déjà vous imposer de grands sacrifices. Je souffre moi-même de ne pouvoir être au milieu de vous, dans vos villes et vos campagnes, pour montrer par le fait que je suis prêt à tout souffrir pour garder le dépôt que le Christ m'a confié.

"Je vous remercie de cette démarche que vous faites pour m'apporter vos hommages et l'attestation de votre allégresse à l'occasion de ce jubilé en même temps que l'affirmation de votre obéissance et de votre attachement au Saint-Siège.

"Votre venue à Rome en ces circonstances et quelques heures à peine après la publication de Notre récente décision — celle relative aux cultuelles — est une nouvelle preuve qui m'assure que vous êtes animés de la vraie foi, des vrais sentiments chrétiens catholiques, que vous êtes de vrais fils de la Sainte Eglise.

"Je vous félicite de cette obéissance dont, au nom de tous, Monseigneur vient de faire la solennelle protestation sans me causer d'ailleurs aucune surprise. Car je connais la générosité des Français, je sais leur attachement dont j'ai reçu déjà des preuves si nombreuses. Je sais que les catholiques français sont disposés à tout, à la croix s'il le faut et au martyre, pour conserver la foi qui a toujours été la gloire la plus précieuse de la France justement appelée, la Fille aînée de l'Eglise. Je vous remercie de ces consolations réconfortantes pour mon coeur. Je voudrais que vous puissiez lire dans mon esprit et dans mon coeur; vous y verriez à quel point le Pape aime la France, qu'il est vraiment votre Père, qu'il veut uniquement votre bien temporel et spirituel.

"Je vous remercie de tout ce que vous faites pour soutenir l'Eglise dans la situation précaire où ses ennemis l'ont placée. Je sais vos sacrifices pour maintenir en dépit de la spoliation universelle vos églises, vos séminaires, vos évêques et vos prêtres. Je sais que vous êtes disposés à les maintenir non pas seulement une année, mais jusqu'au jour où la main toute-puissante du Seigneur aura raison de ceux qui ont mené la France à de tels malheurs.

"Chaque matin, durant le Saint-Sacrifice de la messe, lorsque je prie pour mes fils répandus dans le monde entier, ma première pensée est pour les catholiques de France. Je demande au Seigneur de les conserver dans la foi, de leur donner la force nécessaire pour les saintes luttes de son Eglise jusqu'au moment où sonnera l'heure marquée par lui pour la victoire.

. . . . . .

"Que la bénédiction du Seigneur descende sur tous, évêques, prêtres, familles, parents, enfants... De retour chez vous, dites à tous que le Pape aime les Français, qu'il les porte dans son coeur, qu'il leur veut toute la prospérité possible en ce monde et dans le ciel."

On a bien lu: Le Pape aime les Français, Il les porte dans son coeur.

NOUVELLE PAROISSE

Les paroisses de Montréal se multiplient comme par enchantement. Il y en aura bientôt cinquante dans les limites de la grande cité. La dernière en date, qui est un démembrement de la paroisse de la Ville Saint-Louis, a été placée sous le vocable de saint Georges. Elle comprend 210 familles et se trouve situé exactement entre les rues Hutchison, Saint-Viateur, Loretta et la voie du C. P. R. (au nord de Montréal). Les premiers exercices paroissiaux ont eu lieu dans la chapelle inférieure — soubassement — de l'église du Saint-Enfant-Jésus, le dimanche 19 juillet, jour de la fête de saint Vincent de Paul. Et c'était là une coïncidence intéressante. C'est en effet à la congrégation des Frères de Saint-Vincent de Paul que Mgr l'archevêqueaconfié la charge et la direction de la nouvelle paroisse de Saint-Georges, et c'est M. Emile Piché — le premier prêtre canadien de la dite Congrégation.— qui, en ayant été nommé curé, présidait, ce dimanche dernier, les exercices du jour du Seigneur.

L'événement mérite qu'on le remarque. Ce sera une date, tout permet de l'augurer, dans la vie déjà si riche de l'expansion des oeuvres catholiques et religieuses de la ville de Maisonneuve et de Bourget.

En dépit de leur nom, lequel de prime abord semble dire autre chose, les Frères de Saint-Vincent de Paul, fondés à Paris, en 1855, par trois admirables laïques: MM. Le Prévost, Myonnet et Maurice Maignen, constituent pourtant une congrégation sacerdotale. La direction en effet de toutes leurs oeuvres est et doit être exclusivement confiée à des prêtres. Communément on appelle ces derniers les Pères de Saint-Vincent de Paul; mais, à strictement parler et selon la teneur des règlements, le supérieur général seul — qui est aujourd'hui M. Anizan — a droit au titre de Père.

Avec les prêtres, il y a, dans cette congrégation, des religieux qui n'ont pas reçu les saints ordres. Ils sont associés aux prêtres et travaillent sous leur direction aux mêmes oeuvres. N'étant pas employés au service domestique, ils participent de plein droit à l'administration, au développement et à la vie des oeuvres de la communauté.

Ce sont donc tous des "frères", même les prêtres, et, en effet, leur vie à tous très active est pleine d'une fraternité admirable, qui déborde au dehors largement. On peut affirmer que ce sont eux, ces Frères, si magnifiquement nommés de Saint-Vincent-de-Paul, qui ont lancé, au moins en grande partie, ces oeuvres sociales et catholiques dont le monde moderne avait tant besoin et qui, de fait, ont déjà donné, en France et ailleurs, de si bienfaisants résultats.

La congrégation a des maisons en France, en Belgique, au Canada — à Québec, à Lévis et à Saint-Hyacinthe — et aussi à Rome, où, sur la demande personnelle de Pie X, elle vient presque de s'installer aux "Prati dei Castelli".

Désormais, elle aura aussi sa maison à Montréal, dans cette nouvelle paroisse de Saint-Georges, où, avec l'oeuvre paroissiale proprement dite, les Frères de Saint-Vincent-de-Paul auront la facilité de faire connaître leurs oeuvres spéciales, et d'où, sans doute, pour l'avantage général de notre ville, Ils sauront les faire rayonner partout.

Ces oeuvres spéciales, disions-nous, ce sont les oeuvres sociales et catholiques. Le but propre de la fondation de MM. Le Prévost, Myonnet et Maignen fut, en effet, de travailler au relèvement spirituel et temporel de la classe ouvrière, selon que le besoin s'en fait sentir, par les "patronages", par les "cercles", par les "corporations ouvrières" — que d'autres appellent des "syndicats", — par les "maisons de familles" enfin et par la "prédication des missions" dans les centres ouvriers.

Nous n'entreprendrons pas de raconter ici ce que les Frères de Saint-Vincent-de-Paul ont accompli depuis cinquante-trois ans dans l'immense Paris. Nous voudrions le pouvoir: on ignore trop, au loin, ce qui se fait de bien dans cette ville où il se fait hélas! tant de mal. Mais l'espace nous est mesuré.

Combien d'ouvrier et de soldats, combien d'humbles et de petits, combien d'abandonnés et d'orphelins ont dû aux patronnages et aux cercles la conservation de leur foi, ou leur retour à cette même foi!

C'est l'un des trois fondateurs, M. Maurice Maignen, qui découvrit, au lendemain de l'anné terrible, la belle vocation oratoire et apostolique du grand champion catholique qui s'appelle le Comte Albert de Mun. C'est au cercle Montparnasse, d'abord, — alors sous la direction de M. Maignen, — devenu prêtre — et que le nouveau curé de Saint-Georges, M. Piché, dirigeait encore tout récemment — c'est au cercle Montparnasse, que le brillant officier de cavalerie se révéla à lui-même et aux autres l'admirable orateur qu'il est depuis quarante ans, et tous ceux qui ont suivi les choses de France savent si elles ont été belles et généreuses la carrière de M. de Mun et celle des cercles catholiques ouvriers!

Un jour — c'était au temps de Napoléon III — l'un des premiers confrères de ce cercle Montparnasse, M. Vrignault s'adressait au ministère des finances de l'empereur pour son dîner des pauvres. "Que vous faut-il", lui demanda-t-on? "Les pauvres sont les membres souffrants de Jésus-Christ", répond-il, "il me faut les traiter en rois!" Ce jour-là, ce fut la vaisselle de Saint-Cloud, aux armes impériales, qui servit aux pauvres que visitaient les membres du cercle Montparnasse. Tout l'esprit de la congrégation des Frères de Saint-Vincent-de-Paul est dans cette anecdote: traiter les pauvres en rois et les ouvriers en frères!

Ce nous est donc une joie de souhaiter la bienvenue à cette active et méritante communauté. Déjà nous savons, en partie du moins, quel bien elle a fait aux populations ouvrières de Québec, de Lévis et de Saint-Hyacinthe, et si nous sentions le besoin de lui donner un certificat, nous n'en choisirions pas d'autre que celui de ses oeuvres chez nous.

Notons en plus que Mgr l'archevêque les appelle à Montréal au moment où Pie X vient de les inviter à se fixer à Rome, et où Mgr Amette, le nouvel archevêque de Paris, vient de demander à tous ses curés de fonder, chacun dans leur paroisse, une "maison d'oeuvre", semblable aux "maisons", si florissantes et si bienfaisantes, de Frères de Saint-Vincent-de-Paul.

(De la "Semaine Religieuse" ,de Montréal)

UN ARTISTE CHRETIEN

C'est de M. René Bazin, dont il s'agit. On lit au sujet de son recent livre "Mémoires d'une vieille fille", les lignes suivantes, dans la "Croix" de Paris:

Nous ne sommes pas assez fiers de M. Réné Bazin. Il nous appartient, celui-là; il est nôtre, nôtre tout entier. Ce n'est pas un catholique de péristyle, mais de sanctuaire. Et cela ne l'empêche pas d'être un grand artiste; il a le don de créer, il sait la valeur des mots, la musique des phrases, la couleur et le relief des images, Il me semble que nous commettrions un sacrilège à ne voir en lui qu'un semeur d'idées saines et de sentiments évangéliques. Ne mutilons pas le chef-d'oeuvre de Dieu. Il y a chez M. Réné Bazin un grand chrétien et un grand poète; l'un et l'autre ne font qu'un. Ils sont également notre honneur, notre orgueil. Quand le Maître tenait à la main le lis des champs et le comparait à Salomon dans toute sa gloire, il n'exigeait pas qu'on ne vît dans la petite fleur que le symbole, il permettait qu'on en admirât les nuances, qu'on en respirât le parfum. Une fleur a poussé sur les marches de nos autels; elle est à nous. Elle n'est pas seulement sainte; elle est belle, elle est exquise. Il est temps que nous le sachions et que nous le disions.

. . . . . .

Ce livre — Mémoires d'une vieille fille"— est un livre d'artiste. M. R. Bazin écrit des choses ravissantes sur les yeux, sur les mains. "On admire certaines mains et j'en sais d'émouvantes. Ce ne sont ni les plus blanches, ni les plus fines; elles ont pris de la peine, elles ont bêché, cousu, ravaudé, tricoté,.. et elles en ont gardé des rides et des piqûres. Ce sont des mains qu'on ne baise pas, mais qui auraient le droit de bénir". La main de M. R. Bazin aussi a écrit des livres qui s'en vont par le monde, emportant avec eux comme un souffle et un rayon de l'Evangile. Et je connais des lecteurs qui voudraient la baiser, car ils l'aiment rien que pour cela, pour l'exquise harmonie des couleurs qu'elle mêle, des mots qu'elle combine et des lignes qu'elle trace.

M. R. Bazin nous fait comprendre ce que J. du Bellay voulait dire quand il parlait de "la douceur angevine." Chacune de ses phrases s'en va fluide et murmurante comme les ruisseaux ou les rivières de sa province, claire comme son ciel natal, émaillé de fleurs, spontanée comme cette terre heureuse où les zinnias et les marguerites poussent dans les blés. La comparaison est devenue banale depuis que la "Terre qui meurt", les "Oberlé", le "Blé qui lève" l'ont évoquée à l'esprit. Elle est toujours vraie quand même, et je la renouvelle au risque de prouver l'indigence de mon esprit. Voilà un livre qui est fait de pièces et de morceaux, de nouvelles nouées en gerbe, de causeries mises en tas. Il ressemble à quelques autres... qui ne m'ont laissé qu'un mauvais souvenir de pensum. Et, celui-ci, je l'ai lu d'une haleine, sans qu'un chapitre donnât d'autre envie que de courir au suivant. Et c'était toujours autre chose: ici, une scène de la rue; là, une vision de mansarde pauvre; plus loin, un portrait de Parisienne, une silhouette de laboureur, un croquis de presbytère. Il y de tout, comme dans la vie d'une "vieille fille" qui court la charité à l'aventure et qui chasse à la souffrance sur tous les domaines où elle s'abat. Les livres fragmentaires sont facilement monotones; ces "mémoires" ne sont qu'une surprise d'un bout à l'autre. L'esprit y pétille, coquet un peu par moments et comme ravi du bruit délicieux qu'il éveille; mais on lui pardonne d'être fier de sa grâce: elle est si fraîche, si neuve, si bien à lui et si bien dans la note, qu'il a le droit d'en jouir avec nous et autant que nous.

. . . . . .

Le jour où M. René Bazin vint conquérir devant les jurys parisiens son diplôme de bachelier en droit, Francisque Sarcey ne put retenir un cri d'étonnement. C'était la premier étudiant de nos Facultés libres qui comparaissait à la barre et l'article fut intitulé: "Le Miracle d'Angers".

Le "Miracle d'Angers" s'est renouvelé bien des fois depuis lors. Pas une année ne s'écoule qu'on ne salue à la vitrine des libraires un de ces beaux livres, chargés de pensées bienfaisantes et travaillés comme des joyaux, toujours signés du même nom. Celui-ci vaut les autres, livre d'artiste. Celui-ci vaut les autres, livre d'artis-chrétien. Je tiens aux deux mots comme aux deux motifs de mon affection et de mon admiration.

C. D'ARTOIS.

A JERUSALEM

M. Gueyrand, le nouveau consul général de France à Jérusalem a fait son entrée solennelle au Saint-Sépulcre, escorté de nombreux religieux français, des protégés français, des catholiques orientaux et des représentants des consulats étrangers. Il a été reçu par les Pères Franciscains à la porte de la Basilique et salué par le Vicaire custodial, dans un discours vibrant de patriotisme.

L'impression générale est excellente.

UN MIRACLE

Ce jour-là, 6 septembre 1897, un cortège étrange traversait les rues de Tours, qui conduisent à la gare.

Dans un étroit lit d'osier, une jeune fille était étendue, immobile, livide, inanimée. A côté d'elle, son père et sa mère marchaient, abattus, non pourtant sans espérance, le regard attaché sur leur chère malade, qui ne les reconnaissait plus, mais l'âme tournée vers les rives bénies du Gave, où ils allaient demander à l'Immaculée de leur rendre le seul enfant qui restât à leurs vieux jours.

Cependant, n'était-ce pas tenter Dieu que de solliciter un tel miracle, et comment s'excuser de faire entreprendre un si long voyage à une pauvre malade, qui avait perdu connaissance dès les premiers cahots de la route?

M. et Mme Tulasne entendaient ces réflexions autour d'eux. Quelques-uns même disaient: "Il n'y a donc pas de police à Tours, pour empêcher des parents fanatiques de commettre une telle barbarie. Pauvre enfant! Ils la ramèneront dans un cercueil".

× × ×

Celle qui inspirait tant de pitié allait avoir vingt ans. Elle s'appelait Jeanne.

Quelques années auparavant, elle avait vu mourir son frère de la tuberculose pulmonaire. Atteinte elle-même, depuis deux ans, de la tuberculose vertébrale, elle suivait le même chemin que son aîné, et, pas à pas, allait au terme où il était allé.

Dès le mois d'octobre 1895, les docteurs T... et M... lui avaient appliqué un corset de plâtre suivant l'usage classique dans cette terrible maladie. Six mois après deux autres médecins, les docteurs A... et Th... en mirent un second. Puis on envoya la jeune malade passer plusieurs mois au bord de la mer. Le médecin du pays, qui la soigna alors, le Dr D. M..., coupa le corset et fit des pointes de feu autour des vertèbres, dévorées par la carie tuberculeuse.

Tout fut inutile, et la maladie continua sa marche fatale.

La jeune fille dut garder une immobilité absolue. Un abcès froid avait apparu; comme il arrive souvent dans cete cruelle infirmité, l'un des pieds s'était contourné, une inflammation très vive avec enflure s'était déclarée au niveau de la cheville, la jambe elle-même avait subi une contacture; et, dans la région dorso-lombaire, trois saillies angulaires formaient une gibbosité caractéristique, qui ne permettait aucune hésitation sur la nature du mal.

Les hommes étant désormais impuissants, Jeanne s'était tournée vers la Madone des roches Massabielle, suprême espérance des désespérés.

× × ×

On arriva à Lourdes le mardi 7 septembre. Le lendemain, à la procession du Saint Sacrement, l'archevêque de Tours officiait. On sait que, dans cette touchante cérémonie, le célébrant s'arrête un instant devant chaque malade et le bénit avec l'ostensoir. Mgr Renou s'arrêta donc devant sa jeune diocésaine, qu'il avait visitée durant le voyage, à un moment où l'on croyait qu'elle allait mourir. Elle priait tout haut, et le pieux archevêque espérait que Dieu voudrait bien l'entendre. Aussi resta-t-il devant son lit d'osier plus longtemps qu'il n'est d'usage: il attendait l'heure de la Providence.

Mais l'heure de la Providence ne venait pas.

"Je partis donc, m'a-t-il raconté à moi-même. Il me semblait que les douze ou quinze mille personnes qui m'entouraient trouvaient déjà la scène trop longue. Mais tout en faisant les premiers pas pour m'éloigner je me disais: au fond, j'ai peur. J'ai peur qu'on ne pense: ce vieil archevêque passerait plus vite devant une malade de soixante ans. Alors, je me fis honte à moi-même; je me dis que je commettais une lâcheté."

Juste à ce moment, ayant béni deux malades, le prélat arrivait devant Mme Catay, qui était la troisième après Jeanne. Mme Catay logeait à Lourdes, chez les Tulasne, dont la générosité avait permis à sa fille de l'accompagner au pèlerinage.

Touchée des supplications déchirantes de la malade, et voyant que le ciel ne lui répondait pas, elle regardait le Saint Sacrement qui venait vers elle, et faisait cette héroïque prière:

"Mon Dieu, si de nous deux une seule doit guérir, faites que ce soit Jeanne!"

La prière magnanime de la modeste ouvrière et le mâle sentiment de l'archevêque se rencontrèrent sous le regard de Dieu.

Tout à coup, les spectateurs virent le célébrant s'arrêter; il se retourna vivement et dirigea l'ostensoir vers la jeune fille, pour la bénir une dernière fois.

Alors, l'effet fut prompt comme la foudre.

Jeanne se leva d'un bond sur sa couche, elle à qui tout mouvement était impossible depuis si longtemps. Elle criait: "Je suis guérie, maman, je suis guérie!" Et, soulevant sa couverture, elle montrait son pied redressé et qui remuait avec aisance; elle passait la main dans son dos sur le centre même de la maladie, sans provoquer aucune douleur, et elle répétait avec insistance: "Laissez-moi me lever, laissez-moi me lever, je vous dis que je suis guérie."

Il fallut livrer une lutte véritable pour la maintenir dans son lit: "Attends, mon enfant, attends, lui disait sa mère, qui ne pouvait croire à tant de bonheur. Laissons finir la procession, nous verrons ensuite."

Mais la procession n'était pas finie que le chef des brancardiers donna l'ordre d'emmener la jeune fille.

Deux mille pèlerins suivirent par derrière, au pas de course, comme un cortège triomphal qu'aurait débandé l'enthousiasme.

Arrivée dans la cour de l'hôpital, Jeanne sauta de son lit à terre, sans aucun appui. On entre à la chapelle; elle se met à genoux et prie un instant en silence.

Séparés de leur fille par la foule, qui courait plus vite qu'eux, les parents arrivaient à ce moment devant la grille fermée de la cour. Ils se heurtèrent à une consigne impitoyable: "Ouvrez-moi, ouvrez-moi, criait Mme Tulasne au brancardier de service, je suis la mère de la miraculée."

—Oh! je suis fixé, répondit le brancardier sans s'émouvoir. D'ici à une heure, vingt personnes auront été sa mère."

Mais la voix de la nature parla si clairement que le brancardier la reconnut enfin et ouvrit.

× × ×

Une heure après, la famille était à table, et Jeanne dînait, assise sur une chaise, comme tout le monde, droite et assurée sur cette colonne vertébrale, qui lui refusait tout service depuis plus de vingt mois. Toute douleur, tout infirmité avait disparu, et dans le dos, ô merveille! il n'y avait plus de gibbosité. On l'observa dès le soir même.

Le lendemain, dans la salle des constatations, la miraculée fut examinée par des médecins étrangers au bureau. L'examen fini, le Dr V... déclara, au nom de tous ses confrères, que les trois vertèbres ne formaient plus de saillies, que le pied bot n'existait plus, que les mouvements de la jambe, tout atrophiée qu'elle était, se trouvaient libres; bref, la guérison paraissait complète.

Elle l'était en réalité et elle l'est restée toujours. Le mal n'a jamais reparu depuis onze ans.

Que dis-je? Quand elle guérit par une voie naturelle, la tuberculose vertébrale laisse toujours le malade raide et comme empalé; car des jetées osseuses remplacent alors, d'une vertèbre à l'autre, les disques fibro-cartilagineux disparus, et les disques seuls donnent la souplesse à l'ensemble. Or, Jeanne Tulasne, a étonné par la flexibilité extraordinaire de ses mouvements tous les chirurgiens qui l'ont soumise à leur observation.

Pour ne manquer d'aucune lumière, la Commission diocésaine, dont je fais partie, a voulu que la région, autrefois siège du mal, fût radiographiée à Paris. La radiographie a été faite dans un des laboratoires officiels les plus connus, et son témoignage a été éclatant. La colonne vertébrale est apparue dans un état normal et parfait, tel que si la jeune fille n'avait jamais été malade.

"Je n'hésite donc pas à conclure, écrit un chirurgien éminent d'un hôpital parisien, le Dr L. B..., je n'hésite pas à conclure que cette guérison absolue est due à autre chose qu'aux agents naturels, c'est-à-dire à une intervention supérieure ou divine.

"En foi de quoi "et sous serment", j'ai signé ce rapport."

Le bon sens de chacun jugera comme la science du praticien, et il comprendra aisément que dans un document officiel, l'archevêque de Tours ait déclaré le fait "miraculeux."

GEORGES BERTRIN,
(La "Croix", de Paris)

UN MONUMENT A BOSSUET

Le monument élévé à Bossuet dans la cathédrale de Meaux est enfin complètement achevé.

Au pied du monument, on peut lire une inscription latine que nous traduisons:

Ici repose en paix Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux, supérieur du collège de Navarre, précepteur du sérénissime Dauphin, membre de l'Académie française, compté avec raison au nombre des Pères de l'Eglise, chef et guide de l'épiscopat français au milieu des difficultés, lumière, ornement et modèle de tout le clergé, sublime par son éloquence, ayant embrassé, par son vaste génie, les sciences sacrées et profanes.

Des hommes amis des belles-lettres et de la gloire de la patrie, sous les auspices de Mgr Emmanuel de Briey, évêque de Meaux, à cause de l'honneur de l'Eglise de France qui a rejailli sur le genre humain, et de l'empire de Jésus-Christ qui a été étendu au loin, ont élevé ce monument avec l'argent recueilli dans tout l'univers.

CONGREGATION DES RITES

Récemment, a eu lieu au Vatican la Congrégation préparatoire des Rites pour la béatification de Théophane Vénard, de Mgr Etienne Cuénot et de leurs compagnons martyrs en Chine, Cochinchine et Tonkin, entre les années 1842 et 1862. Sur la proposition du cardinal Ferrata, ponent de la cause, les consulteurs ont examiné en présence des cardinaux s'il y a lieu de se prononcer sur le bien de la cause de ces martyrs et les signes qui l'ont accompagné.

LA FETE DU TRAVAIL

Le dimanche, 6 septembre, auront lieu dans nos églises de Notre-Dame et de Saint-Patrice les cérémonies accoutumées à l'occasion de la fête du travail. Plus que jamais les travailleurs, de quelque métier qu'ils soient, sont appelés en nos âges démocratiques, à prendre une part active, au moins indirectement, par leurs votes ou par l'attitude des "unions" dont ils font partie, à la gouverne de la chose publique. Leur responsabilité se trouve augmentée d'autant. Ils en ont conscience, et c'est à bon droit.

C'est pourquoi, il convient à nos travailleurs chrétiens, lorsque le jour arrive des processions et manifestations grandioses, de s'incliner d'abord au pied de l'autel du Dieu qui s'est fait jadis le fils du charpentier de Nazareth, de qui au reste relèvent toute puissance, toute force, toute activité, et en définitive tout succès véritable.

Nombreux seront, nous n'en doutons pas, le dimanche soir, 6 septembre, à 7.30 heures, sous les voûtes de Notre-Dame et sous celles de Saint-Patrice, les ouvriers canadiens-français et ceux de langue anglaise qui sont catholiques, pour entendre les sermons et recevoir les avis dont ils sentent le besoin, en même temps que pour rendre à Dieu l'hommage public et social auquel il a droit de la part du monde du travail.

De plus, cette année, Mgr l'archevêque a décidé, sur la demande qui lui en a été faite par un groupe de la Fédération Nationale de la Saint-Jean-Bptiste, que les femmes canadiennes-françaises qui appartiennent à la classe de plus en plus nombreuses des employées de bureaux, des commies, des travailleuses enfin à quelque titre que ce soit, auraient-elles aussi, leur fête religieuse du travail.

Cette fête, nos compatriotes, toujours si chrétiennes, voudront faire un succès, nous n'en doutons pas, aura lieu à Notre-Dame, dans l'après-midi, à 4 heures, le dimanche qui suivra la démonstration pour les hommes, c'est-à-dire; cette année, le dimanche, 13 septembre. Il y aura, comme pour les hommes, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement.

LES BEAUTES DE LA LAICISATION

Un rapport, présenté au Conseil municipal de Dijon, au sujet de l'hôpital laïcisé par l'administration socialiste de ces dernières années, a causé dans la ville une véritable stupeur.

Alors que les dépenses n'ont cessé de croître dans d'énormes proportions, le nombre des journées d'hospitalisation a diminué de lamentable façon. En 1902, par exemple, avant la laïcisation, il était de 175 520; en 1907, il n'est plus que de 152 898, soit 22 622 en moins.

Le "Bien public de Dijon", après avoir reproduit, d'après le rapport, les chiffres, des huit dernières années, ajoute:

Ces chiffres montrent la progression croissante des dépenses, surtout depuis 1904, et cet accroissement ne correspond nullement à des nécessités d'hospitalisations plus nombreuses, à des améliorations dans la situation des malades de l'hôpital. En effet, les hospitalisés, en 1900-1901-1902-1903, donnent 666 979 journées de malades, tandis que, en 1904, 1905, 1906 et 1907, le total ne s'élève qu'à 635 256 en diminution de 8 000 journées de malades par an.

Ces chiffres sont éloquents, et ils démontrent combien nous avions raison lorsque nous signalions l'anarchie qui, à tous points de vue, régnait à l'hôpital.

L'"Eclair Comtois" écrit de son côté:

L'hôpital laïcisé de Dijon nous mène de surprise en surprise. Après la grève des infirmiers, voici la démolition de la Commission.

Il y a quatre ans, quand les religieuses étaient à l'hôpital, le budget était de 275,000 fr. Sous le règne de la municipalité socialiste, il s'est élevé au chiffre énorme de 400,000 francs. Et pourtant il n'y a pas plus d'hospitalisés; et, de l'aveu de tout le monde, les malades ont été plus mal soignés.

Cette augmentation de dépenses n'a pas suffi. Il a fallu vendre des titres et des propriétés pour des sommes énormes. On parle d'un capital aliéné de 600 000 francs.

En présence d'une pareille situation, une enquête oficielle a été ouverte; quels en sont les résultats? Le public attend.

Dans tous les cas, ce qui est certain, c'est que le préfet a révoqué sans mot dire, les membres de la Commission nommés par lui, M. Party, Auger, Belin et Gallois ont dû être remplacés.

On cherche à étouffer cette grave affaire. Mais la ville de Dijon demande des éclaircissements.

Si les membres de la Commission qui disparaît sont exempts de toute faute, qu'on le dise. Leur honneur y est engagé.

S'ils sont coupables, qu'on les poursuive. Le dilemne que nous posons est inéluctable. Il faut qu'il soit résolu dans un sens ou dans l'autre.

GOUNOD ET L'EVANGILE

Gounod servait un jour la messe, à Paris au P. Dulong de Rosnay.

Durant la lecture de l'Evangile, il resta près du prêtre. La lecture finie, le servant dit au prêtre:

—Père, que c'est beau! Dites encore une fois.

Et le P. Dulong de Rosnay, racontant le fait ajoutait:

—Ce n'est pas bien liturgique de lire deux fois l'Evangile; mais, pour satisfaire la piété de mon enfant de coeur, je le lus une seconde fois.

Le texte évangélique résonnait aux oreilles de l'artiste comme une mélodie célecte.

No Honing— No Grinding

RAZOR FLASHES

COPYRIGHT, 1907.
No. 6

Avez-vous jamais coupé un clou?

L'acier, pour supporter pareille épreuve, doit posséder une qualité extraordinaire. Mais presque chaque couteau de qualité supérieure fera cela, tout comme tout rasoir supérieur coupera un cheveu. Couper la barbe est, cependant, un problème plus difficile que de couper des clous ou un cheveu. Un acier d'une qualité plus grande, plus uniformément trempé, parfaitement aiguisé et affilé, voilà ce qu'il faut pour un morfil coupant pour le cheveu.

Le morfil d'un rasoir représente une série de dents fines, irrégulières. Les rasoirs qui ne coupent pas sont ceux dont les dents sont brisées ou arrondies—brisées sur les rasoirs fragiles—arrondies, sur les mous.

L'acier du rasoir est exempt d'air, de poussière et de particules étrangères parfaitement fondues au Carbone. Le carbone donne la vie, la tenacité et la dureté à ces dents. Pour avoir un percentage élevé de ces qualités, la fusion parfaite est impossible par le trempage au feu. Le feu, avec ces degrés variables de chaleur, consume le carbone—plus il y a de carbone, plus vite se produit la combustion — résultat, dents d'acier molles et émiettées.

On a trouvé un moyen de fusionner le percentage le plus élevé de carbone, qu'on connaisse, par un procédé secret de chaleur électrique convenablement appliqué et exactement proportionné, car avec la dureté supplémentaire de cet acier recarbonisé les dents des rasoirs Carbo Magnetic ne plieront ni ne casseront et seront absolument garanties.

Mais essayez ce rasoir **absolument garanti** chez vous—ou que votre barbier s'en serve pour vous raser—pendant trente jours. 42

Envoyez-nous une carte postale, ou ce qui est encore mieux, venez nous voir et nous vous donnerons ces rasoirs à l'essai sans que vous soyez obligé d'acheter, ainsi que notre brochurette gratuite "Hints on Shaving".

Chez votre fournisseur.
LA MAISON A. L. SILBERSTEIN,
476 Broadway New-York City.

Carbo Magnetic
KEENNESS GUARANTEED

LES ENFANTS MEURENT EN GRAND NOMBRE

Cent vingt enfants âgés de moins de cinq ans ont succombé la semaine dernière à diverses maladies pour la plupart attribuables à la chaleur et au manque d'hygiène. Il y a eu 82 cas de diarrhée dont une grande partie chez les enfants.

Tous ou presque tous auraient pu être sauvés si les mères leur avaient fait prendre quelques doses de "Diarol".

Des milliers d'enfants ont déjà été sauvés au moyen de "Diarol", qui est un remède certain que l'on peut donner aux plus jeunes bébés.

Tout pharmacien ou marchand doit en avoir: mais si vous ne pouvez vous en procurer chez votre fournisseur envoyez 25 cts à The Royal Chemical Co., P. O. B., 975 Montréal et vous en recevrez une bouteille, frais de poste payés.

Chaque Femme

Je recommande chaleureusement les Tablettes Zutoo pour mal de tête.
Mme. JOHN COFFIN,
Ways Mills, Que.

Je ne saurais trop les louanger.
ANNIE BELL McBANE.
Hawkesbury, C.A

Je considère les Tablettes Zutoo un merveilleux remède pour mal de tête.
Mme J. C. GRAVES,
Fulford, Que

Louange Zutoo 20

Madame Pierre Sénécal, de la Bataille, de Laprairie, qui souffrait de maladie d'intestins depuis de longues années, et qui s'est guérie en quelques jours en se servant de DIAROL et qui a employé le même remède avec succès pour plusieurs membres de sa famille. A k

et perdez-vous vos cheveux? Si oui, vous ne pouvez pas rivaliser avec une jeune personne; pas plus en affaires qu'en amour, cela n'est pas juste, mais c'est vrai. Alors faites usage de la célèbre "LUXURINE" du Dr Prosse, de Paris, France, elle ramènera positivement tous vos cheveux blancs à leur vraie belle couleur naturelle, soit bruns, châtains ou noirs; les empêchera de blanchir et de tomber, elle fera infailliblement disparaître les pellicules et pousser vos cheveux abondants et beaux.

CE N'EST PAS UNE TEINTURE

Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'Académie de Médecine de Paris. Pour la faire connaître au Canada nous envoyons gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, contre réception de 10 cents pour frais de poste et emballage. Adressez: Dr Prosse, Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal. 118—sn A

FLATTEZ VOTRE PALAIS AVEC
KORN-KINKS 5¢
La nouvelle nourriture de mais maltée. Faite du mais blanc du meilleur choix, cuite, maltée, floconneuse et grillée. Toute la substance nutritive du mais mélangée à l'essence de l'orge. Prête à servir, chaude ou froide. **Le Seul Maïs Floconneux Malté.**
A k

TRIBUNE LIBRE de "LA PRESSE"

Ouverte à tous ceux qui désirent émettre publiquement leur avis sur une question quelconque d'intérêt public.

A M. LE DR GUS. FINGAL

Monsieur le directeur,

Permettez-moi de placer quelques lignes, dans votre page de "Tribune Libre" de la "Presse" sur le sujet déjà vieux de "célibat et mariage", que l'on a tant maltraité depuis quelque temps.

Pourquoi donc, des plumes si faciles s'amusent-elles à se quereller quand d'un côté comme de l'autre, il y aurait beaucoup à corriger. Je vous affirme que dix minutes de méditations feraient beaucoup plus pour la société en général et l'individu en particulier, que tout ce verbiage.

Eh! bien, Monsieur le vieux vieux renard, vous déplait-il que nous différions un peu d'opinion? Cela vous est à peu près égal je suppose, tout de même je veux vous dire pourquoi: moi je crois qu'il est préférable de connaitre et surtout de comprendre ce que dit le "petit catéchisme" sur le chapitre du mariage, que d'étudier la loi civile pour s'accorder en ménage.

La femme de nos jours n'est pas assez chrétienne, par conséquent l'enfant d'aujourd'hui qui sera l'homme de demain manquant de foi et de convictions ne peut faire un citoyen utile; je ne dirai pas comme nombre de demoiselles qui ont beaucoup et fort bien écrit sur le sujet, que la faute en est à l'homme seul, non, loin de là; j'avoue cependant que les plus grandes fautes sont de leur côté, mais qui en est la cause? Presque toujours la mère, par la mauvaise éducation donnée à l'enfant.

Quelle est donc, Monsieur, la cause de ce mal qui après avoir gangrené la société française s'en vient rongeant la société canadienne? Eh bien, Monsieur, je vous dirai que la cause de tout ce mal c'est parce qu'on ne sait pas assez son petit catéchisme, livre bien petit, il est vrai, mais substantiel; si les jeunes gens et les jeunes filles qui se croient appelés à cet état de vie le comprenaient bien, ils seraient plus heureux, le méritant plus. Et je vous affirme qu'après la lecture du fameux contrat il n'y aurait pas de précipice béant sous les pas des nouveaux époux, parce qu'ils n'en creuseraient pas, mais ils chercheraient plutôt à plânir l'un pour l'autre les aspérités de la nouvelle route qu'ils doivent suivre. Je plains sincèrement, Monsieur, votre ami aux lunettes bleues, mais pas ce que vous en dites, il mérite peut-être son sort; vous dites qu'il a courtisé cette personne trois ans, et il n'a pas eu assez de perspicacité pour s'apercevoir s'il pouvait s'entendre avec elle?

Je vous crois Monsieur, sceptique et blasé que de surface, car s'il en était autrement vous seriez bien malheureux. Pour moi, ce qui rend l'homme bon, c'est la Foi dans ses semblables, l'Espérance en Dieu et la Charité pour le prochain. Puissiez-vous en butinant dans le jardin de la nature rencontrer une humble violette qui rendra à votre coeur, le rayon de lumière qui doit le réchauffer.

En attendant cet heureux jour, Monsieur, je ne vous conseillerai pas d'étudier la loi civile, mais bien votre petit catéchisme, qui condamne l'égoïsme dont vous me semblez atteint.

Je parie qu'après cela, il vous sera plus agréable de vous faire appeler papa que de passer pour un vieux renard fut-ce celui de Lafontaine.

UNE INSTITUTRICE DE PASSAGE A STE AGATHE.

Sainte-Agathe des Monts, 2 août 1908.

UN PEU PLUS DE CHARITE CHRETIENNE

Monsieur le directeur,

Permettez-moi de venir prendre un petit coin dans votre "Tribune Libre" afin de protéger ces pauvres vieilles filles qu'on se plait à attaquer. Car après tout, c'est bien de leurs affaires à elles et non de la nôtre qu'elles restent célibataires ou non.

Mais vous me direz, lecteurs et lectrices, que beaucoup y demeurent malgré elles? Certainement, mais nous n'avons pas pour cela le droit d'insulter à leurs douleurs. Donc je critique hautement et je déteste même les gens qui prennent une telle liberté... (Pardon pour ma franchise), car j'en connais quelques-unes, pour avoir demeuré quelques années avec elles, et je puis dire en toute vérité qu'elles sont bien malheureuses.

On les regarde comme des vieux meubles, qu'il faut cacher bien bien loin... Hélas! pauvres elles, j'ai pénétré leur secret et je sais que de telles critiques ouvrent en elles une plaie au fond de leurs coeurs endoloris...

Vous croyez peut-être que je suis une vieille fille endurcie, mais détrompez-vous, je n'ai que 17 printemps et comme "Canadienne-Française" j'ai connu l'amour vrai et sincère Nous allions tous deux par les sentiers fleuris, la main dans la main... je croyais en un bonheur sans fin.... Mais folle que j'étais... les roses conservent toujours de cruelles épines... j'ai été lâchement —trahie. A bas les lâches!

Mais je conserve tout de même l'espérance qu'un jour un bon petit mari bien pieux viendra s'échouer dans mes bras. (mais qu'il ne soit pas trop joli), je l'aimerai de tout mon coeur et nous irons ensemble sous les lierres construire un doux nid où de jolis petits poupons roses viendront ajouter un bonheur sans mélange!

Sans rancune.

Montréal, 2 août 1908.

VIOLETTE DES BOIS, (Oubliée.)

REPLIQUE A "AIMEZ-HOI"

M. le rédacteur,

Ce n'était certes pas mon idée de venir aujourd'hui occuper un espace dans les colonnes de la "Tribune Libre" pour y faire de la critique, attendu que j'avais déjà choisi un autre sujet, mais il y a nécessité de faire comprendre à cette jeune fille, (oh! très jeune, je suppose), l'exacte signification d'une de mes précédentes.

Donc, bonjour ma chère jeune demoiselle.

Vous étiez loin d'attendre une réplique à votre petite lettre, laquelle m'est, croyezmoi, très vexante, n'est-ce pas, ma chère petite?.....

Aussi, j'aime à vous dire que si ce n'était pour inculquer dans votre jeune tête l'explication des petits conseils que je vous donnais sur cette lettre signée du juste et convenable pseudonyme, (Bienfaiteur des jeunes filles), j'aurais certainement employé cette lettre à traiter un autre sujet.

J'espère que vous me comprendrez bien, cette fois-ci, car, croyezmoi, je ne pourrais revenir à tout instant.

Vous appuyez fortement sur ma remarque à l'égard des sorties et des promenades le soir autour des gares de chemin de fer. Vous tenez à vous en approprier le droit. Eh! bien, alors c'est votre affaire si vous ne voulez pas suivre les petits conseils très salutaires que nous vous donnons.

D'ailleurs, ce serait en vain que l'on vous défendrait ces promenades, si votre jeune tête de femme s'y oppose. Eve avait eu la défense formelle de manger du fruit défendu, et cependant elle en a mangé.

Je tiens aussi à vous faire remarquer que je n'attaquais pas dans cette lettre que vous critiquez (parce qu'elle n'est pas à votre gré) aucune personne en particulier, mais si cette coiffure vous va alors prenez-la; elle est à vous, faites-vous-en le maitre.

.. ..

Si je vous ai parlé ainsi ma toute petite au coeur blessé, c'est que j'en ai l'expérience. Que de fois j'ai entendu critiquer ces surveillantes de gares le soir et aussi que de faits arrivés aux gares dont j'ai été témoin.

Je vous ferai remarquer que je ne me rends pas aux gares pour faire la sentinelle, ni encore pour vous rencontrer, mais parce que je suis employé de gare.

Maintenant je constate aussi dans votre lettre que vous me blâmez d'avoir cité le fait arrivé à la jeune fille à l'âme généreuse, très généreuse qui m'avait accepté pour faire une marche à deux à une heure très avancée dans la soirée et à laquelle j'étais inconnu. Je vous dirai là-dessus, mademoiselle, que j'ai fait à cette jeune fille ce qu'elle méritait, en la quittant rendu à mon domicile, pour prendre mon repos.

Aussi cette jeune fille ne porterait-elle pas votre nom par hasard? Si non, alors pourquoi vous en préoccuper ?

Donc je clôture en me contentant de vous dire que le pseudonyme que j'ai employé pour signer la lettre que vous critiquez était employé avec raison. Voudriez-vous que j'employasse "je t'aime" ? Oh! alors s'il me faut l'employer, permettez-moi de vous dire que je serai forcé de le dire à une autre, à une de vos soeurs, laquelle a horreur des promenades du soir autour des gares de chemins de fer.

Sur ce, salut, sans rancune et bonne chance. Je suis toujours pour vous conseiller :

LE BIENFAITEUR DES JEUNES FILLES.

Britannia Mills, Qué., 2 août 1908.

EN GARDE

Monsieur le rédacteur.

Jeunes filles, ne vous laissez pas bercer par les douces illusions, ne vous fiez pas trop au language hypocrite des hommes. Vous pensez peut-être que c'est par expérience de jeune femme mariée que je vous dis ces choses. Oh! certes, non, car je suis jeune fille et ce qui me donne la hardiesse d'agir ainsi, c'est que malheureusement un d'entr'eux a eu mon estime et vous ne sauriez croire les troubles que j'ai eus à cause de lui. Celui-là, cependant me fréquente, quoiqu'il ne me fréquente pas assidument. Tout de même jeunes filles, vous seriez des plus surprises, si je vous disais que depuis d'assez longues années nous fîmes connaissance et il est si unique en son genre qu'à venir jusqu'aujourd'hui je n'ai jamais été capable de connaître son idée, ni même savoir ses projets d'avenir. J'ai si peu d'agrément avec lui que réellement si je savais qu'en divulguant son nom, je ne ferais de tort qu'à lui-même, ce serait avec la plus grande joie que je vous le proclamerais à haute voix afin que vous pauvres jeunes filles vous vous teniez sur vos gardes.

Ce qui m'amène encore à dicter ces lignes c'est que le Monsieur en question est si fort amateur de la Tribune Libre qu'il ne pourra pas faire autrement d'y reconnaître sa personnalité et trouver que le chapeau lui sied à merveille.

Montréal, 2 août 1908.

ENNEMIE DES HOMMES.

AU VIEUX RENARD, DR GUS. FINGALT

Pardonnez, ô respectable vieux, vieux renard, si un jeune, jeune coq comme moi se permet de répondre à vos propos si profonds, mais que vous auriez pu exprimer un peu plus délicatement, sans violer les lois de la politesse, ni celles de la religion.

Vous demandez aux jeunes filles de bien vouloir vous dire "en toute vérité" ce qu'elles connaissent du mariage, en dehors de la définition du petit catéchisme. En considération de votre vieillesse, et pour que vous ne perdiez pas d'impatience, le bout de queue qui vous est sans doute restée après la bataille, je m'empresse de satisfaire votre désir bien légitime. Eh bien les jeunes filles connaissent du mariage, ce que vous ne connaissez pas vous-même.

Hélas! non, le mariage n'est pas toujours une flute enchanteresse, mais ce n'est pas non plus une loterie, où le jeu n'en vaut pas la chandelle. Merci, ce ne sont pas des loteries que Dieu a instituées, mais ce sont SEPT sacrements dignes de leur Auteur. Pour que le Divin Créateur ait élevé le mariage à la dignité de sacrement, il fallait que cela en vaille la peine. Dans les premiers temps de l'Eglise, les créatures se sont conformées à l'idée de leur Créateur ,et aussi comme tout allait bien. Point de séparation, encore moins de divorce. Les époux étaient unis. Leur coeur ne faisait qu'un et lorsque, par hasard ,leurs idées étaient différentes, point de "gros mots", ni de batailles pour se le dire. Une fervente prière ,le conseil d'un être consacré à Dieu, l'immolation d'un agneau, ou un autre sacrifice puis celui qui avait raison remportait la victoire, et tout était dit..... Est-ce que l'on fait cela de nos jours?.. Non, oh! non. A mesure que les hommes deviennent plus méchants, d'eux-mêmes, et sans songer à ce qui les attend plus tard, ils changent pour ainsi dire l'ordre de la création; des sacrements si beaux et qui portaient de si bons fruits ils font une habitude ou une nullité, et souvent, la réception du sacrement de mariage est pour eux, l'occasion d'une dépravation dégoûtante ou du mépris des choses de Dieu.

Bon vieux, vieux renard, je pense un peu comme vous; la bénédiction nuptiale se change presque toujours en malédiction, et pourquoi donc? Consultez la fréquentation qui précède le mariage. Quand elle n'est pas coupable, elle est folle... Je ne parlerai pas de la fréquentation coupable, non, ces choses-là me répugnent trop, et les coupables y trouvent assez vite leur châtiment. Quant à la fréquentation honnête, elle est si, si rare, que je la passerai aussi sous silence. Je vous entretiendrai un tout petit peu de la troisième catégorie: "la folle." Les deux parties (notez, que je ne dis pas: le garçon seul, ou la fille seule, non mais) les deux parties font jouer leurs défauts et même leurs imperfections à cache-cache, de sorte qu'au bout de six mois, d'un an, de deux ans, de trois ans, de fréquentation, ils ne se connaissent que des qualités et pensent avoir toujours des jours tissés d'or et de soie. Alors pourquoi ne pas se marier? Monsieur se dit: Bah, si elle est un peu maligne, je la mettrai à ma main. Ah! qu'il prenne garde celui-là... car la future se dit peut-être de son côté: "Je ferai à ma tête." Tous deux se trouvent dans la "gueule du loup" quitte à s'en tirer avec quelques morsures, ou bien à ne quitter cet endroit que pour l'autre monde... Ceux-là se marient, pourquoi? Pour se marier... D'autres se marient parce qu'ils s'aiment, sans songer que les faibles gages de Monsieur ne suffiront pas à payer les toilettes de Madame, ou que Monsieur préférera la chaleur du cabaret à celle du foyer, sans songer à plus tard, non, il n'y a que le présent pour eux: ils s'aiment. Pauvres vous autres... contentez-vous donc de vous aimer. Ne mettez pas fin (en vous mariant) au bonheur que vous goûtez de vous aimer... Si vous voulez absolument vous marier (ce dont je ne vous blâme pas) ayez confiance en vos parents, en vos supérieurs, en des personnes plus éclairées que vous. Confiez-leur le secret de votre coeur, dites-leur les bonnes ou les mauvaises qualités que vous avez cru remarquer chez votre futur ou votre Future. Ne vous fiez pas au simple: "On dit," car il peut être inspiré par la jolousie ou d'autres sentiments aussi coupables et aussi lâches. Ne vous fiez pas non plus à vous-même, car l'amour est aveugle. Monsieur, dites en vous mariant: "Je serai capable de tout supporter chez mon épouse." De grâce, Monsieur, ayez un coeur loyal et bon. Si votre femme vous rend la vie trop amère, trop dure, ne vous vengez pas en faisant pis qu'elle. Non, vous souffririez davantage vous-même. Vous êtes unis pour la vie, et ce de votre propre consentement. Ne cherchez pas dans la séparation ou le divorce, le bonheur que vous n'auriez certainement pas. Si votre coeur est tenté d'aller frapper chez la voisine, ne l'écoutez pas: Vous avez quitté le "Paradis terrestre" (le célibat) pour le Purgatoire, mais n'abandonnez pas les feux du Purgatoire pour ceux de l'Enfer...

De votre côté, Mademoiselle, ne pensez pas qu'en vous mariant, vous serez au septième ciel. Non, car vous marierez un homme, et un homme est loin d'être un ange, n'est-ce pas??... Faites ample provision de courage, de force, pour pouvoir supporter les petits et les gros défauts de votre mari; quand l'atmosphère sera trop lourd, de grâce, "n'ayez pas vos vapeurs" et ne faites pas de scènes cinématographiques, vous n'y gagneriez rien, car les spectateurs seraient trop peu nombreux.

Vieux, vieux renard, je vous demande humblement pardon, si le jeune ,jeune coq a élevé un peu trop haut la tête, ou s'il s'est écarté... de son sujet. La vieillesse est indulgente, et la jeunesse si légère: pardon, mille fois pardon. Laissez moi vous dire avant de terminer que votre répertoire de vieux, vieux renard n'est pas complet. Il y manque certainement quelque chose, puisque malgré toutes vos ruses, les jeunes brebis ne se sont pas laissé croquer par vous. Ne m'en veuillez pas trop, compère Renard, et ensemble, si vous le voulez bien, donnons la main à M. le Rédacteur, qui nous accorde si généreusement l'hospitalité.

Merci, Monsieur le Rédacteur, de votre bienveillance, et croyez aux sentiments respectueux, de...

JEUNE, JEUNE COQ DE 17 ANS.

Montréal, 2 août 1908.

AMENDE HONORABLE AUX VIEILLES FILLES

Salut à vous tous, jeunes et vieux garçons! Accusateurs acharnés, aussi bien que défenseurs dévoués, coeurs compatissants des vastes prairies de l'Ouest, ma plus belle, ma plus gracieuse révérence de vieille fille....

Ah! ah! votre surprise est grande, n'est-ce pas, de me voir ainsi oser afficher un titre qui attire en ce moment tant de récriminations et se voit décocher les flèches les plus aiguës, les plus cruelles ?... C'est que je suis brave, moi, voyez-vous. Fille et soeur de soldat, j'aime la bataille et le sifflement des balles ne me fait pas peur! Et puis, après tout, j'aimerais bien à savoir pourquoi on en rougirait de ce titre qui presque toujours est synonyme de dévouement, d'abnégation, de fidélité à toute épreuve? Ne vaut-il pas mieux que celui de jeune femme frivole, infidèle, époux volage, mari brutal, vieille femme hargneuse et grognon ?

Ah! chers messieurs, jeunes et vieux, ne devriez-vous pas mettre chapeau bas et vous incliner avec respect devant cette personne à l'âme noble, au coeur d'or, qui a sacrifié ses goûts, ses sentiments, ses aspirations, sa santé même pour être le soutien de ses vieux parents, la mère de petits orphelins, ou bien encore qui est restée fidèle à l'être aimé par dessus tout, et qui peut-être l'a lâchement trahie ! Un petit examen de conscience, messieurs, et amende honorable à celles que vous attaquez si injustement depuis si longtemps !

Ne devriez-vous pas plutôt chercher à conquérir les bonnes grâces de l'une de ces bonnes, aimables et spirituelles vieilles demoiselles, assez jeunes encore pour semer des roses sur le chemin de la vie de quelque gentil vieux garçon ou de quelque charmant et bon veuf. Car, ne vous en déplaise, (et soit dit sans présomption aucune) il y en a qui feraient des femmes accomplies, tout comme d'ailleurs il y a de charmants vieux garçons. J'en ai connu un jadis dans ma prime jeunesse, vrai type du véritable gentilhomme.

Musicien distingué, poète à ses heures, spirituel, fin causeur et surtout à l'âme noble et compâtissante. Comme il en éclipsait de ces petits blancs-becs prétentieux et fats, à la moustache cirée !... Il me semble avoir reconnu sa griffe tout dernièrement dans la Tribune Libre. Sans nul doute il doit avoir une compagne qui l'adore ! Il le méritait si bien ! Que n'est-il là pour prendre notre défense ! oh ! alors gare à vous! vous seriez plus à plaindre que toutes les vieilles filles réunies. Car il a des arguments irrésistibles, M. Paul, et il aurait vite fait de réduire à néant toutes vos vilaines et mensongères accusations...

Allons, une amicale poignée de main à tous et sans rancune.

De votre humble mais brave adversaire,

ILLIDE.

Ste Agathe des Monts, 2 août 1908.

LETTRE OUVERTE AUX LEGISLATEURS

Monsieur le rédacteur,

Depuis un certain temps la "Presse" publie des lettres venant de sources différentes sur des questions diverses et ces communications sont toujours lues attentivement et surtout avec beaucoup de fruit. La lettre que je vous communique n'est pas sans besoin et pourrait s'intituler : "Lettre ouverte aux Législateurs".

Tout le monde constate avec joie les progrès remarquables que les villes, surtout celles d'une population assez considérable, ont faits dans les dix années passées : Propreté dans les rues, villes où les policiers rivalisent pour maintenir le bon ordre, etc. Vous ne sauriez imaginer cependant quels désordres existent dans certaines campagnes le long de la Gatineau, surtout à partir d'un endroit appelé Baskatong jusqu'à Gracefield, en passant Rivière Joseph, Maniwaki et les villages environnants. Ces villages sont à peu près inconnus du grand nombre de nos Canadiens des villes, mais il ne reste pas moins vrai qu'ils sont habités par des gens respectables qui demandent d'être respectés. A certaines époques de l'année, les voyageurs (nom donné à ceux qui travaillent dans les chantiers en hiver et font la descente de bois au printemps) semblent avoir l'idée que ces villages paisibles leur appartiennent ; pas de lois pour eux ; ils se procurent une bonne provision de boisson inférieure et ceux qui ne sont pas couchés ivres au fond de la voiture, bavent des chansons les plus obscènes, font entendre des cris de mort et des blasphèmes qui remplissent d'horreur même les damnés en enfer. Et les jeunes sont les dignes émules de leurs aînés et ils font tout ce qu'ils peuvent pour se faire remarquer. Si la centième partie de ce que nous sommes obligés d'endurer, se faisait entendre dans une grande ville, les coupables seraient jetés en prison ou paieraient une forte amende, et nous, prêtres et laïques, parce que nous sommes pauvres, n'avons aucune protection contre ces désordres.

Il y a une loi qui défend la vente de boisson aux sauvages : je ne crois pas que leur conduite, lorsqu'ils sont ivres, soit plus à reprendre que celle de la plupart de ces voyageurs qui ne travaillent que pour pouvoir boire et mener un carnage terrible dans les villages qu'ils parcourent en se rendant à leurs chantiers et en revenant.

Vous êtes en vacance ; faites un petit voyage jusqu'à Maniwaki et assistez au départ de ces pauvres Canadiens qui se perdent et qui, malheureusement, ont besoin de surveillance ; à votre retour au Parlement, vous proposerez des lois en faveur d'une partie de vos électeurs qui réclament à juste titre de la protection.

UN CURE DE CAMPAGNE.

UNE REPONSE DEMANDEE

Monsieur le rédacteur,

Pour suivre la mode qui est de parler mariage voilà que je me décide à écrire quelques phrases qui, si elles ne sont pas dictées par un grand esprit, auront, du moins, le mérite de faire sourire les gentils lecteurs des deux sexes, jeunes ou vieux, qui depuis quelque temps se disent le plus possible d'aigreurs et de sottises; je ne parle pas de tous, que ce soit bien entendu.

Tout d'abord, je viens dire à mademoiselle Minou brun, etc., que sans m'objecter tout à fait (je n'en ai, d'ailleurs, pas le droit) à son désir (désir très compréhensible), qui est de connaître l'auteur de Réponses à Tous, je viens donc lui dire qu'elle n'est pas seule sur les rangs; sans me compter, il y a encore mademoiselle Vhée qui se charge de lui en trouver une (c'est peut-être elle) donc, je vous dis à toutes les deux à nous trois, mesdemoiselles et engageons-nous à souhaiter du fond du coeur à celle qui sera l'élue le plus de bonheur possible, dites,-le, voulez-vous, très chères? Mais je puis presque affirmer que ce charmant monsieur ne choisira pas celle pour qui il veut reconstituer le paradis sur terre parmi celles qui comme nous viendront s'offrir à lui; si contre toute prévision, il le voulait, qu'il réponde le plus tôt possible.

Je veux aussi dire: bravo, à ma charmante compatriote Montréalaise pour l'appel qu'elle a lancé et dont l'écho a retenti si loin que nous recevons des lettres de partout. Encore une fois bravo, et beaucoup de bonheur pour Montréalaise.

Montréal, 2 août 1908.

MLLE SANS-ESPRIT.

A L'ADRESSE DES AUTEURS

Monsieur le rédacteur:

Pour la première fois, j'ose m'accorder la permission d'émettre mon petit mot (bien entendu si vous ne vous y objectez point) sur cette délicate question déjà très en vogue, intitulée: "On demande des maris". Stupide requête suivant moi; ne vous en déplaise auteur de ce titre si mal approprié.

Si vous saviez avec quel intérêt toujours croissant, je suis les débats de cette guerre intestine, que nous, jeunes et vieilles gens des deux sexes, nous livrons en ce moment.

Mais! charmantes étrangères, jolis inconnus, n'avez-vous jamais songé qu'un semblable combat pouvait avoir de funestes suites? Car guerroyer dans les ténèbres, doit être très imprudent, chères grandes soeurs, bons petits frères! L'un ou plusieurs d'entre nous, soit de l'un ou de l'autre camp, pourraient être victimes de quelques graves méprises. Tenez! Figurez-vous par exemple: "Un spécimen amoureux, quelque puisse être son âge, parvenu au faîte du château "Amour", attaquant ignoramment sa bien-aimée comme combattante ennemie. Je vous laisse à deviner le reste.... voilà bien ce que serait et résulterait d'une révolte nocturne.........

N'importe, le champ de bataille, le champ de bataille est ouvert et maintenant trop envahi pour que nous puissions essayer reculer et nous rendre en vaincues. Donc, en avant les braves ! Amis courage ! Combattons impitoyablement et bravons. Victoire s'en suivra. Qui la remportera ? Les plus spirituels sans doute, pour cette future, pourtant ! ils se font assez rares il me semble. Les uns fort banals, trop nombreux ils le sont ; avant d'exprimer leurs soudaines idées, bien préférable et plus profitable, il leur serait de se tourner la langue — courte ou longue, mince ou épaisse, peu importe — sept fois avant d'élever leur grosse voix sonore qu'ils peuvent transformer en accents mélodieux lorsque bon plaisir leur passe par la tête — pauvres vous ! — Faites comme le sage et vous le deviendrez si vous ne le fûtes jamais.

Les écrits demeurent, les paroles s'envolent, malheureusement, trop souvent nous avons à nous repentir cruellement, à regretter amèrement; voyons, n'est-ce pas la vérité cela ?

Les autres. Hélas ! Ils sont clair semés, on fait preuve d'intelligence, de bon sens, de réflexion, de raisonnement général, etc., etc. Avez-vous constaté qu'ils sont en petit nombre ceux que nous devons applaudir hautement.

Aimable, affectueux Bernardin. vous dont le nom, sachez-le, doit être cousin germain de celui que je porte avec fierté ; — j'ignore, mais serais combien heureuse d'en faire la découverte — je vous approuve beaucoup, presque sur toute la ligne, et vous félicite sincèrement, croyez-le. Vous jasez merveilleusement tout en causant merveilles. Je vous souhaite aussitôt que le bon Dieu jugera bien, de m'exaucer, la complète réalisation de votre magnifique rêve, qui, n'en doutez guère, fera d'envieux et jaloux célibataires âgés. C'est insouffrables ! insupportables ! détestables ! et combien nuisibles les vieux garçons ? Sans ce dernier qualificatif les rend cent fois, mille fois, plus laids à mes yeux.

Vous deviendriez fou de joie, si un jour !... Ah ! mais si un jour... vous vous appeliez "papa !" Un instant... je songe... Comme ce doit être ravissant... attendrissant... charmant de s'entendre nommer ainsi par une innocente petite voix ! ! ! Oui, vous avez raison. Eh ! une mère, lorsqu'elle s'entend appeler "maman" combien plus doux encore, cela doit être il me semble !

J'espère qu'à l'avenir vous et vos confrères, ne serez pas à jamais implacables sur le sort des demoiselles célibataires involontaires, car elles ne sont pas coupables. Contentez-vous de sympathiser à leur malheur et lamentable situation ; puis, dites avec moi : "Plaignons les pauvres involontaires, mais encourageons les modèles volontaires ; croyez que leur mission peut être grande et belle, autant et même plus qu'aucune si elle est bien remplie. Je blâme grandement messieurs les perspicaces, qui se sont permis de jeter les hauts cris, plutôt, de mensonger sur leur compte. Certains se sont rendus fort ridicules, qu'importe puisqu'ils ont fait une action méritoire, car égayer le public doit être digne de récompense, je trouve. Le dispensateur de tous biens la leur décernera.

Jugez-moi comme il vous plaira, d'une manière ou d'une autre, il en fa t une; plusieurs s'écrieront, je le sais. Quelle vieille radoteuse! lapidons-la de suite et sans pitié. Non, non, pardonnez, détrompez-vous, gentils messieurs. Est-on fille âgée à dix-huit ans? Ah! mais comment? moi qui me croyais si jeune! presqu'une enfant! Si je radote, je le sais. Qui se connait soi-même? Cependant, je saurais gré à qui désirerait m'apprendre ma triste situation imaginaire; quand bien même le compliment ne saurait être très flatteur

J'allais oublier les malheureux habitants de l'Ouest Canadien. Hélas! pour eux il serait pénible de dire: "Venez en Québec, venez chercher votre convoitise", car le sou leur manque. Quoique peut-être il nous serait plus facile d'aller vers eux, nous leur laisserons savoir, qu'il n'est pas à nous de faire les démarches, si là-bas, telles sont les bienséances et convenances, ainsi, elles n'existent point dans notre moderne province, sachez-le muessieurs les éprouvés. Continuez patiemment à raccommoder vos chemises percées aux manches, à rapiécer vos pantalons troués, presqu'en lambeaux, à remplacer vos boutons trop tôt déserteurs; puis à apprêter votre ragoût aux boulettes la sauce noire. Ce n'est point notre faute à nous, Canadiennes-Françaises Montréalaises.

Maintenant, je regarde la longueur de mon épitre vraiment, c'est affreux! Je crains beaucoup que monsieur le rédacteur ne veuille pas m'accorder une place dans sa grande page et qu'il se mette en colère contre moi. Si je devinais, alors, j'aurais peur!!!... Je vous demande donc, bien humblement pardon.

Aussitôt je me sauve, vous laissant cette petite phrase à méditer: "A qui conviendrait le bonnet, prière instante de le coiffer tout bonnement."

Au revoir et joyeux bonsoir à tous.

Montréal, 2 août 1908.

Z. SUZETTE.

REPONSE A CE VIEUX GARCON

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de répondre par l'entremise de la "Tribune Libre" à ce "Vieux garçon" qui n'a pas même la politesse de cacher sa fatuité.

Voyez donc ce monsieur qui est à choix, selon l'expression populaire, parmi les jeunes filles.

Oh! il a bien fait de dire: Soyez sans crainte, lui qui s'il faut le juger comme il a jugé "Une future vieille fille", a du se faire éconduire cinq ou six fois et plus. Chat échaudé craint l'eau froide, on ne l'y reprendra plus et voilà la cause de sa recommandation.

Je n'ai que 19 ans, mais j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs vieux garçons.

Malgré moi, je dis: Pauvres hommes, car ils ne cessent de parler "avec regret" du mariage. Il y en a un qui est venu jusqu'à dire que pris de découragement il faisait des neuvaines avec d'autres célibataires de ses amis pour trouver à se marier.

Pourquoi en étaient-ils rendus là? C'est parce que à l'âge où ils auraient dû se créer un foyer, ils n'y ont pas songé et maintenant ce qu'ils voudraient, c'est une jeune fille gaie, aimante, bonne ménagère. Mais, merci! ces jeunes filles-là prendront des "jeunes" garçons et non pas des vieux grincheux comme..... Oh! j'ai la charité de me taire.

PARDON SANS FERME PROPOS.

MARIAGE ET CELIBAT

Monsieur le rédacteur,

Me sera-t-il permis de donner mon opinion sur le célibat par l'entremise de votre journal toujours désireux de plaire au public.

Il y a deux ou trois semaines, "une" écrivait : laissez donc les vieilles filles tranquilles, elles ne vous ont rien fait." Certes, si elles n'encourageaient pas le célibat, leur sort me serait parfaitement indifférent.

Si elles n'ont pas eu la chance de trouver un mi, eh bien ! mon Dieu ! qu'elles laissent donc les autres agir à leur guise ; car ne pas se marier, c'est se contraindre volontairement à mener une vie sans aucun attrait ; ne pas se marier, c'est surtout se soustraire au plus sacré, au plus noble, au plus sublime des devoirs.

L'homme sans la femme est un être incomplet ; il a la force, elle a la beauté ; il a des chagrins, l'épouse est là pour les adoucir.

Moi, charmantes lectrices, je vous dis : mariez-vous et soyez heureuses. Peut-on comparer la vie du célibat, vie triste, ennuyeuse, martyre réel en un mot, qui finit toujours par vous rendre impatientes, acariâtres, jalouses de tout ce qui est beau, de ce qui est jeune, de tout ce qui s'aime ; avec la vie conjugale, cette vie faite d'amour et de dévouement réciproques, où les époux partagent les joies et les peines, se soutenant mutuellement, forts de leur amour pour supporter les épreuves dont chacun doit avoir sa part ici-bas.

J'espère donc, charmantes lectrices, que vous ne fermerez pas vos coeurs, à l'amour vrai, sincère, baume sublime qui guérit tous les maux, et que vous unirez vos destinées, quoi qu'en disent les vieilles filles ou qui que ce soit, à ceux qui auront eu le bonheur de vous aimer comme vous méritez toutes de l'être.

Montréal, 2 août 1908.

S. de R.

OH ! LES VIEUX GARCONS

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de vous donner mon opinion à l'égard des vieux garçons.

Oh ! les vieux garçons, êtres égoïstes qui n'ont jamais connu les tendresses du foyer. Je puis vous dire que ce n'est que le dépit qui leur fait critiquer la vie conjugale.

Jeunes filles ou vieilles, soyez donc indépendantes, car toute fille intelligente est capable de vivre sans mari en gagnant honorablement sa vie. Restez filles jusqu'à 99 ans s'il le faut plutôt que d'épouser des ivrognes qui ne valent pas la peine d'être ramassés. D'ailleurs ces êtres ne savent pas aimer les bons sujets et ne peuvent plus aimer les méchants.

Sans rancune, messieurs les vieux garçons,

UNE JEUNE VEUVE HEUREUSE D'ETRE SEULE.

Montréal, 2 août 1908.

EN REPONSE AUX SENTIMENTS D'UN VIEUX GARCON ET A CETTE FUTURE VIEILLE FILLE

Monsieur le rédacteur,

Je suis attentivement votre page de la Tribune Libre et aujourd'hui j'ai trouvé si ridicules ce vieux garçon de Saint-Célestin et la vieille fille de 18 ans que mon expérience de femme me force à venir leur dire que ni l'un ni l'autre ne savent ce qu'ils disent ; ils ont écrit tout simplement pour le plaisir de dire: moi aussi, moi aussi j'ai ma place dans la Tribune Libre.

Moi, mère de quatre enfants, je leur dirai que toute fille qui trouve un parti avantageux le prend ; elle ne le refuse pas pour dire plus tard : Je suis restée fille parce que j'ai voulu, et un garçon la même chose.

Mon idée à moi est que si le nombre des célibataires est si grand des deux côtés, c'est que beaucoup ignorent comment prendre la vie qui pourtant est si courte. Soyons d'arrangement et si tous les vieux garçons étaient aussi colèreux et gardaient autant de rancune aux vieilles filles que ce vieux de Saint-Célestin, il serait dangereux de sortir sans être armé. Heureusement je le crois seul avec sa jeune vieille à dire des choses à moitié pensées.

Pleine et entière satisfaction de répliquer, Monsieur et Mademoiselle. Et si plus tard l'idée de vous marier vous prend ne vous imaginez pas d'être reçus à la première demande; vous avez plusieurs fois à aller conter fleurette aux belles avant de pouvoir goûter le bonheur de la vie à deux.

En terminant, mes sympathies à celle que le ciel vous aura choisie car vous êtes un hargneux.

Montréal, 2 août 1908.

PAULDINE.

ATTRAPE, VIEUX GARCON !

A Monsieur le rédacteur,

Une petite place s'il vous plait pour lancer une pierre à la tête de "Un Vieux Garçon de Saint-Célestin.

Lisez donc, Monsieur, sur le No du 25 ce que disent "Une blessée" "Savanne de Sr led". et "Une qui regrette amèrement et vous verrez que ça n'est pas comme vous dites : "une chance de trouver à se marier".

Montréal, 2 août 1908.

UNE VIEILLE FILLE QUI NE S'EN PLAINT PAS ENCORE.

FINISSEZ VOS QUERELLES

M. le rédacteur,

Depuis longtemps je lis dans votre Tribune Libre, avec une anxiété profonde, les disputes qui ont lieu entre gens mariés et célibataires. A mon tour je viens solliciter une petite place — oh toute petite — pour donner quelques conseils aux jeunes et vieilles filles.

Permettez-moi donc, jeunes ou vieilles filles, de vous rappeler que le mariage est un sacrement institué par Dieu.

Donc, avant d'entrer dans une carrière comme celle-là vous devez sonder votre âme et demander à Dieu de vous aider dans votre choix. Si donc c'est votre vocation de vous marier, mariez-vous, vous faites bien ; n'inventez pas de vils prétextes pour vous abstenir de cette loi établie par Dieu, car voudriez-vous qu'à l'heure de votre mort, lorsque vous appelerez Dieu à grands cris, Il vous fit entendre ces foudroyantes paroles : "Je t'ai appelé, tu m'as refusé ; tu m'appelles, je ne viendrai pas".

Mais si ce n'est pas votre vocation de vous marier, ne vous mariez pas. Quand même tout le monde vous critiquerait laissez dire et suivez la voie de Dieu. Peut-être quelques-unes ou quelques-uns critiqueront-ils mais j'ai cru bon de donner ces quelques conseils pour éviter les querelles qui existent entre vous.

Prenez ces quelques lignes, comme bon vous semblera, mais de grâce, finissez vos querelles car plus tard vous le regretterez.

UNE ELEVE DU COUVENT.

Mégantic, 2 août 1908.

DEDIE A MONTREALAISE

J'ai un reproche à vous faire chère Montréalaise, c'est d'avoir jeté l'alarme dans tout le pays, troublé tant de demoiselles et mis aux abois tant de jeunes et vieux garçons. Pourquoi avez-vous lancé ce cri de désespoir? Un dragon vous étreignait-il, car il fallait que vous fussiez hors de vous même pour lancer ce cri qui a allumé la guerre entre les garçons et les filles et d'après moi jeté beaucoup de discrédit sur les uns et les autres.

Il serait bien à désirer que les deux partis y missent un peu de bonne volonté et cessassent ce dénigrement public, qui, loin de rapprocher les coeurs, tend à les remplir de plus en plus d'indifférence.

Pourquoi ces dénigrements? Nous savons tous qu'il y a des faiblesses, des défauts; des époux, des épouses sans conduite, mais c'est le petit nombre. Il y a de nos jours, grand nombre de bons garçons et de bonnes filles; il est facile à qui veut, de trouver un bon époux, de trouver une bonne épouse.

Chère Montréalaise qui vous êtes fait l'écho des filles de votre catégorie, je dirai et à toutes; travaillez à devenir bonne ménagère, tachez d'aquérir les qualités qui font les bonnes épouses, et vous n'aurez pas besoin de réclame dans les journaux; seul le parfum de vos qualités vous attirera l'époux désiré.

Ainsi, je le répète, qu'on cesse donc cette campagne de dénigrement pour le bien en général.

UN VIEUX GARCON, QUI CHERCHE ENCORE LA SIENNE.

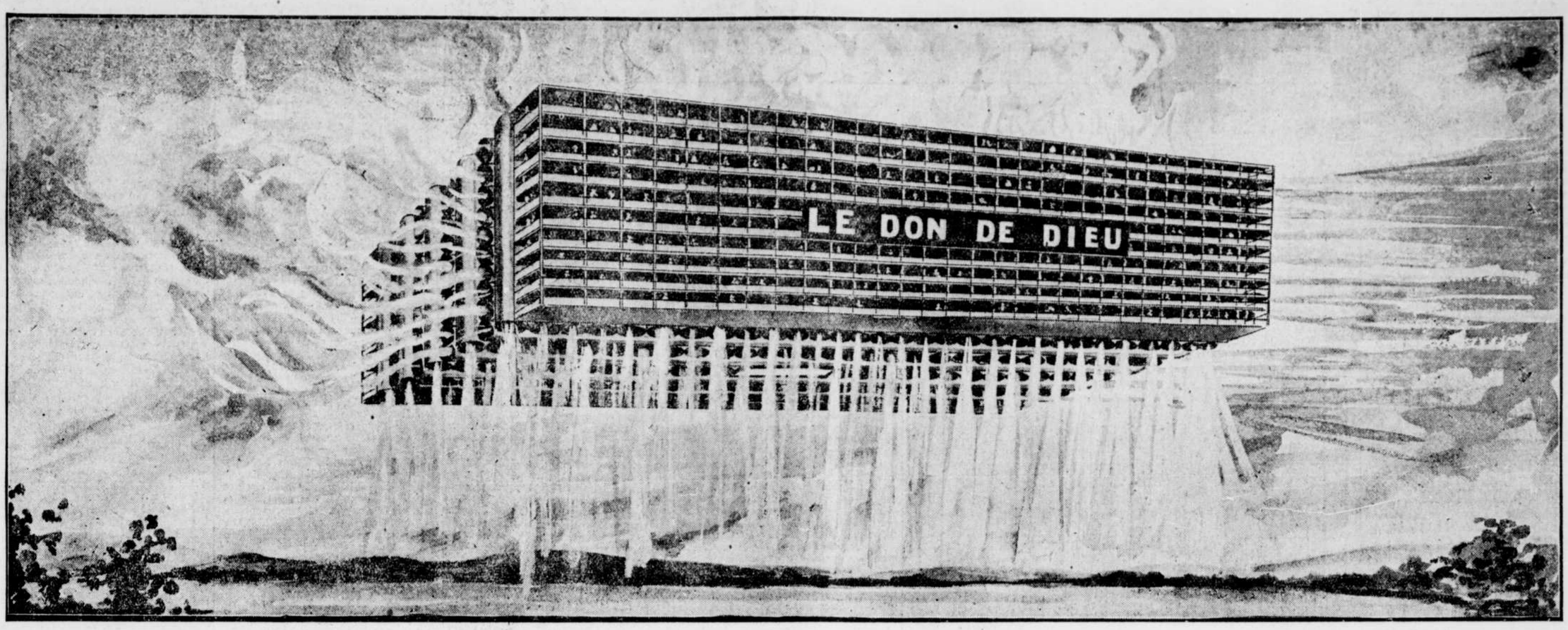
F. P.

POTEAUX TELEGRAPHIQUES EN VERRE

L'idée est au moins originale, si elle n'a pas d'autre valeur. Il paraît qu'une Compagnie allemande vient de construire des poteaux télégraphiques en verre! Dans les pays chauds, surtout, les insectes s'établissant dans les poteaux en bois les détériorent rapidement. Ces poteaux se brisent bientôt au premier coup de vent. On a bien tenté de les remplacer par des poteaux en fer ; mais les prix ne sont pas économiques. On essaye, en ce moment, le ciment armé.

A Gross-Almerodo, près de Cassel, on a élevé une usine pour exploiter ce procédé de construction de poteaux télégraphiques et téléphoniques. Le verre est consolidé par un treillis intérieur de gros fils métalliques noyés dans la masse. Ces poteaux sont à l'abri des attaques des insectes et des variations climatiques. On croit qu'il sera possible de livrer au commerce les poteaux en verre, de 24 pieds de longueur, au prix de $6.20. ce qui serait inférieur au coût des poteaux ordinaires. En tout cas, l'administration allemande des télégraphes a installé quelques-uns de ces supports, à titre d'essai, dans la région de Cassel.

L'AVIATEUR DE L'AVENIR



SUJET D'ACTUALITE

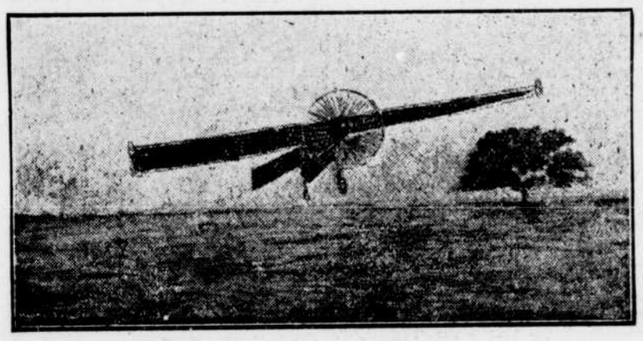
"L'aviateur de l'avenir ! Mais d'un avenir tellement rapproché qu'on pourrait l'appeler l'aviateur de demain. De fait, il existe déjà, et si les populations ne l'ont pas encore vu planer dans les airs, tel que le représente la vignette que voici, c'est qu'il n'en est encore qu'à sa période d'essais, dans les solitudes du lac Baskatong, comté de Labelle, où il a été construit, loin des regards inquisiteurs qui pourraient en surprendre le secret s'il évoluait le jour au-dessus des villes et des campagnes habitées, avant que ses brevets d'invention n'aient été enregistrés dans le monde entier."

× × ×

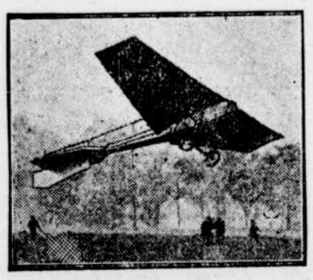
Les lignes qu'on vient de lire sont la transcription littérale d'une communication orale qui m'était faite à mon bureau, il y a quelques jours, par un inconnu, au regard d'illuminé, qui en même temps qu'il m'adressait la parole, debout, me tendait la photographie publiée en tête de ces colonnes.

L'individu ne manquait certes pas d'intérêt, étant donné l'actualité du sujet qu'il venait d'ébaucher, et l'ayant invité à s'asseoir, je lui demandai à qui j'avais l'honneur de parler.

"What's in a name! me répondit-il d'un ton sentencieux. Au surplus, ajouta-t-il, mon nom ne doit pas vous être inconnu puisque vous avez relaté, dans la "Presse" d'hier, m'a fuite de l'asile de la Longue-Pointe où l'on m'avait enfermé comme fou parce que je disais entendre, la nuit, chanter dans les cieux les grandes orgues du "Don de Dieu".



L'AEROPLANE DE PELTERIE.



Le Gastambide et Mangin.

Le visiteur devenait de plus en plus intéressant, mais quelque peu incohérent dans son langage ; je le priai en conséquence de me dire aussi clairement que possible ce qu'il savait de l'Aviateur de l'Avenir, sans autrement se préoccuper de son nom, de l'asile de la Longue-Pointe, non plus que des musiques célestes ou infernales qu'il aurait pu entendre la nuit.

"Mais tout cela ne fait qu'un, répliqua-t-il, et je ne puis parler de l'un sans parler de l'autre."

Alors, moi, comme résigné à mon sort, à mon rôle particulier à la "Presse" qui est de recevoir les rageurs et d'entendre leurs communications verbales, je lui dis: "Allez-y, mon ami, parlez-moi de tout ce que vous voudrez."

Et mon visiteur se mit à parler en ces termes:

× × ×

"Voilà vingt ans que je m'occupe de navigation aérienne, mais tandis que mes rivaux, les Tissandier, les Santos-Dumont, les Lebaudy, les Zippelin et autres ne la concevaient possible qu'avec l'aide d'un aérostat — autrement dit d'un ballon — moi, je ne la voyais pratique qu'avec le "plus lourd que l'air": c'est-à-dire au moyen d'appareils qui par leurs seules forces mécaniques réussiraient à se soulever de terre à la manière des oiseaux pour ensuite, comme eux encore, glisser horizontalement dans l'air sur des ailes que nous nommons aéroplanes.

"Le malheur de ceux qui comme moi avaient jeté leur dévolu sur le "plus lourd que l'air" — car dans cette spécialité j'ai des rivaux — fut de construire d'abord des aviateurs, en forme de cerfs-volants ou d'oiseaux, avant d'avoir trouvé la force capable de les enlever de terre facilement.

"Planer dans l'air ce n'est rien. En tout cas c'est un jeu que vous pouvez réussir avec n'importe quel bardeau, n'importe quel galet de grève, n'importe quelle rondelle de fer lancés sur le plat, à la main, même en leur imprimant un mouvement rétrograde qui les fait se tenir dans l'air, presque sur place. L'affaire c'est de s'enlever de terre franchement, verticalement.

"Dès le début de mes études aviatiques, je me dis qu'avant de construire une machine volante, il me fallait d'abord en créer l'âme, c'est-à-dire la force qui l'animerait: une force qui sans viser à l'impondérabilité serait encore, par son éthérisation, tellement supérieure aux producteurs d'énergie mécanique connus aujourd'hui, qu'elle pourrait se jouer des lois de la pesanteur.

"Quinze années durant j'ai expérimenté sur les phénomènes de la disassociation de la matière dont la première donnée utile, je tiens à vous le dire, m'a été révélée il y a une dizaine d'années seulement par les chroniques scientifiques que la "Presse" publiait alors tous les samedis, sous la signature de M. Arthur Dansereau. Si, me disais-je en toute orthodoxie scolastique, les phénomènes du feu, de la lumière, de la chaleur, de l'électricité, etc., sont connexes et résultent tous en premier lieu de la disassociation de la matière, ne produisant des énergies différentes de formes que par la différence de ses agents de production et de ses agents d'utilisation, il doit m'être possible, à l'aide d'appareils spéciaux, de convertir en énergie mécanique, réglable à volonté, ce qu'autrement pourrait rendre de force explosive en une seconde, par sa disassociation instantanée, disons 100 ou 1,000 livres de dynamite.

"Il me fallut moins d'un an pour trouver ma voie, et de progrès en progrès, délaissant la dynamite, délaissant le picrate de potasse qui est autrement puissant comme explosif, j'en arrivai à une substance de ma composition que, pour la nature de ses constitutifs autant que le caractère de son action, j'ai cru devoir appeler radio-miraclite.

"Qu'il me suffise de vous dire, à son sujet, que pour les yeux du corps, l'âme de mon aviateur est une batterie de quatre piles, de la contenance d'un gallon chacune, et que cette âme toute de vibration, de chaleur, de flamme, d'explosion latente, peut rendre en radiation, des jours, des semaines, des mois et peut-être des années durant, 25,000; 50,000; 100,000 volts électriques, attelables comme les chevaux de trait les mieux dressés.

"Qu'avais-je après cela à me préoccuper du corps matériel, de la carène de mon navire aérien! Je m'arrêtai à la première forme qui se présenta à mon esprit: celle-là même que vous voyez dans la photographie et dont vous devez d'un coup d'oeil saisir l'économie générale. Cinq rangées de tubes métalliques—tôle d'acier nickelé—de 100 pieds de haut et de 10 pieds de diamètre chacun, à 30 tubes par rangée—soit 150—posées verticalement à 10 pieds de distance les unes des autres. Les espaces entre les rangées de tubes verticaux sont remplis chacun par 10 tubes horizontaux, de 10 pieds de diamètre eux aussi mais de 300 pieds de long—soit 40 pour ces derniers—en tout 190 tubes entrecroisés, parfaitement attachés les uns aux autres et tous munis à l'intérieur, au tiers supérieur de leur hauteur, d'une solide hélice métallique à quatre ailettes, du diamètre exact du tube, capable, grâce au moteur électrique dont toutes sont pourvues, de faire 1500 révolutions à la minute.

"Sous l'impulsion de ses 146 hélices verticales, mon aviateur peut partir tout droit en l'air avec la vitesse d'une flèche et, sous l'impulsion de ses 40 hélices horizontales, faire de 150 à 200 milles à l'heure.

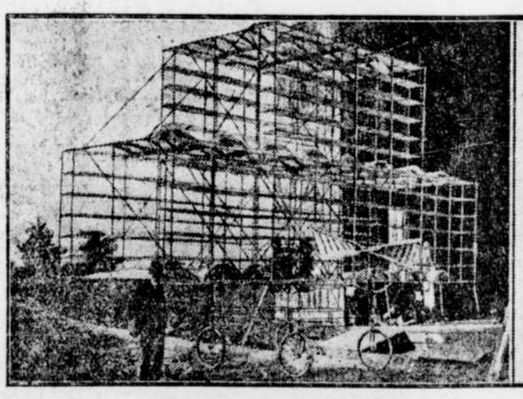
"Je viens de dire 146 hélices verticales quand tantôt , à 5 rangées de 30 tubes chacune, vous en comptiez naturellement 150. Cela demande une explication qui ne sera pas pour vous, je crois, sans quelque intérêt.

"Dans la travée médiane des tubes verticaux, c'est-à-dire la troisième, les quatre tubes devant occuper le milieu de la travée — les tubes 14, 15, 16 et 17 — ont été supprimés, ce qui a laissé libre un espace de 100 pieds de haut, de 10 pieds de large et de 40 pieds de long. Cet espace libre de tubes a été divisé, à l'aide de planchers, en 10 chambres ou étages de 40 pieds de long, de 10 de large et de 10 de haut. Toutes ces chambres sont reliées les unes aux autres par des petits escaliers et un ascenseur commun.

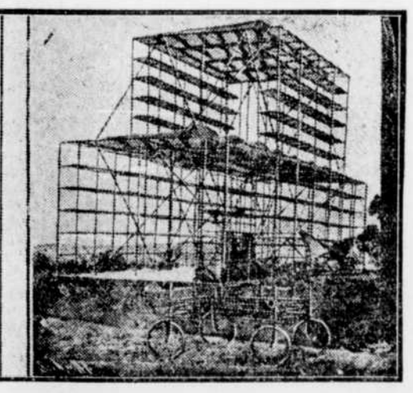
"La chambre du 5ième étage, on comptant de bas en haut, est la chambre de commande: celle d'où je conduis l'aviateur. Mon siège est au centre même de la pièce et tout autour sont les leviers, les bras, les clés nécessaires au service. Devant moi sont mes piles, mes manomètres, mes baromètres, mon téléphone, ma boussole, mon vélomètre, mes appareils de télégraphie sans fil, mon périscope, entre parenthèse bien supérieur à celui du sous-marin français car il me permet, en le faisant jouer après avoir éteint mes lampes électriques, de voir apparaître sur les cloisons de la chambre, au cours d'une ascension, tous les paysages que je pourrais contempler de la nacelle d'un ballon ordinaire, à droite, à gauche et surtout en dessous de l'aviateur.

"Ici la commande de mes moteurs électriques, de l'éclairage, du chauffage au besoin; là la commande de mes projecteurs d'obus et de mes tuyaux d'orgue.

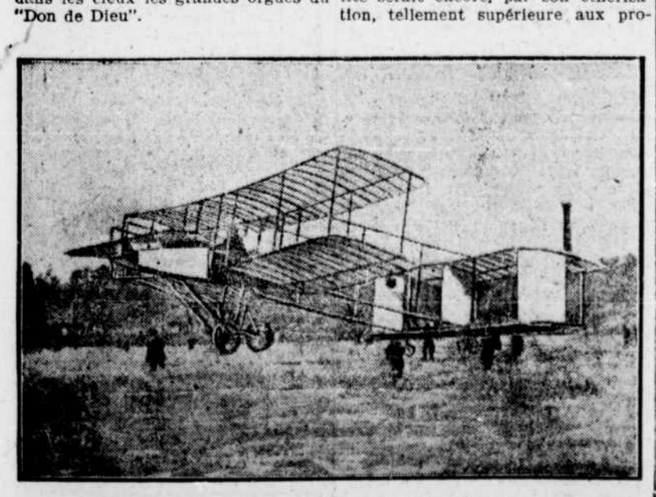
"Mes hélices, vous le pensez bien, sont de puissantes soufflerie. Par un simple jeu de levier, je fais se dresser à l'extrmité postérieure de mes tubes, un peu en avant des gouvernails, d'énormes sirènes sur le modèle de celles des bâteaux à vapeur. Ces sirènes, de diapasons différents, me donnent à mon gré, les notes de la gamme dont j'ai besoin pour faire chanter à mes tuyaux l'hymne de



L'aéroplane de Roshon et son inventeur.



L'aéroplane de Roshon vu de côté.



L'aéroplane de Farman en mouvement dans les airs.

occuper du corps matériel, de la carène de mon navire aérien! Je m'arrêtai à la première forme qui se présenta à mon esprit: celle-là même que vous voyez dans la photographie et dont vous devez d'un coup d'oeil saisir l'économie générale. Cinq rangées de tubes métalliques—tôle d'acier nickelé—de 100 pieds de haut et de 10 pieds de diamètre chacun, à 30 tubes par rangée—soit 150—posées verticalement à 10 pieds de distance les unes des autres. Les espaces entre les rangées de tubes verticaux sont remplis chacun par 10 tubes horizontaux, de 10 pieds de diamètre eux aussi mais de 300 pieds de long—soit 40 pour ces derniers—en tout 190 tubes entrecroisés, parfaitement attachés les uns aux autres et tous munis à l'intérieur, au tiers supérieur de leur hauteur, d'une solide hélice métallique à quatre ailettes, du diamètre exact du tube, capable, grâce au moteur électrique dont toutes sont pourvues, de faire 1500 révolutions à la minute.

"Sous l'impulsion de ses 146 hélices verticales, mon aviateur peut partir tout droit en l'air avec la vitesse d'une flèche et, sous l'impulsion de ses 40 hélices horizontales, faire de 150 à 200 milles à l'heure.

mon choix, pour les faire chanter avec une puissance comme jamais orgues d'église n'en ont eu dans le monde.

"Au chapitre de la manoeuvre: comme ceci pour m'élever verticalement; comme cela pour m'avancer horizontalement. Pour tourner,pour virer,pour évoluer quoi! je joue du volant comme dans un simple auto, ou pour être plus exact, je tiens la roue du gouvernail.

"Il va de soi que le gouvernail de mon navire aérien ne ressemble guère à celui des bateaux qui vont sur l'eau. Pour n'en avoir qu'un il m'aurait fallu lui donner une longueur demesurée. J'ai préféré lui en donner de tout petits, juste autant que de tubes et de leur diamètre exact — soit 186 gouvernails, placés à l'extrémité postérieure de mes tubes et susceptibles, pris comme ils le sont par les bouts de leur diamètre, d'obturer complètement les tubes au besoin et, en tout cas, de changer la direction de l'aviateur rien qu'en les obliquant d'un ou deux degrés.

"Inutile de vous décrire les autres chambres de l'aviateur; elles n'auraient d'intérêt que dans un cas de guerre, alors qu'elles contiendraient assez de projectiles pour détruire tout un pays, ou dans un cas d'exploration, disons au pôle Nord, alors qu'elles serviraient d'habitation ou de cabinets de travail aux membres de l'expédition.

"Ai-je besoin d'ajouter, puisque c'est ce qui se voit le mieux dans la photographie, que le parallélogramme de tubes de 300 pieds de long, de 90 de large et de 100 pieds de haut qu'est mon aviateur est bordé de chaque côté de galeries, également de forte tôle, mesurant 10 pieds de large et jouant le rôle d'aéroplanes tout en me permettant d'y installer des centaines de passagers.

"Et maintenant que vous connaissez les constitutifs de mon aviateur, son organisme qui en a fait le roi des airs, laissez-moi vous faire l'histoire de mes malheurs.

"Jusqu'en ces derniers temps, tout m'avait souri dans la vie. Sans instruction classique préalable, j'en étais arrivé par mes seuls efforts, expériences et lectures, à acquérir plus de notions en matière d'aviation que tous les aviateurs connus dans le monde. Pauvre, ou en tout cas sans fortune personnelle digne de ce nom, j'en étais arrivé, grâce à la munificence de lord Strathcona, à trouver le million nécessaire à la réalisation matérielle de mes plans.

"J'en étais arrivé, sans que le monde extérieur s'en doutât, à construire dans la solitude du lac Baskatong, sur un immense radeau de cèdres me servant de chantier flottant, cet aviateur de l'avenir prédit par les prophètes de l'air.

"Quand je l'eus fini, je le baptisai d'un nom qui devait le rendre doublement intéressant aux multitudes réunies à Québec pour les fêtes du tri-centenaire : le même nom que le bateau de Champlain, LE DON DE DIEU. C'est là en effet qu'il devait faire sa première apparition publique, scintillant comme un météore de tous ses tubes nickelés, chantant à pleins tuyaux de son orgue gigantesque.

"Vingt fois, la nuit, pour n'être vu de personne, je m'étais élevé dans l'air et porté à des distances immenses, à seule fin d'éprouver mes machines. Tout étant à point, quinze jours avant les fêtes de Québec, je quittai Baskatong après une dernière ascension, de jour cette fois, au cours de laquelle fut prise cette photographie, la seule qui existe au monde, de l'aviateur de l'avenir "Le Don de Dieu". Mon intention était d'aller à Ottawa faire enregistrer mes brevets d'invention et de me rendre aussitôt après à Québec, à bord de l'aviateur.

"Qu'ai-je donc fait au bon Dieu pour qu'au seuil de la gloire, où il m'avait conduit comme par la main, il m'ait arrêté ainsi et couvert de confusion ! Je n'eus pas plutôt formulé ma demande au bureau des brevets, à Ottawa, qu'on me traita de fou.

"Croyant être plus heureux dans ma province natale, je vins à Montréal où j'ai nombre de parents et de connaissances. Au premier mot que j'échappai de mon invention et des ennuis qu'elle m'avait causés à Ottawa, on me fit arrêter comme visionnaire et enfermer à l'asile de la Longue-Pointe. Les protestations que j'ai fait entendre m'ont valu dès le lendemain de voir ma fiche s'aggraver de cette rubrique : "folie de la persécution".

"Ne me voyant pas revenir à Baskatong, mes ouvriers là-bas ont compris qu'il se passait à mon sujet quelque chose de grave. Ils furent aux renseignements et ne tardèrent pas à apprendre la vérité. Depuis lors, ne voulant pas se montrer le jour, de peur qu'on ne me vole le secret du "Don de Dieu", toutes les nuits ils viennent planer au-dessus de Montréal, en faisant jouer les grandes orgues de l'aviateur chaque fois qu'ils passent au-dessus de l'asile de Saint-Jean de Dieu.

"Malheur de malheur ! ce qui dans leur esprit devait être pour moi la promesse d'une délivrance prochaine est devenu une aggravation de mon sort. Pour avoir dit à mes gardiens que j'entendais arriver dans mon cabanon le chant des grandes orgues du "Don de Dieu" venant du haut des cieux, j'ai vu ma fiche d'aliéné s'aggraver de cette autre rubrique : "Il entend la nuit une musique infernale qui l'empêche de dormir".

"N'y pouvant plus tenir, j'ai déserté tout à l'heure l'enceinte de cette maison de fous,où l'on me tenait enfermé au mépris de toutes les lois divines et humaines. Je suis prêt à la réintégrer demain, si seulement vous voulez me promettre de porter à la connaissance du public les faits que je viens de vous communiquer".

× × ×

L'homme maintenant ne parlait plus et, son chapeau à la main, dans l'attitude d'un coureur qui s'apprête à s'élancer vers un but quelconque, il attendait le signal du départ.

Je dis simplement, mais en pesant sur mes mots : "Je vous le promets." Et l'homme s'enfuit après m'avoir crié : Merci !

Cela se passait le lundi, 27 juillet.

Dans la nuit du 27 au 28 juillet le lecteur ne l'a peut-être pas oublié —un violent orage s'est déchaîné sur Montréal. Au coup de 10 heures, accoudé à ma fenêtre, je regardais vaguement les nuages s'illuminer d'éclairs dans le nord-est, lorsqu'un coup de tonnerre plus violent que tous les autres éclata, apparemment au-dessus de la Longue-Pointe. La foudre m'avait comme aveuglé, en laissant longtemps subsister sur la rétine de l'oeil, après que j'eus clos mes paupières d'un mouvement spasmodique, l'éclat insoutenable de sa puissante fulgurance. Or, dans cette fulgurance aveuglante qui persistait comme une obsession sous mes paupières à cils joints, j'eus comme la vision cinématographique d'une aviateur immense étincelant de lumière, qui se jouait dans les nuages comme un poisson dans l'eau. Et, réveil peut-être d'une impression prise inconsciemment du récit que m'avait fait le visiteur de l'après-midi, je crus entendre à ce moment arriver du haut des cieux comme les accords d'un orgue géant, chantant à pleins tuyaux la magistrale composition de Calixa Lavallée:

O Canada, terre de nos aïeux !

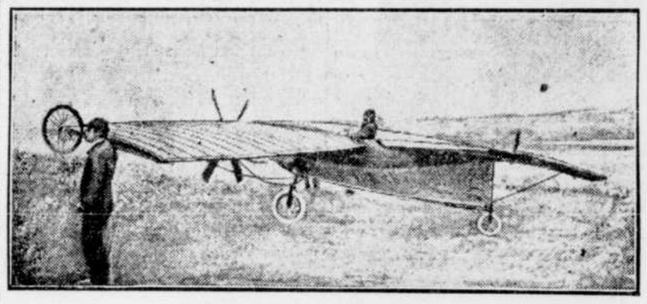
Dès le lendemain, rachat de la promesse faite à mon singulier visiteur, je me mis en frais de reconstituer pour le public le récit qu'il m'avait fait de sa grande invention. Ce jour-là même, 28 juillet, j'appris qu'il avait réintégré l'asile de Saint-Jean de Dieu. Depuis lors, je n'ai pas cessé un seul jour, soit par lettres, soit par dépêches, de me renseigner sur tout ce qu'il m'avait raconté de ses études d'aviation, de ses expériences chimiques,de ses rapports avec lord Strathcona, de ses travaux au lac Baskatong, de sa visite au bureau des brevets à Ottawa.

Et la conviction qui m'est restée de cette enquête minutieuse de dix jours, c'est que sa belle histoire, à mon individu, c'est tout de la blague.

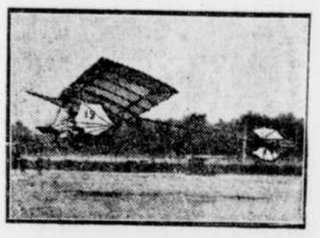
Mais, qui peut dire que de cette blague de visionnaire ne sortira pas demain cet aviateur de l'avenir si impatiemment attendu de toutes les nations de la terre!

JULES GRIFFARD

Montréal, 7 août, 1908.



AUTRE AEROPLANE DE PELTERIE.

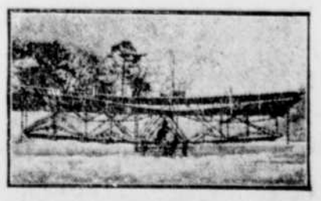


L'aéroplane de Santos-Dumont.

L'aéroplane de M. Belamy.

L'aéroplane Blériot.

L'aéroplane Delagrange.



L'aéroplane de M. Roe.

Mal de Mer et de Chemin de Fer Guéri Promptement

Par le Remède de Motherwill contre le Mal de Mer, le seul vendu et recommandé sur tous les steamers.

N'hésitez pas à acheter vos billets de voyage à travers l'océan, les lacs ou les montagnes à cause du mal de mer ou de chemin de fer, car le remède Motherwill contre le mal de mer est garanti vous faire jouir de tous les plaisirs du voyage.

Le remède Motherwill contre le mal de mer est garanti ne pas contenir de cocaine, morphine, opium ou autre drogue dangereuse. C'est le seul remède contre le mal de mer ou de chemin de fer qui a été chaleureusement recommandé sur tous les steamers de première classe.

Il est garanti ne pas avoir de mauvais effets sur le système nerveux.

Satisfaction ou argent remis.

Le remède Motherwill contre le mal de mer est mis dans de petites capsules en gélatine et vendu 50c et $1.00 dans des boîtes que l'on peut mettre dans sa poche de gilet. En vente et recommandé sur tous les steamers et dans les pharmacies ou par commande directe et envoyé franco sur réception du prix. Ecrivez pour détails et les témoignages de personnages éminents, à la "Motherwill Remedy Co., Ltd", 163 Cleland Building, Détroit, Mich.

Vendu et recommandé à Montréal par R. H. Boyce, 501 Ste Catherine Ouest ; J. H. Flatte, 362 Ste Catherine Ouest, J. E. W. Lecours, 276 rue Craig Est, et A. D. Lavoie, Hôtel Windsor.

Lecours et Decary, 310 Ste Catherine Est.

A y w

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.

Fait disparaître le hâle les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau, toutes qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve de 60 ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr. T. A. Sayre disait à une dame de la Haute (une patiente): "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". Ferd. T Hopkins, Prop. 37 Great Jones St. N.-Y.

158—s—Jan kl D

LE SECRET DE LA BEAUTE

du teint, la peau et les formes, dans des milliers et des milliers de cas se trouve dans l'emploi du

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau."

Il enlève comme par magie les taches de rousseurs, les rides, les boutons à tête noire, guérit les éruptions, irritations, coupures, plaies, etc. Il adoucit et parfume la peau plus que toute poudre ou eau de toilette, et rend le teint clair et couleur de rose. Pour développer et raffermir le Buste, remplir les creux du cou et des joues, il opère des merveilles quand les meilleurs spécifiques ont échoué. Faites-en l'essai, il ne coûte que 50c, partout, ou si vous le préférez, nous vous en enverrons par la malle à nos frais. Adressez: Cooper and Co., 199 Des Commissaires, Montréal.

42—sn A D

Poitrine Parfaite

SANS MASSAGE AVEC les FAMEUSES

Pilules Persanes

$1.00 la boîte. 6 boîtes pour $5.00

Société de Produits Persans. Boîte postale 1031, Montréal.

A D 1,8,15,22,29

POILS FOLLETS CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps.

Quelque Touffus qu'ils soient

détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France, $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de la faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité: expédié partout, franco. Adressez: COOPER AND CO., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. Méfiez-vous des imitations. 158—s—n

MARQUAGE DU LINGE

Quand un paquet est envoyé à une buanderie la première chose à faire est de placer sur chacun des articles qui y sont contenus, une marque spéciale. Cela sert à l'identification. Mais quand il y a des mouchoirs et des serviettes de table dans ce paquet, les marques les gâtent toujours. Il appartenait à la buanderie de découvrir une méthode permettant de se dispenser de ces marques.

Après plusieurs mois d'expérimentation, la

TOILET LAUNDRY

"la buanderie qui connaît son affaire", a découvert cette méthode et maintenant nous laverons vos mouchoirs et vos serviettes de table sans aucune marque que ce soit.

425 rue Richmond.

TELEPHONE UP 3480

m. j.

POITRINE IDEALE

Développement et Fermeté du Buste

en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrir une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75. Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris. Dépôt à Montréal: Ph. DECARY, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. 77—sn

Votre "buste" développé de deux pouces dans un mois, avec le Bustine du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet: Art du Massage. Correspondance confidentielle: expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adressez Dr Simon, 199 Commissaires, Montréal. 219—s—n

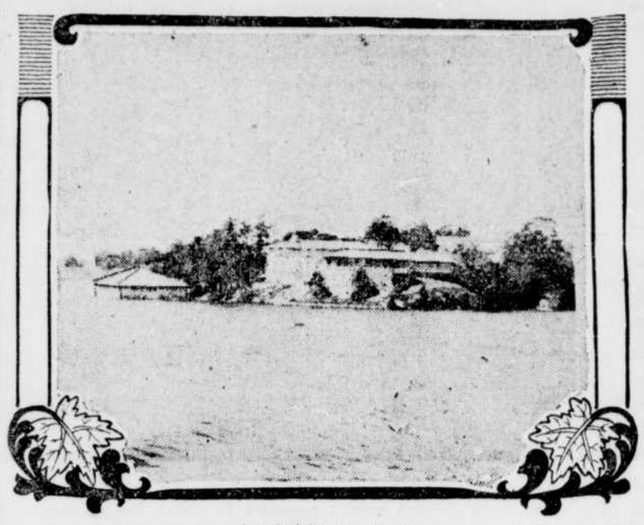
Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

surnommé "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir; détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper and Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W Brunet et Cie, Québec. 95—s—n

Propos Féminins

EN VOYAGE

"Tous à bord!" Le conducteur ayant lancé, deux fois, ce cri, nous échangeâmes à la hâte une poignée de mains, un dernier bonjour, et notre train sortit lentement de la gare. Nous avons à peine une centaine de milles en chemin de fer, et c'est heureux, car, malgré la grande chaleur, nous devons fermer les fenêtres, le train rapide en même temps qu'il



Le chalet et le phare.

fend l'espace, nous envoyant des nuages de charbons en poussière.

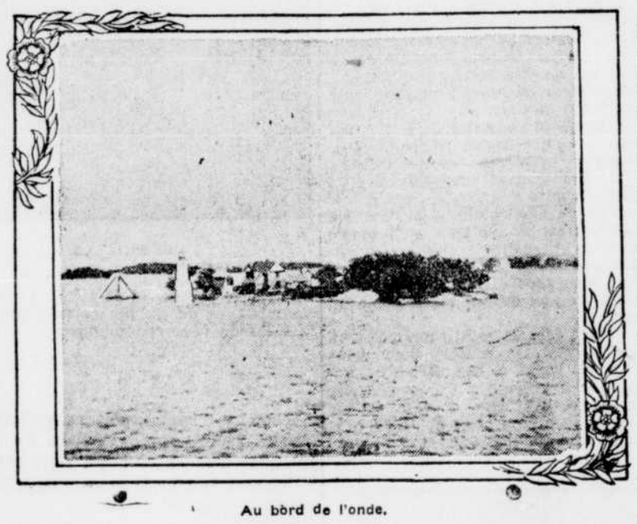
Dans le wagon, tous membres d'une même asosciation, on fraternise gaiement, et tout en faisant de l'esprit on commence le temps, le voyage, etc. Tout le monde se moque un peu, de tout le monde, mais, surtout des "charbonniers" qui ont voulu de l'air, à tout prix.

Le rapide file... à toute vapeur.. Prescott! Nous descendons sur un quai tout baigné de soleil. Déjà toutes les places sont prises dans les voitures, par les voyageurs plus alertes, ou plus.. qu'importe?.. On nous promet d'ailleurs, qu'elles seront de retour pour nous conduire au bateau. Nous expédierons toujours le bagage. Quelques messieurs discutent.. Si nous marchions.. Un mille.. C'est un peu long pour les dames. Nous nous consultons. Bah! En marche. L'exercice sera bon, après ces deux heures d'immobilité, et, puis nous verrons un peu Prescott. Ma foi, la place ressemble à toutes ces très petites villes de province, et je crois vraiment qu'il y a plus d'un mille, nous n'arrivons plus. La deuxième charge nous a mêques exclamations banales, l'admiration grandit toujours, mais plus elle devient intense, moins on peut l'exprimer, et... nous nous taisons..

× × ×

4.30 p.m. — Tout en haut, sur le 2ième pont, à l'avant du vapeur, je domine. Nous fendons le vent, qui fait flotter derrière moi, comme un frissonnement d'ailes.. mon voile, les pavillons de toutes couleurs hissés là-haut. Un bruit confus de voix monte du pont, de la foule.. A l'infini du bleu.. du bleu encore, avec tout là-bas, une ligne à peine plus sombre, qui démarque la terre, si loin, déjà.. Et, c'est quelque chose de délicieux, que cette sensation exubérante, qu'apporte le souffle puissant du large..

8.30 p. m. Sans m'en douter, à la recherche de mes amis ,j'ai interrompu un tête-à-tête... Quel dommage! et, quelle fâcheuse! Ils étaient tout près, la main dans la main, et, j'ai deviné plutôt que je n'ai vu l'embarras causé... Ce sont peut-être de jeunes mariés... nous sommes, paraît-il en pays de "lunes de miel." Instinctivement, je m'éloigne avec discrétion, mais l'esprit de malice, me suggère l'échelle, tout près, donnant accès au pont supérieur, et je reviens sur mes pas... Déjà, ils sont repris par leur rêve... Ah! le rêve prenant.. Il s'emparerait de moi aussi à cette vue, si je n'avais autre chose à faire en ce moment... Escalader une échelle... seule! Bast! c'est une



Au bord de l'onde.

me devancés.. Vrai, nous sommes les derniers, et nous voilà sur les quais, dans le sable jusqu'aux genoux.. Voyons.. du coeur.. Nous y sommes, enfin!

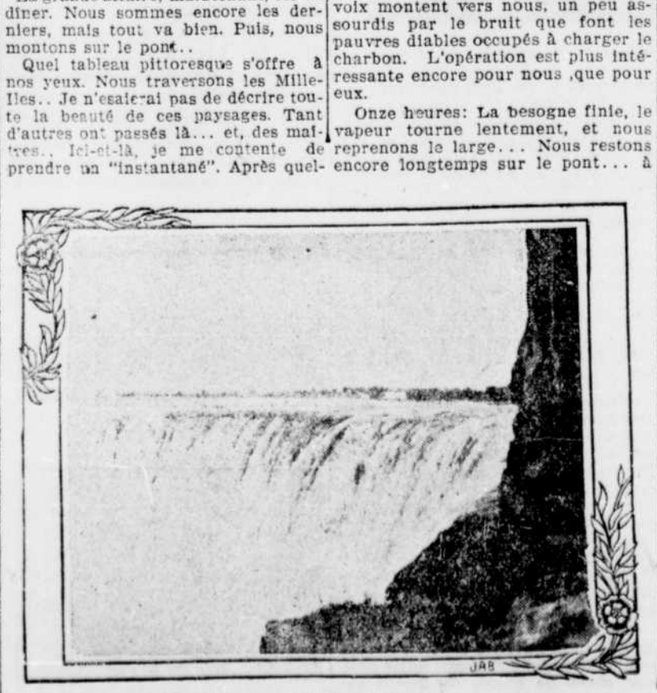
A bord du vapeur "Kingston". — Malgré la lenteur des employés qui font bougonner leur monde, on finit bientôt pas s'accommoder, et chacun disparaît dans sa cabine, pour reparaître un peu plus tard.." "décharbonnés".. Et, c'est très attrayant de voir toutes ces jolies femmes en robes claires.. quelques-unes, la tête enveloppée d'un gaze léger, qui tout en préservant les cheveux, fait valoir la fraîcheur du teint.

La grande affaire, maintenant, est de dîner. Nous sommes encore les derniers, mais tout va bien. Puis, nous montons sur le pont..

Quel tableau pittoresque s'offre à nos yeux. Nous traversons les Mille-Iles.. Je n'essaierai pas de décrire toute la beauté de ces paysages. Tant d'autres ont passés là... et, des maîtres.. Ici-et-là, je me contente de prendre un "instantané". Après quelgaminerie... nous en verrons d'autres, en voyage!

J'ai retrouvé mes amis. Nous sommes accostés au quai d'une petite ville américaine. Plusieurs des passagers ont voulu visiter la place... nous préférons la vue "à vol d'oiseau." La nuit est très noire.. A droite, un parc électrique dont les mille petites lumières scintillent dans l'ombre, plus épaisse encore. Sauf ce point lumineux ou toute l'énergie de la place se concentre, la ville semble morte. Des groupes d'excursionnistes se détachent, claires silhouettes, sur le fond très sombre des arbres... Des éclats de voix montent vers nous, un peu assourdis par le bruit que font les pauvres diables occupés à charger le charbon. L'opération est plus intéressante encore pour nous ,que pour eux.

Onze heures: La besogne finie, le vapeur tourne lentement, et nous reprenons le large... Nous restons encore longtemps sur le pont... à



Vue de la Chute principale.

respirer l'air pur de cette nuit étoilée, infiniment calme.

Dimanche: Levés, juste à temps pour l'arrivée dans le port. Il est à peine sept heures, mais le soleil est déjà haut. Un brouillard argenté flotte sur la ville encore endormie... D'ailleurs, Toronto ne se réveille qu'à demi, le dimanche. De hautes bâtisses, un clocher ici-et-là pique la brume, et s'élève fièrement dans l'air... L'installation à l'hôtel, le déjeuner, la messe occupent la matinée. Dans l'après-midi nous visitons, sans rien voir, — tout est fermé. Il y à de très jolis endroits, de superbes bâtisses... la ville est propre, mais tout ça m'intéresse médiocrement. Toronto est plat.... il me semble que les gens doivent l'être aussi, comme les choses.... Je suis contente de rentrer.

Le lendemain il faut magaziner un peu. Vers onze heures, nous partons pour Niagara, et de nouveau, c'est l'immensité, l'air enivrant qui dilate les poumons,... où l'âme aussi se perd... De Toronto à Lewiston le trajet est court, deux heures à peine. En mettant pied-à-terre, salués par une foule de gamins, qui nous vantent tous ensembles leurs marchandises... Souvenirs ou fruits, cartes ou magazines... Nous montons prendre le tramway qui doit nous conduire aux Chutes, en longeant les rapides. Ici, le spectacle devient saisissant. Le tramway court à toute vitesse sur la route étroite. D'un côté, un rocher immense, de l'autre pieds plus bas, la gorge profonde, ou les eaux se précipitent avec fureur... Il semble qu'un léger écart suffirait pour nous jeter dans l'abîme... et, la grandeur sauvage du tableau, ajoute à sa beauté... Nous visitons les

Une partie du pont de Buffalo.

chutes.. La même impression de grandeur nous émeut, et les lèvres se taisent pour laisser parler l'âme par les yeux, qui reflètent un peu, de toutes ces beautés entrevues... Je m'éloigne à regret, toute vibrante encore d'une émotion intense... Nous errons par les rues larges, encombrées de touristes, attendant l'heure du retour. Sur le lac, la pluie commence... je guette le temps, espérant une tempête. D'autres, ne la goûteraît pas comme moi, peut-être... aussi la pluie continue, mais le temps ne se fâche pas.

Mardi: Invitée à dîner chez des amis, j'ai accepté et j'en suis fort aise; cela m'a permis de modifier mon opinion des gens de Toronto. Ils sont charmants. Très accueillants, ils s'efforcent de me rendre l'heure légère. Malheureusement, nous partons dans l'après-midi. On m'invite à revenir pendant l'Exposition, et, si je puis m'échapper encore, je retournerai certainement.

Au retour, nous descendons à Charlotte, passer les deux heures d'arrêt dans le parc. Puis, nous décidons de rester à terre, pour reprendre le bateau le lendemain soir. La nuit est sereine Le grand air pur et frais favorise le sommeil, et nous reposons bien.

Mercredi: Rafraîchis et alertes, nous partons ce matin pour Rochester, qui est bien une des plus jolies villes que nous ayons vus. Partout des fleurs à profusion, des arbres touffus, des allées verdoyantes où le regard se perd... où l'on devine, encore des fleurs dans l'air embaumé qui monte vers nous. Il y a aussi la rivière Genese, avec ses deux chutes,— moins grandioses que Niagara, — mais, d'un charme tout personnel. Nous dînons, puis, en route pour Buffalo. Ici, tout le monde est pressé; on sent la vie qui palpite, partout. Les gens nous communique leur activité, et nous courons ici et là. Dans les magasins, où nous entrons par curiosité d'abord, la fièvre bientôt nous gagne, et nous voilà chargés de menus paquets, — les poches de nos compagnons n'y tenant plus — sans compter les trophées que nous épinglons à nos cols, sur nos manteaux, etc. Six heures, déjà! Il faut dîner. La grande salle, où sur les nappes blanches, brillent les cristaux et l'argenterie... le service silencieux, l'orchestre, dont la musique nous arrive un peu voilée, avec le parfum subtil des fleurs, qui vient vers nous... tout repose et berce. Lasse, je voudrais m'attarder, mais nous n'avons guère le temps. A la hâte, nous adressons quelques cartes, et, c'est une course pour le train. Là, enfin je puis sommeiller un peu. Soir: Nous arrivons à Charlotte. En bas, le bateau attend son heure, pour reprendre sa course. Allégée de tous mes achats, je monte sur le pont. Il fait nuit maintenant. Je suis seule à l'avant du bateau, sur le grand pont désert. D'un côté, de gros nuages noirs, que sillonne l'éclair, de temps à autre. A droite, la lune argentée, se lève inondant cette partie de la rivière de ses rayons. Quelquefois, pour un instant, un lourd nuage me la voile, mais, elle reparaît bientôt. C'est un tableau du Maître, aussi, comme toujours, j'admire silencieusement, en réalisant de nouveau, comme tout ce qu'Il a fait est grand, à côté de notre humanité... petite!

Jeudi: Ce matin, je suis un peu fatiguée, et je n'apprécie pas toute la beauté des choses... L'horizon vaste qui s'étend devant moi... les jolies places d'eau... et, tous les paysages exquis qui se déroulent à mes yeux. A dix heures, nous débarquons à Prescott, pour prendre le train jusqu'à Coteau Landing. Nous stationnons longtemps, en plein champs... Des champs, tout parsemés de petites marguerites au coeur d'or... fleurant bon le foin nouveau... Et, maintenant, nous fuyons très loin... Il fait bon se sentir emportée ainsi, à toute vitesse...

Plus tard: Nous n'avons plus que quelques heures, et tout ça... sera le Passé. Tout le monde est sur le pont, attendant avec un petit frisson de plaisir ou de crainte, les premiers "rapides". Un groupe de jeunes misses anglaises m'amusent surtout... On y discute l'expérience toute neuve, avec des airs dédaigneux et superbes... d'autres ont des petites mines drôles, où se devine un vague effroi... Sautés! les premiers rapides! Et, mes anglaises bavardent... Quelques-unes, — les délicates — sont un peu pâles. D'autres semblent désappointées, tandis que d'autres encore, attendent les yeux brillants, ravies, une autre secousse... Mais, je cesse bientôt de les observer... Un peu penchée, recevant au visage, à tout instant, l'embrun, les lèvres avides, je me grise éperduement... Prise toute, je reste ainsi, jusqu'aux derniers rapides... et, le vapeur file, triomphant sous le pont Victoria.

C'est fini! Heureux de se retrouver dans ce vieux Montréal, on rentre chez soi, dans le joli home, où notre présence a manquée un peu. Et, de ce voyage féerique, il ne reste rien... Rien qu'un souvenir clair, tout au fond de l'âme... et, qu'on ira chercher aux jours mauvais et tristes, pour s'en faire une joie, très douce... de souvenir!

ADRIENNE D'OUVILLE.

Juillet, 1908.

L'ESPACE

A J. T....

N'as-tu pas quelquefois rêvé, lorsque la ville
S'endort de son sommeil vaste et silencieux ?
N'as-tu pas cheminé près du fleuve tranquille
Où se réfléchissait l'abîme obscur des cieux ?

Les astres immortels, fils de l'ombre nocturne,
N'obsèdent pas les yeux des foules sans espoir ;
Mais le coeur trop profond d'un poète est une urne
Où s'amassent les pleurs qui tombent du ciel noir.

Est-il vrai qu'au delà des astres innombrables
Nulle voix n'ait jeté des paroles d'amour,
Que l'Olympe éloigné des Dieux inexorables
Ne doive pas s'ouvrir à nos espoirs d'un jour ?

Vous qui luirez toujours, étoiles immobiles,
Clartés dont la douceur étonne les enfants,
Nous voyez-vous, nous tous qui souffrons dans les villes ?
Entendez-vous les voix qui pleurent dans les champs ?

Merveilleux univers sourd à l'homme qui pense,
Ton espace infini m'épouvante, et j'ai peur
De son immensité moins que de son silence,
Gouffre où nous n'entendons battre que notre coeur.

PAUL BOURGET,
de l'Académie française.

Il ajoute: "Les Françaises sont minces de la taille au delà de toute expression; elles se plaisent à enfler leurs robes, de la ceinture au bas, par des toiles apprêtées et des vertugadins, ce qui augmente la grâce de leur tournure. Elles mettent beaucoup de coquetterie à se chausser, soit de la pantoufle basse, soit de l'escarpin. Le cotillon qu'à Venise on appelle "la carpetta" est toujours de grande valeur et de l'élégance la plus recherchée chez les bourgeoises aussi bien que chez les nobles. Quant à la robe de dessus, pourvu qu'elle soit de serge ou d'escot, on n'y fait pas grande attention, parce que les femmes, quand elles vont à l'église, s'agenouillent et même s'asseyent dessus. Pardessus la chemise, elles portent un buste ou corsage, qu'elles appellent corps piqué, qui leur donne du maintien; il est attaché par derrière, ce qui avantage la poitrine. Les épaules se couvrent de tissus très fins ou de réseaux; la tête, le cou et les bras sont ornés de bijoux. L'arrangement des cheveux est toute autre qu'en Italie: elles se servent de cercles de fer et de tampons sur lesquels sont tirés les cheveux, pour donner plus de largeur au front. La plupart ont les cheveux noirs, ce qui fait ressortir la pâleur de leurs joues; car la pâleur, si elle n'est pas maladive, est regardée en France comme un agrément".

Notre observateur vénitien s'acquitte merveilleusement de sa tâche, et il faut avouer que son portrait des dames françaises du temps ne laisse rien à désirer. Il est aussi du dernier galant. Ce vénitien fréquetait la haute société, les belles dames de la cour.

Ce qu'il nomme un "corps piqué" ressemble fort au corset actuel, qui déjà sanglait la taille des femmes, résolues à se rendre minces, bon gré mal gré, d'autant plus que les hommes, nous l'avons dit, se déclaraient leurs rivaux pour la finesse de la taille, et se serraient d'une manière incroyable.

A leur tour, les femmes empruntèrent aux hommes le caleçon, forme particulière de pourpoints avec des hauts-de-chausses. Quelques-unes portèrent des caleçons par-dessous leurs robes. Mais cette mode ne fut certes pas généralement adoptée,parce qu'elle ne s'accordait guère avec les accessoires du costume.

Nous avons parlé du masque; occupons-nous du fard, que le masque devait couvrir.

Plus d'une beauté se colorait le soir avec du sublimé, et, le matin, il fallait combattre les ravages de cette substance corrosive. Elles se couvraient la peau de pommades et d'eaux réfrigérantes. Le parfumeur fabriquait les drogues de toilette en pilant et en incorporant ensemble, pour les faire cuire, des pieds et des ailes de pigeon, de la térébenthine de Venise, des fleurs de lis, des oeufs frais, du miel, des coquilles de mer appelées "porcelaines", des perles broyées et du camphre. Le tout se distillait en alambic, au bain-marie, avec un peu de musc et d'ambre gris.

Quel mélange! on dirait la cuisine de Méphistophélès. J'ignore si nos parfumeurs d'aujourd'hui usent encore de pareilles recettes; mais je sais que nos dames ont fait revivre un peu trop, à mon avis, l'usage de se peindre la figure. Passons.

Jean de Caurres, écrivain du seizième siècle, dit que les demoiselles masquées de son temps portaient un miroir sur l'estomac, mode qui tendait à se généraliser, "est-ce qu'avec le temps ajoute-t-il, il n'y aura bourgeoise ni chambrière qui par accoutumance n'en veuille porter."

Cet usage étrange ne se conserva pas.

Catherine de Médicis, dont on admirait les épaules, échancra les robes autant par devant que par derrière. On suivit cette mode à sa cour, et bien des personnes mal faites n'osèrent pas faire altrement que leur souveraine, à qui l'on devait l'extension en France de la mode des corsages baleinés, si funestes à tant de générations féminines. La courtisanerie n'admettait pas les oppositions.

Au surplus, et quelles que soient les critiques de détail adressées aux femmes du règne de Charles IX, rendons-leur cette justice, que leurs toilettes possédaient une grâce enchanteresse et une grande harmonie d'ensemble.

Quoi de plus riche et de meilleur goût que ces costumes en étoffes brochées blanches? Quoi de mieux disposé que ces garnitures en pierres ou en verroterie de couleur? Et cette espèce de mantelet en fourrure qu'une belle dame jetait sur ses épaules, aussitôt que l'air frais menaçait sa délicate santé! Et ces gants de peau blancs, aujourd'hui si répandus,alors si rares! Et ces fraises de dentelles! Et ces jolis chaperons blancs, d'où s'échappait, par derrière, un long voile blanc qui cachait à moitié la taille! Que concevrait-on encore de plus approprié à une toilette sévère que ces doublures rouges d'étoffes foncées, que ces gorgerettes de linon empesées, et que ce chapeau noir, gracieux dans sa simplicité?

A. CHALLUMEL.

(A suivre)

MENU DU DIMANCHE

Soupe blanche.
Epaule de veau aux oignons.
Céciles.
Tomates rôties.
Tartes anglaises aux fruits.
Blanc-mange à la mousse d'Irlande.
Crème Espagnole.

SOUPE BLANCHE

EPAULE DE VEAU AUX OIGNONS

Enlevez l'os d'une épaule de veau sans couper le dessus de la viande et mettez à la place des oignons pelés et coupés en tranches, salés et poivrés. On peut mettre moitié oignons et moitié chapelure. Cousez et troussez l'épaule, mettez dans la léchefrite avec les os en-dessous et faites saisir rapidement le dessous dans un four bien chaud. Lorsque le dessus est roux, salez, poivrez, saupoudrez de farine, et arrosez avec le jus qui tombe dans la léchefrite. Faites cuire vingt minutes pour chaque livre de viande ou jusqu'à ce que le jus qui découle n'ait plus de trace de couleur rouge. Une heure avant qu'il soit cuit, vous pelez une douzaine ou plus de pommes de terre de moyenne grosseur, et vous les mettez à cuire avec la viande, vous les tournez de temps à autre pour qu'elles cuisent également, et lorsque le veau est cuit, vous les arrangez autour, sur un plat chaud. Faites une sauce avec le jus de la lèchefrite, après avoir ôté la viande; mettez la poêle au feu avec le jus, et démêlez-y une grosse cuiller à thé de farine, faites roussir, puis versez graduellement une chopine d'eau bouillante, salez et poivrez. Faites bouillir la sauce une minute et servez avec l'épaule de veau et un plat de pommes de terre bouillies ou cuites au four.

CECILES

2 tasses de viande froide cuite, hachée menue, 2 jaunes d'oeufs; 3 cuillers à thé de beurre; 4 cuillers à soupe de mie de pain rassis; ½ cuiller à thé de jus d'oignons; 1 cuiller à thé de sel; ¼ de cuiller à thé de poivre noir.

Mettez tous ces ingrédients dans la poêle à frire et faites cuire sur le fourneau jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé et chaud. Faites refroidir. Lorsque ce sera froid, faites des balles à peu près de la grosseur d'une noix. Plongez dans l'oeuf battu, puis dans la chapelure; faites cuire dans le beurre chaud. Servez avec une sauce Béchamel.

TARTES ANGLAISES AUX FRUITS

Les tartes anglaises aux fruits sont une sorte de tartes épaisses sans croûte en-dessous. Elles ont le mérite d'être plus saines et plus juteuses que les tartes américaines, avec leurs croûtes inférieures trop lourdes. Pour faire une de ces tartes, on remplit de fruits mûrs un plat à pudding peu profond, qui tient à peu près une chopine et demie. On prend pour le pâté le quart des ingrédients mentionnés dans la recette pour la pâte pour les tartes et on roule de manière à ce que la feuille de pâte dépasse un peu les bords du plat, tout en reproduisant la forme. On la perce de trous avec une fourchette et on l'étend sur les fruits en repliant le bord. On fait cuire trois quarts d'heure dans un fourneau modérément chaud. Si les fruits sont des bluets ou des mûres, on en prend une chopine et demie avec une demie roquille de sucre mêlé avec une cuiller à soupe de farine et une pincée de muscade râpée. Versez là-dessus trois cuillers à soupe d'eau. Les groseilles et les gadelles demandent le double de sucre; les pommes à peu près autant que les groseilles, mais pas de farine. Les Anglais répandent du sucre sur la tarte avant de la mettre sur la table.

CREME ESPAGNOLE

½ boîte de gélatine, 2 tasses de lait, 5 cuillers à thé de sucre, 2 oeufs, 1 cuiller à thé de vanille.

Faites tremper la gélatine dans une tasse de lait, mettez le reste du lait sur le poêle et lorsqu'il est chaud, versez-y en brassant le sucre, la gelatine trempée et les jaunes battus des oeufs. Dès que ça commence à épaissir, ôtez du feu et mettez les blancs d'oeufs battus en neige solide avec une cuiller à thé de vanille, puis mettez en moule. Se sert avec de la crème et du sucre.

BLANC-MANGE A LA MOUSSE D'IRLANDE

½ tasse de mousse d'Irlande, 1 pinte de lait doux.

Après avoir lavé soigneusement la mousse d'Irlande, on la met dans le lait, et on fait cuire à la vapeur pendant une bonne demi-heure, puis on passe et on met en moule.

HEMORROIDES GUERIES A DOMICILE par la Nouvelle Méthode d'Absorption.

Si vous souffrez d'hémorroïdes fluentes, cuisantes, sèches ou saillantes, envoyez-moi votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir à domicile par le nouveau traitement par absorption; et je vous enverrai aussi un échantillon de ce traitement domestique gratis à l'essai, avec certificats venant de votre propre localité si vous le désirez. Soulagement immédiat et guérison radicale assurée. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre aux autres. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers,boîte P. 41, Windsor, Ont. y w A

Chipwa, Purificateur du Sang

Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER & CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre. 100—s. B. D

APRÈS LES REPAS

Avez-vous une sensation de tristesse et de lourdeur—comme si vous aviez trop mangé? Dans ce cas, c'est que vous souffrez de mauvaises digestions. Pour éviter ces ennuis, vous mangerez, sans doute, moins à l'avenir. Alors, vos forces diminueront et votre estomac deviendra encore plus faible. Ce régime ne peut amener qu'une santé délabrée. Le seul moyen de vous guérir, c'est de vous fortifier l'estomac en prenant le Sirop de la Mère Seigel. Lisez ceci:—

"Depuis un an, ma femme souffrait de mauvaises digestions, et son état devint si grave qu'elle pouvait à peine se tenir debout. Mais, dès qu'elle commença à prendre le Sirop de la Mère Seigel son état s'améliora et, maintenant, elle se porte très bien." —M. Firmin Cyr, Siegas, Victoria Co., N.B., 22 jan. 1908.

PRENEZ LE SIROP DE LA MÈRE SEIGEL

QUI GUÉRIT LA DYSPEPSIE.

En Vente Partout. Prix 60 cts. la bouteille. A. J. White et Cie., Ltd., Montréal.

A w D

LA VIE AU FOYER

LETTRES OUVERTES

ENTRE FILLEULE ET MARRAINE

Voici deux voisins ,sinon en relations de mitoyenneté, du moins dont les demeures sont rapprochées l'une de l'autre et qui puisent, dans ce rapprochement même, des causes de discordes fréquentes, assez acerbes parfois.

En se plaçant au point de vue des généralités de l'existence, auquel des deux est-il possible de donner raison?

S'il était aisé de répondre, à cette interrogation, de façon péremptoire, voilà qui simplifierait fort la tâche des moralistes; voilà qui trancherait une procédure aussi vieille que le monde; voilà qui terminerait un conflit dont les "considérants" n'ont rien à envier, ni en nombre, ni en poids, à ceux qui se déroulent devant dame Thémis.

Si seulement on pouvait arriver à trouver, entre ces plaideurs éternels, un terrain d'entente. Il n'en est jamais ainsi, ou peu s'en faut.

Et pourtant, cette question, presque insoluble, est une de celles qui méritent que l'on s'y arrête avec grande attention.

En effet, le champ d'opérations, le territoire contesté de ces deux puissances, n'est autre que nous-mêmes. C'est notre propre conduite, notre propre manière de vivre, que chacune d'elles entend régir, diriger, dominer.

Ces deux antagonistes prétendent exercer une souveraineté sans partage, au nom de cette justice distributive qui considère assez volontiers, comme axiome, le "Moi seul et c'est assez!"

Placés entre eux, ainsi qu'entre les deux termes d'un dilemne, tiraillés, sollicités comme le métal qu'attirent, tour à tour, deux aimants contraires, il nous est bien permis d'imiter quelque peu l'hésitation de l'âne célèbre de Buridan.

De la Tête ou du Coeur, de ces deux guides qui n'engagent guère à suivre même chemin, quel est celui dont nous avons intérêt à écouter les conseils, disons même à accepter les ordres? Quel est celui qui nous enseignera la route la plus sûre, qui nous épargnera les heurts les plus pénibles?

La Bruyère, l'illustre auteur des "Caractères" qui, vers l'an 1685, longtemps, par conséquent, avant Balzac, étudiait, sur le vif, les personnages de l'éternelle "Comédie humaine", a dû dépeindre bien souvent et opposer des personnalités dominées, soit par la Tête, soit par le Coeur. Sans nous appesantir à chercher dans son oeuvre, pourtant si parlante ,les "pour" et les "contre" en nombre infini, nous pouvons approcher de la vérité, d'une bonne petite vérité moyenne et bien sage, en regardant, de nos simples yeux, et, sans loupe, ce qui se passe autour de nous.

Voici un monsieur, un jeune homme parfois, une dame, souvent même une jeune fille dont on dit:

"Mauvaise tête sans doute, mais bon coeur! ah quel bon coeur!" Eh bien !je dois vous avouer que, dans ce cas, ce "Bon Coeur" tant vanté ne me séduit que bien incomplètement.

Une mauvaise tête, en effet, un de ces caractères aigus, pour ne pas employer un terme plus vif, est pour qui s'en trouve affligé, et, plus encore, pour son entourage, une source de bien fréquents ennuis, de déceptions pénibles, de multiples désenchantements. Au "Bon Coeur", les occasions manquent quelquefois pour se manifester ou, du moins, ne se produisent-elles que rarement. Tandis qu'à la "Mauvaise Tête", les incidents de la vie quotidienne, même les plus insignifiants en apparence, servent, à tout moment, de prétexte pour s'affirmer d'une manière des moins agréables.

Il s'ensuit qu'étant donnée l'acception dans laquelle nous prenons ici, tout d'abord, le mot "Tête" et le mot "Coeur," je suis assez tentée de considérer comme privilégiés ceux qui possèdent un caractère bien équilibré, bien pondéré, un jugement sain, portant moins d'envie à ceux qui n'ont, pour compenser l'absence de pareils avantages, que des facultés affectives et émotives quelque peu vibrantes. Oui, je l'avoue, dans le courant ordinaire de l'existence, l'influence de la Tête me paraît véritablement prépondérante, tant vis-à-vis de nous-mêmes, d'une manière directe, qu'indirectement vis-à-vis de notre cercle intime.

La régularité, la fixité, la suite du caractère, seront donc des qualités primordiales que nous aimerons à rencontrer chez nos proches, que nous demanderons à un fiancé, à une fiancée, à des amis et qu'il conviendra, par réciprocité, de leur offrir nous-mêmes.

Il est incontestable qu'en nous soumettant aux impulsions cérébrales raisonnées, nous avons chance d'assurer à notre vie une direction stable, une marche méthodique, de subordonner nos actions, nos efforts, nos travaux à un but bien défini, mûrement déterminé, poursuivi sans irrésolution.

N'est-ce pas là, précisément, la réunion de tous les éléments qui doivent conduire au succès?

La Raison veut que notre réponse soit nettement affirmative!

× × ×

Mais alors, que ferons-nous du Coeur, me disent des voix que j'entends anxieuses, que je pressens même un peu étonnées? Je l'avoue, mes chères lectrices, c'est ici que l'auteur s'embarrasse et qu'il est tenté de s'écrier: "Incontestablement, j'ai raison; mais, faites, faisons cependant quelquefois, comme si j'avais tort."

N'étouffons pas, de propos délibéré, la voix qui sait être à la fois dangereuse et charmante, comme l'était, d'après la fable, celle des sirènes. En l'écoutant, nous risquons, il est vrai, de souffrir de quelques discordances. Mais qui condamne toute musique par crainte du déchirement de fausses notes??

Ce coeur, pour lequel bon nombre d'entre nous, — surtout les très jeunes et les plus âgées — vont peut-être m'accuser d'avoir une sévérité peu coutumière, ce coeur, dis-je, est bien capable de nous conduire à de grandes souffrances en compensation des quelques joies ardentes ou douces qu'il nous offre, tentateur!

Et, cependant, si nous aimons mieux, bravement, tout compte fait, courir le risque de ces souffrances, avec l'éventualité de ces joies?

Il vous souvient de la femme de Sganarelle qui, fustigée par son mari, se retourne vers l'intrus venu pour la défendre, en lui disant:

"Et s'il me plaît, à moi, d'être battue?"

Sinon dans le même ordre de faits, du moins dans le même ordre de sentiments, ne nous est-il pas permis de nous retourner, avec une certaine fierté, vers la destinée, vers les aleas qui menacent indubitablement les coeurs tendres, en lisant non pas: "S'il nous plaît d'être battus", mais bien: "S'il nous plaît d'être bons".

Des esprits chagrins penseront peut-être que ces deux énonciations sont, au fond, synonymes!

N'écoutons pas trop les esprits chagrins.

Le geste est tentant. Je suis sûre que vous l'avez fait souvent, que vous le referez encore. Et je vous imite.

TANTE MARGUERITE.

LE COEUR ET LA TETE

Voilà, marraine, c'est chose faite. J'ai demandé à grand'mère de me confier ses pauvres, et, depuis une semaine, je remplis tant bien que mal — plutôt mal que bien — au village, le rôle de sainte Elisabeth de Hongrie (sans miracle!)

Ah! cela n'a pas été tout seul. Le premier jour, — plus de robe rose: une robe grise — je me suis trouvée mal quand une bonne femme m'a exhibé le panari qui la torture. Le second jour ,j'ai eu le coeur soulevé tout l'après-midi, et n'ai pu manger même une pastille de chocolat. Le troisième jour, une simple angoisse. Le quatrième jour, un réveil de répulsion. Ensuite? plus rien que de la pitié. Le vieux docteur du pays m'a donné quelques leçons de pansement, et j'espère ne pas m'en tirer trop mal désormais.

Ce à quoi je ne suis pas encore habituée, c'est aux exigences, aux manies de tous ces pauvres, qui, entre nous, marraine, devraient se trouver fort heureux d'avoir quelqu'un pour les servir. Leur chaumière est balayée, époussetée, en ordre; et, quand je regarde mon travail d'un air satisfait, une voix grondeuse s'élève, soit des profondeurs de la cheminée, soit au milieu des courtines du lit clos:

— Ma cruche, i faut qu'i souait dans ce coin. — Mes hardes i sont toujou sur cet'chaise. — Frottez pas les vitres comme ça, ça donne trop de jour.

Alors, marraine, mes nerfs se crispent et j'ai envie d'envoyer promener bonhomme, bonne femme, cruche, hardes, vitres... et le reste. Ma rage s'accentue au chapitre "cuisine." J'apporte bien, de la part de grand'mère, des oeufs, du chocolat, du vin, de la "miche," des biscuits, du beurre pour la soupe, parfois un peu de viande. Mais la soupe n'est pas faite, et la viande n'est pas cuite.

Ah! marraine, je vais vous raconter ma "première" soupe à l'oignon: soupe très désirée par une vieille aveugle. Je pèle dix oignons, gros comme le poing, en pleurant à flots; puis, quand l'eau bout, je les jette dedans, avec sel, poivre, beurre. Le tout étant cuit, je verse oignons et bouillon sur le pain coupé par tranches.

Mon aveugle qui, entre parenthèses, avait très faim, porte la cuiller à sa bouche, et laisse tomber cuiller, assiette, bol, soupe, en criant Dieu sait comme:

— Je suis poisonnée! Je suis poisonnée!

Les voisins accourent, j'explique la chose, et... ce n'est pas cela du tout une soupe à l'oignon.

Riez, riez, marraine moqueuse. Votre filleule est encore très mortifiée de son échec culinaire, et le retour "aux Branchettes" a manqué de triomphe.

Elles sont bouleversées, "Les Branchettes." Nous faisons paquets sur paquets, malles sur malles, caisses sur caisses, paniers sur paniers." Grand'mère emporte ce qu'elle appelle "le provisions d'hiver." Il y a de quoi nourrir un régiment. On a tué un cochon, sauf vot'respect.... En avant les chapelets de saucisses, les festons d'andouilles, les guirlandes de saucissons, les suspensions de jambon, le pyramides de lard, les blocs de pâtés! En avant les pots de beurre salé, les marmites de graisse, les conserves d'oeufs, de fruits! En avant les confitures, les liqueurs! On va nous prendre à l'arrivée pour des bohémiennes qui viennent s'établir en ville, ou pour des campagnardes désireuses d'écouler le produit d'une douzaine de fermes.

C'est à peine si, au milieu de ce branle-bas, j'ai le temps d'admirer cette merveilleuse fin d'automne. O marraine!... Sous les pieds, c'est une fine moquette de mousse d'un vert émeraude. Sur la tête, ce sont des teintes exquises et mélancoliques, comme les choses qui vont finir: du brun, du roux, de l'or..... Une brise arrive... et tout cela s'éparpille. On est comme enveloppé de papillons étranges. Il serait bon de lire, de rêver dans le petit bois! Mais, sauf pour vous écrire, je ne puis avoir, grâce à cette foule d'emballages, même une demi-heure de liberté.

Si je dois toujours, auprès de grand'mère, faire l'opposé de ce que j'aime, convenez, marraine, que ce n'est pas drôle.

Envoyez-moi vite des éloges, et joignez-y autant de baisers que vous en donne

Votre SUZEL.

MARRAINE A FILLEULE.

Oui, filleule, ma lettre t'arrive pleine d'éloges, de baisers; tu mérites le tout pour avoir surmonté, vite et sans découragement, tes nombreuses répugnances en face de la maladie et de la misère malpropre.

Tu quittes "Les Branchettes" sans être encore bien habituée à ton rôle de garde-malade et de servante des pauvres, voilà le malheur! Il faudrait, me semble-t-il, une fois votre installation en ville terminée, t'enrôler parmi les Dames de charité, les Dames de la Croix-Rouge, pour continuer de te mettre en contact avec la souffrance et te rendre plus experte à la soulager.

—Pour avoir soigné deux ou trois bonnes femmes et deux ou trois bonshommes, tu n'es pas encore une infirmière, ma Suzel, et, sans décrier le vieux docteur du village, je puis bien te dire qu'il ignore les progrès de la thérapeutique, surtout de la chirurgie moderne. Suivre des cours t'instruira, et, la pratique aidant, tu deviendras à même de rendre autour de toi de nombreux services.

Ne parle pas de ces "Cours" à grand'mère. De son temps, avec des onguents, avec des "simples", on guérissait tous les maux, et des jeunes filles devenant "élèves" d'un médecin eussent été montrées au doigt. Je suis pour la "marche en avant".. quand ce n'est pas une marche "forcée", et je me charge d'amener grand'mère à dire "oui," tandis qu'une demande maladroite, des ripostes d'un ton aigre, des mines pincées donneraient un résultat négatif.

Ta soupe à l'oignon, — le "b a ba" de la science culinaire, — te prouve, ma petite fille, la nécessité de t'occuper du ménage. Gervaise t'a initiée aux mystères des confitures, du pâté de foie gras ,mais ce ne sont pas des choses que l'on fait journellement, tandis que la soupe est de toutes les heures, dirai-je, et de toutes les conditions. Nous ne sommes pas des "purs esprits." Suzel, notre corps réclame impérieusement la nourriture, et toi-même, qui joues à l'éthérée, tu ne vivrais pas un mois avec des gâteaux, du chocolat, sans éprouver des tiraillements, des douleurs, un affaiblissement progressif. Joue du piano, lis, brode, à des heures déterminées; je le veux bien: — une femme uniquement "pot-au-feu" est insupportable, malgré son utilité, — mais apprends ce que nous devons toutes savoir: à nous débrouiller, à diriger notre maison. En prenant l'habitude, du lever matinal et en réglant bien l'emploi de tes journées, tu auras du temps pour toutes choses. Gervaise sera, auprès du fourneau, un professeur émérite. Avec beaucoup d'économie, elle fait des mets délicieux; mets dont j'ai plusieurs recettes sur mon cahier, avec l'indication: "Gervaise". Je te recommande une "charlotte aux pommes de terre," une "purée de haricots," des "oeufs à la crème, qui rendraient l'appétit à un mourant et dérideraient le mari le plus grincheux. Avis... pour ton X... futur.

"Les Branchettes" sont bouleversées? Mais, petite fille, toutes les maisons, de ville ou de campagne, sont bouleversées quand il s'agit d'un départ de plusieurs mois. Grand'mère a bien raison, je t'assure, d'emporter caisses sur caisses de provisions. Les denrées, au village, ne sont ni chères, ni frelatées; c'est beaucoup, Suzel ,de réaliser une sérieuse économie et de "savoir" ce que l'on mange. Souvent, je reste rêveuse en face d'un morceau de beurre, d'une tranche de pâté, etc., etc. Que peut-il y avoir là-dedans?... Vous ignorez ces incertitudes... Je vous trouve bien heureuses.

Oui, les sous-bois sont ravissants, l'automne. Dieu est un peintre hors concours et il garde, mieux encore que les Primitifs, le merveilleux secret de ses couleurs. Admire l'oeuvre, remercie Celui qui l'a conçue, exécutée; foule d'un pas léger le tapis d'émeraude, souris aux papillons de feuilles et ne les transforme pas en papillons de rêve.

Tu as mieux à faire qu'à "rêver," Suzel. tu as à "vivre"...

"Vivre," c'est subir "humblement", "galement" les manies, les exigences des pauvres, des vieux... "Vivre," c'est sacrifier tes goûts à ceux de grand'mère, avec la générosité d'une petite fille aimante. Vivre, et un mot, Suzel, c'est agir, non pour toi, ce qui est de l'égoïsme, mais pour ceux qui t'entourent, pour la société.

Bon baisers de

MARRAINE.

"Pour copie conforme":

M. AIGUEPERSE.

ELEGANTES TOILETTES D'ETE.

6 tomates, 4 oignons, 4 cuillers à thé de tapioca écrasé, ½ chopine de lait beurre, poivre et sel, 2 pintes d'eau.

Faites bouillir les légumes dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres, rapez-les à travers une passoire, remettez la pâte dans l'eau, ajoutez le tapioca et faites bouillir un quart d'heure, assaisonnez, ajoutez le lait et servez dès que c'est chaud.

ECONOMIE DOMESTIQUE

COMPTABILITE MENAGERE

La question du budget ayant été fixée, nous passons à la comptabilité courante.

Il est absolument inutile de la compliquer par l'emploi de beaucoup de livres différents. Ce n'est pas une maison de commerce, une exploitation agricole que nous avons à diriger, mais seulement "un ménage". Comme la chose importante est que nos comptes soient très clairement et surtout très régulièrement tenus, une bonne précaution est de simplifier la chose au point de la rendre si aisée qu'aucune raison de temps ou de difficulté ne puisse servir d'excuse à notre négligence. Aussi, je conseillerai toujours d'adopter un système de comptabilité des plus simples.

Chaque maîtresse de maison peut avoir une préférence pour telle ou telle manière de s'y prendre ; je trouve qu'elle peut suivre son penchant, pourvu que le résultat soit bon. J'indiquerai donc ici ne manière de faire que j'ai trouvée commode, mais sans vouloir l'imposer à personne.

Tout d'abord, je recommande aux maîtresses de maison, qui ont beaucoup d'occupations et peut-être peu de mémoire, d'avoir sur elles, dans leur poche, un petit carnet où elles pourront inscrire au fur et à mesure leurs dépenses. Cette précaution est inutile dans une vie simple et surtout lorsque la femme est toujours libre de consacrer un moment, "chaque jour", à l'inscription de toutes ses dépenses.

Voilà le point essentiel, et je ne saurais trop attirer l'attention des maîtresses de maison débutantes sur cette nécessité. Lorsqu'on laisse deux, trois, quatre jours ou plus s'écouler sans se soucier de ses dépenses, il arrive que la mémoire fait défaut et qu'on ne retrouve plus d'indications justes. On cherche, on se met à l'esprit à la torture pour savoir ce que l'on a fait de l'argent disparu. C'est un travail fastidieux qui est de plus très long. Si, au contraire, chaque soir on marque ce que l'on a dépensé dans sa journée, le souvenir très présent vous évite les longues recherches, et il suffit de dix minutes, même pas, pour terminer cette petite besogne.

Quelle femme n'a pas le temps de consacrer dix minutes chaque jour à ses comptes ?

Il faut avoir pour l'inscription des dépenses un registre spécial. Un des meilleurs modèles est celui où chaque page est divisée en un certain nombre de colonnes affectées chacune à un ordre de dépenses. On peut décider cet ordre selon le goût personnel. Voici les titres des colonnes, d'après l'usage le plus répandu dans le livre-registre "La Comptabilité du Foyer", de M. Eugène Léautey :

Loyer. — Entretien maison. — Entretien Monsieur. — Entretien Madame. — Entretien enfants. — Domestiques. — Nourriture. — Chauffage. — Eclairage. — Blanchissage. — Voitures. — Divers.

Une petite colonne pour le quantième du mois et une plus grande pour les observations, précèdent la série des colonnes de dépenses; une colonne est réservée à la fin pour les totaux des additions faites horizontalement.

C'est, en effet, un des avantages de ce genre de livre de permettre une vérification rapide des calculs. On fait les additions de chaque colonne de dépenses, puis on fait les additions de chaque ligne horizontalement; en dernier lieu, on réunit tous les totaux partiels du bas de chaque colonne, puis tous ceux des lignes horizontales; les deux résultats doivent être semblables.

Sur la plupart des livres faits d'après la méthode dont nous parlons, il y a une colonne réservée pour les recettes: on y inscrit les sommes d'argent touchées sur la ligne qui se trouve en face du jour où la recette a été faite. C'est certainement en se servant d'un livre ainsi fait qu'on emploie le moins de temps à écrire ses comptes.

Ce livre a en outre l'avantage, comme toutes les dépenses sont classées, de permettre de voir tout de suite, en se reportant au budget, si les dépenses réelles sont en rapport des dépenses présumées.

A côté du livre de dépenses générales, il faut un livre spécial pour les dépenses de nourriture; ce livre sera tout simplement tenu par la cuisinière si c'est elle qui achète; il suffira à la maîtresse de maison de le vérifier chaque jour et de porter le total de sa dépense dans la colonne du livre de dépenses générales qui porte le nom de "nourriture."

Lorsque la maîtresse de maison achète elle-même ou qu'elle inscrit chaque jour les dépenses sous la dictée de la cuisinière, elle peut avoir un livre divisé en colonnes portant en tête le nom des denrées principales: "pain, lait, beurre, viande," etc. Chaque page a 31 lignes; tous les jours on inscrit dans chaque colonne le montant de la dépense pour chaque catégorie; on a, horizontalement, le total de la dépense journalière et, verticalement, en bas de chaque colonne, le total par mois de la dépense pour chaque catégorie. C'est un excellent système pour se rendre compte si l'on dépense trop en beurre, en dessert, etc.

Ce genre de livre n'existe pas, je crois, dans le commerce; mais il suffit d'un quart d'heure au commencement du mois pour disposer les colonnes et inscrire les entêtes.

Les deux livres dont nous venons de parler suffisent entièrement à la comptabilité du ménage. Au bout du mois, on récapitule ses dépenses et ses recettes, on vérifie si la différence des deux totaux est égale à l'argent qui reste en caisse; si l'on ne trouve pas ses comptes justes, on cherche d'où peut provenir l'erreur qui n'est souvent qu'une inexactitude dans les additions des colonnes; en tout cas, l'erreur ne peut être importante quand on a la bonne habitude de tenir son livre à jour.

L. BABET.

L'ECHO

J'ai crié dans la solitude:
"Mon chagrin sera-t-il moins rude,
Un jour, quand je dirai son nom?"

Et l'écho m'a répondu: "Non".

"Comment vivrai-je, en la détresse
Qui m'enveloppe et qui m'opresse,
Comme fait au mort son linceul?"

Et l'cho m'a répondu: "Seul!"

"Grâce! le sort est trop sévère!
Mon coeur se révolte! Que faire
Pour en étouffer les rumeurs?"

Et l'écho m'a répondu: "Meurs!"

FRANCOIS COPPEE.

L'ART DE BIEN LIRE

La récitation, la lecture à haute voix, sont devenues un art véritable qui demande à ses adeptes beaucoup d'étude et de travail.

Il faut d'abord penser que, lorsqu'on lit à haute voix, on lit bien plus pour ceux qui écoutent que pour soi-même. Il faut donc leur exprimer et leur faire comprendre, par la parole, les sentiments dont l'auteur était pénétré lui-même en écrivant.

La première qualité d'un bon lecteur est donc de bien articuler tous les mots et de les prononcer assez haut et assez distinctement pour que personne, parmi ceux qui l'écoutent, ne perde le sens de ce que l'auteur a voulu dire.

Nous résumerons, je crois, notre pensée en disant que savoir bien lire, c'est avoir l'art de faire vivre la pensée de l'auteur. On retient ainsi l'auditoire suspendu à ses lèvres. Si le récit est dramatique et touchant, il nous regarde, il attend ; son coeur palpite de crainte et d'espérance, et ses yeux se mouillent de larmes... Si, au contraire, il est gai et amusant, il rit et s'amuse d'avance, rien qu'en entendant le son de votre voix ; et, de toutes façons, il vous est reconnaissant des émotions et du plaisir qu'il doit à votre talent de lecteur.

Vous le comprenez, le plus grand de tous les défauts, lorsqu'on veut lire haut, est d'avoir une voix et un ton monotones, que l'auditeur serait heureux de faire taire, pour lire lui-même ou pour se livrer à ses propres pensées.

Une chose plus mauvaise encore que la monotonie est le ton prétentieux et pédantesque. Celui-là fait rire aussi, mais c'est aux dépens du ridicule lecteur ; et, quel que soit le sujet sur lequel il cherche à appeler votre attention, les choses les plus dramatiques et les plus touchantes disparaîtront toujours devant le ton prétentieux et ampoulé.

Lorsqu'on lit de la prose, il est nécessaire de bien observer la ponctuation. Pour les vers, il y a quelquefois des arrêts et des pauses qui n'ont rien à faire avec la ponctuation. Comme d'ordinaire, on met un point et virgule avant les conjonctions : cela doit vous indiquer que ces conjonctions doivent être bien accentuées et avoir, immédiatement après elles, un léger temps d'arrêt, comme si elles avaient pour but d'attirer particulièrement l'attention de l'auditeur sur ce qui va suivre.

Il y a certaines phrases, au contraire, que l'on doit lire avec une intonation un peu moins accentuée et à voix plus basse. On pourrait presque dire, avec plus d'indifférence, pour faire comprendre qu'elles ne tiennent pas à l'essence de la pensée de l'auteur.

Telles sont les citations, les phrases incidentes, les parenthèses, les réflexions sortant du sujet lui-même. En reprenant après les avoir lues, votre ton ordinaire, vous les soulignez d'une façon qui marque que ce fait un accueil poli, mais qu'elles ne sont pas de la famille.

Lorsque vous rencontrez une phrase interrogative, gardez-vous de prendre, dès le commencement, un ton qui interroge. Vous perdriez ainsi tout votre effet sur l'oreille des auditeurs. Il faut conserver jusqu'à la fin votre ton ordinaire, et ne lancer qu'à la terminaison cette note interrogative qui éveille et fait prendre attention à la question qui vient d'être faite.

Il arrive quelquefois que le sujet et le verbe qu'il régit se trouvent séparés; il faut se garder alors de laisser tomber la voix, jusqu'à ce que les deux mots soient reliés l'un à l'autre; ce n'est que par le soutien qui leur est ainsi donné que la phrase suivante reste claire et devient compréhensible.

Il est facile de comprendre que le même ton ne peut convenir à tous les genres de lectures. Il en est pour lesquelles le ton simple est le plus convenable, tels que les faits seulement énumérés, les sentences, les histoires sans péripéties attachantes, etc., etc., tandis que d'autres demandent, au contraire, sinon de l'emphase, du moins un ton élevé s'adaptant au sujet avec lequel on veut intéresser. La tragédie, l'ode, un plaidoyer, un sermon, demandent de la chaleur, de l'élévation ; une nouvelle, une chose plaisante, doivent se lire avec plus de légèreté et comme si l'on y attachait un peu moins d'importance.

Si la prose est si difficile à bien lire, jugez ce que doit être la poésie! Aussi, quiconque ne sait pas faire les vers et n'en connaît pas la césure et toutes les difficultés doit rarement essayer d'en lire et d'en réciter. Il s'exposerait à estropier les plus beaux vers, les orner d'hiatus, et à leur faire perdre leur cadence et leur harmonie.

Et, si vous ne savez pas lire d'une façon irréprochable, l'arrêt que vous vous croiriez obligé de faire après chaque vers les rendrait ridicules et insupportables. Vous ennuieriez à coup sûr vos auditeurs, et vous rendriez à l'auteur un si mauvais service que, s'il le savait, il ne vous le pardonnerait pas.

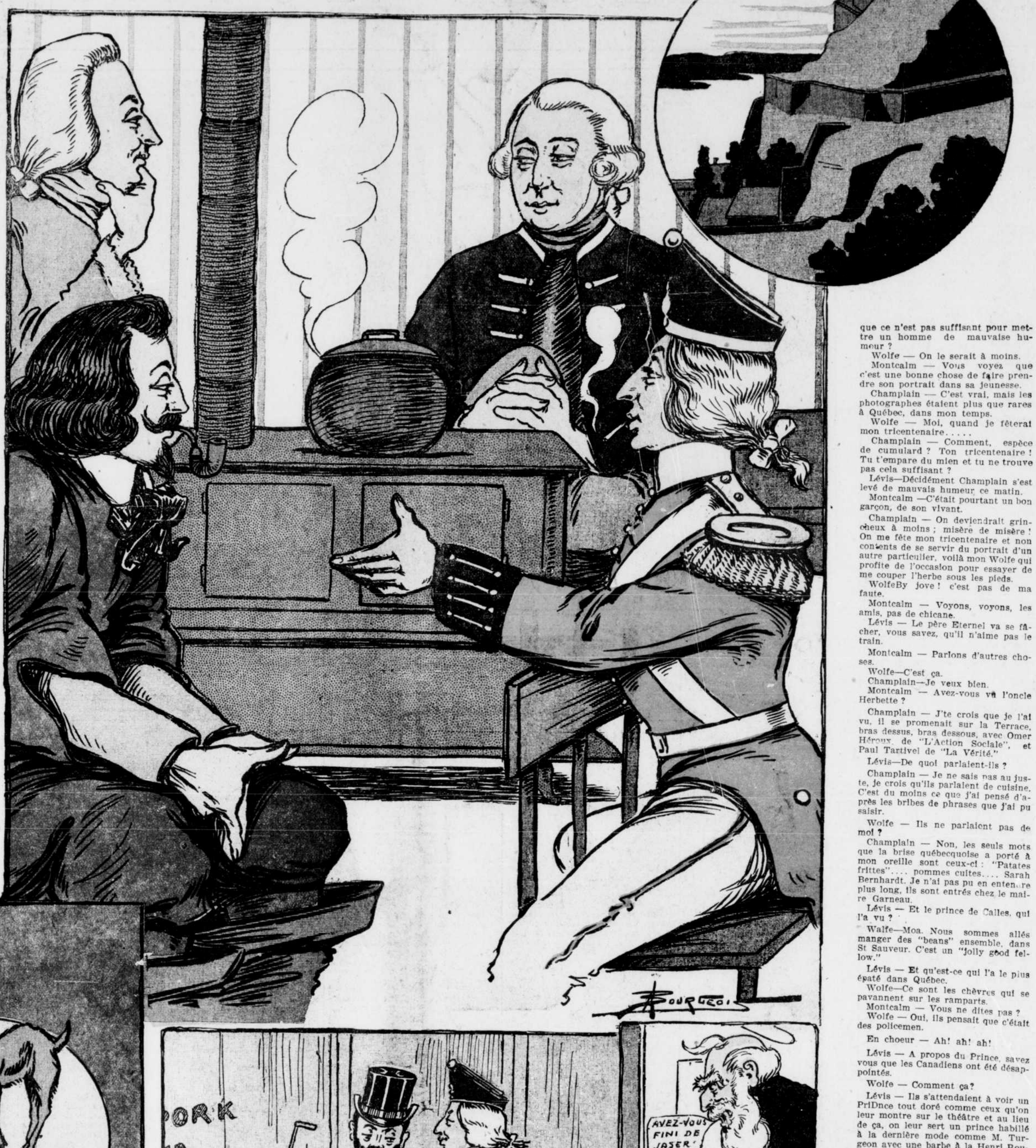
Apprenez donc à lire en lisant beaucoup à haute voix, en observant avec soin les quelques conseils que nous venons de vous donner, et surtout en étudiant l'impression que vous produisez sur votre auditoire.

Un jour que Scribe était prié par une femme du monde d'écrire un quatrain sur son album, son parapluie, qu'il tenait à la main, inspira au célèbre auteur dramatique les vers suivants:

Ami commode, ami nouveau,
Qui, contre l'ordinaire usage,
Reste à l'écart quand il fait beau
Et se montre les jours d'orage!

LA REVUE COMIQUE par Ladebauche

APRES LES FETES



Dans un coin reculé du paradis, loin des regards du Père Eternel, un groupe, confortablement assis autour d'un poêle à fourneau sur lequel mijotait une soupe aux oignons célestes, causait avec animation. Ce groupe se composait de quatre personnages; il était facile de constater par la respectable couche de poussière dont ils étaient recouverts, que tout ce monde arrivait d'un long voyage. En effet, c'était, Montcalm, Wolfe, Champlain et Lévis, de retour des fêtes du Tricentenaire de Québec.

—By Jove? s'écria Wolfe, en se faisant claquer la langue, ce que j'en ai ingurgité de cette poussière Québecquoise. Je prendrais un verre de "scotch"

Lévis. — Chut, nous sommes dans un pays de tempérance.

Champlain. — Ca pourrait nous causer des désagréments.

Lévis. — Si nvous voulez un verre de petite bière, c'est sans cérémonie. (Il sort une bouteille de sa poche).

En choeur. — Où as-tu pêché cela?

Lévis. — C'est un cadeau d'une jeunesse de St Sauveur.

Wolfe. — Passe la fiole, (après en avoir avalé une gorgée). Savez-vous qu'il faut avoir un gosier du pays pour boire ce 'stuff"-là.

Champlain. — C'est une liqueur d'amis,

Montcalm. — Je vous crois.

. . . . . .

Champlain. — Vous êtes-vous amusés, vous autres à ces fêtes-là ?

Wolfe — J'ai jamais eu une aussi "good time" depuis le temps où je demeurais par-là.

Montcalm. — Ventre Saint-Gris! J'ai rigolé comme une jeune baleine.

Lévis. — Je serais prêts à recommencer.

Montcalm. — J'en ai oublié mes rhumatismes.

Champlain. — Vous avez de la veine de vous être amusés, vous autres, moi, je me suis embêté.

Lévis. — Comment cela se fait-il? Les Québecquois ne sont-ils pas hospitaliers ?

Champlain—Oui.

Montcalm—Et les Québecquoises jolies à croquer?

Champlain—Elles sont délicieuses.

Wolfe—Et la procession n'était-elle pas superbe, et l'illumination épatante, et le feux d'artifice insurpassable?

Champlain—Oui, oui, je n'ai rien à dire là dessus.

Lévis—Le prix de la pension était-il trop élevé?

Champlain—J'ai couché sur les ravalements.

En choeur—Eh. bien! quoi, alors?

Champlain—Ce qui m'a ennuyé, c'est qu'on ne peut plus s'y reconnaître, ça n'est plus comme dans mon jeune temps. J'ai failli me faire écraser par les chars électriques. On avait pas ça autrefois.

Montcalm — Que voulez-vous, chaque époque a ses calamités, que diantre!

Champlain—Mais ce n'est pas tout.

Lévis — Ah!

Montcalm — Quoi encore?

Wolfe—Let us know.

Champlain — Voici: c'est qu'on affiche partout le portrait d'un particulier du nom de Michel Particelli, seigneur d'Emery, de Thoré et de Tauly, contrôleur général sous Mazarin comme étant le mien.....

Wolfe—Shocling!

Montcalm — Comment cela se fait-il.

Champlain — Je n'ai jamais pu savoir au juste.

Lévis — En voilà une drôle d'affaire.

Champlain — Tout ce que je sais, c'est qu'un beau matin, un graveur du nom de Moncornet a lancé dans le public une gravure représentant Samuel de Champlain portant un collet d'homme de robe, tandis que j'ai toujours été un homme d'épée, comme vous le savez. Ce portrait a, depuis cette époque, été reproduit un peu partout et est devenu finalement le portrait du fondateur de Québec.

Montcalm — O, la, la!

Champlain — Ca vous fait rire, pourtant c'est la vérité.

Lévis — Comment expliquez-vous cette erreur ?

Champlain — Voici comment je m'explique la chose. Un des plus grands supérieurs des Sulpiciens fut monsieur Emery. Or, pendant la révolution française, monsieur Emery fit parvenir aux Sulpiciens de Montréal, en compagnie d'autres objets de valeur, le portrait de son ancêtre, le sieur Michel Particelli, seigneur d'Emery, se contentant de faire savoir que c'était là le portrait d'un homme qui fut mêlé aux affaires de la Nouvelle-France. Le portrait fut accroché au mur aux côtés de celui de monsieur Olier, jusqu'à ce qu'un beau matin on finit par se demander qui ça pouvait bien être et on en vint à la conclusion, en se basant sans doute sur le costume de l'époque, que ce devait être ma binette, dont on ne possédait aucune reproduction jusque-là. On en fit des reproductions qu'on répandit dans le public. Et voilà comment le sieur Michel Particelli, seigneur d'Emery, de Thoré et de Tauly, contrôleur général sous Mazarin, est devenu sans s'en douter Samuel de Champlain, ici présent. Croyez-vous que ce n'est pas suffisant pour mettre un homme de mauvaise humeur ?

Wolfe — On le serait à moins.

Montcalm — Vous voyez que c'est une bonne chose de faire prendre son portrait dans sa jeunesse.

Champlain — C'est vrai, mais les photographes étaient plus que rares à Québec, dans mon temps.

Wolfe — Moi, quand je fêterai mon tricentenaire.....

Champlain — Comment, espèce de cumulard ? Ton tricentenaire ! Tu t'empare du mien et tu ne trouve pas cela suffisant ?

Lévis—Décidément Champlain s'est levé de mauvais humeur ce matin.

Montcalm —C'était pourtant un bon garçon, de son vivant.

Champlain — On deviendrait grincheux à moins ; misère de misère ! On me fête mon tricentenaire et non contents de se servir du portrait d'un autre particulier, voilà mon Wolfe qui profite de l'occasion pour essayer de me couper l'herbe sous les pieds.

WolfeBy jove ! c'est pas de ma faute.

Montcalm — Voyons, voyons, les amis, pas de chicane.

Lévis — Le père Eternel va se fâcher, vous savez, qu'il n'aime pas le train.

Montcalm — Parlons d'autres choses.

Wolfe—C'est ça.

Champlain—Je veux bien.

Montcalm — Avez-vous vû l'oncle Herbette ?

Champlain — J'te crois que je l'ai vu, il se promenait sur la Terrace, bras dessus, bras dessous, avec Omer Héroux, de "L'Action Sociale", et Paul Tartivel de "La Vérité."

Lévis—De quoi parlaient-ils ?

Champlain — Je ne sais pas au juste, je crois qu'ils parlaient de cuisine. C'est du moins ce que j'ai pensé d'après les bribes de phrases que j'ai pu saisir.

Wolfe — Ils ne parlaient pas de moi ?

Champlain — Non, les seuls mots que la brise québecquoise a porté à mon oreille sont ceux-ci : "Patates frittes".... pommes cuites.... Sarah Bernhardt. Je n'ai pas pu en entendre plus long, ils sont entrés chez le maire Garneau.

Lévis — Et le prince de Galles, qui l'a vu ?

Walfe—Moa. Nous sommes allés manger des "beans" ensemble, dans St Sauveur. C'est un "jolly good fellow."

Lévis — Et qu'est-ce qui l'a le plus épaté dans Québec.

Wolfe—Ce sont les chèvres qui se pavannent sur les ramparts.

Montcalm — Vous ne dites pas ?

Wolfe — Oui, ils pensait que c'était des policemen.

En choeur — Ah! ah! ah!

Lévis — A propos du Prince, savez vous que les Canadiens ont été désappointés.

Wolfe — Comment ça?

Lévis — Ils s'attendaient à voir un PriDnce tout doré comme ceux qu'on leur montre sur le théâtre et au lieu de ça, on leur sert un prince habillé à la dernière mode comme M. Turgeon avec une barbe à la Henri Bourassa.

En choeur — Oh! oh! oh!

Champlain — C'est peut-être un prince nationaliste?

Montcalm — C'est pas mon idée, il était trop dans la manche de monsieur Gouin.

Wolfe—Vous vous trompez, il n'est pas nationaliste, il est impérialiste.

Lévis — Comment le sais-tu?

Champlain—Wolfe était plus à même que nous de se renseigner, il parle anglais.

Wolfe—C'est vrai, pourtant, il y a une chose que je n'ai pas comprise. Sur le menu français du restaurant où j'ai dîner, il y avait"Poulet à ressort" qu'est-ce que ça veut dire en anglais?

Montcalm — Hum!

Champlain — Ce doit être une nouvelle sorte de volaille.

Lévis — Vous n'y êtes pas, c'est tout simplement la traduction de "Spring chicken".

Wolfe—On a raison de dire que la langue française est bien conservée dans ce pays, c'est pas comme à Montreal ou.....

St Pierre — (se montrant la tête dans l'entrebaillement de la porte). Eh! là, dites donc vous autres, avez-vous fini de jaser et de rigoler, vous empêchez de dormir tout le monde.

Et sur ce, St Pierre éteignit la lumière électrique, ce qui força les causeurs à aller se coucher.

LADEBAUCHE.

DEUXIEME SECTION

PAGES 9 A 36

LA PRESSE

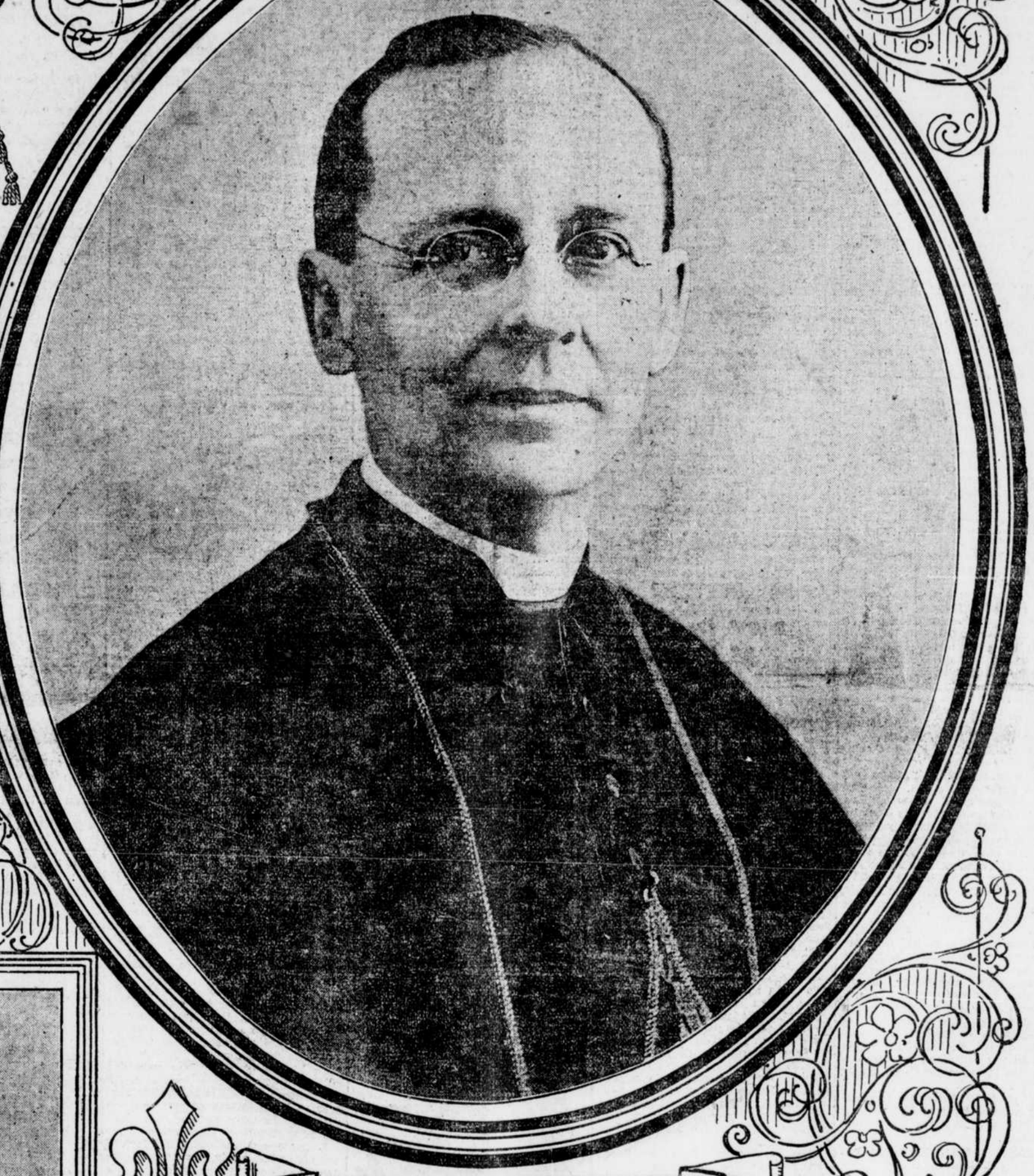
CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 642,296

24ME ANNEE—No 236 MONTREAL, SAMEDI 8 AOUT 1908

Onze Ans d'Episcopat

IN DOMINO CONFIDO

Photos enregistrées par J. A. DUMAS 460 RUE ST DENIS coin Sherbrooke



MGR. PAUL BRUCHESI.

Monseigneur revêtu de la cappa

L'EGLISE METROPOLITAINE DE MONTREAL.

Il y a onze ans aujourd'hui, Mgr Paul Bruchési montait sur le siège métropolitain de Montréal. En gravissant pour la première fois les degrés du trône archiépiscopal de "Ville Marie", Il avait dit: In Domino confido: c'était sa devise épiscopale. Alors, Il s'est pleinement confié en Dieu et Il est allé.....

Aujourd'hui, il y a réunion au palais archiépiscopal, pour célébrer le onzième anniversaire de son accession au Siège de Montréal. En l'église cathédrale, il y a grand'messe, chantée pontificalement par Sa Grandeur, entourée des membres du Chapitre métropolitain. On présentera à Monseigneur les hommages de circonstance. Un dignitaire au nom de tous, offrira au Premier Pasteur, les meilleurs voeux; il sera aussi l'interprète des fidèles du diocèse, qui forment pour Sa Grandeur, des souhaits de bonheur, de long, très long épiscopat: Ad multos annos!

Il est des jours où il fait plus particulièrement bon se souvenir, aujourd'hui est de ceux-là.

Que d'oeuvres accomplies pendant ces onze années d'épiscopat! Quelques-unes, auxquelles le nom de Mgr Bruchési restera toujours attaché: L'Hôpital des Incurables; plus de vingt nouvelles paroisses érigées; la campagne contre l'intempérance; les questions de l'instruction; la défense des droits des ouvriers; que d'autres encore! mais il faut nous borner.

D'une activité extraordinaire, Mgr de Montréal voit à tout; aucune oeuvre ne le laisse indifférent; toutes celles confiées à sa charge pastorale, sont l'objet de la plus grande sollicitude de sa part.

Qui connaîtra jamais toutes les misères, morales ou physiques, guéries, soulagées, depuis onze ans, par Monseigneur! Ceux-là seuls qui ont été l'objet des faveurs, de la bonté de Sa Grandeur, pourraient le dire. Ils sont nombreux ceux auxquels Il a tendu la main, quand ce n'était pas le coeur, pour les aider à plus facilement vivre la vie.

Ceux qui savent, connaissent la position toute particulière, faite au titulaire de l'Eglise de Montréal. Que de difficultés! viennent chaque jour chercher auprès de Lui, une solution. Monseigneur sait toujours donner la parole qui encourage, le conseil qui aide.

Plusieurs fois Il a dû redresser, quelle délicatesse il y a toujours mise!

La fermeté dans les résolutions, la douceur dans les procédés, la pénétrante observation du milieu, la connaissance des hommes, le sens des difficultés de la vie, caractérisent sa manière de nous diriger.

C'est ainsi, que se poursuit un épiscopat, qui sera riche en oeuvres, et glorieux pour notre diocèse.

A l'occasion du onzième anniversaire du sacre de Sa Grandeur, nous formons des voeux pour qu'Elle dirige longtemps encore, l'Eglise de Montréal, oui, pendant de longues années: Ad multos annos!

× × ×

Le 21 août, Monseigneur partira pour l'Europe. Il ira déposer aux pieds de Notre Saint Père Pie X, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, avec ses hommages, ceux des fidèles de son diocèse. Il passera par l'Angleterre, où Il assistera, à Londres, au Congrès eucharistique, Il y représentera l'Eglise du Canada.

Nous profitons de l'occasion, pour offrir à Sa Grandeur, nos meilleurs souhaits de bon voyage.

L. P.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:
CANADA
EDITION QUOTIDIENNE $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. $1.00 pour 3 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "PRESSE" (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON, 919 Brunswick Bldg, 225 Fifth Ave. Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de La Presse

1er AOUT

LUNDI	94,989
MARDI	94,908
MERCREDI	94,869
JEUDI	94,931
VENDREDI	94,978
SAMEDI	117,756
TOTAL	592,431
HEBDOMADAIRE	49,865
	642,296

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière. **642,296**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,738

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

A MONTREAL SUD

A Saint-Georges, Montréal-Sud, avait lieu, dimanche dernier, l'inauguration de la paroisse. Le nouveau curé, M. l'abbé J. A. Beauchamp, précédemment vicaire à Sainte-Elisabeth de Portugal, a chanté la messe. Il a adressé la parole à ses paroissiens qu'il a conquis du premier coup.

Une adresse de bienvenue a été lue au pasteur, par M. A. Tanguay. M. l'échevin N. Dupras, de Longueuil, a également adressé la parole.

On a offert à M. l'abbé Beauchamp la somme de $100 et un joli ciboire en or.

NE PAS CONFONDRE

Hier matin, un nommé Arthur Girard, alias McElish, alias Gauthier, était arrêté sur l'avenue Clairemont, à Westmount, pour n'avoir pas voulu répondre d'une manière satisfaisante au constable qui le questionnait.

Nos lecteurs sont priés de ne pas confondre cet Arthur Girard à plusieurs alias, avec M. Arthur Girard, barbier au No 105 rue Mont-Royal.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guéris par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la gloutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté LE FOIE PARESSEUX.

Elle régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-simile de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

CHRONIQUE

VERS LA PAIX

Tous les inventeurs s'évertuent à trouver de nouveaux engins de guerre. On ne rêve que massacres, écrabouillage de l'ennemi, destruction de villes, de forteresses, de régions.

Le comte Zeppelin, un noble allemand qui croyait avoir en sa main la soumission de l'Europe, du monde entier, grâce à son ballon dirigeable qui devait cracher du haut du ciel l'incendie et la mort sur tous les peuples non courbés sous la volonté de son maître, vient de voir son terrible engin anéanti par le feu du ciel. Cela ne le décourage pas, ni lui, ni le brave Guillaume, ni les patriotes Germains. On recommencera. On fera un nouveau ballon destiné à conquérir l'empire du monde.

Eh bien, soit, mes Crésus, allez-y de bon coeur! Seulement, tâchez de ne pas vous ruiner en expériences, car la leçon que vous prétendez donner, vous pourriez bien la recevoir.

En attendant que le Zeppelin V soit construit — ce sera le cinquième aérostat de ce nom qui verra le jour pour tomber aussitôt dans le néant — l'humanité pourra respirer à l'aise et admirer sans crainte toutes les inventions massacrantes mises au service de l'humanité.

Puisque le défunt dirigeable Zeppelin nous en laisse le loisir, occupons-nous donc de la dernière invention destinée aux guerriers. Il s'agit d'un fusil combiné par M. Maxim junior, dont la détonation ne fait aucun bruit (sic). En d'autres termes, il ne s'agit plus d'une détonation sourde, mais d'une détonation muette.

Un comble! quoi.

Il paraît que la première démonstration publique de cette arme silencieuse vient d'avoir lieu, et que toutes les personnes qui ont assisté à l'expérience estiment que l'invention a une réelle valeur.

J'espère d'abord que ce n'est pas devant une réunion de sourds que ce fusil muet a été expérimenté; et, de fait, si la nouvelle n'est pas un canard, l'invention possède assurément une réelle valeur. Elle vient à son tour apporter son appoint aux adversaires de la guerre, ces détonations silencieuses devenant des bruits de paix.

En effet, après la poudre sans fumée, le fusil sans tapage.... De quoi se griseront désormais les soldats sur le champ de bataille? La fumée les empêcherait de voir l'ennemi et les enivrait, le bruit de la poudre les exaltait, les hypnotisait.... N'a-t-on pas dit que le courage militaire n'avait de raison d'être que par les tambours que le soldat avait en tête et les bayonnette qu'il avait dans le dos?

Après la fumée et le bruit de la poudre, on pourrait supprimer les appels du tambour, du clairon, et la guerre se trouverait abolie... Comme elle le sera, d'ailleurs, le jour où les dirigeables, allemands ou autres, auront dit leur dernier mot.

Quand on aura trouvé le moteur aérien, un paquet de dynamite envoyé de là-haut sur le palais du monarque ennemi—et la garde qui veille aux barrières de son Louvre n'en arrêtera point la chute!—et ce sera réglé. Le palais royal ou impérial sera pulvérisé, le roi ou l'empereur avec, probablement, et alors la campagne sera terminée en même temps que les minces sujets litigieux qui l'avaient provoquée. Alors, c'en sera fait de la guerre et des guerriers. C'est pourquoi toute réussite dans les inventions destinées à tuer promptement et sûrement doit nous satisfaire. Le jour où l'ennemi pourra frapper juste, il frappera la tête, et non le corps. Une seule décharge suffira pour atteindre l'entêtée canaille qui, dans sa souveraineté, aura déclaré ou provoqué la guerre.

Grâce à l'intervention d'un outillage perfectionné, la moitié de l'univers pourra enfin ficher la paix à l'autre moitié.

Et cela, grâce aux chimistes, aux aéronautes, aux pyrotechniciens qui, avec leurs pharamineuses découvertes, sont comparables à la graine de citrouille mise en oeuvre contre ce crampon de toenia. Une dose enlève la tête du ver solitaire; une décharge enlèvera la couronne du monarque belliqueux.

Mars, le Dieu farouche frappera du pied avec colère; mais Vénus, la bonne déesse, se frottera les paumes en souriant.

8-8—1908. LAURENT BART.

SAINT-TITE DE CHAMPLAIN

—M. le chanoine Bélanger et Mlle Bélanger, de St André Avelin, sont chez Mme la Supérieure du couvent de la Providence.

—M. Théodore Dessureault, est de retour au Canada, après 27 ans d'absence, dans le Michigan.

L'INSTITUT AGRONOMIQUE DU NOMININGUE

Nous continuons la publication des conférences de M. L. E. Carufel à l'Institut agronomique du Nominingue, fondé par l'hon. M. Berthiaume:

5ième LECON

La récolte: la moisson, la fenaison, l'arrachage, l'ensilage, etc.

La récolte comprend tous les travaux requis pour séparer les plantes du sol, les mettre en grange, ou en cave et les préparer pour la consommation. Ces travaux sont: 1o, la moisson des céréales, qu'il faut couper, quand le grain est mur ou sur le point de l'être; 2o, la fenaison qui consiste à couper les plantes fourragères, au moment de la floraison; 3o, l'arrachage qui tend à retirer du sol les plantes, racines, quand elles ont atteint leur maturité. Les produits du sol ne doivent pas être récoltés trop murs parce qu'ils sont exposés à perdre de leur valeur. Ainsi, les céréales s'égrènent sur le champ, les plantes fourragères se dessèchent outre mesure, et les tubercules aussi en souffrent.

Pour faire la moisson, on fait usage des instruments suivants: de la faucille, de la faux, du javelliter, de la faucheuse, de la moissonneuse, de l'engerbeuse, du rateau, etc.; pour les plantes-racines, on emploie le buttoir, l'arracheur de pommes de terre, etc.

Dans la moisson des céréales, le javelage, qui permet au grain d'atteindre sa parfaite maturité et son complet développement, joue un rôle important. Pour cela, on met les grains en mayette ou en quintaux, et, suivant qu'ils ont souffert ou non des intempéries, on les laisse plus ou moins longtemps, exposés à l'air, quelquefois pendant une période de 4 à 10 jours. En temps favorable, deux à trois jours de javelage suffisent.

La mise en grange, en caveau, en silo, des récoltes, est aussi l'objet d'une attention particulière. La grange doit être bien propre et les grains y doivent être déposés de façon à ce qu'ils ne soient pas atteints de la vermine, et ne souffrent pas de l'humidité. Les battages d'ailleurs doivent suivre immédiatement la moisson et les grains battus doivent être mis ensuite dans des graineries bien sèches et bien aérées.

Les cavaux où l'on doit déposer les plantes-racines, doivent être exempts d'humidité et la mise en caveau doit se faire aussitôt après l'arrachage, pour qu'elles ne perdent pas leur saveur sous l'effet des rayons du soleil ou de la lumière.

Les plantes fourragères, comme les céréales, exigent pour leur conservation, d'être déposées dans des bâtisses où le bon air circule et où l'humidité ne pénètre pas. Comme il arrive souvent que ces plantes ne sont pas toujours dans des conditions favorables, on y ajoute un peu de sel qui contribue à leur conservation et les rend plus agréables au goût pour le bétail.

L'ensilage complète les travaux de la moisson. Il consiste dans la conservation des fourrages verts, en fosses, en terre. On construit les silos en bois ou en maçonnerie. Les plantes que l'on met en silo sont le trèfle, l'avoine verte, le seigle vert, le blé d'Inde vert et les autres fourrages. La mise en silo se fait en déposant les plantes hachées ou à l'état naturel à une température maximum de 150 degrés, en ayant soin toutefois d'éviter la fermentation qui rendrait ces aliments désagréables. Les plantes ainsi ensilées permettent au cultivateur de bien entretenir son bétail, de faire rendre aux vaches laitières beaucoup de lait et de beurre. Avec l'ensilage, fait dans des bonnes conditions, les produits laitiers sont de qualité supérieure.

6ième LECON

Les prairies et les pâturages naturels et artificiels.

Les prairies se divisent en prairies naturelles et artificielles. La prairie naturelle est celle dont l'engazonnement se produit par semis ou par végétation spontanée et permanente et se perpétuant elle-même.

Les terrains qui conviennent le mieux aux prairies naturelles sont ceux dont la surface en est pente, les bas-fonds dans le voisinage des rivières, les sols bas et humides, enfin, les terrains qui, à raison de leur composition, ou de leur fraîcheur sont impropres à la culture des céréales.

La prairie artificielle est celle dont l'engazonnement provient de semis de certaines graines particulières et qui doit être renouvelée au bout de quelques années pour faire place à d'autres cultures. Le sol qui lui convient le mieux est une terre de moyenne consistance et possédant un certain degré d'humidité. Les plantes dont se compose la prairie artificielle sont particulièrement le trèfle et le mil. Le trèfle est le plus nutritif de tous les fourrages, c'est aussi le plus facile à cultiver. On peut aussi, dans la composition d'une prairie, faire entrer la luzerne qui est une plante vivace à racine pivotante, aimant la chaleur et exigeant un sol riche, profond et bien préparé. Elle se sème à raison de 20 à 24 livres à l'arpent et veut être fauchée à l'époque de la floraison. Elle dure une douzaine d'années et donne trois récoltes par an, à raison de 7 à 8 tonnes l'acre.

Les autres plantes fourragères sont les vesces, les lentilles, les gesses, et les jargeaux. Les vesces sont des plantes légumineuses, ressemblant aux pois, elles sont faciles à cultiver, le semis est de 2 minots à l'arpent. C'est un excellent fourrage, donnant 1 à 2 tonnes à l'arpent. Elles exigent un sol assez consistant et ne peuvent réussir dans un terrain léger ou sablonneux. Ces plantes fourragères, avec le blé-d'Inde, servent à faire de l'ensilage.

On sème la prairie sur le sol nu, dans une céréale ou sur une récolte déjà levée. Le mode le plus avantageux est de semer la graine de foin avec une céréale, parce que les tiges de celle-ci servent d'abri aux jeunes plantes de foin et les protègent contre la sécheresse et favorise leur développement. Quand on ne sème qu'une seule espèce de graine ou de foin, sur un champ, il faut y mettre les quantités suivantes par arpent: mil, 30 lbs; trèfle rouge, 10 lbs; trèfle blanc, 8 lbs. Quand le sol est pauvre et mal préparé, il faut une plus grande quantité de semence. Quand une prairie doit être transformée en pâturage et que l'on veut semer du mil avec du trèfle rouge, on peut faire le mélange suivant: 8 ou 9 lbs de mil, 4 lbs de trèfle rouge et 2 lbs de trèfle blanc. Une fois la graine dans le sol, il ne faut pas négliger les travaux d'entretien qui consistent dans le nettoyage, l'assainissement, le roulage et l'engrais. Les engrais qui conviennent le mieux à la prairie sont les engrais liquides notamment le purin et les engrais pulvérulents que l'on emploie de préférence quand l'herbe entre en végétation au printemps.

Les pâturages artificiels comme la prairie, se font par semis ou en transformant en pâturage une prairie sur laquelle on a pris deux ou trois récoltes de foin. Les herbes qui peuvent entrer dans la composition d'un pâturage, d'après les meilleurs praticiens, sont les suivantes, dont le semis à l'arpent doit se faire dans les proportions que voici: trèfle blanc, 6 lbs; trèfle Allsyke, 1 lb; trèfle Rottan, 4 lbs; mil, 2 lbs; ivraie vivace, 1 lb, etc. C'est le trèfle blanc qui doit être la base de tout bon pâturage.

Les pâturages demandent les mêmes soins d'entretien que les prairies. Pour livrer un pâturage neuf au bétail, il faut attendre le printemps, que la terre soit bien raffermie et que l'herbe soit assez poussée pour que la dépaissance n'arrête pas le développement de la végétation.

4e LECON: Le déboisement, l'essouchage, l'épierrement, l'assainissement, les travaux de culture, etc.

La mise en culture du sol comprend le déboisement qui consiste à débarrasser le sol vierge des bois qui le couvrent. Pour arriver à cela, on fait des abattis plats, ou bien on met le bois en faisceaux, puis on le fait brûler. Après avoir passé la herse, on sème de l'orge, de l'avoine, du sarrasin et surtout des patates. Dans ces terres nouvelles, les plantes précédemment mentionnées viennent très bien. On peut aussi semer du treffle.

L'essouchage se fait quand les souches sont assez pourries. On les arrache au moyen de la bêche, ou d'une machine actionnée par des boeufs, (on l'appelle arrache-souches). On se sert aussi de charrues à plusieurs coutres, connues sous le nom de charrues déboiseuses.

L'épierrement consiste à enlever les pierres nuisibles au service des instruments aratoires. Ce travail se fait à la main ou à la machine.

L'assainissement consiste à faire disparaître l'excès d'eau qui se produit à la surface du sol. On y parvient en creusant des fossés et des rigoles, ou bien encore en installant des drains. On peut faire ces travaux au moyen de la machine à fossés, de la pelle à cheval et de la charrue rigolière.

Les sols bien égouttés ont l'avantage de préparer la terre de bonne heure pour recevoir la semence et doublent bien souvent le rendement des récoltes.

Les travaux de culture sont le labourage, le hersage, le roulage, le déchaumage, le binage et le buttage.

Les instruments dont on se sert pour arriver à ces fins sont la charrue, la herse, le rouleau, la charrue déchaumeuse, le cultivateur et le buttoir.

Il y a trois sortes de labours: le plat, la planche, et le billon. Chacune a ses avantages et ses désavantages; celle qui convient le mieux aux plantes, racines, est le labour profond.

Il y a aussi des labours de printemps, d'été et d'automne. Les labours d'automne sont les plus recommandés pour la préparation des sols compacts. Dans un labour bien fait, il faut que les tranches de terre que la charrue découpe soient dans une proportion de 3 à 2, c'est-à-dire que le sillon doit avoir 6 pouces de profondeur, sur 9 pouces de largeur. Les charrues dont on se sert sont monosocs et polysocs. Ces dernières sont actuellement assez en usage, surtout dans les plaines de l'ouest du Canada.

Le déchaumage est un labour superficiel qui se donne immédiatement après la récolte pour empêcher le durcissement du sol et pour détruire les mauvaises herbes. On se sert, pour cela du scarificateur et de l'extirpateur, du polysoc et de la herse à disque:

Le hersage a pour but de briser les mottes et de recouvrir les semences. On s'en sert aussi pour l'emploi des engrais pulvérulents et pour détruire les mauvaises herbes. La herse en zigzag et la herse flexible de Vaughn sont très usitées.

Le roulage se fait au moyen de rouleaux, et a pour but d'écraser les mottes, Son usage est surtout requis pour tasser les sols légers et compléter les semis de graines fines, tels que celles du lin et du mil.

Le binage et le buttage sont des cultures d'entretien, le premier sert à débarrasser le sol des mauvaises herbes, et le deuxième a pour but de ramasser la terre au pied des plantes pour favoriser leur croissance.

L'ensemencement comprend la préparation et le choix des graines. Ces dernières doivent toujours être prises dans la récolte précédente, l'épreuve et le triage des graines se font à la main, ou au moyen d'un séparateur. On les complète en y faisant le chaulage et prolinage.

Il y a deux sortes de semis: les semis clairs, dans les terrains compacts et les semis drus, dans les terrains sablonneux. Les semis se font de deux manières: à la volée, et en ligne à la main et à la machine; Les semis en ligne, à la machine, est le plus profitable, dans les terres planches et bien préparées; on se sert pour cela de semoirs dont quelques-uns sont combinés, de façon à mettre le grain en terre, à y déposer l'engrais et à couvrir la semence.

Dans les temps de sécheresse, pour conserver au sol sa fraîcheur, il est souvent bon de faire suivre le hersage d'un bon roulage, etc.

Le Relachement des Intestins

Il est rare que, durant les mois de l'été on ne souffre pas de relâchement des intestins.

Parfois, ça ne va pas plus loin, mais généralement cela tourne en diarrhée, dysenterie ou maux d'été avec une tendance à affaiblir tout le système.

Quand les intestins deviennent ainsi trop libres et que vous désirez contrecarrer cet écoulement peu naturel sans amener la constipation, il n'y a qu'un remède, c'est l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler. C'est un remède qui n'est plus à l'état d'expérimentation, il est en usage dans des milliers de familles depuis 63 ans.

Quand vous demandez le remède du Dr Fowler, soyez sûrs qu'on vous le donne, car il arrive que plusieurs pharmaciens peu scrupuleux essaient de vous vendre des imitations communes.

Mlle M. Hopkins, Roseview, Sask., écrit: "J'ai fait usage de l'Extait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et je lui ai trouvé tous les principes qu'on lui attribue contre la diarrhée et les maux d'été. Nous ne saurions nous passer d'une bouteille de ce remède dans la maison".

Fabriqué par The Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. Prix 35c.

(1) y w

Les Vieux Garçons n'ont pas de Boutons à Poser

avec les sous-vêtements Pen-Angle. Les boutons sont posés pour rester, ce qui ne peut faire autrement que de plaire aux célibataires et à la ménagère également

Ce qu'il y a de mieux pour tous les membres de la famille

Chaque vêtement garanti par le marchand et le fabricant.

A yw

Vision de Tante Drudge

Tante Drudge avait fini son lavage hebdomadaire avant midi et elle était assise dans sa confortable berceuse où elle s'était assoupie.

Dans un rêve elle vit une malheureuse femme chargée de fers, le bras droit enchaîné à une cuvette et le bras gauche à une planche à laver.

Et le soleil se couchait et la noirceur augmentait.

Et elle rêva qu'elle touchait les menottes de chaque poignet de la femme avec une barre de savon Fels-Naptha. Et elles tombèrent, et la femme se leva heureuse et libre — débarrassée pour toujours de la corvée du jour du lavage. Et Tante Drudge, revenue de son assoupissement, comprit que ce qu'elle avait rêvé était vrai.

La plus grande proclamation d'émancipation depuis celle de Lincoln se trouve sur le verso de l'enveloppe rouge et verte du savon Fels-Naptha. Ce sont les directions pour l'emploi de Fels-Naptha dans le lavage du linge.

C'est aussi une manière différente de laver. Elle a délivré pour toujours des millions de femmes de la corvée du jour du lavage—de l'esclavage du vieux mal de dos, des méthodes ruineuses pour la santé qu'on s'était habitué à considérer comme nécessaires.

Etes-vous encore esclave de ces méthodes d'antan, vous épuisant chaque jour de lavage, gaspillant votre temps et votre travail et usant votre linge avant le temps? Alors, arrêtez-vous. Employez Fels-Naptha. Lavez votre linge de la manière nouvelle et facile dans l'eau froide ou tiède, été ou hiver, sans bouillage ou frottage pénible. Directions faciles sur le revers de l'enveloppe Fels-Naptha.

VBDA

IL TOMBE SOUS SA VOITURE

M. VITAL LEONARD SE FAIT FRACTURER TROIS COTES ET LA MACHOIRE, DIMANCHE DERNIER EN REVENANT DE LA MESSE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Sauveur des Monts, 8—Dimanche, après la grand'messe, M. Vital Léonard, âgé de 72 ans, et son fils Pierre, furent victimes d'un assez grave accident. Ils retournaient à leur maison en voiture, lorsque leur cheval, effrayé par M. Tougas qui sortait avec son chien d'un bosquet, fit un violent écart, renversant dans ce mouvement la voiture et ses occupants. Pierre passa par-dessus son père et alla retomber plus loin dans le champ, ne se faisant que quelques égratignures; mais le malheureux vieillard fut pris sous la voiture et traîné sur une certaine distance. On parvint à arrêter le cheval et à retirer de sa fâcheuse position la victime qui perdait beaucoup de sang par la bouche.

Le Dr Pontbriand, appelé en toute hâte, constata que le patient avait trois côtes et la mâchoire fracturées.

Aux dernières nouvelles, le patient était aussi bien que possible dans les circonstances.

Atelier de Photographie A VENDRE

Rue Sainte-Catherine, près de la rue Visitation, installation moderne, achalandage de première classe et bonne chance d'établissement. Pour conditions, s'adresser à M. Bélanger, 20 St Jacques. 4.6.8 B

Petits Pains Allemands de AIRD

10c LE SAC B

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vitis.

TROISIEME PARTIE

AU PAYS DES TSARS

99 suite.

Dans un coin, selon l'usage constant du pays, on apercevait, accroché au mur, les images du très saint Rédempteur, de la sainte Vierge et des saints.

Le médecin en chef de la Clinique ne tarda point à faire sa visite.

La tête nue, un grand tablier blanc serré à la taille, il arriva suivi d'un élève en pharmacie et d'une infirmière.

C'était un prince de la science. Il interrogea la malade et dicta une ordonnance à l'élève.

Il conclut par des paroles réconfortantes:

—Voilà une gentille petite malade. Je lui prédis que tout ira bien, grâce à son calme parfait et à l'énergie que je vois briller dans ses yeux; toutes mes clientes sont loin de lui ressembler. Je suis content, très content d'elle.... Ce sera pour demain, sans doute.... j'accourrai, au premier appel.

Un regard reconnaissant suivit le bon docteur, quand il partit. Le même regard alla ensuite se fixer sur les saintes icônes, et il disait:

—Je suis affreusement malheureuse, non pas tant parce que je crains la souffrance physique qu'à cause de mes tortures morales. Mon Dieu, protégez-moi! Qu'ai-je fait, qu'ai-je fait pour être frappée ainsi? Vous le savez: rien, rien....

Un sanglot monta à la gorge de la jeune femme; mais elle se raidit:

—Non! non! fit-elle, je veux être forte pour vivre, pour vivre, et pour aimer, et protéger le cher petit être qui va venir. Il ne verra pas mes larmes, lui! Je veux qu'il ait joie et bonheur. Sainte Mère de Dieu, venez-moi en aide, soyez avec nous!...

. . . . . .

L'accouchement n'avait été ni pénible ni laborieux.

La patiente gisait sur son lit, brisée sans doute; mais le médecin se frottait les mains de contentement et affirmait qu'elle serait sur pied dans quelques jours.

L'aumônier de la Clinique se présenta.

C'était un prêtre intelligent et bien élevé, qui avait pratiqué le monde, dans cette grande ville de Moscou, et avait connu bien des misères, dans les maisons hospitalières où il exerçait son ministère.

Lui aussi, discrètement, sans vouloir la sonder en rien, il adressa à la malade quelques bonnes paroles.

Le bébé, un garçon, bien portant, était là, à côté de la mère. Il le montra et dit:

—Nous allons en faire un chrétien, n'est-ce pas?

—Oui, mon père, faites.

—Quel nom lui donnez-vous?

—Henri-Antoine.

—Bien.

Le prêtre revêtit sa chape, ouvrit son rituel, et se tournant vers les images, prononça les paroles sacrées:

—Seigneur Dieu, nous te prions de faire briller la lumière de la foi sur cet enfant, ton serviteur Henri, afin qu'il soit marqué de la croix de ton fils unique. "Amen."

Il ajouta:

—Je reviendrai demain, pour le baptême.

—Comme il vous plaira, mon père.

—Qui choisissez-vous comme parrain?

—Voulez-vous prier le directeur de la maison, de remplir cet office?

—Très volontiers, mon enfant; je vais le lui dire de suite.

Maintenant la jeune mère était presque heureuse. Elle avait quelqu'un à qui parler, quelqu'un à embrasser, à couvrir de baisers.

Son enfant! Son enfant!

Elle n'était plus seule!—Seule!

Et elle répétait:

—Toi, tu seras heureux, mon Henri, mon amour, mon seul amour!

Hélas! hélas! peut-on promettre le bonheur?

Elle répétait:

—L'avenir, l'avenir est à moi!

Hélas! pauvre mère, le poète a mis ces paroles dans la bouche d'un homme qui fut grand, qui vint lui aussi s'installer à Moscou dans le palais du tsar, qui serra aussi sur sa poitrine un enfant, son enfant, tout son avenir et tout son coeur.

Et le poète lui dit:

Non, l'avenir n'est à personne
Sire, l'avenir est à Dieu!
A chaque fois que l'heure sonne,
Tout ici bas nous dit adieu.
L'avenir! l'avenir! mystère.
Toutes les choses de la terre
. . . . . .
Ne sont jamais sur nous posées
Que comme l'oiseau sur nos doigts!

La chambre de la jeune mère fut transformée en chapelle, on étendit un tapis devant les images saintes.

Sur une table recouverte d'une serviette blanche, on plaça trois cierges et un bassin de vermeil rempli d'eau de source.

La porte de la chambre fut ouverte.

Le directeur de la Clinique était là.

On entendit des pas, un chant.

L'aumônier arrivait de la chapelle par le corridor central. Il portait la croix entre ses mains et récitait un psaume joyeux; un enfant balançait l'encensoir devant lui. Son lecteur et son diacre venaient derrière, un bouquet à la main.

Le prêtre prit l'enfant, souffla sur lui, fit le signe de la croix sur son front, sur sa poitrine et sur ses lèvres, et prononça l'exorcisme:

—Que tout esprit immonde qui a établi sa demeure dans l'âme de cet enfant soit, à l'instant, chassé!

Puis, s'adressant au parrain:

—Renonces-tu au démon, à ses pompes et à ses oeuvres?

Le parrain avait pris l'enfant entre ses bras. Il répondit:

—J'y renonce.

—Crois-tu que le Christ est Roi et qu'il est Dieu?

—Je le crois.

—Agenouille-toi pour adorer le Fils du Dieu vivant.

Pendant que le parrain s'agenouillait, l'aumônier revêtit ses plus beaux ornements. Le parrain prit à la main un cierge; on alluma les bougies et on fit brûler de l'encens. Le lecteur et le diacre chantèrent une prière.

L'aumônier bénit l'eau. Il y plongea trois fois la main droite, souffla dessus et fit à la surface le signe de la croix avec une plume trempée dans l'huile sainte.

Après quoi, il fit cinq onctions sur le front, la poitrine, les oreilles, les mains et les pieds de l'enfant, en disant:

—Henri, serviteur de Dieu, est oint avec l'huile de la joie.

Le saisissant ensuite, il la plongea dans l'eau du bassin, trois fois, en disant encore:

—Henri, serviteur de Dieu, est baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Les cérémonies de la confirmation suivent immédiatement celles du baptême dans la liturgie russe.

A l'aide d'une plume trempée dans l'huile sainte, l'aumônier toucha encore le front de l'enfant et ses autres membres, répétant à chaque onction:

—Reçois le sceau du Saint-Esprit!

Et il coupa à quatre endroits ses petits cheveux, disant:

—Henri, serviteur de Dieu, est rasé au nom du Seigneur.

Et il les jeta dans le bassin de vermeil.

Quand la jeune mère fut guérie, elle se présenta à la chapelle de la Clinique, portant l'enfant devant l'iconostase. Le diacre tenait le calice à la main et, prenant une petite cuillère, il versa quelques gouttes de vin dans la bouche du nouveau-né.

—Henri, serviteur de Dieu, communie, dit-il, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Et le prêtre, le saisissant, l'approcha de l'iconostase, en concluant ainsi:

—Henri, serviteur de Dieu, est maintenant reçu dans l'Eglise du Christ.

C'était fini, le souffle du Seigneur avait passé sur ce petit être venu au monde dans de si étranges circonstances. Il ne restait plus à sa mère qu'à se retirer, après avoir remercié ceux qui l'avaient assistée avec tant de bonté et d'indulgence.

La Russie, comme l'Orient, est le pays de l'hospitalité.

Mais qui était cette mère?

Qui était cet enfant?

Nous le saurons en jetant un coup d'oeil, nous seulement, sur l'acte de naissance que la mère avait demandé que l'on dressât.

On y lisait.

"Henri-Anton, fils de Hugues d'Anouville et de Graciette Livanieff" ! !

XI

CONSULTATION

Graciette était revenue à Voznessenskoïé; mais elle ne pouvait pas y demeurer longtemps, ses moyens de fortune ne lui permettant pas de garder deux demeures à la fois.

A SUIVRE

IL CHANGEAIT DE BAS 2 OU 3 FOIS PAR JOUR

Vous pouvez vous imaginer les souffrances et les ennuis qu'avait à endurer un citoyen de Whitby obligé de faire cela chaque jour durant les chaleurs. Il essaya Foot Elm et ses pieds furent radicalement guéris. Maintenant il porte ses bas pendant une semaine sans aucun inconvénient. L'emploi de Foot Elm donne une satisfaction parfaite. 25c la boîte.

A w

PATERSON'S

Nouveaux Biscuits délicieux, exquis, faits de crème de blé..... tentants e d'une friandise exquise. En boîtes en ferblanc seulement de bon épiciers Achete par nom. 15 F

Cambridge Wafers

A yww

Quelques personnes envisagent le thé comme un breuvage ordinaire. Tout dépend du thé. Le thé "Salada" est un breuvage délicieux et rafraîchissant. Vendu seulement en paquets de plomb cachetés. 55 A

Climats hygiéniques. — Opinion d'anciens, — Ce que l'on dit chez nous.—Laurentides et Adirondacks.—Courte description de ces dernières. --- Ce que leur vaut le climat. --- Saranac-Villes d'été, hôtels et pensions là-bas et ici. --- Témoignage d'un docteur canadien.

LA COLONISATION DU NORD-OUEST DE MONTREAL

LIVRE PREMIER

L'étendue, le climat, le sol, la forêt et les eaux de la région

CHAPITRE II

Le climat. — (Suite)

Au point de vue hygiénique, ou si on le préfère, au point de vue du traitement médical, les climats se divisent en climats maritimes et en climats de montagnes.

"Les climats de montagnes sont caractérisés par l'air pur — "clean" — la basse humidité, une grande quantité d'ozone léger et l'air raréfié. L'effet sur le corps humain de l'air raréfié est remarquable. Il y a augmentation de l'activité de respiration et augmentation de l'action du coeur au point que celle-ci peut en être affectée.

"Les personnes en bonne santé peuvent s'y faire, mais les personnes âgées sont incommodées des conditions des hauts climats. Le sommeil, généralement, y gagne chez ceux qui peuvent s'accoutumer aux changements de conditnons, et la force musculaire et nerveuse est par là augmentée. Pour l'homme surmené par le travail, un repos dans des montagnes pas trop élevées, si son coeur peut supporter l'exercice à l'air raréfié, le climat des montagnes est excellent.".

SMITH ELY JELLIFFE, M.D.,
Editor Medical News.

—Encyclopédie américaine, mot climat.—

Voilà en quelques lignes la caractéristique du climat des montagnes d'une altitude moyenne et voilà aussi fort bien résumées les raisons qui, de tout temps, ont mis le séjour à la montagne, quand, surtout il s'y rencontre des eaux thermales, au-desus même des séjours maritimes, pour la cure des maladies organiques ou des débilités provenant du surmenage ou d'autres accidents de la vie.

× × ×

Pline l'aîné recommandait aux malades les forêts de sapins. Galien envoyait ses phtisiques dans les montagnes ; il estimait que la sécheresse de l'air à cette hauteur leur était favorable.

De là, de nos temps les sanatoria d'altitude où l'on fait la cure d'air en toute saison, hiver et été, avec des résultats incontestables.

× × ×

Partout on recherche la montagne et ici, chez nous, dans les Laurentides on voit déjà les sites les plus pittoresques, près des lacs et à mi-côte des hautes collines boisées de fraiches forêts de sapins et d'épinettes se couvrir d'habitations parfois modestes mais aussi quelquefois très luxueuses et dignes des plus belles villas des bords du golfe et des côtes de la Nouvelle-Angleterre.

Des villages entiers ont surgi aux bords des deux lacs des Iles—le petit dans St Hypolite, le grand dans Ste Marguerite—des lacs l'Achigan ,Masson, Charlebois. A Ste Agathe, les lacs Brûlé, de la Fourche, à la Truite, des Sables, Manitou sont maintenant entourés de résidences d'été—dont plusieurs très somptueuses—occupées par des familles riches de Montréal et même des Etats-Unis, la plupart, —il va sans dire—de langue anglaise. Il en est de même de la rive ouest du lac Tremblant, dont la rive est occupée par la chaîne de montagnes de ce nom a été réservée pour recevoir un sanatorium d'altitude.

× × ×

Si nos Laurentides, depuis le Saguenay jusqu'au Témiscamingue et sur un espace de 25 lieues de profondeur sur 150 lieues de largeur n'offrent pas de sommets élevés comme aux Adirondaks ; si elles ne présentent d'ailleurs aucun site d'intérêt historique, digne d'une mention spéciale et de la visite des curieux ou des alpinistes, en revanche, nous pouvons dire sans crainte de sérieuse contradiction, qu'elles l'emportent infiniment sur cette grande "Wilderness" de l'Etat de New York, fameuse, sur certains points, par les grands événements de l'histoire américaine et à laquelle, grâce à une organisation parfaite, on a réussi à donner un caractère de grandeur, d'élégance et de confort, qui fait accourir de partout l'aristocratie des familles et des affaires des Etats-Unis.

Pour l'étendue et le nombre de ses lacs, la limpidité et la pureté de ses eaux de sources et de ruisseaux, l'abondance et la variété de ses pêches et de son gibier, gros et petit, à poil et à plume, la fraicheur de ses bois et le territoire immense qu'ils recouvrent offrant aux amateurs de longues courses sportiques à la raquette ou au canot, la région des Laurentides est incomparable et ne le cède à aucune autre de ce continent.

Si à cela vous ajoutez les douceurs d'un climat général sec en hiver et en été, quoique excessif, parfois, en ces deux saisons, vous pouvez compter que les Laurentides au point de vue hygiénique et de l'établissement de résidences d'été qui en feront la fortune, peuvent être mises dans la même balance que les montagnes soeurs des Adirondacks, qui plus que les grandes villes de New York, d'Albany et autres font déjà la richesse et la gloire de l'Etat-Empire américain.

× × ×

Les Adirondacks couvrent une aire de 8,000 à 10,00 milles carrés environ, située à l'est du lac Champlain.

Jusqu'en 1873 ce pays de montagnes où l'Hudson — qui est comme le fleuve sacré des Américains— prend sa source, ne connaissait guère en fait d'agents de civilisation que le pauvre Settler cherchant péniblement à implanter sa famille sur un sol trop généralement ingrat et le rude bûcheron qui s'attaquait, comme il a continué depuis, aux plus beaux arbres de la forêt, pins et épinettes destinés à alimenter un énorme commerce de bois par le flottage sur l'Hudson et les rivières du lac Champlain qui vont se relier au système du fleuve Saint-Laurent. Des trappeurs intrépides comme les nôtres, mais que l'exagération des conteurs jaunes grandissait à la taille héroïque des grands coureurs de bois canadiens de l'époque primitive des découvertes pénétraient bien à l'intérieur de la forêt et s'aventuraient parfois jusqu'aux premières cimes des grandes chaînes, mais ils n'osèrent jamais s'enfoncer jusqu'aux noires profondeurs des bois et s'élever jusqu'aux derniers pics des monts Marcy et du Tahawus. Aujourd'hui, tous ces mystères des bois impénétrables et des monts inaccessibles sont dissipés et ce n'est plus qu'un jeu de débutant en chasse à l'ours et d'apprentis alpinistes de pénétrer et de s'élever partout. Dans un quart de siècle la grande "Wilderness" aura vécu: on verra des "summer residences" au fond des plus épais fourrés d'aujourd'hui et on fera sa cure d'air, à l'abri des microbes de la plaine ou de la moyenne montagne, sur les sommets que nous venons de nommer et qui n'atteignent pas 5,500 pieds d'élévation.

"Quels changements? s'écrie M. S. R. Stoddart, auteur d'un fort intéressant guide illustré des Adirondacks. L'herbe pousse sur les vieilles routes et les endroits inconnus d'alors — en 1873 — sont maintenant des rendez-vous d'une population d'été plus grande que le total de tous les visiteurs des Adirondacks à cette époque."

Depuis qu'elles sont traversées par des chemins de fer, ces régions de l'intérieur où se trouvent les plus hautes montagnes et les plus grands lacs ont pris un développement extraordinaire dont le climat a été le principal facteur.

× × ×

Le colonel Wm F. Fox, surintendant des Forêts de l'Etat de New-York, nous dit à ce sujet: — "Les forêts des Adirondacks exercent une influence sanitaire bien connue, dont les bienfaits NE PEUVENT S'ESTIMER EN DOLLARS ET CENTS. Leur production abondante de sapins balsamiques et autres arbres conifères ou à feuillage non caduc imprègne l'air d'odeur si effectives dans les maladies de poumons. De tant de consomptifs qui vont là plus de la moitié sont guéris, ou obtiennent un soulagement durable. A part les malades, des milliers de personnes trouvent un refuge contre les chaleurs estivales des cités, et des milliers de personnes fatiguées et abattues trouvent dans cette retraite la tranquillité si nécessaire à leur santé et à leur relèvement."

× × ×

Tout le monde connait l'établissement du Dr Trudeau, notre illustre compatriote qui dirige après l'avoir fondé le sanatorium de Saranac.

Des milliers de personnes y vont chaque année et y sont traitées de manière à ce qu'il n'y ait aucun danger de contagion pour les habitants des campagnes environnantes et ceux de Saranac même qui veulent être prudents. L'isolement dans lequel sont placés les malades n'est-il pas la meilleure protection pour la population en état de bonne santé!

× × ×

Plus de cent villes d'été — je dirai — et de gros bourgs ont surgi dans les Adirondacks depuis 1873 avec au-delà de 200 hôtels de tout premier ordre capables de loger jusqu'à 500 personnes!

Et pourtant les Adirondacks ne valent pas les Laurentides, prises dans leur état de nature primitive. Avec du capital, l'esprit d'entreprise, le goût éclairé du confort, l'amour de la belle nature, des décors esthétiques de jardins, de parterres, de plantations, de terrasses en verdure, l'établissement de jeux en vogue, l'éloignement surtout des hideuses écuries et étables, de toutes ces choses qui choquent l'oeil et font prendre en dégoût non seulement un hôtel, une pension, un village, mais une région toute entière; avec un service de table et de chambre sans réplique, nous verrions le nombre des visiteurs des Laurentides se multiplier. Et cependant, déjà, nos trains de chemins de fer, l'été, sont bondés à certains jours et nous amènent de Montréal des milliers de visiteurs et de résidents — de la plus belle classe anglaise— qui se distribuent sur tous les points du Nord-Ouest de Montréal depuis St Hyppolite jusqu'aux lac Nominingue. Et ce n'est pourtant là que l'entrée, le vestibule des Laurentides de ce coté. Que sera-ce quand les chemins de fer atteindront la contrée des grands lacs, dans les environs des sources du Saint-Maurice, de la Gatineau et de l'Ottawa!

× × ×

A propos d'Adirondacks comparés aux Laurentides, je suis heureux de pouvoir apporter le témoignage d'un homme connaissant bien les unes et les autres de ces régions de montagnes, le Dr D. A. Aubry, de Montréal, qui a fait de la cure d'air dans les montagnes une spécialité de sa profession médicale.

Il nous écrivait au cours d'une visite au lac Placide, Adirondack:

15 juin 1908.

Cher ami,

Rien au monde de plus beau que ce coin des Adirondacks: l'hôtel fait face à un lac qui a nom "Miroir", à cause de la limpidité de ses eaux et de la réflection du rivage au lever du soleil. A perte de vue des montagnes se déroulent les unes derrière les autres, et des pelouses d'herbe verdoyantes — à droite ou à gauche et dans toutes les directions des montagnes, des forêts, des lacs et des chemins magnifiques.

On compte 5 à 6 mille étrangers dans ce village, logés dans 16 hôtels et une trentaine de villas. Ce qui rend ces montagnes si attrayantes, ce n'est pas tant la beauté sauvage et naturelle des montagnes, que le mal que se donnent les propriétaires des hôtels pour en rendre le séjour agréable à leurs visiteurs et pour l'ornementation de leur demeure. Rien de désagréable autour des maisons, ni des remises, etc. Tout ce qui peut flatter l'oeil et rendre la nature plus belle, on le trouve ici.

Nous avons tout cela: des montagnes, des lacs et des forêts, la nature dans nos Laurentides ne peut être surpassée, — mais qu'il faut du courage et de l'abnégation pour se décider à y passer quelques semaines. Les chemins y sont horribles, les voitures encore plus dangereuses. Nous avons quelques beaux hôtels, avec accommodations modernes, mais nos maisons de pension laissent beaucoup à désirer.

Je t'envoie une carte-poste, indiquant l'hôtel où je suis dans le moment, pour te donner une idée du "paradis d'été" des Américains et de ce que je voudrais voir dans nos belles Laurentides.

Ton tout dévoué,

D. A. AUBRY, M. D.

× × ×

Cela se passe de commentaires et met à nu la plaie, la seule, dont souffrent nos merveilleux espaces de vallées, de plaines, de lacs, de rivières innombrables qui composent les Laurentides.

(A suivre.)

Montréal, ce 6 août 1908.

G. A. Vautel

SANTE EPUISEE

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent la force après l'insuccès du traitement médical

"Je puis dire véridiquement que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi ce qu'un des meilleurs médecins d'Halifax n'a pu faire—me rendre la santé." Cette importante déclaration a été faite par M. Wm. J. Weaver, 172 Argyle Street, Halifax. M. Weaver ajoute: "Il y a quelques années j'entrai au service d'une grande fabrique comme chauffeur. Je savais que le travail serait rude et les amis disaient que je n'y résisterais pas; mais comme j'étais fort, pesant 180 livres, je me moquais d'eux à l'idée que je ne pourrais faire l'ouvrage. A tout événement, je commençai et trouvai, en effet, l'ouvrage très dur. Il y avait un certain nombre de chauffeurs employés là, et les hommes arrivaient et quittaient le travail au bout de quelques jours. Je demeurai à l'ouvrage pendant deux ans et durant cette période je perdis 50 livres, et j'étais un homme ruiné. Je ne pouvais manger et souvent je ne touchais pas à mon dîner que je rapportais à la maison. Quand je travaillais la nuit, je ne pouvais dormir le jour et cela aggravait mon état. Finalement je me trouvai complètement épuisé et je dus quitter l'ouvrage, je pouvais à peine me traîner et j'étais devenu si nerveux que je ne pouvais m'asseoir tranquille et je marchais dans la maison jusqu'à ce que je fusse sur le point de m'affaisser. Le médecin venait me voir tous les jours et changeait de remèdes très souvent, mais il ne me fit aucun bien. En fin de compte, il me dit d'aller à l'hôpital et alors un ami venait passer toute la nuit avec moi. En lisant le journal du soir, il tomba sur le témoignage d'une cure amenée par les Pilules Roses du Dr Williams. Il disait: "Pourquoi ne les essayez-vous pas, rien ne peut vous secourir et elles pourraient vous faire du bien." Il sortit et alla en chercher une boîte sans retard. Quand je l'eus vidée, j'en eus encore une demi-douzaine de boîtes et avant de les avoir complètement épuisées je commençai à me sentir comme un home nouveau. Je continuai l'usage des pilules pendant une couple de mois et je me trouvai alors aussi bien et aussi fort que jamais je l'avais été dans ma vie, et, depuis, je n'ai pas eu un seul jour de maladie. Je suis convaincu qu'il n'y a pas, au monde de remède pour égaler les Pilules Roses du Dr Williams pour remonter un système nerveux et épuisé et contre ces maux je les recommande chaleureusement."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des cas comme celui de M. Weaver parce qu'elles font un sang riche et rouge qui nourrit les nerfs affamés, tonifie et renforce toutes les parties du corps. C'est pourquoi elles guérissent l'anémie, le rhumatisme, l'indigestion, la névralgie, la danse de Saint-Guy, la paralysie et autres maux dus au mauvais sang et au délabrement des nerfs. En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

VOL AUDACIEUX

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sutton, 8 — Un vol audacieux a été commis au magasin de Boright et Olmstead, de bonne heure, hier matin. Des marchandises, valant environ trois cents dollars, ont été enlevées. Les voleurs ont pénétré dans le magasin en coupant une vitre et ils ont fait leur travail d'une façon si parfaite qu'on perd l'espérnce de les retrouver. Lundi trois cheminaux se présentèrent dans le magasin et, après avoir examiné des montres et divers autres articles s'en allèrent disant qu'ils reviendraient jeudi. Ils reparurent en effet, jeudi, et se firent envelopper différents objets qu'ils emportèrent, sans les payer. On a raison de les soupçonner fortement.

ARRESTATIONS A OKA

Le détectivé Samson conduit deux prisonniers à Sainte-Scholastique

Le détective Samson, du bureau de M. McCaskill, est arrivé jeudi soir d'Oka, où il a fait un bon travail.

Le policier était chargé de l'arrestation d'un nommé Varienne Dicaire, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, et Léon Etienne, sur qui pèse une accusation de voies de fait graves sur son épouse.

Il eut de la difficulté à s'emparer de Dicaire, qui était toujours parti pour le bois quand il se présentait chez lui. Ayant obtenu de l'aide d'un constable, il cerna la maison et finit par forcer l'accusé à sortir. Les deux prisonniers ont été conduits à Sainte-Scholastique.

Sang Rouge Bonne Santé

Le sang, au printemps, est maigre et aqueux à moins qu'on ne fasse usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Le sang rouge est la base de la santé et de la force.

Les particules du sang qui lui donnent sa couleur — les globules rouges — renferment aussi les éléments qui soutiennent et renforcent le corps et ses organes.

C'est parce que le sang est maigre, faible et aqueux, le printemps, que presque tout le monde a besoin d'un tonique et d'un restaurant du sang.

Maintenant l'action de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs c'est d'augmenter le nombre des globules rouges dans le sang ou, en d'autres termes, de rendre le sang plus rouge et plus riche en éléments qui feront de nouveaux tissus et de nouvelles cellules pour remplacer la déperdition causée par la maladie ou la combustion de la vie.

Rougissez votre sang par l'usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et vous vous débarrasserez de cette mauvaise santé qui vous tient fatigué et indolent et vous rend une victime facile de la consomption ou n'importe quelle autre maladie déprimante ou contagieuse.

Mme T. C. Joule, 102 rue Saint-Félix, Montréal, Qué., dont le mari est laitier, écrit:

"Pendant environ trois ans j'ai souffert de pauvreté du sang, étourdissement, maux de tête et un épuisement général de tout le système. Je n'avais pas d'appétit, je me sentais faible et épuisée presque tout le temps. J'ai pris trois boîtes de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et je puis dire que, malgré que j'avais essayé plusieurs remèdes, je n'en ai jamais eu pour me faire autant de bien que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Je me sens une personne nouvelle et je puis recommander hautement ce remède à cause du changement merveilleux qu'il a opéré dans mon cas."

M. F. A. Krutz, Schwartz, Qué., écrit: "Un an environ avant de faire usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs j'étais une véritable ruine nerveuse. Je ne pouvais ni reposer ni dormir, j'étais irritable et m'excitais facilement, je souffrais d'indigestion et de graves maux de tête. Mes Nerfs étaient complètement épuisé et je craignais la prostration ou la paralysie.

Après les trois premières boîtes de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs mon état fut grandement amélioré et six boîtes me rendirent la santé et la force. Il n'y a pas de meilleur traitement au monde pour tonifier le système que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs."

Le portrait et la signature de l'auteur du célèbre livre de recettes, A. W. Chase, M.D., se trouvent sur chaque boîte véritable, 50c chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto Ont. (5)

GLORIA VICTIS !

(Du "Correspondant" de Paris, livraison du 25 juillet).

I. — LES FUNERAILLES.

C'était l'heure fatale. A la fortune anglaise
Un traître avait frayé l'accès de la falaise;
Mais quand sur le sommet l'Habit Rouge apparut,
Montcalm, simplement, comme un héros de Corneille,
S'était armé, fidèle au devoir qui conseille,
Docile à l'ordre: "Qu'il mou---!!"

Puis, quand il eut tout fait pour retarder la fuite,
Des plaines d'Abraham, où dans l'âpre poursuite
Chantaient des Ecossais les pibrochs triomphants,
Il était revenu, tout sanglant, pâle et grave,
Image de la France expirante, mais brave,
Parmi ceux de Québec, qu'il nommait "ses enfants."

Et le soir, aux lueurs des torches, dans la tombe
Que venait au soldat de creuser une bombe,
On le couvrit des Lys du suprême drapeau;
Et des pleurs sanglotaient dans l'ombre de l'église...
Il semblait qu'avec lui, sans plus d'espoir, fût mise
La France elle-même au tombeau!

En vain Lévis voulut encor d'une victoire
Réparer cette erreur au livre de l'Histoire,
Du vaillant nom français ressusciter l'orgueil;
Sur le pays entier que l'abandon accable,
L'Ange de la Défaite, à jamais implacable,
Etendit lourdement sa grande aile de deuil.

Ton cap, Champlain, marqué de la Croix de Saint-George,
Montréal pris, Beaupré flambant comme une forge,
Ces champs neufs saccagés, qu'un pacte vil céda,
Aux derniers défenseurs, sur le dernier navire,
Tout semblait de rivage en rivage redire :
"La France est morte au Canada !"

II. — RESURRECTION.

Eh quoi? La France entière est morte,
Morte au Canada sans retour,
Parce qu'ailleurs ont dit: "Qu'importe!"
Et Voltaire et la Pompadour?
Morte, Champlain, l'oeuvre superbe,
Avec tout le grain de ta gerbe
Qui prospérait dans ton sillon?
Morte ta race prisonnière,
Comme dans la blanche bannière
Meurt le "soldat de Carillon"?

Quoi? deux siècles, pour rien que le plaisir des autres,
De l'épée et du soc la France a combattu?
Pour rien tant de martyrs, ant de preux et d'apôtres?
Pour rien tant de labeurs? Pour rien tant de vertu?

Oh! non pas! la bonne semence
N'a pas pu d'un seul coup périr:
D'un rejet vigoureux s'élance
La sève qu'on voulai tarir.
Sans bruit, dans l'ombre de la terre,
Va croître le puissant mystère
Du grain qui la féconda,
Si bien que, plus robuste encore,
On pourra voir un jour éclore
La fleur française au Canada!

Et ceux qui sauveront la fil ur natale et chère
N'ont rien des beaux esprits raffinés et charmants:
Ce sont, fils de Chambly, l'Hertel ou de Verchère,
De rudes laboureurs poitevins ou normands.

Oui, ce lutteur que lui n'assiste,
Qui seul poursuivra es exploits,
C'est ce pauvre homme, Jean-Baptiste,
Descendant du Jacques gaulois,
De la forte race têtue
Qui besogne et se perpétue
Par les moissons et par l'enfant,
Coeur loyal, main ferme et sang riche,
Par qui le pays se défriche,
Par qui le juste se défend!

Et le vainqueur, surpris dans son intolérance,
Un jour, avec de vieux mousquets, mal ajustés,
Put voir des paysans qui parlaient comme en France
Se lever pour leurs droits et pour leurs libertés!

Oh! la noble obscure épopée,
Digne des cités d'autrefois,
Dont Chénier fut la mâle épée
Et Papineau la mâle voix!
Oh! les grands simples patriotes,
Qui pour briser des fers d'îlotes
Ont pris des âmes de héros,
Et qui, buvant tous les calices,
Par la vertu de leurs supplices
Ont pu condamner leurs bourreaux!

Et, seule ainsi, sans rien d'ailleurs qui la soutienne,
Sous les drapeaux anglais prêts à la respecter,
Une France revit, la France canadienne,
Qui saura bien grandir comme elle a su lutter!

III — LES DEUX FRANCE.

Une mère avait cru long temps son enfant morte.
L'enfant prise en ses bras, jadis, très loin..., de sorte
Qu'avec le souvenir lui-même enseveli
Descendait sur son coeur un voile épais d'oubli.
Elle avait, d'une vie orageuse, effrénée,
Dans le monde avec bruit rempli sa destinée,
Marché, lutté, connu de grands triomphes, tels
Que n'en ont salué jamais des yeux mortels.
Et, là-bas, cependant, bien loin de sa pensée,
L'enfant aussi luttait, obscure et délaissée....
Un jour, pourtant, la mère au beau front glorieux,
Dont le fatal attrait lui fait tant d'envieux,
D'un coup perfide au flanc ressentit la blessure,
Et si vive et profonde était la meurtrissure
Qu'on put croire un instant qu'elle en allait mourir.
Mais alors son enfant s'empressa d'accourir.
La voyant respirer avec peine, couchée
Dans un flot de sang et, sur elle penchée,
L'effleurant de son doigt filial, doucement,
Pour qu'elle ouvrit les yeux, elle lui dit: "Maman!"
La mère, à cette voix, releva la paupière,
Et, surprise, admira près d'elle, simple et fière,
L'enfant jadis perdue, et qui lui ressemblait,
Qui pleurait avec elle et comme elle parlait!

. . . . . .

Depuis, les vieilles cicatrices
Ont reçu le baume du temps;
L'effort des tâches rédemptrices
Fit des réveils réconfortants.
Au ciel, qu'a terni la défaite,
Passent des sourires de fête,
Et maintenant plus sûrs, plus forts,
Les deux peuples, fiers l'un de l'autre,
Disent: "Votre histoire est la nôtre:
Ensemble honorons nos grands morts!"

Et la France, la vieille France, au coeur lyrique,
Que toute juste cause eut le don d'émouvoir,
Salue avec orgueil la France d'Amérique.
Elle aussi qui sans peur sut remplir son devoir!

A chacune à présent sa vie.
Ses destins parfois hasardeux!
Mais chacune se magnifie
Dans la valeur commune aux deux!
Pour fêter la France Nouvelle.
La Vieille France, l'Immortelle.
S'en vient tenant, d'honneur tissés,
Les étendards unis en gerbes,
Des victoires les plus superbes
De ses quinze siècles passés!

Elle s'en vient, d'autant plus belle que meurtrie,
Chez son enfant, blessée où l'ancien fer se sent,
Devant Montcalm, martyr d'une double patrie,
Longuement incliner son drapeau frémissant!

Elle dit: "Honneur au courage,
Même trahi par le succès!
A Montcalm, à vous tous hommage,
O vaillants Canadiens-Français!"
Et ses drapeaux, où sont brodées
Tant et tant de nobles Idées,
S'inclinent devant la beauté
De ce qu'a de plus grand le monde,
Devant la Souffrance féconde,
L'Héroisme et la Liberté!

GUSTAVE ZIDLER.

INDIGESTION DE L'ESTOMAC

Pe-ru-na Frappe le Mal à sa Racine

MR. S. J. MASSEY.

M. S. J. Massey, autrefois de Toronto, homme d'affaires bien connu, de 247 rue Guy, Montréal, Québec, écrit:

"Je désire reconnaître les **bons résultats que j'ai obtenus de Peruna.**

"Après avoir souffert, pendant plusieurs années, du catarrhe de la tête, je décidai de faire un essai judicieux de Peruna et je puis déclarer franchement que j'en ai retiré beaucoup de bien. Il va évidemment à la racine du mal et l'on en ressent bientôt de bons effets.

"J'ai aussi **constaté que Peruna était un excellent remède contre les maladies d'estomac et l'indigestion.**

"Je n'ai aucune hésitation à recommander Peruna comme remède efficace contre le catarrhe."

Il y a plusieurs espèces d'indigestion.

Le mal peut être dû à la paresse du foie, aux dérangements des intestins, à l'expansion du pancréas, ou à l'estomac même.

Dans presque tous les cas d'indigestion de l'estomac, la cause est le catarrhe de l'estomac. Le seul moyen sûr, c'est d'enrayer le catarrhe

Peruna est devenu universellement connu comme remède dans ces cas. A

In éressantpour les femmes dont les maris boivent à l'excès.

Orrine fait disparaître promptement la passion de la boisson. Vous pouvez le donner sans café, ni lait, vu qu'il est insipide, inodore, incolore. Prix : $1.00 la boîte. L'argent est remis s'il échoue.

Brochurette gratuite. En vente chez Quenneville et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est. A k

RHUMATISME

Permettez-nous de vous envoyer GRATIS, A L'ESSAI, UNE PAIRE d'Emplâtres Magiques pour les Pieds, le célèbre remède externe qui en a guéri tant de milliers.

Envoye-znous votre Adresse.

Nous avons trouvé une cure prompte et certaine du rhumatisme, sans drogues, qui est si sûre de soulager promptement que nous attendrons volontiers pour être payé

que le travail soit fait. **Envoyez-nous votre nom aujourd'hui.** Le retour du courrier vous apportera une paire d'Emplâtres de $1.00, franc de port. Essayez-les. Alors si vous êtes parfaitement satisfait du bien reçu, envoyez-nous une piastre, si non, gardez votre argent. **Vous décidez, Nous prenons votre parole.** Ecrivez-nous et vous verrez avec quelle promptitude vous recevrez les Emplâtres et obtiendrez du soulagement, quelles que soient les douleurs que vous ayez endurées ou quel que soit le peu de confiance que vous ayez dans quelque chose de nouveau. Je sais que vous nous remercierez comme des milliers d'autres l'ont fait, pour leur retour à la santé et au bonheur. **Magic Foot Draft Co., DB32, Oliver Bldg., Jackson, Mich. N'envoyez pas d'argent** — votre nom seulement. **Ecrivez aujourd'hui.** KA

Bon pour les Punaises

On fait un excellent poison pour tuer les punaises et autres insectes et détruire leurs oeufs en mélangeant 1 oz. de Punicide avec un demiard d'huile de charbon. Achetez le Punicide chez votre pharmacien. A k

VICTIME D'UN CHEVAL VICIEUX

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 8 — M. J. O. Darche, marchand de cette ville, a été victime d'un pénible accident, avant-hier. Il passait en voiture dans la rue Gillespie. Tout à coup son cheval se mit à ruer d'une façon terrible. Une des jambes de M. Darche fut atteinte et brisée. On le transporta dans un hôpital privé où le docteur Darche, de la rue King, réduisit la fracture.

GUERISSENT NEVRALGIES

Poudres Nervines Mathieu. Soulagement prompt. Emploi sans aucun danger. 18 poudres, 25 cents, chez votre marchand ou franco par poste sur réception du prix.

CIE J. L. MATHIEU, Props., Sherbrooke. A

La situation n'est pas tout à fait rose au Canada. Les divergences entre les deux grandes puissances, patrons et ouvriers, menacent de faire naître des conflits sérieux dans un avenir prochain. La grève actuelle des employés unionistes du Pacifique (section de construction) fait augurer d'autres grèves, ou sympathiques ou directement intéressées. Les manoeuvres, à Fort William, à Montréal même, parlent déjà de quitter le travail, jugeant leur salaire insuffisant. La manutention du grain en souffrira beaucoup. Les personnels des trains craignent de travailler parce que leurs locomotives et leurs wagons ne sont pas inspectés comme ils devraient l'être et le public partage leur crainte. A Vancouver, le Conseil des Métiers et du Travail a appuyé les grévistes du Pacifique Canadien sur un rapport d'un délégué des Machinistes.

Dans les halles aux marchandises, on dit qu'il y aura chômage.

L'emploi d'ouvriers japonais dans l'Ouest, a donné lieu à des protestations énergiques de la part des blancs qui comprennent bien qu'on brise une grève par l'emploi de non-unionistes ,mais à condition que ces remplaçants soient des "white men".

La situation, à Montréal même, n'a rien qui indique que les deux adversaires doivent bientôt s'entendre sur un règlement définitif de leurs griefs respectifs.

× × ×

Réunions d'aujourd'hui :

Union No 1270 des charpentiers et des menuisiers hébreux .Bourse du Travail. — Secrétaire, E. Shaffer,122 rue Saint-Edouard.

—Ligue des faiseurs de patrons de l'Amérique du Nord, association de Montréal, 3 rue Craig-Est. — Sec., A. S. Trudel, 151 Berri.

—Fraternité canadienne des employés civiques, salle Dionne, No 784 rue Sainte-Catherine Est—Sec., Philippe Paris, No 41, rue Mariana.

—Union No 49 des presseurs d'habit, salle Saint-Joseph.

—Union No 37 des débardeurs, No 201 rue des Commissaires. — Secrétaire et agent d'affaires, George Poliquin.

—La locale No 22 des constructeurs d'ascenseurs, se réunit lundi, à 8 heures du soir, à la Bourse du Travail, No 129 rue Saint-Dominique.

× × ×

Nous recevons la lettre suivante de M. Victor Desparois, que nous croyons devoir publier, en justice pour le signataire :

"Montréal, 7 août, 1908.

"M. le rédacteur
de la "Presse".

"Dans le numéro du 5 du courant, le correspondant de la "Presse", en relatant mon témoignage devant la Commission Royale, insinue que j'ai été vertement tancé par M. McKenzie King et que j'ai voulu faire passer M. Paquette pour un voleur.

Or, je n'ai été tancé, ni d'importance, ni autrement, par personne, et personne n'a ce droit.

"J'ai fait mon devoir et j'ai dit la vérité.

"Je n'ai pas davantage essayé de porter la moindre atteinte à l'honneur de M. Paquette.

Je l'ai accusé d'avoir mal administré les finances de la Fédération, et voilà tout : d'autres témoins prouveront la même vérité.

"Quant au soi-disant déficit que l'on aurait constaté dans mes comptes, il représente exactement l'argent prêté à M. Paquette. Que M. Paquette rende l'argent, et il n'y aura plus de déficit.

"Quant à la boutade de M. Paquette, allant à dire que je ne vaux pas grand chose, je la dédaigne absolument.

"J'habite Hochelaga depuis cinq ans ; ma famille est très honorablement connue dans le pays, et j'ai personnellement l'estime de tous les honnêtes gens. Cela me suffit.

Je m'adresse à votre impartialité, M. le rédacteur, en vous demandant d'insérer cette rectification dans votre plus prochain numéro, et me souscris.

Votre serviteur,
VICTOR DESPAROIS,
18 Desery, Hochelaga."

× × ×

Il y aura, mardi soir, à 8 heures, au No 3 Craig Est, assemblée très importante des membres de l'Union nationale des tonneliers. Affaires très importantes. Tous les membres sont priés d'y assister.

OVONOL

Refait la Santé du Petit Albert Villeneuve

ALBERT VILLENEUVE

"Mon fils, Albert, était mal portant et pouvait difficilement suivre ses classes. Il n'avait pas d'appétit, était pâle et maigre. Je lui ai fait prendre "Ovonol" qui a eu un effet merveilleux. Il n'en a employé qu'une bouteille et tout le monde s'étonne du changement qui s'est fait chez lui. Il a maintenant de bonnes couleurs et un bon appétit régulier. Il a augmenté de sept livres depuis qu'il a fait usage de cet excellent remède."

Madame VILLENEUVE,
155a rue Panet, Montréal.

"OVONOL" est en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix $1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. yw

TRIBUNE LIBRE

PETITS DETAILS SUR LA CULTURE DU GINSENG.

Bel avenir de cette culture.—Culture insurpassable. — Sur quelle base débuter dans cette culture. — Dans quel terrain faut-il faire cette culture? — Marché.

Q. — Le Ginseng se cultive. Très bien. Mais avez-vous confiance que cette culture rapporte les gros bénéfices que l'on annonce ?

R. — L'avenir de cette culture ne peut pas être mis en doute. Les prix pour le produit (le ginseng sec) augmentent toujours avec toutes les garanties de continuer vu que le commerce tend à mettre sur le marché l'article en question dans la meilleure condition possible, ce qui signifie une hausse probable et constante.

2o. Johnstown, P. Q.

Q. — Connaissez-vous quelqu'autre culture aussi payante ?

R. — Non assurément, et j'affirme qu'il n'y a aucune autre entreprise ou placement qui rapporte autant qu'un jardin de ginseng. Et la preuve en est que lorsque vous produisez une plante qui se propage et se vend de cinquante à cent fois le montant qu'elle coûte pour son entretien, vous êtes engagé dans une affaire certainement payante.

3o. Ste-Thérèse, P.Q.

Q. — Avec quel nombre de plants ou de graines conseillez-vous de commencer?

R. — Tout est relatif. D'abord je ne conseillerais à personne de tout abandonner pour ne s'occuper uniquement que de cette culture. Comme en toute entreprise, il faut être prudent. Correct le proverbe qui dit de "ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier." La distance entre la théorie et la pratique est toujours assez considérable en tout ordre de choses. Même ayant en mains les plus savants traités d'apiculture, je n'oserais débuter dans cette industrie avec un rucher complet. En toute affaire même dans les plus faciles, les premiers pas présentent toujours des difficultés eu débutant qui apprend à les contourner ou renverser avec l'expérience acquise. Or cette expérience coûte moins cher dans une entreprise proportionnée à notre connaissance. Somme toute avec 2,000 plants ou 2,000 graines l'on peut compter avoir dans quelques années bien près d'un arpent en superficie de cette précieuse racine. A vrai dire l'on peut aussi faire un essai loyal en débutant avec un nombre moindre, de plants et de graines. Cela dépend du terrain à sa disposition, des soins que l'on peut y porter, etc.

4o St Nicholas, P. Q.

Q.—Dans quel terrain faut-il cultiver le ginseng?

R.—Si votre terrain est riche pour les légumes, il produira le ginseng. Il croîtra dans n'importe quelle terre où croissent les autres plantes pourvu que ce ne soit pas "de la brique" L'espace requis est de si peu d'étendue qu'un jardin ordinaire, un lot de ville peut rapporter annuellement plusieurs centaines de piastres, pourvu que le propriétaire y consacre chaque jour quelques minutes de son temps.

5o Frelighsburg, P. Q.

Q.—Que pensez du marché pour ce produit?

R.—Je dis que lorsque 400 millions de Chinois (un tiers près de la population du globe) usent constamment de cette racine comme nous du tabac, nous avons là un marché illimité ,assuré et tout établi. La demande et les prix augmentent de pair. Le produit sauvage est pratiquement épuisé, et il y a un bel avenir pour la culture du même produit à cause de sa grande demande. Tout considérable qu'en soit encore le commece il est hors de doute qu'il n'est encore que dans son enfance.

N. B. — J'ai cru devoir répondre ici sans renoncer à y revenir encore, à une foule de questions qui me sont posées dans le sens ci-dessus et qui sont, certes, tout à fai pertinentes. Cette culture est maintenant implantée au pays. Il ne s'agit pas de discuter à qui en revient le mérite, mais de la répandre encore davantage. Je demeure à l'entière disposition de ceux que cela intéresse pour leur expédier gratis sur demande, circulaires, plans de jardin et une foule de renseignements utiles.

Dr W. GRIGNON,
Sainte-Adèle.

NOUVELLES DE LACHINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lachine, 8. — Une requête signée par un grand nombre de contribuables du Dominion Park demande la construction d'un trottoir fait le long des maisons et non au milieu de la rue comme cela s'est fait des années passées.

—M. Albert St Denis, secrétaire-trésorier de la commission scolaire de la ville de Lachine, a adressé une lettre au conseil pour le remercier du bonus de cent dollars en faveur des écoles du soir et de l'encouragement qu'il a toujours généreusement accordé à la question si importante de l'éducation.

—M. Arthur Ouellette réclame $50 de la corporation pour dammages causés à sa propriété pendant que cette dernière faisait certains travaux de voirie en face de sa demeure située sur la 9ième rue.

—Le maire de la ville de Lachine et le secrétaire trésorier ont été autorisés à signer un billet de $6000 en faveur de la Banque des Marchands pour un prêt du même montant fait par cette dernière à la ville de Lachine. Cet emprunt a été contracté pour mener à bonne fin plusieurs améliorations de voirie très importantes.

—Le président du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec avertit le conseil que certaines personnes sont dans l'habitude de jeter des débris d'animaux de boucherie dans le fleuve aux alentours des écluses du canal, et que telle pratique est condamnable et doit cesser immédiatement puisqu'elle a pour effet de contaminer l'eau du réservoir et de nuire grandement à la santé publique.

—M. le maire Deschamps a été élu vice-président de l'Union des municipalités canadiennes.

—Le délai fixé par la loi pour la conjecture du rôle d'évaluation a été étendu au 15 août.

—MM. Norton et Gauthier ont été choisis par le conseil pour évaluer les dommages causés à la ville de Lachine par l'incendie de la Canada Flax Fiber Coy." qui est établie dans une maison appartenant à la corporation.

—L'échevin C. A. Smith, président de la commission de santé a donné avis qu'il proposera à la prochaine assemblée plusieurs règlements relatifs à l'enlèvement des vidanges et à la manière de transporter les animaux morts.

—La Dominion Bridge consent à donner à la ville de Lachine, une lisière de terrain sur le lot 772 du cadastre pour qu'elle puisse servir de débouché à la rue Lasalle jusqu'à la 51ème rue;

—Le conseil a adopté une résolution de condoléances, où elle exprime à l'échevin J. A. Gagné, son regret profond de la mort de M. Joseph Gagné frère de ce dernier.

—M. l'échevin W. LePailleur, président de la voirie propose que le Grand Tronc et le Pacifique Canadien soient requis par le conseil de faire certains travaux pour empêcher les inondations du printemps au Dominion Park.

—M. le maire J. B. Deschamps et M. l'échevin J. A. Gagné, sont chargés par la ville de rencontrer MM. Cheese et Debbage de la "Guardian Insurance Co." à Montréal, pour y discuter le montant de dommages qui devra être payé à la ville par la Cie d'assurance, relativement à l'incendie de la "Canada Flax Fiber Coy."

—Jeudi à 8 heures a.m., ont eu lieu les funérailles de feu Hormidas Rabeau l'un des plus vieux citoyens de la ville de Lachine. Un cortège nombreux a conduit jusqu'à sa dernière demeure les restes mortels du défunt. On y remarquait M. le maire J. B. Deschamps, Jos Alard, C. Clément, Ludger Méras, John Descaries, Louis Gareau, notaire Forest, Léon Joly, Chs LePailleur, Eustache Pilon, Louis Clément etc., Le deuil était conduit par les deux fils du défunt MM. Joseph et Hormidas Rabeau.

LOUIS FRECHETTE

A SA CHERE EPOUSE

Fréchette !... c'est le nom que le vent poétique
De son aile d'émail sème sous le ciel bleu,
Comme un parfum éclos dans les flancs de l'Attique,
A l'heure où le soleil de son regard mystique
Eteint le dernier feu.

La Mort hideuse accourt et lui ferme son aile
Qu'il avait déployée au Vallon délirant
Où le flot cristallin, sonore et doux ruisselle
Entre la fleur qui rit et le nid qui cisèle
Son motif enivrant.

Le barde glorieux de l'orphéon sublime
Que la Nouvelle-France a porté dans son sein,
Comme l'aigle royal que captive la cime
Du rocher dentelé qui surplombe l'abîme,
Palpa l'azur serein.

Son aile grandiose, et blanche comme un cygne
Qui sillonne l'étang dans son urne rêveur,
Fit tressaillir l'éther d'un battement insigne,
Et le soleil brillant et l'étoile bénigne
Grandirent en ferveur.

L'oiseau qui l'écoutait dans sa maison nouvelle,
Faite de paille fine et de duvet luisant,
Réveilla son berceau qui dormait sous son aile
Et lui fit savourer du nouveau Philomèle
Le refrain séduisant.

Le fleuve, dont le sein, reluisant sous l'armure,
Au pied du chêne fier et du saule éploré,
Déroule ses anneaux dans un lit de verdure,
S'émut en recueillant l'harmonieux murmure
De son luth azuré.

Le gazon parfumé, la brise caressante,
Les trompes de l'écho, les festons du hallier,
Les calices fleuris et la forêt bruissante
Burent avec amour la gamme ravissante
De son divin clavier.

La France, un jour, s'éprit d'amour pour sa cantate :
Elle y trouva l'accord merveilleux et puissant
De la corde inspirée aux rives de l'Euphrate
Et de l'anche battante où l'harmonie éclate
En hymne éblouissant.

Louis Fréchette est mort !... et la nuit glorieuse,
Pour veiller sur son front noble et couvert de fleurs,
Parsema dans l'azur sa troupe précieuse
D'écrins diamantés dont l'âme radieuse
Versa de riches pleurs.

L'airain vidait son glas !... l'alouette, attendrie
Au souffle sanglotant de l'écho douloureux,
Courba son front en deuil sur sa flûte fleurie
Et dans les boutons-d'or émaillant la prairie,
Eut un cri langoureux.

Fréchette a fermé l'oeil !... et ses Fleurs Boréales,
Ses Feuilles, sa Légende et sa Voix d'Exilé,
Et ses Oiseaux de Neige aux ailes nuptiales
Sur sa dépouille chère effeuillent les pétales
D'un lis immaculé.

Il est mort !... Il mourut comme le chef splendide
De l'orchestre pompeux des vallons enchantés
En égrenant sur terre une oraison limpide
Où le chantre des cieux baignait son front lucide
Et ses doigts argentés.

Il est mort !... Il vécut le front dans la lumière,
La main au sein des fleurs et le coeur parmi nous,
Et la mélancolie, assaillant sa paupière
Quand son astre fécond terminait sa carrière,
Rendit son front plus doux.

Voyant son soir venir dans un réseau féerique,
Au sein de flots vermeils et de tourbillons d'or,
Sur l'étoile il leva son oeil mélancolique,
Et, prenant à la main sa lyre séraphique,
Il laissa le Thabor.

On l'entendit flotter dans les plis de la gloire,
Comme un chant triomphant dans les bras du drapeau,
A l'heure où les clairons de leurs lèvres d'ivoire
Aux échos ébranlés annoncent la victoire
Sous les feux du flambeau.

Dans les pourpris vermeils, la harpe solennelle,
Que pince l'ange d'or de ses doigts de cristal,
Pour son apothéose épancha de son aile,
Comme d'un fleuve ardent, l'onde riante et belle
Au tremblement lustral.

Et, nous tous qui l'aimions, dans la lice poudreuse
Où notre pied se traîne, où notre front hagard
De quelque esprit fatal sent l'aile ténébreuse,
Nous nous inclinerons sur l'urne bienheureuse
Pour boire son regard.

Dr R. del MAS.

Centerville, Minn., 23 juillet 1908.

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis n'étant pas compris dans la catégorie des commis-épiciers ou dans celle des commis de nouveautés.

Nom du concurrent . . . . . .

Adresse . . . . . .

LEA & PERRINS SAUCE

(AUTHENTIQUE WORCESTERSHIRE)

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi.

"Pour les jours de fête—et tous les jours."

HISTOIRE DE LA MEDECINE

Le Dr H. S. Birkett donne une étude intéressante sur la médecine dans la province de Québec, de 1535 à 1838.

Dans le numéro du 25 juillet du "Medical Record" de New York, le Dr Herbert S. Birkett, le distingué spécialiste montréalais, reproduit la conférence qu'il a donnée devant l'Association Américaine de Laryngologie, à sa treizième convention tenue à Montréal, en mai dernier.

Le sujet est un résumé de l'Histoire de la Médecine dans la Province de Québec, de 1535 à 1838.

L'occasion des fêtes du IIIe centenaire de la fondation de Québec, dit-il, ne saurait être plus propice, mais si la plus vieille ville du Dominion a été fondée en 1608, c'est de 1535, année où Jacques Cartier vint à Montréal, à Hochelaga, comme on disait alors, que date l'histoire de la médecine en notre pays. Après son premier voyage à Hochelaga et à son retour à Stadaconé, Cartier trouva le scorbut chez ses hommes. Cinquante hommes avaient déjà succombé dans le village indien. Malgré toutes les précautions, les équipages des navires de Cartier furent bientôt la proie de la maladie. Pendant l'hiver de 1535-36, plusieurs hommes succombèrent à la maladie. Un membre de l'expédition qui avait des connaissances en chirurgie fit l'autopsie de Philippe Rougemont, — la première qui fut pratiquée au Canada. Cartier fit des observations. Un chef sauvage qui avait été très malade du scorbut et qui avait été guéri avoua au chef blanc qu'il s'était soigné avec l'écorce de l'épinette. Cartier essaya le remède sur ses malades qui guérirent presque tous.

Après le second voyage de Cartier en 1542, il faut attendre jusqu'en 1604 pour retrouver des traces de la médecine au Canada. En avril de cette année là, des Monts vint au Canada et avec lui était Louis Hébert, apothicaire, né à Paris. Hébert resta à Port Royal jusqu'en août, 1607. Dix ans plus tard, il venait à Québec, sur l'invitation de Champlain et il fut l'un des premiers à établir comme colon. Il vivait dans la haute ville et fut créé sieur d'Espinay tenant le fief de Saint-Joseph, sur la rivière Saint-Charles.

Quand Champlain arriva au Canada en 1608, il avait avec lui un chirurgien nommé Bonherme. Bonherme mourut à Québec l'hiver suivant du scorbut ou de la dysenterie.

En 1618, arrivait à Québec Adrien Duchesne, chirurgien, de Dieppe. Ce médecin resta à Québec après la prise de la ville par Kirke, en 1629. Un autre médecin du temps est Pierre Giffard, sieur de Beauport, né en France en 1587 et arrivé à Québec en 1628. Puis nous trouvons les noms de Jean Madry, premier et unique maire de Québec, sous la domination française, de Jean Martinet, sieur de Fonblanche, né en Bourgogne, de Paul Prudhomme, du Dr Gaultier, etc.

En 1639, la duchesse d'Aguillon fondait l'Hôtel-Dieu de Québec. Michel Sarrazin, chirurgien-major des troupes françaises en fut l'un des premiers médecins. Il était médecin du roi et publia plusieurs ouvrages sur la faune et la flore du Canada, entre autres un traité sur le castor et un autre sur le rat musqué. Il examina aussi les eaux minérales du Cap de la Madeleine.

En 1641, Paul de Chomedey de Maisonneuve faisait voile pour le Canada où il allait fonder, l'année suivante, la ville de Montréal. Parmi ses compagnons était mademoiselle Jeanne Mance.

Le 8 octobre 1644, l'Hôtel-Dieu de Montréal était ouvert, grâce à Mlle Mance et à la duchesse de Bouillon. Il renfermait deux chambres pour les malades, une chambre pour Jeanne Mance, une cuisine, l'appartement des domestiques et une petite chapelle. L'année suivante arrivèrent les meubles, les instruments de chirurgie, etc. Les habitants qui furent blessés dans les rencontres avec les Iroquois furent les premiers à profiter des bienfaits de l'institution. En 1651, l'hôpital fut attaqué par les Iroquois et dût être abandonné.

En 1654, un nouvel hôpital était ouvert. En 1657 Mlle Mance se brisa le bras droit et se luxa le poignet, dans une chute sur la glace. Le chirurgien Etienne Bouchard, puis Jean Madry la soignèrent, mais sans succès. Deux ans après Mlle mance qui était retournée à Paris, fut guérie par l'intercession de Jean-Jacques Olier, fondateur de la compagnie de Saint-Sulpice. Mlle Mance administra l'Hôtel-Dieu jusqu'en 1673. Après sa mort, les affaires de l'hôpital, qui périclitaient déjà, allèrent de mal en pis. En 1695, l'hôpital brûla; il devait être encore détruit en 1721 et en 1734.

Les premiers médecins anglais vinrent au pays avec l'armée d'invasion, en 1759. Le chirurgien Robert Adair établit un hôpital dans l'île d'Orléans. André Arnoux était alors chirurgien en chef des troupes françaises. C'est son fils qui pansa Montcalm, le 13 septembre, après la bataille qui décida du sort du Canada Français.

Aux débits de l'occupation anglaise ,les habitants étaient soignés par les médecins français fixés au pays et par les médecins militaires anglais. Dès 1775, nous trouvons le nom de Philippe-Louis-François Badelard, à qui le gouverneur Carleton confie une mission spéciale. Le Dr John Bowman, Robert Jones, le Dr Charles Blake sont parmi les autres praticiens de l'époque.

Le premier Canadien qui alla étudier la médecine à l'étranger fut François Blanchet. Il étudia à New York. Il fut aussi le premier journaliste canadien-français et fonda le "Canadien". En 1812 pendant la guerre, il était médecin principal de la province de Québec. Jacques Labrie, élève de Blanchet, étudia à Edimbourg. On connait sa carrière politique. Pierre de la Salle Laterrière étudia à Cambridge.

C'est depuis 1750 que l'exercice de la médecine est réglementé au Canada. En cette année là, l'intendant Bigot promulgua une ordonnance qui dura jusqu'en 1788, alors que le Parlement Britannique adopta un acte obligeant les praticiens à obtenir ce qu'on appelle d'habitude une licence. Le premier qui se soumit à cette nouvelle loi fut le fameux Laterrière. On sait que grâce à la partialité des examinateurs anglais il fut "bloqué", quoiqu'il en sut beaucoup plus qu'eux. C'est après cet échec qu'il alla étudier à Cambridge près de Boston.

Telles sont, en résumé, les notes si intéressantes que donne le Dr Birkett. Sa conférence se termine par l'étude des conditions qui régnaient autrefois chez le peuple de la Nouvelle France.

C'est le scorbut qui causa la mort des premières victimes, puis vint la petite-vérole qui donne quatre épidémies pendant la domination française: En 1703, en 1732, en 1733 et en 1755.

Nous trouvons dans les mémoires de Philippe de Gaspé que vers 1780, on employait la glace pour diminuer la fièvre dans la typhoïde. C'est lui-même qui fut malade; il fut soigné par le Dr Fred. Oliva.

De 1800 à 1832, on ne connaît aucune épidémie; mais au printemps de cette dernière année, ou plus exactement en juin, le choléra asiatique faisait son apparition dans le pays; 2,215 personnes moururent à Québec seulement.

C'est le 1er mai 1819 que s'ouvrit l'Hôpital Général de Montréal. En 1824 s'ouvraient les cours de la "Montreal Medical Institution", c'est aujourd'hui la faculté de médecine de l'université McGill.

VENTE SANS PROFIT

Nouveaux meubles et tapis vendus sans profit durant ce mois chez F. Lapointe, 625 rue Sainte-Catherine Est, angle Montcalm. 231—n

DERAILLEMENT

Imboden, Ark., 8. — Trois personnes ont été tuées, et quatre mortellement blessées, lorsque la locomotive du train de Frisco, sauta hors de la voie, d'une hauteur de douze pieds. Le réservoir à gaz du char des malles fit explosion et mit le feu dans les colis postaux. Les morts sont: le mécanicien Cooper; le chauffeur Lee Booker et H. F. Overy.

MUSEE EDEN

284 St Laurent. Admission 15 cts, enfants 5 cts. Ouvert tous les jours jusqu'à 10 hrs P.M. 198—l.j.s.n

NAVIRES EN DANGER

Londres, 8 — Le navire "Oceana", en route vers l'Islande, a frappé un rocher, à l'est de l'île de Keith, jeudi soir. Il y avait à bord 220 passagers.

L'"Oceana" fut bientôt renfloué et conduit dans un port, près d'Edimbourg.

× × ×

Cuxhaven, 8 — Le steamer anglais "Kirkwall" a péri dans la mer du Nord, à la suite d'une collision. On ignore encore si l'équipage est sain et sauf.

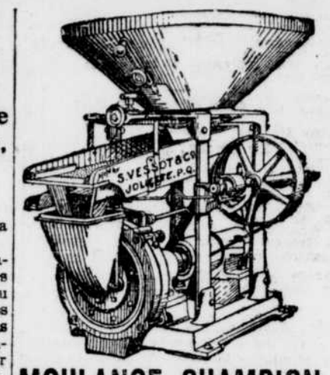
Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis épiciers.

Nom du concurrent . . . . . .

Adresse . . . . . .



MOULANGE CHAMPION

La meilleure moulange sur le marché

Fonctionne avec économie, coûte peu et produit les meilleurs résultats. Elle moud rapidement, régulièrement et donne à tous ceux qui s'en servent la plus entière satisfaction. Des témoignages nombreux seront fournis sur demande.

La MOULANGE CHAMPION est GARANTIE. Différentes grandeurs. S'adapte sur engin à vapeur, pouvoir à chevaux, etc.

S. VESSOT & CIE
JOLIETTE, P. Q. (1)

NOUVELLES DE ST CUTHBERT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

St Cuthbert, 8 — M. et Mme Louis Dansereau sont retournés à Montréal, après une vacance de quinze jours, passée à St Cuthbert, chez M. L. H. Lafrenière, et à Berthier, chez M. J. B. Laferrière.

M. Feriand, chanoine de l'évêché de Joliette, était à St Cuthbert, jeudi, pour représenter Mgr Archambault, à une assemblée de paroisse tenue au rang de "York" ; à cette assemblée, on a discuté l'opportunité de diviser la paroisse de St Cuthbert.

Les habitants des rangs d'York, Ste Thérèse et de St Jean, depuis plusieurs années, désirent s'ériger en paroisse et se construire une église au centre de ces 3 rangs, c'est-à-dire dans le rang York. Environ quatre cents citoyens assistaient à cette assemblée qui fut des plus paisibles. La discussion se fit des deux côtés et fut écoutée impartialement par le délégué de Mgr Archambault, qui promet de faire son rapport et que justice serait rendue pour le plus grand bien des âmes.

—Mlle Marie Courchesne, fille de M. Louis Courchesne, Mlle Exilda Lambert, fille de M. Alfred Lambert, et Mlle Maria Destrempes, fille de M. T .Destrempes, sont entrées au noviciat des Soeurs Sainte-Anne au couvent de Lachine.

—M. l'abbé P. Barolet et M. Armand Lafrenière, étaient de passage, cette semaine, à St Cuthbert.

LE CHATIMENT

Constantinople, 8. — Tous les membres importants de la Camarilla du palais, qui n'avaient pas encore quitté la ville, ont été arrêtés. Parmi eux se trouvent Rizet Pasha, l'ancien ministre de la guerre, et Raghib Pasha. Ce dernier ne s'est rendu qu'après une résistance opiniâtre. Il s'était renfermé dans sa maison et, d'une fenêtre, dirigeait une carabine vers la police.

DECOUVERTE D'UN REMEDE CONTRE L'ECZEMA

Le Dr J. E. Currier dit comment il peut être employé par les patients eux-mêmes.

(Du "Detroit News").

"L'eczéma, les dartres, le porrigo et autres affections cutanées sévissent," dit le Dr J. E. Currier, de Londres, Ang., dans le Doctor's Guide, en écrivant au sujet d'un nouveau remède merveilleusement efficace pour la guérison des maladies de la peau.

"J'applique du pur citrox, dissous dans l'eau chaude, deux fois par jour. Ceux qui savent combien sont rebelles les dartres, le porrigo et l'eczéma seront étonnés de constater avec quelle rapidité il arrête la démangeaison, assèche les éruptions et fait croître une nouvelle peau saine. Je recommande maintenant à mes patients de se procurer un paquet de citrox à la pharmacie et d'en faire dissoudre une cuillerée à thé dans deux cuillerées à soupe d'eau chaude, car cette solution doit toujours être fraîche et employée chaude.

"J'obtiens des succès plus brillants que jamais. Une dartre à la main qui suppurait depuis six mois a été guérie en une semaine par citrox ; et une jeune femme, dont le dos était une masse de pustules, a été guérie en deux semaines. Je pourrais citer beaucoup d'autres cas. Assurez-vous bien qu'on vous donne la drogue pure mise en petits paquets cachetés, car la commune que l'on vend à l'once, n'est pas propre pour usage médical".

Les femmes apprendront avec plaisir que cette drogue d'une si grande valeur contre les maladies de la peau, a été découverte accidentellement par l'épouse du docteur. yw A

SPORT ET ATHLETISME

LES COURSES DE KALAMAZOO

Victoire de Darkey Hal, jument canadienne, dans le 2.08 amble.—Le "meeting" de la semaine prochaine au Parc DeLorimier.

Kalamazoo, Mich., 8 — Les courses de Kalamazoo se sont terminées hier et ont obtenu un immense succès.

Darkey Hal, jument canadienne, a gagné la classe de 2.08, amble. Sommaire:

Classe de 2.14, trot, prix de $1,000 :

Teasel, Allan Downes — Lady Kittson, Geers	1	1	1	
Red Cross, Loomis	2	3	2	
Charlie Thomas, Gahagan	3	2	3	
Murray M., Durfee	4	4	4	

Temps, 2.15, 2.13¼, 2.10¼. à 1

Classe de 2.00, amble, prix de $1,500 :

Citation, Norcalson — Solita, par Strathmore, McMahan	5	2	1	1
Gallagher, par Royal Ryskdyk, McEwen	2	1	2	3
John A., par Eddie Hal, Geers	1	4	5	2
Jennie W., Sunderlin	2	3	3	r
Baron Grattan, Murphy	4	5	4	r

Temps, 2.05½, 2.05¼, 2.04¾, 2.11¼.

Classe de 2.08, amble, prix de $2,000 :

Darkey Hal, par Star Hal,—Brownie par Hamlet, Snow	1	2	1	1
Copa De Oro, par Nutwood Wilkes — Atherine, par				
Patron, Durfee	7	1	2	3
Spill, Taylor	5	4	3	2
Bonanza, Thomas	2	5	5	4
Auto, McLane	3	3	4	d
Red King, Buckbee	6	6	d	
Miss Georgie, Gerrity	4	7	r	
Shaughran, Geers	8	d		

Temps, 2.07¼; 2.03¼; 2.06¼; 2.05¾.

LES COURSES DU PARC DELORIMIER

C'est mardi prochain que s'ouvrira le troisième "meeting" de la saison d'été au Parc Delorimier. Il devrait être le plus important vu jusqu'ici à ce populaire hippodrome.

Les inscriptions reçues par le secrétaire du parc tendent à démontrer cette affirmation. Le montant offert en prix—$7,000—a décidé tous les propriétaires de bons chevaux des provinces de Québec et d'Ontario, même du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince Edouard, et des Etats environnants, Maine, New-Hampshire, Vermont et Massachusetts, à venir ici pour tâcher de conquérir leur part des bourses données. Chaque classe est bien remplie, et les courses seront certes contestées et intéressantes.

Tout ce que demandent les propriétaires du Parc Delorimier c'est un peu de beau temps.

Notre population a le goût, un goût passionné, pour le sport des courses au trot, et il n'y a nul doute qu'il y aura foule chaque jour aux courses.

GRANDES COURSES A SAINT-LIN, LUNDI, LE 10 AOUT 1908.

Les grandes courses au trot et à l'amble qui devaient avoir lieu mercredi dernier, à Saint-Lin des Laurentides, ont été remises à lundi prochain, le 10 août.

Un montant de $275 sera donné en bourses.

Les courses seront d'un mille à répéter, 3 dans 5, 4 entrées 3 trottants. Les honoraires d'entrées sont de 5 pour cent et 5 pour cent additionnel aux gagnants.

Les entrées seront closes à midi précis, lundi, le 10 août. Après cette heure, les directeurs se réservent le droit d'accepter ou de refuser toute entrée. Toute contestation sra décidée par les juges et leur décison sera finale.

Le club des Laurentides n'a rien épargné pour assurer le succès des grandes courses.

Un train quittera la gare Viger à 8.45 heures a.m., arrêtant à toutes les stations. Pour toute information on pourra s'adresser à M. J. A. Beaudoin, 11 rue Craig ouest, ou au secrétaire, M. Jos. Rivet, Saint-Lin.

COURSES A SAINT-LAURENT

Il y aura demain, de belles courses au parc St Laurent. Programme :

Classe nommée :

Minie Loyd, propriété de M. Charron, épicier.

Conduct, propriété de M. Bougie, hôtelier.

Black Joe, propriété re M. Deslauriers, boucher.

White Eyes, propriété de M. Guy, de Montréal.

Sam Boy, propriété de Gudidi, chartier.

Nelle B., propriété de M. Payne, boucher.

Sir Robert, propriété de M. Crevier, marchand, de St Laurent.

Classe spéciale pour St Laurent, entre les chevaux de MM. Nicolas Sarrazin, Louis Sanscartier, Armand Viau, Oscar Jasmin, Edouard Sauvé, Isaie Bélanger.

Les courses seront certainement très intéressantes, car les chevaux sont tous d'égale force.

ELU PAR ACCLAMATION

M. L. E. Ouimet est nommé président honoraire du Club Champêtre Canadien. — Beau succès de l'excursion en bateau.

M. L. E. Ouimet, du Ouimetoscope, a, hier soir, été élu président honoraire du club Champêtre Canadien. Son adversaire, M. Hubert Raymond, qui est mystificateur à ses heures de loisir, annonça au dernier moment, qu'étant déjà membre actif du club il ne pouvait être en même temps membre honoraire. Il ajouta qu'il s'effaçait donc devant M. Ouimet. Ce dernier fut alors déclaré élu par acclamation. M. Ouimet fera certes un digne président honoraire, car il possède toutes les qualités voulues pour remplir cette charge importante.

M. L. E. Ouimet, élu par acclamation président honoraire du Club Champêtre Canadien.

Favorisée par une température idéale, l'excursion du club Champêtre sur le fleuve, à bord du vapeur "Beaupré", a été l'un des plus beaux succès obtenus par cette select organisation. Près de 800 personnes, parmi lesquelles M. Rod. Carrière, président du club, M. Honoré Lafleur, vice-président, M. Amédée Blondin, directeur, etc., prirent part à cette promenade sur l'eau. Ce fut une soirée charmante au possible. Pendant qu'une moitié des excursionnistes groupée à l'avant du bateau savourait la beauté du clair de lune sur l'eau et sur la masse sombre du rivage, l'autre moitié se livrait avec ardeur au plaisir de la valse, entraînée par une musique enlevante.

Le chalet du club Champêtre et une demi-douzaine de villas sur la rive du St Laurent avaient été superbement illuminés pour la circonstance. Des feux de joie lançaient vers le ciel des gerbes de flammes et des pièces pyrotechniques faisaient s'envoler dans l'infini de l'espace de grandes tiges lumineuses, des multitudes d'astres.

Ce fut véritablement un voyage enchanteur et un beau succès pour les organisateurs.

DE RETOUR DES JEUX OLYMPIQUES

Les Athlètes canadiens paradent hier soir par les rues de Montréal.

Les athlètes canadiens qui ont fait le voyage en Angleterre, pour prendre part aux jeux olympiques, sont arrivés ici hier soir, par le steamer "Virginian". Marchant trois de front, en rangs, ils se sont rendus à l'hôtel Windsor, puis à la M. A. A. A., rue Peel.

Les champions furent reçus au débarcadère du vaisseau par MM. Louis Ruberstein, E. Herb Brown, E. W. Sayer, John Davidson et autres. Le célèbre joueur de cornemuse Matheson, du 5e régiment des Ecossais Royaux, précédait les athlètes, en jouant ses airs les plus enlevants. Sur tout le parcours, la foule applaudit nos athlètes avec enthousiasme.

Le parti se composait de Lukeman, Buddo, Noseworthy, Kerr, de Hamilton, Caffrey, Sherring, McCroker, gérant de l'équipe, M. Crowe, secrétaire ; Tom Longboat et Tom Flanagan.

Parlant de son protégé, Flanagan dit que l'Indien a fait son possible pour gagner la course de Marathon. Longboat fit très bien jusqu'au vingtième mille, alors qu'il s'affaissa sur la route, saignant du nez. Son entraîneur essaya de le relever, mais les juges refusèrent de le laisser continuer. On le mit dans une automobile et on le conduisit au stadium. Là, il perdit connaissance, et il resta 24 heures dans cet état.

Flanagan raconte que l'Indien s'est en toute circonstance montré docile, excepté une fois, alors qu'il voulut faire une pratique de 20 milles au lieu de sept que lui ordonnait Flanagan. L'Indien insistait pour faire ses vingt milles. Flanagan lui lança alors un coup de poing qui l'étendit sur le carreau. Après cela, Longboat obéit toujours sans offrir la moindre objection.

RETOUR DE DAVE BELAND

Québec, 8. — Dave Béland, le coureur québecquois qui était allé en Angleterre pour prendre part aux jeux olympiques est revenu ayant hier soir par le "Victorian" avec M. Crocker, de Toronto, gérant de l'équipe canadienne. Béland a très bien fait à Richmond, Angleterre.

Le lutteur montréalais Aubert Côté, est à Paris avec M. Leslie Boyd, de la M. A. A. A.

LA FAMEUSE EQUIPE DU NATIONAL QUI A DEFAIT LES SHAMROCKS SAMEDI DERNIER, ET QUI SE MESURERA AUJOURD'HUI AVEC LES CAPITALS A MAISONNEUVE. — Photo Richard, rue Sainte-Catherine Est, près Saint-Hubert.

LE TIR

AU BOUT DE L'ILE

CONCOURS DE TIR AU PIGEON POUR LE 17 SEPTEMBRE

M. J. B. Bureau, le populaire sportsman du Bout de l'Ile, organise pour le samedi, 17 septembre prochain, un grand concours de tir aux pigeons.

La plupart de nos meilleurs chasseurs y prendront part. Plusieurs centaines de pigeons seront à la disposition des amateurs de fusil. Ce concours aura lieu en face de l'hôtel du Bout de l'Ile.

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis de magasins de nouveautés.

Nom du concurrent . . . . . .

. . . . . .

Adresse . . . . . .

Le club de crosse d'Ahuntsic désirerait beaucoup arranger une rencontre avec le Saint-Pierre, pour dimanche, le 16 août courant ou toute autre date convenable.

Le secrétaire du club Saint-Pierre voudra bien communiquer pour renseignements, avec Monsieur François Portugais, Ahuntsic, P. Q.

PROGRAMME DE LA JOURNEE !

Crosse.—Joute Capital-National, 3 h. 30, Maisonneuve.

Joute Shamrocks-Tecumseh, à Toronto.

La Rame. — Régates de Vaudreuil et de Lachine. A Ottawa, régates de la Canadian Canoe Association, et à Ste Catherine, Ont., ouverture du Henley Canadian.

Athlétisme. — Tournoi de la société Caledonienne, 1 heure, terrain de la M. A. A. A.

LA JOUTE NATIONAL-CAPITAL

Les arbitres seront Roddy Finlayson et Bob Taylor

LA CROSSE

Le président de la ligue, M. Thompson, des Tecumsehs, a nommé hier Roddy Finlayson et Bob Taylor, du club Montréal, comme arbitres de la joute de cette après-midi. Le National et les Capitals s'étaient entendus pour avoir Joe Lally et le Dr Irving, mais ces deux messieurs étant dans l'impossibilité de remplir la charge, en informèrent le président de la N. L. U. avec le résultat cité plus haut.

Le procédé de M. Thompson a pris les deux clubs par surprise. Il savait depuis mercredi que MM. Lally et Irving ne pourraient arbitrer à Maisonneuve, mais il n'en dit pas un mot et attendit hier et annonça alors en même temps qu'il avait nommé MM. Finlayson et Taylor comme juges. Prévenus plus tôt, les deux clubs auraient pu s'entendre. Les Capitals sont particulièrement indignés de la manière d'agir de M. Thompson.

Plusieurs joueurs du National que nous avons vus hier soir nous ont déclaré être confiants de vaincre les Capitals.

Les Shamrocks sont partis hier soir pour Toronto où ils se mesureront avec les Tecumsehs. Leur équipe est la suivante: Fyon, buts; Howard, point; Dillon, couvert; Kavanagh, Rochford et McIlwaine, défense; Munday, centre; Maguire, O'Reilly et Tracey, attaque; J. Hyman, extérieurs; Hogan, intérieur. O'Kane, Maher et Hughes sont les substituts. MM. W. P. Higphy, O'Neil et Maguire accompagnent les joueurs.

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les Demoiselles de magasin.

Nom de la concurrente . . . . . .

. . . . . .

Adresse . . . . . .

CHAMPIONS CONTRE CHAMPIONS

Nouveau concours du Sac de Sel pour le 16 aout, à Ste-Hyacinthe.

La ville de Saint-Hyacinthe sera, le 16 du courant, le théâtre d'une grandiose épreuve athlétique. Ce jour-là verra se rencontrer dans un match décisif les vainqueurs des concours du Sac de sel de la "Presse", de Louiseville et de Saint-Hyacinthe. Les trois gagnants de ces trois épreuves et les trois hommes qui se sont classés deuxièmes entreprendront la lutte. Les concurrents dans le prochain concours seront donc : Ouellette, du Lac Nantel ; Narcisse Germain, de Saint-Tite ; Jos. Bellemare, de Saint-Etienne des Grès ; Charles Gauthier, de Louiseville ; Louis Petit, de Saint-Hyacinthe, et Wilfrid Fontaine, de Saint-Théodore d'Acton.

Le prochain concours aura lieu un dimanche, afin de donner à tout le monde l'occasion et la chance de voir les champions à l'oeuvre. C'est au Parc Lajeunesse, où a été décidé le grand concours du 26 juillet dernier, que se mesureront les Rois du Sac de Sel. Chacun des six hommes portera un sac de 200 livres, et tournera sur la piste d'un demi-mille, jusqu'à ce qu'il abandonne la partie ou tombe d'épuisement.

L'organisateur est M. Alphonse Gervais, le sportsman bien connu de Sainte-Hesurethe, qui a mené à si bonne fin le concours du mois dernier gagné par Louis Petit.

Tout Montréal et toutes les campagnes environnantes voudront voir le grand concours du 16 août.

A suivre sur la page 15

LA GRANDE FETE CHAMPETRE DE DEMAIN

Des milliers de personnes se rendront au Bout de l'Ile.---L'oeuvre entreprise,sous le patronage de la " Presse," promet d'être un succès sans précédent. --- Près de deux cents prix, dont plusieurs de grande valeur, coupes, médailles, trophées, etc., seront donnés aux vainqueurs des divers tournois.

A QUATRE HEURES PRECISES, IL Y AURA LANCEMENT D'UN BALLON. --- LE SOIR, LA MULTITUDE POURRA ADMIRER L'UN DES PLUS BEAUX FEUX D'ARTIFICE QU'IL SOIT POSSIBLE DE VOIR.

C'est donc demain le grand jour de la fête champêtre au Bout de l'Ile. Que la température soit belle et le succès de la journée de demain sera sans précédent.

Nous nous empressons de dire que s'il pleuvait la fête sera remise, les billets achetés ne perdant rien de leur valeur.

Jos. Montferrand, l'athlète bien connu, qui luttera avec Napoléon Séguin, demain après-midi, au Bout de l'Ile. — Photo. M. Richard, 402 rue Ste Catherine Est.

Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur ce qui a déjà été dit dans la "Presse" — et à maintes reprises — sur la noblesse du but poursuivi par la Fédération des Cercles Amateurs de Montréal. Inutile d'insister sur ce fait que les fonds obtenus et réalisés seront mis au bénéfice de la fondation d'une bibliothèque où la jeunesse — et le public en général devrions-nous dire — pourront puiser la distraction et le savoir.

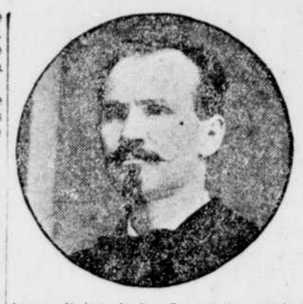
La "Presse", qui s'est montrée heureuse de prêter à ces jeunes et à ces vaillants le concours généreux de sa large publicité, réitère aujourd'hui la demande faite à tous les lecteurs montréalais d'aider à l'oeuvre entreprise.

En se basant sur la vente des billets, il y aura au moins dix mille personnes au Bout de l'Ile demain.

M. Irénée Roy, de Montréal, l'adversaire au fleuret du capitaine J. S. Bourgeois.

L'organisation générale n'a ménagé ni son temps ni, pourrions-nous dire, son dévouement, afin de faire de demain — au point de vue sportif et à celui des amusements en général — une journée inoubliable pour les amateurs et de sport et de bon plaisir.

Si l'on juge de la popularité de la fête de demain par le concours si empressé de tous à fournir des prix



Le capitaine J. S. Bourgeois, maître d'escrime, qui joutera avec Irénée Roy, une de nos meilleures lames.— Photo. L. Côté, 202 rue Wolfe.

à la Fédération, on ne peut se tromper sur l'éclatant succès du résultat. Nous tenons à donner immédiatement le programme officiel:

PROGRAMME GENERAL

1er Partie de baseball, Sainte-Brigide vs St Jacques.
2e Lunch.
3e Discours
4e Partie de crosse, St Pierre vs La Littéraire.
5e Courses, jeux, etc.
6e Lutte.
7e Joûte d'escrime, entre M. Irénée Roy et le Cap. Bourgeois.

M. L. Meunier, directeur de la scène, à la représentation du "Homard," demain après-midi, au Bout de l'Ile.

8e Représentation théâtrale —"Le Homard."
9e Souper.
10e Concert-promenade.
11e Feu d'artifice.

PROGRAMME DES COURSES ET JEUX

1ère Course ouverte, 7 1-5 milles.
2e Course ouverte, 3 milles.
3e Course ouverte, 1 mille.
4e Course ouverte 440 verges.
5e Course pour membres de Cercles, 200 verges.
6e Course pour dames, 75 verges.
7e Course pour demoiselles, 75 verges.
8e Course pour garçons, 75 verges.
9e Course pour jeunes filles, 50 verges.
10e Course pour membres des Cercles, (105-125 lbs.), 200 verges.
11e Course pour membres du Comité. 200 verges.
12e Course dans les sacs, 50 verges.
13e Course aux boîtes à chapeaux (pour hommes), 50 verges.
14e Course aux boîtes à chapeaux (pour dames), 25 verges.
15e Course pour hommes gras, 100 verges.
16e Course pour journalistes, 100 verges.
17e Avaler de la ficelle, 10 verges.
18e Manger des biscuits et du fromage.
19e Course à l'aiguille (dames), 50 verges.
20e Course à la pipe (hommes), 50 verges.
21e Course des Cercles Fédérés, 220 verges.
22e Course pour fillettes (8 ans et moins), 25 verges.
23e Course pour serviteurs publics, 220 verges.
24e Sauts en longueur, avec course de 28 pieds.
25e Sauts en longueur sans course.
26e Course à la nage, 220 verges.
27e Souque à la corde (entre Cercles).
28e Joûte nautique.
29e Course à l'oeuf (dames), 25 verges.

M. Armand Renaud, directeur du chant à la grande fête champêtre de dimanche après-midi, au Bout de l'Ile.

Les principaux numéros du programme seront sans contredit la course de 7 milles et un cinquième, celle de trois milles, de un mille, etc. Plusieurs associations sportives ont décidé d'envoyer leurs meilleurs coureurs les représenter dans les principales courses.

La course des serviteurs publics—pour laquelle la "Presse" accorde une magnifique médaille d'or—aura également beaucoup de succès. Il sera intéressant de voir aux prises nos constables, pompiers, facteurs, etc.

La joute nautique ne sera pas non plus sans attirer l'attention générale des milliers de spectateurs présents.

Lyons, Honoré Lessard, Sharpe, Cyphot et autres se disputeront le trophée.

De superbes prix sont réservés aux dames pour les différentes courses auxquelles on les verra prendre part.

A quatre heures précises demain après-midi, il y aura

LANCEMENT D'UN BALLON.

Celui-ci mesure près de vingt pieds. Ce sera certainement là, l'un des principaux spectacles de l'après-midi.

Les amateurs d'escrime en auront également pour leur compte dans le superbe assaut que se livreront deux maîtres du fleuret, MM. Roy et Bourgeois.

Le public n'aura rien à craindre pour ce qui regarde le transport des excursionnistes. "Je fournirai tous les tramways nécessaires" a affirmé M. Gaboury, le surintendant de la "Montreal Street", et le service sera rapide entre Montréal et le Bout de l'Ile", a-t-il ajouté.

Des billets seront en vente durant toute la journée, par des membres de la Fédération, principalement au coin de la rue Lasalle et Notre-Dame, et, pour ainsi dire, sur tout le parcours de la rue Lasalle.

Pour revenir, les tramways marcheront jusqu'à une heure avancée.

SUR LES TERRAINS

On pourra trouver tous les meilleurs amusements sur les terrains du parc. Pas n'est besoin de dire qu'on pourra s'y procurer tous les rafraîchissements, fruits, etc.

Les courses sont sous les auspices de la Fédération des Athlètes Amateurs du Canada.

Les juges et les arbitres des différents tournois sportiques seront choisis de façon à ce qu'il n'y ait aucune réclamation, les arbitres étant reconnus et pour leur impartialité et pour leur compétence.

La représentation donnée aura pour titre: 'Le Homard". C'est une désopulante comédie que le public sera heureux d'applaudir.

Une estrade de cinq pieds de hauteur a été construite et tous pourront voir facilement les acteurs. Il y aura également nombre de monologues, dialogues comiques, etc.

Le feu d'artifice aura lieu à 9 heures et demie et sera, sans contredit, l'un des plus beaux qui se soient vus à Montréal, durant la présente saison.

Quatre artificiers experts — sous la direction de M. Salhiot — verront à l'exécution du feu d'artifice. Ces artificiers seront revêtus d'un costume 'Méphistophelès" qui ajoutera encore à l'éclat du feu d'artifice. Rien de plus curieux, en effet, que de voir à travers ces milles fusées, ces diables rouges, courant de droite et de gauche, une torche à la main et allumant partout des feux qui ne manqueront pas d'être salués des vivats de la multitude.

Qu'on se rende donc en foule à la grande fête de demain. On peut être assuré qu'il y aura des amusements pour tous les goûts. Le voyage n'est pas dispendieux et l'on reviendra content d'avoir passé une journée agréable à tous les points de vue.

Nous donnons ci-après la liste du comité et des sous-comités d'organisation.

COMITE

Hon. Trefflé Berthiaume, M. Thomas Côté, présidents honoraires ; M. Arthur Côté, président ; Raoul Leblanc, vice-président ; J. Humphroy Roy, trésorier ; Xiste Narbonne, secrétaire ; Nap. Lafortune, commandeur-général ; J. Art. Narbonne, directeur des jeux. Membres : J. W. Dupras, Paul Coutlée, D. Raymond, J. B. R. Daoust, E. Demers, E. K. Gravel, S. Roger.

SOUS-COMITES

Tomboia, Geo. H. Robert, président ; vente des billets, J. H. Roy et J. Brazeau, présidents ; vente des insignes, H. Alarie, président ; représentation, R. Leblanc, président ; feu d'artifice, J. H. Roy, président ; natation, Lorenzo Doré, président ; jeux, Nap. Lafortune, président ; réception, R. Leblanc, président ; télégraphe, E. K. Gravel, président ; directeur du chant, A. Renaud.

LA TOMBE PRIMITIVE CONTENANT LES RESTES D'AUGUSTE LEMIEUX AU PIED DE LA FOSSE.

MYSTERES SANGLANTS DE LA FORET

LE LAC OU LE CADAVRE DECHIQUETE D'AUGUSTE LEMIEUX FUT RETROUVE.

Suite de la dernière page

exactement deux mois après que la lettre trouvée au lac Obatogoman eut été écrite.

Le 2 avril, M. Gladstone McKenzie et un parti de quinze hommes partirent pour transporter des vivres au lac Chamouchan, pour le compte de la "Chibougamoo Gold and Asbestos Mining Company". Et le 7 du même mois, M. Joseph Kurtness se mettait en route, pour une expédition ayant pour but le commerce de peaux : il dut toutefois s'arrêter à Chamouchan, pour cause de maladie.

Le 16 avril, M. Gordon McKenzie partit pour le même endroit, avec deux hommes et des chiens. Il y arriva quelques jours après M. Kurtness. Nous campâmes là, jusqu'au départ de la glace. Le 26 avril, l'un de mes hommes, M. Alfred Perron, de St Félicien, Qué., trouva dans une cabane de la "McKenzie Trading Co.," un fusil belge, du calibre 12, ainsi qu'un sac de toile contenant vingt ou trente cartouches vides. Ces cartouches étaient en cuivre, et marquées du No 12. L'arme était recouverte de neige et la moitié du canon restait visible en dehors de la cabane. Mais il n'y avait là aucune lettre qui put nous donner quelque renseignement. Nous en vîmes donc à la conclusion que M. Bernard ou M. Gresset étaient allés là et qu'ils étaient

MORTS DE FROID ET DE FAIM.

Nous nous mîmes à faire des recherches, qui furent sans résultat, jusqu'au 9 mai, alors que MM. Joseph Kurtness et Gladstone McKenzie descendirent jusqu'au bord du lac, pour voir si la glace était encore en mouvement.

Alors M. Kurtness aperçut une masse qui ressemblait au cadavre d'un renard, à environ 100 verges de la rive; il s'en approcha, pour constater que c'était le corps d'un homme coupé en morceaux

AVEC UNE HACHE

Il revint vers nous et nous apprit la terrible nouvelle. Nous construisîmes un cercueil grossier et, tous ensemble, nous partîmes dans la direction du lac.

Le spectacle était horrible; je souhaite jamais ne le revoir. Avant de toucher le cadavre, je pris des notes sur tout ce que je pouvais apercevoir. M. McKenzie prit cinq ou six photographies différentes du corps, qui avait été séparé par la moitié à l'aide d'une hache, exactement au-dessous des côtes.

LES INTESTINS

étaient enveloppés dans le pantalon de la victime. Les jambes étaient coupées, ainsi qu'une main.

Le coeur avait été atteint deux fois d'un

COUP DE COUTEAU

A la tempe droite on voyait les traces sanglantes de forte contusions.

MM. Emile Robertson et Eustache Robertson, les deux guides de M. Glad McKenzie, et M. Alfred Perron, mon propre guide, ont tous reconnu dans le cadavre, M. Auguste Lemieux, de Mistassini, le guide de MM. Gresset et Bernard.

Le jour suivant,M. Kurtness examina avec soin les restes du défunt et constata que tous les organes, au moment de la mort, devaient être en bon état. Cet examen permit aussi d'acquérir la preuve que Lemieux n'était pas mort de faim.

M. Kurtness confectionna alors un second cercueil, dans lequel on déposa le corps et la funèbre dépouille fut inhumée à environ deux cents pieds au nord-est du vieux poste de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Puis, ce furent des recherches autour des restes de l'établissement de la "McKenzie Trading Company". Dans le haut d'une porte, c'étaient des mots écrits en français et que quelqu'un avait travailler à effacer, dans le bois, au moyen d'une hache. C'était une phrase entière qui avait dû être écrite là. Il en restait encore des bribes, qui se dessinaient comme suit :

(Mot enlevé... mot enlevé...) "La rivière... (mot enlevé — mot enlevé) avons... (mots enlevés) pas mangé (lettres enlevées)... is huit jours".

C'est tout ce que nous avons pu trouver sur le moment.

L'ETAT DU CADAVRE

La tempe droite était toute meurtrie ainsi que la joue et l'oeil. Sur le bras droit, il y avait deux blessures faites avec un couteau. Sur le haut du bras, les trois sous-vêtements avaient été déchirés sur une longueur d'un pouce et le bras lui-même portait une profonde incision longue de 4 pouces qui mettaient les muscles à jour. Environ cinq pouces plus bas, on apercevait une autre blessure d'environ deux pouces de long.

La main gauche avait été coupée au poignet et portait encore une mitaine. La jambe gauche était coupée à la hauteur du genou. mais la cuisse n'a pu être retrouvée. De la jambe droite, on n'a pu découvrir que le pied qui avait été coupé à la cheville. Les entrailles, enveloppées dans les pantalons de la victime, avaient été déposées près du cadavre.

Le corps lui-même portait deux blessures profondes d'un pouce en dessous du coeur, le couteau ayant passé entre les côtes. Le corps était

TOUT OUVERT

A partir du cou jusqu'à l'abdomen ; les côtes de droite étaient dépouillées de leurs chairs, et le coeur, le foie et un des rognons manquaient. Les seuls vêtements trouvés en même temps que la victime sont les pantalons et trois sous-vêtements.

Si nous découvrons de nouveaux détails, nous profiterons pour vous les transmettre de la première chance qui nous sera offerte.

Les personnes suivantes ont signé pour certifier que tous les détails donnés plus haut sont véridiques et rapportent exactement ce qu'elles ont vu.

(Signé)
Gordon McKenzie, Montréal ;
P. G. McKenzie, Montréal ;
Joseph Kurtness, Pointe Bleue ;
Joseph Robertson, Pointe Bleue ;
Alfred Perron, Saint-Félicien ;
Emile Robertson, Pointe Bleue ;
Eustache Robertson, Pointe Bleue;
Gabriel Jos. Kurtness,Pointe Bleue;
Peter Kurtness, Pointe Bleue.

MACABRE RELIQUE

Tel est le document qui vient d'être remis à votre correspondant.

M. Gordon McKenzie a rencontré depuis Malek Bégin, guide indien, au service de son père. Ce dernier en transportant des marchandises à Chibougamoo, a trouvé, au sud du lac Chigobiche, une valise qu'il croit avoir appartenu à M. Gresset. Dans cette valise, enveloppée dans du coton, se trouvait un morceau de jambe humaine dont la chair avait été bouillie. Elle devait invraisemblablement venir de Lemieux, car justement cette partie de son corps lui manquait.

APRES L'ENFOUISSEMENT SOUS TERRE DE LA TOMBE D'AUGUSTE LEMIEUX, UNE CROIX A ETE PLANTEE POUR MARQUER LE LIEU DE LA SEPULTURE.

LA COMMISSION ROYALE

Le travail des enfants a été la question la plus importante soulevée devant le Commissaire, hier après-midi.

LES DIVERS TÉMOIGNAGES

Comme on le verra par le compte rendu de la séance d'hier après-midi, à Valleyfield, la question du travail des enfants en a employé une bonne partie.

M. McKenzie King s'est dit très surpris de voir que des enfants pouvaient être engagés dans les fabriques avant l'âge de 14 ans, et il croit que les parents qui produisent de faux certificats au sujet de l'âge de leurs enfants devraient être punis. Il voudrait que ceux qui engagent les enfants soient plus prudents. Pour sa part, si un enfant lui paraissait plus jeune que l'âge requis par la loi, il refuserait de considérer tout certificat d'engagement.

M. Bouilli, un témoin, a travaillé à la Compagnie depuis la fondation de cette dernière. Il perdit sa position lors de la grève. Après la grève, il alla demander de l'ouvrage et on lui refusa de lui en donner parce qu'il était sur la "liste noire". Il essaya de voir le gérant à diverses reprises, pendant un mois, mais sans succès, le gérant était toujours trop occupé pour le recevoir. Avant les deux dernières années, il ne reçut qu'une augmentation de 5 cents par jour, et ce, parce qu'il avait changé de travail. Il était opposé à la dernière grève, l'un de ses enfants (il en a 4 qui travaillent à la manufacture) s'est mis en grève. Il croit que s'il n'a pas eu d'ouvrage c'est: ou parce qu'il appartenait à l'union, ou pour des raisons politiques; il ne voit pas d'autre raison.

M. D. Pilon est ensuite assermenté. Il est assistant surveillant à la manufacture; il a une cinquantaine de jeunes filles qui travaillent sous ses ordres, dont deux demoiselles Leduc.

Mlle Aurise Leduc lui succède dans la boîte; elle aura 16 ans en septembre prochain. Elle travaille à la "Montreal Cotton Co.",depuis près de quatre ans. Elle n'a pas travaillé depuis les derniers 3 mois, pour cause de maladie; elle gagnait avant d'être malade $9.75 par quinzaine. Quand elle entra à la compagnie, ses parents donnèrent un certificat disant qu'elle était âgée de 14. Cependant elle n'avait que 12 ans. Il y a plusieurs jeunes filles dont le cas est identique au sien.

Le commissaire fait remarquer qu'il est parfaitement clair, qu'il faut que l'Etat protège les enfants contre leurs parents et contre la cupidité commerciale.

Mlle Alfide Pilon, soeur de la précédente témoigne ensuite. Elle n'est âgée que de 15 ans. Elle a commencé à travailler presque en même temps que sa soeur. Quand elle travaillait plein temps, elle gagnait 82 cents par jour; elle commençait à travailler à 6 hrs 10 le matin et travaillait jusqu'à 6 heures du soir.

Mlle Délima Viau est ensuite appelée. Elle travaille à la "Montréal Cotton Co." depuis 3 ans; elle a 16 ans. Elle gagne une moyenne de 45 cts par jour, actuellement. L'automne dernier, elle recevait de $14 à $16 par quinzaine. Avant la grève, elle avait 2 métiers; maintenant elle n'en a plus qu'un. On lui a dit, que l'un des métiers lui avait été enlevé parce qu'elle était allée témoigner contre la Cie à Montréal. Elle a toujours appartenu à l'Union; elle était contre la réduction des salaires.

M. Armand Vinette est le témoin suivant. Il travaille pour la "Montréal Cotton Coy." depuis deux ans. Avant le mois de mai dernier, il gagnait 14½ cts de l'heure. Depuis la grève il n'a pas pu avoir de l'ouvrage de la Cie malgré ses démarches réitérées. Il était secrétaire du local No 7.

M. D. Leduc, qui le remplace dans la boîte, dit qu'il a travaillé pour la "Montréal Cotton Coy." en qualité de fileur, pendant 14 ans. Avant la grève il gagnait $21, par quinzaine. Après la grève, on lui donna de l'ouvrage pendant deux jours, puis on le renvoya. Depuis, malgré plusieurs tentatives, il ne put rentrer à la Cie. Il était président de l'Association des Fileurs.

M. T. Sullivan le témoin suivant est surveillant dans le département des fileurs. Il dit que la discipline est nécessaire, et qu'il eut beaucoup de peine à la maintenir parmi ses employés. C'est lui qui engage tous les enfants qui travaillent sous ses ordres. Quand il les engage, il se contente du certificat des parents, en rapport avec l'âge de ces enfants. C'est tout ce que la loi exige. Il ne sait pas si cela est conforme à l'esprit de la loi. Il affirme que la position des employés de fabriques est plus mauvaise aux Etats-Unis, qu'au Canada.

M. Gauthier, contremaître de la "Montréal Cotton Coy" rend ensuite témoignage. Il connait Mlle Viau qui travaille sous ses ordres; elle est fileuse. Autrefois elle conduisait deux métiers, maintenant elle n'en conduit qu'un. Un nouvel officier lui en a enlevé un, parce que c'était trop dur pour elle, disait-il.

M. Potter, surintendant des fabriques Empire, vient ensuite dans la boîte à la demande de M. Simpson. Il dit que au temps que l'Union existait, il y avait toujours beaucoup de malaise et de difficulté dans les fabriques, le lendemain, des assemblées. Les employés s'imaginaient que parce qu'ils appartenaient à l'Union, ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Il dit qu'aux Etats-Unis, les Unions sont divisées par sections et ne sont pas conduites par un seul homme. Il n'est pas opposé au principe de l'Unionisme, mais il ne veut pas d'Union comme celle qui existe dans l'Industrie Textile au Canada depuis quelque temps. Il ne sait pas s'il aurait eu autant de difficulté avec ses employés, si leur Union avait été dirigée par des hommes travaillant à la fabrique. Il ne connait rien dans le fonctionnement des bureaux de conciliation.

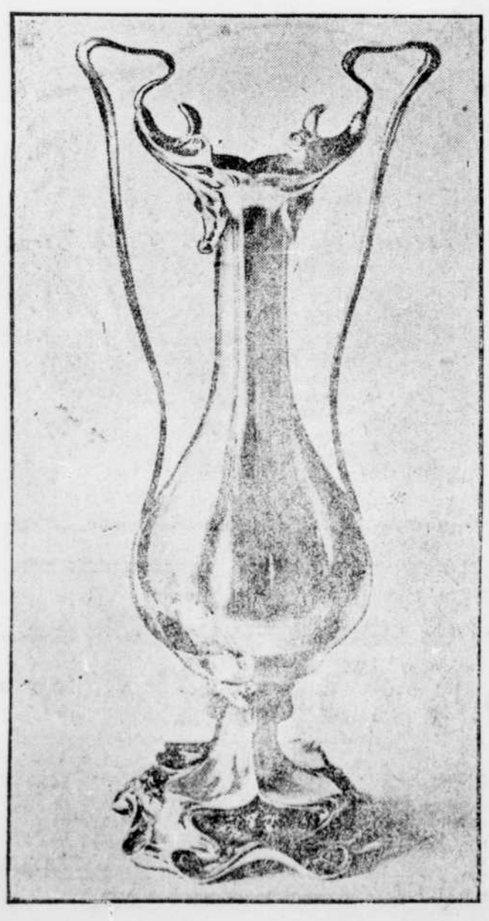
M. Hathaway qui témoigne ensuite, est surintendant des fabriques "Gault" Il a travaillé longtemps dans les fabriques des Etats-Unis et a fait une comparaison entre les unions américaines et les unions canadiennes; comparaison qui est toute à l'avantage des premières. Il ne dit rien de bien nouveau. Lui non plus n'est pas opposé au principe de l'unionisme, ce qu'il n'aime pas, c'est l'esprit d'insubordination qui anime, suivant lui, les unions canadiennes.

—M. Hill, contremaître à la "Montréal Cotton Co.", succède à M.Hathaway. Le mécontentement des fileurs. dit-il, provenait de ce qu'ils prétendaient n'être pas payés assez cher. Il a sur les unions américaines et canadiennes comparées, la même opinion que les deux témoins qui l'ont précédés. Il rend hommage au caractère paisible et sympathique de la population de notre pays. Il tient les chefs des unions responsables de toutes les difficultés.

Avant la fin de l'enquête, M. Mitchell, inspecteur des fabriques, demande la permission de donner des explications sur le travail qui se fait parfois, à l'heure du midi. Il dit que dans aucun cas, des employés ne sont autorisés à travailler plus de 60 heures par semaine. Il arrive que des employés qui demeurent trop loin, pour aller manger chez eux le midi, se rendent un peu plus tard le matin et regagnent le temps perdu à l'heure du midi. Règle générale, il n'y a que ¾ d'heures d'accordés pour le dîner, et le témoin dit que l'intérêt de la Cie exige que les machines n'arrêtent pas le midi.

M. King lui demande alors s'il croit que les machines ont été faites pour les hommes, ou les hommes pour les machines. Pour sa part, il croit que, dans le cas où l'un des deux doit être sacrifié, c'est la machinerie qui devrait l'être, et que s'il faut, pour permettre aux employés de se reposer une heure, arrêter les machines, les machines doivent être arrêtées.

La séance est alors ajournée. La



La coupe offerte par la "Presse" à l'organisateur le plus populaire de la Fédération des Cercles Amateurs, pour la fête Champêtre de demain, au Bout de l'Ile. — L'objet d'art est de forme élégante — comme on peut le constater — et mesure 18 pouces de hauteur.

LE SPORT

Suite de la page 13

BASEBALL

LIGUE DE L'EST

Toutes les parties de la Ligue de l'Est moins celles à Baltimore, ont été remises par la pluie.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	.1030x—	4	7	1
Toronto	.00001—	1	5	1

Batteries — McCloskey et Byers ; Corbean et Brown. Umpire, Walker.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	000120001—	4	8	2
Toronto	.020000001—	3	5	1

Batteries — Dessau et Hearne ; Corbean et Brown. Umpire, Walker. Assistance, 3,500.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'STE

	Gag.	Perd.	P. C.
Providence	54	39	581
Baltimore	56	41	577
Newark	52	45	536
Buffalo	49	45	521
Montréal	45	50	474
Toronto	43	50	462
Rochester	40	50	444
Jersey City	38	57	400

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.000103010—	5	8	0
Brooklyn	.000000021—	3	6	2

Batteries — Ewing et Schiel ; Holmes et Rucker.

Les autres parties ont été remises ; pluie.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg	59	37	615
New York	57	38	600
Chicago	56	40	583
Philadelphie	51	41	554
Cincinnati	50	50	500
Boston	42	54	438
Brooklyn	35	59	372
St Louis	32	63	337

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.001000000—	1	6	2
Washington	.000020000—	2	7	2

Batteries — Joss et Clarke ; Smith et Street.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.31012000x—	7	6	2
Boston	.000000000—	0	3	1

Batteries — Walsh, Weaver et Sullivan ; Arelanes, Burchell et Carrigan.

A Détroit :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.010000002—	3	10	0
Détroit	.000000000—	0	4	3

Batteries — Donovan, Thomas et Schmidt ; Plank et Powers.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Détroit	60	37	619
St Louis	60	39	606
Chicago	55	44	556
Cleveland	54	44	551
Philadelphie	46	49	484
Boston	46	53	465
Washington	37	59	385
New York	32	65	330

LES PARTIES DE DIMANCHE

A Longueuil — Le Balmoral jouera avec un fort club à 3 heures. A 1 heure, partie préliminaire entre deux bons clubs.

A Valleyfield. — Joute entre les Stars de Montréal et le Valleyfitld.

A Saint-Laurent. — Partie entre le St Jacques et le St Laurent.

A Sorel. — Grande partie entre le club Amherst et le C. S. C., de Sorel.

A Sorel également, joute entre le Montréal Réserve et le Royal. Départ au quai Bonsecours à 8 hrs.

A Marieville. — Rencontre entre le Cercle paroissial de Montréal et le Marieville.

Au Mile End. — Deux parties pour demain au terrain des Shamrocks: Mascotte vs Harmonie et Voltigeurs vs Opals. Première partie à 2 heures.

A Bordeaux. — Match pour demain entre les Clovers de Montréal et le club Bordeaux.

A Trois-Rivières — Partie entre le club de l'endroit et le Cherrier de Montréal.

VICTOIRE DES ALTIMAS

Le club Altimas a défait le Balmoral par 10 à 3. Score :

ALTIMAS

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Lavoie, 2 b.	5	1	1	1	2	0
Charron, s.s.	5	1	3	0	3	0
D. Price, 3 b.	5	2	2	4	3	1
Y. McLeod, 1 b.	4	1	1	14	0	0
Hood, l.f.	5	0	1	1	0	0
W. Price, c.f.	5	0	1	0	0	1
Ainsle, r.f.	4	1	1	0	0	0
Ralph, p.	4	2	1	1	2	2
Bédard, c.	2	2	1	6	2	1
Totaux	39	10	12	27	12	5

BALMORAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Desjardins, s.s.	3	1	0	0	1	2
Micnaud, c.f.	3	0	1	3	0	0
Vézina, 1 b.	4	1	0	12	0	1
Godinaire, 3 b.	4	0	0	4	1	1
Daoust, 2 b.	3	0	0	2	3	1
Germain, r.f.	3	0	0	0	0	0
Bélanger, c.	3	1	1	6	1	0
Crevier, p. et l.f.	4	0	0	0	2	1
Bureau, p.	4	0	0	0	1	1
Totaux	31	3	2	27	9	7

Score par inning :

		R.	H.	E.
Altimas	.201302011—	10	12	5
Balmoral	.201000000—	3	2	6

Sommaire — Charron, D. Price, 2. Buts volés, McLeod, Hood, Ralph, Bédard, 2; Daoust, Bélanger, 2; Desjardins, Michaud. Coups pour 2 buts, D. Price. Coups pour 3 buts, Charron, home run, G. McLeod. Atteint par le pitcher, Michaud. Buts sur 4 balles, Ralph, 5 ; Crevier, 3. Hits sur les balles de Crevier, 6 en 4 innings ; sur celles de Bureau, 6 en 5 innings ; struck out, Ralph, 5; Crevier, 4 ; Bureau, 1. Passed balls, Bédard. Wild pitches, Crevier. Laissés sur les buts, Altimas, 7 ; Balmoral, 5.

Umpires, B. Norlar et W. McLeod.

Assistance, 1,000 personnes.

Le jeune St Paul a triomphé du jeune St Martin par 7 à 5. Les vainqueurs joueront dimanche avec le Davidson d'Hochelaga. Inf. Lorenzo Guilbault, 131 rue Lagauchetière Ouest. Tél. Main 1636.

Dimanche dernier, le club Orient a défait le Mascotte Ind., par un score de 16 à 15, dans une partie féconde en discussions, car elle dura près de 3 heures 30.

L'Orient est prêt à jouer avec la même équipe pour n'importe quel enjeu.

Score:

		R.	H.	E.
Mascotte Ind.	.002010570—15	8	6	
Orient	.274230072—16	17	6	

Batteries — Rousseau, Lanthier et Lefebvre ; Hogue, Burns et Beulac.

Le jeune Baltimore a défait le Gold Star par 4 à 0.

Le jeune Victoria a triomphé du National Feuille d'Erable par 12 à 4. Noms des vainqueurs :

L. Pigeon, c. ; P. Roy, p. ; A. Cardinal, 1b ; Romeo Bienvenu, 2b ; L. Coudry, 3b ; L. Bouvier, s.s. ; H. Leblanc, r.f. ; R. Phaneuf, c.f.

Le National, de Pointe Claire, a battu le Ste Anne de Bellevue, par 15 à 12. Henri Corcoran a retiré 18 hommes au bâton.

Le Mont-Royal Ind. a remporté deux belles victoires en battant le jeune Berri par un score de 10 à 6, et l'Aiglon Ind. par 3 à 1.

Les vainqueurs sont : R. St Jacques, c. ; H. Goudreau, p. ; A. Larocque, 1b ; A. Beauchamp, 2b ; A. Ostigny, s.s. ; E. Allard, 3b ; C. Champagne, l.f. ; E. Allard, c.f. ; H. Lussier, r.f.

Le Châteauguay de la Pointe Saint-Charles, a vaincu le Buffalo, de Verdun, par 3 à 2.

La Colin McArthur recevra dimanche la visite du St Brigide. Le McArthur ira rendre visite au Cartier, le 16 août, et il accepte le défi du St Victor pour le 23 août pour une partie qui serait jouée au parc Mascotte. Pour toute inf. s'adresser au cap. J. Bernard, entre 7 et 8 heures, 51 Voltigeurs.

A Saint-Laurent. — Partie entre le Florence et le Canada Ind sur le terrain du collège.

Le jeune Ontario a défait le jeune Chénier par 9 à 4. Score:

Ontario	11241—9
Chenier	10300—4

Le jeune Baltimore a vaincu le Gold Star par 4 à 0.

Dimanche dernier le club Trilby s'est rencontré avec le Cercle Impérial et l'a défait par un score de 11 à 9 dans une partie très contestée. Score par innings:

		R.	H.	E.
Cercle Impérial	0013410000	9	7	3
Trilby	13002230x	11	10	7

Le St Martin a défait le Ste Cunégonde par 5 à 3. Le vainqueurs joueront dimanche avec le Game Feather sur la ferme Fletcher.

Le jeune St Paul voudrait arranger une partie avec le jeune Pointe Claire pour dimanche, et avec le jeune Davidson pour le 16. Inf. James Bowen, 131 Lagauchetière Ouest. Tél. Main 1630.

Le St Gabriel recevra dimanche la visite du Boulevard St Denis. Il aimerait à jouer le 16 avec le Delorimier Ind. Inf. A. Rocheleau, 131 Lagauchetière Ouest. Tél. Main 1630.

Le jeune Ontario aimerait à jouer avec le jeune Chénier, le jeune Canadien et le jeune St Vincent. Inf. L. Bélanger, 306 Harbour.

Le Trilby et prêt à jouer avec les clubs suivants: Joliette, St Rémi, Marieville, Grand'Mère, Beloeil, Terrebonne, Mont-Royal et Amhert. S'adresser à E. Harel, 1505 Es Lafontaine.

Le Trilby jouera aujourd'hui avec le Frontenac Ind. Il lance un défi aux Bellerive, Jeune Canadien, etc. Inf. Donat Desforges, 20 ruelle St Alexis.

Le Jeune Canadien Ind. voudrait jouer dimanche avec le Rochon. Inf. Ernest Lachapelle, 18 rue Dufferin.

Le St Laurent a remporté une brillante victoire sur le Bordeaux, renforcé du pitcher de l'Arlington. Le St Laurent serait prêt à jouer de nouveau avec le Bordeaux pour un enjeu de $25. La joute aurait lieu sur un terrain neutre.

Le Saraguay, de Cartierville, est prêt à rencontrer tout club dont les membres n'ont pas plus de 20 à 21 ans, tels que Bordeaux, Mansfield, Harmonie, Canada, Atwater, Center Point préféré pour dimanche. Inf. Elzéar Meunier, Tél. Wetmount, 5127 sonner 3 fois.

Le jeune Victoria aimerait à jouer mardi avec le jeune St Stanislas. Inf. L. Beaudry, 121 rue Carrières.

Le jeune Baltimore voudrait joueh avec le jeune Alpha, le Sacré-Coeur Ind. et avec tout club amateur de 15 ans. Inf. Adolphe Paquette, 459 rue Panet.

DEFIS

Le club Ontario, d'Hochelaga, voudrait jouer avec le National, le Carillon, le Canada, de l'Ile Ste Hélène, le St Vincent, etc. Inf. No 696 rue Joliette.

Le St Pierre voudrait jouer samedi avec les Rockland, Viger, St Maurice, etc. Réponse par la "Presse."

Le Châteauguay aimerait à jouer dimanche avec le St Patrice III, sur la ferme Fletcher, à 2 heures. Il lance un défi à tout club dont les membres n'ont pas plus de 14 ans. Inf. H. Messier, 596 rue St Patrice. Tél. Main 4907.

Le Mont-Royal Ind. lance un défi au Gold Star, jeune Springfield, Duluth, jeune Arlington, Napoléon IL. Pour informations, s'adresser à 1060A ou 1073 Berri.

Le Montréal Amateur lance un défi aux clubs suivants : Trilby, Wild Rose, Alpha, Villeray, Orient, Mont-Royal, Britannia, Amherst, Yale, Royal Longueuil, Shamrock, Balmora. Réponse par téléphone, Main 4155 ou 202 avenue Dumont, A. Doucet.

Le club Edouard VII a changé son nom en celui de Gloria. Il accepte le défi du Delorimier Ind., pour le 16 août. Inf. E. Morache, 592 avenue Coloniale.

LA BOXE

LE COMBAT AURA LIEU LE 24

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 8 — La rencontre entre Tommy Burns et Bill Squires a été fixée au 24 août.

VAINQUEUR EN 7 RONDES

Los Angeles, Calif., 8 — Packy McFarland a battu hier soir Phil. Brook en 7 rondes, au Pacific Athletic Club.

LE JEU DE DAMES

Adressez les communications comme suit : "Le Jeu de Dames, la "Presse", Montréal, Canada."

MATCH SAINT-MAURICE-DAIGLE

M. Napoléon Daigle, le valeureux champion du comté de Shefford, a lancé un défi à M. Saint-Maurice, pour un enjeu de $25.00 et le titre de champion d'Amérique.

Le meilleur résultat en cinq parties décidera du vainqueur.

M. Daigle ne désirant pas jouer le dimanche et pas avant le 17 du courant, M. Saint-Maurice a proposé le vendredi, 21 août, pour commencer les hostilités, et il est très probable que cette date sera acceptée.

MM. Daigle et Saint-Maurice sont de vieilles connaissances, ayant déjà eu l'occasion de faire la partie à Waterloo, où ils étaient les hôtes de M. J. Bernard, le sympathique propriétaire de l'hôtel National.

Cette fois la rencontre aura lieu à Roxton Falls, un excellent centre, paraît-il, et il n'y a pas de doute que l'assistance sera nombreuse.

Quelques amis de Montréal se proposent d'accompagner le champion, de sorte que ces messieurs de Roxton Falls pourront s'en donner à coeur-joie contre nos fiers-à-bras montréalais.

MATCH METIVIER-READY

Un de nos amis de Lachine s'est trouvé froissé, parce que samedi dernier nous avons conseillé à M. Ready de pratiquer afin de prendre une douce revanche.

N'ayant pu assister à cet intéressant match—et ceux qui nous connaissent savent que des raisons graves ont seules pu nous empêcher — nous demandâmes, à l'ami en question, comment les choses s'étaient passées.

Sur sa réponse que M. Métivier avait pris deux parties consécutives, son adversaire lui livrant des coups simples, nous en conclûmes que M. Ready manquait de pratique, et comme la revanche est le désir de tout vaincu, nous en conclûmes aussi que M. Ready devait soupirer après cet heureux moment, et que pour battre M. Métivier il faut être en excellente pratique, nous avons conseillé et nous conseillons encore à M. Ready de pratiquer ferme, car sans la pratique nécessaire ce sera une nouvelle défaite.

Nous sommes certains que le champion de Lachine n'a pas pris en si mauvaise part nos remarques amicales, et qu'au contraire il en a reconnu la justesse et les a accentées de bonne grâce. Quant à M. Métivier, il a bien mérité sa victoire, et quelques amateurs ont grandement tort de vouloir déprécier son mérite en dépréciant le jeu de son adversaire. Tous les joueurs font de mauvais mouvements et ce à toutes les parties. C'est celui qui sait le plus profiter des coups faibles et qui même sait les provoquer, qui remporte la palme.

Nous ne nous figurons rien de plus ennuyeux qu'une partie de dames jouée parfaitement bien des deux côtés, et vous, amis lecteurs ?

No 2137 — Problème Canadien, par M. A. Raymond, Iberville, Qué.

Noirs — 18 pièces.

Blancs — 18 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

LES CLOUS SOUS LE SABOT SONT DIFFICILES A GUERIR, CEPENDANT

ABSORBINE

les enrayera et ne laissera pas de trace. Ne forme pas d'ampoules et n'enlève pas le poil. Elle guérit n'importe quelle enflure ou bouffissure. Le cheval peut travailler quand même. $2.00 la bouteille, livré. Livre 6-C gratis. ABSORBINE, JR., pour le monde $1.00 la bouteille. Guérit furoncles, contusions, vieilles blessures, enflures, veines variqueuses, varicocèle, hydrocèle. Elle soulage la douleur. W. F. YOUNG, P.D.F., 175 rue Monmouth, Springfield, Mass. Agents Canadiens, Lyman Sons & Co., Montréal, Qué.

A C

COURSES A POINTE CLAIRE

On nous annonce deux matchs intéressants pour dimanche, à Pointe Claire. Le premier pour un enjeu de $400, sera entre Col. Taylor à Alex. Lapiante, de Lachine, et Pit Burn à Jos. Filion, de Sainte-Anne de Bellevue. Le second sera entre Nellie Kildey à M. Gibeau, de Sainte-Geneviève, et White Bird à A. Clément, de Lachine. Cette course sera pour $100. C

2 dans 1

Cirage à Chaussures

"Je vous dis, bourgeois, que les gens sont si difficiles pour le cirage à chaussures qu'ils emploient, que tous les soirs ils me demandent de n'employer que le "2 dans 1".

Ça fait mon affaire, aussi, et si vous voyiez comme je suis de bonne humeur le matin."

Chez tous les marchands, en boites de 10c et 25c.

A C

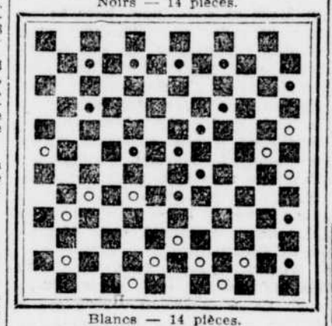
AU CORRESPONDANTS

L. L. — Nous vous avons envoyé cette semaine un résumé, tel que demandé.

J. D. — Nous ne possédons pas de traité du jeu canadien, et entreprendre la création d'un pareil ouvrage, demanderait plus de temps et d'argent qu'on semble croire chez les amateurs.

No 2138 — Problème Canadien, par M. L. Bolduc, Saint-Jacques l'Achigan.

Noirs — 14 pièces.

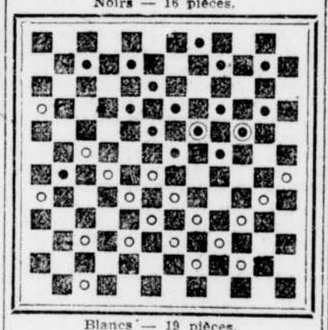


Blancs — 14 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 2139 — Problème Canadien, par M. J. X. Duranleau, Sherbrooke, Qué.

Noirs — 16 pièces.

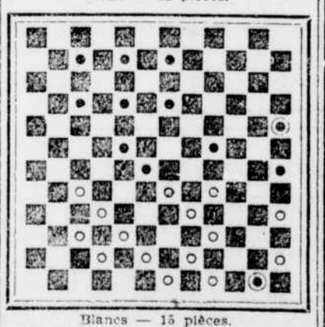


Blancs — 19 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 2140 — Problème Canadien, par M. L. Tétreault, Saint-Boniface, Man.

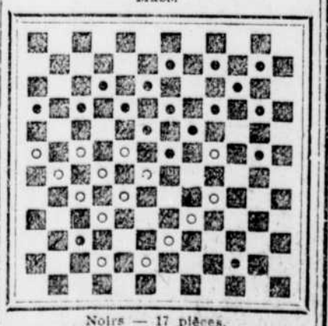
Noirs — 12 pièces.



Blancs — 15 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 2141 — Problème Canadien, par M. M. Cadorette, New-Bedford, Mass.



Noirs — 17 pièces.

Blancs — 16 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2137 par M. A. Raymond.

Blancs 41—à—25	44—à—37
31—à—25	51—à—45
56—à—45	45—à—38
51—à—45	46—à— 9
59—à—53	55—à—59
58—à—51	52—à— 4
4—à—33 gagnent.	

Solution du No 2138 par M. L. Bolduc.

Blancs 65—à—60	30—à—24
45—à—39	58—à—52
69—à—62	44—à—37
37—à—17	36—à—60
gagnent.	

Solution du No 2139 par M. J. X. Duranleau.

Blancs 56—à—50	42—à—36
38—à—33	45—à—32
52—à—47	59—à—52
46—à—39	51—à— 3
19—à—10	3—à—28
gagnent.	

Solution du No 2140 par M. L. Tétreault.

Blancs 47—à—41	59—à—52
61—à—58	71—à—65
54—à— 4 gagnent.	

Solution du No 2141, par M. M. Cadorette.

Blancs 33—à—26	47—à—41
58—à—51	32—à—26
38—à—33	31—à—25
50—à—44	56—à—49
51—à— 3	3—à—72
gagnent.	

Une merveilleuse installation pour l'embouteillage

Saviez-vous que la plus grande et la plus moderne installation pour l'embouteillage, au Canada, se trouve à Montréal même — à la Brasserie Molson ?

On peut y remplir 80,000 bouteilles par jour. C'est-à-dire qu'on peut laver quatre fois 80,000 bouteilles d'une capacité d'une pinte, les rincer, les stériliser à l'intérieur et à l'extérieur, et les remplir de porter, chaque jour.

Cette installation pour l'embouteillage renferme les appareils les plus nouveaux pour remplir promptement et parfaitement les bouteilles.

Tout cela contribue au grand succès et à la popularité toujours croissante du

Porter XXX

MOLSON

VENTE A 75c

De Merceries pour Hommes

COMMENCANT LUNDI PROCHAIN

	PRIX DE VENTE
Vestes d'été de $1.25 et $1.50	1 pour 75c
Chemises de couleurs de $1.00 et $1.25	1 " 75c
Pantalons en duck blanc de $1.00 et $1.25	1 " 75c
Sous-vêtements en laine naturelle de $1.25 et $1.50	1 " 75c

Ligne d'Ecoulement d'Echantillons de Fabricants

	PRIX DE VENTE
Parapluies en soie de $2.00	1 pour 75c
Cravates en soie de 50c et 75c	2 " 75c
Chaussettes en Lille de 50c et 75c	2 " 75c
Bretelles françaises de 50c	2 " 75c
Bretelles Premier de 50c	2 " 75c
Bretelles à bouts en veau de 50c	2 " 75c
Sous-vêtements en Balbriggan de 50c	2 " 75c

Pour quelque temps seulement.

ROYAL STORES

508, 342, 261 rue Ste Catherine Ouest, 627, 271 rue Ste Catherine Est, 225 rue McGill.

C

Les Mémoires de Louis Cyr

L'Homme le plus Fort du Monde

TROISIEME PARTIE

Louis Cyr Champion

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La force physique chez M. Louis Cyr, a été un héritage de ses parents. — Il a appris au sein de la famille à avoir le culte de la puissance des muscles.—Dans les champs de son père, à l'école de M. Martin, puis plus tard, dans les manufactures de Lowell, il devient policier puis hôtelier et remporte le championnat du Canada. — Vie des théâtres et vie des cirques. — La protection de M. Fox. — La manière de charmer les ennuis du métier.—Louis Cyr avec le cirque Ringling. — Incidents de voyage.

CHAPITRE IV

Les leçons de mes bons parents. — Une messe au milieu des noirs.— Le "bluff" des Américains.

Au cours de mes longs voyages, c'était toujours un chagrin nouveau pour moi, chaque fois qu'il m'était impossible d'assister à la messe du dimanche.

C'est que, dès notre enfance mes bons parents avaient mis tout leur zèle à nous inculquer de solides principes religieux.

Je me souviens qu'à chacune de mes visites au foyer, la suprême recommandation de ma mère revenait, toujours la même:

—"Et surtout, mon gros Louis, n'oublie pas l'église."

De retour à Saint-Jean de Matha, c'était ma femme alors qui se mettait de la partie; et elle aussi a fait large sa part, je vous l'assure. Combien de fois, m'apprêtant à revêtir un costume, à la veille de paraître en scène, ne le trouvai-je pas bourré de médailles et de scapulaires, que ma chère compagne de vie y avait cousus au départ. Dans mes malles, c'étaient des livres de prières.

Avec, autour de moi, de tels exemples, il m'eut certes été bien difficile d'oublier mes devoirs de catholique.

Je vous avouerai tout naïvement que jamais il ne m'est arrivé d'avoir à soutenir un grand match sans qu'au préalable je n'eusse reçu, à quelque messe du matin, la Sainte-Communion. Il me semble qu'alors je pouvais y aller avec plus de coeur : les accidents possibles, je ne les redoutais plus, j'étais prêt pour le grand départ.

Mon désir toujours intense de ne jamais manquer la messe du dimanche m'amena des aventures assez singulières.

Ainsi, un jour, me trouvant encore avec le cirque Ringling, j'arrivai à Saint-Louis, dans l'Etat de Missouri.

Horace Barré était avec moi.

Nous demandâmes une église catholique et un policeman de faction nous indiqua, au bout d'une rue, un clocher que surmontait une croix dorée.

L'office divin n'était pas encore commencé, à notre arrivée.

Barré, qui avait pris les devants, fila tout droit, dans la grande allée, pour aller se poster dans un des premiers bancs. A nous deux, nous prenions la place de quatre.

Un bout de prière, puis nous nous mîmes à inspecter discrètement les lieux.

Barré regarda derrière lui et il eut un soubresaut qui me fit à mon tour tourner la tête.

Horreur! le temple sacré était rempli de nègres. Hommes, femmes, enfants, tous nous regardaient avec des yeux ébahis. En vérité, le spectacle n'était pas banal.

Barré me dit:

"Qu'en pensez-vous? "N'avons-nous pas l'air de deux naufragés, dans un abîme ténébreux? Que faut-il faire? Sortons!"

Cependant il était clair qu'aucun danger imminent n'était à craindre. Il est vrai que bien des yeux, d'où jaillissaient des lueurs parfois étranges, étaient fixés sur nous, mais dans ces yeux on lisait la bienveillance. Donc, je me penchai vers Barré et lui soufflai à l'oreille:

"Restons ici; attendont les événements, si jamais nous racontons nos aventures, nous aurons là un épisode intéressant à offrir à nos amis."

Tout à coup, de derrière l'autel, une longue théorie d'enfants surgit et défila dans le choeur. Ils allèrent tous, fort dignement, s'installer sur les bancs qui leur étaient réservés. A côté de nous passèrent une dizaine de religieuses. Tout ce monde-là; je n'ai pas besoin de le répéter était noir. J'étais réellement ému, car tous les visages étaient illuminés par les rayons bienfaisants d'une foi vive. Moins la couleur de la peau, tout cela faisait renaître dans mon esprit les belles scènes qui se déroulent dans nos églises de village, quand du haut du clocher le carillon appelle les croyants.

Barré avoua que ça lui faisait un drôle d'effet.

Le prêtre qui dirigeait cette paroisse noire était un noir. Ce fut pour nous une nouvelle surprise; nous nous attendions à rencontrer là au moins une autre couleur. Vêtu des ornements sacrés il nous semblait quelque personnage mystique entrevu dans le fond d'un rêve. Je vous assure que nous entendîmes sa messe avec une émotion toute particulière. C'est lui qui fit le sermon.

Ce jour-là, le premier coup de canon qui déclarait la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis avait été tiré. Il profita de cette circonstance pour indiquer à ses compatriotes la ligne de conduite qu'ils devaient suivre.

— Mes frères, s'écria-t-il, n'oubliez pas que vous devez la liberté au peuple américain. C'est ce grand peuple qui autrefois se révolta à la pensée de l'esclavage dans les horreurs duquel nous tenaient les nations civilisées. Nous lui devons de la reconnaissance, et je suis convaincu que vous réciterez avec ferveur les prières qui demanderont à Dieu de bénir les armées des Etats-Unis."

Après ce discours, prononcé entre l'évangile et l'offertoire, le vénérable curé noir acheva de dire sa messe. Au moment de la bénédiction, lorsqu'il leva vers nous, dans un de son surplis, j'étais tout bouleversé.

En sortant de l'église, mes premières paroles à Barré, furent celles-ci:

—"Cette bénédiction nous portera bonheur."

Je me souviens toujours avec un plaisir extrême de cette messe entendue dans une église où le prêtre était noir, les enfants de choeur noirs, les religieures noires, où tout enfin était noir, excepté les âmes.

Barré et moi n'étions pas les seuls catholiques, dans la troupe des figurants du cirque Ringling. Bien souvent, il s'en trouvait une vingtaine pour nous suivre à l'église.

J'en ai même rencontré qui faisaient du prosélytisme: tel ce brave Jerry Hooton, un grand Irlandais, boute-en-train de nos courses et croyant comme sait l'être un fils de la Verte Erin.

Hooton avait comme compagnon favori un équilibriste du nom de Sam. Burkes. Or, un beau jour, il se mit en frais de le convertir à notre religion et telle fut l'éloquence qu'il déploya, si convaincants furent ses arguments, qu'il réussit à la tâche.

Burkes manifesta ouvertement enfin son désir de se faire catholique. Il fut décidé que Barré, Hooton et moi mettrions en commun nos connaissances des dogmes de l'Eglise pour préparer le néophyte à la grande cérémonie de la conversion.

Ce fut dans le Nebraska, un dimanche, que Burkes fut baptisé et reçut pour la première fois la Sainte Communion.

La cérémonie était présidée par le révérend Père Hickey, que j'avais connu autrefois à Lowell.

Nous étions là réunis une vingtaine de catholiques autour de notre camarade, dont le recueillement nous édifia fort. Pour clore la fête, le Père Hickey nous fit une touchante allocution.

On m'avait prié d'être le parrain de Burkes, ce que j'acceptai avec le plus vif empressement.

Pauvre Sam! il est mort depuis cinq ou six ans, tué accidentellement alors qu'il exécutait son tour favori.

Ce dernier était des plus périlleux. Grimpé au haut d'une échelle, Burkes en écartait les montants et restait alors suspendu à une grande hauteur, en équilibre sur le bout d'une perche d'où il se laissait enfin glisser sur le sol.

C'est un souvenir ému que je conserve de ce compagnon de nos voyages et de nos périls.

Ces incidents de notre vie journalière, où il nous arrivait ainsi parfois de goûter aux joies et aux consolations que nous offre notre culte, nous faisaient oublier un brin les côtés rudes du métier, les horreurs dont nous étions témoins sous la tente.

Car, dans le cirque Ringling, il n'en manquait pas de spectacles bien propres à nous faire prendre en pitié notre pauvre humanité.

Le défilé des "phénomènes" et notre voisinage avec ceux-ci laissaient plutôt chez nous une impression de dégoût.

C'était le fameux Zoulou, un vieillard, qui montrait, dans le creux de son estomac, le corps d'un enfant, moins la tête, lui émergeant des chairs. C'étaient encore les deux mulâtresses, âgées de trente ans alors, liées ensemble par les muscles abdominaux et qui dansaient des gigues échevelées. Plus loin, c'était un jeune homme de vingt-cinq ans, avec son pied de trente pouces de longueur et dix pouces de largeur, accroché à l'extrémité d'une jambe énorme.

Et pour compléter ce dernier tableau, on montrait l'homme à trois jambes,—la troisième, placée au bas du dos, lui servant de siège. Puis, venaient la naine, haute de trente pouces à peine et, à côté d'elle, un Chinois de huit pieds et demi, flanqué de l'"homme montagne", un nommé Harris, qui pesait cinq cent soixante livres.

Que sais-je encore? il y avait toute une collection de ces horreurs: pauvres malheureux pour qui la nature avait été cruelle et dont la seule ressource, dans ce bas monde, était d'exhiber leurs affreuses difformités.

Mais ici encore le drôlatique trouve large sa part. Vous vous souvenez sans doute de l'homme-fauve, celui-là, le dernier de son espèce, qu'on avait réussi à capturer dans les forêts de l'Afrique et que nos cirques américains montraient aux badauds ébahis. Eh! bien, ce gaillard était le plus charmant garçon du monde. De sauvage, il n'avait que l'extérieur: de la teinture rouge par tout le corps, des anneaux passés dans le nez et les oreilles, un air de bête féroce emprunté, et le déguisement était parfait.

L'homme-fauve était un blanc comme vous et moi, qui s'amusait fort de sa supercherie et à qui le métier rapportait des écus à remuer à la pelle.

Oh! le "bluff" américain: comme il trouvera bien toujours des gogos à qui parler!

Il m'a toutefois fallu, malgré que cela me répugnât profondément, en faire aussi ma part, quand j'étais avec le cirque Ringling. Pour être plus exact, disons plutôt que je me suis contenté de laisser faire. Car jamais je n'aurais moi-même songé à m'annoncer au moyen des exploits abracadabrants qu'on me faisait accomplir... sur les placards. Un coup d'oeil jeté sur ces derniers vous donnera une idée de ces réclames échevelées.

On y lisait entre autres perles:

—"Venez voir Louis Cyr, l'invincible géant canadien, l'homme le plus fort qui soit passé sur la terre depuis la création du monde. Son salaire est de $2,000 par semaine et une somme de $25,000 est offerte à qui l'égalera."

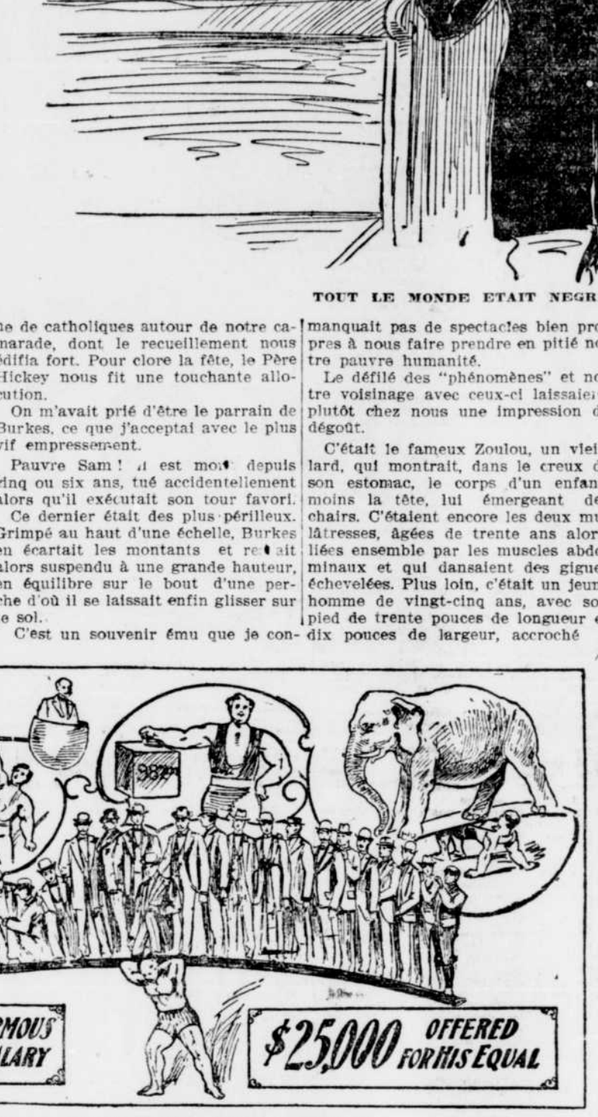
Puis, des illustrations me montrant debout, avec, sur les épaules, une plateforme portant vingt-cinq hommes; une autre me faisant voir tenant à bras tendu un poids de neuf cent quatre-vingt-sept livres; une troisième où l'on me plaçait sur l'abdomen une longue planche portant un énorme éléphant — et combien d'autres bonnes encore!

Au fond, je ne m'en suis pas mal trouvé, et, comme les patrons étaient contents, j'aurais eu tort de protester.

(A suivre samedi prochain.)

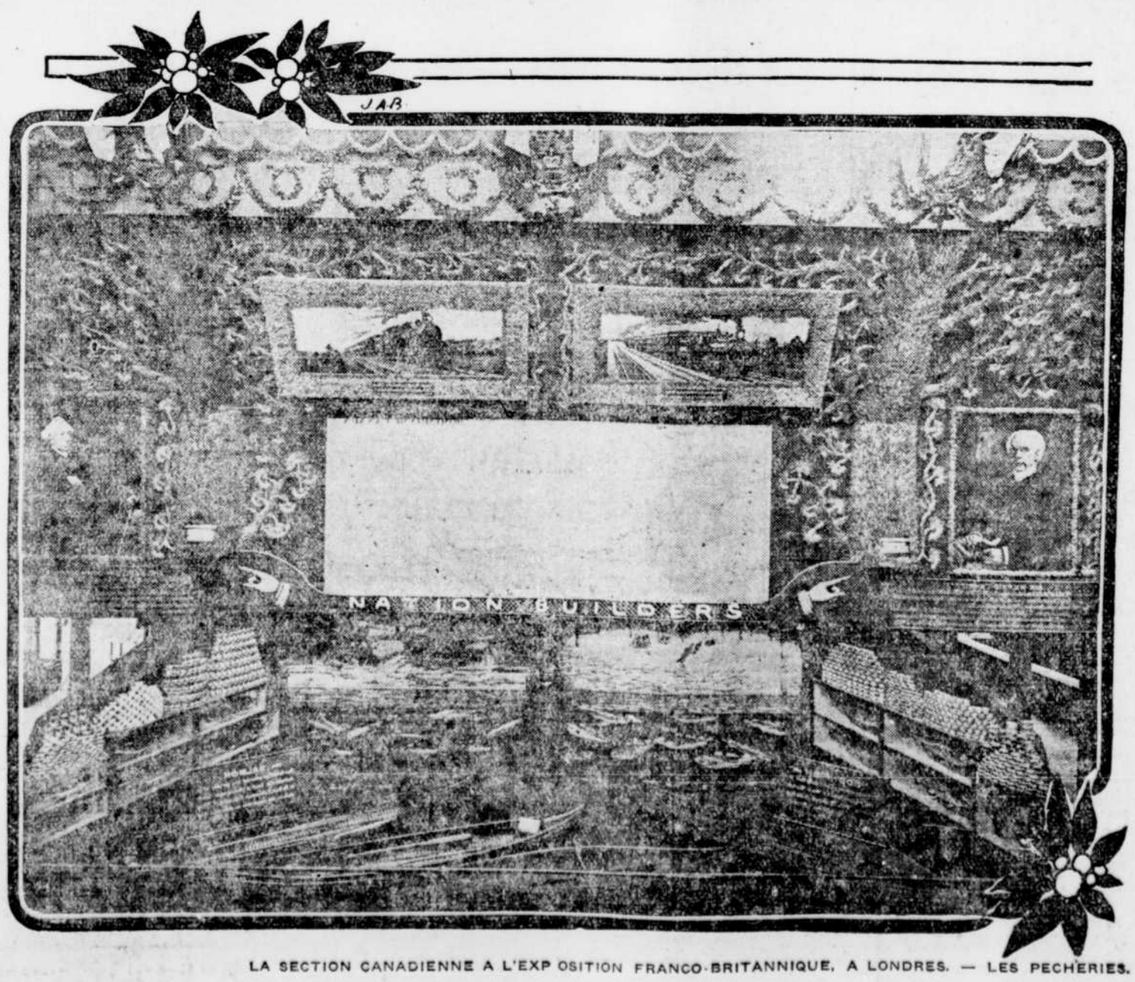
Pour copie authentique:

L. Septime Lafrenière



REPRODUCTION D'UNE RECLAME DU CIRQUE RINGLING.

TOUT LE MONDE ETAIT NEGRE.



LA SECTION CANADIENNE A L'EXPOSITION FRANCO-BRITANNIQUE, A LONDRES. — LES PECHERIES.

ELLE GUERIT SANS DROGUES

Merveilleuse Invention Redonnant la Santé par la Méthode de la Nature.

Inutile de ruiner votre estomac, en le remplissant de drogues, pour guérir la douleur ou une maladie chronique. Inutile de payer les médecins et leurs ordonnances, car voici un remède qui guérit par la méthode naturelle.

La plupart des maux dont souffre l'humanité sont dus au dérangement ou à la ruine de l'estomac, des reins, du foie, du coeur ou des organes digestifs. Quand un de ces organes ne remplit pas parfaitement ses fonctions, il arrive quelque chose : douleur, maladie ou maux chroniques variés.

Un organe est ruiné ou ne remplit pas parfaitement ses fonctions parce qu'il n'a pas assez de pouvoir moteur — de l'électricité. C'est un fait prouvé. Maintenant pour guérir la douleur ou la maladie il faut trouver la cause et l'annihiler. Si cela est dû au manque de l'énergie électrique, mettez-en où il en faut : la douleur et la maladie disparaîtront. C'est ma méthode, la méthode de la nature. L'électricité tonifie, donne de la force — de la nourriture à l'organisme. Les drogues détruisent, ruinent, parce qu'elles contiennent du poison au lieu d'aliment. Naturellement, elles ne peuvent faire fonctionner un organe, au contraire, il est affaibli après que l'effet de la drogue est passé. Les drogues arrêtent temporairement la douleur en fouettant les nerfs, mais elle revient et il faut continuer à en prendre. Chaque dose affaiblit les nerfs.

Ma Ceinture pompe un courant de vie électrique dans tous les nerfs et tissus du corps, redonnant la vitalité et la force, et faisant disparaître les causes de la maladie.

Elle ne brûle ni ne donne de choc. On ne ressent qu'un courant ragaillardissant.

Ma Ceinture Electrique a été un véritable succès. Elle a guéri des malades dans tout le Canada après que les drogues eurent échoué.

Dr McLaughlin.

Cher docteur : — Je me fais un devoir de vous écrire ces quelques mots à l'égard de votre Ceinture Electrique que j'ai achetée de vous, voilà six mois passés, et je puis vous dire que j'en suis très satisfait. Comme vous le savez, je souffrais du lumbago, et maintenant mes douleurs sont presque toutes disparues. Votre reconnaissant,

TELESPHORE GAUDETTE.
44 rue Franklin,
Biddeford, Me.

C'EST GRATIS

Découpez ce coupon, envoyez-le-moi ou apportez-le vous-même. Je vous donneral un magnifique livre de 100 pages, expliquant au long mon traitement. Ce livre est rempli de vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comment se porte ma Ceinture, et il explique beaucoup de choses que vous avez besoin de connaître. Je vous l'enverrai, soigneusement cacheté et franco, si vous me faites parvenir ce coupon. Si vous venez me voir, je vous ferai essayer gratuitement ma Ceinture.

Consultations gratuites. Heures de bureau, 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 8.30 p.m.

Mettez votre nom sur ce coupon et envoyez-le-moi.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue Saint-Jacques, Montréal, Can.

Veuillez m'envoyez votre livre gratuit soigneusement cacheté.

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

A

VUES du TRICENTENAIRE

Nous avons publié une magnifique **VUE** panoramique **DE QUEBEC** en couleurs, de 24 x 9 pouces, avec bordure de 3 pouces, sous forme de tubes, **30c.**

Aussi une série de **6 VUES EN COULEURS,** de 5 x 4½, avec bordure de 3 pouces, **LA CITADELLE, LES PLAINES D'ABRAHAM, montrent le MONUMENT DE WOLFE, LE MONUMENT DE MONTCALM, LES PLAINES D'ABRAHAM, montrant le LA PORTE SAINT-LOUIS, LE MONUMENT DE CHAMPLAIN et LES CHUTES DE MONTMORENCY.** La série prête à être mise à la poste, **50c.**

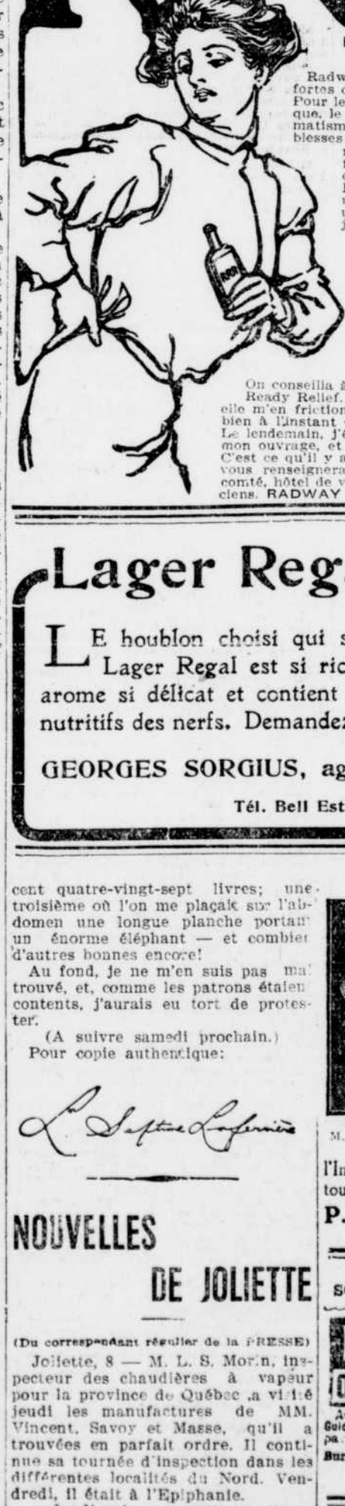
En vente dans tous les magasins de livres, ainsi que chez les éditeurs.

W. B. BAIKIE & CO.,

150 RUE PEEL, MONTREAL. 8,13

RRR

Radway's Ready Relief



MAL DE DOS, LUMBAGO, DOULEURS RENALES ET PELVIENNES

Radway's Ready Relief guérit les plus fortes douleurs en une à vingt minutes. Pour le mal de tête nerveux ou pathologique, le mal de dents, la névralgie, le rhumatisme, le lumbago,les douleurs ou faiblesses dorsales, rénales, douleurs dans la région du foie, dans la plèvre, l'enflure des jointures et les douleurs de toutes sortes, l'application de Radway's Ready Relief apportera un soulagement immédiat, et son usage continu pendant quelques jours amènera une guérison radicale.

Pleurésie soulagée à l'instant.

Dr Radway and Co, New York.

Il y a deux semaines, je fus cloué au lit par suite de pleurésie. Je pouvais à peine respirer, tant la douleur était intense. J'essayai toutes sortes de choses qui me furent recommandées, mais en pure perte. Un emplâtre poreux que l'on m'appliqua ne me fit pas plus de bien que si on l'avait mis sur le plancher. On conseilla à ma femme d'essayer Radway's Ready Relief. S'en étant procuré une bouteille, elle m'en frictionna le même soir. J'en ressentis du bien à l'instant et je pouvais respirer sans douleur. Le lendemain, j'étais bien, je pouvais reprendre mon ouvrage, et je n'ai pas été malade depuis. C'est ce qu'il y a de mieux. Venez me voir et je vous renseignerai. FRANCIS McCARTHY, Cour de comté, hôtel de ville, N. Y. Vendu par les pharmaciens. RADWAY and CO., Montréal, Can. k A

Lager Regal

LE houblon choisi qui sert au brassage de la Lager Regal est si riche, si nourrissant, d'un arome si délicat et contient de si grands pouvoirs nutritifs des nerfs. Demandez-la à votre épicier.

GEORGES SORGIUS, agent, 35 rue Rivard

Tél. Bell Est 1194. 6

NOUVELLES DE JOLIETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Joliette, 8 — M. L. S. Morin, inspecteur des chaudières à vapeur pour la province de Québec, a visité jeudi les manufactures de MM. Vincent, Savoy et Masse, qu'il a trouvées en parfait ordre. Il continue sa tournée d'inspection dans les différentes localités du Nord. Vendredi, il était à l'Epiphanie.

—Jeudi soir, une jolie représentation de vues animées a été donnée à la salle publique. Il y eut aussi chant et musique.

L'ANTIKOR-LAURENCE

ne contient aucune substance nuisible. Sûr, efficace et sans douleur. Essayez-le. 25c le flacon. A

M. Télesphore Bernier

M. Télesphore Bernier qui souffrait d'une hydropisie et qui avait été condamné par plusieurs médecins a été guéri par le **Remède Egyptien de M. P. Soete.** Ce remède est infaillible contre la Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Perte d'appétit et l'Impureté du sang. M. Soete soigne toutes sortes de maladies.

P. SOETE, 233 Beaudry.

A

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par **Marion & Marion,** ingénieurs-Conseils, Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D.C.

A 128—m.j.s-n

20 A 25 P. C. D'ESCOMPTE

à 60 jours et à 3 mois ; voilà ce que nous offrons, cette semaine, sur toute la marchandise qui se trouve dans notre magasin d'articles de ménage à 5 étages. Achetez maintenant, vous économiserez de l'argent. Ouvert le soir. Notre devise est celle-ci : Excellent traitement à tous. LANDE BROS., 234 rue St Laurent, près Dorchester. 231—6

AVIS IMPORTANT: — Les correspondances de Villégiature reçues après jeudi après-midi ne pourront être publiées le samedi. En conséquence nos correspondants devront faire diligence.

ABENAKIS SPRINGS

Mme Ritchie et son amie, Mme Pelletier, sont les hôtes de l'Abenakis Springs Hotel.

M. et Mme L. A. Limpton, de Boston, se sont enregistrés au Springs Hotel.

M. et Mme John Reinhardt, du Kentucky, sont au Springs Hotel.

M. et Mme Frank Etz, de Saint-Louis, Mo., sont les hôtes du Springs Hotel.

Mme J. A. McDonnell, de Sherbrooke, est revenue à Montréal, après un charmant séjour à l'Abenakis Springs Hotel.

Mme J. P. Heustis et Mlle Mabel Heustis, de Mobile, Ala., se sont enregistrés au Springs Hotel.

Les personnes suivantes sont à l'Abenakis Springs Hotel: Mlles Elisabeth Armstrong, S. Cross, F. E. Gilman, Mme E. Gilman, Mme F. M. Gilman, Mmes John Armitage, H. M. Connolly, R. H. Crombily, J. C. O'Connor, Mme O'Brian, Mme I. C. Sharp, Mme F. Vanasse, Mlle G. Vanasse, Mlles F. Ducharme, F. A. Shaw, H. Stanley, H. M. Connolly, J. O. O'Keefe, Montréal; MM. et Mmes M. L. Hicks, E. Warren, W. Cunningham, R. H. Downey, C. Curtin, E. H. Brooks, St Albans; M. et Mme Frank Etz, St Louis, Mo.; M. et Mme A. Kimpton, MM. Wm Cleary, Boston, Mass.; Mlle E. Hepburn, Robinson; M. et Mme Reinhardt, Kentucky; F. A. Jenne, H. A. Parsons, Sutton; Mme A. Ames, Mlle Eva Ames, Mlle Woodside, Mlle Wilcox, Sherbrooke; Mlle G. L. Garand, Biddeford, Me; Mlle Marion Quinn, Mlle Helen Quinn, Ottawa, Ont.; A. Hall, Burlington, Vt; Mme T. H. Kennedy, West Shefford; M. et Mme E. D. Callum, Drummondville; Mme J. F. Heustis, Mlle Mabel Heustis, Mobile, Ala.; Mme Ritchie, New York; Mme Pelletier, St Ferdinand; Geo. Morency, Québec; Mme J. A. Scott, Melbourne; Mme James Boast, Richmond.

AHUNTSIC

Mlle Marie-Jeanne Prévost, ainsi que ses frères, MM. Edmour et Armand Prévost, du Sault au Récollet, étaient à Saint-Eustache, la semaine dernière, ainsi qu'à Saint-Joseph du Lac, les hôtes de Mme Théoret et de Mlles Larocque.

Mme Lajeunesse, de Lewiston, est pour quelque temps chez sa fille, Mme Jos. Michaud.

Mlle A. Gohier, de Cartierville, passe une huitaine chez ses cousines, Mlles Berthelet.

M. et Mme Langlois, de Québec, étaient dernièrement en visite chez leur belle-soeur, Mme Aldéric Pariseault.

Mlle Cartier était ici ces ojurs derniers.

Mlles Antoinette et Cécile Gohier, du Sault au Récollet, étaient de passage à Cartierville dernièrement, chez Mme Hormisdas Beaubien.

M. et Mme S. Gaudry, maire d'Ahuntsic, après avoir assisté aux fêtes du tricentenaire à Québec, se sont rendus à la Gaspésie, d'où ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Noé Leclaire, de Pont Viau, ainsi que M. Lamarche, de Montréal, étaient chez M. Berthelet, dimanche dernier.

Mme J. A. Christin est partie pour un voyage au bord de la mer.

Mme Edouard Gohier et ses fils, MM. Ernest et Léo Gohier, étaient dernièrement de passage chez M. Berthelet, d'Ahuntsic, ainsi que Mlles Yvonne et Laurette Gohier, de Cartierville.

Mlles Marie-Jeanne et Vitaline Prévost, du Sault au Récollet, étaient à Ahuntsic mardi dernier.

Mlle Berthe Joron était dimanche dernier en visite chez sa tante, Mme Deguire.

Mlle Johnson, d'Youville, était ici la semaine dernière.

M. Langlois et sa famille passent l'été à Ahuntsic.

M. Lamarche et sa famille étaient en visite chez M. Noé Leclaire, à Pont Viau, dimanche dernier.

Mme Larochelle passe plusieurs semaines en villégiature, chez M. l'échevin Martin, à Pont Viau.

M. Adrien Mercure, de Cartierville, Mlles Marguerite et Marie-Thérèse Mercure, aussi de Cartierville, ainsi que Mlles Eva et Anna Mercure, étaient de passage à Ahuntsic lundi dernier.

M. le docteur Jutras, de Bordeaux, était à Ahuntsic ces jours derniers.

M. J. B. Courtois passe la belle saison au Sault au Récollet, dans la jolie villa Marie-Anna.

Mlle Charlebois de Montréal, est pour quelques jours au Sault au Récollet.

Mlle A. Boyer est pour une semaine, chez des amies.

M. J. A. Christin est de retour d'une excursion de pêche dans le nord.

Mlles J. Berthelet et E. Gosselin étaient dimanche dernier à Montréal, les invitées de Mlles Claire Beauchamp et Edith Marquis.

M. Décary, de Cartierville, était de passage à Ahuntsic la semaine dernière.

M. et Mme Hercule Choquette et leur fils, de Montréal, étaient samedi dernier à la villa Châteauguay, chez M. le notaire Choquette.

De passage à Ahuntsic durant la semaine : Mlles Duranleau, Marie-Thérèse Garneau, Mlle A. Courtelle de Valois, Mlle Roy, de Lachine ; Mlle Roy, de Lachine, Mlle Ellie Carter, du Massachusetts ; MM. E. Morin, A. Normandin, U. Langelier, C. Langlois, A. Martin, L. Forest, de Villeray ; D. Lachance, Montréal ; E. Sigouin, L. Tremblay, F. Chapdelaine, A. Desparois, de Saint-Hilaire ; G. Beaudoin, de Montréal, H. Lespérance, L. Tétreault, Dr Pelletier, Sault au Récollet ; I. Labonté, Jules Gariépy, A. Plouffe, L. Dubord, O. Asselin, M. J. Lamontagne, Sault au Récollet ; Zéphirin Colin, d'Oka ; J. Bte Paquet, Saint-Canut ; L. Deslauriers, A. Monty, M. Charruau, M. des Trois-Maisons, A. Gélinas, B. Goyer, N. Boyer, E. Jones, New-York ; M. Lemieux, U. Lebeau, Saint-Laurent ; J. Cardinal, L. Labranche, A. Mercure, O. Lemire.

A BORDEAUX

M. L. V. Perry, et son fils, Louis, sont allés passer la journée de jeudi à Sainte-Anne de Bellevue, où ils ont été les hôtes de Mme J. Pratt.

MM. Geo. Brannan et J. Pooley étaient les hôtes de M. l'échevin W. Adam, dimanche.

Mme Oscar Hogue, de Montréal, était chez Mme Hogue, dimanche dernier.

Mme A. D. Tessier, Mlles Bernadette et Albertine Tessier, M. Benoit, A. Benoit, M. Cyphiot, étaient les hôtes de M. et Mme Dr A. L. Jutras, dimanche.

M. et Mme Albert Larivière, de Saint-Benoit, étaient dimanche dernier, en visite chez M. J. W. Lavergne.

M. et Mme Louis Saint-Jean, Sr., Mme A. Putnam, Conn., E. U., M. Jos. Saint-Jean, Mme Forest, étaient les hôtes de M. et Mme Louis Saint-Jean, Jr., dimanche dernier.

M. et Mme Emery Brunette et Mlle Yvonne Brunette, de Saint-Eustache, étaient en visite chez M. A. Berthiaume, le 2 août.

Le "Cercle Intime," de Bordeaux, nous donnera un magnifique concert, les 12 15 août, des artistes distingués y ont promis leur gracieux concours.

M. H. Grattion est venu passer le dimanche chez M. Alex. Filiatrault.

M. Victor Champagne, Mlle I. Durand, M. H. Blumenthal, et Mlle E. Giroux, Montréal, étaient chez M. C. J. Roberge, dimanche dernier.

M. et Mme Art. Trudel, M. et Mme J. Lavoie, étaient dimanche dernier, chez M. l'échevin O. Audy.

M. Rodolphe Hamelin était l'hôte de son frère, M. Armand Hamelin, dimanche.

M. et Mme Louis Prévost, M. Art. Prévost, de Montréal, étaient chez M. Gustave Beaudry.

M. Rosanne, de Montréal, était chez des amis, dimanche.

M. le recorder Lavallée est de retour d'une promenade à Québec, et doit repartir sous peu pour une vacance de 8 jours chez des parents, à Saint-Suthbert.

Mlles Mélina et Evélina Ménard étaient chez des parents, au Sault-au-Récollet, cette semaine.

M. Emile Drolet est allé à Québec vendredi dernier, pour une promenade.

Mlles E. Ledoux, Clarinda Pepin, Donalda Gagnon, étaient chez M. l'échevin Eugène Picard, fils, dimanche.

M. Nap. Champagne, de Montréal, était dernièrement en visite chez M. Honoré Thérien.

M. Aldéric Touchette, de Saint-Augustin, était chez son frère, M. H. Touchette, dimanche.

M. Omer Fortier, de Sainte-Thérèse, était de passage à Bordeaux, ces jours derniers.

M. Gordien Ménard, Sr., est allé passer une journée à Saint-Laurent, cette semaine.

M. Geo. Hénault, de Montréal, était de passage à Bordeaux, dimanche.

Mlles Celina Desjardins et Eliza Montreuil, de Montréal, étaient les hôtes de Mlles Blanche et J. Gagnon, dimanche.

Mme Emilien Daoust, de Montréal, est venue passer huit jours chez M. C. J. Valiquette.

Mlle Phébé Brais, de Montréal, était en visite chez des amis, dimanche dernier.

M. Hervé Gagnon, après avoir passé trois semaines en villégiature à Bordeaux, est retourné dans sa famille ces jours derniers.

Mlle Rosa Laperrière, de Montréal, est venue rendre visite à des amies samedi dernier.

Mlle R. Brochu, de Worcester, Mass., était dans nos parages la semaine dernière.

M. et Mme Alf. Trottier, Mlle Yvonne Trottier, Mme Daoust, Mlle Corinne Brossard, étaient en promenade chez Mme J. Blaiklock, cette semaine.

H. H. J. Curran est parti pour une promenade de huit jours chez des amis, à Saint-Jean, Qué.

M. H. J. Delisle, de Montréal, a passé une journée à Bordeaux, cette semaine.

MM. Jos. Montreuil, Jimmy, après une absence de 40 ans aux Etats-Unis, ayant demeuré à Boston, Mass., sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme O. Gagnon.

Mme Antonio Valiquette, de Montréal, est à Bordeaux pour une quinzaine de jours, chez M. C. J. Valiquette.

M. et Mme J. Charest sont allés passer le dimanche chez des parents à Montréal.

Mlle Lucie Roth est de retour de Québec, où elle a remporté un diplôme de première classe à l'Académie de Musique.

M. et Mme J. Lebeau, de Montréal, étaient chez M. Euclide Legault, dimanche dernier.

Mlles Courcelles, de Montréal, sont venues rendre visite à leur amie, Mlle M. Ménard, dimanche.

M. le Dr Lalande et sa famille, de Montréal, passeront le reste de l'été chez Mme Nap. Voyer.

M. Rodrigue Dufresne est allé faire une promenade à Sainte-Thérèse, jeudi dernier.

M. R. Charest, Mme, J. Charest, M. Jos. Charest, M. P. Charest, de Montréal, après avoir passé une couple de mois en villégiature à Bordeaux, sont repartis pour retourner à Montréal.

M. et Mme Louis Feriand, M. Jos. Gagné, de Montréal, étaient de passage à Bordeaux, dimanche, en visite chez des amis.

M. O. Collerette, du Sault au Récollet ; M. E. Constantineau, Mlles Aurore et Antonia Royal, M. Alfred Trépanier, Mlle Elmire Courtois, M. J. Trépanier, de Montréal, étaient chez M. F. X. Latour, dimanche dernier.

M. Emile Valois et Mlle Alice Perrier, sont venus passer le dimanche chez des amis, à Bordeaux.

La "Librairie Beauchemin Limitée" fera son pique-nique à Bordeaux, cette année, vers la mi-août.

Remarqués à l'hôtel Rodrigue : M. et Mme S. Girouard, M. et Mme Hector Saint-Pierre, MM. Vaillancourt, A. Dubois, F. Yensen, Nap. Girouard, A. Quimet, A. Martineau, P. Donais, P. Leduc, D. Savard, B. Lambert, C. Côté, D. Chaput, F. Roux, D. Malouin, J. Perrault et le club athlétique Cherrier, de Montréal.

BEAUHARNOIS

Mlle Lucette Mercier est de retour d'une promenade de quinze jours, chez son amie, Mlle Marie Rocher.

Mlle Alice Huot nous a quitté pour un voyage d'une semaine à Lachine.

Mlle Germaine Goyette, en visite chez sa cousine, Mlle Evéline Leduc, est retournée dans sa famille, à Montréal.

Mlles Berthe Cinq-Mars et Albina Lavoie, de Montréal, passent une semaine à Beauharnois.

Monsieur Louis Herbette, Conseiller d'Etat, membre de la délégation officielle française au tricentenaire de Québec, était, dimanche dernier, l'hôte de M. Achille Bergevin, ex-M. P. P.

Mlle Jeanne Mercier est revenue après avoir passé une semaine chez son amie, Mlle Jeannette Mercier, au Sault-au-Récollet.

Mlle Marie Ostiguy, de Valleyfield, est en promenade pour huit jours chez sa tante, Mme Wilfrid Mercier.

Mlles Katie Black et Ruby Holden étaient à Beauharnois ces jours derniers.

M. Louis Dussault nous a quittés pour aller s'établir à Montréal.

M. Oscar Duranceau, de New Rochelle, N. Y., est dans sa famille pour un mois.

M. Joseph Duhamel, de Montréal, était au milieu de nous, ces jours derniers.

M. H. P. Lefebvre, de Saint-Pierre les Becquets, était de passage à Beauharnois, mardi.

M. Emile Descoteaux, de Manchester, N. H., est en promenade pour quelques jours chez des parents et des amis.

M. Henri Belcourt est de retour d'un voyage d'une semaine à la Pointe-Claire.

M. Paul Mercier est parti pour un voyage d'une semaine à Sainte-Scholastique, chez son ami, M. Damase Carrières.

M. Joseph Mailloux est en visite pour quinze jours dans sa famille.

M. Oscar Morin, de Valleyfield, était à Beauharnois, mardi dernier.

M. et Mme P. Pinsonneault, de Montréal, étaient en villégiature ici, dimanche.

Mlle Jennie Jackson, de Montréal, était à Maple Grove, samedi dernier.

Mlle Séraphine Forbes, de Sainte-Anne de Bellevue, était cette semaine chez ses cousines, Mlles Maria et Ernestine Lalonde.

M. Sylvio Sylvestre et Mlle Sylvestre, de Montréal, sont au milieu de nous pour quelques jours.

Mlle Dubois, d'Ottawa, qui était en promenade ici, est retournée dans sa famille.

Mme Morrissette, de Montréal, passe quelques semaines à Maple Grove, chez sa soeur.

MM. Joseph Laplante, Montréal ; C. B. Groddam, P. Laplante, Beauharnois ; Edouard Martin, Montréal ; Louis-Philippe Demers, Louis Rhéaume, Montréal ; J. N. Charbonneau, Montréal, ont passé la semaine au Russell.

Etaient aux alentours de Beauharnois, la semaine dernière : MM. A. Plamondon, Jos. Laflamme, A. Sicard, B. Labonté, A. Bélanger, F. Allaire, M. D., C. Morrisson, E. Lorrain.

M. Joseph Lorrain, de la maison J. W. Kilgour, de Montréal, est parti pour un voyage d'un mois dans le comté de Beauce.

Mlles Marie-Anne et Marguerite Huot sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. Louis Bisson, de Montréal, passe le samedi et le dimanche au milieu de nous.

M. Fernand Leduc est de retour d'un court voyage à Montréal.

M. Eugène Fortin était chez son père, M. Cyprien Fortin, dimanche dernier.

M. Léo Leduc, de la Banque des Marchands, est retourné à Montréal, après avoir pris quelques jours de vacances dans sa famille.

M. Avila Poitras, de Montréal, a passé le dimanche chez son père.

M. Joseph Parent, E. E. L., est retourné dans sa famille, à Valleyfield.

M. Auguste Emond, E. E. L., est allé chez son père, M. William Emond, à Vaudreuil.

Mlle Marcelle Mercier partira bientôt pour une promenade de quelques jours à Valleyfield.

M. Emile Billette, E. E. D., était en promenade ces jours derniers, chez son ami, M. Fernand Leduc, E. E. M.

M. Etienne Amyot, E. E. M., de St Etienne, était de passage à Beauharnois cette semaine.

M. Eugène Martin est de retour d'un voyage de cinq jours à Varennes.

M. le professeur Contant, de Beauharnois, a passé le samedi à Montréal.

M. Tancrède Fortin, avocat, était à Beauharnois samedi dernier.

Mlles Dubreuil, de Montréal, étaient chez leurs parents et amis, cette semaine.

Plusieurs charmants vaisseaux à gazoline sont venus visiter la coquette petite ville, au cours de cette semaine. Entre autres : L'"Irène," le "Marcel," le "Clicquot," l'"Elleen," le "Saint-Louis," le "Breton," le "Natima," le "Grace," l'"Aiglon," le "Bijou," etc. La plupart de ceux qui étaient à bord de ces jolis yachts se sont enregistrés à l'Hôtel Russell.

M. Henri Marchand, de la Banque des Marchands, de Beauharnois, est de retour d'une courte promenade à Lachine et à Montréal.

Mlles Rodier, de Melocheville, étaient de passage à Beauharnois ces jours-ci.

M. Louis Mercier est de retour d'une promenade à Bellevue.

BERTHIERVILLE

Madame L. P. Dupré et ses deux fillettes, de Montréal, sont arrivées à la maison Lord, pour quelques semaines.

M. Philias Robillard, de Montréal, est en vacance chez son père, M. Wilfrid Robillard, où il passera une semaine.

Mlle Marie Olivier, de Montréal, est pour quelques jours l'invitée de sa cousine, Mlle Maria Olivier.

M. Gaston Allard, avocat, est revenu d'une promenade à L'Assomption.

Mlle Alice Tessier est revenue de Montréal après une semaine d'absence.

M. Norbert Coutu, de Lavaltrie, était de passage chez des amis, cette semaine.

M. René Chenevert, avocat, de Montréal, et M. Raoul Chenevert, sont venus passer le dimanche chez leur père M. C. A. Chenevert.

Mme A. L. Caisse, Mlles Marie et Alphonse Caisse sont revenus d'une promenade à Montréal.

M. Alfred Lalonde, de Montréal, est à la pension Gauthier, où il doit passer une quinzaine de jours.

Mlle Berthe Monfils, de Montréal, était de passage à Berthier, ces jours derniers, en route pour Sorel.

Mlle Estelle Aubin est revenu d'une charmante promenade à Old Orchard Beach, où elle a passé une semaine.

Mlles Berthe et Aline Chenevert, après avoir passé quinze jours chez leur grand-père, M. J. B. Rochon, sont revenues enchantées de leur promenade.

MM. Joseph Hercule et Fortunat Miron de Montréal, sont les hôtes de Mme H. de Grandpré.

Mlle M. F. Piché, de Québec, est attendue ces jours-ci chez M. F. X. Piché.

Mlle Léontine Feriand est revenue d'une promenade d'un mois à Ste Emélie de L'Energie, chez sa soeur, Mme P. Bonin.

Mlle Florida Lamarche est arrivée de Champlain après un séjour de trois semaines chez ses parents et amis.

Le révérend L. P. Olivier et Mlles Eveline Olivier sont partis pour Trois-Rivières, où ils seront les hôtes de leur soeur, Mme Albert Robillard.

M. Jos. Hervieux, Mlles Albina Hervieux et Alphéda Piché, de Lanoraie, étaient de passage à Berthier, cette semaine.

Mlle Jeanne Pepin, de Montréal, est actuellement l'invitée de ses amies, Mlles Germaine et Edmée Paquette, à la "Grande Côte."

M. Eugène Beaulieu, de Ste Elisabeth, est en promenade dans nos parages.

Mlle Aurore Sigouin, de Terrebonne, était de passage chez des amies, la semaine dernière.

Madame Arthur Robert est revenue d'une promenade de quelques jours à Québec, et Ste Anne de Beaupré.

M. Alphonse Pelletier, de la banque d'Hochelaga, prend une vacance de 15 jours qu'il ira passer à Ste Anne de la Pocatière et à la Rivière du Loup.

Mme Eugène Farly, de Southbridge, Mass., E. U., passera quelques semaines chez Mme J. R. Lafontaine.

M. Frédéric Gervais, de St Lin, était dernièrement de passage ici.

M. et Mme S. P. Bélair et leur fillette Juliette ont passé quelques jours chez M. C. V. Gadbois.

M. et Mme Hormisdas Pelletier, C. R., Lucien Plante, M. D., de Louiseville ; Mlles Alice et Blanche Boisvert, de Montréal, étaient de passage dimanche chez M. Victor Allard.

Mme Jos. Collins et ses enfants, Walter, Herbert et Hélène, sont arrivés à la pension Lord, pour le reste de l'été.

M. Albert Laurent, de Louiseville, a passé quelques jours chez sa tante, Mme Jules Lamoureux, à Berthier Jct.

Mme C. Gaibert, de Montréal; Mlle Elise Laurin, de Paris ; Mlle Gabrielle Gaibert, de Montréal, sont attendues chez M. Eugène Goudron.

Mme J. H. D'Aragon, de Montréal, est retournée chez elle après quelques semaines passées chez ses parents de la "Grande Côte."

M. Chs. Ménard et sa famille, de Montréal, qui étaient depuis quelque temps chez M. Laurent Ménard, sont retournés à leur demeure, cette semaine.

Mme Arsène Gervais, Mlle Ida, sa fille, sont retournées à Montréal, après avoir visité leurs parents et amis à Berthier, St Cuthbert et Isle du Pas.

M. Napoléon Préville est parti pour St Gabriel de Brandon, où il passera une semaine.

M. Charles Meunier et M. Elie Lacerte, de Yamachiche ; M. et Mme C. Jos. Lemire et leurs enfants Charles et Antoine, de Montréal, étaient ectte semaine chez M. Charles Daveluy.

M. O. de Villers, de Fall River, Mass, E. U., a passé une semaine chez M. J. A. Bernier. Au cours de son voyage au Canada, M. de Villers a visité Montréal, Sherbrooke, Louiseville, St Ours et Sorel.

Mlle Aurore Gingras, de Montréal, était de passage, chez des amies, ces jours derniers.

Mlles Phinie, de Newport, Vt., E. U., en villégiature à la pension Guillemette, sont retournées chez elles cette semaine.

Mlle Lisa Montreuil, de Montréal; M. Frank et M. Georges Montreuil, de Monticello, E. U., étaient de passage cette semaine chez M. F. O. Lamarche.

M. H. Tellier, de Montréal, passe quelques semaines chez son père, M. Joseph Tellier.

Mme et Mlle A. Fruitier, de Montréal, sont à la maison Gauthier pour une couple de semaines.

M. et Mme H. Bélisle, d'Ottawa; M. E. M. C. Lanoix, de St Hyacinthe ; Mlle G. Lanoix, de St Barthélemi, étaient de passage chez M. J. A. Lanoix.

Mlles Blanche Lavery et Marie-Louise Casgrain, de Montréal, sont attendues cette semaine chez des amies.

Mme O. Boisvert, qui était depuis un mois chez son frère, M. V. Allard, est retournée à Montréal.

M. E. Gervais est retourné à Montréal après une semaine de vacances passée chez son père, M. Désiré Gervais.

M. J. Beaudoin et M. Cartier, de Montréal, sont pour une quinzaine à la pension Gauthier.

M. Arthur Bourguignon et ses deux garçons sont de passage chez Mme O. Bourguignon.

Les familles A. Robert, Bienvenu et W. Robillard sont parties pour Ste Elisabeth, où elles séjouneront durant un mois.

Mlles Aurore Reed et L. Arcand sont arrivées cette semaine pour un mois, à la pension Lord. Le révérend Hector Ferland et Camille Tessier sont revenus d'un voyage à Joliette.

Mme S. Bureau et Mlle Angéline Porthier, de Trois-Rivières, sont actuellement les invitées de Mme Arthur Ferland.

Mlle Lucie Dostaler, de St Hugues, est arrivée chez ses cousines, Mlles de Grandpré, Daviau et Dostaler.

BUCKINGHAM

Mlle Mary McCabe, de Notre Dame du Laus, était de passage dans notre ville, la semaine dernière, en route pour Vancouver, B. C., où elle restera quelques semaines chez sa tante, Mlle M. A. McGuire.

Dimanche dernier, les familles M. Ferdina Proulx, M. Isale Gauthier, M. S. Côté et M. Pauma Proulx étaient toutes réunies sur les bords de la rivière Outaouais à Masson, où elles étaient allées passer quelques jours de vacances.

Le Rév. Père Laframboise, préfet du collège de Valleyfield, accompagné du Rév. Père André furent durant quelques jours les hôtes des MM. J. Ferdina Proulx, F. J. Bisson et F. X. Hamelin.

M. Georges Charbonneau de la succursale de la banque de Montréal, à Cookshire, Qué., est en vacances chez ses parents, M. et Mme F. X. Charbonneau, de Notre Dame du Laus.

M. Thos. Cosgrove, de Cobalt, est en visite dans notre ville.

M. J. R. Cox et sa nièce, Mlle Cox, de Coeur d'Alène, Idaho, après une visite de quelques semaines chez leurs parents, sont repartis vendredi.

M. et Mme Napoléon Bauine après une semaine passée che leurs parents, sont retournés, jeudi, pour le Sault Ste Marie.

M. Gilbert Daoust, de Pawtucket, R. I., est en promenade chez son frère, M. Félix Daoust.

M. Jos. St Amand de Huntsville, Ont., après un mois passé chez son père, M. Jérémie St Amand est retourné chez lui.

M. Arthur Gratton, après un séjour de deux semaines dans notre ville, est retourné à Cobalt.

Mlle Evelyn Sicard passera une semaine chez sa tante.

Mme Carrière est à Sainte-Scholastique.

Rév. M. J. Gorman, C. S. V., est reparti le 24 juillet pour le collège de Joliette, après avoir été l'hôte de ses parents, M. et Mme H. R. Gorman, durant deux semaines.

Mlle J. F. McGibbon est de retour de son voyage de vacances à Leeds, Qué.

M. Ex. Marineau a passé la semaine dernière à Montréal.

M. Claude Lahaie et sa famille, M. D. Grenier et sa famille ainsi que M. Adélard Lahaie et M. et Mme Napoléon Campeau et Mlle Aline Campeau, sont en villégiature pour quelques semaines, à la villa d'été de M. J. P. Lahaie, au lac Milgrove.

Mme. S. S. Hamilton, du Havanna, Cuba, est l'hôtesse de sa mère, Mme J. G. Platt.

M. Duncan McCormick, avocat de Montréal, était ici, la semaine dernière, en visite chez M. J. C. Cummings.

Mlle Bertha Proulx, est en promenade ici chez M. et Mme J. F. Proulx.

M. Wilfrid Racicot d'Ottawa, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Augustin Racicot.

BOUT-DE-L'ILE

Sont à l'hôtel Bureau: M. et Mme A. Gaboury, Mlle E. Doré, M. et Mme J. H. Aubé, M. et Mme Albert Holland, Mme A. G. Meunier, M. et Mme P. Daoust et famille, M. G. Archambault, M. et Mme J. Rodrigue, Mlle Ruby Rodrigue, M. et Mme J. O. Deslaurier, M. J. B. Gaboury, de Montréal; M. E. Randolph, de New York; M. P. Vandelac, M. L. Larue, M. C. H. Catolli, M. et Mme J. Dufour, M. et Mme W. A. Mouland et famille, M. J. A. Rousseau, M. D., M. et Mme B. Darand, de Mntréal; Mlle J. A. Campbelle, M. E. M. MacKay, de Chicago; M. et Mme A. V. Barham, M. et Mme P. Albert Pigeon, Mlle A. Casse, M. E. Chabot, M. J. A. Gaudet, M. et Mme Paul Martin, M. A. Martin, M. J. O. Martel, de Montréal; Mlle J. Dauphinais, de Sherbrooke; M. et Mme Stephen Cox, M. J. A. Binette, Mlle E. Ramsay, Mlle Mary Smyte, M. et Mme E. Morris, de New-York; M. et Mme J. E. Smith, M. Geo. K. Johnson, M. Peter Doolittle, Mlle Maud Smith, Mlle Katy Smith, Hoopston Ind.; Mlle Eva M. Sewiss, Cardinal, Ont.; Mme E. Bélisle, Noël, Ont.; M. et Mme J. H. Landreville et famille, Summerville, Mass.; M. et Mme J. Lauglun, Summerville, Mass.

BOUCHERVILLE

Mme de Salaberry était à Boucherville la semaine dernière, l'hôte de Mme Hertel Larocque.

Le Colonel et Mme Landry étaient de passage à Boucherville, les hôtes de Mme Eugène Globensky.

Mme Louis Beaubien était aussi à Boucherville, la semaine dernière, l'invitée de Mme Globensky.

Mme Gravel et ses deux fillettes, Mlles Gilberte et Aline, étaient ici, samedi, les hôtes de Mme L. J. Tarte, à la villa des "Erables."

M. C. Stanton était en promenade à Boucherville, dimanche dernier.

Mlle Duhamel était l'hôte de Mlles Cusson, la semaine dernière.

M. Lionel Joubert était dimanche dans notre village, chez M. Laurence, à la villa "Mercedès."

Joyeux pique-nique d'enfants, donné par Mme L. J. Tarte, samedi dernier, au "petit bois du Côteau." Y prenaient part, Mlles Jeanne Tarte, Aline et Gilberte Gravel, Lucil Wall, Béatrice Cusson, Rita Gauthier, Louise Cusson, G. Laurenceille, M. Turcotte, Marie de Boucherville, etc., et MM. Jean Tarte, René Gauthier, Jean Bruchési, Paul Robillard, Pierre de Boucherville, Maurice et Henri Lalonde, etc., etc.

Mlle Thérèse Lemire était ici dimanche, l'hôte de Mlles Cusson.

M. G. Simard est à Boucherville pour le mois d'août.

Mlle G. Soulière est revenue à Boucherville pour une quinzaine de jours, l'hôte de Mme Wall.

M. et Mme G. Derome ont passé quelques jours au milieu de nous, les hôtes de Mme Roquebrune Larocque.

M. Lionel Beaudry est pour quelque temps chez Mme Raoul Gauthier, à la villa "Rita."

Mlle Leduc et Mlle M. Mignault étaient à la "Chaumière," mercredi, les hôtes de Mme Robillard.

Jolie promenade en voiture, de Boucherville à Varennes, dimanche dernier. Nous avons remarqué : Le Dr et Mme Chrétien-Zaug, M. et Mme de Boucherville, M. et Mme Alex. Desmarteau, M. et Mme Armand Lalonde, M. et Mme Adolphe Robillard, M. et Mme Eugène Globensky, le Dr et Mme Masson, etc.

M. E. Beauchamp était dans notre village dimanche.

M. et Mme Léandre Brault, de Longueuil, étaient de passage ici dimanche dernier.

Mme Ducondu, de Montréal, passe l'été à Boucherville.

Mlle Lucienne Normandin a passé quelques jours dans notre village, l'invitée de Mlle Laforce.

M. Lucien Brault a passé le dimanche à Boucherville.

M. Joseph Bruchési, d'Ottawa, était à Boucherville, la semaine dernière, l'hôte de M. Chs. Bruchési.

Mlles Jeanne et Isabelle Garaud, de Ste Rose, ont passé quelques jours à Boucherville, chez leur amie, Mlle Cécile Balète, à la villa "Les Lilas."

Mlle Alice Cypiot, de Montréal, est à Boucherville pour une huitaine de jours.

Mme Gravel et Mlle Gabrielle Gravel, de Montréal, étaient à Boucherville dimanche dernier.

Mlle A. Petit est dans notre village pour une quinzaine de jours.

M. A. Desjardins, avocat, de Hull, est à Boucherville, l'hôte de son père, M. Arthur Desjardins.

M. Archambault était de passage ici la semaine dernière.

BEACONSFIELD

M. Calixte A. Barbeau était en promenade ici la semaine dernière.

Mme Arnold, de Winnipeg, et M. H. Ambrose, étaient les invités de Mme W. Prentice, la semaine dernière.

M. et Mme J. T. Brierley sont maintenant de retour de leur voyage de Québec, où ils ont assisté aux fêtes du tricentenaire.

Mmes F. Beaulieu et Napoléon Brunet étaient les invitées de M. Joseph Beaulieu, la semaine dernière.

Mlle Marie Thompson, de Saint-Louis, est l'hôtesse de Mme J. B. Letendre, de Beaconsfield.

M. Hamilton est venu passer plusieurs jours de repos, la semaine dernière.

CACOUNA

Vendredi dernier, au Drill Hall, Mme J. P. Brown a donné une partie de euchre, et la partie terminée, on servit le thé aux invités. Tout l'élite de la société y prenait part. Mme Hébert a été l'heureuse gagnante. Un joli panier à ouvrage de fantaisie lui a été offert.

La première joute de golf de la saison eut lieu samedi matin, et elle fut un succès. Le Dr H. B. Yates arriva le premier avec 75 points pour 18 trous. Parmi les concurrents, il y avait Mmes Allan, Yates, Hamilton, Mlle Marie-Anne Cook, Dunford, Messieurs Allan, Hamilton, Drummond, Dr Campbell.

Jeudi dernier avait lieu au Gros Cacouna, un beau pique-nique, organisé par Mlle Achille et Emilienne Dufresne, qui fut un vrai succès.

Le marquis et la marquise d'Argyle, de Londres, Angleterre, sont les hôtes de sir et lady H. Montagu Allan, au Château Montrose, à Cacouna.

M. G. Henry, ingénieur civil, était à Cacouna, la semaine dernière.

M. G. H. Pearson et sa famille, sont au Dufferin House.

M. W. Taylor est de retour des fêtes du 3ième centenaire.

MM. Albert Hudon, A. C. Gauvreau, L. Landry, de Québec, sont à l'hôtel Sirois pour une huitaine.

Mlle R. Bureau, de Trois-Rivières, est au cottage R. Dubord, pour le mois d'août.

La famille Scullion est au Home Rule pour la saison.

M. l'abbé Théodore Landry, curé de la paroisse, a fait sa visite pastorale la semaine dernière.

M. Watson Foster, de Montréal, est de passage ici et loge au Mansion House.

M. et Mme Briton, de Toulouse, France, sont installés au Queen Hôtel pour un mois.

M. W. Webster, manufacturier de chaussures, est en notre village depuis quelque temps.

Mlle L. Egan est à l'hôtel Michaud.

Le Colonel Oscar Evanturel est venu rejoindre sa famille ici.

M. l'abbé Marin, curé de St Martin, Co. Gaspé, était au presbytère, la semaine dernière.

M. Nap. Dion, M. P. P., a passé le dimanche ici.

Mlle Grace Wood, de Toronto, est l'hôtesse de Mme L. Murray, au Dufferin House.

Mlles Alma Claude et Léopoldine Ouellet, du Cap Chat, Co. Gaspé, sont au Mansion House.

Le révérend Cannon H. Thompson, de Brockville, Ont., est au Clergy House.

Mme J. Beaulieu, de Montréal, est en promenade à Cacouna.

M. G. J. Tessier, d'Ottawa, était ici la semaine dernière.

M. J. Lamarche, L. L. B., et Alsime Valiquette, de Montréal, sont arrivés au Mansion House.

Viennent d'arriver : Mme R. T. Dunham et sa famille ; M. P. Mullin, Mme Arthur Kavanagh, Master Harold Kavanagh, Master Walter Kavanagh, Mme Frank M. Feron, de Montréal ; Mme M. V. Clery, de Chicago.

CARTIERVILLE

M. V. Labelle, de Montréal, était de passage à Cartierville, ces jours derniers.

M. et Mme Alfred Mercure sont de retour des fêtes du 3e centenaire de Québec.

M. J. Lorrain, de notre ville, était à St Eustache, dernièrement.

Mme H. Jeannette, de St Laurent, était en visite la semaine dernière, chez Mme Jos. Joannette.

M. et Mme Richer et leurs fillettes étaient de passage à Cartierville, lundi dernier.

Mlle Alice Lapierre était à Cartierville dernièrement, chez des amies.

M. et Mme Lalonde, de Montréal, sont en villégiature à Cartierville.

Mlles Alice Hamilton et Lucette Hamilton, sont de retour à Cartierville, après avoir passé huit jours au Coteau du Lac, chez M. et Mme Bertrand.

M. et Mme Arthur Pallascio et leur famille sont retournés à Montréal la semaine dernière, après avoir passé une quinzaine chez M. J. Pallascio.

Mlle Carmen Pallascio était à Cartierville, la semaine dernière, chez des amies.

M. Ernest Gohier, E. G. C., était de passage à Ste Anne de Bellevue, ces jours derniers.

Mlles Gohier, de la villa des Cèdres, ont passé quelques jours chez leur tante, Mme H. Berthelet, d'Ahuntsic.

Mlles Alice et Lucette Hamilton passeront quelque temps à Saint-Vincent de Paul, dans leur famille.

M. et Mme Philémon Cousineau sont de retour des fêtes du tricentenaire de Québec.

M. et Mme Aquilas Jasmin, de Lachine, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Jos. Gohier.

Mlle Emérentienne Gosselin est de retour au Sault au Récollet, après avoir passé une quinzaine à la villa des Cèdres, chez sa soeur, Mme Ed. Gohier.

Le docteur J. Allaire était à Lachine ces jours derniers.

M. et Mme J. L. Hébert, et leur fils, Réal, de Lachine, étaient dernièrement les invités de M. et Mme Jos. Gohier.

Mesdames A. Valois, J. B. Adolphe Valois, J. A. Viau, M. J. Avila Valois, Mlles L-onise Valois, Flore Valois, étaient, dimanche dernier, les invitées de M. et Mme Jos. Gohier.

Mme Philémon Cousineau et ses fillettes, Aline, Gilberte, Marie-Jeanne et Thérèse, sont en visite pour une huitaine à St Eustache, les invitées de M. le curé Cousineau.

M. V. Lebeau, de St Laurent, et Mme Michel Goyer, étaient en visite à Ville-Marie, Lac Témiscamingue, chez M. et Mme Desjardins.

Mlle Bernadette Goyer était en promenade à Longueuil, la semaine dernière, chez sa cousine, Mlle Berthe Lebeau.

MM. Zénon Jasmin, Aquilas Jasmin et John Muir, sont venus faire une joyeuse excursion de pêche.

M. et Mme Gilbert Viau, de Saint-Martin, étaient chez M. Philéas Jasmin, la semaine dernière.

Mlles Laurette Gohier et Yvonne Gohier, et Mlles Champagne, de Cartierville, étaient, cette semaine, en visite chez Mme J. Gohier, de St Laurent, cette semaine.

Mlle Marie-Ange Jasmin était à Villeray dernièrement, chez sa cousine, Mlle Marie-Anne Jarry.

Mlles Germaine Berthelet et Marie-Jeanne Berthelet, du Sault au Récollet, ont passé quelques jours chez Mme Ed. Gohier.

M. Amédée Jasmin, notaire, de Terrebonne, était, ces jours derniers, en visite chez son père, M. Ferrier Jasmin.

Mlle Lilly Hodge, de Saint-Laurent, est en visite pour une huitaine, l'invitée de son amie, Mlle Alice Cousineau.

M. Emond, et son fils, Auguste, de Brooklyn, N. Y., ainsi que M. et Mme Fred. Emond, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers, chez M. et Mme Ed. Gohier.

Mlle Marthe Joannette, était en promenade à Saint-Laurent, chez M. et Mme Joannette.

M. et Mme Devôt, ainsi que leur jeune fille, étaient, ces jours derniers, les invités de MM. Cousineau et M. L. Jasmin.

MM. A. Turgeon, J. D. Mathieu, Mlles Alice Francoeur et Reine Papineau, de Montréal, sont venus faire une promenade en automobile, dimanche dernier.

MM. Israel Meunier et N. Aumond de Cartierville, étaient à Ste Anne de Bellevue, la semaine dernière.

Mlle Alice Carrières, de Farnham, était en visite dernièrement chez MM. Cousineau et M. S. Jasmin.

M. et Mme Wilfrid Lorrain sont venus en automobile, à Ste Anne de Bellevue.

Mlles B. Lebeau, de St Laurent, et M. Anne Jarry, de Villeray, étaient en promenade chez Mlle Jasmin.

Mlle Gertrude Cousineau, était de passage à Montréal, mardi dernier, en visite chez ses amies, Mlles Déziel.

M. Elzéar Lalonde et Mlle Evélina Lalonde, de Ormstown, sont attendus prochainement chez leur cousines, Mlles L. Jasmin.

CHARLEMAGNE

M. H. Robert et sa famille, de Boston, passeront une quinzaine chez M. H. Bellehumeur.

M. Robert Partridge, sa femme et sa fillette May, de Fall River, Mass, et Mme Alfred Leblanc, de Nutick, Rhode Island, passent un mois chez M. Louis Perreault.

M. Thomas Moore et sa famille, et Mme Pearson, de Montréal, sont pour une semaine chez M. Frédéric Béland.

Mlle A. Petit, de Montréal, est en villégiature chez son père, M. Ferdinand Petit.

M. Joseph Archambault et Mlle Eva Trudeau, de Calumet, Mich., sont pour un mois chez M. Joseph Archambault.

M. William Lafrance, de Montréal, est installé dans sa jolie villa, à Charlemagne.

M. Camille Archambault, constable et Mme Archambault, de Montréal; MM. Camille et Donat, leurs fils, sont pour une quinzaine chez M. Welley Archambault.

Mlle Azélie Petit est partie pour un mois à Varennes et Boucherville, en visite chez ses parents.

CHATEAUGUAY

M. Joseph Bénard et Mlle Léona Bénard étaient de passage ici dimanche.

M. Marc Bilodeau est en visite ici pour quelques jours.

Mlles Thérèse et Lucette Lavallée étaient les invitées de leur amie, Mlle Adrienne Létourneau, ces jours derniers.

Mlle Alma Ménard, M. Léonidas Desparois, de la compagnie Guilbeault, Desparois et Garneau, Mlles Amanda et Alexina Desparois étaient les hôtes de Mme Ludger Cecire, vendredi.

M. Starry E. Gee, Mlle Esther Allen, de Montréal, ont passé la semaine dernière en pension ici.

M. et Mme R. Reid et leur fille, Mlle Claire, M. et Mme A. Primeau, de Beauharnois, ont passé la journée de diuanche chez Mle N. Reid.

Mlle Alma Gratton est retournée dans sa famille après avoir passé une quinzaine chez des intimes.

M. Douglas Richardson est revenu après avoir passé un an au Manitoba.

Mlle L. Hall était l'hôte de Mme Marshall récemment.

M. et Mme L. C. Norman ont reçu un grand nombre d'invités à leur magnifique tente "Arawana".

Mme Olivier Barwick nous a laissés pour visiter St Jean, N.B., et autres endroits.

M. Robert Craik est revenu des fêtes de Québec.

M. J. E. Hébert, marchand de Beauharnois, était dans nos parages cette semaine.

M. Aimé Desparois, de Montréal, passe le temps de ses vacances chez des parents ici.

Mlle Hélène Delisle, de Beauharnois, est ici pour une quinzaine.

Mlle Antonia Beauchamp, de Valleyfield, était de passage chez des amis, jeudi dernier.

M. et Mme Pierre Reid, de Dorhum, ont passé quelques jours chez M. Antoine Laberge.

Mme E. Laurier était l'hôte de M. et Mme O. Létourneau dimanche.

Mlle Angéline Quérin, de Châteauguay, est partie pour Ottawa pour une promenade de quinze jours chez ses parents.

Grande fête intime chez M. J. A. Julien, avocat, à l'occasion du départ de son frère, M. Oscar Julien, des Pères Blancs d'Afrique, pour l'Afrique. Etaient présents: M. et Mme J. Julien, M. et Mme J. Sauvé, M. et Mme Leboeuf, M. et Mme Fortier ainsi que M. l'abbé Siméon Morin.

M. Gustave Laberge, de Montréal, était chez sa mère, Mme Evariste Laberge, dimanche dernier.

Mlle Aline Dupuis, d'Ottawa, passe ses vacances chez sa grand'mère, Mme L. Dumouchel.

Mlle Albertine Bourdon, des Etats-Unis, est l'invitée de sa cousine, Mlle Florestine Bourdon, pour une quinzaine.

M. et Mme Narcisse Lemieux, de Montréal, était en visite chez M. Philorum Picard, dimanche.

Mlle Léontine Faubert était de passage à Beauharnois chez sa soeur, Mme Arthur Laberge.

Mlle Hermine Picard, de Bellevue, est chez M. D. Faubert, pour une quinzaine.

VILLEGIATURE — VILLEGIATURE

ABENAKIS SPRINGS, QUE

"LE CARLSBAD DU CANADA".

La plus charmante ville d'eaux du Canada. Grands et vieux arbres et larges portiques pour ceux qui préfèrent le repos aux amusements. Canotage, pêche, tennis, danse, etc. EAUX MINERALES ET BAINS ABENAKIS guérissent rhumatisme, affections des reins et du foie, dyspepsie. Hôtel ouvert du 1er juin au 1er octobre. Prix raisonnables. Faites venir notre magnifique prospectus illustré. Trains matin et soir par le G. T. R. Aller et retour, $3.50; du samedi au lundi, $3.00. R. G. KIMPTON, gérant, Abenakis Springs, Qué.

Joli Endroit pour Promenade de Fin de Semaine.

1.8

Mlle Cécile Boursier, de Valleyfield, était dans nos parages cette semaine.

M. Alfred Maliette, de Butte City, est chez des parents pour une huitaine.

Mlles Clara et Annie McMahon sont retournées dans leur famille après avoir passé une quinzaine en pension chez M. J. Reid.

Mlle Marie-Louise Rivet, de Montréal, était chez M. Alphonse Desparois dimanche.

Mlle Tougas était ici jeudi dernier.

Mlle Lillie Banks était chez Mme Lucas, ces jours derniers.

M. et Mme Willie Lauzon, de Montréal, étaient les hôtes de Mme Odilon Létourneau dimanche.

M. et Mme Davis sont à la pension Reid pour l'été.

M. et Mme Agget sont ici pour quelques jours.

M. N. Lepailleur, notaire, de Lachine, a passé une couple de jours ici cette semaine, pour affaires professionnelles.

M. F. Prud'homme, de Ste Philomène, et ses deux fils, Arthur et J.-Bte, étaient ici jeudi.

Mlles Alméida, Aline et Thérèse Thurston sont en pension ici pour quinze jours.

M. et Mme Vincent sont en pension ici pour l'été.

Dimanche dernier, un magnifique cadeau fut offert à Mlles Eva et Maria Lapalme par quelques-uns des pensionnaires de la maison. Voici les noms des généreux donateurs: Mme J. Milburn, son fils, Percy, et sa fille; M. et Mme C. Patterson, M. et Mme Raoul Bisaillon, Mlle Freeman, Mlle Mills, M. Wm Johnston, M. J. Davies, M. et Mme Sanctuary, M. et Mme Fred Lydon, M. Hughes, M. Trempe, Mme Bougie, M. Fortunat Laberge, M. A. Bonenfant, M. et Mme Kingswell, Mlle White, M. Hanfield, Mlle F. Lyden, M. K. G. Strathy, Mme P. Buissière, M. Wm Palmer, M. R. Hern. Une très jolie adresse fut lue par M. Percy Milburn.

Etaient en visite chez M. J. Lapalme, dimanche dernier: M. et Mme Laplante, M. et Mme D. Souchereau, M. et Mme H. Bourdeau, M. L. Bonenfant.

Mlles Alice Bourdeau, Bernadette, Valérie et Adélina Laplante étaient les invitées de Mlle M. Lapalme.

MM. Joseph Coupal et Victor Bourdeau sont ici pour quelques jours.

COTEAU DU LAC

Etaient de passage chez M. Nap. Vallée: M. et Mme A. Meunier, M. et Mme notaire H. Schetagne, M. et Mme Henri Morin, M. Ed. Comtois et Mlles E. et F. Comtois, M. Alfred Mousseau, Mlle B. Montpetit, Mlle Anna Deslibes, Henri Schetagne, Henri Vallée.

DISRAELI

M. Frank Champoux, de Campbelton, N. B., est en promenade chez son père, M. John Champoux.

M. et Mme Ls. H. Devault, de Farnham, ainsi que leur jeune fille, Adrienne, sont les hôtes de M. et Mme J. E. Rheault.

Mlle Mignonne Lamontagne, de Québec, passe quelques jours de vacances chez son amie, Mlle Blanche Adam.

Mme J. Champoux, accompagnée de Mlle Isabelle sont de retour d'une jolie promenade à Québec.

M. Eugène O. Grégoire et M. L. Maltais sont en excursion de pêche au Lac Black Creek.

M. Johnny Morin, de Moose Bay était à Disraéli samedi dernier.

Mlle Laura Catudal, de Saint-Jean passe une huitaine de jours chez Mlle Rheault.

M. E. L. Osgood de Cookshire et sa famille sont en villégiature au Lac Breeches.

M. Lucien Legendre de Sherbrooke est de passage à Disraéli.

Mlle Philomène Gagnon et sa soeur Mlle Marie Anne de St Johnsbury, Vt., sont en visite chez des amies.

M. Albert Beaudry de Weedon est arrivé ici; il y passera quelques temps.

Le lieutenant-colonel Gilbert, de Québec accompagné de Mme Gilbert étaient ici mardi dernier à l'occasion du mariage de M. J. Ouellette. M. J. A. Fortin, de Seattle, Ouest, est à Disraéli pour quelque temps.

DRUMMONDVILLE

M. et Mme Gérin Normand, M. et Mme Ernest Bureau, Mme W. Dorval et M. Edouard Normand, sont en villégiature à la "Villa des Pins", Drummondville.

KAMOURASKA

Au manoir, M. Ouellette et sa famille.

Le juge et Mme Carroll ont repris leur jolie résidence.

M. et Mme Alp. Carroll, de retour d'Europe, occupent de nouveau leur cottage.

Mme Hamel et sa fillette sont à la pension Dechêne.

M. Desrosiers, avocat, et Mme Desrosiers, de Montréal, sont ici pour un mois.

M. Desaint et M. Crépeau ont passé quelques jours à Kamouraska.

M. Roy, avocat, et Mme Roy et leur famille sont chez M. Ward, pour l'été.

Mme Boulanger est ici en villégiature, à la pension Ward.

Mme Napoléon LeGendre passe l'été à la pension Pelletier.

Mme Dufrene, d'Ottawa, et sa fille, Mme Robinson, sont à la pension Langlois.

Mlle Belcourt, de Montréal, est à la pension Pelletier.

Mme Robert et sa famille passent l'été ici et sont à la pension Langlais.

M. et Mme Dupré, de Québec, sont attendus à la pension Ward.

M. et Mme Lemesurier et leur famille ont ouvert leur jolie villa.

M. et Mme Fraser passeront un mois à Kamouraska.

M. et Mme Chaboult, de Québec, sont en villégiature ici.

Mlle Panet, de Québec, est à la pension Ward.

Mme Ash et Mme Scott et leur famille sont dans leur cottage depuis juin.

M. Collins et sa famille est chez Mme Tremblay.

Mlle Demers est chez Mme Tremblay.

La famille Acer occupe un cottage.

Les familles LeBlanc et LeBel sont attendues, demain.

La famille Van Felson, après avoir passé quelques jours à la pension Langlais, est descendue dans le bas du fleuve.

Le Dr et Mme Rousseau, de Québec, pasent quelques jours parmi nous.

Le Mikado s'est ouvert samedi, le 1er août, et beaucoup de jeunes couples ont dansé.

Le Tennis est aussi très en vogue.

NOTRE-DAME DU PORTAGE

Le Dr Guy Hamel est retourné à Montréal, après un séjour d'un mois dans notre village.

Dimanche dernier, M. et Mme Fraser, de Fraserville, étaient à Notre-Dame du Portage, les hôtes de Mme Henri Labelle.

M. B. Wickham est à Notre-Dame du Portage depuis dimanche dernier, pour une quinzaine de jours.

Mme Morin est retournée à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Gaspard Lemoyne étaient de passage dimanche dernier.

Un très joli euchre a été donné, la semaine dernière, par les dames pensionnaires de l'hôtel Michaud. Les prix ont été gagnés par Mlles Louise Labelle, Lucienne Archambault, Alice Lefaivre et M. Paul Morin.

Mlle Bélanger, de Montréal, est arrivée au Portage la semaine dernière; elle passera quelque temps à l'hôtel Bienvenu.

Mme Oliver et sa famille sont à la pension Dupéré.

Mme Dalbec, de Montréal, est pour quelques jours au Portage, l'hôte de son frère, M. Blache.

Mlle Eugénie Belcourt est maintenant retournée à Montréal, après une villégiature d'un mois au Portage.

Mlle St Denis, d'Ottawa, doit passer un mois au Portage, à la pension Michaud.

M. Antoine Lefaivre, de Montréal, est arrivé mardi; il passera une quinzaine de jours à la pension Michaud.

Mlle Chartrand est retournée à Ottawa mercredi dernier.

Mme et Mlle Gordon sont au Portage pour toute la saison.

M. et Mlle Demers sont à la pension Michaud pour l'été.

NOTRE-DAME DE STANBRIDGE

M. Arcade et Mlles Alice et Berthe DesRanleau, de St Armand, étaient ici dimanche, en visite chez M. J. J. B. Fournier.

—M. et Mme Sylva Fortier, de Farnham, ont passé quelques jours chez M. Edouard Juaire.

—Mlle Maria Rhéaume, de Pike River, passe quelque temps ici chez son grand-père, M. Charles Côté.

—Mme Thaddée Léger, de Montréal, était, dimanche dernier, en visite chez M. Adolphe Poirier.

—M. et Mme Oliva Boivin sont allés passer quelques jours à St Hyacinthe chez M. B. Dufresne.

—M. et Mme Paul Hamel, de Bristol, Conn., passent quelque temps ici chez leurs parents.

—M. Oliva Hamel est en visite ici chez son père, M. Paul Hamel.

—M. et Mme Edouard Lord, de Springfield, Mass., M. et Mme Edouard Granger, de Farnham, et M. et Mme Jos. Potvin, de Farnham, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. Moïse Lord.

—M. et Mme Wilfrid Bloco, de Montréal, étaient, dimanche, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Théophile Ménard sont allés à St Hyacinthe visiter leurs nombreux parents.

—M. Amédée Jobin ainsi que Mlles Clara et Léa, de West Shefford, accompagnés de Mlle Maria Berthiaume, étaient, lundi, en visite chez M. Arthur Denault.

NOTRE-DAME DU PORTAGE

M. et Mme Arthur Dumouchel sont de retour de leur voyage de noces à Boston.

M. Robillard, de Montréal, était dernièrement à St Eustache, l'hôte de son frère, M. le docteur Robillard.

Mme Adélard Grignon était à Montréal la semaine dernière.

Mlle Agnès Forget, de Montréal, est depuis quelques semaines l'invitée de ses amies, Mlles Albertine et Célanie Paquin, de St Eustache.

Mlle Berthe Lefebvre, de Montréal, et son frère, M. René Lefebvre, passent quelques jours chez leur oncle, M. Louis Paquin.

M. et Mme Lauchiau, de Montréal, et leur fillette Alice sont partis samedi dernier pour Ste Anne de Beaupré, ainsi que Mme Maxime Leduc, de St Eustache.

Mlle Bourdon est en villégiature à St Eustache, pour quelques semaines, chez son amie, Mme Emile Paquin.

Mlle Alice Smith était à St Eustache tout dernièrement.

M. Lionel Gaudry, d'Ahuntsic, est pour plusieurs semaines en villégiature à St Eustache.

Mlle Marie Jeanne Prévost ainsi que ses frères Armand et Edmond Prévost, du Sault au Récollet, étaient à St Eustache et à St Joseph du Lac, les invités de Mme Théoret et de Mlles Larocque.

Mlle Lucienne Scott et Mlle Jeanne Grignon et son jeune neveu Gustave, étaient à St Eustache dernièrement.

MM. Josaphat Ladouceur et Arthur L'Heureux, de Montréal, sont revenus chez M. Joseph Ladouceur, après avoir passé quelques jours à South Durham.

M. et Mme Taillon, de St Eustache, sont partis pour St Jérôme, voir leurs nombreux parents.

Mlle Annette Brunet ainsi que son grand-père, M. François Malo, sont revenus de Valleyfield enchantés de leur voyage.

M. B. Bougie, de Montréal, était dernièrement chez M. . A. Brunet.

Mlle Charlotte Larose était à Montréal la semaine dernière.

M. Arthur Paquet, de Montréal, a passé quelques jours parmi nous, il est parti pour Trois-Rivières.

La famille de l'honorable juge Champagne est à St Eustache pour toute la saison.

Mlles Flore et Bernadette St Michel, de St Jérôme, étaient, il y a huit jours, de passage à St Eustache.

M. Leduc, de St Hermas, était dimanche dernier l'hôte de Mlle Corinne Richer.

Mlle Aline Coursol était à St Eustache ces jours-ci.

M. D. Ouellette, de St Janvier, était dans nos parages dimanche dernier.

M. Dion, de Ste Thérèse, était, dimanche dernier, l'hôte de Mlle Evélina Rastoul.

M. Gustave Grignon, de Montréal, était, dimanche dernier, chez son père, M. Alphonse Grignon.

Mlle Eugénie Roland était de passage ici la semaine dernière.

Mme Boyer, de Montréal, passe quelques jours en villégiature chez son père, M. Jean-Baptiste Paquin.

M. Joseph N. Lefebvre, qui était allé assister aux fêtes du tricentenaire, à Québec, est revenu enchanté de son voyage.

M. et Mme T. St Maurice, de St Eustache, sont à Montréal pour une semaine.

Mlles Rosée et Léa Clément, de Montréal, passent une quinzaine en villégiature, à St Eustache.

M. Georges Brunette et M. Raoul Gauthier étaient ici, dimanche dernier.

Mlles Augustine et Rita Desjardins, de St Joseph du Lac étaient à Ste Rose, la semaine dernière.

M. et Mme Gervais ainsi que leur jeune fille, Mlle Gervais, étaient, dimanche dernier, les invités de Mme Féréol Berthelotte.

M. Thomas St Jean, fils, est retourné à Montréal, après un assez long séjour à la villa "des plaines."

Mme Groulx a passé quelques jours à Montréal.

MM. Rodolphe Lafleur et Ernest Enrichon et M. Cherrier ont passé la semaine à la Villa des Plaines.

SAINT-PAUL DE MONTMAGNY

M. G. Léonides Dionne, N. P., de Amqui et M. Arthur Martineau, N. P., de Saint-François de Montmagny étaient ici dimanche.

Mme J. A. Couture et Mlle Rebecca Guilmette sont revenus ces jours derniers enchantés de leur promenade à Saint-Damien de Bellechasse.

M. et Mme Napoléon Côté, de Lewiston, Me., passent quelques semaines ici; ils sont les hôtes de M. Napoléon Delagrave, maire.

M. Romuald Fournier, de Fall River est en promenade chez les MM. Rattez ses cousins.

M. et Mme Jos. Tessier, de Waterbury, Connecticut sont les hôtes de M. Nazaire Goulet pour le temps des vacances.

M. Emile Boulé, de Waterbury, Conn., est en villégiature ici pour quelques mois; il est l'hôte de son père M. Adélard Boulé.

M. Joseph Gagné est revenu de l'Etat de New York; il est chez son père M. Zéphirin Gagné.

SAINT-HILAIRE

M. Charles A. Rochat, de North Adams Mass., est chez son père pour une semaine.

Mlle Fernande Choquette est de retour de Québec.

MM. A. E. Phaneuf et H. Juneau étaient de passage aux Clarkias dimanche dernier.

Etaient ici la semaine passée: Arthur Lord, E. Blais, A. Messier, E. Lamoureux, Frs. Pratte, N. Morin de Montréal, N. Quintin, Iberville, A. Petit, de Chambly, D. Boucher de Richelieu, J. A. Charron, Saint-Hyacinthe, Victor Phaneuf, Johnny Fontaine et M. Côté de Ste Madeleine, L. C. Monnette, A. H. S. Bessette, J. N. Fontaine, M. Robert et R. Dery de Montréal.

M. Cléophas Rousselle et sa fille, Mlle Victoria, sont les hôtes de M. J. A. Cabana.

A suivre sur la page 33

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Le bureau de contrôle a autorisé l'ingénieur de la corporation à commencer de suite la construction du nouvel aqueduc de la ville et les travaux vont être poussés avec activité afin d'être en partie terminés avant l'érection de la digue des Chaudières qui aura pour résultat d'élever d'une dizaine de pieds le niveau de l'eau à cet endroit. Le coût du nouvel aqueduc sera d'environ $50,000.

— Le contrat pour la construction de la nouvelle Ecole Normale de Hull a été accordé à MM. Pepin et Caron au prix de $47,500. Une équipe d'ouvriers est déjà occupée à déblayer le terrain. La bâtisse devra être terminée le 1er octobre 1909.

M. M. J. Butler, sous-ministre des chemins de fer, est de retour à Ottawa après une absence de deux mois passés dans la Nouvelle-Ecosse dans l'intérêt de sa santé.

— William H. O'Neill, propriétaire de l'hôtel Moore situé sur la rue Wellington, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises, pour recel de harnais soustraits à la Compagnie Mattiew, Wilson et Sons, par un nommé John McLarty; ce dernier a été laissé en liberté sous caution jusqu'à vendredi prochain, alors qu'il recevra sa sentence.

— La cour de revision de Hull a donné gain de cause à M. R. W. Woods et les propriétés de la Compagnie à Hull seront inscrites dans prochain rôle d'évaluation comme étant propriétés privées de M. Woods. Une différence de $600 à $760 dans les taxes payées par la Compagnie est le résultat de cette décision.

—William Smith arrêté pour vol d'une pipe appartenant à l'huissier Couture, du palais de justice, et aussi pour obtention d'argent sous de faux prétextes, a comparu hier, devant le magistrat et a admis sa culpabilité. Il recevra sa sentence le 27 du courant.

— Les contrôleurs Davidson et Champagne auront prochainement une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux afin de lui demander de prendre des mesures pour prohiber la construction de remises pour les bateaux sur la rive Est du Canal Rideau. Le contrôleur Davidson a soumis cette question à l'assemblée du bureau de contrôle, mais le maire lui a répondu que le seul moyen était de voir le ministre lui-même, car la Commission d'embellissement n'avait pas assez d'argent pour s'occuper de la rive est et du Canal, cette année.

—En réponse à une demande qui lui avait été adressée par le Congrès National des Métiers et du Travail d'Ottawa, à l'effet de faire insérer une échelle de salaires dans les contrats pour la nouvelle gare et l'hôtel du Grand Tronc, M. C. W. Hayes, gérant général de la Compagnie, a répondu qu'il lui était absolument impossible d'accéder à cette requête.

—Le shérif Richardson est parti aujourd'hui pour Kingston, emmenant avec lui Lawrence Corcoran, condamné à cinq ans de pénitencier pour vol.

—Le R. P. Bridoneau, curé de Notre-Dame de Lourdes, vient d'être nommé directeur de l'Orphelinat des Maristes, à Huberdeau. Son successeur arrivera de France dans quelques jours.

—Durant les douze mois se terminant à la fin de juillet, le gouvernement d'Ontario a reçu $789,000 en droits de succession. La succession Pallee figure dans ce montant pour $63,000, M. Dyment, député d'Algoma, pour $106,000 et la succession Eaton, de Toronto, pour $200,000.

—Le 86ème Brigade d'artillerie de campagne, y compris les 21ème et 21ème batteries, quittera Ottawa vers le 5 septembre prochain, pour se rendre au camp de Petawawa, où auront lieu les exercices annuels de tir au canon.

Les canonniers seuls de chaque batterie suivront cette période d'exercices, qui durent généralement entre quatre et cinq jours.

—Durant le mois de juillet, 155 décès ont été enregistrés à l'hôtel de ville, dont huit causés par la consomtion, et une vingtaine par la chaleur. Ces dernières victimes sont surtout des enfants.

—Agissant d'après les instructions des contrôleurs, l'auditeur Cluff a signé le chèque de $2,000 pour les incendiés de Fernie, C. A., afin d'éviter toute injonction qui aurait pu être prise contre cette dépense faite sans autorisation. La somme sera immédiatement envoyée dans l'ouest.

LA "GAZETTE OFFICIELLE"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 8. — La "Gazette Officielle" d'aujourd'hui contient les nominations et informations suivantes: John Scott, de Cape Cove, comté de Gaspé, est nommé maître du havre pour le port de Cape Cove. L'hon. Gordon Hunter, juge en chef de la Cour Suprême de la Colombie Britannique, est nommé administrateur du gouvernement de la Colombie Britannique, durant l'absence du lieutenant-gouverneur; George Young Smith, avocat, de Whitby, Ont., est nommé juge suppléant de la cour du comté d'Ontario, durant l'absence du juge McCrimmon.

John Grant Ridout, de Toronto, présentera à la prochaine session du parlement, une action en divorce contre sa femme, Alice Mabel Ridout, maintenant de Pittsburg, pour bigamie et adultère.

La Penny-Bank, de Chicoutimi, présentera prochainement au conseil des finances, une demande d'incorporation.

Le gouvernement a approuvé la proposition faite par les Etats-Unis, de percevoir de chaque côté de la frontière entre le Canada et l'Alaska, un espace de terrain de soixante pieds de largeur similaire à celui réservé le long de la frontière mexicaine et prendra des mesures pour que ce projet soit mis le plus tôt possible à exécution.

L'UNION PARTOUT

Albany, 8 — Une grève peu banale s'est passée ici, hier. Un cortège funèbre se dirigeait vers le cimetière, quand tout à coup les cochers de fiacres se levèrent de leurs sièges et refusèrent d'aller plus loin à moins que le conducteur du corbillard, qu'ils prétendent être un non-unioniste, ne fût remplacé par un membre de l'union. L'entrepreneur de pompes funèbres réussit enfin à se procurer un autre corbillard et un cocher syndiqué. Le corps fut transféré d'une voiture à l'autre, et le cortège continua sa route sans autre incident.

LE CHOLERA

Berlin, 8 — Le ministre prussien de l'hygiène a été informé que le choléra asiatique, comme d'ordinaire à cette saison de l'année, est à l'état épidémique dans les districts est et sud de la Russie d'Europe. La commission centrale d'hygiène a en conséquence ordonné une inspection médicale sévère de la frontière russe, en particulier du trafic maritime sur l'Oder et la Vistule. Plusieurs navires chargés de grain venant de Russie ont été mis en quarantaine, mais on n'y a trouvé jusqu'ici aucun cas de choléra.

AMUSEMENTS

Français — Chaque après-midi et soir

Semaine du Lundi 10 Août
Ouverture de la saison

A. J. Spencer donne le plus grand drame des temps modernes.

Sold Into Slavery

En 4 actes et 8 tableaux, par S. A. Judson.

Nombreuse troupe. Magnifiques décors. Superbe illumination électrique.

Prix: 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Guichet maintenant ouvert. 233—4 E

Parc Sohmer

(Tous les jours, à 3 p.m., et 8 p.m.)
VAUDEVILLE, MUSIQUE, ETC., ETC.
Admission, 10 cents; Enfants, 05c.
235—n E

OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
Tel. Tel. Est 1193. March. 651.
52—n E

GRANDE OUVERTURE
NATIONOSCOPE VUES ANIMEES
Dimanche 9 Août 1908 avec Attractions de New York
PRIX—MATINEES. 5, 10, 15
SOIREES. 10, 15, 25
232—5

ROYAL — INAUGURATION de la SAISON REGULIERE
MATINEE LUNDI, 17 AOUT.
PAT WHITE and his GAIETY GIRLS.
3 Représentations en 1 Burlesque, Vaudeville, Cirque. E

FERNIE RENAIT

Fernie, 8 — Plusieurs établissements commerciaux ont ouvert leurs portes, et partout on voit les signes d'une ville nouvelle. Déjà trois banques sont prêtes à commencer les affaires.

L'aide arrive de tous côtés. La ville de Renfrew a fourni $150 au fonds de secours des victimes de l'incendie dans la Colombie Britannique.

× × ×

Les souscriptions volontaires ouvertes par le Board of Trade de Montréal en faveur des victimes du désastre de Fernie ont jusqu'à ce jour produit la somme de $2,900.

QUE D'EAU PERDUE!

Chicago, 8 — Chicago gaspille l'eau à raison de quatre-vingt-trois milliards de gallons par année. Cet estimé, accompagné d'une protestation, est contenu dans le rapport annuel de l'ingénieur de la ville, John Ericson, rendu public aujourd'hui. M. Ericson traite aussi la question des compteurs, démontrant que les consommateurs qui n'ont pas de compteurs paient l'eau beaucoup meilleur marché que ceux qui en ont.

ACTE DE PATRIOTE

Berlin, 8—On annonce que Herr Duerr, le collaborateur du comte Zeppelin dans la construction de ses ballons, a refusé une offre de $500,000, d'un groupe de capitalistes américains, qui l'invitaient à venir à New-York pour y construire un dirigeable.

VOL SACRILEGE

Paris, 8 — Une dépêche de Bordeaux dit qu'un reliquaire en émail de Limoges et en cuivre battu a été volé à l'église de Saint-Vance. Ce reliquaire est évalué à $60,000. Sa dimension était de 28 pouces sur 14.

LA MALADIE DES EXAMENS

Les médecins sont bien les gens les plus terribles du monde, il leur faut découvrir tous les jours une maladie nouvelle, au point que l'on se demande avec effroi comment la malheureuse humanité peut vivre encore avec tant de nouveaux motifs de mort.

Un médecin vient de porter ses investigations sur les élèves en mal d'examen. Il paraît que rien n'est plus dangereux que cette occupation. Il a étudié, dans un lycée, deux cent quarante-quatre élèves internes pendant les deux mois précédant les examens. Prenant le poids des enfants comme symptôme révélateur de l'altération de l'organisme, le médecin a constaté que tous les élèves préparant des épreuves ont perdu de leur poids: cette diminution a atteint, pour certains sujets, jusqu'à 12 livres.

Au contraire, le poids des élèves des classes inférieures qui n'avaient pas d'examens à subir, est resté à peu près stationnaire. Même certains ont engraissé, dans ces derniers mois d'études.

Le docteur en conclut qu'il y a vraiment une "maladie des examens", et qu'"il faut, durant cette période, en somme dangereuse, redoubler de soins envers les enfants."

MAISONS D'EDUCATION — MAISONS D'EDUCATION

ETABLI — EN — 1864. — Montreal Business College — 46 Rue Univerté, Angle Sainte-Catherine.

Les Cours seront Repris le 25 Août.

Tenue de livres par les systèmes Budget, Voucher et feuilles volantes. Calculs rapides et exacts. Ecriture jolie et rapide. Sténographie anglaise et française, dactylographie par les systèmes de touche et demi-vue. Correspondance et détails de travail de bureau. La compétence des professeurs est la base du succès dans l'enseignement. C'est à cela que ce collège doit son succès depuis 44 ans. Tous les diplômés obtiennent des positions. Demandez le prospectus. Adressez: J. D. Davis, principal. 212—Ms—n

AMUSEMENTS — AMUSEMENTS

THEATRE BENNETT
GRANDE REOUVERTURE— Matinée Lundi, 10 Août.
DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES JOURS, A 2 ET 8 P. M.

JAMES J. CORBETT
EX-CHAMPION BOXEUR DU MONDE.
Donnant son monologue à succès.

SAM STERN — Comédien
FIDDLER & SHELDON — Chanteurs et danseurs de couleur.

ARTHUR HUSTON & CO.,
LES FAMEUX JONGLEURS.

MLLE LATINA — fille faisant de la culture physique.
ROSAIRE & DORETTO — Acrobates comiques.

AUTRE ATTRACTION
McCONNELL & SIMPSON
CHANTEURS COMIQUES.

BENNETTOGRAPHE—Idées nouvelles en fait de vues animées.

SPECIAL — SPECIAL
GUS EDWARDS' school Boys and Girls
LE PLUS GRAND NUMERO JUVENILE DANS LE VAUDEVILLE.

Prix: Soirées, 15c, 25c, 50c et 75c; Après-midi, 15c, 25c, excepté les samedis.

Enregistrez votre nom sur notre liste de souscription pour la saison. E

PARC DOMINION
Toute la Semaine Prochaine
FETE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS

ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES:
Les Cinq Donazettas — Acrobates européens étonnants
Granda & Fedora — L'Eléphant sur le fil élevé

Inauguration de la Nouvelle Tour Electrique

Admission: 10 Cents - Enfants 5 Cents
207—n E

PELERINAGES — PELERINAGES

Grand Pèlerinage pour Hommes et Jeunes Gens
—A—
Ste ANNE DE BEAUPRE
Sous la direction des R. PERES du T. S. SACREMENT
SAMEDI, 22 AOUT

Le vapeur "Beaupré" quittera Montréal samedi à 5 h. p.m. et sera de retour lundi, 24 août, à 5 h. a.m. Ce pèlerinage forme le grand pèlerinage de clôture de la saison. Il se fait dans les meilleures conditions possibles d'intérêt, de piété et de tranquillité; il donne droit à un arrêt de 3 jours à Québec.

S'adresser, pour les cabines et billets à la communauté, 488 av. Mont-Royal, tous les soirs de 7½ h. à 9 h. et le dimanche, de 3 à 5 h. p.m. 8,15 A

1858 Année jubilaire des apparitions de Notre-Dame de Lourdes 1908
Dix-neuvième Pèlerinage à NOTRE-DAME DE LOURDES DE RIGAUD
Dimanche, 16 août 1908, par le C. P. R., sous la direction du T. R. P. Coutu, assistant du T. R. Père Général des Clercs St Viateur, visiteur au Canada. Prix du passage, aller et retour:

	ADULTES	ENFANTS
Gare Viger, Mile-End, Outremont-Junction, Côtes-des-Neiges, Gare Windsor, Westmount, Montréal-Junction	$1.00	$0.50
Dorval	0.80	0.40
Valois, Lake-Side, Pte-Claire, Beaconsfield	0.70	0.35
Ste Anne de Bellevue, Vaudreuil	0.55	0.30
Ile Cadieux	0.50	0.25
Como, Hudson, Hudson Heights, Lavigne	0.40	0.20

Pour informations, Tél. Est, 2519. 236—2

PELERINAGE à Boucherville et à Saint-Ours
Dimanche, 16 Août 1908
Sous le patronage de M. le curé M. Auclair, chapelain honoraire de la conférence St Vincent de Paul, paroisse St Jean Baptiste, par le vapeur "Trois-Rivières", au profit des pauvres de cette paroisse.

Départ quai Victoria à 7.30 hrs a. m., pour Boucherville, où il y aura messe, et continuera sa route jusqu'à Saint-Ours, où il y aura grand salut dans l'après-midi, et sera de retour à 9 hrs p. m. On servira des repas à bord à des prix modérés. La fanfare des Vétérans Canadiens accompagnera les pèlerins.

Pour cabines et billets, s'adresser à Ernest Bernier, 1094 Berri, ou au presbytère, à M. l'abbé Laporte. Les dames sont admises. 8,15

Prix du billet: ADULTES, $1.00; ENFANTS, 50c.

SERVICE DE TRAINS DIRECTS POUR
NEW YORK - BOSTON
Les trains quittent la gare Windsor, Montréal:

8.00 hrs a.m., excepté le dimanche; 7.30 hrs p.m., tous les jours, viâ les fameuses montagnes Adirondack pour New York.

8.50 hrs a.m., excepté le dimanche; 7.10 hrs p.m., tous les jours, viâ la route de Rutland à travers les Iles du lac Champlain et les Montagnes Vertes pour New York et Boston.

POUR LOCATION DE CHAR PULLMAN, TARIF, Etc., S'ADRESSER AU
Bureau des billets de la ville: 137 RUE ST JACQUES
Téléphones M. 1038-1039.
NEW YORK CENTRAL LINES — "AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"

SHAH OU CHAH

M. le docteur Feuvrier, ancien médecin de S. M. Nasr-ed-Din Chah, veut bien nous donner ces renseignements tout d'actualité:

"Depuis quelque temps il est question fréquemment de la Perse et de son souverain Mohammed Ali Chah (et non Mohammed Ali Mirza, qui était son nom de prince avant l'avènement au trône).

"Peut-être est-ce le moment de rappeler pourquoi nous devons orthographier ainsi le mot "chah", si souvent déformé par suite d'emprunts aux langues anglaise et allemande.

"Si les Anglais ont "sh" et les Allemands "sch", les Français n'ont-ils pas "ch" pour représenter le son "che". Alors, pour quelle raison écrire "shah", comme en anglais, ou "schah", comme en allemand, quand nous pouvons écrire "chah" sans avoir recours à aucune langue étrangère? Ecrivons donc "chah".

"Que les cartographes aient adopté "sh" au lieu de "ch", c'est leur affaire, nous n'avons pas à les imiter.

"Français, écrivons en français".

DELAWARE & HUDSON
Un Charmant Voyage
Montréal à New York
VIA LES LACS
Champlain et George.
Billets et renseignements aux bureaux du Grand Tronc. 235-2

NAVIGATION

AGENCES REFORD
LIGNE DONALDSON A GLASGOW

SS PARTHENIA	août	6
SS MARINA	août	13
SS ATHENIA, à deux hélices	août	20
SS LAKONIA	août	27
SS CASSANDRA, à 2 hélices	sept.	3

Taux des passagers: Seconde cabine, $42.50. Entrepont, $26.50, vers l'Est. Entrepont, $27.50, payé d'avance vers l'ouest.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd
Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N. B., Portland, Me. 136—nmjs

LIGNE DOMINION
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
SERVICE DE LIVERPOOL

Canada	5 sept.	10 oct.
Southwark	12 sept.	17 oct.
Dominion	15 août 19 sept.	24 oct.
Ottawa	22 août 26 sept.	31 oct.
Kensington	29 août 3 oct.	7 nov.

Taux de passage: Première, de $72.50 et plus; deuxième, $42.50 à $45; troisième, $27.50.

New York — Queenstown — Liverpool
Cedric, 13 août . . . Celtic, 27 août
Arabic, 20 août . . . Baltic, 3 sept.

LIGNE WHITE STAR
Plymouth — Cherbourg — Southampton
Adriatic, 12 août . . . Oceanic, 26 août
Majestic, 19 août . . . Teutonic, 2 sept.

S'adresser au Bureau de la Compagnie, 17 rue Saint-Sacrement, ou à L. J. RIVET, 13 boulevard Saint-Laurent. 128—mje—n

R & O — VOYAGES DE PLAISIR, FIN DE SEMAINE

Samedis et dimanches, à 9 a.m. —G. T. R. pour Cornwall. Retour par le bateau R. et O., pas plus tard que dimanche. Passage, $2.50. Bateau, samedi à midi; retour par bateau, dimanche, $2.25.

Samedi, par le G. T. R., à Kensington et retour dimanche par bateau R. et O. Prix $6.00.

Samedis à 2.30 p.m. — Par le vapeur Terrebonne, retour à 7.30 p.m. Prix: Boucherville, 35c; Varennes, 50c, Verchères, 60c.

Samedis et dimanches à 7 p.m. — Bateaux pour Québec. Départ de Québec, dimanche ou lundi soir. Prix $4.25.

Dimanches à 8.30 a.m. — Bateau Berthier pour Berthier. Retour à 9 p.m. Prix 75c. Le bateau fera d'autres arrêts en route, si l'eau haute le permet.

Dimanches à 9 a.m. — Par bateau Terrebonne et retour à 8.30 p.m. Prix: Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c; Contrecoeur, 75c; Sorel, $1.00.

RAFRAICHISSEMENTS A BORD.

Les susdits bateaux quittent le quai Victoria, pied de la rue Bonsecours. 206—8,n

Voyage 12 jours en Mer, à la.... JAMAIQUE $65
Voyage circulaire en Europe viâ les Indes Occidentales, $250.
Retour par la North Atlantic Line directe.
Tagus, 22 août Orinoco, 19 sept.
Magdalena 5 sept. Atrato, 3 oct.
Visite à la Jamaique, Colon, Carthage, Savanilla, Trinidad, Barbades.
The Royal Mail Steam Packet Co
Sanderson and Son, 22 State St., N.Y.
Foster Debevoise, Flatiron Bldg, N.Y.
L. J. Rivet, 13 boulevard St Laurent.
W. H. Henry, 185 rue Saint-Jacques.
Norman L. Lusher, 178 Saint-Jacques.
141—m,j,s—n

HOTELS

CALEDONIA SPRINGS
Un des plus beaux hôtels de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien.
Essayez-le pendant un jour ou deux, si vous souffrez de dyspepsie, nervosité, rhumatisme, goutte, etc. Vous serez certainement soulagé.
On peut avoir les services du célèbre spécialiste suédois.
Excellent beurre, lait, légumes, fournis par la ferme.
Taux spéciaux de fin de semaine à l'hôtel et sur les convois. A mjs-n

L'HOTEL BELLEVUE, Rivière du Loup Pointe, sera ouvert jusqu'au 15 sept. Z. S. Aubut, propriétaire. A 178—m.j.s.n

RICHMOND
La ville a décidé de faire construire des trottoirs en ciment. Les travaux sont déjà commencés. Ces trottoirs coûteront $20,000. Le contrat a été accordé à W. A. Adams Co., de Rockland.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN
SERVICE DE MALLE ROYALE
Montréal à Liverpool:

De Montréal—		De Québec—
Victorian, 14 août, 4 a.m.		2.00 p.m.
Corsican, 21 août, 9 a.m.		8.00 p.m.
Virginian, 28 août, 4.30 a.m.		2.00 p.m.

SALON: $77.50 et plus, sur vapeurs à turbines, $87.50 et plus.
DEUXIEME CLASSE: $45.00 et plus.
TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 ou $28.75 selon le vapeur.

MONTREAL AU HAVRE ET LONDRES

Sardinian	15 août	Les bateaux partent au point du jour. Ils arrivent à Québec vers 3 heures de l'après-midi, le même jour.
Sicilian	29 août	
Corinthian	12 sept.	
Parisian	26 sept.	

PRIX DU PASSAGE
Deuxième classe, $45.00 et $50.00, selon le vapeur.
Troisième classe, Havre, $27.50; Paris, $30.
Enfants âgés d'un an à douze ans, moitié prix. Nourrissons $5.00.
S'adresser à H. et A. ALLAN, Montréal et L. J. RIVET, 13 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. 108—mjen

Agence de Voyages
RIVET
Billets par toutes les lignes
EUROPE, ANTILLES, AMERIQUE DU SUD, Etc.
3 croisières d'été pour 1908
La Méditerranée, (Palestine, Grèce, Turquie, Egypte). La Norvège, (le Cap Nord). Les Antilles, etc.
Bureau, avec une organisation complète, pour billets de passage et renseignements.
13 boulevard St Laurent.
Tél. M. 4097.
Brochures, circulaires, horaires, etc., envoyés sur demande. 40—n

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.

LA BRETAGNE	août	13
*LA LORRAINE	août	20
*LA TOURAINE	août	27
*LA SAVOIE	septembre	3
*CHICAGO (Supplémentaire)	septembre	5
*LA PROVENCE	septembre	10

*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. n

EMPRESSES
CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

	LIVERPOOL	DE
1 août	Lake Erie	15 juillet
7 août	Empress of Britain	25 juillet
15 août	Lake Manitoba	29 juillet
21 août	Empress of Ireland	7 août
29 août	Lake Champlain	12 août
4 sept.	Empress of Britain	21 août
12 sept.	Lake Erie	26 août
18 sept.	Empress of Britain	4 sept.
26 sept.	Lake Champlain	9 sept.
2 oct.	Empress of Britain	18 sept.

Cabine de 1ère classe, $72.50 et plus. "Empresses", $90.00 et plus.
Cabine de seconde classe — $42.50 et plus, selon le steamer.
GEO. McL. BROWN, agent général des passagers, 3 Board of Trade ou L. J. RIVET, 13 Boulevard Saint-Laurent. 147—m.j.s.n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
STEAMERS DE LA MALLE EN
MONTREAL et OTTAWA
Excursion à Carillon, $1
Prenez le train de 8 a.m. pour LACHINE
RAPIDES: Hudson, par le C. P. R., 1.30 p.m.; retour par bateau, $1.00.
Ste Anne, C. P. R. ou G. T. R., 1.30 p.m.; retour par bateau, 80c.
Lachine, G. T. R., 5 p.m.; retour par bateau, 50c.
Bureau principal, 165 rue Communes. Tél. Main 1029.
Bureaux des billets, 137, 128 et 178 rue Saint-Jacques; hôtel Windsor; G. T. R., gare Bonaventure et Saint-Henri. 224—n

CIE NAVIGATION CAN. DU St LAURENT
MONTREAL-QUEBEC
Impérial, White Star, Préfontaine. Quai Bonsecours à 5.00 P.M.
Aller et retour: Sorel, $1.25; Trois-Rivières, $2.50; Québec, $5.00.
Voyage - Promenade le Dimanche par le vapeur Impérial:
Pour St Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie Sorel. Départ à 8.30 a.m.
Inauguration d'un service de Fret et de Passagers entre
Montréal, Sorel, Saint-Ours, Saint-Roch, Saint-Denis, Saint-Antoine, Saint-Charles, Saint-Marc, Beloeil Village, Beloeil Pont, St Hilaire, Saint-Mathias et Chambly.
Par le Vapeur "WHITE STAR"
tous les mardis et vendredis et retour à Montréal tous les mercredis et dimanches soir vers 11 hrs. p.m.
Magnifiques voyages pour touristes à des prix modérés.
Taux réduits pour fret. Cargaison assurée contre tous risques.
58 Notre-Dame Est. Tél. Main 974
Quai Bonsecours. Tél. Main 3168.
193—n

LA CIE DE NAVIGATION DE QUEBEC
S.S. 'PERSIA'
Taux de passage réduits et tout le confort désirable.

Billet de saion simple	$1.50
" " retour	$2.50
" " Excursion samedi ou mardi	$2.00
Lit de cabine	0.50
Cabine (3 lits)	$1.00

QUEBEC: Quai Atkinson. Tél. 3048.
MONTREAL: Grand Quai, Sec. 23.
Tél. Main 1545.
144—M.s.—n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
VOYAGES DE FIN DE SEMAINE

CALEDONIA SPRINGS	$2.10
KNOWLTON	$2.10
STE AGATHE	$2.00

et beaucoup d'autres endroits désirables. Billets bons pour aller le samedi et le dimanche, et pour revenir le lundi suivant.

Excursions au Bord de la Mer

SAINT-JEAN, N.-B.	$11.50
SAINT-ANDRE, N.-B.	11.50
HALIFAX, N.-E., (viâ Saint-Jean, et D. A. Ry seulement)	18.50
(Viâ les Montagnes Blanches)	
PORTLAND, Maine	7.50
OLD ORCHARD BEACH	7.75
KENNEBUNKPORT	8.10

Billets bons pour partir les 10, 11, 12 et 13 août.
Bons pour revenir jusqu'au 31 août 1908.
Avec arrêt aux points de Mégantic et de l'Est, pour les billets de Saint-André, N.-B., Saint-Jean, N.-B., et Halifax.
Pas d'arrêt avec les autres billets.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Excursion de Moissonneurs
viâ Chicago à
WINNIPEG
et plusieurs autres endroits du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, sur la ligne du Canadian Northern Railway. $10
Date de la vente, 20 et 27 août, aussi les 2 et 14 septembre 1908.

Excursions au Bord de la Mer
DE MONTREAL A
PORTLAND - et retour - $7.50
OLD ORCHARD - et retour - $7.75
KENNEBUNKPORT et retour $8.10
Dates de départ: Août, 10, 11, 12, 13. Limite de retour: août, 31 1908.
PORTLAND—OLD ORCHARD
Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m., et 8.15 p.m. tous les jours. Wagons-salons Pullman sur les trains de jour et wagons-lits sur les trains de nuit.
Excellent service de char-buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.
Voyages de Fin de Semaine à Bon Marché
DEPART — Le Samedi ou le Dimanche par n'importe quel convoi.
RETOUR — Jusqu'au Lundi par n'importe quel convoi, comme suit:

Abenakis Springs	$3.00
Beloeil	.80
Bluff Point (Cliff Haven, N. Y.)	2.80
Burlington, Vt.	3.05
Cornwall	2.15
Highgate Springs, Vt.	1.85
Massena Springs	2.65
Parc Otterburn, y compris une admission au Parc	.90
Plattsburg, N. Y.	2.05
Québec	4.00
Rouses' Point	1.70
Sherbrooke	3.30
Sainte-Anne de Bellevue (en chars)	.75
Sainte-Anne de Bellevue, aller en chars et revenir en bateaux	.80
Saint-Hyacinthe	1.30
Saint-Jean	1.00
Vaudreuil	.80
Ottawa	*$3.45

Aussi plusieurs autres endroits.
*Bon pour revenir jusqu'au lundi, par les trains du matin seulement.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 130 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
VOYAGES
A
Prix Réduits
AUX
Villes d'Eaux, le Bas St Laurent et les Provinces Maritimes
DEPART les 10, 11, 12 et 13 Août
Bon au retour jusqu'au 31 Août 1908

MURRAY BAY	$7.50
CAP A L'AIGLE	$7.50
ST IRENEE	$7.50
RIV. DU LOUP	$7.50
CACOUNA	$7.50
ST JOHN	$11.50
CHARLOTTETOWN	$14.50
HALIFAX	$13.50
SYDNEY	$18.00
ST JOHN'S NFLD.	$32.00

Réductions pour les autres endroits également
BUREAU DES BILLETS
141 rue St Jacques. Tels. {Bell Main 615 / Marchands 233}
H. A. PRICE, A. A. G. des Pass. — GEO. STRUBBE, Agt. des billets 229—n

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY
BOUT DE L'ILE
L'endroit propice pour passer un agréable journée.
Bon Service. Taux bon Marché
Taux spécial de HUIT BILLETS pour UNE PIASTRE, maintenant en vigueu
Les tramways partent de l'avenue LaSalle. 184—m,j,s,n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2378. — H. Levites, demandeur, vs. A. Simard, défendeur. Le 17ième jour d'août 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 267 rue Desjardins, en la Ville de Maisonneuve, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et harmonium. Conditions: argent comptant. J. A. Bissonnette, H. C. S. Montréal, 7 août 1908.

CHARLEMAGNE

Les estimateurs du village de Charlemagne ont terminé le nouveau rôle. La population est de 844 habitants. La valeur foncière est de $165,000.

Charlemagne est situé tout près de Montréal et est un site avantageux pour n'importe quelle industrie ou manufacture.

La navigation, le chemin de fer "Canadian Northern" offrent des communications faciles avec les centres commerciaux.

COMMERCE ET FINANCE

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies à la "Presse" par M. L. J. Des Rosiers, courtier, 47 rue Saint-Vincent.

NOM	Valeurs	Offre	Demande
Colombie Anglaise			
Alberta Coal & Coke	1 00	10½	16
Consolidated Mines	100 00	60	70
Canadian Gold Fields	10	4	6
Diamond Vale Coal	1 00	12	12½
Dominion Copper	10 00	2½	2¾
Granby	100 00	105	110
Intern. Coal & Coke X.D.	1 00	55½	59½
Monte Christo	1 00	....	3
North Star	1 00	....	9
Novelty	10	....	3
Rambler-Cariboo	1 00	10	18
White Bear	10	....	1
COBALT			
Cobalt Lake	1 00	12	12¾
Cobalt Central	1 00	35	37
Coniagas	5 00	5 10	5 40
Crown Reserve	1 00	51½	52½
City of Cobalt	1 00	1 20	1 40
Empire Cobalt	1 00	....	....
Foster	1 00	38	40
Green Meehan	1 00	11	12
Kerr Lake	5 00	2 80	3 00
Larose Consolidated	5 00	5 55	5 60
Little Nipissing	1 00	22	25
McKinley-Dar-Savage	1 00	76	80
Mont. Reduct. & Smelting	5 00	....	....
" " Pfd	5 00	....	1 00
Nipissing	5 00	7⅝	7¾
Nova Scotia	1 00	28	29
Peterson Lake	1 00	13	14
Progress	1 00	....	36
Right of Way	1 00	2 80	3 00
Silver Queen X.D.	1 00	1 01	1 03
Silver Leaf	1 00	12	12½
Tretheway	1 00	93	95
Temiskaming	1 00	52	53

VENTES DE L'AVANT-MIDI:
500 Crown Reserve à 52

COMMERCE

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:
LONDRES: —
Blé disponible, ferme.
Maïs en transit, peu actif.
LIVERPOOL —
Blé disponible, ferme.
Blé Manitoba No 1. . . . . . .8s 5d
Blé rouge d'hiver No 2:
. . . . .7s 6½d à 7s 8½d
Futur maïs, ferme.
Septembre. 7s 5 7-8d
Décembre. 7s 5 3-8d
Futur maïs, tranquille.
Septembre. 5s 7¼d
Maïs disponible, ferme.
Américain nouveau. .7s 4d à 7s 4½d

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE—Marché tranquille et limité.
Avoine blanche No 2. . . . . . .48c
Avoine No 3. . . . . .47c
Manitoba rejetée. 46c
FARINE — Demande bonne et prix soutenus.
Patente du printemps, sacs. . .$6.10
Seconde. $5.50
Patente d'hiver. $5.00
Straight rollers. . . . .$4.30 à $4.50
Straight rollers en sacs. .$1.90 à $2.10
Extras. . . . .$1.65 à $1.75
ISSUES DE BLE—Marché ferme.
Son Manitoba. . . . . . .$22.00 à $23.00
Recoupes — Shorts. $25.00
Son d'Ontario. . . . . .$20.00 à $20.50
Moyens. . . . .$24.00 à $25.00
Recoupes — Shorts. . . $24.00 à ....
Moulée pure. . . . . . .$30.00 à $32.00
FARINE D'AVOINE—Marché tranquille, à $2.37½ le sac.
FARINE DE MAIS — Ferme, de $1.85 à $1.95.
FOIN. Très ferme. Nous cotons No 1 $12.00 à $13.00; No 2, extra, de $11.50 à 12.00; No 2 ordinaire, de $9.50 à $10.00, et trèfle pur, $7.00 à $7.50; trèfle mêlé, de $8.50 à $9.00 la tonne, en gare.

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE. — Marché tranquille mais ferme. Nous cotons: fromage de l'Ouest, 12¾c à 12½c; de l'Est, 12c à 12 1-8c.
BEURRE — Ferme. On cote comme suit: crèmerie de choix, de 23¾c. à 24c en gros lots, et 24½c aux épiceries.
PRODUITS DE LA FERME
OEUFS. — Marché actif, prix fermes. Nous cotons: oeufs frais, de choix, 23c; No 1, 20c; No 2, 16c la douzaine.
FEVES—Le marché est tranquille. Fèves par jobs, $2.00 à $2.05 le boisseau.
LE MIEL. — Marché tranquille, prix fermes.
Blanc, en gâteau. . . . .14½ à 15c
Brun de. . . . . .13c à 13½c
SIROP D'ERABLE — Le sirop se vend 5c par quart; et 6c en bidon, la livre. Sucre, de 6c à 7c la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS: Demande meilleure, prix ferme. Les lots de choix sont cotés à $7.25 le 100 livres. Porcs abattus à l'abattoir se vendent $10 à $10.25 le 100 livres.
SALAISONS — Gros lard canadien, tierces, $34 à $34.50; en baril, $23 à $23.50.
SAINDOUX — Composé, tierces de 375 livres, 9c; boîtes de 50 livres, 9¼c; seaux de 20 livres, 9½c; saindoux pur, tierces de 375 livres, 12c; boîtes de 20 livres, 10½c; seaux de 20 livres, 12c.
JAMBONS — De 25 livres et plus, 12¼c; de 18 à 25 livres, 13c; de 12 à 18 livres, 13c; de 8 à 12 livres 13½c.
BOEUF. — Choix, $5.25 à $5.35; bon, $4.75 à $5.00; assez bon, $4.50 à $4.75; commun, $2.25 à $3.35; inférieur, $2.00 le cent livres. Demande active.
VEAUX. — Choix, $3.00 à $6.00.
AGNEAU. — De $3.00 chacun.
MOUTON. — Choix, $3.50.

IMPORTATION D'OR

La banque de Montréal a importé de New York hier $250,000 d'or, ce qui porte à $4,300,000 le total de l'or importé au Canada.

BRILLANTES RECETTES

La Richelieu et Ontario Navigation Co. traverse la période la plus brillante qu'elle ait encore connue depuis sa fondation.

Pour en donner une idée il suffit de dire que durant les fêtes de Québec elle a encaissé $182,000.

COMPENSATION

Les opérations de la chambre des compensations de Toronto pour la semaine se terminant hier se chiffrent par $19,897,438. Les opérations de la semaine précédente avaient été de $19,545,445. Il est à noter que lundi a été jour de fête municipale.

Rapport de la chambre d'Ottawa, pour la semaine écoulée le 6 août:

1908. . . . . $2,546,560.99
1907. . . . . 3,235,939.67

BOURSE DE MONTREAL

La Bourse de Montréal est assez active, surtout pour une époque de vacances, et bien que les prix aient été quelque peu irréguliers cette semaine, la plupart des valeurs sont en hausse sur les cours de la semaine précédente.

LE TRANSPORT DU GRAIN PAR NEW YORK

On annonce que les taux de transport du grain de New York aux ports européens ont été élevés par les compagnies maritimes. A Anvers, Belgique, les taux sont doublés, et il en est presque de même dans nombre d'autres ports.

Cette augmentation, causant un fort détournement du trafic du grain de l'ouest, au préjudice des intérêts de New York et au bénéfice du port de Montréal, fait le sujet de beaucoup de commentaires. Cependant, les représentants des compagnies maritimes disent que l'augmentation des taux est indépendante du tarif des chemins de fer. Ils l'attribuent aux fortes commandes de grain reçues dernièrement des agents européens à New York, ce qui a eu pour effet de faire monter le coût du transport maritime, la capacité des navires étant limitée.

PLACEMENTS

Nous faisons une offre spéciale d'obligations rapportant 5 p.c. par an.

Prix 100 dollars Payable comme suit:

10 dollars en souscrivant et la balance 10 dollars par mois jusqu'à complet paiement.

Pour informations écrire à
MM. EASTMAN & CO.,
53 Wall Street,
New York City.
109—M.a.n—w.s—A

THE ROYAL BANK OF CANADA

est déménagée au NOUVEL EDIFICE de la banque, 147 rue Saint-Jacques.

6—m.j.s—n s

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES DE MONTREAL:
Bureau Principal: 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYDN HORSEY, Gérant.)
SUCCURSALE DU HAUT DE LA VILLE:
ANGLE DES RUES BLEURY ET SAINTE-CATHERINE.
Attention spéciale apportée aux comptes d'épargnes.

—— TOUS LES ——

STOCKS MINIERS

ACHETES ET VENDUS

GORDON & POPHAM,

Membres du Montreal Mining Exchange,
84 ST FRANCOIS-XAVIER. Phone Main 280.
212—sn-a

LES RECOLTES AU LAC SAINT-JEAN

Les récoltes, au Lac St Jean, sont superbes, le foin est extraordinairement abondant et de qualité supérieure. Les autres grains promettent aussi une récolte des plus abondantes. La prospérité règne dans toute la région.

LA LIGNE TOUTE-ROUGE

Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande a déclaré que le peuple de ce pays n'était pas satisfait du service de transport par eau via le canal de Suez, et qu'il était prêt à rayer $375,000 par année pour la ligne Toute-Rouge avec des paquebots filant à 18 noeuds sur l'océan Pacifique.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS

Exportations et importations aux quatre ports suivants des Etats-Unis, durant la semaine terminée le 1er août 1908:

New York	$10,985,043	$10,732,638
Boston	1,760,688	1,154,514
Philadelphie	1,732,403	949,683
Baltimore	1,756,241	543,012

ELECTION AU CLUB MERCIER

M. L. LETOURNEAU, DEPUTE DE QUEBEC-EST, DEMISSIONNE COMME PRESIDENT. — M. J. A. MARIER LE REMPLACE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — Il y a eu, hier soir, une séance très importante du club Mercier à la salle Moisan. M. L. Létourneau, député de Québec Est à la Législature, a démissionné, comme président du club, vu qu'un député ne peut être président de club, chargé de féliciter ou de condamner les actes d'un membre à la législature. M. Létourneau avant de faire lire sa lettre de démission a fait un joli discours. Mes amis, dit-il, j'ai remis à M. le secrétaire un document qui parle par lui-même. Lorsqu'il vous en aura donné lecture, vous aurez connu le résumé de mes sentiments à votre égard. Je n'ai pu résister au désir de venir une dernière fois présider une assemblée du club, où j'ai rencontré tant de sympathies, tant de dévouement et d'amis. Si en cette circonstance, j'ai quelque peu dérogé à l'usage qui veut qu'un président démissionnaire n'assiste pas à une assemblée où sa lettre de démission est lue, vous devez en attribuer la cause à l'amitié que je vous porte et au besoin que j'ai eu de venir encore une fois vous presser la main à l'assemblée générale.

Sa lettre de démission fut alors lue et l'on procéda à l'élection d'un nouveau président.

M. J. A. Marier fut élu à l'unanimité président; M. le notaire Arthur Simard, vice-président, et M. P. J. A. Alarie, secrétaire.

Le club Mercier, qui a rendu de si grands services à la cause libérale, saura encore conserver dans l'avenir, la bonne réputation qu'il s'est acquise dans le passé, par le travail persévérant de ses officiers et de ses membres, dont le nombre augmente chaque jour.

LE PRINCE D'EULENBOURG

Le prince d'Eulenbourg est toujours d'actualité judiciaire. Son "casier" héraldique est assez peu connu en dehors de l'Allemagne.

Son titre princier, avec qualification de "Durchlaucht, est, en effet, très récent. Il a été concédé à l'accusé actuel par Guillaume II, à la date du 1er janvier 1900.

Deux ans avant, le 16 février 1898, l'empereur avait donné à d'Eulenbourg qui était alors très en faveur, l'autorisation de relever le nom éteint de Hertefeld, et ce, malgré les protestations des filles du dernier titulaire de ce nom illustre.

Avant ces faveurs, la famille des Eulenbourg était de petite noblesse saxonne, avec un titre prussien de comte donné, en 1796, au grand-père du prince actuel, trop actuel...

AUX NAVIGATEURS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — La bouée indicatrice que l'on avait placée au bord du chenal à St Romuald, a été enlevée. Elle avait été placée pour indiquer aux navires montant vers Montréal, la route à suivre pendant que les navires de guerre étaient ancrés dans la rade.

NOCES D'OR

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — La ville de Lévis se prépare à fêter le cinquantième anniversaire du mariage de M. L. Pagé, âgé de 76 ans et de sa digne épouse, âgée de 74 ans. Les garçon et fille d'honneur qui assistaient au mariage il y a cinquante ans seront présents à la fête. Ce sont M. Télesphore Paradis et Mme Collin, de Chaudière.

PAR FRASER & FRERES

Importante Vente de Ficelle Endommagée

Les soussignés vendront à l'encan, sans réserve, par ordre des assureurs, à leurs salles de vente,

453 Rue St Jacques,

Mardi, 11 Août,

ENVIRON

30 Tonnes de Ficelle d'Engerbage et Commerciale Endommagée

2, 3, 4 et 5 brins, en pelotons et en devidoir, en lots pour le commerce.

Vente à 2.30.

FRASER FRERES, Encanteurs.
236—2

Province de Québec, District de Montreal } **VILLE DE ST.LOUIS COMTE D'HOCHELAGA**

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à CINQ HEURES de l'après-midi de JEUDI, le VINGTIEME JOUR du mois D'AOUT, mil neuf cent huit, pour le tout ou une partie de SIX CENT VINGT-CINQ MILLE PIASTRES — $625,000.00 — de DEBENTURES, à QUATRE ET DEMIE POUR CENT, — 4½ — en coupons de MILLE PIASTRES chacun, payable en QUARANTE ANS.

Cette issue est faite pour la rédemption de la dette flottante de ladite ville de St Louis, et pour l'exécution des améliorations, telles que spécifiées dans le règlement connu et désigné sous le numéro CENT QUARANTE-HUIT — 148 — de ladite ville.

Lesdites DEBENTURES porteront QUATRE ET DEMI POUR CENT, et sont payables les premiers jours de mai et de novembre de chaque année, à LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA, à Montréal.

Un chèque certifié pour DEUX POUR CENT — 2 p.c. — de la valeur du montant de la soumission, devra accompagner chaque soumission.

La dette consolidée de la ville, limitée à 15 pour cent de valeur taxable est de $276,716.00
Propriété taxable d'après rôles d'évaluation 8,533,056.00
Revenu de l'année 1907 . . 126,319.83

Le taux de la taxe sur la propriété taxable est de 1 pour cent sur la valeur de la dite propriété.

La plus haute ou toute autre soumission n'est pas nécessairement acceptée. Pour plus amples informations, si désirées, faire applications au soussigné, au bureau de l'hôtel de ville de St Louis.

St Louis, 7 août, 1908.

A. F. VINCENT,
Secrétaire-trésorier,
1902 boulevard St Laurent,
8,11,13,15,17,19 Ville St Louis.

VILLE DE MAISONNEUVE

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que le conseil de ville de Maisonneuve a, le cinquième jour d'août courant, 1908, passé le règlement No 125, autorisant la ville de Maisonneuve à emprunter sur bons ou débentures municipales la somme de cinq cent mille piastres, — $500,000.00 — pour pourvoir à certaines améliorations, et qu'une assemblée publique de tous les électeurs municipaux, propriétaires de la ville de Maisonneuve, sera tenue mardi le onze août courant, 1908, à 10 heures a.m., à l'hôtel de ville de Maisonneuve, pour constater l'approbation ou la désapprobation de ce règlement par les électeurs municipaux.

Donné à Maisonneuve, ce sixième jour d'août, mil neuf cent huit.

Signé, TREFFLE BLEAU,
6,8,10 Maire de la ville de Maisonneuve.

CHEVAUX pour être vendus à l'encan LUNDI, le 10 courant, à 2.30 p.m.

M. Joseph Moussette vient d'arriver du Haut Canada avec un autre char de chevaux de toutes sortes, légers et pesants. Aussi 20 autres chevaux que nous offrirons à l'encan sans aucune réserve. Toute personne ayant chevaux, voitures, harnais, etc., ou tout autre chose à faire vendre à l'encan, feront bien de nous les consigner car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Argent alloué sur toute consignation. 33 Place Jacques-Cartier. P. Vandelac et Cie, encanteurs. Téléphone Bell ou Marchand.

IDENTITE ETABLIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — Le cadavre trouvé sur le rivage de Mont-Louis, Gaspé, a été identifié comme celui de Pitre Trépanier, noyé à Matane. Le coroner Joncas, de Gaspé, ayant télégraphié la nouvelle au père du défunt, celui-ci lui a ordonné de le renvoyer à Québec par le "Gaspesien". L'enterrement aura lieu au Château Richer.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour construction" seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, jusqu'à midi de jeudi, le 20 d'août 1908, pour le travail nécessaire à la construction des sections suivantes du chemin de fer Transcontinental, conformément aux plans, profils et devis des Commissaires, savoir:—

(1) District "A"—Depuis un point désigné sur les plans des Commissaires, vers Weymontachene, dans la province de Québec, 196.38 milles à l'ouest de la culée nord du Pont de Québec (ce point étant sur la frontière, entre les districts "C" et "D"), allant vers l'ouest sur une distance d'environ 107 milles. Date de l'achèvement, 31 décembre 1910.

(2) District "C"—Depuis un point désigné sur les plans des Commissaires, à peu près 107 milles à l'ouest de Weymontachene, dans la province de Québec, allant vers l'ouest jusqu'au bout de l'entreprise de la Compagnie de chemin de fer Grand Tronc du Pacifique, une distance d'environ 114.97 milles. Date de l'achèvement, 31 décembre 1910.

(3) Districts "D" et "E"—Depuis un point désigné sur les plans des Commissaires, étant au bout ouest de l'entreprise de Fauquier Frères pour Abitibi, dans la province d'Ontario, allant dans une direction ouest, distance d'à peu près 194.24 milles. Date de l'achèvement, 31 décembre 1910.

(4) District "E".—Depuis un point désigné sur les plans des Commissaires à peu près soixante milles à l'ouest de la frontière est du district "E", dans la province d'Ontario, allant à l'est jusqu'au bout de l'entreprise de Fauquier Frères, au nord du lac Népigon, une distance d'à peu près 100 milles. Date de l'achèvement, 31 décembre 1910.

(5) Districts "E" et "F".—Depuis un point désigné sur les plans des Commissaires jusqu'au bout ouest de l'entreprise de Fauquier Frères, au nord du lac Népigon, dans la province d'Ontario, allant à l'ouest jusqu'à un point à ou près Dog Lake, une distance d'à peu près 126 milles. Date de l'achèvement, 1er septembre 1910.

(6) District "F".—Depuis un point désigné sur les plans des Commissaires à ou près de Dog Lake, dans la province d'Ontario, jusqu'à un point au ou près du mille 2:6 à l'ouest de l'endroit connu sous le nom de Peninsula Crossing, par les routes alternatives telles que démontrées sur les plans, une distance d'à peu près 23:76 milles par la route du nord, et 24:13 milles par la route du sud, le choix de la route à être laissé à la décision des Commissaires. Date de l'achèvement, 1er septembre 1909.

On peut voir les plans, profils et devis au bureau de l'Ingénieur en chef des Commissaires à Ottawa, ainsi qu'aux bureaux des Ingénieurs de districts suivants, savoir: John Aylen, Ingénieur de district suppléant, North Bay, Ont.; et T. S. Armstrong, Népigon, Ont.; et S. R. Poulin, Saint-Boniface, Manitoba.

Les personnes qui soumissionnent sont averties qu'on ne s'occupera que des soumissions qui seront faites en double copie, et sur les formules imprimées fournies par les Commissaires.

Une soumission distincte doit être faite pour chaque section.

Les soumissionnaires ne doivent aucunement se baser sur la classification ou autre renseignement donné par quelque personne de la part des Commissaires; et avant d'envoyer une soumission, les soumissionnaires doivent faire un examen soigneux des plans, profils, dessins, et devis, et lire les formules à remplir, et se bien renseigner quant à la quantité et la qualité des matériaux, et la nature du travail à faire; et ils sont censés accepter et consentir à être liés par les termes et conditions contenus dans la formule du contrat, les devis, etc., annexés à la formule de soumission.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin, et doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, comme suit:—

Pour la section No 1, district "C" $150,000
Pour la section No 2, district "C" 150,000
Pour la section No 3, districts "D" et "E" 150,000
Pour la section No 4, district "E" 150,000
Pour la section No 5, districts "E" et "F" 200,000
Pour la section No 6, district "F" 100,000

Toute personne dont la soumission est acceptée devra, dans les dix jours qui en suivront l'acceptation, fournir telle autre garantie additionnelle que pourront exiger les Commissaires; signer le contrat, les devis et autres documents qu'elle sera requise de signer par lesdits Commissaires; et, dans tous les cas de refus ou de négligence de la part de la personne dont la soumission est acceptée de terminer et exécuter un contrat avec lesdits Commissaires, et de fournir la garantie additionnelle approuvée dans les dix jours après l'acceptation de la soumission, ledit chèque sera confisqué par les Commissaires comme dommages liquidés pour tel refus ou négligence, et tous les droits de contrat acquis par l'acceptation de la soumission seront annulés. Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions sont acceptées seront déposés au crédit du Receveur Général du Canada comme partie de la garantie pour le fidèle accomplissement du contrat conformément à ses conditions. Les chèques déposés par des personnes dont les soumissions sont refusées seront remis dans les dix jours qui suivront la signature du contrat.

On attire l'attention sur les clauses suivantes de la formule du contrat:

"Tous les artisans, les journaliers ou autres personnes, employés dans la construction des ouvrages compris dans la présente entreprise devront recevoir des gages égaux à ceux qui sont généralement reconnus comme gages courants payés aux ouvriers compétents dans le district dans lequel les présents travaux seront exécutés, et, s'il n'y a pas dans le district de gages ainsi reconnus, les gages payés devront être raisonnables; et au cas où il surgirait un différend quant à ce que sont les gages courants ou des gages justes et raisonnables, il en sera décidé par les Commissaires, dont la décision sera finale.

"Cette convention est sujette aux règlements actuellement en vigueur ou qui pourront en tout temps être mis en vigueur durant la construction des travaux donnés à l'entreprise par les présentes, faits en vertu de l'autorité du Département du Travail, et qui sont ou seront applicables à de tels travaux." La liste des gages minima déterminés par ledit Département fera partie du contrat).

"L'entrepreneur devra, en rapport avec tout ledit travail, en tant que possible, n'employer que des matériaux, machines, outillage, fournitures et matériel roulant fabriqués ou produits en Canada, pourvu qu'il puisse les obtenir à des prix et conditions aussi avantageux au Canada qu'ailleurs, considérant la qualité et le prix."

L'entrepreneur se conformera aux règlements contre l'incendie adoptés par les Commissaires; et aussi aux lois et règlements concernant l'incendie dans les diverses provinces où le travail est exécuté.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission quelconque ou toutes les soumissions.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

Les Commissaires du Chemin de fer Transcontinental,
Ottawa, 18 juillet 1908.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans l'ordre des Commissaires ne seront pas payés.

25,28,1,4,8,11

FRACTURE DU BRAS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — Edouard Tanguay, âgé de 19 ans, travaillait à la réparation d'un hangar. Il perdit l'équilibre et tomba sur le sol, se fracturant le bras droit. Son compagnon, M. Plante, fit mander un médecin en toute hâte. Tanguay est parti pour St Basile, pour se faire soigner dans sa famille.

TOURISTES

VOYEZ A CE QUE VOTRE BILLET SE LISE:

"Via Victoria"

Ne manquez pas de voir la capitale de la Colombie Anglaise, l'endroit que se rappellent le plus longtemps les touristes.

Quatre Brochurettes Illustrées Gratis.

Ecrivez et envoyez 5 cents en timbre à

DEPT. L. P.
TOURIST ASSOCIATION,
VICTORIA, B. C. A n

Sous l'Acte des Liquidations

IN RE:
LA COMPAGNIE DES LABORATOIRES S. LACHANCE. Limitée,
87 rue St Christophe,
Montréal,
En liquidation.

Vente à l'encan, au No 69 de la rue St Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 19 AOUT 1908,

A 11 heures a.m.

Lot No 1 — Imprimés et accessoires pour spécialités, environ $2,146.49
Formules, recettes, marques de commerce, enregistrées et non enregistrées 10,500.00
Ameublement de bureau et articles de laboratoire, environ 762.22
$13,408.71
Lot No 2 — Remèdes patentés et accessoires de pharmacie, environ 342.72
Lot No 3 — Marchandises manufacturées, environ 732.68
Lot No 4 — Marchandises non manufacturées et produits chimiques, environ 1,992.62
$16,476.73

Pour être vendu en bloc ou chaque lot séparément, à tant dans la piastre. La place d'affaires sera ouverte le 18 du courant.

H. V. DUGGAN,
JOS. DESAUTELS,
Liquidateurs,
Chambre 219, Board of Trade,
7,8,17 Montréal.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homesteads par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins, une entrée par proclamation peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou de résiliation faite personnellement à tout sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une résiliation doit le faire en personne et posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande de résiliation du même individu tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Là où l'entrée est cancellée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur de résiliation aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs, pour annulation, doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est non sujette à être cancellée peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes:

1.—Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

3. — Si le père—ou la mère si le père est décédé — d'un propriétaire de homestead demeure sur la ferme possédée seulement par lui, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du homestead ou sur un homestead entré pour lui dans les environs, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

4. — Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes veut dire pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des largeurs allouées aux routes croisantes dans l'arpentage.

5. — Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'agent du district de cette intention.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour une période de vingt et un ans à un taux annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 5 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur le charbon marchand.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins, sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
301—n

L'ARBRE DU PRINCE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — L'arbre commémoratif planté par le prince de Galles, le 27 juillet, est entouré d'une clôture de fer. Les dernières pluies l'ont aidé à reprendre sa vigueur, et, à l'exemple des autres arbres du Parc, il projette déjà son ombre sur l'herbe redevenue verte, grâce aux dernières pluies.

Avis de Faillite

Re

Patrick James Kavanagh,

HOTELIER
243 rue St Dominique, MONTREAL.

Pour être vendu à l'encan public, Mardi, le 11 Août 1908, à 11 hrs. a.m. au No. 69 de la rue St Jacques, l'actif du failli, tant mobilier qu'immobilier, savoir: une licence pour la vente de liqueurs spiritueuses; tous les meubles; fixtures de bar; verrerie; cash register, etc., garnissant le dit hotel, avec un emplacement, situé dans la cité de Montréal et décrit comme suit:

"UN EMPLACEMENT, situé en la dite cité de Montréal, faisant l'angle nord-est des rues Rachel et St Dominique, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels, du village de St Jean-Baptiste, dans le comté Hochelaga, sous le lot officiel: No 253, de la contenance de quarante pieds de front, sur soixante douze pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, borné en front, par la rue St Dominique, en profondeur, par le lot officiel No 294, d'un côté, au sud-est, à la rue Rachel, (ci-devant Henriette ou John) et d'autre côté, au nord-ouest, au lot officiel, No 292 aux susdits plan et livre de renvoi officiels, avec deux maisons, dont l'une en pierre, à un étage et demi, et l'autre en bois, à deux étages, une rallonge en bois à un étage, attenant à la dite maison en pierre, et bâtisse extérieure en dépendant."

L'acquéreur devra assumer toutes les charges grevant le dit immeuble, et une hypothèque de $14,000.00 remboursable annuellement, par versements de $1,000.00, et la balance portant intérêt au taux de 3 p. c. par an, payable semi-annuellement.

Conditions: Argent comptant.

L'acquéreur devra faire un dépôt de $2,000.00 avant l'adjudication, lequel dépôt sera confisqué à titre de dommages liquidés, par les curateurs, s'il refusait de signer le contrat, dans les huit jours de la date de la vente, ou de faire application, à ses frais, pour le transfert de la licence, dans le même délai.

Les dits biens sont vendus, sujets au Cahier des Charges, préparé par les curateurs, et dont copie peut être obtenue, en s'adressant à eux.

L'acquéreur devra en plus, payer la proportion des taxes, des intérêts, et du coût de la licence, du jour de la vente, et acheter, au prix du marché, le stock de liqueur et de cigares, contenu dans l'hôtel le jour de la vente.

L'hôtel est visible tous les jours, d'ici à la vente. Pour plus amples informations, s'adresser aux soussignés.

P. J. CHARTRAND,
P. L. TURGEON,
Curateurs conjoints,
55 St François-Xavier, Montréal.
31,1,4,8

8% - 10%

Voici le taux courant d'intérêt à Edmonton. Pourquoi vous contenter de 4 ou 5 pour cent quand vous pouvez avoir les plus hauts taux ci-dessus mentionnés? Je prêterai votre argent pour vous et mes frais n'excéderont pas 1 pour cent.

Références: Le clergé et la banque Molson.

H. MILTON MARTIN,
Boîte 990, Edmonton, Alberta.
188—s,n a

A. LEOFRED (grad. Laval et McGill)
INGENIEUR CIVIL
Spécialité: **AQUEDUCS**
39 rue St Jean QUEBEC, Phone 545
291—l.M.s—n

Canada, Province de Québec, District de Montréal. } **Cour Supérieure**

Dans l'affaire de David H. Scott, Montréal, failli.

Avis est par le présent donné qu'une "première" feuille de dividende a été préparée en cette affaire et sera soumise à l'examen jusqu'au 24e jour d'août 1908, après laquelle date il n'y aura plus d'opposition et on procédera au paiement de tel dividende sur les réclamations envoyées et colloquées.

WRIGHT et KINGAN,
Curateurs,
Edifice Guardian.

Montréal, 6 août, 1908. 6,8

Avis judiciaire aux créanciers et porteurs de police de la Mutual Reserve Life Insurance Company.

Conformément aux dispositions de l'Acte des Liquidations et de l'ordre de Liquidation en cette affaire, le liquidateur a préparé et transmis au bureau du surintendant des assurances, à Ottawa, un état de toutes les personnes qui, d'après les livres et registres des officiers de la dite compagnie, sont créanciers ou réclamants sur toutes polices ou contrats d'assurance échus, pris en considération ou cancellés dans la dite compagnie et du montant dû à chaque personne en rapport avec toutes telles réclamations. On peut voir un duplicata de cette liste au bureau du liquidateur. Toutes telles personnes seront considérées comme créanciers ou réclamants pour les dits montants sans qu'elles aient à produire aucune réclamation, avis ou preuve ou à prendre aucune action. Néanmoins, toutes telles réclamations peuvent être contestées par toute personne intéressée, et toute personne qui n'est pas sur la dite liste ou n'est pas satisfaite du montant pour lequel elle est mentionnée comme créancier ou réclamant, peut produire sa propre réclamation.

Cette annonce est publiée afin que toute personne désirant faire une réclamation contre l'actif de la dite compagnie et qui n'est pas déjà entrée sur ladite liste, puisse envoyer sa réclamation au liquidateur, M. E. R. C. Clarkson, 33 rue Scott, Toronto.

Toute personne ayant une réclamation contre la dite compagnie ou l'actif d'icelle, qui n'est pas entrée sur la dite liste, est par les présentes avertie que si sa réclamation n'est pas envoyée au liquidateur de la dite compagnie le ou avant le quinzième jour de septembre prochain, elle sera privée et forclose de produire toute réclamation contre la dite compagnie, et l'actif de la dite compagnie sera distribué en vertu de l'ordre de liquidation qui a été donné en cette affaire. Quiconque désirerait contester la réclamation de toute personne non sur la dite liste doit produire sa réclamation à mon bureau et fournir une copie d'icelle au dit liquidateur et au réclamant dont la réclamation est contestée, le ou avant le 15 septembre prochain.

Le liquidateur enverra, par mes ordres, par la poste, à tout réclamant dont le nom apparaît sur la dite liste, les détails du montant pour lequel il est colloqué sur la dite liste. Si ce montant satisfait le réclamant, il n'aura pas à prendre une autre action. Si sa réclamation est contestée, avis lui en sera donné. S'il surgit une question quelconque touchant les droits de nombreux réclamants, des dispositions seront prises pour la représentation de la classe intéressée, afin d'épargner des dépenses aux réclamants individuels.

J. A. McANDREW,
Arbitre officiel.

Daté le 5 juin, 1908.

Macdonald, Shepley, Middleton et Donald,
28 rue Toronto, Toronto,
Procureurs du liquidateur. 25,1,8

Vente par Autorité de Justice

Avis est présentement donné que lundi, le 17 août courant, à 10 heures a.m., seront vendus à l'enchère publique, au No 25 de la rue Christophe Colomb, en cette cité, les biens-meubles et articles de ménage dépendant de la succession de feu Mme Marie-Louise Guilbault, en son vivant de Montréal, veuve de Charles Moretti.

Montréal, 8 août 1908.

H. P. PEPIN,
Notaire,
No 30 rue Saint-Jacques.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

Mercredi 12 Août à dix heures

Nous offrirons au commerce un fonds de banqueroute de nouveautés, au montant de $21,500.00, transporté à nos salles pour y être vendu absolument sans réserve et en lots pour convenir au commerce.

15 caisses de toile, serviettes, rouleaux, nappes, etc.
8 caisses de flanellette.
10,000 verges de soie, couleurs assorties.
3 caisses de flanelle blanche et de couleurs.
13 caisses d'étoffes à robes.
Doublures de toutes sortes, batiste, percaline, satiné, indienne, duck, drill, coton ouaté, coton blanc et jaune, coton à tabliers et autres.
30 caisses de sous-vêtements et vestes de laine, manteaux, gilets, costumes, bas, gants, mouchoirs.
5 caisses de coton à tisser, articles de fantaisie, chapeaux, casquettes et beaucoup d'autres marchandises.
Aussi à midi, 20 pièces de prélart.

MARCOTTE FRERES,
236—3 Encanteurs.

Vente d'un Stock d'Epiceries

A NOS SALLES

69 rue Saint-Jacques

Mercredi 12 Août

A 11 Heures A. M.

Par ordre des parties intéressées.
Stock d'épiceries d'après inventaire, $398.86.
Fixtures et garnitures du magasin, $186.00.
Le tout pour être vendu à tant dans la piastre et sans réserve.
Le stock sera visible mardi, le 11 août, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m., au No 1617 rue Saint-Jacques.

MARCOTTE FRERES,
236—3 Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN, MARDI LE 11 AOUT A 2.30 P. M. 75 chevaux de toutes sortes; 25 gros chevaux d'ouvrage et 50 chevaux assortis; un cheval et une jument de selle combinés; aussi jument ambleuse café très rapide et plusieurs paires de chevaux ainsi que trois poneys de 8 à 14 mains de hauteur, domptés pour la ville avec harnais et voitures, vendus sans réserve. Vente privée en tout temps. J. E. Charlebois, 53 rue Saint-Henri, coin Saint-Paul. Tél. Main 2369.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Avis de Faillite

Re SAINT-AMAND ET SEGUIN, hôteliers, 1 carré Chaboillez, Montréal.

Pour être vendu à l'encan public, mercredi, le 12 août 1908, à 11 heures a.m., au No 69 rue Saint-Jacques, l'actif des faillis, en deux lots, comme suit, savoir:

Lot No 1 —

La licence pour vente de liqueurs spiritueuses exploitée par les faillis à l'hôtel ci-haut mentionné, avec un bail pour un terme de 7 ans, 8½ mois, à compter du 15 août 1908 et avec les autres charges et conditions mentionnées dans ce bail, qui peut être consulté aux bureaux du soussigné.

Lot No 2 —

Tous les meubles, lingerie, verrerie, etc., se trouvant dans le dit hôtel.

L'acquéreur de la licence devra payer, au prix du marché, à 100 cents dans la piastre — $ — toutes les liqueurs et cigares se trouvant dans le dit hôtel, lors de la prise de possession.

Conditions: argent comptant, avec en plus 1 pour cent pour les droits du gouvernement, avant l'adjudication.

Si le transfert de la licence n'est pas acceptée par la faute du vendeur, la vente sera annulée, et la somme payée sera remise.

L'application pour le transfert de la licence à l'acquéreur devra être déposée au bureau du Greffier des Licences, avant le 15 août 1908.

Tous les frais d'application, de transport de licence et de contrat de vente, seront à la charge de l'acquéreur, qui devra payer aussi comptant le prorata des taxes, à compter du 15 août 1908.

Pour autres informations s'adresser au soussigné.

PAUL L. TURGEON,
Curateur,
55 Saint-François-Xavier, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
234—3

Avis de Faillite

IN RE

OMER LEFEBVRE, Maître-charretier, de Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public, en détail, au No 133½ rue Duvernay, Montréal,

VENDREDI, LE 14 AOUT 1908,

A 10 heures a.m.,

l'actif comme suit, savoir:

14 gros chevaux de travail, 5 lorry doubles, 8 sleighs lorry doubles, express doubles et simples d'été et d'hiver, tombereaux à charbon, 8 harnais, etc., etc.

Les droits dans le bail de l'écurie jusqu'au premier mai prochain.

Conditions: comptant. Pour autres informations, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur,
60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 7,8,11,12

Avis de Faillite

In re

ROCHON & VERVILLE, restaurateurs, 274 rue Workman, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal, lundi, le 17 août 1908, à 11 heures a.m., l'actif suivant:

Le restaurant sus-dit, comprenant la licence, fixtures et stock de vins et liqueurs, et droits dans le bail. Conditions: argent comptant.

Pour tous renseignements s'adresser à

Alexandre Desmarteau, Curateur,
60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 8,11,12

CANADA, Province de Québec, District de Montréal. } **Cour Supérieure**

Dans l'affaire de THE WATERS PRINTING AND PUBLISHING CO., Ltd., en liquidation, Montréal.

Avis est par les présentes donné que le 24ième jour d'août 1908, à 10 heures a.m., une assemblée des créanciers sera tenue à la chambre 31 du palais de justice, en la cité de Montréal, à laquelle on présentera pour ratification une feuille de dividende, et de plus, si aucune contestation ne nous est parvenue le ou avant cette date, nous paierons un dividende basé sur la dite feuille de dividende.

WRIGHT ET KINGAN,
Liquidateurs,
Edifice Guardian, Montréal.

6 août 1908. 6,8

POILS sur la FIGURE
LE COU ET LES BRAS
Enlevés par le nouveau procédé
De Miracle
Une révélation à la science moderne. C'est le seul procédé scientifique et pratique pour détruire les poils. Ne perdez pas votre temps à expérimenter l'électrolyse, les rayons X et les dépilatoires. Ils vous sont offerts sur la SIMPLE PAROLE des opérateurs et des manufacturiers. Ce n'est pas la même chose avec DeMiracle. C'est la seule méthode recommandée par les médecins, chirurgiens, dermatologistes, journaux médicaux et principaux magazines. De Miracle est envoyé par la poste, cacheté dans une enveloppe ordinaire, pour $1.00. Votre argent remis (sans formalité) s'il ne fait pas tout ce qu'on en dit. Livret gratuit, dans une enveloppe ordinaire cachetée par De Miracle Chemical Co., 1909 Park Ave., New York.
En vente chez tous les bons marchands et chez
W. H. Scroggie LIMITED
A yw D

Un Nouveau Visage
EN
DIX JOURS
Grâce au traitement merveilleux de Madame Marie, tout le monde peut posséder un visage frais comme la rose, une peau nouvelle comme celle d'un enfant. Les tissus sont renouvelés, les muscles renforcés, les yeux sont rendus brillants et jeunes par ce traitement. Il fait aussi disparaître comme par enchantement les traces de variole, les cicatrices, rides profondes, etc.
La "Poudre Liquide de Beauté" ($2.00) donne au teint le velouté et la blancheur du lys.
Le "Rouge Japonais" ($1.00) est une préparation invisible, inoffensive, qui est sans égale pour donner aux lèvres et aux joues le coloris délicat de la rose. L'"Electricine" et la "Peerless Face Bleach" (les deux $5.00) enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général, etc.
Le pamphlet "L'Ame de la Beauté" envoyé partout sur réception de 4 cents en timbres.
Mme Marie
485 rue Ste Catherine Ouest
Tél. Up 3079. D

EN QUELQUES JOURS
pour rendre aux cheveux blancs leur couleur naturelle. Infaillible contre les pellicules
Acantol
N'est pas une teinture. Son action directe sur la racine des cheveux et de la barbe redonne leur couleur primitive. 50c la bouteille chez les pharmaciens. QUENNEVILLE & GUERIN, dépositaires.
A D 6,8

PIANOS
Où aller pour avoir un bon
PIANO?
Au magasin de piano Lindsay, où l'on peut voir et essayer les instruments d'une renommée universelle.
Dans le moment, vous voulez peut-être économiser — nous pouvons vous vendre très bon marché un piano ayant un peu servi.
Conditions de paiements libérales.
C. W. LINDSAY, Ltd.
—512—
Ste Catherine Ouest.
6,8

FAITES-VOUS MAIGRIR
L'obésité guérie promptement et sûrement. Ça ne coûte rien pour essayer le nouveau TRAITEMENT KRESSLIN.
Envoyez tout simplement votre adresse et nous vous enverrons le traitement d'essai gratuit. Demandez-le aujourd'hui.
Les personnes grasses n'ont que faire de se décourager, attendu qu'elles peuvent avoir un remède qui les fera maigrir promptement et sûrement. On l'appelle TRAITEMENT KRESSLIN, et nombre de gens qui l'ont employé ont maigri d'une livre par jour, souvent de quarante livres par mois.

Voici l'effet qu'a eu le traitement Kresslin dans des centaines de cas.
Le rhumatisme, l'asthme, les maladies des reins et de coeur disparaissent à mesure que l'on maigrit. Ce traitement est tout à fait inoffensif, car tout ce qu'il renferme fait du bien à tous les organes. Envoyez votre nom et votre adresse à la Dr Bromley Co., Dépt. 127E, 41 West 25th St. New York City, et vous recevrez un gros traitement d'essai gratuit, avec une brochure illustrée, ainsi que des lettres de recommandations de personnes qui ont pris le traitement à domicile, et qui sont revenues à leur état normal. Le tout vous sera envoyé GRATIS. Ecrivez au plus tôt. A D

ALICE — Vous avez vu que ces gravures étaient spéciales aux fêtes du 111ème centenaire de Québec. Notre journal donne un supplément en couleur et de nombreuses illustrations à l'intérieur.

ANTONICA — Vous pouvez discrètement inviter ce jeune homme rencontré en visite chez votre oncle et qui fait maintenant un séjour dans votre ville. 2. Vous laissez écouler, pour répondre à cette lettre, à peu près le même temps qui s'est passé entre votre départ et la réception de la lettre.

LILIAN B. — Je crois que vous ne devez pas attacher d'importance à cet incident. C'est la première fois, pour ma part que j'entends parler de cette chose.

YVAN—Vous n'avez ni le sens ni la science de la rime. Gloire ne rime pas avec anniversaire, ni imposante avec France, non plus consigne et intime. Travaillez et étudiez les règles de la versification, vous avez peut-être des aptitudes; votre piècette a plus de fond que de forme.

MARIE-ANGE P.—Trop de qualificatifs, la phrase en est alourdie. Du reste, le genre purement descriptif est infiniment difficile à aborder avec succès.

AURORETTE—De tous les romans que vous me citez, il n'en est pas un seul que je voudrais laisser lire à une jeune fille, et la plupart même sont foncièrement mauvais; ils n'ont pas même le mérite d'être des oeuvres littéraires.

MILLEPERTUIS—1. Le 27 juin 1896 était un samedi et le 13 février 1894, un mardi. 2. Une toilette de bal se fait un peu décolletée et à traîne, on y admet toutes les fantaisies du luxe et de l'élégance; souliers de satin de même teinte que la robe, noeuds ou fleurs dans les cheveux, longs gants, éventail, etc. 3. Je ne connais pas le livre que vous citez, informez-vous à un libraire.

SOUVENIR — Ces taches jaunes sur la figure sont enlevées par des applications d'eau oxygénée. Ce produit s'achète dans les pharmacies.

TRISTAN—Je ne puis vous donner une réponse plus catégorique parce que ce n'est pas moi qui juge en dernier ressort des poésies qui nous sont soumises pour cette page. Et le fait qu'un autre journal a publié une pièce que nous avions refusée ne nous donne pas tort, il prouve simplement que nous sommes plus difficile dans le choix de notre rédaction et de notre collaboration; ce n'est pas du reste la première fois que la chose se produit, ni la dernière, je pense bien. Votre dernier envoi contient des chevilles et trop de qualificatifs à la rime. "Coutume fidèle, gloire immortelle, campagne fertile, accueil chaleureux, repas plantureux, air consolateur, triste malheur (comme s'il pouvait être gai), heureuse jeunesse, dernier espoir, mensongeux (?) miroir, et je crois que j'en ai passé. Il faut travailler à corriger ce défaut.

CORBEAU—1. Le 14 août 1851 était un vendredi. 2. Vous feriez mieux de retourner ses cartes à votre ex-ami, s'il les demande; mais vous n'y êtes nullement obligée. 3. Ce livre doit être en vente dans les librairies. 4. La chûte des cheveux provient d'un mauvais état de santé, commencez par voir votre médecin et vous traiter selon qu'il vous l'indiquera.

ANNETTE—Si le faire part n'est adressé qu'à vos parents, que leurs cartes seules, attachées au cadeau de noces, y répondent; si, dans l'adresse, on fait mention de vous, vous joignez votre carte à celles de vos parents. Ces cartes s'envoient avec le cadeau et non par la poste. 2. Si c'est pour une soirée, une toilette de crêpe de Chine sera jolie, pour assister à la messe du mariage, une étoffe moins élégante et moins fragile serait préférable. 3. Je ne puis guider votre choix, consultez les goûts de votre amie et votre bourse, c'est toujours ce qu'il convient de considérer lorsqu'on a un cadeau à offrir.

UNE VOISINE—Cette correspondante serait bien bonne de me donner son adresse, j'ai ici celle d'un professeur de harpe que je lui enverrais avec plaisir, ainsi qu'elle le demandait dans le dernier courrier.

FUTURE RELIGIEUSE—Les Soeurs de la Providence s'occupent du soin des malades, des orphelins, des vieillards, et aussi un peu d'enseignement. Les Soeurs de la Miséricorde, d'oeuvres de miséricorde, ainsi que leur nom l'indique: le relèvement des femmes tombées, le soin des prisons de femme, les crèches, etc. La maison-mère est à Montréal, rue Dorchest.

IGNORANTE DANS LE SAVOIR-VIVRE —La personne qui reçoit, si elle pénètre au salon en même temps que son hôte, le fait passer devant elle. 2. Vous pouvez répondre à une invitation par une autre si la personne qui vous invite est votre égale ou votre inférieure.

ALICE ERNESTINE G. P.—1. On choisit la couleur qui va le mieux à la nuance du teint. 2. On répond oui tout simplement à la question sacramentelle. 3. On attend d'être mariés pour embrasser son futur.

BELLA—Montréal a été fondé en 1642, et le projet dont vous parlez avait pour but de célébrer le troisième centenaire de la première visite des Français à la bourgade d'Hochelaga, aujourd'hui Montréal; mais la ville ne fut fondée qu'en 1642, par Maisonneuve.

LECTRICE ASSIDUE. — Je vous remercie de vos gracieuses paroles et du renseignement que je transmets avec plaisir à qui de droit. Le couvent de Saint-Laurent, donc, reçoit les postulantes, le 4 septembre, pour raisons sérieuses, un délai d'une semaine peut être accordé. La rentrée des élèves a lieu invariablement le premier mardi de septembre.

JONGLEUSE AUX PENSEES D'OR —1. Quelques gouttes d'alcool de menthe de Reciès dans un verre d'eau légèrement sucrée forme un breuvage très rafraîchissant. 2. Non, si ce prêtre a fait voeu de pauvreté, ses supérieurs lui ont donné, avant de partir de quoi payer sa place en voiture, vous n'avez donc pas à payer pour lui, si vous le rencontrez par hazard.

DIANE. — Je regrette ne pouvoir vous venir en aide, mais vos questions sont du ressort de la loi, un avocat serait plus que moi en mesure de vous en donner la solution. Selon moi, du moment que vous avez donné votre parole par écrit ou autrement, vous devez n'y pas manquer, et si vous avez cassé quelque chose dans une chambre louée, vous ne pouvez moins faire que d'offrir le remboursement de l'objet au propriétaire.

ETIENNETTE. — Vous êtes servie à souhait puisque vous aimez la campagne. Moi j'aime bien les campagnards, mais je ne puis me passer du bruit de la ville. Je suis la première à regretter d'être ainsi. L'huile d'olive mêlée à de l'alcool donne du ton au cuir chevelu et aux cheveux. Essayez-en.

HUOT. — 1. Je ne connais pas de jeunes filles d'une quinzaine d'années qui voulut correspondre avec un inconnue; en connaîtrais-je du reste, que je ne le dirais pas; je les plaindrais bien trop. 2. Dans les pharmacies vous aurez crème et poudre Simon. 3. Je ne connais pas cette personne.

FLEUR DES BOIS. — 1. Les lavages à l'eau de son font blanchir la peau; on prépare l'eau de son en jetant une poignée de son dans une pinte environ d'eau tiède, on coule et on se lave avec cette eau. 2. L'ammoniaque enlèvera une tache d'eau sur de la soie reseda.

AMIE DES PETITS. — Je souhaite le succès à votre charitable entreprise.

DELIA. — Je ne connais aucun produit pour ce... que vous demandez. Un pharmacien pourrait vous renseigner peut-être.

PETITE VEILLEUSE. — On désigne chacun de ces organes par leurs noms respectifs, je ne sache pas qu'il y ait une manière de les désigner collectivement; on dirait les viscères peut-être? Le deuil n'est jamais ridicule, qu'on le porte de n'importe qui et au degré que l'on voudra, vous pouvez porter, comme d'une mère, le deuil de votre tante, sans que personne ne puisse y trouver rien à redire.

C. F. PROF. — Cet abonnement est de deux dollars, je crois, et le journal paraît deux fois par mois.

UNE IGNORANTE—Cette correspondante demande les recettes pour faire vin de rhubarbe et vin à la saisepareille. Si quelque lectrice avait l'obligeance de me les donner, je les lui transmettrais ici, avec plaisir.

UNE VIEILLE JARDINIERE—En vous adressant à M. Eugène Pelletier, à la Ferme Expérimentale à Ottawa, vous obtiendrez le renseignement voulu au sujet des fraisiers remontants. Et je me souviendrai, à la prochaine saison, de votre gracieuse demi-promesse.

COLLECTIONNEURS—Je ne sais où vous pourriez vendre votre collection de timbres. Annoncez-la donc dans les petites annonces.

HECTORINE—1. Le 19 juin 1881 était un dimanche. 2. Une engelure qui persiste depuis l'hiver dernier doit être grave, voyez un médecin.

PETITE QUESTIONNEUSE—1. C'est à vous de proposer le départ, lorsque vous êtes en visite, avec une inconnue, chez des amis. 2. On supprime l'entête sur une carte postale, on met à peine la date dans un coin.

P. S. IGNORANTE—1. L'arbuste aura plus jolie apparence, si vous coupez les tiges qui poussent à sa racine. 2. Pour détruire les pucerons, on conseille les arrosages à l'eau savonneuse ou à l'eau de tabac.

MARGUERITE — Ne vous découragez pas; songez que plusieurs sont plus malheureuses encore que vous qui avez votre bonne mère pour veiller sur votre frêle santé et vous distraire aux heures de souffrances.

JEANNINE—Non, il ne faut pas publier cela; si tel a été votre sort à vous, vous avez été l'exception, malheureuse peut-être, mais enfin. Les mères sont plus clairvoyantes que les enfants, et souvent, il est bon de contrarier un sentiment qui ne se dirige pas au bon endroit. L'homme qu'on a refusé à votre héroïne n'était sans doute pas digne d'elle, et dans son orgueil blessé on dans son coeur brisé, elle n'a pas voulu le comprendre. Un peu de réflexion ou un peu d'humilité l'eussent fait comprendre qu'il faut parfois blesser pour guérir.

ANTONIO P.—Il sera fait comme vous le désirez, mais vous seriez bien bon d'indiquer pour quelle occasion ce discours a été écrit et en quel endroit, il a été prononcé.

UNE BRUNE EMBARRASSEE — Vous me voyez plus embarrassée que vous encore. Vous aimez et vous n'aimez pas; c'est bien étrange, vraiment et je crois que vous avez l'esprit un peu bien romanesque et que c'est là que réside tout le mal. Essayez d'acquérir un peu de sens pratique et tout ira bien ensuite.

JEANNETTE—Le deuil d'une soeur dure un an dont trois mois de demi-deuil. Il faut être au moins six mois sans faire de visite. Pour la correspondance, on se sert du papier à bordure noire étroite.

VIOLETTE DES BOIS — Je vous souhaite bien du bonheur. Le trousseau se compose d'une douzaine de jolis "set" de lingerie, de quatre peignoirs ou robes d'intérieur, d'une robe de réception, d'une robe de visite de deux petits costumes tailleurs, de quelques blouses et d'au moins une petite robe simple mais élégante pour la rue. Des bas, des gants, des mouchoirs, des cravates, des vollettes en plus ou moins grande quantité, selon ses moyens et le rang social qu'on devra occuper après le mariage. Pour la corbeille, si elle est matinale, le costume de voyage en drap de nuance gaie, chapeau en feutre de couleur assortie, et, au commencement d'octobre, vous pourrez aussi mettre une cravate en fourrure, hermine, vison ou taupe.

A. GIGUERE — Nous n'annonçons plus les mariages dans les échos mondains, c'est pourquoi votre communication a été refusée.

PETITE PRESSEE — Cette rougeur qu'on appelle émotive est due à la timidité. La fréquentation du monde, l'oubli de soi, la préoccupation d'être obligeante et charitable envers tout le monde vous en guérira.

BLANCHE — Je publie avec plaisir, vous avez un joli talent littéraire.

PETITE IGNORANTE — Oui, vous feriez mieux d'écrire à votre protecteur pour l'informer des changements survenus dans votre vie.

M. G. — 1. On donne ordinairement la droite du trottoir à un couple qui vient en sens invers de soi. Si une jeune fille rencontre un homme seul elle prend la droite, de même pour un prêtre. 2. On ne doit pas de visite particulière à son directeur, même s'il part, on le remercie au confessionnal. On présente un inférieur à un supérieur.

GEORGETTE 2 — Ecrivez à M. J. G. Yon, 236 rue Sainte-Catherine Est, pour acheter de la musique.

ALBERTHA — Une blouse en taffetas noir n'est pas de grand deuil, vous ne pouvez en porter une qu'après un an de deuil d'un père. 2. Vous pouvez faire une promenade en tramway et entendre de la musique dans un salon autre que le vôtre.

PETITE OBLIGEE — 1. Strictement parlant, une demoiselle de compagnie n'est tenue qu'à tenir compagnie à celle qui l'emploie, à la distraire en lui faisant de la lecture ou de la musique, à l'acompagner en voyage ou à la promenade, mais, dans la pratique, très souvent, les dames de compagnie sont requises de donner des soins que l'on ne devrait réclamer que d'une femme de chambre ou d'une bonne : coiffure, soin des enfants, menus services de tous genres, etc. 2. Dans toutes les épiceries, vous trouverez de la farine de seigle. 3. Les cours de médecine recommencent au commencement d'octobre, à Laval.

CHRETIENNE — 1. Je vous donne avec plaisir l'adresse du "Foyer," 8 rue Saint-Charles-Borromée, qui remplit toutes les conditions que vous désirez. 2. On prononce l's dans le mot ours.

ROSE FLETRIE. — On dit j'ai répondu et non j'ai répond. 2. On prononce le mot cuiller comme il est écrit.

RUTH. — Pour un dîner d'ordination, vous placez le jeune prêtre — l'ordinant — à votre droite et à la gauche du prêtre le plus âgé; le curé de la paroisse, à votre gauche, ensuite votre soeur et un autre prêtre, et ainsi de suite selon les rapports d'âge ou de sympathie qui existent entre les convives. Vous pouvez avoir des vins de différentes sortes, du café, après le dessert et du thé; quant au menu, tout dépend de vos moyens et des ressources du pays que vous habitez. Je vous conseillerais, si vous le pouvez, de le commander à un restaurateur.

MARIE CHEMINE. — Je suis flattée de votre bonne sympathie et je voudrais la mériter de plus en plus. Y réussirai-je?

F. S. — Je n'ai jamais entendu dire que le lait et le citron s'employait pour blanchir le teint. Le lait et le souffre, peut-être, voulez-vous dire. On met une cuillerée à thé de souffre dans une tasse de lait et on applique frais sur la figure. On recommence l'opération matin et soir.

PETIT QUESTIONNEUR DE HULL — Hélas, oui, vous pourriez vous adresser à meilleure enseigne pour avoir des pigeons de race. A la ferme expérimentale à Ottawa, par exemple.

DOUCE ESPERANCE — Si ce prêtre ne vous a pas été présenté, lors même qu'il est votre confesseur, vous ne devez pas le saluer. 2. Ni lui ouvrir la porte de l'église quand vous arrivez en même temps que lui. 3. Demandez cela à votre confesseur.

CLAIRE — Vous pouvez envoyer ces cartes postales illustrant l'histoire de Paul et Virginie, si les personnages sont convenablement représentés. 2. Offrez d'abord votre photographie à votre institutrice et dîtes-lui gentiment combien vous seriez heureuse de posséder la sienne.

MARGUERITE L. — Je ne connais rien au sujet de ce que vous demandez. Mille regrets.

G. A. G. — Je ne puis vous renseigner sur le nombre d'hommes compris dans l'équipage du "Saint-Paul" et dans celui du "Gladiator," les deux vaisseaux qui sont venus en collision au mois d'avril dernier. De même je ne puis vous dire le chiffre de l'équipage du plus gros navire qui entre dans notre port.

FLEUR DE MAI—Vous serez toujours la bienvenue.

PETITE ROSE DES BOIS—J'ignore la signification de ces lettres au cachet d'une enveloppe.

A. R. R. T.—Essayez donc de l'ammoniaque pour détacher votre costume brun doré; cette substance n'altère jamais les couleurs.

MAGALE—On présente un homme à une femme, jamais une femme à un homme. Sur le pont d'un bateau, on peut se permettre de faire des présentations, si les circonstances s'y prêtent.

COEUR AFFLIGE—En écrivant au "Passe-Temps", 16, rue Craig Est, vous vous procurerez cette chanson. 2. Il vaut toujours mieux pour une jeune fille et pour un prêtre ne pas correspondre ensemble.

UNE CORRESPONDANTE—Le bureau d'hygiène est à l'Hôtel de Ville, à Montréal. 2. L'ammoniaque enlèvera cette tache.

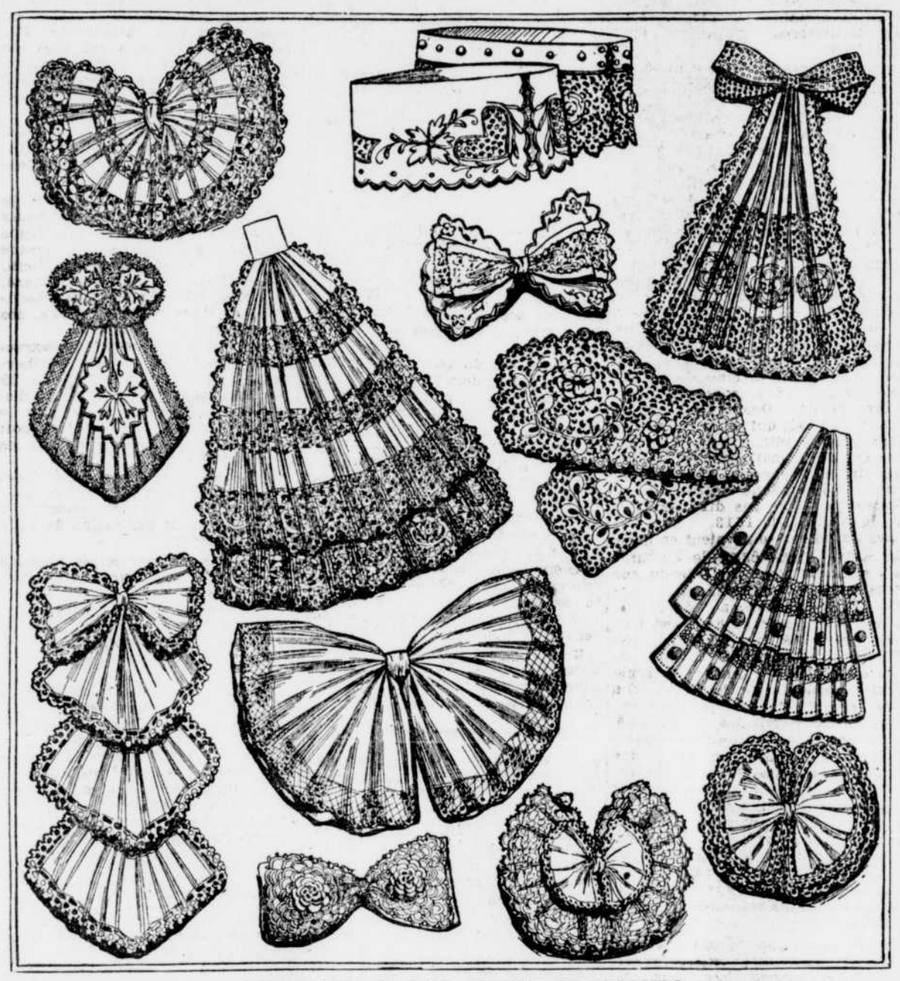
MINETTE—Je ne connais aucun remède pour empêcher un homme de fumer.

PETITE BRUNE, LA VANITEUSE —Toutes les couleurs sont à la mode, l'essentiel est de choisir celle qui avantage le plus la physionomie. 2. Les boutons dorés et les "merry widows" ne seront plus guère en faveur dans quelques mois.

ROSARIA—On pèle les fruits à l'aide du couteau à fruit et on les porte à la bouche avec les doigts ou la cuillère. Pour une poire, on la coupe par quartiers avant de la peler. Les oeufs à la coque se mangent à l'aide d'une petite cuillère, on se sert du couteau pour briser la coquille.

MIGNONNE SENSITIVE—Je suis heureuse que votre impression ait été favorable; croyez qu'il en est tout à fait ainsi pour moi. J'ai pensé à vous lorsque j'ai vu la pluie et j'ai eu le pressentiment que je ne vous verrais pas. Je le regrette bien cependant. Ne viendrez-vous pas encore? Souvenez-vous que vos lettres maintenant vont m'être doublement précieuses.

Colette


NOUVEAUTES EN FAIT DE COLS ET CRAVATES.

FRIANDISES

CREME AU CHOCOLAT

Pour la proportion d'une pinte de lait, on fera fondre dans une très petite quantité d'eau 4 onces de chocolat cassé en très petits morceaux, on remue de temps en temps avec une cuillère de bois jusqu'à ce qu'il soit bien fondu; à ce moment on y ajoute peu à peu une pinte de lait qui aura été bouilli, on fait cuire au moins dix minutes et on sucre avec 3 onces de sucre cassé en morceaux; on fait à nouveau bouillir et on retire du feu dès que le sucre est fondu et que la crème a épaissi.

Dans un vase à part, on casse 5 ou 6 jaunes d'oeuf dont un ou 2 oeufs entiers; quand le chocolat au lait est à moitié refroidi, on le verse dans les oeufs battus, on bat à nouveau, on passe dans une fine passoire et, ainsi que nous l'avons indiqué pour la crème à la vanille, on fait cuire dans un plat ou dans des petits pots.

OEUFS A LA BECHAMEL

Ce plat est excellent et très nourrissant peut se préparer très vivement; il s'ajoute facile ment à un déjeuner un peu court, lorsque l'on a, à l'improviste, des convives supplémentaires.

Faites bouillir de l'eau dans une casserole où vous mettez le nombre d'oeufs que vous jugez nécessaire, laissez bouillir au moins 10 minutes; en les sortant de l'eau bouillante, passez-les dans de l'eau froide, afin de pouvoir enlever facilement la coquille.

Coupez vos oeufs, soit en rondelles dune ligne d'épaisseur, soit en quartiers; mêlez-les à une sauce béchamel que vous avez préparée ainsi qu'il suit:

Faites fondre un bon morceau de beurre, délayez-y une forte cuillerée de farine, mouillez d'un verre de lait bouillant; peu à peu, en tournant toujours, ajoutez poivre blanc, persil haché fin; faites bouillir, faites-y réchauffer les oeufs et ajoutez un filet de vinaigre; servez bien chaud. Le persil n'est pas indispensable, mais il donne un gout de fraîcheur qui n'est pas à dédaigner.

LES PLUS GLORIEUSES CURES ET LES GUERISONS LES PLUS SURPRENANTES SONT OBTENUES PAR LES
PILULES ROUGES
APRES DES ANNEES DE SOUFFRANCES, LES FEMMES SE GUERISSENT PAR CE MERVEILLEUX REMEDE.

"Depuis plusieurs années je souffrais de dyspepsie nerveuse causée par une constipation opiniâtre. Je diminuais ma quantité de nourriture et malgré cela ma digestion se faisait très mal. J'avais sans cesse de gros maux de tête et des douleurs dans l'estomac. Souvent, dans la journée, j'étais prise de vertige et de fortes palpitations de coeur qui m'affaiblissaient beaucoup. J'avais essayé plusieurs remèdes recommandés par celle-ci et celle-là, mais toujours en vain, mon état s'aggravait chaque jour. Je travaillais sans courage. Enfin, j'étais décidée d'aller consulter un médecin, lorsqu'en lisant les journaux, je fus encouragée par les succès obtenus par les Pilules Rouges. Aussitôt je m'en procurai quelques boîtes. Le soulagement fut immédiat et à peine en avais-je pris six boîtes que j'étais parfaitement rétablie. Depuis un an je ne suis plus la même personne, j'ai engraissé, je mange tout ce que je veux sans ressentir aucune fatigue, aucune douleur. Je suis forte et j'ai du plaisir à travailler. Je dois tout ceci aux bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine."

Madame H. NADON,
87 rue Dufresne, Montréal.

"J'ai beaucoup souffert d'une maladie que les Médecins n'ont jamais pu soulager. J'étais surtout torturée par des douleurs à l'estomac et, lorsqu'elles se faisaient sentir, tous mes membres devenaient raides et glacés, et pendant des heures j'étais ainsi. Quelquefois aussi j'avais des vomissements, la nourriture la plus légère me fatiguait. J'ai été pendant longtemps à ne prendre que du lait ; j'ai alors perdu beaucoup de forces et j'ai dû tenir le lit pendant six mois. Lorsque j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges, un changement s'est vite opéré. Je me suis rétablie lentement, il est vrai, mais enfin toutes mes douleurs sont disparues et mes forces sont revenues. Aux personnes qui s'étonnent maintenant de me voir si bien et qui me demandent à quoi je dois le miracle, je leur réponds que c'est aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine."

Madame JOSEPH COMTOIS,
Saint-Didace, Co. Maskinongé, Qué.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de coeur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées

MADAME JOSEPH COMTOIS, ST DIDACE, Qué

atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.

Pour le Comfort, L'Elégance et le Style Portez
LA BRASSIÈRE D & A GOOD SHAPE
TRADE MARK

Des centaines de dames élégantes disent que c'est le plus léger, le plus joli et le plus hygiénique de tous les sous-vêtements pour l'été.

Cette magnifique BRASSIÈRE de coupe Française combine tous les avantages du cache-corset et du Corset ajusté. Elle supporte le buste—donne à la taille plus d'élan et de grâce—prévient la courbure des épaules et peut néanmoins se porter avec les plus minces corsages d'été. Confectionnée avec la meilleure et la plus fine Batiste blanche—Forte et durable. Prix, **de 50c.** en montant. Si votre fournisseur ne la vend pas, écrivez-nous; insistez pour avoir

LA BRASSIÈRE D & A GOOD SHAPE
TRADE MARK
DOMINION CORSET CO. Mfrs. MONTREAL, QUEBEC, TORONTO.
A D

Si vous avez besoin de
VERRES, LORGNONS ou LUNETTES
bien ajustés qui vous donneront
: : : Entière Satisfaction : : :
CONSULTEZ **E. E. Du VERGER**
Opticien Diplomé
Reconnu par la Législature de Québec.
10 ans de pratique à Chicago.
Examen gratuit de la vue. — Prix raisonnables.
Yeux Artificiels : Assortiment complet.
202 St Denis, près Ste Catherine, MONTREAL.
D

FEDERATION NATIONALE Saint-Jean Baptiste.

LA FETE DU TRAVAIL ET LES OUVRIERES.

La sollicitude de notre archevêque pour la classe ouvrière vient de s'affirmer d'une manière très sensible par l'établissement d'une fête religieuse annuelle, à laquelle sont conviées toutes les femmes qui travaillent et attendent d'un salaire les ressources nécessaires à leur subsistance.

C'est sous les voûtes de Notre-Dame, le dimanche 13 septembre, à 4 heures de l'après-midi, qu'aura lieu cette belle démonstration du travail féminin.

Avec quel enthousiasme nos femmes ne se porteront-elles pas vers la chaire apostolique pour entendre cette parole chrétienne qui allège le fardeau de la vie, grandit l'individu et le rend à sa dignité.

Ce jour-là, comme elles porteront fièrement le titre d'"ouvrières", nos braves canadiennes, puisqu'elles le verront révérer par des bouches augustes.

Si alors elles repassent en leur esprit les humiliations des débuts de leur carrière, si elles songent à ce respect humain qu'il leur a fallu vaincre pour s'enrôler dans l'armée des travailleuses, combien il leur sera doux de voir qu'elles ont triomphé de ce sentiment; le travail se révèlera à elles dans toute sa noblesse, sa légitimité, sa sainteté; et, après s'être humiliées devant leur Dieu, elles se relèveront plus grandes à leurs propres yeux et à ceux de toute la population.

Ce sont les associations professionnelles affiliées à la Fédération Nationale St Jean-Baptiste qui ont sollicité de Sa Grandeur Mgr Bruchési l'établissement de la fête du travail pour les femmes.

Les officières des différents conseils qui ont eu le privilège d'approcher Sa Grandeur à ce moment n'oublieront jamais d'accueil paternel qu'il leur a fait. Mais ce n'était pas à elles seules qu'il s'intéressait alors, c'était à vous toutes vaillantes ouvrières, c'était pour vous toutes, qu'il se faisait bon, c'était vos espérances qu'il partageait en écoutant les projets d'avenir que lui soumettaient les représentantes des différentes associations professionnelles.

Combien ces associations doivent être heureuses de la place très enviable qu'elles prennent au sein de notre population.

A peine nées d'hier, elles ont déjà fait beaucoup de bien et jouissent de l'estime du public. Non seulement, elles poursuivent avec activité, le développement moral et intellectuel de leurs membres, mais elles pourvoient d'une manière très pratique à leurs besoins matériels, soit en leur trouvant de l'emploi, soit en leur distribuant des secours pécuniaires en cas de maladie.

Le programme tracé par chacune d'elles pour l'année 1908-1909 comporte pour les réunions mensuelles, des sujets de conférences variés et instructifs.

Les efforts très louables des directrices des différentes associations professionnelles recevront du ciel dans la grande fête du 13 septembre, des bénédictions qui feront lever d'abondantes moissons.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR ENFANTS

Combien louable est l'idée des excursions, pique-niques, ou autres fêtes pour enfants. Quelle joie, quel bonheur jour tous ceux qui y prennent part. Il est juste de distraire les pauvres enfants qui ne peuvent quitter la ville pendant cette saison torride. Cependant combien heureux et fortunés sont-ils auprès de leurs petits frères souffreteux qui languissent sur des lits d'hôpital. Oui, il faut amuser les enfants, ils savent si bien jouir et leur joie est si franche et si sincère. Mais ces fêtes ne seraient-elles pas plus complètes si l'on faisait une petite part à ceux que la souffrance empêche de gambader joyeusement? Rappeler à la jeunesse heureuse le souvenir des malheureux, n'est-ce pas la plus salutaire formation de l'enfance ?

DISPENSAIRE, tous les jours de la semaine de 10 heures et demie à 11 heures, et demie.

LUNDI ET JEUDI: chirurgie.
MARDI ET VENDREDI: médecine.
MERCREDI et SAMEDI: yeux, nez, gorge, oreilles.

A ST SAUVEUR DES MONTS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Sauveur des Monts, 8 — M. et Madame Timothée Rhéaume sont allés à Montréal, reconduire leur parente, Madame J. Paquin, qui était en promenade ici depuis une quinzaine. M. et Mme Rhéaume profiteront en même temps de ce voyage, pour aller voir leurs parents et amis à Montréal, Saint-Placide, Sainte-Scholastique et Sainte-Thérèse.

—M. et Mme Jean Rolland et leurs enfants, de Mont Rolland, Sainte-Adèle, étaient en visite dimanche chez M. Jules Beauchamp, forgeron.

—M. Côme Pontbriand, de Sorel, est en promenade chez son frère, le Dr Pontbriand.

—Madame J. Lanthier qui était en promenade chez sa fille, Madame Charles Aubry, est retournée chez elle à Mont Rolland.

—Mademoiselle Julie Lafleur qui a été gravement malade, prend du mieux ; elle est chez son père, M. J.B. Lafleur.

—Lundi, M. Noël Léonard conduisait à l'autel Mademoiselle Blanche, fille de M. Ferdinand Desjardins. Plusieurs parents et amis accompagnaient les mariés, entr'autres M. Anthime Desjardins, échevin de St Louis de Montréal, oncle de la mariée.

—Madame Ele Guindon, du Lac Marois, est dangereusement malade, le médecin désespère même de ses jours.

UNE VENTE A DOUBLE BUT

COMMENCE AUJOURD'HUI AUX DEUX MAGASINS SEMI-READY

Ce matin commencera une vente d'écoulement de complets d'été, à un prix fixe.

Aujourd'hui, aux deux magasins Semi-ready de McLean et Campbell, commencera une vente plus intéressante qu'à l'ordinaire de beaux complets Semi-ready. M. McLean dit qu'ils ont décidé d'écouler tous leurs complets d'été et du commencement de l'automne, afin de faire de la place pour leurs nouveaux styles d'automne et d'hiver.

"Nous avons quelques milliers de nouveaux complets qui viennent d'être confectionnés pour nous, et nous n'avons pas assez de place dans nos gardes-robes pour les mettre.

"Pour les jours d'ouverture de cette vente, nous vendons, au choix, à $15, n'importe quel de nos complets en worsted de fantaisie. Ce qui veut dire que des complets valant $25 et $30 seront sacrifiés à $15.

MM .McLean et Campbell n'ont pas l'intention de vendre leurs complets de toilette et leurs redingotes en serges et en cheviotes à un prix "fixé", mais ,pour ne pas désappointer personne, ils donneront un escompte sur ces complets pendant la première semaine de la vente. Il y aura d'autres réductions spéciales sur les complets moins dispendieux. Le plus bas prix pour un complet Semi-ready est $15, c'est pourquoi on a décidé d'en écouler plusieurs à $10.

De plus, tous nos pantalons désassortis en tweed pour l'été, qui se vendaient régulièrement $4 et $5, seront vendus à $3.00.

Le reste de leur assortiment d'articles de première qualité, dans leur magasin de la rue Ste Catherine, sera aussi sacrifié à des bas prix attrayants. McLean et Campbell ont deux magasins Semi-ready : No 505 Ste Catherine Ouest et 237 Saint-Jacques.

Foie de veau en papillotes. — Coupez du foie de veau en tranches un peu épaisses, faites-le mariner une heure avec un peu d'huile, sel, poivre, muscade, fines herbes.

Pour faire les papillotes, coupez du papier blanc assez fort, huilez-le, posez dessus une mince tranche de lard, de même grandeur que les tranches de foie, une pincée de fines herbes hachées, une tranche de foie de veau, un peu de fines herbes, une seconde tranche de lard ; puis repoyez le papier et attachez-le à chaque bout. Faites griller les papillotes et servez-les, quand elles ont pris une belle couleur de tous côtés.

EXERCEZ-VOUS AUX AFFAIRES

La plupart des hommes exercent leur cerveau et négligent presque entièrement leur corps. Ils ne semblent pas constater que la clarté du jugement et la lucidité du cerveau dépendent autant du corps que du cerveau. Tout homme peut s'en convaincre à son entière satisfaction en cherchant à résoudre un problème d'affaires difficiles alors qu'il souffre d'une forte attaque d'indigestion ou d'un violent excès de bile.

La somme de travail que peut accomplir le cerveau dépend beaucoup de l'état de santé du foie, des intestins, des reins et de la peau.

"Fruit-a-tives" se composent de jus de fruits mis sous forme de tablettes. Ils agissent directement sur le foie, les intestins, les reins et la peau— et permettent à ces organes de débarrasser l'organisme de toutes les impuretés. Le sang se conserve ainsi pur et riche, le cerveau actif, la digestion bonne et la vie est agréable.

"Fruit-a-tives" se vendent maintenant en boîtes de deux grandeurs— la nouvelle boîte à 25c et celle du prix régulier de 50c. Si votre marchand ne les a pas, écrivez à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES MEMOIRES DE SAMUEL CHAMPLAIN

(Extrait de l'Opinion, de Paris.)

On parle beaucoup de Champlain, le fondateur de Québec, dont on célèbre, en ce moment, le troisième centenaire. Mais tout en exaltant, comme il convient, la gloire du héros dont la vaillance, l'obstination et la clairvoyance avaient donné à la France le moyen de fonder dans le Nouveau Monde un magnifique empire, on laisse de côté les mérites littéraires de Champlain, qui ne sont pas de ceux que l'on doit dédaigner.

Champlain vaut surtout raconté par lui-même. Il a laissé de ses voyages de découvertes, de l'histoire de ses établissements et de ses luttes contre les Iroquois, des récits extrêmement vivants et pittoresques qui, sous certains rapports, valent bien les célèbres voyages du capitaine Cook.

Mais ce genre de littérature était peu goûté des contemporains de Champlain, et c'est pourquoi les récits de notre illustre et vaillant compatriote n'ont point charmé notre jeunesse comme les voyages du célèbre navigateur anglais. Les mémoires de Champlain, écrits et imprimés à différentes dates de son existence sous ces titres: "Bref discours des choses plus remarquables que Samuel Champlain de Brouage a reconnues aux Indes accidentales", 1599 et 1601, "Des sauvages ou voyage de Samuel Champlain de Brouage fait en la France nouvelle en mil six cens trois", 1603, et "les Voyages du sieur de Champlain, Saintongeois, capitaine ordinaire pour le Roi en la marine, divisez en deux livres", 1613, sont d'une excessive rareté. Depuis la dernière édition en 1632, qui est tronquée, ils n'ont pas été réimprimés en France. On ne connait qu'un seul exemplaire du voyage de 1603 qui est à notre Bibliothèque Nationale et il n'existe peut-être pas dix exemplaires de l'édition de 1613.

Les Canadiens se devaient en quelque sorte à eux-mêmes de les tirer de l'oubli. Ils n'ont pas attendu que l'occasion d'un centenaire vint rappeler la gloire ancienne de Champlain : le souvenir du héros est toujours présent à leur mémoire. En 1870, l'abbé Laverdière publia, en quatre volumes, à Québec, la seule édition moderne et française des oeuvres de Champlain que l'on possède, car les Américains, de leur côté, à qui rien de ce qui touche à l'Amérique n'est étranger, ont donné une traduction anglaise éditée à Boston.

L'édition de l'abbé Laverdière, qui a scrupuleusement conservé le texte primitif, est fort précieuse. Elle contient les plans, les cartes, les gravures des premières éditions qui montrent l'idée que les voyageurs français se faisaient du pays, de sa configuration, de ses ressources et de ses habitants.

C'est toute une épopée française qui revit dans ces pages malheureusement peu connues. Macaulay se plaignait un jour que l'oeuvre grandiose de la conquête des Indes par les Anglais n'eût point tenté quelque historien de son pays. Ce regret lui donna la pensée d'écrire ses deux célèbres essais sur lord Clive et Warren Hastings. N'y a-t-il pas quelque écrivain français à qui la gloire pure d'un Champlain, d'un La Salle, d'un Montcalm, ne puisse inspirer des pages aussi belles et aussi éloquentes que celles qu'inspirèrent à Macaulay les aventuriers plus célèbre, peut-être, mais moins honorables, qui donnèrent à la Grande-Bretagne l'Empire des Indes ?

H. R. SAVARY.

UN REMEDE SUR CONTRE LES MAUX DES FEMMES

Dix jours de traitement gratuit.

Orange Lily est un remède sûr contre tous les maux des femmes. Il est appliqué localement et est absorbé par les tissus malades. La matière délétère dans la région congestionnée est expulsée, donnant aussitôt un soulagement mental et physique ; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés et la circulation est rendue normale. Comme ce traitement repose sur des principes strictement scientifiques et agit sur le siège réel de la maladie, il ne peut faire autrement que d'opérer une guérison de toutes les formes de maladies féminines, y compris périodes retardées ou douloureuses, pertes, chute du principal organe féminin, etc. Prix, $1.00 la boîte, ce qui suffit pour un mois de traitement. Un traitement d'essai gratuit, suffisant pour 10 jours ,valant 35c, sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. J'obtiendrai aussi pour elle les conseils médicaux gratuits de l'éminent spécialiste, Dr D. N. Cooley, président du Cooley Med. Inst., au sujet de toutes les particularités de son cas, sur lesquelles elle désirerait avoir des renseignements.

Inclnez 2 cents en timbres et adressez : Mme F. I. Currah, Windsor, Ont. 18.25.1.8 A

UN AVIS

Le seul moyen d'avoir la pleine valeur pour votre argent

Quand un homme a de l'argent à dépenser pour un certain article ou un produit alimentaire, c'est son intérêt de voir à acheter le meilleur article ou produit alimentaire sur le marché.

Prenons les bières par exemple — Il y a beaucoup de bières différentes sur le marché à Montréal, quelques-unes sont bonnes — mais il y en a beaucoup d'autres dont il vaut mieux ne pas parler beaucoup..

La Bière Dawes, de Lachine est réellement une bonne bière. Les ingrédients qui entrent dans cette bière — le brassage soigné — sont infiniment meilleurs que ceux des autres bières.

Par conséquent la fabrication de la Bière Dawes, de Lachine coûte plus cher que celle des autres bières, et, les épiciers et les hôteliers payent plus cher pour la Bière Dawes, de Lachine que pour les autres bières.

Si vous êtes un consommateur de bière en fûts, ou si vous achetez votre bière en bouteille pour la maison, vous n'aurez aucune difficulté à vous procurer ce que vous voulez d'un épicier ou d'un hôtelier recommandables — et cette classe de marchands constitue la majorité à Montréal. Ils vous donneront la Bière Dawes, de Lachine, chaque fois que vous la demanderez.

Mais l'appat du gain porte certains épiciers et hôteliers à chercher à passer à leurs clients une bière inférieure à celle de Dawes de Lachine — ils cherchent à vendre la bière qui leur rapporte de plus gros profits.

"Si vous êtes un consommateur de bière en fûts, dit M. Dawes, demandez et insistez pour qu'on vous donne la Bière Dawes de Lachine".

"Si vous voulez de la bière pour boire à la maison insistez pour avoir la Bière Dawes de Lachine, marques "cheval rouge", "cheval noir" ou "Capsulée".

"Quand vous obtiendrez ce que vous demandez vous aurez la pleine valeur de votre argent, car on vous donnera une bière faite avec les meilleurs ingrédients d'après les plus scientifiques procédés de brassage".

M. ELLIOT DE RETUUR

Le bureau général des voyageurs de la compagnie du Grand Tronc a reçu, samedi, de M.H.G. Elliott, assistant agent général des voyageurs et des billets, un télégramme, daté de Vancouver, 30 juillet, lui apprenant qu'il venait d'arriver dans cette ville et qu'il serait à Montréal mercredi prochain. M. Elliott a quitté Montréal il y a trois mois et a voyagé depuis pour sa santé; il annonce au bureau dans sa dépêche qu'il est bien mieux et qu'il a repris beaucoup de forces.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 8.— Le grand connétable Boisvert, de Sweetsburg, a arrêté, samedi soir, un nommé H.H. Cardin ,de Sweetsburg, sous l'accusation d'avoir volé divers objets dans les bagages des voyageurs. Il a avoué sa culpabilité et a été écroué à la prison de Sweetsburg.

—Un enfant de trois ans, fils de M. Emery Fortin, de Waterloo, se tenait près d'un cheval semedi, lorsque la bête se cabra et lui rabattit les sabots sur la tête. Les docteurs Martin et Vaillancourt, appelés à lui donner leurs soins, désespèrent de le sauver.

—Mardi ont eu lieu à Compton, les funérailles de Mme Julia Davis. La semaine précédente elle avait célébré joyeusement son 70me anniversaire de naissance. Elle résidait à Compton depuis 50 ans et laisse deux filles mariées et une célibataire.

—Mlle Emilia Brunelle, fille de M. Victor Brunelle, de Weedon, est assez gravement malade des fièvres typhoïdes. Elle est sous les soins du docteur J. P. B. Lemieux.

—Les travaux de la nouvelle manufacture d'alcool de bois progresse rapidement.

—Les funérailles de M. Narcisse Bédard, de Saint-François-Xavier de Brompton, ont eu lieu jeudi dernier.

Le service a été chanté par M. le curé Bellemare. Les porteurs étaient MM. Ph. Corriveau, Louis Godbout, Cyrille Boutin et Arsène Tétreault. Conduisaient le deuil, MM. Adélard et Josaphat Bédard, ses frères, MM. Fontaine, son beau-frère, A. Blais et A. Fontaine, ses beaux-frères.

—Le comité chargé des attractions durant l'exposition de Sherbrooke, qui doit avoir lieu du 29 août au 5 septembre, a pris les dispositions nécessaires pour que le programme des amusements soit même meilleur cette année que les années précédentes.

Au nombre des attractions nouvelles, se trouvent quatre éléphants qui ont créé toute une sensation à New York, dans pas moins de 1000 représentations.

Les lions de mer et les phoques de Will offriront une attraction très amusante.

—M. l'abbé Oscar Genest, de l'Université Laval, qui est resté au Petit Lac avec ses cousins, MM. J. W. et R. Genest, est retourné chez lui.

—Dans la fenêtre du magasin de J. O. Duncan sont exposés les prix qui seront remis aux vainqueurs dans les prochaines régates.

—M. et Mme Chas. Beaudoin sont revenus de Ste Anne de Beaupré. Mme Beaudoin a eu l'honneur de chanter un solo dans l'église de Ste Anne, alors que le prince de Galles était présent. Le royal visiteur serra ensuite la main des visiteurs qui lui furent présentés.

—Durant la nuit de dimanche, la gare du C. P. R. à Stukely-Sud a été focée et une somme de $2.12 a été volée, ainsi qu'un paquet déposé au bureau d'express. Trois vagabonds ont été arrêtés sous soupçon, mais l'on n'a aucune preuve contre eux.

—Durant l'orage, jeudi matin, la foudre a incendié les granges de M. Joseph Cyr, qui sont situées dans les limites de la municipalité de Bedford. Le contenu des granges a été presque complètement brulé. Les pertes sont estimées à $1,500, couvertes en partie par les assurances.

BELLE EXCURSION

Sous la conduite de son président, M. G. A. Monette, le choeur de la Cathédrale de Montréal est parti en excursion annuelle samedi dernier, pour Cliff Haven, où il fut reçu par la "Catholic Summer School Society of America", qui mit à sa disposition le cottage appelé "Curtis Pine Villa."

Sur l'invitation de M. l'abbé John Talbot Smith, L.L.D., président de la "Catholic School Society", le choeur, sous la direction de M. Avila Prévost, maître de chapelle au Sault-au-Récollet, qui remplaçait M. Lebel, malade, chanta la grand'messe de César Franck, et les prières liturgiques en chant grégorien.

M. R. Octave Pelletier accompagnait à l'orgue et les solistes furent MM. Laureandeau, Leduc, Guillemette et Prévost.

Dans l'après-midi, les excursionnistes allèrent visiter l'hôtel Champlain, situé sur un promontoire qui domine le lac du même nom et d'où la vue s'étend jusque sur les Adirondacks et les Montagnes Blanches. Ensuite ils prirent le tramway pour faire le tour de la ville de Plattsburg.

Dans la soirée il y eut une distribution de prix de jeux athlétiques dans l'Auditorium, à laquelle messieurs les chantres furent invités à assister et à exécuter le programme suivant: "Sérénade d'Hiver", de Saint-Saëns, "O Canada" de C. Lavallée, et "The Lost Chord", dont M. J. Filiatrault rendit le solo; M. Af. Leduc chanta ensuite "Les coupe "Le Pardon", de Gounod, ainsi que le "Le Pardon" de Ploernel, accompagné par M. Leduc, et sur demande spéciale des touristes de l'endroit, M. DesTroismaisons chanta "Allouette" d'une manière ineffable, accompagné par le choeur.

Puis la séance terminée, M. le curé conduisit ces messieurs au New Jersey Club, où il leur adressa une parole sympathique, félicita les Canadiens-Français sur leur esprit de foi qui, aujourd'hui comme par le passé est la source de leur succès, et les complimenta chaleureusement en leur disant, pour terminer, que leur exemple est à suivre sur cette terre libre d'Amérique.

Les excursionnistes sont rentrés à Montréal lundi, tous ravis d'un si beau voyage et se louant d'avoir connu cette belle oeuvre du "Summer School", due à l'initiative et à l'esprit d'entreprise de M. l'abbé John Talbot Smith, L.L.D., curé de Cliff Haven.

"GARDEN PARTY" A LONGUEUIL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Longueuil, 8 — Mardi soir, à l'occasion du passage de Mlle Marie-Thérèse Larue, M. et Mme Eugène Desmarais eut donné un superbe "Garden Party". L'illumination était vraiment féérique et la fête grandiose. Vers la fin de la soirée, un délicieux goûter fut servi aux invités ; M. le maire Geoffrion et MM. les échevins Dupras et St Mars prononcèrent de très intéressants discours.

Mlle Charlotte Lalonde et M. L. J. Beauchamp qui s'étaient chargés de la partie musicale, ont remporté un beau succès.

Remarqués parmi les nombreux invités : MM. et Mesdames le maire Geoffrion et la mairesse, H. St Mars, Ed. Lalonde, N. Beaudry, A. Corbeil, H. Laurencelle, Viau, Giroux, G .Delorimier, A. Tessier, C. Ledoux, A. Laurendeau, Lortie, Vaillancourt, B. Dumoulin, Laliberté, M. A. Cherrier et M. le notaire Dupras, L. J. Beauchamp, Mlles Marie-Thérèse Larue, Adrienne Thivierge, Delisle, Antoinette Bastien, Rosette Beaudry, N. Décary, Jeanne et Berthe Laurencelle, Albertine, Charlotte et Georgette Lalonde.

MM .Eugène Lapointe, E .E. A. D., Paul Bruyet, Alfred Corbeil, Honorius Laurencelle et H. P. Demers, E. E. A. D.

MAISONS D'EDUCATION

International Business College

198 Sainte-Catherine Ouest

REOUVERTURE LE 17 D'AOUT

Cours commercial, sténographie, claviographie et télégraphie. Toutes matières enseignées par des experts, d'après les METHODES les plus NOUVELLES. Attention toute spéciale à l'enseignement PRATIQUE de L'ANGLAIS. Une visite nous est toujours agréable. Prospectus sur demande. Tél. Main 309. — ANGUS CAZA, directeur. 234—n

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

ST HYACINTHE, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois, à l'Ecole Commerciale Pratique.

MATIERES ENSEIGNEES

Arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, français et anglais.

OUVERTURE des CLASSES

Mardi, 1er Septembre

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

233—Msn A B. LALIME, Principal.

BEGAIEMENT

GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR MOYENS DIDACTIQUES. CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE. INSTITUT DE PHONOTECHNIE 345 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL

58—s—n

Cours Particuliers de Melle Lanctot

Melle BEAUPRE, Successeur

Institution unique pour jeunes filles. Chaque élève seule avec une maîtresse. Français, anglais et arithmétique spécialement enseignés. Instruction religieuse et sciences profanes font partie du cours régulier. Leçons d'une heure.

Arts d'agrément à volonté, par des professeurs du dehors, choisis avec soin. Salle d'étude où le travail des élèves peut être surveillé. Aussi cours préparatoire à la 1ère communion. Classe générale pour enfants de 5 à 9 ans.

Pour plus d'informations, s'adresser à la directrice, Mlle M. Beaupré, rue Saint-Denis 632, angle avenue des Pins. 1.8.15.22.29 A

MELLE AMELIA WILSCAM, pianiste aveugle, ouvre ses cours de musique le 1er septembre assistée de Mlle Roussel. Comme les années précédentes elle y enseignera le mécanisme du piano, la théorie de la musique, le solfège, le chant et l'harmonie. S'adresser surtout le jeudi et le samedi de 2 à 5 p.m., au Monument National, chambre 15. Téléphone Bell Main 5099.

236—n, M, s

LES BEAUX-ARTS A TORONTO

Un des pavillons qui ont été le plus visités durant l'exposition de Toronto, fut celui des beaux-arts. Le gouvernement français avait envoyé aux directeurs dix-sept peintures qui ont pour auteur des artistes français, pour la plupart membres de la Société des Artistes Français, ou membres de la Société Nationale des Beaux-Arts. Ces peintures attirèrent l'attention de tout le monde. Ce fut une gracieuseté de la France qui fut hautement appréciée à Toronto. Voici la liste de ces tableaux:

1. La haute marée à Versailles, par Gaston La Touche, chevalier de la Légion d'honneur. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts. Membre de la délégation.

2. Le chemin de la force, par Francis Aubertin, chevalier de la Légion d'honneur. Membre de la Société des Beaux-Arts.

3. Les trois musiciens, par Henri Caro-Delvaille, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

4. Une jeune femme, par René Avigdor, artiste médaillé de la Société des Artistes Français.

5. Le brouillard en Hollande, par René Billotte, officier de la Légion d'honneur, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts, secrétaire de la délégation.

6. La marée, par Ernest Chavalier, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

7. Cueilliant des herbes marines en Angleterre, par André Dauchez, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

8. Venise — Par Charles Duvent, Chevalier de la Légion d'honneur, membre hors-concours de la Société des Artistes Français .

9. La rivière, le matin, par Georget Faure, de la Société Nationale des Beaux-Arts.

10. Le bassin du jardin du Luxembourg à Paris, par Louis Gillot, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

11. La côte Normande, par Michel de l'Hay, membre hors-concours de la Société des Artiste Français.

12. Le jardin du palais royal à Paris, par Frederic Houbron, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

13. Un déjeuner sur l'herbe, par René Prinet, Chevalier de la Légion d'honneur, membre sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

14. Un cerf allant boire,par Frédéric Rotig, membre hors-concours de la Société des Artistes Français.

15. Un soir d'été à Concarneau, par Vital Morin.

16. Une Siesta à Séville, par Henri Zo, membre hors-concours de la Société des Artistes Français. Prix National.

17. Allant à la chasse à Fontainebleau, par Paul Tavernier.

AVIS SPECIAL

M. C. Casavant, de MM. Casavant frères, les célèbres facteurs d'orgues, écrit une très intéressante lettre louangeant le piano droit Pratte, qu'il a acheté. On peut s'en procurer de semblables de la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond, maintenant les seuls agents en gros et en détail. Personnel français. Catalogues illustrés et correspondance en français. r

GROUPE DES PELERINS CANADIENS, QUI ONT EU UNE AUDIENCE PARTICULIERE DE SA SAINTETE PIE X, LE 3 JUILLET DERNIER.

Le SULPHOROL

Est une pâte soufrée combinée avec des substances chimiques qui tuent:

Coquerelles, Punaises, Mites, Rats et Souris.

IL N'OFFRE

aucun danger à ceux qui s'en servent et par sa force de désinfection empêche la putréfaction de la vermine de causer des ennuis. Vous ne vous débarrasserez de la vermine qu'en employant le Sulphorol. Il se vend 25 cts et vaut $1.00.

Demandez-en à votre pharmacien ou écrivez-nous.

CONTINENTAL DRUG & CHEMICAL CO., Montreal

A W

LA PRESSE

MONTREAL, 8 AOUT 1908

LE NOUVEAU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE QUÉBEC

Il est certain que la décision, si souvent annoncée par la "Presse" comme nouvelle et comme rumeur, que Sir Alphonse Pelletier serait le successeur de Sir Louis Jetté à Spencer Wood, est arrivé à l'état de réalisation.

Sir Louis Jetté revient sur le Banc. La quasi impossibilité de poser le précédent d'un troisième terme est bien la seule raison qui ait empêché le présent titulaire de rester en office ; car, Sir Louis Jetté a présidé aux destinées de notre province pendant plus de dix années avec une dignité et une sagesse dont ses contemporains sont fiers et que l'histoire politique saura mettre en relief.

Une autre forte personnalité se présente comme Lieutenant-Gouverneur dans la personne de Sir Alphonse Pelletier. Lui aussi, il peut se glorifier d'une carrière brillante et d'un nom intact. Partout où il a passé, soit à la Chambre des Communes, soit dans le Ministère, soit à la Présidence du Sénat, soit sur le Banc judiciaire, il a inspiré le respect et l'estime et fait affluer toutes les sympathies vers lui.

Sir Alphonse Pelletier sera un Lieutenant-Gouverneur idéal.

DANS LA SASKATCHEWAN

Les élections générales qui se font actuellement dans la nouvelle province Saskatchewan ne sont pas indifférentes à la Province de Québec. On y parle fortement de la question scolaire. De fait, le chef conservateur de l'opposition, l'hon. M. Haultain, remonte son vieux cheval de bataille de 1905 contre les écoles séparées. Il rejette l'étiquette de "parti conservateur" pour prendre exclusivement celle de "parti des droits provinciaux."

On se rappelle la violente opposition qu'il fit, lors du Bill fédéral organisant les nouvelles provinces, à la législation des écoles séparées. Il produisit même dans la députation anglaise une espèce de panique qui aurait tourné la majorité contre le gouvernement, si Sir Wilfrid Laurier n'avait pas modifié quelque peu son projet en vertu du principe : " Mieux vaut la moitié d'un pain que pas de pain du tout." Sir Wilfrid put, ainsi, amener ses partisans à un compromis qui consacrait à perpétuité, par un statut, le principe des écoles séparées. Les nombreux documents que nous avons publiés depuis, venant, soit du "Courrier de l'Ouest", soit du Révérend M. Bérubé, etc., prouvent que si ce système n'est pas la perfection désirée, il fonctionne avec avantage pour les catholiques qui en sont contents et qui savent l'utiliser.

Or, durant les élections locales de 1905, l'hon. M. Haultain mit en tête de son programme : " Rappel des clauses fédérales établissant les écoles séparées et abolition de ces écoles." Le peuple repoussa ces prétentions ; il donna la majorité à l'hon. M. Scott, le champion de la tolérance. Aujourd'hui, toute la question est remise sur le tapis. M. Haultain revient si fortement à la charge qu'il donne le nom même de la guerre faite aux écoles séparées, à son parti, c'est-à-dire le parti des "droits provinciaux." Il est juste de dire qu'à cette réclamation, il ajoute la revendication des terres publiques dont le pouvoir fédéral a conservé la propriété moyennant une indemnité annuelle spéciale.

Nous saurons le 14 au soir si l'hon. M. Ross a eu assez d'influence sur l'esprit de son peuple pour faire confirmer une seconde fois ce que les partisans libéraux anglais appelaient, dans le temps, les "concessions" faites au sentiment catholique, ou si, dans le cas de sa défaite, nous allons avoir le malheur d'une nouvelle agitation.

LES CONFLITS OUVRIERS EN NOUVELLE ZÉLANDE

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande s'occupe en ce moment de la grave question des conflits du travail et semble déterminé à adopter des mesures plutôt draconiennes à l'égard des travailleurs qui ont recours à la grève pour faire cesser leurs griefs. Une nouvelle législation, modifiant totalement l'ancienne, vient d'être présentée et est d'une très grande sévérité pour les grévistes.

Ils seront, à l'avenir, passibles d'une amende de $50 et d'une autre de $5.00 par jour, tant que durera la grève. Toute société ouvrière qui décrétera une grève sera passible d'une amende de $1,000 et de $250 par semaine. Des peines spéciales sont prononcées contre les grévistes qui, en cessant de travailler, mettent la santé publique en danger, tels que les boulangers, les bouchers, les employés du gaz, les mineurs, les employés des tramways et des chemins de fer.

Les amendes infligées par les tribunaux devront être payées dans un délai voulu. Toute personne condamnée à une amende qui se refusera à payer la dite amende pourra y être contrainte par voie légale et devra la payer par un prélèvement sur son salaire. De nouveaux tribunaux appelés "Conseils de conciliation" sont établis. Ces conseils seront composés d'un magistrat et d'un certain nombre de personnes appartenant à l'industrie cause de la rupture entre patrons et ouvriers. Les décisions des Conseils de conciliation pourront être frappées d'appel. Ces appels seront entendus devant la Cour d'arbitrage.

La création d'un tribunal d'arbitrage autorisée par la législation nouvelle ressemble beaucoup aux dispositions de la loi Lemieux sur le même sujet, avec cette différence que dans la colonie australienne, l'arbitrage est obligatoire. Il n'y a pas à douter que la loi canadienne des conflits du travail aurait en Nouvelle-Zélande d'aussi bons résultats que chez nous. Mais, il est certain aussi que les pénalités édictées contre les travailleurs ayant recours à leur droit incontestable de se mettre en grève, seront violemment combattus par les représentants des classes ouvrières de la Nouvelle-Zélande.

UN AUTRE MONUMENT A LA GLOIRE DE CHAMPLAIN

Le "Montreal Herald" dit que la sécurité de la navigation du Saint-Laurent aujourd'hui est le plus beau monument qu'on put consacrer à Champlain. C'est vrai, et l'article de notre confrère sur le sujet vaut d'être résumé en français, ne fut-ce que comme hommage aux "Gesta Dei per Francos."

Bien avant la visite à Québec des cinq navires de guerre anglais mêlés aux fêtes du tricentenaire, l'amiral Walker, en 1711, avait mis au compte des obstructons du chenal la perte de huit de ses transports.

La flotte qui amena l'armée de Wolfe au pied du cap Diamant en 1759 fut plus heureuse, mais n'en courut pas moins de grands dangers de s'échouer.

Le capitaine de Voutron, de La Rochelle, qui fit sept voyages au Canada, disait que les cheveux lui en avaient blanchi rien que de naviguer le Saint-Laurent.

De 1776 à 1783, on ne compta pas moins de soixante navires anglais venus à mal dans la rivière ; de 1840 à 1849, on y enregistra 238 naufrages ; de 1857 à 1864, la compagnie Allan, à elle seule, perdit sept de ses navires.

Telles étaient les difficultés de la route, aux premiers temps de la colonie, que le roi de France s'était presqu'arrêté à l'idée de donner pour port de mer à son établissement de Canada Port Royal, dans la baie de Fundy, quitte à percer l'isthme d'un canal maritime et à servir Québec avec des petits caboteurs.

Champlain ne voulut jamais rien entendre d'un pareil dessein et s'en tint à Québec, convaincu, comme il le disait lui-même, que le Saint-Laurent était la route des Indes, c'est-à-dire de l'Asie.

C'est à nos gouvernants, nul doute, que nous devons pratiquement les facilités données à la navigation du Saint-Laurent, en ces dernières années, mais ce n'est pas diminuer leur mérite de constater que la conception, en principe, en remonte au fondateur même de Québec.

Et c'est ainsi qu'en toute vérité on peut dire que la sécurité présente de la navigation du Saint-Laurent est un autre monument à la gloire de Champlain.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE

Monsieur André E. Sayous, secrétaire général de la Fédération des industriels et des commerçants français, vient de publier dans "l'Opinion" un très intéressant article sur la situation économique de l'Allemagne. Comme le commerce, la finance et l'industrie ont de temps immémorial compté parmi les principaux ressorts de la politique, ce tableau de la situation économique de l'empire allemand intéressera non seulement les hommes d'affaires, mais tous ceux qui étudient les rapports des peuples entre eux.

A l'automne de 1907, dit Monsieur Sayous, la Fédération des Industriels et des Commerçants français s'exprimait ainsi : "L'Allemagne s'apercevra bientôt qu'elle a fait trop et trop vite. Si elle ne souffrira pas d'une crise aussi forte que celle de 1900-1902, elle devra certainement franchir un pas difficile, et d'ici peu". Tout l'indiquait, en effet. La Bourse se trouvait dans le plus profond marasme : l'argent était et extrêmement rare et extrêmement cher ; les banques réduisaient ou "coupaient" leurs crédits et rejetaient toute nouvelle affaire ; les spéculateurs et de nombreux capitalistes avaient, depuis de longs mois, perdu confiance et réalisaient coûte que coûte. La crise de "Wall street" atteignit également les nombreux détenteurs de valeurs américaines. Les commerçants et les industriels se déclaraient toujours certains de l'avenir, mais on sentait qu'ils se grisaient d'espérances et de mots rassurants pour ne pas apercevoir à l'horizon les signes évidents de proches surproduction et sous-consommation. Dans l'industrie du fer, en particulier, on cherchait des explications invraisemblables au ralentissement sensible des affaires. La question des exportations préoccupait de plus en plus vivement, car il fallait, coûte que coûte, des débouchés aux produits allemands ; c'est d'alors que date le mouvement en faveur d'un rapprochement économique entre la France et l'Allemagne.

La plaie, loin de se cicatriser, s'élargit durant l'hiver de 1907-1908. Il devint évident que les industriels avaient été les principaux clients de l'industrie, en construisant ou élargissant leurs usines ; et que cette clientèle réduisait de plus en plus ses commandes, faute de trouver de l'argent à un taux raisonnable et d'avoir confiance dans l'avenir. Ceci empêchait également de construire des maisons d'habitation — une des principales branches d'activité depuis 1871. Le nombre des faillites augmentait ; quelques-unes d'entre elles firent même beaucoup de bruit. Il s'agissait cependant plus d'un ralentissement progressif que d'un brusque effondrement.

Un comité commercial franco-allemand fut constitué à Paris, "afin de faciliter les transactions entre les deux pays" ; il ne réunit qu'un très petit nombre d'adhérents, tandis que des efforts identiques, tentés de l'autre côté du Rhin, avaient beaucoup plus de succès, pour être très bien vus dans les sphères officielles. Les banques tournèrent un oeil interrogateur vers l'étranger et surtout vers le marché financier le moins atteint, Paris. Les plus importantes trouvèrent auprès de nos institutions de crédit, très méfiantes quelques mois auparavant, un concours, plus exactement un "secours". Les courtiers cherchèrent vainement à placer auprès de nombreux banquiers et compagnies du papier allemand, même de premier rang et à un intérêt très élevé ; rares étaient ceux qui voulaient aider un peuple, rempli de bonnes intentions, sans doute, mais le prouvant sous des formes peu tangibles.

× × ×

Durant les derniers temps, on a signalé en Allemagne deux symptômes particulièrement graves de la stagnation économique : diminution notable dans les transports, et augmentation menaçante du nombre des sans-travail. Les réductions de production, décidées par le syndicat rhénan-westphalien du charbon — préférant cette mesure à un abaissement des prix !— en sont une autre preuve.

La métallurgie du fer et de l'acier est très atteinte, aussi bien en Silésie et en Lorraine que dans la région rhénane-westphalienne. Elle doit réduire sa production d'une façon considérable, malgré les primes d'exportation payées par les Bureaux de Vente. Et l'impossibilité pour le "Steel Trust" de maintenir les prix de plusieurs articles sur le marché américain, accentue le pessimisme général.

Dans l'industrie de la laine, les filateurs ralentissent leur activité, et les tissages se trouvent dans une "situation peu satisfaisante" ; dans celle du coton, les filatures ont de la peine à prendre une décision commune, parce qu'elles ne sont pas également touchées par la baisse des filés, et les tisseurs ont en face d'eux une clientèle qui restreint ses ordres, la classe ouvrière n'achetant que le strict nécessaire ; quant à celle de la soierie, elle est sérieusement atteinte.

Les miroiteries doivent réduire de 60 p.c. leur production !

Les industries chimiques et électriques commencent à se plaindre; elles ne peuvent plus masquer la réalité.

Les marchés d'outre-mer où l'Allemagne expédiait des quantités considérables de produits, sont actuellement peu "sûrs": le Chili, l'Extrême-Orient et la Perse, pour n'en citer que trois. Et les Etats-Unis ne sont plus d'aussi importants acheteurs.

× × ×

Le taux de l'intérêt est revenu par échelons à un niveau normal, bien que supérieur au nôtre; l'argent n'est plus, tant s'en faut, aussi rare qu'à l'automne. Ce sont là d'assez bons symptômes, qui rendent quelques-uns assez optimistes. Mais banques, capitalistes et spéculateurs "boudent" l'industrie, dont les valeurs connaissent des cours très bas, en connaîtront peut-être de plus bas encore, et qui ne peut pas trouver les crédits nécessaires pour une exploitation normale. Ils ne croient pas à une prochaine reprise des affaires, mais à de très notables réductions de dividendes; ils préfèrent demeurer sur une réserve qui rendra plus exactes encore leurs prévisions pessimistes.

L'avenir dépendra en une certaine mesure des récoltes, qui s'annoncent comme devant être très bonnes.

Le gouvernement prussien va profiter de la méfiance du public à l'égard des valeurs à rendement variable, pour placer cent millions de marks de bons du Trésor sur le marché allemand; ainsi seront employés pour partie les coupons à échéance de juillet prochain. On avait espéré réaliser cette opération à l'étranger, mais la dernière émission de rentes a été reçue si froidement hors d'Allemagne que l'on a dû y renoncer.

La crise actuelle ne facilitera certes point la rentrée des impôts. Le déficit budgétaire, considérable depuis quelques années, va s'augmenter si l'on ne prend pas des mesures héroïques pour y mettre un terme. Grave question qui préoccupe les meilleurs esprits. Avec de détestables finances, l'Allemagne pourrait se trouver très gênée si une guerre éclatait quelque jour: car ce ne serait alors ni la France, ni l'Angleterre, ni vraisemblablement les Etats-Unis qui fourniraient au Kaiser le "nervus belli", comme elles l'ont fait pour la Russie et le Japon.

Entre clubmen:

—Même par cette chaleur, vos faux-cols sont toujours aussi nets. Comment donc faites-vous pour avoir toujours du linge frais?

—Je le conserve dans mon armoire à glace!

" LA FONCIERE "

Compagnie d'assurance Mutuelle contre l'incendie

Cette compagnie déploie toute l'activité que nous pouvons espérer d'une institution. Les pertes qu'elle a subies lors de la grande conflagration de la cité de Trois-Rivières sont toutes payées.

Nous devons donc féliciter la direction de "La Foncière" pour la célérité qu'elle met dans le règlement des réclamations que les sinistrés ont contre elle.

Cette Compagnie augmente considérablement son chiffre d'affaire dans la Province de Québec, et nous pouvons dire que c'est une des compagnies qui a le plus grand nombre de polices dans notre province; avec un tel résultat, le succès de La Foncière n'est plus une chose du passé mais bien une réalité.

La devise de la Direction est : "Prudence et économie", cela est suffisant pour mener une institution au succès; nous y voyons tous les jours de nouveaux adhérents. ed

La Raison est dans la Bière elle-même

Vous étonnez-vous qu'il se consomme plus de Bière Dawes de Lachine que de n'importe quelles autres deux marques combinées ? Alors essayez-en une douzaine, la raison en est dans l'excellence de la bière elle-même.

Notre brasserie a été établie dans le village de Lachine il y a 97 ans.

Aujourd'hui, nous sommes les plus grands brasseurs du Canada,

Avec un rendement aussi considérable que celui de n'importe quels deux de nos concurrents combinés, et avec une demande sans cesse grandissante pour notre bière.

Quelle est la raison de cette augmentation de nos affaires — de l'augmentation de la demande pour notre bière ?

× × ×

Tout simplement la qualité de la bière que nous produisons.

Permettez-nous de vous donner quelques détails sur la manière dont nous brassons la Bière Dawes de Lachine.

Avant tout nous brassons la Bière Dawes de Lachine à la campagne, loin de la poussière, de la fumée et des microbes de la cité

Nous achetons toute notre propre orge — nous payons des prix élevés s'il le faut — et faisons notre propre malt.

Nous ne pressons point le procédé de maltage, ni ne l'interrompons pas brusquement au bout de 4 ou 5 jours pour épargner de l'argent comme le font la plupart des gens qui préparent l Malt, mais nous le laissons mûrir parfaitement, obtenant par là le MEILLEUR malt.

Dawes' Lachine Ale

Nous nous procurons les meilleurs houblons du monde. Nous avons de l'eau pure et fraîche et la filtrons plusieurs fois pour en enlever la moindre trace de matière étrangère et de microbe.

× × ×

Notre expérience de 97 ans nous a appris la valeur souveraine du véritable procédé de brassage.

Pas une main ne touche la Bière Dawes de Lachine depuis la première opération jusqu'à ce qu'elle soit rendue dans le commerce.

Chaque opération est accomplie dans des réceptacles plus propres et mieux stérilisés que les pots et les casseroles de votre cuisine.

Et tout le procédé du brassage est sous notre surveillance personnelle. Vous pouvez boire de la Bière Dawes, de Lachine, et être sûr que vous avez la bière la plus délicieuse, la plus hygiénique et la plus nutritive qui se fasse aujourd'hui au Canada.

C'est une bière qui augmentera votre appétit et fera digérer parfaitement votre nourriture.

C'est un splendide breuvage pour vous mettre en bons termes avec vous-même et avec tout le monde.

Demandez à votre fournisseur une caisse de la BIERE DAWES DE LACHINE MARQUE CHEVAL ROUGE — UNE EXCELLENTE BIERE

Dawes & Co., Limited

Les plus Grands Brasseurs du Canada

ETABLIS EN 1811

Bureau Principal : Lachine. --- Succursales: Montréal, Ottawa.

MONTREAL: 521 rue Saint-Jacques

PHONE MAIN 165.

MARQUE CHEVAL NOIRE—LA QUALITE SUPERIEURE, MOELLEUSE ET DELICIEUSE. BIERE CAPSULEE, LA CREME DE LA CREME DES BIERES CANADIENNES. UNE VIEILLE BIERE SUPERIEURE.

yw

CHARBON

George Hall Coal Co. of Canada Limited

Anthracite Lehigh Valley — Bitumineux Rochester et Pittsburg.
Morceaux, run of mine, charbon menu, charbon et coke de forge.
Livraison par chemin de fer ou par eau.

Cour: BASSIN WELLINGTON. Tél. Main 1361.

A. J. GORRIE, directeur-gérant, 246 rue St Jacques, Montréal
TEL. MAIN 1956. 212—s.n

PELERINAGES
— ET —
MISSIONS

Messieurs les curés trouveront toujours chez

NAPOLEON GIROUX

LIBRAIRE,

29 RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL,

Un assortiment complet d'articles de piété pour pèlerinage, missions et retraites. Toutes communications recevront notre prompte attention. 4.8

Accidents, Employés Ascenseurs

The Ontario Accident Insurance Company.

et responsabilités générales

104 rue St François-Xavier

MONTREAL 100—1.s.n

H. C. GREGOIRE

Marchand de Vaisselle, Coutellerie, Argenterie et Tapisserie. Entrepreneur Peintre, Blanchisseur, Tapissier, Vitrier, Imitateur, Etc., Etc.

775 rue Sainte-Catherine Est, (Bloc Barsalou.)

TEL: Marchands 1552. Bell Est 2078.

Succursale : 1593 rue Ste Catherine Est, Hochelaga, Montréal.

MAISON DE CONFIANCE ETABLIE IL Y A 20 ANS.

"Stock" Complet pour CADEAUX DE NOCES

Vaisselle, Verrerie, Souvenir, Articles de Fantaisie; etc., etc., le plus beau choix de Tapisserie de Montréal.

Ayant décidé de discontinuer les affaires nous vendrions nos magasins ensemble ou séparément. C'est une occasion exceptionnelle pour une personne qui voudrait s'établir. 236—2

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR JOSEPH COMTOIS

Vous guérira infailliblement du

RHUMATISME

Prix de la Bouteille $2.50

Pour vous convaincre de son efficacité, nous vous enverrons, sur réception de 15 centins, un échantillon suffisant de ce remède unique pour l'essayer. Circulaire gratuite envoyée sur demande.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Consultations à domicile ou par correspondance.

Dr Joseph Comtois, Spécialiste, 1630 Saint-Jacques, Montréal.
Dépôt à Québec: W. Brunet et Cie. A 235—2

LE CONCOURS DE POPULARITE

C'est aujourd'hui la dernière journée pour s'enregistrer comme concurrent. — Le dernier coupon sera publié vendredi prochain.

Comme nous l'avions prévu, un grand nombre de concurrents sont venus s'enregistrer ces derniers jours de la semaine et plusieurs viendront encore cet après-midi aux dernières heures; dans toutes les organisations de ce genre il en

M. J. W. Ira Rice, un des concurrents; catégorie des commis de nouveautés.

est qui cachent leur jeu à la dernière minute.

Passé aujourd'hui cependant, il n'y aura plus de cachette possible et la liste des inscriptions étant terminée, la lutte se fera à armes égales, entre les différents concurrents.

C'est surtout chez les commis de nouveautés que le nombre des concurrents a augmenté hier; nous en sommes bien aise, car ils paraissaient apathiques au commencement du concours, alors que leurs confrères les commis épiciers s'enregistraient bien vite et commençaient de suite un travail sérieux pour obtenir les prix.

Tous les jours de la semaine nous parlerons au long de ce concours et nous publierons la liste des concurrents avec le nombre de coupons déjà reçus. Pour nous faciliter le travail, tous ceux qui prennent part au concours devraient envoyer leurs coupons à la "Presse" le plus tôt possible et les lier par paquets de cent afin que le comptage se fasse plus rapidement.

Il n'y aura plus que cinq coupons publiés autres que ceux d'aujourd'hui; le concours sera donc terminé vendredi soir et les derniers coupons seront reçus à la "Presse" samedi, le 15 jusqu'à midi.

Voici la liste des concurrents enregistrés jusqu'à ce matin:

MM. Magloire Howard, G. Raoul Pigeon, O. Lemieux, H. Rose, Achille Tessier, R. Deschesne, J. W. Ira Rice, D. Meunier.

COMMIS EPICIERS

MM. Max. Cartier, Joseph Poirier, G. E. Préville, Orile Danis, Elzéar Chaurest, Odilon Bergeron, Rodolphe Marchand, Moïse Martin, J. C. Marchand, Adélard Dionne, Jos. Hervey Ethier.

DEMOISELLES DE MAGASINS

Mlles Fabiola Robert, Bernadette Barbeau, Laura Sicotte.

M. G. R. Pigeon, un des concurrents; catégorie des commis de nouveautés.

COMMIS N'APPARTENANT PAS AUX CLASSES DES COMMIS-EPICIERS OU DES COMMIS DE NOUVEAUTES:

MM. Henri Gervais, Alexandre Paré.

LE PIQUE-NIQUE.

L'organisation du pique-nique du 16 du courant, qui marquera le 15e anniversaire de fondation de l'Association de Fermeture de Bonne Heure, marche avec rapidité. Tous les sous-comités feront rapport à l'assemblée générale qui aura lieu demain et nous publierons lundi le programme complet de la journée.

M. J. R. Deschesne, un des concurrents; catégorie des commis de nouveautés.

ARTISTE AMERICAINE DECOREE

Mme Fitch est nommée officier d'Académie par le gouvernement français à l'occasion de la présentation de son portrait en miniature de Napoléon Ier.

Mme Alice Underwood Fitch, une artiste américaine demeurant à Paris, est au nombre des rares étrangers qui ont reçu des décorations du gouvernement français cette année. C'est Mme Fitch qui reçut de M. Pierpont Morgan la commande de faire un portrait en miniature de Napoléon I, d'après la fameuse oeuvre d'Augustin que le richissime Américain a dans sa collection; il voulait offrir cette copie au musée de Malmaison.

Dans ses visites en Europe, M. Pierpont Morgan fut frappé du fait que parmi tous les souvenirs de l'époque napoléonienne réunis à Malmaison il n'y avait pas de portrait de l'empereur lui-même. Il eut alors l'heureuse idée de faire copier la peinture d'Augustin et la présenta au gouvernement français.

Mme Fitch travailla cinq mois à ce portrait et le termina au mois de janvier de cette année. En reconnaissance de ce travail le ministère lui accorda les palmes académiques, la créant officier d'académie.

Mme Fitch est la fille du colonel William Haynes Fitch et naquit dans le Tennessee. Après avoir étudié en Amérique, elle se rendit à Paris il y a neuf ans et demeure dans la capitale française depuis. Elle a employé presque tout son temps à copier les tableaux fameux des musées du Louvre pour ses clients américains. Au Salon de cette année elle a exposé une magnifique miniature de bébé qui a été fort admirée.

Mme Fitch, dans une interview à un journaliste, s'est déclarée très fière de sa décoration qu'elle considère un honneur pour l'art américain autant que pour elle-même.

Parlant du portrait d'Augustin qu'elle a gardé cinq mois chez elle, elle dit que le fait d'avoir un trésor si précieux dans sa demeure la rendait nerveuse, craintive. "Je fis poser partout dans mon appartement des avertisseurs pour prévenir les attaques de bandits et les jours où je ne travaillais pas à ma copie, j'allis le porter dans les voûtes du Crédit Lyonnais," dit-elle. "Je le portais dans un étui de cuir muni d'une chaine que je m'enroulais autour du poignet. Je vous assure que ce fut un soulagement pour moi quand je l'eus remis à M. Morgan. J'estime la peinture à environ 50,000 francs; elle est enfermée dans un cadre contenant des centaines de diamants.

Copie du fameux médaillon de Napoléon, oeuvre d'Augustin.

Mme Fitch a fait environ une centaine de copies de chefs-d'oeuvre pour ses clients. Elle prétend que le génie de ses compatriotes n'est pas encore mûr pour les oeuvres classiques. Ils préfèrent des oeuvre comme la "Matinée" de Corot, dont elle a fait quatorze copies, ou encore "La Cruche cassée" qu'elle a copiée neuf fois et la "Laitière". On lui demande souvent de copier le portrait que Mme Lebrun a fait d'elle-même. Le Corrège est aussi en grande faveur.

L'AGRICULTURE A L'ECOLE

M. O. Dallaire, de St Hyacinthe, donne une très intéressante conférence aux institutrices, hier après-midi.—Fin du congrès.

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

St Hyacinthe, 8. — Le congrès pédagogique de Saint-Hyacinthe s'est terminé, hier après-midi, par la conférence de M. O. Dallaire, directeur de l'école d'industrie laitière sur l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires. Le conférencier, que tout notre public connait et a su apprendre à estimer, a beaucoup intéressé son auditoire.

Voici un résumé du travail soumis aux institutrices chez les Dames de la Présentation de Marie.

M. DALLAIRE

pose d'abord en principe que chacun doit recevoir une instruction convenable à la profession qu'il devra exercer plus tard. Or, la plupart des élèves qui fréquentent les écoles rurales deviendront des cultivateurs. Donc l'enseignement donné à la campagne doit converger, tendre à l'agriculture. On ne fait pas l'école dans un centre commercial ou industriel comme on doit le faire dans un centre agricole. D'ailleurs les instituteurs et institutrices de campagne devront tout aussi bien s'honorer d'avoir contribué à faire des cultivateurs instruits que d'avoir fourni à la société des hommes remarquables dans les diverses positions sociales. Généralement, dans les maisons d'éducation, on conseille aux élèves de travailler à s'instruire pour être quelqu'un dans le monde. Or, ce conseil signifie que l'agriculture n'est bonne que pour l'ignorant. C'est une grave erreur. L'agriculture est de la plus haute importance. Pour le démontrer, nous n'avons qu'à additionner les sources de richesses du pays, commerce, industrie, mines, pêcheries, etc., et vous verrez que l'agriculture à elle seule dépasse de plusieurs millions de dollars toutes ces sources de richesses réunies.

De plus, c'est l'occupation de la bonne moitié de la population du pays. C'est le cultivateur qui a mission de pourvoir à la subsistance de tout le monde. Une couple de mauvaises récoltes suffisent pour faire chanceler le commerce et trembler les banques, et rendre mauvaises toutes les affaires d'un pays. Or, si l'agriculture est si importante, il serait singulier qu'on négligeât presqu'entièrement cette profession dans les écoles de campagnes au moins.

Dans toutes les écoles, on devrait parler de l'importance de l'agriculture, et je considère que c'est antipatriotique non-seulement de parler contrairement aux intérêts de cette branche, mais de la négliger dans nos écoles. Comment doit-on enseigner l'agriculture?

On ne doit pas enseigner l'agriculture en faisant apprendre

DES LECONS PAR COEUR

aux élèves, non plus qu'en leur donnant des leçons spéciales d'agriculture. Car les institutrices en général seraient incapables d'en parler pertinemment. Je leur conseillerais plutôt de donner cet enseignement au moyen de dictées ou exercices sur des sujets agricoles. Dans l'étude de la géographie, je vois aussi un excellent moyen de démontrer aux élèves l'importance de l'agriculture, en leur disant par exemple que le Canada exporte des produits agricoles en Angleterre, pour des sommes très considérables chaque année; que lon y vend pour plus de trente-six millions de piastres de beurre et fromage, pour quinze à vingt millions de lard et bacon pour douze millions et plus de blé et d'animaux vivants. Vous pourriez leur dire aussi que le Canada a pour concurrents sur le marché anglais, l'Australie, la Suède, la Nouvelle Zélande, la Sibérie, la Russie, et autres pays qui s'efforcent d'y exporter des produits agricoles de première qualité.

Ainsi, vos élèves sortiront de l'école avec

CET ORGUEIL NATIONAL

qui les poussera à bien faire et à contribuer à la bonne réputation du Canada en général et de la province de Québec en particulier.

Travailler dans l'intérêt et pour la bonne réputation de son pays, voilà le vrai patriotisme. Si vous parlez de l'histoire du Canada, ne vous contentez pas de leur dire les hauts faits des Champlain, des Maisonneuve et d'autres grands hommes dont nous sommes si orgueilleux, mais parlez-leur aussi des pionniers et des cultivateurs qui ont travaillé avec ardeur à reculer les limites de la colonisation. Car le cultivateur a bien contribué pour sa part à l'agrandissement, au développement et à la prospérité du pays. Vous trouverez quelquefois le cultivteur mesquin, lorsqu'il s'agit d'augmenter votre salaire d'institutrice. En quelle estime tenez-vous le cultivateur vous-mêmes? Ne trouvez-vous pas que c'est un échange assez réciproque? Avez-vous donné une instruction et une éducation qui conviennent aux fils des cultivateurs? Avez-vous apprécié aux yeux des élèves, la profession de leurs parents? Avez-vous convaincu la classe agricole que l'instruction est nécessaire en agriculture? Si vous ne l'avez pas fait, ne soyez pas surprises que les enfants que les parents destinent à l'agriculture, sortent de l'école aussitôt leur première communion faite.

Voulez-vous les convaincre de la nécessité de l'instruction pour un cultivateur, lisez-leur les rapports de la ferme expérimentale, où vous trouverez de la science appliquée, comme de la chimie, physique, botanique, de l'hygiène et de l'histoire naturelle.

Comme vous le voyez, il ne manque pas de matières pour donner des dictées aux élèves, au sujet de l'agriculture.

On a entrepris, depuis quelques années, de faire faire du jardinage aux élèves sur l'emplacement de l'école Depuis six ans que la chose se poursuit dans vingt-huit comtés de la province de Québec, et, cette année, nous avons décerné

DES RECOMPENSES

à 2,400 élèves, qui ont fait de l'horticulture à l'école.

A l'avenir ,le département de l'agriculture, comme celui de l'instruction publique, donneront des récompenses à tous les élèves qui prendront soin d'une parcelle de terrain, sur l'emplacement de l'école, pour y cultiver des fleurs, y planter des arbres, etc., toutes choses qui rendront l'école plus agréable, plus attrayante.

A l'avenir, le pays et la province de Québec en particulier comptent sur le dévouement des institutrices et des amis de l'éducation et de l'instruction pour que l'agriculture occupe une place honorable dans l'enseignement. Vous ferez aussi acte de vrai patriotisme en encourageant nos compatriotes et les fils de cultivateurs à rester au pays, à conserver l'héritage de nos pères, à reculer les limites de la colonisation.

Après les différentes conférences intéressantes de chacune des journées du Congrès, les Révérendes Soeurs de la Présentation avaient eu la bonne idée de distraire les congressistes au moyen de projections lumineuses fixes et de vues en couleurs, reproduisant différentes séries d'objets d'art.

BATISCAN

—Les feux de prairies causent beaucoup de dommages dans les environs de Batiscan. L'élément destructeur ravage les champs et menace de détruire les granges remplies de foin.

—Le gouvernement eût à faire construire un phare, près de la rivière Batiscan.

—La récolte du foin est presque terminée. Les cultivateurs sont assez satisfaits du résultat.

Après les différentes conférences Mlle Dalvé, qui paraitra au "Nationoscope," la semaine prochaine.

Henry Morgan & Co
Limited

Rayon des Tapis

Offres Spéciales pour Lundi et Mardi de la Semaine Prochaine.

25 pièces de Tapis Axminster, valant régulièrement $1.60 à $1.76 pour **$1.35** la verge.

40 pièces d'Axminster et Wilton, valant régulièrement $1.80 à $2.25, pour **$1.50** la verge.

30 pièces de meilleur Tapis de Bruxelles, valant régulièrement $1.50 à $1.70, pour **$1.20** la vgs.

25 Carpettes Cousues en Bruxelles, Wilton et Axminster, moins 50%.

50 Carpettes Cousues, moins 33⅓%.

Coupons de Linoléums et Prélarts, moins 50%.

Edredons
POUR LUNDI ET MARDI

Vente Spéciale de 50 beaux Edredons recouverts en Sateen nouvelles marchandises, belles couvertures de couleurs bleu, rose, vert, cardinal, etc. Prix régulier $6.50. A écouler à... $4.95

Rayon des Malles et Sacs
POUR LUNDI ET MARDI

Une bonne Malle en duck peint, bordure et bande de centre en fibre dure vulcanisée, garnitures en acier cuivré, serrure Excelsior en cuivre, bon fermoir double et gros rivets.

Grandeurs—	32 pcs.	34 pcs.	et 36 pcs.
Régulier	$8.00	$8.25	et $8.75
Pour	$6.00	$6.25	et $6.75

Une Boite à Vêtements en véritable cuir, avec poche à chemises, grandeur 24 pouces. Prix régulier $6.00, pour $5.00

Colonial House Montreal

DUPUIS FRERES
LIMITEE

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES POUR

NOTRE VENTE DU MOIS D'AOUT.

Rayon des Tapis et Rideaux

BROCATELLES ET DAMAS pour couvertures de meubles, rideaux et draperies, valeurs régulières de 75c à $1.50, réduites à **50¢, 60¢, 75¢, 85¢, 90¢** et **$1.00**

RIDEAUX blancs en dentelle Nottingham, longueur 3½ verges, largeur 54 pouces, valant $1.50, $1.75, $2.50 et $3.00, pour **$1.19, $1.29, $1.75** et **$2.00**

ECHANTILLONS DE TAPIS, coupons de 1½ verge:

TAPIS BRUXELLES, valant $1.60 la verge. Coupons de 1½ verge pour ..... **90¢**

TAPIS AXMINSTER OU WILTON, valant $2.50 la verge. Coupons de 1½ verge pour **$1.50**

TAPIS TAPESTRY, valant 65c pour **49¢**, valant 75c pour **59¢**, valant $1.10 pour **89¢**

TAPIS MOQUETTE, valant $1.60 pour **$1.29**

Mousseline de fantaisie et tissus lavables pour robes et blouses
A PRIX REDUITS

Mousselines de fantaisie, mousselines organdi. Voiles de coton, à carreaux ou dans les couleurs unies. Voyez nos tables d'étalages dans ces tissus à **15¢, 17¢** et ..... **20¢**

GUINGAN ECOSSAIS — Petits ou grands carreaux dans différentes combinaisons de couleurs — excellente valeur à 22c, maintenant réduits pour cette vente, à écouler, à, la verge ..... **15¢**

FOULARD RADIUM A **21¢** — Tissu soyeux de haute qualité. Nous avons vendu ces mêmes tissus durant cette saison à 35c la verge — le choix sur ce qui reste, pour écouler, à ..... **21¢**

Rayon des chaussures pour Dames et Enfants

Nous sommes à écouler la balance de nos souliers pour dames:

$1.69—Souliers en kid dongola, genre Blucher, pointes en cuir verni, talons cubains, ligne régulière de $2.50 pour **$1.69**

$2.89—Souliers en cuir verni, en kid dongola et en cuir mat, genre Blucher, semelles cousues d'après le procédé Goodyear, talons militaires. Nos lignes régulières de souliers à $4.00. Prix réduit **$2.89**

79¢—Sandales pour enfants, valeurs régulières de $1.25 et $1.50, maintenant offertes à **79¢**

Réductions d'Août au rayon des Hardes Faites pour hommes et enfants

Habillements pour Garçons de 8 à 14 ans

Elégants costumes Norfolk, en tweed de fantaisie, dans les teintes claires ou sombres, valant de $4.00 à $5.00; le choix sur ce lot à **$2.59**

Costumes en tissus lavables pour enfants de 3 à 8 ans.

Il reste justement 175 costumes "matelot" ou genre russe, valant de 90c à $1.50; le choix sur ce lot à ..... **75¢**

HABILLEMENTS POUR HOMMES

Complets en serge noire ou bleu marin, échelle à peu près complète dans les tailles régulières. Complets valant $17.00. Prix spécial pour écouler **$13**

Complets en tweed de fantaisie pour Hommes

(84) dans ce lot — 26 complets à $12.00, et 58 complets à $13. Au choix pour écouler **$7.89**

Habillements sur commandes vendus durant ce mois à grande réduction.

Intéressante Exhibition

des Biscuits et Triscuits "Shredded Wheat" manufacturés dans l'une de nos vitrines. Echantillons servis gratuitement durant cette exposition.

Occasions d'Août au comptoir des petites fournitures

FILETS pour cheveux, valeurs de 15c pour **5¢**

DESSOUS DE BRAS, grandeurs 2, 3 et 4, valant de 15c à 25c. Prix de vente ..... **10¢**

GALONS pour mesurer (60 pouces), deux pour ..... **5¢**

LACETS pour chaussures, longueur 36 pouces. Prix, la douz. ..... **5¢**

JARRETIERES pour dames, blanches, noires et de couleurs, valeur régulière de 25c. Prix de vente ..... **17½¢**

JARRETIERES pour enfants, couleurs: rose, bleu, rouge, ainsi que noir et blanc, valant 25 cents pour ..... **15¢**

FORMES DE COLLET, 12 à 14½ pouces, noires ou blanches, deux pour ..... **5¢**

Voyez les tables d'occasions "Bargains" à ce rayon. Tables de **5¢, 10¢** et. ..... **15¢**

DUPUIS FRERES, Limitée, LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST, 447-449 Ste Catherine Est

50,000 LIVRES ENVOYES GRATUITEMENT
PAR POSTE
TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor pour tout, pour personnes, âgées que pour jeunes gens, SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, cystème nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie, des reins et de l'estomac. Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.

Ce livre est écrit en français.

Adressez-vous au DR. JOS. LISTER & CO.,
22 FIFTH, AVE. F. A. 11 CHICAGO, ILL., U. S. A.
177—8,n

$2.50 GRATIS
avec $25.00 d'achat au moyen de notre système de TIMBRES D'ESCOMPTE EN DOUBLE.

MARCHANDISES VENDUES A DES PRIX DERISOIRES

LIQUIDATION COMPLETE DE MARCHANDISES D'ETE ET ARTICLES DE FANTAISIE

Linon blanc, 40 pouces, de 15c, pour. 8½c
Mousseline à robes, fond blanc, petits dessins, valant 15c et 20c, pour. 10c
Ceintures cuir de fantaisie, 50 dessins différents, valant 50c, pour. 12c
1 lot de colliets de fantaisie, valant jusqu'à $1.25, pour 9c, 15c et. 29c
Corsets-ceintures, valant 40c, pour. 29c
Corsets D. et A., et E. T., valant $1.00 et $1.25, pour. 49c
Costumes en duck rayé, nouveau modèle, $5.50, pour. $3.95
Jupes en duck blanc, dessins assortis, valant de $2.00 à $3.00. ..... $1.49
Blouses en lingerie brodée, très nouvelles, valant $3.50, pour. $1.49
Blouses de linon blanc brodé, valant $1.25 et $1.50, pour 79c

SPECIAL
1 lot de manteaux, costumes, jupes et imperméables importés, à 50 pour cent du prix de la manufacture.

A. LECLAIRE, 637 Ste Catherine Est, coin Beaudry.
AGENTS POUR LES CELEBRES PATRONS "FICTORIAL REVEW"

LE MEILLEUR CIGARE HAVANE IMPORTE
La Bella Otero
Toute nuance. Toute dimension. Tous les goûts.
Geo. Thomson & Brother,
Tél. Main 459. 123 rue St Frs-Xavier

Blue Ribbon Tea

Ce coupon découpé et envoyé par la poste à The Blue Ribbon Tea Co., Boîte postale 2534 Montréal, donne droit à l'expéditeur à un paquet gratuit de notre Thé de 40c. Blue Ribbon. Remplissez le blanc et dites si vous voulez du thé Noir, Mélange ou Vert.

A MDE _____
RUE _____ VILLE _____

TARIF

invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BOULANGER — Vous trouverez bon ouvrier avec grande expérience dans plusieurs systèmes de panification, en vous adressant 284 Saint-Timothée. 235—6

COMPTABLE d'expérience, bon sténographe et bon clavigraphiste demande position, meilleures références. Ecrire à casier 96 la "Presse". 233—6

COUPLE sans enfants demande emploi pour garder une ferme, bonne expérience, iront n'importe quelle partie éloignée. Se présenter ou écrire 260A Sanguinet. 235—2

COUPLE Français, sans enfants, bonnes références, demande à faire l'entretien d'une maison en échange du logement, chauffage, éclairage. Ecrire Casier 143, la "Presse." 235—2

COUTURIERE — Bonne couturière pour robes et manteaux demande de l'ouvrage dans famille privée. S'adresser 747 Laval.

FRANCAIS, âge mûr, demande emploi, travail intérieur, sait conduire cheval, aussi le jardinage. S'adresser Leroux, chez Brunel, 121A rue Saint-Antoine. 234—3

FRANCAISE, bonne musicienne, capable accompagner chant ou orchestre, lecture musique, première vue, bon doigt, jeu brillant, demande position sérieuse. Ecrire casier 176 la "Presse". 236—3

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une bonne femme de journée avec références, au No 23 Sanguinet, de 2 à 5 heures p.m.

FEMME — On trouvera une femme de journée pouvant donner de bonnes références. S'adresser rue Beaudry, 508A.

GARDIEN de bureau demande place, ayant références et certificats pour la tenue des bureaux depuis plusieurs années, chauffage de fournaises une spécialité. Ecrire Casier 113, la "Presse". 235—2

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade avec références, No 71 Rivard.

GARDE-MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade en s'adressant 1003 St André.

HOMME demande emploi comme gardien de nuit, ingénieur diplômé. S'adresser Café de la "Patrie", 110 Ste Catherine Est. Armidas Beauchamp. 233—4

HOMME demande emploi comme collecteur, gardien, distributeur, pour voiture ou toute autre place de confiance. S'adresser à J. A. A. Bouvier, 696 avenue Letourneux, Maisonneuve. 235—6

HOMME marié, âgé de 28 ans, pouvant fournir de bonnes références demande emploi comme garde-chasse ou pêche. S'adresser par lettre ou personnellement C. B. M., 1487 Ontario Est. 236—3

HOMME âgé, instruit anglais et français, demande emploi comme collecteur ou tout ouvrage de confiance, références de première classe. Ecrire Casier 89 la "Presse". 5,8,10

HOMME, 23 ans, parlant les deux langues, honnête, sobre, références, demande emploi comme collecteur ou autre ouvrage de confiance. P. R. Senior, 579 Lafontaine, Maisonneuve, Montréal.

HOMME, connaissant bien la ville, désire une place comme charretier ou cocher, meilleures références fournies. 23 Saint-Dominique. 235—3

INSTITUTRICE retirée de l'enseignement, désire enseigner le français deux à trois heures par jour, dans une famille privée. S'adresser au No 44 Saint-Louis.

JEUNE HOMME, 5 ans d'expérience comme épicier, fournira références. Gros et détail. S'adresser J. Désautels, 327 Dorchester Est. 235—3

JEUNE FEMME demande ouvrage dans les sous-vêtements et habits d'enfants, bon marché, au No 114 rue Wolfe.

JEUNE FILLE possédant diplôme de musique Dominion College, ayant expérience dans l'enseignement, demande place dans maison d'éducation. Ecrire casier 173 la "Presse".

JEUNE HOMME ayant plusieurs années d'expérience dans le commerce général à la campagne, demande emploi ; références de première classe fournies. S'adresser A. L., 690 Parc Lafontaine. 236—3

JEUNE FILLE canadienne-française, de bonne famille et bien recommandée désire situation dans une famille anglaise de préférence, comme demoiselle de compagnie. S'adresser chambre 604, édifice Lindsay, 518 rue Ste Catherine Ouest. Tél. Up 387.

LORRAIN, 40 ans, au courant du dessin, compétent dans tous les travaux de construction en fer et machinerie, possédant l'allemand, le français et un peu d'anglais, désire position comme intendant ou gérant. Mentionnez salaire et conditions. S'adresser par lettre, 260 rue Centre. 234—6

MODISTE demande ouvrage chez elle. Robes et costumes, prix modérés, ouvrage garantie. S'adresser 88 Sanguinet. 236—3

MODISTE demande ouvrage dans famille privée. Spécialité: Robes, costumes pour dames et enfants. S'adresser 499 rue Montcalm.

MODISTE demande de l'ouvrage dans les familles. 32A rue Labelle.

MODISTE — Une bonne modiste de chapeaux, pouvant donner des références, désire un emploi à la campagne. S'adresser Mme Tremblay, No 209 St Hubert, Montréal.

EMPLOIS DEMANDES

UNE MODISTE demande un emploi pour domicile. 57A Saint-Philippe, Saint-Henri. 236—3

UNE PERSONNE seule demande emploi. Fera chambre, couure, maison privée, ménagère pour personne seule, ville, campagne. N'importe quel distance. Ecrire à casier 153 la "Presse". 236—3

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO, 271A Ontario Est. Bell Est 1720. Le cours des vacances commencera samedi, 1er août, à 9 heures a.m. Lettres et sciences. 226—12

COURS — Spécial. Sténographie française, anglaise, comptabilité pratique, conversation anglaise. Prix spécialement bas. Institut Sténographique Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. 232—6

ELEVES DEMANDES — Leçons privées, anglais, français, latin, bonnes conditions, satisfaction assurée. No 671 Sainte-Catherine Est, entre Beaudry et Visitation. 232—6

ELEEVS DEMANDES — Demoiselle anglaise conversant dans les deux langues enseigne parfaitement l'anglais, enfants ou adultes. Progrès rapides, 330 St Denis. Termes modérés. 234—3

ELEVES DEMANDES — Demoiselle allemande désirerait donner des leçons d'allemand. Possède meilleures références. Adresse : A. W., 36A rue Drummond. 234—3

ELEVES DEMANDES — Vu la grande demande de sténographes et de comptables parlant les deux langues, nous donnerons un cours complet de sténographie ou de comptabilité à tous les élèves parlant le français et l'anglais et qui s'inscriront cette semaine-ci, à une grande réduction de prix. La sténographie de Boyd peut être apprise en 30 jours. Classes du jour et du soir tout l'été. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle, venez nous voir aujourd'hui. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest. Téléphone Uptown 3005. 231—6

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 120—mjs-n

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens de pharmacie, art dentaire, droit, médecine. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 120—mjs-n

ELEVES DEMANDES — Vu la grande demande de télégraphistes et de chefs de gare pour les chemins de fer que l'on construit dans l'Ouest et pour remplir les positions dans l'Est, nous donnerons notre cours complet de télégraphie et d'affaires de chemins de fer valant $50, à tous ceux qui s'inscriront cette semaine pour la modique somme de $35 comptant. La télégraphie s'apprend facilement et promptement à notre école qui est la mieux outillée dans l'Est du Canada et sous la direction de professeurs d'expérience. Si vous voulez suivre le meilleur cours, ç'a vous payera de suivre celui de cette école moderne. Les classes sont ouvertes le jour et le soir toute l'année. Bureau ouvert tard chaque soir. Moon's School of Telegraphy, édifice Karn, 468 Ste Catherine Ouest. Téléphone Uptown 3005. 231—6

ELEVES DEMANDES — Demoiselle enseigne anglais, français et musique, aussi sténographie Duployé si demandée ; enseignement sérieux, rapide, termes modérés. 148 St Denis.

ELEVES DEMANDES — Vu la grande demande de télégraphistes et de chefs de gare pour les chemins de fer que l'on construit dans l'ouest et pour remplir les positions dans l'est, nous donnerons notre cours complet de télégraphie et d'afafires de chemins de fer valant $50, à tous ceux qui s'inscriront cette semaine, pour la modique somme de $35 comptant. La télégraphie s'apprend facilement et promptement à notre école, qui est la mieux outillée dans l'est du Canada et sous la direction de professeurs d'expérience. Si vous voulez suivre le meilleur cours, ça vous payera de suivre celui de cette école moderne. Les classes sont ouvertes le jour et le soir toute l'année. Bureau ouvert tard chaque soir. Moon's School of Telegraphy, édifice Karn, 468 Sainte-Catherine ouest. Téléphone Uptown 3005.

ELEVES DEMANDES — Comptabilité, mathématiques, sténographie, française et anglaise, clavigraphie, (Typewriting), calligraphie, latin, français, anglais, grammaire, épellation, composition, correspondance, rhétorque, étymologie, conversation, prononciation. Prix modéré. Enseignement individuel, 212 Sherbrooke Ouest.

ELEVES DEMANDES— Demoiselle diplômée, désire donner des leçons de français ou de musique, chez elle ou à domicile. S'adresser à 45 Lagauchetière Ouest. 236—3

ELEVES DEMANDES — Leçons privées de français, dessin, peinture, piano, mandoline, satisfaction assurée, 138 St Denis.

ELEVES DEMANDES — Vu la grande demande de sténographes et de comptables parlant les deux langues, nous donnerons un cours complet de sténographie ou de comptabilité à tuos les élèves parlant le français et l'anglais et qui s'inscriront cette semaine-ci, à une grande réduction de prix. La sténographie de Boyd peut être apprise en 30 jours. Classes du jour et du soir tout l'été. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle, venez nous voir aujourd'hui. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Téléphone Uptown 3005. 236—6

HOMME GARCONS DEMANDES

BARBIER — On demande un barbier. S'adresser No 4 rue Demontigny Est.

CUISINIER, CUISINIERE — On demande cuisinier ou bonne cuisinière, pour hôtel de campagne d'une population de 4,000 âmes. Pour informations, s'adresser immédiatement par lettre ou téléphone, H. Bernier, Victoriaville. 235—6

COUPLE — On demande immédiatement un couple marié sans enfant, bien recommandé, comme cocher et servante générale, $50.00 par mois. Ecrire à boite 159 la "Presse". 235—2

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers-menuisiers, jeunes hommes préférés, 2 ans d'xepériences, pension à la maison. S'adresser 732 Marie-Anne, ce soir et dimanche.

CUISINIER — On demande une bon second cuisinier au Wiland Hotel. 17 avenue du Collège McGill.

ETUDIANT — On demande un étudiant en pharmacie, 2 à 4 années d'expérience, excellente position pour homme sérieux et honnête. S'adresser pharmacie Lamontagne, 223 Lasalle, Maisonneuve. 234—6

ETUDIANT PHARMACIEN — On demande un étudiant en pharmacie d'un à deux ans d'expérience. Ecrire casier 179 la "Presse".

FORGERON — On demande un bon forgeron de voiture à 225 rue William. 235—2

FORGERON-VOITURIER demandé. Inutile de se présenter sans avoir les capacités voulues. Emploi permanent. S'adresser A. Taillefer, 667 St Paul.

FINISSEURS DE CHAPEAUX DE FEUTRE — On demande deux finisseurs de chapeaux de feutre de première classe, pour travailler au banc et deux au tour. Travail constant et le plus fort salaire. S'adresser à The Crown Hat Co., Ltd., Galt, Ont.

GARCON — On demande un garçon pour prendre soin d'un cheval et livrer les effets à domicile, et ouvrage général, références exigées. S'adresser E. P. H. Raby, 790 Chaussé. 233—6

GARCONS — On demande deux garçons âgé de 15 ans pour travailler dans une manufacture de sodas-water. S'adresser Robert Millar, 168 Saint-Maurice.

Succursale de La "Presse" No 66 Rue Sainte-Catherine Est

Les petites annonces de la "Presse" sont reçues à notre succursale de la Rue Sainte-Catherine et aux autres succursales de la "Presse" aux mêmes prix qu'au bureau-chef.

La succursale de la "Presse" de la Rue Sainte-Catherine émet les mandats express, envoie les messages télégraphiques, fait l'expédition des colis par express. Comptes de gaz et d'électricité perçus à ce bureau pour la M. L. H. & P. Co.

HOMME GARCONS DEMANDES

HOMME — On demande, à notre département des biscuits, un homme pour la pâte de guimauve et les glaces. The Montreal Biscuit Co., avenue Brewster, Saint-Henri. 232—6

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines, gradués gagnent $12 à $18 par semaine ; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest, Montréal. 2—n

HOMMES — On demande un homme de sticker et un découpeur pour travailler à Brompton. S'adresser M. Dupuis, 140 Joliette, à 6 heures.

INSTITUTEUR français demandé pour enseigner l'anglais à des garçons français. Doit avoir de l'expérience. Se présenter entre trois et six p.m., au No 55 rue Durocher.

JEUNES GENS demandés de suite, pour étudier la télégraphie, pour occuper des positions de chemin de fer aussitôt que qualifiés ; cours jour et soir. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 232—6

JEUNES HOMMES — On en demande 23 pour se faire qualifier comme chauffeur de locomotives. Aussi 10 jeunes hommes comme serre-freins et 25 télégraphistes. Salaires de $60 à $100.00 par mois. Toutes les demandes doivent être envoyées avant vendredi le 7 août. S'adresser immédiatement, au No 141, rue St Pierre, Chambre 3. Ouvert le soir. 232—5

JEUNES GENS DEMANDES

Nous demandons des jeunes gens pour apprendre la télégraphie. Les salaires payés par les chemins de fer sont de $55.00 en montant. Le Grand Tronc Pacifique en a besoin d'un grand nombre. Belles positions en perspective. Nous avons la meilleure école sous tous rapports. Ecrivez ou venez nous voir. Montreal Telegraph and Railroad Business School, 120 Ste Catherine Est. Bâtisse la "Patrie". 234—6 F

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'une douzaine d'année. S'adresser 234 Orléans, Maisonneuve. 235—2

JEUNE GARCON demandé, de 16 ans, fort pour épicerie, avec un peu d'expérience. Un jeune garçon de St Henri sera préféré. S'adresser 113 Ste Elisabeth, St Henri. 235—2

JEUNES GENS demandés. Les jeunes gens qui n'ont pas de position, gagnant moins de $600 par année et qui ne voient pas jour d'un avancement prochain dans leur position actuelle, ou qui trouvent leur travail actuel ennuyeux, trouveront avantageux de venir nous voir, de s'enquérir de notre généreuse proposition et d'avoir la garantie absolue d'une position. Prix spécialement réduit cette semaine pour la sténographie, la tenue des livres et la calligraphie de Boyd. Classes du jour et du soir. Bureau ouvert tard tous les soirs. Venez, écrivez ou téléphonez Uptown 3005 aujourd'hui. Moon's Great School of Business, Edifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest.

JEUNES FILLES sans position, ou gagnant moins de $400 par année et qui n'espèrent pas d'amélioration dans leur position actuelle ou qui ne sont pas contentes de leur travail actuel, trouveront leur avantage à venir se renseigner sur notre offre libérale et notre garantie de leur faire avoir une position. Taux réduits spéciaux cette semaine pour les cours du jour et du soir de sténographie, de tenue de livres et de télégraphie, de tenue de livres et télégraphie de Boyd. Bureau ouvert tard tous les soirs. Venez, écrivez ou téléphonez, aujourd'hui Uptown 3005. Moon's Great School of Business, édifice Karn, 468 Ste Catherine Ouest.

MANICURE — On demande un manicure et un commis connaissant l'art de la coiffure et le massage. Doivent parler anglais. Saml. Tarrante, 373 rue Sainte-Catherine Ouest. 232—6

Manufacture de Tabac

Ecôteurs de tabac de la Virginie, chacun 100 livres par jour ; aussi jeune homme d'expérience comme assistant contremaître pour le tabac. 35 rue Lemoine. 234—3 F

MENUISIERS — On demande immédiatement des bons menuisiers pour manufacture de portes et châssis. S'adresser 2382 boulevard Saint-Laurent.

PATISSIER — On demande un patissier comme second, aussi un apprenti ayant déjà travaillé. S'adresser 442 Ontario Est. 234—3

PEINTRES—On demande deux bons peintres de véhicules, à 225 rue William. 235—2

PRESSEUR — On demande un presseur d'expérience pour vêtements blancs de dames, travail constant, bon salaire. S'adresser Klein Bros. and Co., 340 rue Notre-Dame Est.

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 200—mjs-n

SELLIER — On demande un sellier, un homme habitué à la confection des colliers, sera préféré. S'adresser chez J. B. Nadeau, 573 Wolfe. 236—6

SOLLICITEURS — On demande des sollicitêurs d'annonce pour travail de programme spécial. S'adresser immédiatement à E. Marchand, 686 rue Notre-Dame Ouest.

TAILLEUR — On demande un tailleur pour dames, pour aller à Halifax, N. E., un pouvant également coudre et tailler sera préféré, devra fournir les meilleures références. S'adresser par lettre à Mark Fisher, Sons and Co., ou en personne, mardi prochain, le 11 du courant, entre midi et une heure. 235—3

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux ; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 79—n

VENDEURS — Parlant anglais et français — demandés pour les mois d'été, pour petites villes sur la rive nord, entre Hull et Québec. Doivent avoir cheval et wagon léger. S'adresser à Casier 746, la "Presse." 124—mjs

VENDEURS demandés dans la ville pour vendre à domicile, un article de ménage de première qualité et d'un usage journalier. Bonne commission. 309 Saint-Paul.

VOYAGEURS demandés pour vendre un produit bien annoncé. S'adresser 41 Ste Catherine Ouest, après-midi. 234—2

VOYAGEURS — On demande voyageurs visitant les épiceries pour s'adjoindre un article très payant. 22, rue Lemoine.

HOMME GARCONS DEMANDES

VOYAGEUR — On demande très bon voyageur pour couvrir le territoire de Québec à Ottawa sur les deux rives, un d'expérience préféré, doit être sobre, travaillant. — Must be et hustler — Ecrire à Casier 149, la "Presse." 235—2

VOYAGEURS — On demande des voyageurs dans toutes les villes de la province pour vendre la balayeuse "Ideal Vacuum Cleaner", fonctionnant à la main ou par électricité. Ecrire à casier 177 la "Presse".

VOYAGEUR — On demande un voyageur d'expérience ayan des relations dans l'Est d'Ontario et la vallée d'Ottawa. Aussi un pour la province de Québec pour la vente d'une bonne ligne de pantalons, à commission. Ecrire Casier 174 la "Presse".

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CAISSIERE

Caissière demandée pour magasin de détail. Doit parler français et anglais et être bien recommandée. Ecrire à boite 191 la "Presse". 236—2 F

COUTURIERES — On demande des couturières d'expérience pour coudre et plisser à la machine les blouses en soie et en linon. Nous avons beaucoup d'ouvrage. Bon salaire. Des personnes d'expérience seules seront acceptées. S'adresser 287 Notre-Dame Ouest. 235—2

COUTURIERE — On demande une femme pour coudre au moulin, trois ou quatre jours par semaine. S'adresser No 87, rue Bleury.

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour petite famille, passant l'été à la campagne, sur les bords du lac St Louis. Haut salaire payé. On garde aussi une fille de chambre. Ecrire Boite 407 succursale la "Presse." 66 Ste Catherine Est.

COUTURIERES — APPRENTIES — On demande, pour coudre dans les vestes, des couturières et des apprenties. S'adresser 3021 St André, boulevard St Denis.

COUTURIERE — On demande une bonne couturière et un apprenti garçon. S'adresser toute la semaine à l'Académie de Coupe, 79 Ste Catherine Est. Tél. Est 3479.

DAME DEMANDEE, comme agent, pour introduire notre système d'achat. Costumes, jupes, blouses, etc., bon salaire à une personne compétente. S'adresser à Boite B. P. 1213, en ville. 235—2

Empaqueteuses de Tabac

Doivent avoir de l'expérience, boites ou paquets. 35 rue Lemoine. 234—3 F

Faiseuses de Chemises

Filles d'expérience demandées pour poser les poignets après les chemises. S'adresser Tooke Bros., 302 Ste Elisabeth, St Henri. 234—3 F

FEMMES d'expérience demandées pour introduire dans les familles un produit de première nécessité. 41 Ste Catherine Ouest, après-midi. 234—3

FEMME

capable demandée pour faire des tuques et des ceintures. Ecrire à Boite 145 la "Presse". 235—2

FEMME — On demande une femme respectable de 25 à 35 ans, parlant anglais, comme ménagère pour une personne seule. Répondre en anglais, spécifiant le salaire, à Casier 170 la "Presse."

FILLES d'expérience demandées pour poser les bandes de cou et les collets aux chemises. S'adresser Montreal S. et U. Co., 10 Saint-Pierre. 233—6

FILLES — On demande une fille pour finir les bords des pantalons sur machine "Arbes." S'adresser R. C. Wilkins, 23 rue Dowd, près Bleury. 235—3

FILLE — On demande une fille ayant au moins 4 ans d'expérience dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à la maison Normandin, 171 à 175 Notre-Dame Est. 215—Ms—n

FINISSEUSES — On demande de bons finisseurs dans les chapeaux de laine. S'adresser à J. Godin, ville St Paul. 235—2

INSTITUTRICES demandées à l'Ile Perrot, deux institutrices ayant leur diplôme pour école élémentaire. Pour informations, s'adresser Michel Leduc, secrétaire-trésorier. Ile Perrot, Nord Qué. 232—5

INSTITUTRICES—On demande deux institutrices diplômées, pouvant enseigner l'anglais et le français. Salaire $150 par année. Ecrire immédiatement à O. Desmarais, sec.-trés., Bromptonville, Qué. 235—2

INSTITUTRICE — On demande pour le mois de septembre une institutrice pour une maison privée, chez Joseph Deschamps, à Repentigny. 234—6

INSTITUTRICE est demandée pour l'école Dissidente de St Hilaire, comté de Rouville Adresser Bruc F. Campbell, président des syndics. 236—3

INSTITUTRICE — On demande institutrice diplômée, français et anglais, salaire $200, et une institutrice diplôme élémentaire français, salaire $150. S'adresser Jules Roger, sec.-trésorier, Notre-Dame du Laus. 235—6

INSTITUTRICES — On a besoin de quatorze institutrices diplômées élémentaires, français, quinze élémentaires français et anglais, huit modèles français-anglais. S'adresser à 672 rue Berri, Montréal.

INSTITUTRICE demandée au village Senneville. Bon salaire. S'adresser à L. J. Barbeau, 97 Saint-Jacques, Montréal.

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles ou femmes pour solliciter à domicile. S'adresser de 9 à 9 heures lundi matin, 101 Mont-Royal.

JEUNE FILLE demandée, sachant un peu coudre, pour se rendre utile dans un magasin, $2.00 pour débuter. 391 rue Ontario Est.

LES DAMES désirant un emploi distingué en ville et dans la province — choix de sollicitation — pourront s'adresser à la Franco-American Hygienic Co., 642, rue Sainte-Catherine Ouest, en haut. Heures 10-4. 236—3

MODISTE de chapeaux demandée, très expérimentée, étant capable de servir au salon, parlant les deux langues. Références exigées. S'adresser à Mme Cormier, 262 Lagauchetière Est. 233—5

MODISTE — On demande une modiste capable dans les robes. S'adresser 136 avenue Papineau.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers; un pour escaliers. S'adresser A. Jean, Papineauville.

MODISTES — On demande des modistes d'expérience dans les corsages et manteaux. S'adresser Modiste, 326 rue Amherst.

ON DEMANDE immédiatement une fille sachant faire la cuisine, pour aller à la campagne, références exigées. S'adresser au No 703 rue Saint-Urbain, coin de la rue Prince Arthur. 183—n

STENOGRAPHE — On demande une sténographe connaissant parfaitement les langues française et anglaise et habituée au clavigraphe Underwood. Salaire $16 par semaine. S'adresser par lettre seulement à Thomas Burdett, 290 St Paul.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour presbytère de campagne, une sachant faire la cuisine. Ecrire casier 802 la "Presse", Montréal. 228—9

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lyavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal. 233—6

SERVANTE — On demande une bonne servante sachant faire la cuisine, pour une famille de deux personnes âgées, logeant dans un plain-pied. S'adresser immédiatement au No 536 Sherbrooke Est. 235—2

SERVANTE générale demandée, où on garde une autre servante. Se présenter au No 214 avenue Laval, nouveau numéro. 235—2

SERVANTE — Bonne servante demandée, bonne position, belle chambre seule, venez voir avant d'aller ailleurs. S'adresser 664 boulevard Saint-Joseph, coin Saint-Urbain, deux rues plus haut rue Mont-Royal. 235—2

SERVANTE — On demande une servante propre, fiable, aimant les enfants, pouvant commencer le 3 août ou le 6. Références exigées. Bons gages. S'adresser 148A Fullum. 235—3

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas d'enfant, pas de cuisine, lavage et repassage en dehors. S'adresser 319 Amherst. 235—3

SERVANTE — On demande une servante générale, 335 Notre-Dame Ouest. 236—2

SERVANTES — On demande deux servantes, une cuisinière et l'autre pour le ménage; bon salaire à des personnes compétentes. 765 Ontario Est.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. S'adresser 61 avenue Hôtel de Ville. M. Aubin. 236—6

SERVANTES générales demandées, servantes de table, homme utile pour la campagne, pour prendre soin des chevaux, et filles pour restaurant de crème à la glace. 669 Saint-Laurent.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, expérimentée, bien recommandée. S'adresser immédiatement A. Laurendeau, 3 Bonsecours.

SERVANTE générale demandée, pour famille de deux. Bons gages. 226 rue Berri.

SERVANTE — On demande une servante générale. 277 St Laurent.

SERVANTE — Bonne servante demandée, honnête et respectable, bonne pour les enfants et faire le petit ménage. S'adresser de suite, 558 Parc Lafontaine.

SERVANTE générale pour petite famille. S'adresser immédiatement 241 Mentana.

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, au No 502 St Hubert.

SERVANTE demandée, deux personnes seule, demande une fille de campagne, préférée, pour faire l'ouvrage l'avant-midi. S'adresser immédiatement 4A Sanguinet, Montréal.

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider aux soins du ménage3 personnes. No 1465 Saint-Hubert.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale consentant d'aller à la campagne pour la balance de la saison. E. R. Gareau, 107 St Jacques, chambre 68.

SERVANTE — On demande une jeune fille comme servante. S'adresser 327 Rachel.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés à Montréal et dans la Province de Québec, pour vendre article de toilette pour dames. Dames et demoiselles de préférences. S'adresser chambre 5, 289 Sainte-Catherine Ouest. 234—3

AGENTS — On demande de bons agents honnêtes et travaillant, pour une nouvelle affaire, pouvant se faire bon salaire. S'adresser Napoléon Cadieux, marchand tailleur, 1236 Saint-Jacques. 235—2

AGENT solliciteur demandé. Salaire ou commission. S'adresser Alfred Tyler, London, Ont. 236—n

AGENTS demandés à Montréal et dans la province de Québec, par une important compagnie d'assurance contre les accidents. Bonnes conditions avantageuses à des hommes actifs. Pas besoin d'avoir de l'expérience. Ecrire confidentiellement à Casier 1, la "Presse." 230—mjs—n

AGENTS — Salaire et commission, pour vendre nos arbres — red-tag stocks. — Ligne exclusive complète. Ils supportent particulièrement bien le froid. Cultivés seulement par nos agents. Echantillons excellents gratis. Ecrivez maintenant à Capital Nurseries, Ottawa. 139—M.s.n

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrire à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—Ms—n

AGENTS d'assurance d'expérience demandés. Conditions libérales et emploi permanent. La Caisse Générale, 11 boulevard St Laurent. 235—3

AGENTS — On demande des agents pour représenter la Hong Kong Co. Salaire et commission. S'adresser 185 Sainte-Catherine Est, entre 11 à 4 heures.

AGENTS DEMANDES — Je demande des agents dans les comtés suivants: Jacques Cartier, Verchères, L'Assomption, Hochelaga, Laprairie, Soulanges, Deux Montagnes, Laval et Verchères, pour vendre ma machine "Little Wonder" servant à 20 différents usages. Tout bon cultivateur l'achètera. Vendeurs d'instruments aratoires préférés. Profits splendides aux agents. Se vendant rapidement. S'adresser immédiatement. Les agents doivent avoir une certaine situation financière. Ecrire à boite 165 la "Presse". 236—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande un associé avec environ $300 de capital, pour affaire payant 300 pour 100 garanti, affaire sérieuse. S'adresser 2310 Saint-André, boulevard Saint-Denis.

CHAMBRES A LOUER

AVENUE VIGER, 69A. — C. A. L. — Grandes chambres-salon avec porte d'arche, loués séparément si désiré, aussi autres, au dernier étage, six piastres parmois 236—3

AVENUE VIGER No 1 — C. A. L.— Deuxième plancher, magnifiques chambres doubles et simples, meublées ou non, maison privée et tranquille, bain sur même plancher. Mme Ad. Marchessault.

BOYER, 65 — C. A. L. — Chambre non meublée dans une famille sans enfant, avec usage de la cuisine. S'adresser le soir. 236—3

BERRI 212 — C. A. L.—Belle chambre à louer à prix modéré, localité centrale, près Ste Catherine.

BERRI 151 — C. A. L. — Chambres double et simple en avant, sur étage du bain pour monsieur ou couple marié, améliorations modernes.

BERRI, 126 — C. A. L. — Belle chambre, étage du bain, très confortable, lumière Auer, garde-robe, téléphone, bon chez-soi. Possession immédiate.

CHAMP DE MARS, 114. — C. A. L.— Chambres double et simple à louer, bon confort, étage du bain. 234—3

DELORIMIER, 1099A. — C. A. L. — Bonne chambre meublée à louer. 233—6

DROLET, 22.—C. A. L. Près carré St Louis, grande chambre meublée, sur devant, avec usage bain, gaz, famille privée, deux personnes. 236—3

LAMONTAGNE, 8 — C. A. L. — Grande chambre à louer, maison privée, pas d'enfant. 235—3

PARC LAFONTAINE, 10 — C. A. L. — Chambre à louer avec usage de cuisine et salle à manger si désiré. Chez dame sans enfants.

RICHMOND, 274. — C. A. L. — Coin Notre-Dame, magnifique salon double meublé ou non, avec usage de la cuisine si préféré, $8.00 par mois. 236—3

RIVARD, 342 — C. A. L. — Grande chambre sur le devant, pas meublée, chez dame seule.

RICHMOND 355 — C. A. L. — Chambre non meublée sur étage de la cuisine et du bain, grande garde-robe, pas d'enfants.

SAINT-ANDRE, 972 — C. A. L. — Chambre à louer, meublée ou non, usage de cuisine si désiré. 232—6

SAINT-DENIS, 638. — C. A. L. — Chambre à louer, meublée ou non, famille privée, prix modéré, améliorations modernes, gaz, garde-robe, eau chaude. 236—3

SAINT-DENIS, 1042. — C. A. L. — Chambre en avant, simple, nouvellement peinturée, magnifiquement meublée, lumière Auer, famille privée, $6 par mois.

SAINTE-CATHERINE OUEST, 272 — C. A. L. — Saint-André, près Cherrier. Une ou deux chambres vides ou meublées dans famille privée. Le plus grand conort. Très indiquée pour qui aime la tranquillité.

SAINT-DENIS, 107. — C. A. L. — Magnifique chambre double sur l'étage du bain, lumière Auer, chauffée à la vapeur, eau chaude pour le bain. 235—3

ST LAURENT, 99 — C. A. L. — A louer sur le devant, un magnifique salon double, premier plancher, possession immédiate.

ST CHRISTOPHE 499 — C. A. L. — Jolie chambre à louer pour demoiselle ou monsieur, prix modéré.

ST DENIS, 151 — C. A. L. — Magnifique chambre double et simple, avec balcon sur l'étage du bain, famille privée.

WOLFE, 254 — C. A. L. — 3 chambres non meublées sur même plancher, $6.50, grand salon au premier, usage cuisine $6.50.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AMHERST, 564 — C. M. — Plusieurs chambres proprement garnies. Prix 75 cents et $2.50 par semaine. 234-3

AVENUE VIGER, 63. — C. M. — Jolies grandes chambres très confortables, avec usage téléphone, place centrale, vis-à-vis l'Hôtel Viger, coin Berri.

AVENUE VIGER, 25. — C. M. — Belles et grandes chambres meublées, vis-à-vis la gare Viger, toutes les améliorations modernes, gaz, téléphone, bain, etc. 236—3

BEAUDRY, 286 — C. M. — Grande chambre meublée, pour une ou deux personnes, famille privée, gaz, améliorations modernes. 234—3

BERRI, 138 — C. M. — Deux jolies petites chambres meublées à louer, ainsi qu'une grande, améliorations modernes, téléphone, possession immédiate. 236—3

BOULEVARD ST JOSEPH 415 — C. M. —Chambre et boudoir à louer, $8.00 pour les deux.

CADIEUX, 391 — C. M. — Coin Ontario, grandes et petites chambres, améliorations modernes, messieurs préférés. Usage du téléphone. 233—26

CADIEUX, 201 — C. M. — 2 chambres bien meublées, dans une famille tranquille, près Ste Catherine.

CHEMIN DE LACHINE, 74 — Verdun — C. M. — Chambre garnie double et simple, en ace de la rivière St Pierre. Usage de la cuisine, poêle à gaz. 236—3

DORCHESTER, 113, EST. — Chambre meublée, avec garde-robe et poêle à gaz, pour couple ou deux messieurs, maison tranquille. 234—3

DORCHESTER EST, 251. — C. M., près Saint-Denis. Chambres bien meublées, étage du bain, grandes et petites. 235—3

HOTEL DE VILLE, 155 — C. M. — Magnifique chambre double, avec garde-robe, sur le devant, gaz, étage du bain, $2.25. 232—6

HERMINE, 20 — C. M. — Grandes chambres bien éclairées, près de la rue Bleury. 234—3

HOTEL DE VILLE, 85 — C. M. — Chambre richement meublée, dans famille privée, lumière Auer, bain et douches, eau chaude et froide, bon chez-soi, prix modéré.

NOTRE-DAME, EST, 173. — C. M. — Belles chambres sur le devant, à louer, gaz Auer, bain, eau chaude. Bell Tél., maison tranquille, prix modéré. 235—3

ONTARIO EST, 392 — C. M. — Chambre meublée, sur le devant, pour dame ou demoiselle, travaillant en dehors, famille privée, près St Hubert.

RUE SAINT-DENIS, 268 — C. M. — De belles chambres pourvues des accommodations les plus modernes, telles que eau chaude, meubles et tapis neufs, bains émaillés, peuvent être retenues immédiatement en s'adressant à 268 Saint-Denis, près Demontigny. Prix raisonnable. 222—26

SAINT-DENIS, 400B. — C. M. — En bas, jolie chambre à 6 piastres. Autre chambre en avant, lavabo. Prix modéré. Possession immédiate. Famille privée. 234—3

STE CATHERINE OUEST 24 — C. M. — Jolie grande, petite chambres devant, lumière Auer, bain, privilège cuisine, maison tranquille, confortable. Gens stables désirés. 234—3

SANGUINET, 282 — C. M. — Près Ontario. On trouvera de belles chambres doubles sur le devant, meublées à neuf, confort du chez-soi. 234—3

SAINT-HUBERT, 624. — C. M. — Magnifique chambre à louer, dans famille privée, améliorations modernes, confort désirable. Pension si désirée. 235—3

ST HUBERT 224, nouveau No. — C. M. — On trouvera une jolie chambre meublée sur le devant. 225—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

SAINT-URBAIN, 459 — C. M. — Grandes chambres meublées ou non, chauffées à l'eau chaude, lumière Auer, bain, w.c., coin Ontario. 235—3

SAINT-DENIS, 303. — C. M. — Belle chambre confortablement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer et eau chaude, dans famille privée. 6.8

SAINTE-ELISABETH, 126. — C. M., près Sainte-Catherine. Jolie chambre à louer, claire, propre, fraiche, tranquille, étage du bain, possession immédiate. 235—3

SAINT-DENIS, 720. — C. M. — Grandes chambres, une en avant, meublée, la suivante, non meublée. Garde-robes. Usage de cuisine ou pension si désiré. Famille privée, sans enfants.

SAINT-LAURENT, 340. — C. M. — Chambre double et simple, en avant, bon chez-soi, maison tranquille, près Sainte-Catherine, possession immédiate.

SANGUINET, 223 — C. M. — A louer dans une famille privée, 2 jolies chambres meublées ou non, une qui possède un lavabo.

STE ELISABETH, 120 — C. M. — Jolie chambre à louer, claire, propre, fraiche, tranquille, étage du bain. Possession immédiate, près Ste Catherine. 236—3

SAINT-LAURENT, 94 — C. M — Belle grande chambre meublée à louer et aussi beau grand salon non meublé. Prix modéré. 236—3

ST DENIS, 162 — C. M. — Grande chambre meublée, en avant, avec garde-robe, $5.00 par semaine. Petite chambre pour personne seule, $5.00 par mois, eau chaude, gaz, maison moderne, paisible. Institut Dentaire, 3ième étage. Tél. Est 1004.

ST ANDRE 451 — C. M. — A louer jolie grande chambre garnie, en avant, étage du bain, prix $6.00.

STE ELISABETH, 259 — C. M. — Chambre meublée à louer, famille privée.

ST DENIS, 30 — C. M. — Chambres meublées, chauffées à l'eau chaude, lumière électrique, 30 St Denis, vis-à-vis carré Viger.

ST DENIS, 71A — C. M. — Grandes et petites, meublées à neuf, pas d'enfant, eau chaude continuellement, bain émaillé, prix modéré.

SAINT-URBAIN, 655, coin Milton — C. M. — Deux chambres nouvellement meublées, dans amille privée. Prix modérés

CHAMBRES ET PENSION

AVENUE HOTEL DE VILLE, 97 — C. E. P. — On demande un bon pensionnaire bien recommandé. Maison privée. 234—3

AVENUE DULUTH EST, 318 — C. E. P. — Maison tranquille, confort du chez soi, prix modéré

BERRI, 182-184—C. E. P.—Chambres et pension, meublées ou non. Prix modéré. 235—2

BERRI, 150. — C. E. P. — Magnifique chambre double, avec lavabo, eau chaude, lumière Auer, pour couple ou monsieurs, aussi pension de table.

CADIEUX, 397 — C. E. P., près rue Ontario. Chambres et pension de première classe. 1,8

CHAMBRE ET PENSION — Jeune Canadien-anglais demande chambre, avec pension au choix, dans une famille française particulière. Spécifiez détails et prix. Lumière électrique et téléphone. Ecrire à Casier 168 la "Presse."

DEMONTIGNY EST 265 — C. E. P. — Chambre meublée avec pension, bain, garde-robe, lumière Auer, près St Denis.

HOTEL DE VILLE, 93 — C. E. P.— Chambres doubles et simples, bain, garde-robe, messieurs ou couple marié distingué. Bonne pension. Prix modéré.

ONTARIO EST, 283. — C. E. P. — 2e porte de Saint-Denis. Chambres garnies.

ROY EST, 127.—C. E. P. — On trouvera chambre et pension. Améliorations modernes, confort du chez-soi, quartier Saint-Louis, famille privée.

SAINT-DENIS, 74 — C. E. P. — Pension parisienne. Avis aux touristes. Les personnes désireuses d'un bon confort doivent s'adresser à cette maison : ne pas confondre avec les maisons similaires ; cuisine française et chambres vastes, bien décorées et saines, bain, lumière Auer, installation moderne et de premier ordre, à proximité de toutes gares, centre de la ville. Tramways devant la porte. Repas, 35c, et repas à la carte. Téléphone Bell Est 4931. 221-18

SAINT-DENIS, 124. — C. E. P. — Jolies chambres garnies avec ou sans pension, simples ou doubles et usage de petite cuisine si désirée. Beaux porte-manteaux, lumière Auer, chauffage à l'eau chaude, usage du bain. 124 Saint-Denis, coin Dorchester Possession immédiate. 231—6

ST DENIS, 472A—C.E.P.—Deux chambres sur le devant, une avec balcon, très bien meublées, usage salon et boudoir, pension de première classe. 232—6

SAINT-HUBERT, 213 nouveau numéro. — C. E. P. — Belles grandes et petites chambres pour 2 messieurs, ou couple. Améliorations modernes. 231—6

SAINT-DENIS, 1295A. — C. E. P. — Beau salon double — bay window — grande véranda, étage du bain, améliorations modernes, pension de table première classe. Prix modéré. 231—6

SHERBROOKE EST, 373 — C. E. P. — Chambre et pension de première classe, magnifique localité, électricité, aussi pension de table. 232—6

SHERBROOKE EST, 325 — C. E. P. — Près St Denis, magnifique salon, boudoir, lit-meuble, tapis de velours, miroir, cheminée, gazelier. Tél. Est 1268. 233—6

ST DENIS, 348 — C. E. P. — Belles chambres doubles et simples. Eau froide et eau chaude. Téléphone. 234—3

SAINT-DENIS, 142. — C. E. P. — Chambres double et simple, étage du bain, maison de 1ère classe, eau chaude, téléphone. Très bonne pension. 235—3

SAINTE-ELISABETH, 127 — C. E. P. — Chambre et pension, chambre à louer, avec pension si on le désire, gaz, bain, téléphone. 235—3

SAINT-HUBERT, 46. — Pension Sainte-Cécile — Mme Côté, propriétaire — Magnifique chambre de salon, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, proximité des bateaux, gares Viger, Windsor, Bonaventure. 235—6

SAINT-HUBERT, 398 — C. E. P. — Près DeMontigny, grande chambre double, lumière Auer, eau chaude, famille privée, pension si désiré.

SAINT-DENIS, 476. — C. E. P. — Salon et chambres garnies à louer, famille privée, entre Sherbrooke et carré Saint-Louis. Pension si désirée.

ST CHARLES BORROMEE, 265 — C. E. P. — On trouvera chambre et pension pour deux messieurs. $3.75 par semaine, près Sainte-Catherine.

ST HUBERT, 199, nouveau numéro. — C. E. P. — On trouvera à cette adresse chambre et pension de première classe. 236—6

SHERBROOKE EST 69 — C. E. P.— Magnifiques chambres meublées, en avant sur l'étage du bain, avec pension de première classe. Cuisine soignée. Améliorations modernes. Téléphone. 236—2

ST CHRISTOPHE 368 — Chambre et pension pour 2 messieurs pour $3.75 par semaine, maison privée, pas d'enfants.

SAINT-DENIS, 482C — C. E. P. — Chambre meublée ou non avec balcon, bay window salon garde-robe, famille sans enfants, pension si désirée, tout près du carré St Louis.

ST DENIS 125 — C. E. P. — Chambre double et simple, meublée à neuf, eau chaude à l'année, excellente pension, téléphone, service et installation 1ère classe.

CHAMBRES ET PENSION

SANGUINET 117A — C. E. P. —Près Ste Catherine. Chambre et pension de première classe avec garde-robe dans une maison privée, trois grandes personnes seulement demandent un couple ou deux messieurs. 236—2

ST HUBERT, 388 — C. E. P. — A louer avec pension, chambre double, très grande; un ou deux lits; porte-manteau, eau chaude, lumière Auer, etc.

ST HUBERT 454—C. E. P. — Jolies chambres meublées à louer, double et simple, avec ou sans pension, bon chez soi. S'adresser Mme Lebrun. 236—3

SANGUINET, 197 — C. E. P. — Chambre et pension dans une famille privée. 234—3

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un couple sans enfants demande chambre et pension dans une famille strictement privée. Localité préférée, St Denis, avenue du Parc, Duluth et Mont-Royal. Ecrire à casier 171 la "Presse".

PENSION D'ETE

BERTHIERVILLE — Pension d'été.— Bonne pension à la campagne, chez des cultivateurs, près de la rivière, beaucoup d'ombrage, près chars et bateaux. Ed. Gauthier, Berthierville. 235—2

ILE AUX NOIX — Pension d'été.—Hôtel ouvert 1er juin pour touristes. Baignoires et autres amusements. Prix $7.00 par semaine. Pour conditions, s'adresser Mme David Demers, Saint-Paul, Ile aux Noix. 25,1,8,15

WONISH LAKE HOTEL, près lac des Seize Iles, bon, canotage et bonne pêche; bonne pension, paysages montagneux, entouré de 15 lacs. Splendide localité. Pour conditions, s'adresser à H. G. Lough. 230—sn

PENSION DEMANDEE

PENSION DEMANDEE — On demande bonne pension dans famille privée, pour couple et jeune fille, rues Laval, Saint-Denis ou Rachel préféré. Mentionnez prix. Ecrire M. A. Bertrand, Village Richelieu.

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe pour enfants. Références. Prix modéré. 5 avenue Viger. 236—s-n

MAISONS A LOUER

APPARTEMENTS FRONTENAC, square Saint-Louis, 7 et 8 pièces, chauffées, eau chaude, poêle à gaz, gazeliers, électroliers, concierge, etc. Parfait état, possession immédiate, loyer modéré. S'adresser au concierge, sur les lieux. 219—26

AU CENTRE — Trois logements à louer, un 6 chambres, passage, w. c., 2 de 3 chambres, w.c., très confortables, possession immédiate. S'adresser 187 Vitré Est. 231—6

AVENUE DUMONT, 16 et 28 — M. A. L. — Magnifiques plain-pieds, haut et bas, 5 pièces, possession immédiate, $10.00. Edouard Beaudry, 66 St Jacques. Bell Main 4187; Marchands 621. 232—6

AIRD, 92. — M. A. L., près Sainte-Catherine, à Maisonneuve, 8 pièces modernes, bain, gaz, électricité, $16.00, pour $11.00. Possession immédiate. Dr Cadot, 710 Logan. Bell Est 786. 233—6

AVENUE LAURIER — Logement à louer, 2 logements de 4 chambres, 319 et 321 avenue Laurier, près St Denis, un possession immédiate, l'autre avant le premier de septembre, loyer $9.00. S'adresser M. Desjardins, épicier, 329 avenue Laurier, ou J. A. Desrosiers, 98 St Georges. 234—6

AVENUE VIGER, 1 — M. A. L. — Milieu et haut, sept pièces, fournaise eau chaude, service du concierge, avenue Viger. S'adresser 100 St André, aussi milieu 114 St André. 232—6

AVENUE COLONIALE, 374. — M. A. L. — Beau plain-pied, 6 pièces, bien chaud, en bon ordre, possession immédiate. S'adresser 61 Demontigny Est. Tél. Est 1532. 234—6

AVENUE PROVIDENCE, 223 — M. A. L. — Beau plain-pied neuf, entre de Montigny et Ontario. S'adresser 5 à 8 heures p.m., No 478 St Hubert. 234—6

BERRI 1297-1301 — M. A. L. — Très beaux plain-pieds, 6 pièces, bain, w. c., possession immédiate. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie".

DORION—Près du Parc Lafontaine, très beau logement neuf, 7 pièces, gaz, électricité, loyer $13. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie". Tél. Bell Est 3804. 332—6

BOYER, 163. — M. A. L. — Bas, près de la rue Mont-Royal, 6 chambres, bain, w.c et gaz, $12.50 pa. mois, payable d'avance. S'adresser J. W. Demers, 498 Mentana. 234—6

BEAUDRY — M. A. L. — 3 logements, améliorations modernes, bon marché à bons locataires pour fin d'année, possession immédiate. S'adresser Joseph Brien dit Desrochers, 489 Beaudry. 235—6

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 338. — M. A. L. — 10 pièces chauffées, avec les dernières améliorations, à 338 boulevard Saint-Laurent, angle Sainte-Catherine. S'adresser à J. Feldman, 338 Saint-Laurent. 235—2

BOULEVARD SAINT-JOSEPH, No 371 M. A. L.—Près St Denis, beau plain-pied, 6 pièces, chambre de bain, w. c., ménage frais fait, posession immédiate, $13.00 par mois. The Canada Clothing Mfg. Co., 67 St Jacques.

BAS de 6 chambres à louer, ménage fait en parti meublé, louera à sacrifice pour l'année. S'adresser 646 Lafontaine, coin Orléans

BEAUDRY, 567 — Logement à louer, 4 pièces, 2e étage, aussi épicerie réparée à neuf, avec fixtures, No 1 rue Houle. S'adresser 902 Sainte-Catherine Est.

CADIEUX, 397. — M. A. L. — Logement de 5 pièces, $12 par mois, aussi chambres garnies, au même numéro. 232—6

CADIEUX, 1078 — M. A. L. — 2 logements 2 et 3 pièces, chauds et confortables, possession immédiate. S'adresser sur les lieux, ou 1412A Saint-Urbain.

CHAMBORD, 610 — M. A. L. — 8 pièces, cour seule, bain, gaz. $12 par mois.

CHAMBORD, 291A — M. A. L. — Beau petit logement très propre. S'adresser M. Létourneau, 713 Saint-Denis.

DES ERABLES — M. A. L. — Plain-pied, 7 chambres, milieu, imité, ménage fait, gaz, w.c., bain parfait état. 1258 des Erables, Delorimier. S'adresser 1260, ou 19 marché Bonsecours. 236—6

IBERVILLE, 584 — M. A. L. — Logement de 6 pièces, améliorations modernes, loyer modéré, ménage nouvellement fait. S'adresser sur les lieux, à M. Frs. Lalancette. 231—6

LASALLE, 598 — Près Ontario, à Maisonneuve, M. A. L. — Logement, 5 pièces, loyer $9.00. Brunet, Jasmin et Parizeau, 76 St Jacques, ou M. Pilon, épicier, 689 Lasalle, Maisonneuve. 233—6

LOGEMENT de 7 pièces, très bien meublées, chauffé à eau chaude, éclairé au gaz. 10 Parc Lafontaine.

M. A. L. — Plain-pied, 8 pièces, avec toutes les améliorations modernes, dans une localité centrale. S'adresser 9 Mont-Royal, coin Papineau. 231-6

M. A. L. — A louer, immédiatement, beau grand logement avec bain, w.c., près des écoles et de l'église, des usines du Pacifique, les chars passent à la porte, belle place pour louer des chambres, prendre des pensionnaires, ou pouvant faire pour deux familles. 1159 Papineau. Tél. Est 491. 235—2

M. A. L. — Deux petits côtés de maison à louer, un 3 pièces et l'autre 2, en arrière église Saint-Pierre. S'adresser La Barré, 99A Saint-Hubert. 235—6

MAISONS A LOUER

MARQUETTE, 381 — M. A. L. — 6 pièces, bain, eau chaude, bien éclairés, gaz et lumière électrique. Possession immédiate, $13.00 par mois. Parfaite condition.

ONTARIO, coin Panet — M. A. L. — Plain-pied à louer, avec façade en pierre, améliorations modernes, 7 pièces, gaz, électricité, bain, w.c., loyer $16. S'adresser 760 Ontario Est. 233-6

PLAIN-PIEDS à louer, beaux plain-pieds modernes de 7 à 8 pièces, gaz et électricité, le tout situé à Viauville, coin de la 41ième avenue et Lafontaine. S'adresser J. P. Guay, épicier, 31ème avenue, Viauville. 215—n

PALM, 150. — M. A. L., à St Henri.— Logements à louer, 5 pièces, chambre bain, $12. S'adresser à As. Bissonnette, 413 Ontario Est. Téléphone Bell Est 1512. 235—2

PLAIN-PIED à louer, situé dans le centre, à proximité de tout, 6 pièces, un milieu, tapissé, gaz et lumière électrique, chauffé à l'eau chaude, très chaud, on ne dépense que deux tonnes de charbon, le locataire actuel y réside depuis sept ans, excellente occasion pour un jeune couple, si on le désire l'installation électrique se vendra. Pour plus de détails s'adresser par lettre à casier 183 bureau de la "Presse". 236—2

PLAIN-PIED, 3 chambres, $12.00. Ce petit plain-pied se trouve sur une rue privée, partant de la rue Saint-André. Joli et propre et prêt à occuper tout de suite. Nous avons aussi un beau grand plain-pied de 7 chambres, rue St André, passé la rue Sainte-Catherine. Il est on ne peut mieux divisé et vient d'être tapissé et décoré à neuf. Possession immédiate. S'adresser N. G. Valiquette, 477 Sainte-Catherine Est. 236—3

PLAIN-PIEDS à louer, rues Mance, Marie-Anne, Saint-Urbain et Suzanne. Loyers $9 à $17. Possession immédiate. John Findlay, 30 rue Saint-Jean. 236—6

PARTHENAIS ET MONT-ROYAL, 1348 à 1358 — M. A. L. —Plain-pied à louer, 5 à 6 pièces, près usine Angus, prix $10.00. S'adresser sur les lieux. Tél. Est 5525. 236—26

ROY, 506 — M. A. L. — Près Parc Lafontaine, haut de maison, 6 pièces, passage, loyer $15, possession immédiate. S'adresser 504 rue Roy, ou 1341 Papineau. 232—6

RIVARD, 463 — M. A. L. — 5 chambres, améliorations modernes, $12. 560 avenue Coloniale, 5 chambres, $10. Wolsey et Fineberg, 456 St Laurent.

SAINTE-CATHERINE EST, 927 — Maison à louer, 10 pièces, en bon état, fixtures électriques, possession immédiate. S'adresser A. A. Ranger, 1377 Notre-Dame Est. 233—6

SHERBROOKE EST, 482 — M. A. L. — 7 appartements, gaz et système à l'eau chaude. S'adresser au Dr Moretti, 846 Notre-Dame Ouest ou à 484 Sherbrooke Est. Prix $25.00. 233—6

SIMARD — M. A. L., près Mont-Royal, Delorimier. — 25 plain-pieds neufs, 4, 5 et 6 grandes pièces, à part chambre de bain, prêts vers 15 août. Gratis jusqu'au 1er septembre. Prix, $9.00 à $14.00. Près écoles et église. Le meilleur service de la ville, débarquez coin Papineau et Mont-Royal et adressez-vous No 16A Mont-Royal. Tél. Est 5997. 233—6

STE CUNEGONDE — M. A. L. — Un plain-pied à louer, 6 pièces, bain, w. c., améliorations modernes, à Ste Cunégonde, $14.00 par mois. S'adresser 937 Notre-Dame Ouest. 233—6

ST PHILIPPE, 28 — M. A. L. — St Henri, maison de sept pièces. S'adresser 171 Lagauchetière Ouest, près Bleury. 235—6

SAINT-CHRISTOPHE, près Sainte-Catherine — M. A. L. — Trois logements à louer, $8.00, $16.00, $20.00, gaz, gazeliers, cour seule, possession immédiate. A. L. Tessier, 561 Saint-André.

ST CHARLES BORROMEE, 348 — M. A. L. — Au centre, un logement, 2 étages, 8 pièces et bain, chauffée eau chaude, gaz, électricité. Le ménage est à vendre.

SAINT-ANDRE 83 — M. A. L. — En face du carré Viger, maison à louer, ameublement à vendre; tout pour $50. Possession immédiate.

SAINT-DENIS, 1273 — M. A. L. — Magnifique petit logement, 3 pièces, partie de la maison située sur la rue, $12 par mois. Chauffé et éclairé. Bain.

ST CHRISTOPHE — M. A. L. — Logements à louer, cinq et sept pièces, bonne localité. S'adresser No 229, nouveau numéro rue St Christophe.

ST URBAIN 1210 — M. A. L. — Magnifique plain-pied à louer, pour 1er septembre, 6 pièces, chauffées à l'eau chaude, bain, etc. On peut visiter l'avant-midi et le soir.

STE CUNEGONDE — M. A. L. — Maisons à louer dans Ste Cunégonde, 3 pièces et 4 pièces, $7.00 à $8.50 par mois. S'adresser M. Moffatt, bâtisse la "Presse," chambre 1.

SAINTE-CATHERINE, LASALLE — M. A. L. — Logement neuf, 2 étages, 10 pièces, centrale pour une maison de pension, coin Sainte-Catherine et Lasalle, à Maisonneuve. S'adresser C. L'Heureux, 544 Sainte-Catherine, Maisonneuve.

"THE ESSEX" — M. A. L. — No 1 avenue Essex, appartement chauffé, 5 pièces, service de concierge, eau chaude, poêle à gaz. Loyer $35.00. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest.

VIAUVILLE — Neuf logis à louer, 5 chambres, bain, gaz, électricité, 10 et 11 piastres, coin Ste Catherine et 51ème avenue. 83 et 85 Viauville. 233—6

MAISONS MEUBLEES A LOUER

MAISON meublée à louer, à Saint-Lambert, beau cottage meublé, 5 pièces, possession en septembre, loyer $25. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest.

MAGASINS A LOUER

MAGASIN et logement à louer, 588 rue Notre-Dame Ouest, près de la rue Murray. S'adresser à Hurtubise et St Cyr, bureau de l'Assurance Royale, Place d'Armes. 232—6

MAGASIN à louer, près du théâtre place la plus centrale de Maisonneuve, fixture complète, n'importe quel commerce. T. Dudevoir, 556 Notre-Dame, Maisonneuve. 233—6

MAGASIN de modes meublé, éclairé chauffé, fixtures de première classe. Bonne clientèle garantie. Louera pour la saison d'automne. S'adresser après 6 heures, 211 Amherst. 235-2

MAGASINS — Deux magasins à louer pour une épicerie et une boucherie, beau centre de cent familles, pas d'autres commerce de ce genre, fini le 15 août, coin des rues William David et Adam, Maisonneuve. S'adresser C. L'Heureux, 544 Sainte-Catherine, coin Lasalle.

Magasin à Louer

No 5 rue Notre-Dame Est, 2ième porte du boulevard St Laurent, 4 étages et cave, fournaise à eau chaude, ascenseur, deux entrées. S'adresser V. Trudel, 54 Notre-Dame Est, phone Main 2583. 84—s-n F

BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER — Beau local, trois châssis, bien éclairé et chauffé. S'adresser 52 Saint-Jacques, chambre 103. 235—6

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE à louer à l'heure, à la journée ou à la semaine. Arthur Goudron, 149 Cherrier, ou garage de la rue Stanley. Up. 1410. 230—12

A LOUER

BOUTIQUE — A louer, au No 49 rue Saint-Justin, une boutique, 35 pds large par 60 pieds de profondeur, avec grande cave cimentée, même dimension, pouvant servir pour manufacture, salle de billard, quilles, salle à manger, imprimerie, etc. S'adresser 62 Sainte-Catherine Est. 92—n

A LOUER

A LOUER, boutique de peinture, avec ses accessoires, au No 190 Murray, près Notre-Dame Ouest. S'adresser 541 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 2931.

BICYCLES à louer et bicycles à vendre, aussi réparations de tous genres. Montreal Bicycle Works. D. Dowell, 900 boulevard Saint-Laurent. Toutes sortes d'accessoires pour bicycles. 227—12

BOUTIQUE de barbier à louer à l'arrière d'un hôtel, clientèle de première classe, louera bon marché. S'adresser à 1709 St Jacques, coin Green.

ECURIE — Belle place d'écurie à louer. S'adresser au No 1659 St Hubert, près Gilford.

YACHT à vapeur à louer, pour piquenique et excursion privés, pouvant contenir 25 personnes confortablement. S'adresser au capitaine Taschereau Beaudoin, hôtel Riendeau. 232—6

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE — Possession entre le 20 août et le 1er septembre, maison de 5 ou 6 pièces, pour petite famille, bain et latrines, loyer pas plus de $15 par mois. Dites quand on pourra le voir à la Ware Co., 95 rue Sainte-Geneviève. 235—2

ON DEMANDE A ACHETER

AUTOMOBILE—On demande à acheter automobile en échange de terrain valant $800, situé dans une bonne localité. S'adresser 1489 Notre-dame Est. Tél. Est 762.

ENGIN — On demande à acheter un engin à gazoline de seconde main, mais en bon ordre, de 3 à 5 forces C. V. Ecrire à Casier 188, la "Presse." 236—3

MAGASIN DEMANDE — On demande à acheter un magasin général avec ou sans licence, dans le nord ou townships de l'Est. Ecrire à Casier 180, la "Presse."

ON DEMANDE à acheter des plaques d'acier de ½ pouce d'épaisseur. S'adresser à Hénault et Heffernan, 412 avenue de l'Eglise, Verdun. Tél. Bell West. 740 ou Est 3160. 231—6

ON DEMANDE à acheter un ameublement de salon en acajou : sofa et chaises. Prix raisonnable. Bois devra être en bonne condition. S'adresser, mentionnant prix, etc. : Acajou, boîte postale 996, Montréal. 234—3

ON DEMANDE à acheter un coffre-fort d'à peu près 4 pieds de hauteur. Aussi un bureau plat, 5 pieds de longueur, avec tiroir, un bureau sur pieds, chaises, etc. Ecrire à Boîte 122, la "Presse." 234—3

A VENDRE OU A LOUER

LONGUE - POINTE — Maison à vendre ou à louer, rue Vinet, Longue-Pointe, 2 logements, terrain 45 x 90, écurie. S'adresser 286A Panet. 176—s—n

MAISON meublée à vendre ou à louer, plain-pied 6 chambres, fournaise, électricité, gaz, magnifiques meubles, très propres, vendra à sacrifice. S'adresser 320 avenue Laval. 236—6

A VENDRE OU A ECHANGER

ETAL de boucher à vendre ou à échanger pour petite propriété ou terrain, prix $600. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie". Tél. Est 3804.

A VENDRE

A VENDRE — Boutique de charpentier et menuisier. L'actif de E. Leclerc Co., Limited, en liquidation, et comprenant machine à travailler le bois, arbre de transmission, poulies, moteur, machine, etc., se montant à $3,000.00. Toute l'installation sera vendue en pleine opération. Des offres seront reçus par Wilks et Michaud, Liquidateurs, Edifice de la Banque des Marchands, Montréal. Téléphone Main, 5500. 232—n

AMEUBLEMENTS — A conditions très faciles et à des prix très modérés; meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèque, etc. La Cie Prince, 85 rue Saint-Laurent. 128—306

ARTICLES DIVERS — A vendre, une fournaise à l'huile, une table à carte, une balayeuse, un sofa, 2 lits d'enfants en fer émaillé. S'adresser au No 13 rue Ernest. 232—n

AMIANTE — La compagnie minière A. Boivin, de Saint-Sixte, désire vendre un gisement contenant de très bonnes indications pour l'amiante ; il s'y trouve même de ce minéral de ¼ pouce à 1¼ pouce de longueur, à une profondeur de 5 à 6 pieds. Avis aux acheteurs. Léandre Boivin, sec. 232—5

AUX MEDECINS — A vendre, un remède exemptant chaque fois une opération. Bonne spécialité pour jeunes médecins voulant s'établir. Ecrire à casier 141 la "Presse." 235—6

AMEUBLEMENT de 7 pièces à vendre avec droit de location, prix raisonnable, bonne place pour louer des chambres, cause: départ. 155 avenue Hôtel de Ville.

AMEUBLEMENTS — Deux ameublements à vendre pour louer des chambres, un de 17 pièces, près gare Bonaventure, l'autre 10 pièces, rue St Laurent, près Dorchester, rapportant chacun au-delà $15.00 par année. Les deux munis des améliorations modernes. Toutes les chambres sont louées. Vendra à sacrifice pour cause de vieillesse. S'adresser à 103 des Inspecteurs. 236—6

A VENDRE — Lisez les chances exceptionnelles, maisons meublées pour louer des chambres, $200, $300, $400 à $1,000.

Magasin de cigares, bonbons, logement compris, un valant $600, vendra à sacrifice.

Autres valant $1,000, pour $500. Autre de $400 pour $275.

Aussi, 4 bonnes salles à manger, plusieurs petites épiceries, un magasin général, boutique de barbier, etc. S'adresser :

Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie," depuis 19 ans dans cette ligne. 235—6

AMEUBLEMENT à vendre, salle à manger, style flamand, aussi vieux cahut normand le grande valeur pour presque rien. S'adresser 883 rue St Hubert, près Roy.

BOUTIQUE de barbier à vendre, bonne place d'affaires. Pour détails s'adresser E. Côté, 5 Fabre, maison privée. 231—6

BOULANGERIE à vendre avec bonne clientèle, bonne chance. Conditions faciles de paiement. Ecrire casier 28 la "Presse." 231—6

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, établie depuis près de 4 ans, bonne place d'affaires, vente immédiatement, cause de maladie, conditions, comptant, chance exceptionnelle. S'adresser 1405 St Laurent, coin Marie-Anne. 232—6

BOUTIQUE à vendre, bonne boutique de forge, avec salle dans le haut, écurie de louage, maison dans le centre du village de Saint-Georges, Windsor, comté Richmond. Joseph Houde. 232—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, ameublement moderne et complet, comprenant miroirs, chaises, pompe à air, massages électriques, etc., à bon marché, sans précédent. Théo. Valiquette, 259 Sainte-Catherine Est. 233—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, 2 chaises, installation de première classe. Aussi ameublement de maison privée, à sacrifice, cause de maladie et départ. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 1445 Notre-Dame Ouest. 234—6

BONS — A vendre, 20 bons sonsolidés de la cité de Montréal, émission de 1899, dûs en 1939 à 3½ pour cent. Ecrire à casier 147 la "Presse."

BOUTIQUE de ferblantier à vendre à bon marché, située dans un bon centre, bon outillage, avec un bon stock. Pour détails, écrire à casier 804 la "Presse." 235—5

BOUTIQUE de barbier et magasin de tabac à vendre, cause de maladie. Aucune offre raisonnable refusée. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser 1551 St Jacques. 235—6

BRIQUES — Bonnes vieilles briques de Montréal, à vendre à bon marché, au coin Craig et Chenneville. S'adresser sur les lieux ou à S. Rochon, jr., Bell Est 4870. 235—6

A VENDRE

BOULANGERIE et maison privée à vendre, bien installée. Four trois ans d'usage, bien bâti, garanti, huit cents pains par semaine actuellement, éclairage électrique, deux chevaux, voiture d'été, d'hiver, bonnes conditions. S'adresser à Edgar Sabourin, Rigaud, Tél. Bell No 13. 235—6

BICYCLE MOTEUR — Une chance pour ceux qui veulent se procurer d'un bon bicycle, 2¾ H.P., à des conditions faciles et à bon marché. Eug. David, 3 ave Robert, Outremont.

CLIENTELE — Bonne clientèle de laitier à vendre, dans le meilleur quartier de la ville. Débit, 50 gallons, avec bidons, chevaux et express. S'adresser 194 Waverley. 234—5

CLAVIGRAPHE à vendre, Remington, machine toute neuve. S'adresser No 1 rue Ste Elisabeth, ville. 234-5

CHAUDIERE à goudron à vendre, sur roues, en parfait état. Bon marché. S'adresser J. St Amand, 1975 St Laurent. 235—2

COUPONS — A vendre grande quantité de coupons de tweed, étoffes à robes, coton blanc, flanelle à grande réduction. S'adresser 300 Droiet.

COUCHETTE émaillée et cuivre toute neuve, avec sommier et matelas, à vendre moitié de la valeur. 391 rue Ontario Est.

CLIENTELE de lait à vendre, 45 gallons par jour, canistres, chevaux et voitures. S'adresser 195 Carrières, de 10 à midi à 2 heures p.m.

COMMERCES de toutes sortes à vendre, épiceries, ferronneries, confiseries, clos de bois, Quick-Lunch, etc., etc., à vendre ou échanger contre propriété ou terrain. O. Massicotte, édifice la "Patrie".

COMPTES, ETC. — A vendre, pour $11,000 de comptes, créances et billets, à vendre à bon marché. Chs. Lebeau, chambre 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal.

CE STOCK DE MEUBLES DE CORNWALL. Le stock entier de la Cornwall Furniture Co., (qui est en liquidation), nous a été confié par le liquidateur de la Banque d'Ontario (qui a fait des avances sur ce stock) avec instructions formelles de vendre les marchandises à une forte réduction des prix indiqués sur les listes de stock. Ces marchandises, avantageusement connues par tout le pays pour leurs dessins attrayants, leur beau fini et leur véritable bonne valeur, remplissaient 13½ chars, finies et non finies, ont été reçues et mises dans nos magasins, 350 rue St Paul. Avis aux marchands qui veulent de bonnes occasions. Geo. H. Labbé and Co., 350 rue St Paul, (vis-vis la J. L. Cassidy Co.)

ENGIN — A vendre bon enfin et drill, pour creuser puits artésien, dans pierre et terre, à bonnes conditions. S'adresser à Alex. Fontaine, comté Bagot. Uptown, P. Q. 232—6

ETAL de boucher à vendre, bonne clientèle, conditions faciles. S'adresser 178 rue Vinet.

ENGIN à gazoline à vendre, de 5 forces, de seconde main, quelques mois seulement en usage. S'adresser J. B. Bélanger, 1787 Saint-Laurent, Montréal. 235—5

ETAL DE BOUCHER à vendre dans le nord de la ville faisant $500 d'affaires par semaine S'adresser 567 Saint-André. Tel. Est 4240. 236—2

FONTAINE à soda à vendre en parfaite condition avec compartiments pour 10 essences. S'adresser à 441 rue Rachel, grande réduction pour prompt acheteur.

GAZELIERS et "brackets" pour 7 chambres, $7.00; électroliers, $10; combinaison, $15; neufs à notre manufacture. Vieux gazeliers remis à neuf. Chambly Electric. 293 Craig Ouest. 21—mjsn

MINNOWS à vendre, tous du beau "blue side," 25c la douzaine. Venez les voir, articles de pêche, bon choix et prix modérés, chez R. N. Sévigny, 510 rue Saint-Jacques, près de la gare du Grand Tronc. 231—6

MAISON de pension à vendre, pour cause de maladie. S'adresser 191 rue du Champ de Mars. 231-6

MOULIN à scie à vendre, avec planer, sticker, scie à bardeaux, à lattes et à "clapboard"; 10,000 billots dans la cour du moulin. Bon pouvoir d'eau, bonne maison neuve, deux étages, grand terrain, très bonne place pour manufacture d'ouvertures et boîtes, distance de 12 arpents du chemin de fer. S'adresser N. Paradis, Christieville, Qué. 233—5

MEUBLES ET VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix, ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 233—26

MAISON de pension à vendre, 10 chambres, bien meublées, rapportant $75 par mois. S'adresser 262 Lagauchetière Est, coin Saint-Denis. 233—6

MEUBLES — A vendre, ménage complet, six pièces, bien meublées, le tout à grand sacrifice. Une occasion superbe pour jeune couple de monter une maison à bon marché. S'adresser à Mme I. Cardin, 224 Mont-Royal. 233—6

MEUBLES — A vendre, couchette, matelas et table de salle à dîner et tapis. S'adresser 318 rue des Seigneurs. 235—6

MEUBLES — A vendre, mobilier de chambre, couchette de fer et de cuivre, comptant ou termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 rue Sainte-Catherine Est. 235—6

MEUBLES à vendre pour cause de mortalité, tapis, prélarts, rideaux, canapés, tables, mobiliers de chambre et de salle à dîner, vaisselle, etc. S'adresser 1284A Saint-Denis. 236—6

MACHINES à coudre à vendre. J'ai un lot de machines de toutes les meilleures marques : New Williams, Singer, Wheeler-Wilson, Tailleur, Raymond, New Home, Wilcox-Gibb. Ces machines seront vendues à sacrifice pour quelques jours seulement. Garanties. 598 Mont-Royal.

MEUBLES à vendre, belle table à dîner, $12, fournaise nickelée, $8 ; poêle de cuisine acier, $10 ; table, chaises de cuisine, tapis, prélart, belle grande glace importée, cadre chêne sculpté, a coûté $40, vendra $12. 1541 Saint-Denis.

MEUBLES — Ménage à vendre, en bloc ou séparément, pour cause de mortalité. S'adresser 446 Wolfe.

MAISONS DE PENSION et maisons de chambres à louer, plusieurs maisons de pension et maisons meublées situées rue Dorchester, St Denis, St Hubert, avenue Hôtel-de-Ville, etc., à vendre. Prix variant de $200 à $4,000. Conditions faciles. O. Massicotte, édifice la "Patrie".

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE —Vous vous êtes souvent plaints, et avec raison, que nos entrepôts étaient trop éloignés du centre commercial de Montréal. Afin d'être au vrai poste, nous avons acquis les grands entrepôts du No 350 rue Saint-Paul, — vis-à-vis The John L. Cassidy Co., — où nous pouvons vous montrer la plus grande variété de meubles des derniers goûts et à des prix défiant toute concurrence. Nos marchandises sont connues par tout le Canada. Conditions libérales. Si vous venez à la ville, faites-nous viste, que vous vouliez acheter ou non. Il nous fera plaisir de vous voir. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers de meubles en gros, 350 rue Saint-Paul. Etablis depuis 1883.

MEUBLES — A vendre bon marché, bel assortiment, chambres à coucher, salon, etc. 19 Johnson, après Roy, Parc Lafontaine.

OUTILLAGES pour confiserie à vendre, poêle, glucose, tables de marbre 3" x 4' x 7', planches pour couler chocolats, etc., vendra en bloc ou séparément, très bon marché. 92 Ste Catherine Ouest. 235—2

PAPIER à couverture à vendre, bon marché, coal tar, goudron, papier à lambrissage, jaune ou noir, papier 2 et 3 plis, etc. The National Coal Tar Co, 21 rue Wellington. Main 2992. 212—26

POELE de cuisine à vendre — McClary Famous range — quelques meubles de ménage. S'adresser No 1 carré St Louis. 233—6

A VENDRE

PHARMACIE à vendre ou intérêt dans pharmacie, bien établie, quartier d'avenir; $6,000.00 d'affaires par année Ecrire poste restante, bureau de poste, Hochelaga, Mme veuve Beb.

PAS CROYABLE ! — Pas de planche à laver ! Pas de moulin à laver ! Pas d'eau de Javelle ! Pas de brûlage de linge ! Pas de frottage ! Garantie ! Poudre à laver électrique ! Demandez-la à votre épicier. Electric Washing Fluid Co., 52 Bonsecours. 218—26

POELE — Magnifique poêle à vendre, avec réchaud : Le Séducteur, manufacturé par la maison G. Chapleau, en bon état ; a coûté $45; vendra pour $15 comptant. S'adresser 863 Cadieux. 235—2

PHONOGRAPHE — A vendre phonographe Edison — Home — complet avec 36 rouleaux. $25.00. 188 Ontario Est.

QUICK LUNCH — A vendre, à bonnes conditions, bonne clientèle, situé sur la rue Saint-Paul, No 127, Québec. Cause de vente, séparation de société. S'adresser à Martin, 127 Saint-Paul, Québec. 235—6

REEMDE — A vendre, un remède breveté bien connu ; on vend pour cause de mauvaise santé. Pour renseignements, s'adresser à George Wood, 100 rue Ontario Est. 233-6

RESTAURANT ET MAISON DE PENSION à vendre, bonne localité, bail 2 ans. Bon marché à prompt acquéreur. Conditions faciles. S'adresser Antonin Boyer, 6 rue Claude. 234—6

SCIE à ruban à vendre, fonctionnant à bras ou pédale, nouveau brevet, très utile pour menuisier, voiturier, etc. J. H. Wilson, 318 Notre Dame O. Main 133. 236—6

SALLE A MANGER — Salle à manger à vendre, 167 St Laurent. On quitte la ville pour cause de maladie. Fait de bonnes affaires. On vendra bon marché. Petit Windsor.

TOLE — A vendre à bon marché, 1 gros lot de tôle galvanisée de shed 3' x 8' bonne pour couverture de grange et autres bâtisses. Hotte et Foisy, sur quai section 21 au pied de la Slip, rue Berri. 233—6

TOLE A VENDRE — Tôle galvanisée Canada, marque Crown, 60 feuilles par boîte, en quantités qui vous conviendront, à l'épreuve de la pluie. W. Tracey, 87 rue des Inspecteurs, Montréal.

TENTE — A vendre, tente de 40 pieds par 20, très forte, 3 doubles, fond noir, prix modéré, un bargain. S'adresser à 373 Duluth Est.

UN MAGASIN de meubles pour la rue St Paul. Geo. H. Labbé and Co., les manufacturiers de meubles en gros, bien connus, ont retenu les vastes entrepôts, 350 rue Saint-Paul, (vis-à-vis chez John L. Cassidy Co.) où, à l'avenir, ils auront leurs salles d'exposition. Les marchands de la campagne trouveront plus commode d'aller là pour faire leurs achats que se rendre à la manufacture de l'avenue Delorimier.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

CAPOTES de voiture, coussins, couvertures imperméables, marchand manufacturier de harnais, fouets, brosses, savons, peignes, couvertes de chevaux, et tout ce qu'il faut pour chevaux et écuries. Dowell, 102 Saint-Henri. 227—12

CHEVAL à vendre, pesant 1,300 livres, convenable pour toutes voitures. S'adresser le midi et à 6 heures le soir, 170 Montgomery, Parc Frontenac. 231—6

CHEVAUX à vendre, deux chevaux et carrosse, carriole, robe et harnais, le tout de première classe et bon marché S'adresser 386 Montcalm. 231—6

CHEVAL — A vendre cheval pur sang, chasseur. S'adresser à 9 rue Hermine. 233—6

CHEVAUX et voitures à vendre. S'adresser 192 rue Forsyth. 233—6

CHEVAL à vendre bon marché pour un prompt acheteur, pesant 1,100 lbs, propre à toutes sortes d'ouvrage. S'adresser 625 rue Maisonneuve. 233—6

CHEVAUX — A vendre un char de gros chevaux de trait et chevaux pour fins générales. Aussi bidet alezan de belle allure dompté pour la ville. O'Neil et Co., 663 rue Saint-Paul. 233—6

CHEVAL — A vendre, superbe cheval gris — aussi charrette anglaise, — 16 mains, 1,250 livres, dressé pour selle et chasse. J. A. Denault, Main 1155. 233—3

CHEVAUX — Nous venons de recevoir un char de chevaux assortis, pesants et légers. S'adresser Latreille et Séguin, 122 rue Colborne. 234—6

CHEVAUX, harnais, boghels légers et de famille, à vendre, tout en parfait état. Conditions faciles. S'adresser 1029 St Jacques, porte voisine de l'épicerie J. B. Vanier. 234—6

CHEVAL — A vendre un bon cheval de route, 10 à 12 à l'heure, na peur de rien. S'adresser 699 Saint-André.

CHEVAUX — 8 chevaux pesant 1,100 à 1,600, comprenant 3 juments. Aussi cheval de selle, 5 ans, bien sain, poil rouge, peut sauter 6 pieds. 84 St Félix. 236—6

CHEVAL — Beau cheval rouge à vendre, pesant 1,100 livres, bon pour express et autre voiture, avec piano box bandages en caoutchouc. 35 Jeanne d'Arc, Maisonneuve.

CHEVAUX pour être vendus à l'encan, lundi, le 10 du courant, à 2.30 p. m. M. Joseph Moussette vient d'arriver du Haut Canada avec un autre char de chevaux de toutes sortes, légers et pesants. Aussi 20 autres chevaux que nous offrirons à l'encan sans aucune réserve. Toute personne ayant chevaux, voitures, harnais, etc., ou tout autre chose à faire vendre à l'encan, ferait bien de nous les consigner, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Argent alloué sur consignation. 33 Place Jacques-Cartier. P. Vandelac et Cie, encanteurs. Téléphone Bell ou Marchands.

CHEVAUX — A vendre un cheval vite, ambleur, avec voitures et harnais, aussi un grand cheval de carrosse. S'adresser 790 Ste Catherine Est.

CARROSSES à vendre, tombereau, express simple, express double, harnais de tombereau, double harnais, bon marché à prompt acheteur. 669 Saint-Laurent.

CHARRETTE de poney et deux harnais de boghei à vendre, bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 236—6

DOC SPERRY ne pouvait pas faire un mille en moins de 2.24, à cause de ses muscles sensibles et raides. "Absorbine" l'a guéri et il fit un record de 2.09. "Absorbine" guérit tout effort. $2.00, chez les marchands. W. A. Young, P. D. F., chez Lyman, Sons and Co., Montréal, agents.

EXPRESS à vendre, aussi boghei à un ou à deux sièges. S'adresser à 239 Lagauchetière Ouest. 8,15

EXPRESS — Un express d'épicerie, ainsi qu'une jument, un lot de madriers, planches et bois, carré, seconde main, vendra à sacrifice. S'adresser C. Moraud, 963 Saint-Jacques. Bell 2627. 233—6

EXRESS — A vendre à bon marché un express d'épicerie avec stock; un boghei Québec et un attelage de boghei. S'adresser 13 Casgrain, Ville Saint-Louis. Tél. Est 2880.

EXPRESS à vendre pour épicier, boucher ou buanderie, entre bon ordre. Dufort et Desrochers, voituriers, rue Inspecteurs. 235—6

HARNAIS double fait sur commande, monté en cuivre, à vendre pour cause de mortalité. Aussi harnais d'express et de tombereau. S'adresser 30 carré Chaboillez.

JUMENT rouge à vendre, pesant 1050 lbs, bien saine, bonne pour boghei ou express, vendra bon marché. 297A Saint-Denis.

SULKYS à vendre, de différentes largeurs, pesant de 30 à 32 livres, garantis porter 200 livres. Sulky de seconde main. Jos. Taillefer, carrossier, 16 Versaille.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

PALETOT à vendre, un paletot tout neuf, fait l'automne dernier, taillé dernier style en drap imperméable, peut être porté à la pluie comme au beau temps, excellente occasion pour un homme mesurant 40 de buste ; il est trop petit pour le propriétaire actuel, a coûté $35.00, vendra pour $15.00. S'adresser par lettre à casier 186 bureau la "Presse". 236—3

VOITURES de toutes sortes à vendre, légères, pesantes, doubles et simples, neuves et de seconde main, bon marché. A. Lecours, 1619 Notre-Dame Est. 236—6

VOITURES A VENDRE — Un joli "phaeton" à un siège, $15.00. Aussi un phaeton de docteur, 2 sièges, couverture "Top" en cuir, fait par Bérard et Major, prix $50. Pas de place pour ces voitures. O. Massicotte, édifice la "Patrie".

VICTORIAS neuves à vendre, pour famille privée, surrey, kensington, express, boghels. Aussi victorias privées, seconde main, rockaway, etc. La Cie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine. 231—6

VICTORIA neuve, seconde main, pour charretier, avec bandages en caoutchouc, aussi boghei seconde main. Jos. Lebeau, voiturier, coin Logan et Visitation. 236—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, magnifique piano carré orchestral Evans, caisse en palissandre, 7 1-3 octaves, touches en ivoire, pieds sculptés, en parfait état. Prix $150.00, $5.00 comptant et $5.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, très beau piano droit Morris, caisse en noyer de fantaisie, 7 1-3 octaves, plaque toute en fer, touches en ivoire, ne saurait être distinguée d'un neuf. Prix régulier $350.00, maintenant $245.00, $10.00 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, un des plus beaux pianos droits Hardman, de New-York, magnifique caisse en noyer, panneaux sculptés, trois pédales, en parfait état. Prix régulier $625.00. Maintenant $300.00, $10.00 comptant et $7.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE — Nous avons un bel assortiment de pianos carrés et droits d'occasion, depuis $40.00, et nous ne vous conseillerions pas d'acheter votre piano avant de nous voir. Nous vous vendrons un piano pour $5.00 comptant et $4.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 234—3

A VENDRE — Piano droit Layton Bros., caisse en noyer, 3 pédales et accessoire pour pratiquer, touches en ivoire et en ébène, armature toute en fer, presque neuf. $240.00. Layton Bros., 144 rue Peel. 8,12

A VENDRE — Piano carré Abner Brown, caisse en acajou, touches en ivoire et en ébène. Parfait état, jolie tonalité. Une occasion. $65.00, avec conditions faciles de paiement. Layton Bros., 144 rue Peel. 8,11

PIANO — A vendre immédiatement, un piano droit, grand format, 3 pédales, caisse en palissandre, presque neuf, ayant coûté $400, pour $190. Cause de départ. S'adresser 93 de Montigny Est. 232—6

PIANO—A vendre petit piano droit à bon marché, plaque tout en fer, très fort, beau piano de pratique en bon état, garanti. S'adresser John Cross, accordeur, 2449 rue Saint-Urbain.

PIANO — A vendre magnifique piano droit, modèle le plus nouveau, bon marché au comptant ou à bref délai. Aussi bon piano d'occasion en parfait état. S'adresser à 409D rue Saint-Antoine. 236—2

PIANO — Ayant besoin d'argent on vendra bon piano, aussi un gramophone avec 27 morceaux choisis, très bon marché à prompt acheteur. 79 rue du Couvent, Saint-Henri.

PIANO carré à vendre, 7 octaves, bon son, en parfait ordre. S'adresser 1022 Hôtel de Ville.

PIANO — Piano droit presque neuf, fabricant célèbre, $160 comptant. Occasion exceptionnelle. S'adresser immédiatement à The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond.

PIANOS automatiques à vendre, manufacturés par la Cie Regal Pianos Co., New York, 2 semaines d'usure seulement. A coûté 750.00, vendrait pour 500.00. Termes faciles. Adresse 290 St Paul, J. Burdett.

PIANO — A vendre un beau et bon piano cottage, trois pédales, 7 1-3 octaves, à très bon marché, ayant été pris pour dette. 160 Murray.

ANIMAUX DOMESTIQUES

ANIMAUX à vendre, Ayrshire de tous âges, importés, offerts en vente privée à la ferme Ste Marguerite, Trois-Rivières, Qué. S. A. Gouin, propriétaire. 233—5

CANARDS, OIES — A vendre un trio de dindes blancs, canards Pékin, canards sauvages, oies africaines et chinoises. S'adresser D. Perrault, 1431 rue Cowan.

CHIENS DE CHASSE A VENDRE— 3 jeunes chiens "Griffon Korthals", pure race, âgés de 8 mois, avec pédigrée. Cette race est sans égale pour la chasse à la perdrix, bécasse et bécassine, l'arrêt et le rapport. 1 chien "Pointer", âgé de 20 mois, de forme irréprochable avec pédigree. S'adresser à M. Geo. Bourbonnais, à Rivière Beaudette, Qué.

VACHE à lait à vendre, 5 ans, 3 gallons par jour; manque de place, faut vendre immédiatement, $35.00. J. Lafond, 635 St Dominique.

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILES — A vendre, automobiles neuves et de seconde main, de tous genres. S'adresser au No 262 rue Beaudry. 40—Ms—n

AUTOMOBILE à vendre, une belle automobile Cadillac, 1 cylindre, modèle 1906 ; une chance exceptionnelle d'acheter un beau char à bon marché. Pour plus amples renseignements adressez-vous à L. M. Lefebvre, 246 rue Rachel. 230—n

AUTOMOBILE A VENDRE — Vingt chevaux, cinq places, n'ayant servie que quelques fois, fournira certificat de mécaniciens, pour état du moteur, capotte pliante, pneus neufs, lampes, etc. Bargain pour prompt acheteur. Boîte Postale 1152. 232—6

AUTOMOBILE Stanley à vendre. Pneus presque neufs, 2 sièges. Prix 300.00. Termes faciles. S'adresser à J. Burdett, 290 Saint-Paul.

AUTOMOBILE à vendre à sacrifice, $250, 2 sièges, 2 lampes, un portevoix, le tout en parfait ordre. S'adresser 1230 Saint-Jacques. 236—6

AUTOMOBILE à vendre. Automobile de première classe, sera vendue bon marché au comptant, $250. S'adresser à C. S. Ferry, 239 rue Saint-Jacques.

AUTOMOBILE — A vendre, runabout Ford, 4 cylindres, 15-18 C. V., de route, garde-crotte, couverture, lampes à générateur, $550, en parfait état, a peu servi. 397 de la Montagne. 236—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS du C. P. R. à vendre, scié, à $1.50 le voyage, charbon, prix courant. Spécialité : charbon de Strenning, à $2.50 le voyage, livré ; de plus, bois de construction à prix réduit. S'adresser 1004 Mont-Royal. S. Désy. Tél. Est 97. 231—6

BOIS A VENDRE — Rognures de bois du C. P. R., $1.50 et $1.75 le voyage, livré, personne autre ne vend ce bois. 1153 Papineau. Tél. Est 6275. 231—6

CHALOUPE YACHT A VENDRE

YACHT à gazoline à vendre, parfait état, 33 pieds, 12 c. v. Occasion. Téléphonez Main 1608. Boîte poste 269. 256—n

CHALOUPE YACHT A VENDRE

BATEAU — A vendre, bateau à moteur, 30 pieds de long, avec couverture, lampes en cuivre, etc. Quatre cylindres, machine à 4 cycles. Vitesse dix milles. Beau bateau de famille. Ecrire à boîte B. P. 249, Montréal. 234—6

CHALOUPES — Vraies chaloupes de Verchères. Première qualité, de toutes les grandeurs, chez A. E. Brégent, 192 Sainte-Catherine Est. 218—n—s

YACHT — Magnifique yacht gazoline à vendre, tout neuf, 22 x 4¾, engin 6 H. P., très bonnes conditions. Voir à Ste Thérèse, Emile Desjardins. 232—6

YACHT à gazoline, 23 pieds par 4.6, neuf, engin 2 cylindres, 5 forces, tout de première qualité, vaut $450. A qui le bargain ? $315.

35 pieds, couvert, engin 2 cylindres, 12 forces, $665.

22 pieds par 5, engin 2 cylindres, 8 forces, $450.

24 pieds, engin 3 cylindres, $285.

25 pieds, engin 10 forces, 2 cylindres, tout neuf, $550.

J'en ai plusieurs autres, dont 2 à vapeur.

L. Fortier, 43 Notre-Dame, Viauville. Bell E. 3315. 234—6

PROPRIETES A VENDRE

A VILLE SAINT-LOUIS, boulevard St Laurent — P. A. V. — Belle localité, maison en pierre à bosse, couverture double, deux logements et deux magasins, 12 places d'écurie, terrain 80 x 42½. Prix $7,000. Cause de vente : départ. Pour détails écrire immédiatement à casier 63 la "Presse". S. V. P. pas d'agents. Cette propriété n'a jamais été annoncée. Vrai bargain. 232—6

A VENDRE, dans le nord de la ville, ainsi que dans l'Annexe de Montréal et dans Outremont, au delà de trois cents propriétés, depuis $300 comptant en montant. Plusieurs sont à des prix excessivement bas. Pour vous convaincre, venez nous voir. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie," chambre No 13.

A VENDRE, une magnifique propriété de trois logements, située rue Mance, près de Mont-Royal. Améliorations modernes. Acceptera $2,000 comptant, balance à 5 pour cent. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie," chambre No 13.

BEAUDRY, 320, près Sainte-Catherine — P. A. V. — Deux logements, trois étages, prix $3,300. Conditions faciles. S'adresser immédiatement au propriétaire, 367 Panet, après 8 heures le soir seulement. 231—6

BEAUDRY, Nos 314, 314A, 314B, 316, 316A, 316B — P. A. V. — Six magnifiques plain-pieds, construction de première classe, améliorations modernes, près Ste Catherine. Loyer $1272. Prix $12,800. Notaire Rieutord, 234 Amherst. 231—6

BOULEVARD ST LAURENT, 396 — P. A. V. — Maison meublée et bail à vendre, 14 chambres, garnis, local de première classe pour louer des chambres. Venez voir, adresser près Ste Catherine.

BORDEAUX — P. A. V. — Trois logements, rapportant $315.00 par année. Prix $2,800. $1,000 à $1,500 comptant. S'adresser 1242 Bordeaux. 232—6

BORDEAUX — P. A. V. — Deux plain-pieds, bois et brique, installation lumière électrique et gaz. S'adresser 1333 rue Bordeaux. 233—6

BOULEVARD SAINT-DENIS — Maison à vendre, bois et brique, prix $1,400, un baragin. S'adresser 557 Cowan, ou 806 Marie-Anne Est.

BOULEVARD ST PAUL — P. A. V. — Maison à vendre à deux étages, en brique avec magasin et logements, bonne place d'affaires. S'adresser A. Dudevoir, coin Davidson et 51ème avenue.

CUVILLIERS, 585 — P. A. V. — Hochelaga, 3 étages, bois et brique, 3 logements de 6 pièces chaque, bâti depuis 2 ans. Conditions faciles.

CHRISTOPHE COLOMB, coin Marie-Anne. Magnifique propriété neuve à vendre — P. A. V. — 3 plain-pieds, 8 pièces chacun, maison façade en pierre, plomberie, couverte en fonte émaillé, eau chaude, pour bain et évier. Prix $7,000 dont $2,000 à $3,000 comptant. S'adresser L. Clément 83 Christophe Colomb. Tél. Est 5629.

DUROCHER ET ST VIATEUR — P. A. V. — Maison, 2 logements, coin Durocher et St Viateur, toutes améliorations modernes. Conditions faciles, très peu de comptant. S'adresser à S. D. Vallières, 1431 Saint-Hubert. Tél. Est 939. 236—6

CHAMBORD, 47B. — P. A. V., près du Parc Lafontaine, 4 logements, plomberie moderne, avec eau chaude, 2 places d'écurie. Revenu $540. S'adresser sur les lieux. 236—6

DE MONTIGNY EST, 735, 737, 739 — P. A. V. — Près Visitation, magasin et trois logements, avec écurie, loyer $516, prix $4,600. Ecrire au propriétaire, casier 29, la "Presse." 231-6

ESPLANADE, P. A. V. — $1,150, deux logements, deux étages, 1558-1560 Esplanade, près église Saint-Jean de la Croix, 50 x 110, avec jardin, loyer $168, $550 comptant. Propriétaire, 75 Pontiac.

FABRE — P. A. V. — Maison deux étages, bois et brique, près du Parc Lafontaine, pour $2,000. S'adresser 28 rue Fabre. 234—6

GALT, 133 — Verdun — P. A. V. — Cinq plain-pieds loués $612 par année, bain émaillé, façade brique pressée, pour $5,100. Hypothèque à 6 pour cent. S'adresser 133 Galt. 231—6

HUNTLEY — P. A. V. — 3 logements, façade brque "Tamco Flash", rapportant 12 p.c., très bien finie, gaz, électricité, bain, etc., conditions faciles. S'adresser 418 Huntley.

LASALLE, P. A. V. — Maison à vendre à bon marché. Nos 574-580 rue Lasalle. S'adresser R. Roy, 136 rue Maisonneuve. T. Marchands 1719. 230—7

MAISON à vendre, bois et brique, 3 logements, rapportant $450, prix $4,500. S'adresser 220 Orléans, Maisonneuve. 25,1,8,15

MAISON à vendre, magnifique propriété, 12 plain-pieds, Hôtel de Ville, 952 à 972, brique pressée solide, rapporte $2,100, l'année prochaine rapportera $2,400, prix $21,000, comptant $5,000, balance 5 pour cent. S'adresser 717 Cadieux.

HOTEL DE VILLE, près Marie-Anne, 3 plain-pieds neufs, avec écurie, revenu $516, prix $4,800, comptant $600, balance conditions faciles. S'adresser 717 Cadieux. Tél. Est 6306.

MARCIL, 89, Ville St Louis — P. A. V. — Maison un étage, bois et brique, très bien fini, eau, w. c., à de bonnes conditions.

MARIE-ANNE — P. A. V. — Magnifique propriété à vendre, 3 logements, beau site, bonnes conditions. S'adresser 1192 Marie-Anne, à DeLorimier. Tél. Est 2049.

$100 — Perdu sur la rue Mont-Royal, entre Simard et Boyer, $100 en billets de $1, $2 et $10, récompense à celui qui le remettra à A. Arseneault, 1030 Mont-Royal.

NOTRE-DAME — P. A. V. — Coin du chemin de la Côte Saint-Paul, maison toute neuve, à deux étages, pour $1,400, $30.00 comptant et $10.00 par mois. S'adresser à Mme J. Labrèche, 962 Notre-Dame Ouest, porte 7.

PROPRIETES A VENDRE PAR

T. DUBREUIL,

97 St Jacques, chambre 21. Tél. Main 2380.

RUE ST LAURENT, près Ontario. Maison en pierre de taille en parfait ordre. Revenus $900. Prix $8,500, dont la moitié comptant.

RUE STE CATHERINE, à l'est de la rue Amherst, 2 propriétés à vendre aux prix de $10,000 et $26,000 respectivement. Très bons sites.

RUE MONTCALM, près Robin. Maison de 4 logements pour le prix de $3,600. Propriété en bon ordre.

VILLE ST LOUIS — Propriété de 16 logements, en parfait ordre. Loyer $1,850. Prix $15,000. Conditions faciles.

QUARTIER ST HENRI, plusieurs bonnes propriétés rapportant jusqu'à 12 p.c. A conditions faciles. T. Dubreuil, 92 St Jacques. Tél. Main 2380.

PROPRIETES A VENDRE

ORLEANS, Maisonneuve, 241 à 245 — P. A. V. — 3 logements, rapportant $432 par année, $4,000.00, $1,800.00 comptant. S'adresser au propriétaire, 651 Est Ontario, Maisonneuve.

PROPRIETES A VENDRE PAR O. MASSICOTTE

Agent d'immeubles et d'affaires, Edifice la "Patrie" chambre 15 Tél. Bell Est 3804

RUE DORION — 12 logements, 4 pièces chacun, construction de première classe, prix $12,500, Revenu $1,440, peu de comptant, terrain accepté comme partie de paiement. — O. MASSICOTTE.

RUE DORION — Bâtisse neuve, 12 bons locataires payant d'avance, 5 pièces chacun, améliorations modernes. Loyer $1,645, prix $14,500, peu de comptant. Je prendrais en échange un terrain dans Outremont ou une petite propriété. — O. MASSICOTTE.

RUE ESPLANADE, près St Viateur, magnifique coté de maison, 3 logements. Hypothèque $3,000. Prix $5,800. Conditions faciles. — O. MASSICOTTE.

RUE ESPLANADE, 2 magnifiques logements loués $408, prix $3,700, hypothèque $2,000. Peu de comptant exigé. — O. MASSICOTTE.

RUE GILFORD, maison à 2 logements, 4 pièces chacun, construction solide avec grand terrain vacant d'une valeur de $500. Le tout pour $2,300, comptant $1,000, balance 5 ans à 6 pour cent. — O. MASSICOTTE.

RUE SAINT-GERMAIN, bois et brique, maison neuve, 8 logements loués $912. Prix $7,500, comptant $2,500, balance facile.

RUE ST CHRISTOPHE, près Ste Catherine, magnifique maison, pierre et brique solide, 3 plain-pieds de 8 pièces chacun, gaz, électricité, fournaise à eau chaude. Prix, $7,500. Conditions faciles. — O. MASSICOTTE.

RUE CHAMBORD, près Gilford, 2 logements, 4 pièces chacun, façade brique pressée, construction de première classe, $2,500, peu de comptant. — O. MASSICOTTE.

RUE MANCE, près boulevard Saint-Joseph, 3 logements, pierre et brique solide, gaz, électricité, menuiserie en bois naturel, chauffage à eau chaude, etc. Prix $5,500. Conditions faciles. — O. MASSICOTTE.

RUE MENTANA, près Cherrier, 3 logements, brique solide, gaz, électricité, 7, 6 et 7 pièces, prix $5,500. Un placement idéal pour qui veut se mettre chez soi. Bons revenus. — O. MASSICOTTE.

RUE BERRI, près du carré Viger, pierre et brique solide, 12 pièces. Pour prix, conditions et renseignements, à mon bureau. — O. MASSICOTTE.

COTTAGE — Plusieurs cottages à vendre, situés à Outremont, Viauville, Montréal, Delorimier, Dorval et à St Louis, Mile-End. Ces cottages contiennent de 10 à 15 pièces et sont offerts à prix fort raisonnables. — O. MASSICOTTE.

RUE PAPINEAU, bois et brique, 3 étages, 5 logements, terrain 50 x 100, très moderne, loués $576. Prix $5,000 comptant. Hypothèque $500 deviendra nulle après la mort de l'hypothécaire. — $2,500.

RUE DES ERABLES, 2 logements, construction façade pierre, 24 x 30, cuisine d'extension, bain, etc., revenus, $288, prix $2,800. Conditions faciles. — O. MASSICOTTE.

RUE BOURBONNIERE, maison neuve, prête pour le premier de septembre, 8 logements en brique solide, 6 et 7 pièces chacun, bain, gaz ; on échangerait contre terrain. Prix $11,000.

RUE VISITATION, 5 logements, bois et brique, grand terrain, près Ontario, prix $5,000, comptant $2,000.

LAVAL, près Duluth, 4 logements, bois et brique, bons revenus, prix $6,000, peu de comptant.

ST PHILIPPE, près Ste Catherine, brique solide, 22 logements, revenus $3,000, prix $31,000, peu de comptant.

LENOIR, St Henri, 3 logements, loués $468. Prix $4,500, comptant $1,800.

RUE BORDEAUX, 3 logements, prix $2,800, comptant $1,300. Loyer annuel $312.

ST URBAIN, près Mont-Royal, 6 logements, 8 pièces chacun, revenus $1,800, prix $16,500, balance facile.

ST URBAIN, près Duluth, pierer et brique solide, cave de 6 pieds, 3 plain-pieds, prix $6,500, moitié comptant, balance facile.

ST ANDRE, près Gilford, 2 logements, façade pierre. Prix $2,500, moitié comptant, balance facile.

GILFORD, 2 logements, façade pierre, prix $2,500, comptant $1,500, balance $200 par année.

CADIEUX, quartier St Jean-Baptiste, 22 logements bien bâtis, avec une épicerie, prix $19,000, comptant $8,000, revenus 02,400.

BEAUDRY, près Ste Catherine, 12 logements, excellente construction, revenus $1,872, prix $19,000, comptant $2,000, balance $720 par année.

ST ANDRE, près Gilford, un coin, 2 logements, pierre et brique et bois, extension en brique, belle et bonne construction, prix $3,000.

ST HUBERT, un coin, près Gilford, terrain avec grand hangar, très convenable pour commerce de foin, grain, bois ou charbon, pour le tout, $1,000. C'est un bon marché et un grand avantage pour un commerçant.

MAGNIFIQUE petite maison avec terrain, à St Vincent de Paul, près de la gare, prix $1,000 ; on prendra une maison de ville en échange et l'on paiera la différence comptant.

RUE MITCHESON, 2 belles maisons pierre et brique solide, 5 logements, revenus $1380, prix $11,000, comptant $2,000, balance très facile.

UN NOMBRE considérable d'autres propriétés dans toutes les parties de la ville, de la banlieue et de la province. J'offre quelques emplacements avec jardins et aussi quelques terres en culture dans les environs de Montréal. Si vous ne trouvez pas dans cette liste ce qui vous convient, memandez-moi-le. Tous renseignements fournis gratuitement. Correspondance sollicitée. Si vous ne pouvez venir à mon bureau, j'enverrai un de mes représentants chez vous. — O. MASSICOTTE.

ACHATS, VENTES ET ECHANGES de propriétés et de commerces de toutes sortes et dans toutes les parties de la ville et de la campagne.

N. B. — L'augmentation des affaires m'a forcé à redoubler le personnel de mon bureau, et afin d'offrir tout le confort voulu aux clients, j'ai aussi plus que redoublé la grandeur de mon bureau.

BUREAU PRIVE POUR DAMES — Une dame dont la compétence est largement reconnue en fait de propriétés, se fera plaisir d'entretenir les clientes sur tout ce qui se rapporte aux propriétés que ce soit pour acheter, vendre ou échanger. — 2 voitures sont constamment à la disposition des acheteurs pour visiter les propriétés.

C'est toujours un plaisir de vous prouver qu'en fait de propriétés, j'en ai à offrir dans tous les goûts, dans tous les prix, dans toutes les grandeurs et dans toutes les parties de la ville.

P. S. — Le plus sûr moyen de compter mes amis — c'est de compter le nombre de clients qui viennent parler d'affaires à mon bureau — Pas d'erreur possible !

N. B. — Toute offre raisonnable sera prise en considération. Plusieurs de ces propriétés doivent être vendues d'ici à huit jours, pour règlements de succession.

O. MASSICOTTE, agent d'immeubles et d'affaires, chambre 15, bâtisse la "Patrie." Tél. Est 3804.

P. A. V. — Grande occasion, propriété située dans le centre de la ville, plain-pieds, logements et maisons à un seul logement. S'adresser immédiatement P. Fishman, 71A Saint-Jacques, Main 3196. 230—26

PARC LAFONTAINE, Nos 502, 504, 506 —P. A. V. — Porte voisine rue Dufferin. Aussi deux autres logements. Une très belle localité. Loyer $800. Prix $8,100. Ecrire propriétaire, casier 30, la "Presse." 231-6

PROPRIETES A VENDRE

PLESSIS, 557, 559, 561 — P. A. V. — Quatre logements, avec écurie, magnifique terrain, 40 x 113. Loyer $450. Prix $3,900. Pour permis de visiter, s'adresser notaire Rievtord, 234 Amherst. 231—6

PROPRIETES A VENDRE PAR E. R. GAREAU

Courtier d'immeubles, Bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, Chambre 68.

$5,300 — A vendre, dans la municipalité Delorimier, près de l'église et des écoles, maison très bien construite, avec façade en pierre, contenant quatre logements de 5 et 6 pièces. Loyer $564. Conditions $1,600 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$8,500 — A vendre, rue Sherbrooke Est, résidence en pierre et brique solide, contenant 14 pièces, y compris toutes les améliorations modernes. Intérieur fini en chêne et planchers en bois franc. Ecurie de quatre places, grande remise à voitures, grenier à foin et cour pontée. Conditions $3,500 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$10,500 — A vendre à Viauville, deux côtés de maison à trois étages, façade en pierre, contenant 6 logements, 6 et 7 pièces, bain émaillé, eau chaude et plomberie découverte. Conditions $3,500 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,600 — A vendre, rue St André, entre de Montigny et Ontario, maison à trois étages, deux logements. Loyer $32 par mois. Conditions $2,000 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,500 — A vendre, à Beloeil, maison de 9 pièces, l'eau dans la maison; grandeur du terrain 100 pieds de front sur la rivière par 250 pieds de profondeur, avec quantité d'arbres fruitiers et d'ornement. Environ 10 arpents de la gare et 1¼ mille de l'église, bons trottoirs. Conditions faciles.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 707 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

TERRAIN VACANT — A échanger contre maison rapportant revenus, huit lots vacants, libres d'hypothèques, situés rue Lasalle, à Maisonneuve. Grandeur 25 x 100 chacun, avec ruelle.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$13,000 — A vendre, quartier St Jean-Baptiste, maison en pierre contenant plusieurs logements sur plain-pied, avec toutes les améliorations modernes. On accepterа en acompte terrain vacant jusqu'à concurrence de $5,000, libre d'hypothèque.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$6,000 — A vendre, rue St Denis, maison pierre et brique solide, trois étages, contenant deux logements de 6 et 9 pièces, terrain 25 x 100 avec ruelle.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$9,500 — A vendre rue St Laurent, Montréal Annexe, maison pierre et brique solide, contenant deux magasins et deux logements, grandeur de la bâtisse 48 x 40, terrain 48 x 80, avec ruelle, loyer environ $900, anciens baux. E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

A VENDRE, propriété Nos 560 à 564 rue Notre-Dame Ouest, coin Murray, y compris les Nos 190 à 200 Murray. Loyer $2,400. — On demande une offre.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 St Jacques, chambre 68, bâtisse Alliance. S'adresser de 9 heures à midi.

PARC LAFONTAINE — Propriété à vendre. Superbe maison, pierre et brique solide, construite récemment par propriétaire pour lui-même. Plain-pieds de 8 pièces et grand logement, 11 pièces sur deux étages. Plomberie découverte, gaz, électricité, chauffage, bains émaillés. Avec, en arrière, autre maison de deux logements. Pour placement avantageux ou personne désirant, tout en retirant des revenus, avoir résidence magnifique, sur le plus beau parc de Montréal. $10,000, dont moitié comptant, balance 6 pour cent. Adressez : Propriétaire, Boîte 294, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DESAULNIERS & FILS,

71a rue Saint-Jacques

LABELLE, Villeray, 3 plain-pieds, $2,000, comptant $500.

RIVARD, 8 plain-pieds loués $1,060, $9,200.

LETOURNEUX, six plain-pieds, terrains en échange.

PONTIAC, deux plain-pieds, $2,600.

PARTHENAIS, six plain-pieds loués $660, $5,750, $4,500 à prêter.

BOURBONNIERE, six plain-pieds, $9,000.

DROLET, six plain-peids ,$8,000. 12 plain-pieds, $16,000.

PLESSIS, 4 plain-pieds, près Ontario, $3,500.

SAINT-HUBERT, près Mont-Royal, 2 plain-pieds, $3,400.

BREBOEUF, 2 plain-pieds en pierre, écurie, $2,700.

ESPLANADE, 3 plain-pieds, $5,000. 6 plain-pieds, $10,000.

CHRISTOPHE COLOMB, 3 plain-pieds, $5,200, $6,500, $7,000, $7,500.

C. E. L. DESAULNIERS ET FILS, 71A Saint-Jacques. Bureau, 9 à midi. Résidence, 1186 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129. Marchands, 1906.

P. A. V. — Belle petite maison, neuve, 4 logements, belle localité, près de l'église, rapporte 12 pour cent, prix $3,500, conditions faciles. S'adresser 680 Huntley. 236—6

P. A. V. — Je suis forcé de vendre. Je vendrai à grand sacrifice, une propriété en brique solide de première classe, me rapportant 13 p. c., à qui la chance. E. Foisy, 356 St Timothée.

POINTE ST CHARLES — P. A. V.— Bois et brique, bâtie depuis 2 ans, bon solage profond, couverture ciment, finie première classe, dans localité bien bâtie, à deux minutes de l'église et des tramways, rue St Charles. Loyer $276. Bon marché à $3,000. Faut vendre d'ici à 8 jours. Acceptera $2,500. Joseph Drouin, 61 St Gabriel. 236—6

PROPRIETES A VENDRE OU A ECHANGER PAR C. TURGEON

142 Christophe Colomb. Tel. Est 3619

RUE RIVARD, 224 à 230 — P. A. V. — Deux côtés maison en brique, un côté avec cuisine de rallonge, rapportent $498. Conditions faciles, $4,700 ; il faut que ça se vende immédiatement. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

RUE CHRISTOPHE COLOMB, jolie maison princière, avec parterre, belle cave avec fournaise, 8 belles pièces ; trois autres logements séparés qui rapportent assez que vous vous trouvez à ne pas payer loyer. $6,600. Conditions faciles. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb.

J'AI dans Delorimier des deux ou trois plain-pieds, rue St André, 8 logements, Parc Lafontaine, trois beaux plain-pieds; rue Drolet, rue Rachel, rue Dufferin, rue Mentana, maison à échanger contre terrain. Avis à ceux qui veulent vendre leurs propriétés de venir me voir. Maison à louer, argent à prêter. C. Turgeon, 142 Christophe Colomb. Téléphone Est 3619.

PARC LAFONTAINE — P. A. V. — 3 logements, revenu $90 par mois. Prix $11,500, avec un grand terrain en arrière. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques. 232—6

P. A. V. — Bon marché, maison neuve, bois et brique, 3 logements, rapporte $26.00 par mois ; prix $2,700, comptant $1,500. 559 Chambord. 232—6

PROPRIETES A VENDRE

PARTENAIS — P. A. V. — Maison de 12 logements, revenus $1728, prix $15,000, $4,000 comptant, balance $500 par année. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques, Main 2538. 232—6

P. A. V. —Maison nouvellement construite à vendre, bois et brique, façade brique pressée, 6 logis, 5 et 6 pièces. Vendra pour $7,500, comptant $3,000. 389 Bourbonnière. 232—6

PANET — P. A. V. — Près rue Ste Catherine, maison neuve, 3 beaux plain-pieds rapportant au delà de 10 pour cent. S'adresser 283 boulevard St Laurent. 235—6

PRINCE-ARTHUR EST, 92 — P. A. V., $3,500, cottage en brique, 10 pièces, chauffage à l'eau chaude et la meilleure plomberie à découvert. Possession en septembre. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 235—6

PROPRIETES A VENDRE, S'ADRESSER A DAOUST REALTY LTD.

6 à 10, Edifice la "Presse" Montréal.

RUE FABRE, près Mont-Royal, maison 2 étages, 2 logements, 6 pièces chacune, lambrissée en brique pressée, lot 26 x 103, écurie, 3 places, remises à voitures, le tout construit depuis deux ans. Prix $4,000.00, comptant $1,500.00.

RUE ORLEANS, près rue Ontario, maison 3 étages, 12 logements, façade en pierre, couverture double, chauffée à eau chaude, gaz et électricité. Le tout premier ordre, la plus belle maison de rapport à Maisonneuve. Prix $22,000.00. Conditions $6,000.00 comptant, balance facile.

RUE PLESSIS, près Ste Catherine, maison lambrissée en brique, 2 étages, 8 logements, écurie de 8 places. Lot 78 x 101. Revenus $780.00 par année. Prix $8,000.00. Condition $3,900.00 comptant, balance 6 p. c.

RUE ROSE DE LIMA, St Henri, maison 3 étages, 5 logements et 1 magasin et écurie, 5 places, maison avec cave de sept pieds, couverture double, gaz. Revenus $1,140 par année, prix $10,000, condition $5,000 comptant, balance 5½ p. c.

RUE RIVARD,, près Duluth, maison 2 étages, 2 logements, 6 pièces chacun, lambrissée brique, solage en pierre. Prix $2,500, condition $1,500 comptant, balance facile.

RUE CHAMBORD, près Mont-Royal, 2 étages, 2 logements, 6 pièces chacun, lambrissée en brique, bain et gaz. Prix $3,200, conditions $1,200 comptant, balance facile.

RUE BOURBONNIERE, près rue Adam, Maisonneuve, maison brique solide, 3 étages, 4 logements, bain, gaz, électricité, couverture double, maison construite depuis 4 mois, un bon marché spécial, revenus $492 par année, prix $4,300, condition, $2,500 comptant, balance 6 p. c.

RUE SAINT-ANTOINE, près rue Dominion, maison pierre et brique solide, 3 étages, 3 logements, lot 25 x 110, bain, gaz, chauffée à l'eau chaude, revenus $800, prix $8,000, conditions $3,000, balance 5½ p. c.

QUARTIER SAINT-DENIS. — P. A. V. — Deux étages, simple logement. Prix $1,400. Désire vendre immédiatement. Cause départ. S'adresser 6 heures p. m., 563 Lasalle.

RUE DUROCHER — P. A. V. — 3 plain-pieds de première classe, façade en pierre, 8 pièces chacun, terrain à côté, lumière du côté, le propriétaire quittant la ville, vendra bon marché. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest.

RYDE 197A à 203 — P. A. V. — Située rue Ryde près Charlevoix, comprenant 5 logements, bonnes conditions, chance exceptionnelle. S'adresser 199 même rue. 8.15

ST CHRISTOPHE — P. A. V. — 6 logements, revenu $792, prix $7,000, $2,000 comptant, balance à cinq pour cent. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques. Main 2538. 232—6

SANGUINET, 960. — P. A. V. — A louer ou à vendre, deux logements contenant 8 pièces chacun, bain, w.c. et gaz, et magnifique jardin en avant de la maison. Conditions faciles. 960 Sanguinet.

VERDUN — Propriété à vendre, de deux étages, $850.00. $600.00 comptant, la balance $5.50 par mois sans intérêt.

UN COIN de rue de 50 pieds par 100, avec eau et canaux, pour $650.00, $50.00 comptant. S'adresser C. Allard, 1163 Wellington, Verdun. 233—6

VERDUN — P. A. V. — Maison à vendre en bois, 1 logement, deux étages, terrain 25 x 95. Vendra $650, comptant $350. S'adresser sur les lieux, 266 avenue Verdun.

VIAUVILLE — P. A. V. — A vendre, belle propriété, 22 et 24 avenue Prévost, Viauville, en face du parc et en vue du fleuve, 2 logements de 8 pièces, à part chambre de bain et corridor, chauffés à l'eau chaude, en bonne condition. S'adresser 737 Demontigny Est. 234—6

VIAUVILLE — P. A. V. — Propriété à vendre, 4 logements, 7 pièces, pierre et brique solide, $2,000 comptant, balance à 5½ p. c. S'adresser 30, 31ième avenue, bonne chance pour prompt acheteur.

WORKMAN - NOTRE-DAME — P. A. V. — Deux propriétés sur les rues Workman et Notre-Dame, plusieurs logements privés et magasins. S'adresser sur les lieux, 1481 Notre-Dame Ouest.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A SAINT-JEROME — Résidence privée à vendre, boutique de forge, voitures, avec outillage, grands entrepôts, bonne clientèle, au meilleur centre de la ville. Vendra à bonnes conditions. S'adresser Zoël Charron, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 227—26

A ST TELESPHORE — Propriété à vendre, cause de maladie, affaires florissantes, maison voisine de l'église, deux étages, magasin général, conditions faciles. S'adresser Joseph Boiteau, St Télesphore.

HAUT DE LACHINE, maison suburbaine à vendre, une charmante résidence pour toute l'année, larges vérandas, chauffage à eau chaude, lumière électrique, cave en béton, 9 pièces, chambre de bain, beaux terrains bien entretenus, prix modique, conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest.

RABITALE — Sur les côtes de la Baie des Chaleurs, beau cottage, 10 pièces, bien fini à l'intérieur et à l'extérieur, avec large véranda, bien peinturé, bonne cave, eau dans la maison, remise à voitures, hangar à bois, grange 30 x 27, eau dans l'écurie, tout virtuellement neuf, terrain de trois acres avec beau petit verger et jardin. A vendre à bon marché et conditions faciles. Le propriétaire étant maintenant en affaires. S'adresser à boîte 140, Dalhousie, N. B. 182—s—n

TERRAINS A VENDRE

AU CENTRE de Montréal, terrain à vendre, mesurant 20 x 80. Magnifique localité, ruelle arrière et de côté, aussi deux lots à Tétreaultville, centre. Vendra séparément si désiré; bon marché à prompt acquéreur. S'adresser "Bissop", 246 avenue Hôtel-de-Ville. 234—6

DES ERABLES — Terrain à vendre, près Sherbrooke, 25 x 125. Conditions faciles à prompt acheteur. S'adresser par lettre à 1099A Delorimier. 233—6

ESPLANADE — Terrain à vendre, Montréal Annexe, 25 x 88, tout près de la nouvelle église, $235.00, à conditions faciles. E. Lafond, 635 St Dominique. 236—6

LAC LAVALLEE, Laurentides, 1½ mille de la gare, site pour camp, grand terrain, sur le bord du lac et camp pittoresque en bois rond, belle pêche à la truite. Prix $500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest.

NEW WESTMOUNT — La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré payables 10 pour cent comptant et $5.00 par mois — ou plus si vous le désirez, — et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 159—n

TERRAINS A VENDRE

DEUX TERRAINS à vendre à Delorimier, rue Chapleau, au nord de la rue Masson. S'adresser O. Brousseau, 860 DeMontigny Est. 234—6

STRATHMORE — Lac Saint-Louis — Quelques terrains à bâtir bien situés, avec droits absolus sur le bord du lac. Prix, 4 cents le pied ; 12 milles de la ville. Excellent service suburbain, passage, 8 cents. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest.

TERRAINS A VENDRE — Parc Cormier, Pointe aux Trembles, 1¼c le pied. S'adresser à Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 235—6

TERRAINS A VENDRE, parc Ottawa, Sault au Récollet, 1¼ cent le pied. S'adresser Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 235—6

VILLE ST LOUIS — Terrains de choix à vendre, 25 x 110, sur l'avenue du Parc, un peu passé Fairmount ; meilleure localité ; les plus bas prix pour n'importe quels lots au centre de St Louis. Il faut vendre immédiatement car le propriétaire s'en va en Europe. P. Fishman, 71A St Jacques, Main 3196. 232-5

LOTS A VENDRE

LOT — Beau lot à vendre, rue Saint-Hubert, près de la rue Bélanger. S'adresser L. M. Lefebvre, 246 Rachel. 236—n

MOREAU — Lot à vendre, 24 x 150, rue Moreau, Hochelaga. S'adresser 364 Montcalm.

ROSEMONT — Lots à vendre, cause de décès, chance exceptionnelle, 2 lots, 4,140 pieds, conditions faciles, petit capital, à prompt acheteur, seul coin à vendre dans tout Rosemont. Ecrire à casier 116 la "Presse". 235—2

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETE DE CAMPAGNE DEMANDEE — On désire acheter ou louer un cottage de campagne moderne, 7 ou 8 pièces, grand terrain, près de l'eau, des chars et de Montréal. Donnez détails et conditions par lettre seulement. S'adresser 1059 Delorimier. 235—5

PROPRIETES DEMANDEES — Ayant quelques milliers de piastres à placer, j'aimerais à avoir des petites propriétés à deux logements, entre Cadieux et Dufferin, près Mont-Royal. Ecrire à E. L., 620 Rivard.

TERRE DEMANDEE — On demande à acheter $2000 environ, petite terre bâtie, récolte, animaux et roulant. On paiera $1200 comptant Envoyer renseignements, détails à Joseph Jacobs, 564 Saint-André, Montréal.

TERRE — On demande un terrain dans les Laurentides, 2 à 5 acres de terre en partie défrichée, bien située sur le bord d'un lac ou d'une rivière, près d'un lac, avec ou sans maison, 2 ou 3 milles d'une gare de chemin de fer. S'adresser à H. Darling Belislee Mill, Qué. 236—2

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE OU A ECHANGER — Si vous désirez vendre ou échanger soit propriétés, terres, hôtels, bars, magasins de cigares, bonbons, maisons meublées pour louer des chambres, etc., vous trouverez toujours des acheteurs chez Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face de la "Patrie," établi dans cette ligne depuis 19 ans. Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. 236—6

SUZANNE — Propriété à vendre ou échanger, maison, brique, 2 étages, 2 logements, magasin, hangar, écurie, près des chars et de l'église, termes faciles. Propriétaire 87 Suzanne. 233—6

TERRE à vendre où à échanger, à de bonnes conditions, pour propriété de ville, à St Jérôme. S'adresser 240 rue Marquette. 232—6

A ECHANGER

A ECHANGER — Plusieurs terrains bien situés à Tétreaultville et libres d'hypothèques ; échangeraient contre propriété ou commerce. S'adresser à boîte 1188 B. P., Montréal. 231-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHETEURS et vendeurs, visitez le Marché d'Immeubles de Montréal, 141 Saint-Pierre, coin Craig. On fait le commerce des immeubles de toutes sortes dans la ville, et les alentours. 110—n

CHANCES D'AFFAIRES — Maisons de pension, 11 à 13 chambres meublées, boutiques de barbier, magasins de cigares, hôtels, épiceries, magasins de bonbons, confiseries. P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196. 231—6

CHANCES D'AFFAIRES — Magasin à louer, 677 Craig Est, bonne place d'affaires, deux grandes vitrines. Bonne raison pour sous-louer. Loue bon marché. S'adresser 148 avenue Laval.

HOTELS A VENDRE

HOTEL de campagne à vendre, avec terrain, 25 arpents, près de Montréal. Conditions avantageuses. S'adresser A. M. Champigny, 72 Notre-Dame Est, chambre 19. 234—6

HOTELS A VENDRE PAR CHS LEBEAU

Vendeur d'hôtels, chambre 11, 12, bâtisse la "Presse".

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Chambres 11-12, bâtisse la "Presse". Montréal. — Rue Ste Catherine. Prix $15,000, comptant $2,500, revenus garantis $300 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Rue Notre-Dame. Prix $7,500, comptant $3,000, beau coin de rues, petit loyer, revenus considérables.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Rue Craig, prix $13,000, comptant $3,000, revenus $250 par semaine, loyer $35.00 par mois, y compris le logement privé.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Rue St Jacques. Prix $7,000, comptant $1500.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Chambres 11-12, bâtisse la "Presse." Montréal — A 30 milles de Montréal. Prix $8,000, comptant $1,000, revenus $175 par semaine, compris la propriété et un grand terrain.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 40 milles de Montréal. Prix $3,500, comptant $1,500, compris 40 chambres meublées, $500 de boisson garantis, 1 cheval, 1 vache, 10 voitures, 6 harnais, revenus du bar, $175 par semaine, pensionnaires $30 à $40 par jour.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 30 milles de Montréal. Prix $5,000, comptant $1,000. Echangera contre propriété ou terrain.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 30 milles de Montréal, hôtel du dépôt. Prix $8,000, comptant $1,500, revenus $150 par semaine.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 40 milles de Montréal. Prix $4,000, comptant $1,000, compris la propriété. Echangera contre terrain.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 15 milles de Montréal. Prix $4,500, comptant $2,000, compris la propriété. Seul hôtel dans la place. Echangera contre terre.

LES GENS ayant des terres, terrains, propriétés, à échanger contre hôtel sont invités à venir me voir. Chs. Lebeau.

TOUS LES HOTELIERS de la campagne qui sont désireux l'échanger leurs hôtels contre bar ou hôtel de ville sont invités à venir me voir. Chs. Lebeau, chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal.

HOTEL à vendre, près de Montréal, à sacrifice, le seul dans la place, vendra pour $5,500, compris la propriété. S'adresser 806 Marie-Anne Est.

RESTAURANT — Magnifique restaurant licencié à vendre, situé 401 et 403 Ontario Est, coin Saint-Hubert. Bonne place d'affaires, très bonne clientèle. Pour informations, s'adresser sur les lieux. 233—6

HOTELS A VENDRE

HOTELS — A vendre, restaurant licencié rue Ste Catherine, recettes $250 à $300 par semaine, Prix $13,000. Conditions $2,000 à $3,000 comptant.
Autres bars, rue Ste Catherine, échangerait contre propriété ou une bonne terre.
Petit hôtel, un bon coin, prix $11,500, conditions $1,500 comptant ; échangerait pour propriété de campagne.
J'ai aussi bon hôtel de campagne à 25 milles, maison en brique, 18 pièces meublées, terrain 250 x 100. Prix pour le tout, $6,000, $2,000 comptant. S'adresser: Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face de la "Patrie." 236—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares, jouets, papeterie, petite bière blanche, crème à la glace, bonne place d'affaires. Vente pour cause de santé. 714, Parc Lafontaine, près église Imaculée-Conception. 232—6

MAGASIN de ferronnerie à vendre, dans un bon centre, avec clientèle, bon stock, avec bonnes conditions, cause de maladie. Ecrire Casier, 72 la "Presse." 232—6

MAGASIN à vendre, cigares, bonbons, crème à la glace, vitrines, fixtures, etc. De plus, une recette spéciale de bière d'épinette et limonade, loyer $7.50 par mois. Je vendrai le tout pour $325. Une offre raisonnable ne sera pas refusée, situé au No 265 Bleury, près Sainte-Catherine. 232—6

MAGASIN à vendre, cigares, bonbons et rafraîchissements, avec petit logement meublé, fait de bien bonnes affaires, bonne raison pour vendre, 784 rue Mont-Royal. 234—6

MAGASIN — Magnifique magasin à vendre, bonbons, cigares et bière d'épinette, bonne clientèle, bonne place d'affaire. Vendu pour cause de santé. S'adresser 1443 boulevard St Laurent, Nord. 236—2

RESTAURANT — A vendre, magnifique café non licencié rue Sainte-Catherine Ouest, établi depuis 10 ans. Vendra comptant, pour cause de maladie. Boîte 406, Succursale la "Presse," 66 Sainte-Catherine Est. 234—6

RESTAURANT à vendre, faisant bonnes affaires, situé dans la meilleure localité, coin de rues, le propriétaire quittant la ville, faut vendre immédiatement. S'adresser 673 Laval. 236—6

RESTAURANT de crème à la glace très bien situé, vaut $1,200, vendra $500, doit être vendu immédiatement, propriétaire part pour l'Ouest. 92 Ste Catherine Ouest. 235—2

RESTAURANT à vendre, tabac, cigares, bonbons, crème à la glace, cause de maladie, 572A Notre-Dame, Maisonneuve.

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, cigares, bonbons, rafraîchissements, papeterie, logement de 3 pièces compris, chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser sur les lieux, 61 Duluth Est. 236—6

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE et restaurant à vendre, bonne clientèle, bonne recette de bière blanche, crème à la glace, cause de départ, bon marché à un prompt acheteur. 305 Rivard. 231—6

EPICERIE licenciée à vendre, faisant affaire pour $200 à $250 par semaine, coin de rues, aussi cheval et voiture, conditions faciles. 207 rue Barré.

EPICERIE non licenciée à vendre, logement compris, beau coin, bonne place d'affaires, rafraîchissement compris et recette spéciale de petite bière. Cause : abandon des affaires. S'adresser 36 Ontario Est. 232—6

EPICERIE à vendre, non licenciée, bon coin, bonne place d'affaires. S'adresser au No 1707 Notre-Dame Est, Hochelaga. 232—5

EPICERIE licenciée à vendre, ayant pour $1,000.00 de marchandises, bonne clientèle. S'adresser à 2934 St Laurent, ville St Louis. 232—6

EPICERIE à vendre, la meilleure épicerie licenciée de Delorimier. Clientèle de choix et comptant, beau stock frais à vendre à un prompt acheteur. S'adresser aux propriétaires, 1329 avenue Papineau, Delorimier. 233—6

EPICERIE non licenciée à vendre, faisant de bonnes affaires, avec une première clientèle, située dans un des meilleurs quartiers de la ville; une bonne place d'avenir pour un homme de commerce. S'adresser 328 Clark, Bell Tél. Est 2008. 235—6

EPICERIE non licenciée à vendre, logement compris, beau coin, bonne place d'afaires, vendra à bon marché. S'adresser au No 1414 Demontigny. 235—2

EPICERIE — A vendre belle épicerie, non licenciée, dans une bonne localité. S'adresser chez Laporte et Martin. 235—2

EPICERIE non licenciée à vendre, ayant une très bonne place d'affaires, chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. S'adresser 160 rue Ste Elisabeth, St Henri.

EPICERIES à vendre, licenciées ou non licenciées, dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. Aussi une balance "money-weight", quelques mois en usage, à vendre à moitié prix. O. Massicotte, édifice la "Patre".

EPICERIE licenciée à vendre, logement compris, beau coin, bonne place d'affaires, beau stock frais, très bonne clientèle, cause, abandon des affaires. S'adresser 1239 avenue Papineau, Delorimier.

FERMES A VENDRE

SAINT-LEONARD PORT MAURICE — Belle terre à vendre, près Montréal, située à six arpents de l'église, de l'école et bureau de poste. Pour informations s'adresser S. Dupuis, propriétaire, peu comptant sera exige. 236—5

BISHOP'S CROSSING, 20 milles de Sherbrooke. "Ferme Lakeholm", 100 acres, toutes en culture, grande maison de ferme, 14 pièces, fondation en pierre, 2 granges, en face d'un magnifique lac, bonne pêche, grands terrains boisés, bon marché, $2,750. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. Phone Main 1110.

COMTE DE RESTIGOUCHE — Terres à vendre — Constatant que les Canadiens-Français sont de bons cultivateurs, nous aurions à leur offrir de bonnes terres dans le comté de Restigouche. Le choix est aux premiers qui écriront à boîte 140, Dalhousie, N. B. 161—n

SAINTE-ADELE — Ferme à vendre, une belle ferme de 125 acres, sur le bord d'un beau lac, à très bon marché. Pour autres détails s'adresser Dr W. Grignon, Sainte-Adèle, Qué. 231—15

SAINT-HENRI DE MASCOUCHE, Cabane Ronde — Terre à vendre ou à échanger contre propriété de ville, belle terre située à 3 arpents station du C. P. R. S'adresser 442 Cuvillier, Montréal. 233—5

SAINT-EUSTACHE — Deux bonnes terres à vendre avec aqueduc, dépendance et sucrerie, voisin du magasin et beurrerie, pour clore une succession. Jérémie Palement, Saint Eustache. 236—6

TERRES à vendre à Saint-Jérôme et dans le nord, à bonnes conditions. Ecrivez pour liste de prix à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 150—lmjvs-n

TERRE — Chance rare, terre à vendre de 120 arpents, 75 en culture, le reste en bois, belle maison de pierre, plusieurs bâtiments, 9 bêtes à cornes, 2 chevaux, 4 cochons, 10 poulets, 8 voitures d'été et d'hiver, avec harnais, 9 machines agricoles et récolte, pour $3,700. S'adresser 806 Marie-Anne Est.

TERRE A VENDRE — Terre à jardinage à 9 milles de la ville, pour $8,000.00 à Parc Laval, dix minutes de la station, terre à jardinage de première qualité, 40 arpents, mesure française, deux arpents de front, sur Rivière des Praries, grève magnifique, maison pierre solide, 24 x 28, 2 étages, 8 appartements, extension bois et brique, 16 x 22, hangars attachés, grange neuve, eau dans l'écurie, remise, glacière, et le tout en parfait ordre. Cette terre bien cultivée, peut rapporter au-delà de $3,000.00 par année, peut aussi être subdivisée en terrarins pour villas. Prix $8,000.00 comptant. Pas d'hypothèque, $3,000 ou $4,000 peuvent être empruntées sur la propriété. S'adresser à Daoust Realty Ltd. 6 à 10. Tél. 4916.

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest. Haut de la ville, 148 Peel. Exposition de nouveaux et uniques cameras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 233—26

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1,00. S'adresser F. Fernet, 292 Mont-Royal. Marchands, 2159. 216—26

REPARATIONS — Vieux poêles remis à neuf. Venez ou envoyez une carte postale chez F. Guibord et Cie, marchands, 916 rue Sainte-Catherine Est, près Papineau. 235—6

REPARATIONS — Ne jetez pas de côté cette pièce désassortie d'argenterie; faites-la réparer et replaquer, la mettant égale à une neuve. The Geo. A. Gray Co., 260 Dorchester Ouest. 6,8

GAZOLINE

NOTRE GAZOLINE est la meilleure sur le marché, demandez nos cotations. Morency, Côté Cie. 3 magasins, 900 Ste Catherine. Bell Est 5351; 204 Ste Catherine. Bell Est 1690; 13 Mont-Royal, Bell Est 3361. 226—26

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PLISSAGE FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, blouses et costumes, jupes plissées. Prix modéré. 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828. 254—n

PHOTOGRAPHIE

PHOTOGRAPHIE — Plaques lumière, papiers Lumière. — Sigma, la plaque la plus rapide du monde. Etiquette bleue. La plaque populaire. Anti-halo Simplex. La plaque pour intérieurs, contre jour. Dianol, le plus simple des développateurs. Expédition au prix de liste sans frais de transport. F. Cordon et Cie, agents, 179 rue Berri, Montréal. 208—26 mjs

INFORMATIONS DEMANDEES

DAGENAIS — Informations demandées. Philias Dagenais, voiturier, parti depuis au delà de 5 ans, est prié d'envoyer immédiatement son adresse à son épouse, 451 Visitation, Montréal.

PERDU

PERDU le 17 juillet, un trousseau de clefs, au bureau de poste principal, rue St Jacques. Prière de rapporter au bureau d'informations, Bureau de Poste principal, rue St Jacques. Récompense libérale. 225—n

PORTE-MONNAIE — Perdu porte-monnaie contenant de l'argent, cartes de membre du Board of Trade, de Montréal, M. A. A. A., cartes d'affaires et autres papiers. Récompense appropriée à quiconque le rapportera. Ecrire à casier No 142 la "Presse". 235—2

PERDU, vendredi soir dernier, rue Amherst, plus haut que rue Ontario, un set noir pour dames, avec silver glasts. Prière de remettre à 263 Marquette, ou téléphone Est 5305.

TROUVE

PORTE-MONNAIE — Trouvé à 1.40 p.m. samedi, 11 juillet, dans un tramway de la ligne Amherst descendant la rue Bleury, porte-monnaie contenant de l'argent. S'adresser à T. McC. Bureau du "Witness". Le propriétaire devra payer les frais de l'annonce.

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets". J. A. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. 215—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame Ouest ; bureau : banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862; Main 529. 121—n

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 177—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71 Saint-Jacques. Tél. Main 2785. 221—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 233—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles; taux courant. S'adresser à Ths Touzin, notaire, 20 rue Saint-Jacques, et 1418 boulevard Saint-Laurent. 235—6

ARGENT à prêter sur première hypothèque, sur propriétés de la ville et des banlieues environnantes. Conditions faciles. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 235—6

ARGENT à prêter sur hypothèque, gros et petits monants, achat de balance de prix de vente, d'obligations, taux ordinaires S'adresser au notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 236—6

PRETS sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. Résidence 1195 des Erables, Est 1267. 226—26

PRETS TEMPORAIRES — $10,000 sur maisons en construction. Aussi prêts à longs termes. J. A. Paquin, notaire, 20 Saint-Jacques. Téléphone Main 3000. 236—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — On demande à emprunter cinq cents dollars, sur bonne garantie, pour un an, paiera un par cent mois. Ecrire Casier 90 la "Presse." 233—6

SALAISONS

SALAISON — Grande réduction sur les viandes et légumes, chez Jos. Courville, 1029 St Jacques, Uptown 1325, aussi un étal, 259 avenue Green, Westmount 44. Une visite vous convaincra des prix et qualités. 234—6

DIVERS

ALCOOLISME — Guérison positivement garantie par écrit ; nous remboursons tous frais s'il n'y a pas cure complète. Dr McNerny Medical Co, 17 Côte Place d'Armes. 215—26

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

AVIS AUX ENTREPRENEURS —Soumissions demandées pour construire un cottage de 30 x 35, à deux étages, à Longueuil. S'adresser à N. Vermette, Longueuil. 232—6

AVIS par le présent est donné que je ne serai pas responsable pour tout achat contracté en mon nom à partir du 5 août 1908. Aldéric Meunier, polisseur en bijouterie, 51 rue Champagne. 235—3

CREME à la glace, glaces aux fruits, etc., faites en quelques minutes à raison d'une bagatelle, sans glace. Directions complètes, 25c. National Supply Co., Wingham, Ontario. 1,8,15,22

DIVERS

AVIS AUX CULTIVATEURS — Ceux qui ont besoin de bon fumier, au char, feraient mieux de donner leur commande maintenant. N'attendez pas à cet automne, parce que vous vous exposez ne pas en avoir. Pour les prix, s'adresser Edmond Lefebvre, 34 Mont-Royal. Tél. Est 3614. 223—6

DIOZO, le merveilleux désinfectant, dans de jolis petits cabinets, contenant un solide germicide reconnu comme le plus puissant désinfectant au monde. Toujours d'une agréable senteur, détruit les microbes et les germes de maladie, prévient la contagion, rend les garde-robes à l'épreuve des mites, chasse les coquerelles, la vermine, souris, etc. On demande des vendeurs et vendeuses pour cette ville et autres villes et villages dans le Canada. Echantillon sur réception de $1.25. Adresse : N. Paquette, agent général, 324 rue Lagauchetière, Montréal. 221—n

HOPITAL PRIVE — Mme Poulin, sage-femme diplômée. Pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privé. Termes modérés. 249 Montcalm.

PATURAGE — On demande des chevaux en pâturage, près de la ville, $3 par mois. Pour informations, S. Durand, 124 avenue Duluth. Tél. Est 1981. 234—3

PHOTOGRAPHIE — Avec ce coupon, vous aurez un portrait au crayon, 16 x 20, à 29c, copié d'après n'importe quelle photographie ou tintype, chez Mme Such, photographe, 812 Est, rue Sainte-Catherine, entre Plessis et Maisonneuve. Ouvert le dimanche. 235—2

PRECAUTION INDISPENSABLE — Le succès toujours croissant de la Poudre Louis Legras a suscité bien des imitations. Aussi recommandons-nous d'exiger sur l'étiquette et l'enveloppe bleue de la boîte les mots "Louis Legras." En effet, ce remède, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'exposition universelle de 1900, est le seul qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement. Pharmacie Lecours, rue Craig ; pharmacie Décary, 1680 rue Ste Catherine, Montréal.

ROMAN GRATIS — La Librairie Nationale demande 25,000 clients, hommes, femmes et enfants, pour un roman d'actualité de 100 pages que nous donnons gratis à ceux qui demanderont notre catalogue ou enverront 3 cents pour le recevoir par malle. Le livre vaut 25 cents. Librairie Nationale, Casimir Hébert, 200 Saint-Denis, Montréal. 215—26

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, saint Expédit et à saint Joseph, pour faveur obtenue. — E. L. 231—6

REMERCIEMENTS à Notre-Dame du Sacré-Coeur et à saint Joseph, pour position obtenue, ainsi qu'une autre grâce, avec promesse de publier.

REMERCIEMENTS à saint Antoine, saint Gérard, sainte Vierge, âmes du purgatoire, pour faveur obtenue, promesse de publier pour samedi.

OCCASIONS D'AFFAIRES

City House Furnishing Co.

1332 boulevard Saint-Laurent, 7 portes plus haut que Rachel. Pour $1.00 ou $2.00 par semaine, meublera votre maison au complet. Ouvert le soir. 8,12,15 FF

LANDE BROS.

est le meilleur endroit pour meubler votre maison complètement de meubles neufs de qualité supérieure, à bas prix. Comptant ou crédit. Adresse: 234 Saint-Laurent. 233—6 FF

N'OUBLIEZ PAS ALBERT

Meubles et fournitures de maison de première classe à bon marché, 59 Ste Catherine Ouest. 95—n FF

Aqueduc à Vendre

A BECANCOURT, QUE.

Pompe à vapeur et moulin à vent. Conduite en fonte pouvant fournir l'eau au chemin de fer Québec, Montréal et Southern.

A. A. LEDUC, Bécancourt, Qué.

217—n FF

VENEZ ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

Et apprenez comment vous pouvez négocier un emprunt confidentiellement et à des taux raisonnables, la journée même que vous avez besoin d'argent, en nous ayant pour garantir votre billet.

La possession d'articles de ménage est une preuve suffisante que vous êtes en état de pouvoir payer.

The Borrowers Agency, LIMITED.

E J. LECLAIR, Gérant.

206 Edifice New York Life, Carré de la Place d'Armes. Phone Main 3361. 120—n

AVEZ - VOUS BESOIN D'ARGENT

JE GARANTIRAI VOTRE BILLET

Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable. N'importe quelle somme, depuis

$10 jusqu'à $100.

VOYEZ

R. H. LEBEAU, Agent,

50 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5407. 74—n E

MOTEURS A VENDRE

14 x 36	Brown Corliss	100 à 150 c. v.
16 x 36	McDougall, soupape à coulisse	125 c. v.
10 x 24	Wheelock	50 c. v.
10 x 17 x 12	Leonard composé	90 c. v.
12 x 12	Leonard, soupape à coulisse	60 c. v.
13 x 16	Jenks, soupape à coulisse	75 c. v.
11 x 11	Leonard, soupape à coulisse	35 c. v.
8 x 10	Leonard automatique	20 c. v.
8 x 12	Gardner, soupape à coulisse	18 c. v.
8 x 8	Buffalo, automatique	20 c. v.
7 x 7	Nagle, vertical, (neuf)	12 c. v.

AUSSI PLUSIEURS MOTEURS PLUS PETITS.

Tous les susdits moteurs sont en stock, en parfait état et garantis. Aussi chaudières pour convenir à chaque moteur. Prix très bas.

W. L. MILLER & CO., 32-44 rue Saint-Georges, Montréal, P. Q.

235-2 FF

Combustible Bon Marché

Coke pour usage domestique, propre, sans fumée, combustible brûlant bien, la tonne $5.50
Anthracite, la tonne $7.00
Le Coke donne de meilleurs résultats et économise par tonne $1.50

Montreal Light, Haet & Power Co

222—n FF

ARONSON & RUTENBERG

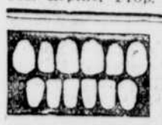
Prêteurs sur gages et bijoutiers, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 28—I.M.s.—n

Le Merchants Lunch Room

Le rendez-vous des hommes d'affaires. Repas à la carte. Aussi dîner régulier à 25c. No 24 rue de l'Hôpital. Jos. Lépine, Prop. 206— s-n



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco - Américain (Incorporé). 162 St Denis, Montréal. 1Mv—n

OUTREMONT

Il y a quelques lots très choisis et très beaux à vendre sur la propriété Macdougall, Chemin Sainte-Catherine. Le site est un des plus beaux de cette banlieue progressive. Il y a des restrictions désirables protégeant tous les acheteurs.

Agissez tout de suite afin d'avoir la meilleure position. Un petit dépôt vous obtiendra un de ces lots de valeur. Le reste payable par arrangement.

S'adresser à

JOSEPH BEAUBIEN,

Edifice Liverpool, London & Globe, rue Saint-Jacques, Montréal. FF

Pommes Fameuses

On demande à acheter 2,000 BARILS de pommes fameuses provenant de pomiculteurs ou emballeurs recommandables. Réponse à A. Mallinson, Queen's Hotel, Toronto. 236—3 FF

AUX MARCHANDS ET AUX SPECULATEURS

A Vendre par Soumissions

Ce qui reste d'un assortiment de gros de nouveautés et d'articles de fantaisie comprenant des robes de matin, des caleçons, des bavettes et bonnets d'enfants, casquettes en llama pour hommes, coutellerie, colliers, 3 douzaines de pardessus d'hiver pour hommes, pardessus en frise, imperméables et manteaux d'hiver pour dames, peignes de fantaisie, peignes de toilette, parfums et poudres, cannes à pêche, etc.

Toutes ces marchandises sont fraîches et peuvent être vendues en un ou deux lots, si on le désire. A vendre par soumission. Pour détails et permis de voir les marchandises, s'adresser à

J. T-ARMAND & CIE,

8 rue Notre-Dame Est, Montréal. 236—2 FF

Ville de Shawinigan Falls

Reprise rapide des affaires. Réouverture depuis Juin des usines de l'Aluminium. Grands travaux projetés. A VENDRE: 1o. Un magnifique bloc en pierre et brique, trois étages, avec grands magasins et convenant pour hôtel ou commerce. 2. Un hôtel construction brique, au Village St Onge, ayant licence et bonne clientèle faite. S'adresser à C. Lebrun, Shawinigan Falls, P. Q. 1,8,15 FF

PREPAREZ-VOUS IMMEDIATEMENT

Le **Troisième Centenaire de Montréal** aura lieu bientôt. Chaque homme est tenu de faire son devoir, en possédant sa propre maison.

Pas de cité des tentes, mais des Propriétés bien bâties. Une chance unique dans la vie s'offre présentement d'obtenir de bonnes valeurs en fait d'Immeubles.

De bonnes maisons érigées sur l'un quelconque de nos lots rapporteront de gros bénéfices.

Nous avons **vingt des meilleures propriétés sur l'île** au choix. **Bon service de tramways. Eau pure. Bon drainage.**

Maisons, Magasins, Entrepôts, Fabriques, Sites de Fabriques à bon marché

A VENDRE

Spacieux édifice de bureaux, rue Saint-Jacques.
Vaste magasin de coin, rue Saint-Paul.
Beau bloc de magasins et logements de Saint-Denis.
Grandes écuries de louage, partie Ouest.
Résidence, rue Sherbrooke Ouest.
Plusieurs belles résidences dans Westmount.
Fabrique, rue Sainte-Elisabeth.

RENSEIGNEMENTS COMPLETS DE

The Ross Realty Co., Ltd.
30 RUE ST JEAN
Phone M. 5261. FF

DEVENEZ PROPRIETAIRES ET SOYEZ HEUREUX !

Les Lots du CRYSTAL SPRING PARK, la Meilleure Banque d'Epargnes au monde. Et pourquoi ?

Parce que ces lots doubleront en valeur avant 3 ou 4 ans. Nous les vendons de $150.00 chacun, payables seulement $3.00 comptant et $3.00 par mois, ils se vendent actuellement à peu de distance pour $600.00. Ces lots seront le futur centre de Montréal. De plus nous vous donnons une chance d'avoir un lot pour $30.00, sur chaque 12 lots vendus. Seulement 15 à 20 minutes par les chars de l'Hôtel de Ville. Toutes les améliorations sont à mains : égouts, chars électriques et la meilleure eau de source au monde.

Venez faire votre choix d'un de ces lots situés sur la continuation des principales rues suivantes de la ville de Montréal, telles que Saint-Denis, Berri, Sanguinet, Hôtel de Ville, De Gaspé et le chemin public de Back River, élargi de 14 pieds, sur lequel nos LOTS VILLA de 40 x 110 pieds sont situés et qui ne peuvent être surpassés.

Pour informations, plans, etc., adressez-vous soit aux agents sur le terrain ou à l'office principal.

HENRY FRIGON, MARCHE D'IMMEUBLES DE MONTREAL,
141 Rue Saint-Pierre, Angle Craig.
Tél. Main 1414. Soir, Est 5694.

Comment s'y rendre ? — Prenez les chars de la rue Saint-Denis, transférez au tunnel, et débarquez à la station du Crystal Spring Park, sur la propriété, au prix de la ville. FF

Chemin de la Côte Visitation
Ferme à Vendre

Ferme bien située, 210 arpents, dont 10 de large sur le chemin. Elle peut être subdivisée et elle ne manquera pas d'augmenter en valeur. S'adresser à

The Cradock Simpson Co.,
205 rue St Jacques
FF

QUARTIERS GENERAUX DES

Cartes Postales Pittoresques

OFFRE SPECIALE.—Un lot échantillon de 25 magnifiques cartes postales pittoresques de couleurs envoyées franco à n'importe quelle adresse pour 25c.

F. E. PHELAN
437 STE CATHERINE OUEST. FF

POUR L'OUVRIER
Chance Exceptionnelle

Avec **$50.00** comptant et **$10.00** par mois, vous achetez un lot et une maison à deux étages, 20 x 35, de 5 à 10 minutes de marche de 25 manufactures de tous genres, Canada Car Co., Dominion Textile Co., Montreal Spinning Co., Simons Saw Works, manufacture de haches, pelles, etc.; Canada Bleaching Co., et plusieurs autres. Personne autre ne vous offre une chance pareille. Venez voir sur les lieux pour vous en convaincre. Epargnez un loyer et les dépenses de chars. Bureau sur le terrain, coin rue Notre-Dame et Chemin de la Côte St Paul, ouvert tous les jours et le dimanche après-midi.

J. H. CREVIER, Agent, BUREAU PRINCIPAL, **CHAMBRE 405 BATISSE POWER**
Rue Craig Ouest, Coin Saint-Urbain. FF

FAITES PROFITER VOTRE ARGENT EN ACHETANT DES LOTS AU

Prolongement de l'Avenue du Pare

Seulement $90 et plus. Payables 5 p. c. comptant. Le Reste par Versements Mensuels Faciles.

A 20 minutes seulement du bureau de poste. L'endroit le plus salubre autour de Montréal. Site de l'église à l'angle du boulevard King Edward et de l'avenue Ogilvy.

3 parcs publics sur la propriété.

HORLOGE - BANQUE D'EPARGNE GRATIS AUX ACHETEURS D'UNE PROPRIETE DE $300.

Prenez les tramways Amherst-Annexe et descendez à l'angle des avenues du Pare et Van Horne. Bureau sur la propriété ouvert l'après-midi et le soir.

JOHN FINDLAY, 30 rue Saint-Jean. FF

Trust & Loan Co. of Canada 26 rue St Jacques MONTREAL.
Argent à prêter sur propriétés. Termes de remboursement faciles. Pas de commission à payer. 196—Msn FF

THE UNITED EMPIRE CO, LIMITED.
OF PRINCETON, B. C.

Les livres du capital-action de la compagnie à 70 cents l'action sont fermés depuis le 1er août.

Le prix des actions est augmenté au taux de 5 cents l'action par mois.

Pour le mois d'août on ne mettra sur le marché qu'un nombre limité d'actions à 75 cents. THE UNITED EMPIRE CO. OFFRE UN DES MEILLEURS ET DES PLUS SURS PLACEMENTS AU CANADA.

The Crows Nest Pass Coal Co. a payé à ses actionnaires le 1er juillet, 66 2-3 pour cent de bonus à part du dividende régulier. The United Empire Co. possède un territoire de mine de charbon tout aussi bon, outre de riches mines minérales.

Pour détails et prospectus, s'adresser aux courtiers officiels.

J. T-ARMAND & CIE., 8 Notre-Dame Est, Montréal.
Tél. Longue Distance, main 2202.
Où à un sous-agent quelconque dans votre localité. 8-12-15—FF

A VENDRE PAR

P. des Trois Maisons & Cie

Edifice la "Presse"

Rue Selby, 6 logements, façade en pierre, construction de choix, très bien louée, rapporte au-delà de 10 pour cent. Placement de premier choix.

Rue Boyer, près Mont-Royal, 12 logements avec 5 lots vacants. Bien loués et tous neufs. Un bon marché à un prompt acheteur pour le tout.

Coin Sanguinet et Marie-Anne, 8 logements. Propriété de bon rapport, bien située. Conditions faciles.

Rue Maisonneuve, 100 pieds de la rue Sainte-Catherine, 9 logements, revenus de $1,725. Conditions faciles. Une chance à un acheteur sérieux.

Rue Saint-Charles, quartier Saint-Gabriel. Un bloc de 5 logements, un autre de 2 logements. Prix $5,700 pour un et $5,500 pour l'autre. En très bon état, rapporte du 12 pour cent.

Rue Delisle, 2 plain-pieds en bon état. Revenu $420. Prix $3,700 seulement à un prompt acheteur.

Rue Ryde, 4 logements, bois et brique. Très bien louée. Rapporte 12 pour cent. Prix $6,000. A qui la chance ?

Rue Saint-Hubert, entre avenue Viger et Lagauchetière, maison résidentielle idéale, 4 étages ; peut être transformée en bonne maison de rapport. $8,500. Conditions de paiements pour convenir à l'acheteur. FF

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 395. — Louis Germain vs Joseph Beausoleil, et Mtres Lamothe et St Jacques, avocats distrayants. — Le 11ième jour d'août, 1908, à 10 heures de l'avant-midi, au lieu de la place d'affaires du dit défendeur, au No 288 rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en garnitures d'étal de marché à viande, etc., etc. Conditions : Argent comptant. Alph. St Georges, H. C. S. Montréal, ce 7 août 1908.

INCENDIE DANS UNE SCIERIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 5 — Vers neuf heures, mardi soir, le feu a éclaté dans les séchoirs des scieries Merrill & Jenkins, de Smith's Mills. La bâtisse, environ trente mille pieds de bois et toutes les machineries ont été détruits.

Le mécanicien d'un train du Boston and Maine, qui passait vers onze heures, aperçut les flammes et donna aussitôt l'alarme, par plusieurs coups de sifflets.

Ce bruit inusité attira des personnes sur les lieux de l'incendie et bientôt l'alarme devint générale. Sans cette circonstance, toute la scierie aurait été brûlée.

Une partie du bois incendié appartenait à la ville de Stanstead.

La maison de M. Albert Baldwin, qui se trouvait près de là, n'a pu être sauvée qu'avec les plus grandes difficultés.

NOTRE-DAME DE LA SALETTE

Un grand nombre de pèlerins sont partis lundi pour Sainte-Anne au nombre desquels étaient M. le curé Lemay, Mlle Marie Pierras, Mlle Léontine Beauseigle, M. et Mme S. Chartrand, M. et Mme M. Foubert. Mlles Pierras et Beauseigle arrêteront à Montréal et à Portneuf pour visiter des parents et des amis.

—Mme Pilon, de Buckingham, et sa petite fille Lorette sont en promenade chez Mme L. Manceau.

—Mme Emmanuel Lapointe et son jeune fils Jean-Louis sont de retour d'un voyage de quelques jours.

—M. l'abbé Pierre Bélanger est revenu d'un voyage à Québec.

—Mme L. Manceau a donné naissance, le 29 juillet, à une enfant baptisée sous les noms de Marie-Anna Jeannette. M. et Mme Omer Richer ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

—M. Paul Desjardins est parti pour un voyage d'un mois à Québec, Montréal et Ottawa.

LE JEU D'ECHECS

MATCH TARRASCH - JANOWSKI

Nous avons déjà parlé, il y a quelques semaines, de la rumeur d'un match entre M. le Dr Tarrasch, champion allemand, et M. D. Janowski, champion français.

Aujourd'hui, nous venons confirmer cette nouvelle par la lettre ci-dessous :

"Paris, 25 juin, 1908.

"Le 25 juin dernier, j'ai envoyé à M. le Dr Tarrasch la lettre suivante :

"Très honoré maître,

"J'ai l'honneur de vous proposer un match d'échecs pour un enjeu que vous voudriez bien fixer. Je suis persuadé que si, en principe, vous acceptez de jouer, nous nous mettrons facilement d'accord sur les conditions générales et que le match pourra commencer en septembre 1908.

"Dans l'attente d'une réponse favorable, veuillez agréer, etc., etc.

"D. JANOWSKI."

BIBLIOGRAPHIE

ROUSSEAU, JOUEUR D'ECHECS, PAR I. GUNSBERG

Dans ce fascicule de 18 pages, constituant un extrait du tome III des "Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau," M. Gunsberg nous fait faire la connaissance de Rousseau joueur d'échecs musicien, Rousseau botaniste, ont fait l'objet de multiples et copieuses études." On connaît beaucoup moins Rousseau joueur, joueur d'échecs en particulier, dit l'auteur, et il retrace la "carrière échiquéenne" de l'illustre philosophe genevois et s'applique à démontrer que Rousseau s'est gratuitement calomnié lorsqu'il a prétendu n'avoir jamais fait de grands progrès au jeu des échecs.

La brochure se termine par le poème de l'abbé Noman.

TOURNOI EN RUSSIE

Le Cercle des Echecs de Lods, Russie, organise un petit tournoi qui commencera le 14 septembre prochain, et sera limité à cinq concurrents.

Ont été invités, deux maîtres russes: A. Rubinstein et G .Salvé, tous deux habitants de Lodz, et trois maîtres étrangers : G. Marco, F. J. Marshall et Carl Schlechter.

Chaque participant jouera quatre parties avec chacun de ses adversaires.

Prix : 400, 300, 225, 150 et 100 roubles. De plus, le Cercle prend à sa charge tous les frais de déplacement et de séjour des joueurs.

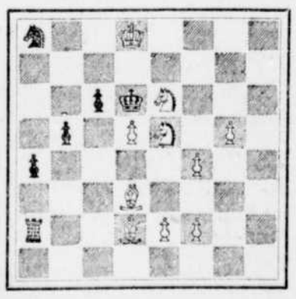
PETITES NOTES

Le 5ième congrès national de la Fédération britannique aura lieu, cette année, à Tunbridge, Wells, du 12 au 24 août. Il comprendra un tournoi de maîtres — 12 participants — trois tournois d'amateurs, 1ère, 2e et 3e classe ; un tournoi pour les dames, 12 participantes; ainsi qu'un tournoi handicap et un concours de solutistes de problèmes.

PROBLEEM No 889
Par M. F. Baird.
Noirs — 9 pièces

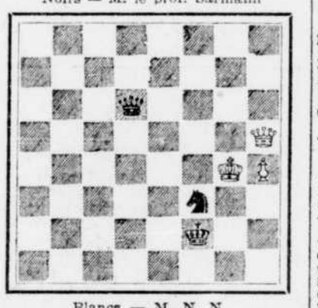
Blancs — 9 pièces
Les blancs font mat en 2 coups.

PROBLEME No 890
Par M. Hollstein, à Berlin.
Noirs — 6 pièces



Blancs — 10 pièces
Les blancs font mat en 3 coups.

No 891 — FIN DE PARTIE
jouée récemment à Berlin.
Noirs — M. le prof. Sarmann



Blancs — M. N. N.

1		1 D 6 CR échec
2 R 5 F		2 D 4 R échec
3 R 6 C		3 D 1 R échec
4 R 6 T		4 D 1 T échec
5 R 6 C		5 C pr P échec
6 R 6 C		6 D 4 R échec
7 R 6 T		7 C 4 FR échec
8 R 6 C		8 C 2 R échec
9 R 6 T		9 D 1 T échec
10 R 5 C		10 D 2 C échec
11 R 4 F		11 D 6 C échec
12 R 4 R		12 D 6 R mat

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 30 JUILLET

No 887

Blancs	Noirs
1 P 6 R	1 C de 6 C pr C
2 P 4 F, échec et mat	
	1 P 6 R
2 D 1 T mat.	

Et autres.

No 888

1 R 2 R	1 PR pr P
2 C pr P	2 R pr C échec
3 F 6 R mat	
	1 R 5 D
2 C 6 F échec	2 R pr T
3 C 7 C échec et mat	
	1 R pr C
2 C 7 C échec	2 ?
3 D ou T échec et mat	

Et autres.

Partie d'échecs jouée lors du tournoi international de Prague:

GAMBIT DANOIS

Blancs. M. Mieses.	Noirs M. Alapin.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 D	2 P pr P
3 P 3 F D	3 P 4 D Nous recommandons 3 P 6 D.
4 P R pr P	4 C 3 F R Après 4 D pr P, 5 P pr P—C 3 F D, 6 C 3 F R — F 5 C R, 7 F 2 R! (mauvais serait: 7 C 3 F — F pr C, 8 C pr D — F pr D, 9 C pr P écs — R 1 D, 10 C pr T — F 4 T! et les Noirs doivent gagner.) — Roq. 8 C 3 F — F 5 C, 9 Roq, les Blancs auraient une supériorité marquée.
5 F 4 F D	5 P pr P
6 C pr P	6 F 2 R
7 D 2 F?	Un mauvais coup; par 7 F 4 F suivi de C de 1 C 2 R ils auraient obtenu une excellente partie.
	7 P 3 F!
8 F 4 F	8 P pr P donnerait aux Noirs une forte attaque; le coup du texte a au moins le charme de l'imprévu.
	8 P pr P
9 F pr P	9 C pr F
10 C pr C	10 D pr C!
11 D pr F éch	11 F 1 D
12 T 1 D	12 C 3 F était nécessaire. Positon après le 12ei coup des Blancs.

Noirs.

Blancs.

	12 C 3 F! Très ingénieux; cette jolie combinaison donne aux Noirs une meilleure partie.
13 D pr P	Si 13 D pr T — D pr P C, 14 D pr P C — Roq, 15 T 6 D — T 1 R éch, 16 F 3 R — F 4 T éch, 17 R 1 D (17 R 2 R — C 5 D éch) — D 8 F éch, 18 R 2 F — C 5C éch, 19 R 3 C — D 8 C D, 20 R 4 T — D pr P éch, 21 R 5 C — D 6 C, 22 R pr F — T 5 R éch, 23 D 5 C — C 3 F éch et mat le coup suivant. La meilleure défense était 13 T pr D, mais après 13 T pr D, 14 P 3 T D — F 3 F, les Noirs auraient toujours l'avantage.
	13 F 4 T éch
13 D pr P C	serait une faute à cause de:
14 D 7 D éch	— R 1 F, 15 F 6 D éch, etc.
14 P 4 C D	14 F pr P éch
15 F 2 D	15 T 1 D
16 C 3 F	16 D 5 R éch
17 R 1 F	17 D 5 F éch
18 R 1 C	18 F pr F
19 C pr F	19 T pr C!
20 T 1 R éch	Si 20 D 8 F éch — R 2 R, etc.
	20 R 1 F
21 P 4 T R	Ici ils auraient pu abandonner la partie.
	21 P 4 T R
22 T 3 T	22 T 3 T
23 D 1 C	23 D 7 F
24 D 7 C	24 T 8 D
25 D 8 F éch	25 T 1 D
26 D 7 F	26 T 3 F R
27 P 4 F	27 T 3 C
28 T 2 T	28 R 1 C
29 P 5 F	29 D pr P F
30 T 1 F R	30 D 2 D
31 D 4 F	31 D 5 D éch

Les Blancs abandonnent.

Il ne faut pas Oublier d'Aller voir les Terrains au

Montreal Central Park

HAUT DE LA RUE ST DENIS.

Où vous pouvez acheter des magnifiques terrains à $175.00, situés rue Berri, payables $10.00 comptant et $2.00 par mois. Beaux grands terrains sur la rue Saint-Denis, à $400.00, aussi des terrains sur la rue Sanguinet, avenue Hôtel de Ville, de Gaspé, etc., à $200.00.

COMMENT SE RENDE AU MONTREAL CENTRAL PARK

Prenez les tramways de la rue Saint-Laurent et demandez correspondance à Mile-End, pour le tramway de Villeray qui passe au bureau, sur la propriété, rue Saint-Denis, ou prenez les tramways de la rue Saint-Denis et demandez correspondance pour les tramways du Sault, au tunnel de la rue Saint-Denis.

ETES-VOUS ALLE AU

Parc Rosemont, Récemment ?

Si non, allez-y et vous serez surpris des améliorations qui se font actuellement au Parc Rosemont, tels que : égouts, service d'eau, trottoirs, pavage des rues, service des pompiers et de la police, bureau de poste, plusieurs églises, écoles, magasins, etc. En un mot, Rosemont, depuis son annexion à la ville de Montréal, reçoit graduellement sa part des utilités publiques.

Et nonobstant les améliorations mentionnées, nous vendons encore de magnifiques lots à bâtir à $200.00 chacun ; payables $10.00 comptant et $5.00 par mois sans intérêt.

COMMENT SE RENDRE AU PARC ROSEMONT ?

Prenez les tramways de l'avenue du Parc, rues Saint-Laurent, St Denis ou Amherst, et demandez correspondance à l'avenue Mont-Royal pour les tramways de ROSEMONT, ils vous conduiront près de l'entrée de Rosemont, rue Iberville.

Bureau sur la propriété, coin Masson et Sixième avenue, ouvert tous les jours, de 1 heure à 6 heures. J'ai plusieurs automobiles à votre disposition pour vous faire voir les terrains, en s'adressant au bureau principal.

U. H. DANDURAND, - - - - - -

Parc Wiseman, Outremont

LA VILLE JARDIN DE MONTREAL.

Magnifiques terrains à $495.00, payables $10.00 comptant et $8.00 par mois. SANS INTERET.

Cette propriété est sans aucun doute la plus avantageuse et la plus belle des environs de Montréal. Elle combine tous les avantages de la ville sans en avoir ses inconvénients. Il faut voir cette magnifique propriété pour l'apprécier à sa juste valeur.

Tous les tramways d'Outremont vous conduisent, au prix de la ville, au bureau, sur la propriété, coin chemin Sainte-Catherine et avenue Wiseman. Ce bureau est ouvert tous les après-midi. Pour service d'automobiles, s'adresser au bureau-chef.

48 ET 50 RUE SAINT-JACQUES. FF

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BEAUDIN, LORANGER, ST GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 5154, 5155. 194—s—n

BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 4331. Le soir, 153 Notre-Dame, Viauville. 230—s—n

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1254. Résidence privée, 267 Saint-Denis. 236—s—n

CHAUVIN & BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 Saint-Jacques Montréal. Tél. Main 2194. 88—s n

FORTIN, TANCREDE, avocat, 97 St Jacques, Montréal. Tél. Main 3247. Bureau du soir, 512 rue Amherst. 236—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY ET BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178, 3179. 130—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80 rue Saint-Gabriel. Bureau du soir : 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 124—sn

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE et LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 88—s—n

JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 194—s—n

MILLETTE, N. A., avocat, 97 Saint-Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel, Est 5684. 160—78

RIVET, HANDFIELD ET HANDFIELD, avocats, chambre 213 édifice New York Life, Montréal. Tél. Main 2953. 206—s—n

ROY, F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 2345. 236—s—n

NOTAIRES

BOHEMIER, J. H. A., notaire, 26 St Jacques. Main 3826. Prêts sur hypothèques. Règlements, administration de succession.

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 188—s—n

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1689 Notre-Dame ouest, Saint-Henri. Téléphone Westmount 1197. Consultations, 9 à 5 heures. 210-1js-n

CURE VEGETALE

TOUTES TUMEURS, bosses, signes, verrues, disparaîtront sans opération, par le traitement de Mme Soutiaux, 998B Saint-Denis. 13,15

ACHATS ET COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. Tél. Bell Main 2149. Collection. Achats de comptes, billets, jugements, etc. 232—26

GINGRAS, L. E. — Achats de comptes, billets, collection. 71A Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 1473. 182—s—n

INGENIEURS—ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes; 26 St Jacques. Main 3826. 176—mis-n

ACCORDEURS DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANOS — L'accordeur de pianos qui représente le public seulement. John Cross, réparateur de pianos, 20 ans accordeur en ville. Phone Est 494, 2449 rue St Hubert. 159—s—n

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos, pour de bons accordeurs, ouvrage garanti, 13 boulevard St Laurent. 69—n

IMPRIMERIE

DOMINION TAG LABEL and TICKET CO., LIMITED, manufacturiers, imprimeurs. Nous vendons directement. 3 Côte Place d'Armes. 179—156

ENTREPRENEURS

DEGAGNE, SAM, peintre, 205 Sainte-Catherine Est. Si vous avez des travaux de peinture, tapissage, blanchissage à faire, prière de donner votre commande de suite avant le temps d'ouvrage de septembre. Ouvrage première classe, prix raisonnable. 235—2

HOTTE ET LEMIEUX, ferblantiers couvreurs, 380 rue Craig Est. Spécialité, plomberie, appareils à eau chaude. 230—s—n

PIERRE LALONGE, entrepreneur peintre, 316 Jeanne d'Arc, Maisonneuve. Spécialité : décorateur, tapissier, imitateur, blanchisseur et lettreur d'enseignes. 236—s n

THOMAS LIDSTONE and Co., entrepreneurs généraux, 314 Craig Ouest. Main 3236. Spécialités: "Jobbage". Règlements de feux. 17—mjs—n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 215-1Ms—n

SELLIERS

A. PAYETTE, sellier, 1251 Papineau. Spécialités: Réparations, harnais sur commande, ligne complète, couvertes, bottes, etc. 194—s—n

MARCHANDS-TAILLEURS

FABIEN PRIEUR, marchand-tailleur, No 593 Notre-Dame Ouest. Spécialité: habits de noce et de soirée. 206—m—s—n

R. TREMBLAY, marchand tailleur, 551 Sainte-Catherine Est, Maisonneuve, invite ses clients à venir faire l'inspection des primeurs du printemps. Spécialité : Costumes pour dames, genre tailleur. 100—s—n

TEINTURERIE — NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous "The Canadian Dyeing and Cleaning Co., 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 230—1Ms—n

ECURIE DE PENSION

ECURIE de pension, bien aérée, soin première classe, 153 Visitation. J. Picard, propriétaire. Est 5677. 234—26

TAPIS NETTOYES

TAPIS NETTOYES — Nous faisons le nettoyage des tapis rugs, portières, rideaux, meubles, etc., sans poussière aucune dans votre maison, sans les enlever d'après le système Vacuum fonctionnant par l'air, à moitié du prix chargé par les autres maisons. Satisfaction garantie. Universal Trading Co. Suite 32, No 55 St François-Xavier, Montréal.

INGENIEURS CIVILS

CHARTON & LAPERRIERE,
I. C. et Arpenteur Provincial
ARPENTAGE, AQUEDUC
Pouvoirs d'eau, expertises. Chambre 516, Bâtisse N. Y. Life. 154—n

Agence de Détectives

The Canadian Detective Bureau, limited, chambres 33 à 36, bâtisse de la banque d'Ottawa, est prêt à entreprendre toute enquête légitime dans des causes criminelles, civiles ou commerciales pour le compte des corporations et des particuliers. 163—m.j.s.n

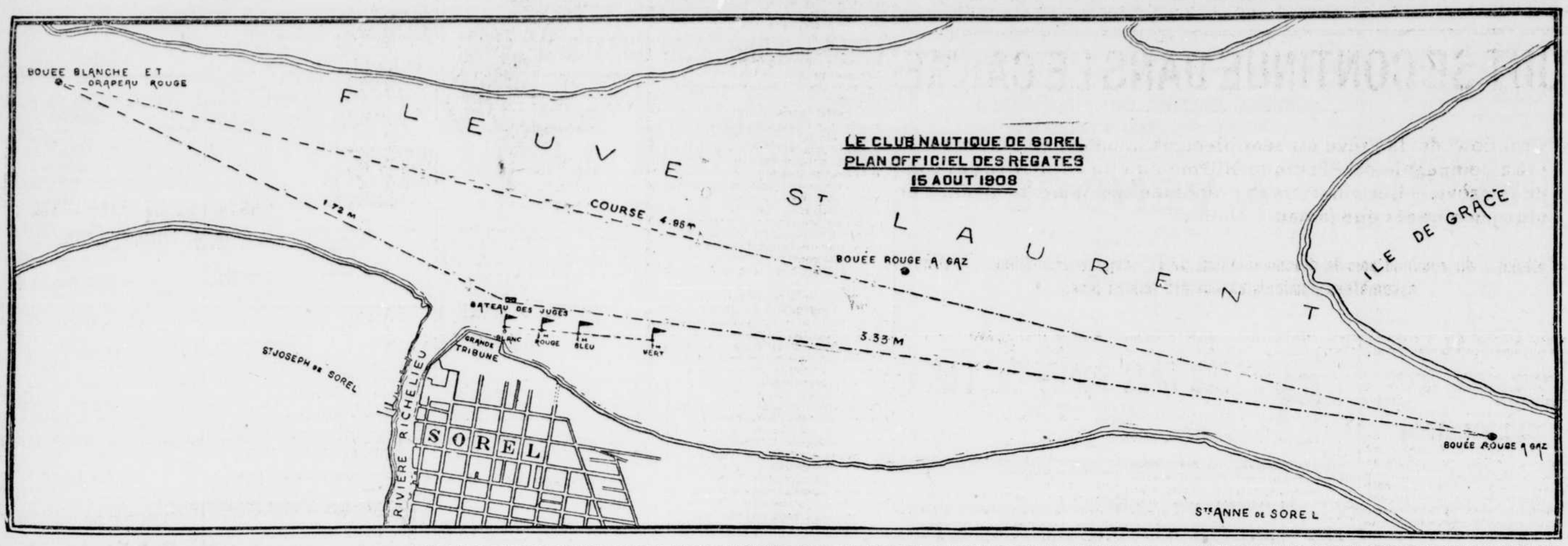
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

La Société de Pompes Funèbres de Montréal Ltée, 603 rue Ontario Est. Bureaux ouverts jour et nuit au public comme aux abonnés. 4.6.8

LES REGATES DU CLUB NAUTIQUE DE SOREL

Elles auront lieu samedi prochain, le 15 courant, et promettent de surpasser en intérêt toute fête du genre sur le fleuve Saint-Laurent. --- On verra aux prises des yachts ayant une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure. --- Samedi prochain sera proclamé fête civique à Sorel pour la circonstance.

PROGRAMME COMPLET DES DIFFERENTES COURSES.



LE DIAGRAMME DU CHAMP DE COURSE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT, ET LE TRACE QUE LES YACHTS AURONT A SUIVRE DANS LES COURSES DE VITESSE ET D'ENDURANCE, DE 7, 10, 20 ET 50 MILLES, SAMEDI PROCHAIN, AUX REGATES DU CLUB NAUTIQUE DE SOREL

(Spécial à la PRESSE)

Sorel, 8 — Les régates du Club Nautique de Sorel, qui auront lieu samedi, le 15 du courant, obtiendront un très grand succès, si l'on peut en juger par l'immense intérêt qu'elles excitent dans toutes les parties de la province.

Jusqu'ici plus d'une centaine de propriétaires de yachts à vapeur et à la gazoline ont manifesté l'intention d'assister ou de prendre part à ces régates. Les yachts de famille de vitesse ordinaire jusqu'aux coursiers de 28 à 30 milles à l'heure, y seront représentés.

Son Honneur le maire, M. Hyacinthe Beauchemin, président honoraire du club nautique de Sorel.

Il y aura des courses de 7, 10, 20 et 50 milles. Le parcours des courses forme un triangle et a été arrangé de telle sorte que toutes les courses pourront être suivies du commencement à la fin, par les spectateurs qui prendront place sur le grand quai du gouvernement en face de la ville, ou à bord des yachts ou autres vaisseaux. Il y aura aussi des courses en chaloupe, en canot, à la nage, etc. Le programme est des plus intéressants.

Les courses se feront d'après les règles du Club Nautique de Sorel, et elles sont ouvertes aux amateurs seulement.

Le départ aura lieu à 1 h. 30 p.m., au son du canon, sur le fleuve Saint-Laurent, en face de la station du service des signaux, où seront placés le kiosque des juges et les fanfares qui égayeront de leurs harmonies cette fête qui amènera des milliers de personnes à Sorel, ce jour-là.

Les entrées sont gratuites pour tous les membres des clubs; elles devront être faites entre les mains de M. Richard Bérard, secrétaire-trésorier du club, le ou avant le 14 août. Le plan des courses peut être obtenu en s'adressant au commodore, M. Georges Beauchemin, Sorel

A 8 h. 30 p.m. se fera la distribution des prix aux vainqueurs des régates. Le Club Nautique recevra les membres des clubs étrangers et cette réception sera des plus brillantes. Les services d'un excellent orchestre de Montréal, ont été retenus pour l'occasion. La ville sera illuminée et les différentes fanfares venues pour le concours musical qui aura lieu le lendemain, réhausseront par leur joyeuse musique, l'éclat de cette fête qui fera époque dans les annales de notre cité.

FETE CIVIQUE

Le samedi après-midi, jour des régates, sera déclaré fête civique et une proclamation sera lancée à cet effet par notre premier magistrat, afin de permettre à tous d'assister aux régates.

Le Club Nautique, fondé en 1892, a eu pour premier président, M. M. C. Blais. Le président actuel est M. le Dr J. F. R. Latraverse. Ce club qui a eu des débuts modestes, compte aujourd'hui parmi les institutions du genre les plus prospères de la province. Le local actuel du Club Nautique a été construit il y a deux ans, sur un plan moderne et est situé rue George, en face du Parc Royal, dans un des endroits les plus fashionables de Sorel. Les salles spacieuses de cette institution sportique offrent tout le confort désirable à ses membres nombreux.

OFFICIERS

Voici les noms des officiers et des membres des différents comités de l'organisation de ces régates.

Président honoraire, Son Honneur le maire H. Beauchemin ; commodore, Geo. E. Beauchemin ; vice-commodore, R. Dunn ; rear-commodore, M. C. Blais, Alb. Lizotte, Réné Beauchemin, Alfred Guévremont, Alf.

Le docteur J. F. R. Latraverse, président actif du club nautique de Sorel.

Wright, H. Sheppard, J. C. A. Turcotte, W. Finlay, A. Langlois, H. Labelle, Dr H. Pontbriand, Alb. Sylvestre, H. Dubuc, N. Poirier, B. O'Doherty.

COMITE DES FINANCES : MM. A. Lussier, Alb. Beauchemin, F. N. Chagnon, J. A. Thérien, J. Dauphinais, Réné Beauchemin, A. Langlois, R. Bernard, N. Latraverse.

COMITE DU QUAI : MM. Jos. Rivet, Henri Beaucage, J. G. Moquin, Jos. Robidoux, J. A. Huot, Siméon Cosky, Olivier Lesieur, L. P. Filion, Dr V. Chapdelaine.

COMITE DES DISTANCES : U. P. Boucher, R. A. Brillon, Oscar Paradis, James Wright, H. Sheppard, Arsène Champagne, J. R. A. Cardin, J. C. A. Turcotte, Willie Finlay, Ad. Chapdelaine.

PROGRAMME DES REGATES

PREMIERE COURSE

A 1.30 p.m., yachts à gazoline ou à vapeur, distance, 7 milles; 3 prix.

DEUXIEME COURSE

A 1.35 p.m., course en canot à l'aviron, "club", distance ¼ de mille ; 2 prix.

TROISIEME COURSE

A 1.50 p.m., chaloupes à deux rames, distance ½ mille, 2 prix.

QUATRIEME COURSE

A 2.05 p.m., canots à deux avirons, ½ mille, 2 prix.

CINQUIEME COURSE

A 2.30 p.m., chaloupes à 4 rames, 1 mille, 2 prix.

SIXIEME COURSE

A 2.30 p.m., yachts de famille, "nommé", 10 milles, 2 prix.

SEPTIEME COURSE

A 2.35 p.m., chaloupes à deux rames, pour dames, ¼ mille, 2 prix.

HUITIEME COURSE

A 2.50 p.m., canots à l'aviron, "ouvert", ¼ mille, 2 prix.

NEUVIEME COURSE

A 3.00 p.m., chaloupes à 4 rames, pour dames et messieurs, ¼ mille, 2 prix.

DIXIEME COURSE

A 2.15 p.m., yachts à gazoline ou à vapeur, distance, 20 milles, 3 prix.

ONZIEME COURSE

A 3.20 p.m., canots à deux avirons, "club", ½ mille, 2 prix.

DOUZIEME COURSE

A 3.30 chaloupes à 4 rames, pour dames, ½ mille, 2 prix.

TREIZIEME COURSE

A 3.45 p.m., canots à fond plat, 8 ou 10 avirons, 1 mille, 2 prix.

QUATORZIEME COURSE

A 4.00 p.m., yachts à gazoline ou à vapeur, "free for all", distance, 50 milles, 3 prix.

QUINZIEME COURSE

A 4.30 p.m., War canoe.

SEIZIEME COURSE

A 5.00 p.m., course à la nage, 100 verges, 2 prix.

DIX-SEPTIEME COURSE

A 5.30 p.m., course au canard à la nage, 2 prix.

DIX-HUITIEME COURSE

A 5.45, course en cuvettes, 25 verges, 2 prix.

Déjà lon a fait la classification des divers yachts, qui jusqu'ici sont mentionnés comme devant prendre part aux régates.

Ils sont classifiés comme suit au nombre de vingt-huit:

COURSE DE 20 MILLES

Yachts de MM. James Wright, Albert Deguise, C. O. Caron, Nap. Badeau, Paul Cardin et Ed. Rochette.

COURSE DE 10 MILLES

(Yachts de famille)

Yachts de MM. Hyacinthe Beauchemin, Philippe Beauchemin, Arthur Longtin, de Montréal.

COURSE DE 10 MILLES

(Aussi yachts de famille)

Yachts de MM. Chapdelaine, Péloquin, J. Wilkie, A. Pontbriand, A. Rondeau, H. A. Terreault.

COURSE DE 10 MILLES

Yachts de MM. H. Lacouture, H. Dallaire, H. Mathieu, Ed. Gauthier, A. Brillon, Joseph Gauthier.

COURSE DE 7 MILLES

Yachts de MM. Théo. Lavallée, A. St Arnaud, Stanly Lunan, Jean-Marie, Geo. Badeau.

COURSE DE 10 MILLES

Yachts de MM. Harold Sheppard, Olivier Paul.

Un grand nombre d'autres yachts de Sorel et d'ailleurs seront classifiés ces jours-ci.

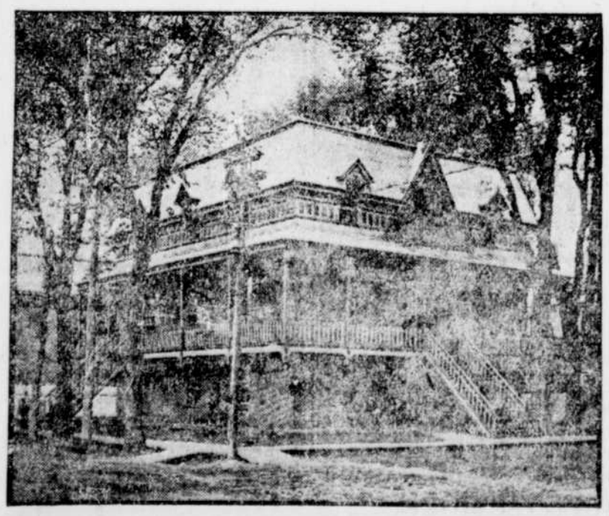
Des propriétaires de yachts de Maisoneuve, Lachine, Saint-Lambert, Beloeil, Chambly et Saint-Jean doivent s'inscrire et prendre part aux régates dans les diverses courses mentionnées au programme.

M. Geo. E. Beauchemin, commodore du club nautique de Sorel. — Photo. M. Desjardins, Sorel.

E. C. Lalonde ; secrétaire-trésorier, Richard Bernard ;asst. sec.-trés., L Ph. Tremblay ; mesureurs, J. E. Beauchemin, H. A. Terrault ; chronométeurs ,A. E. Pontbriand, J. A. Thérien et F. X. Hamelin ; starter, C. T. Desjardins. Juges : Hon. juge N. Charbonneau, hon. juge A. Bruneau et M. A. Lanctôt, M. P.

Deux autres juges seront choisis parmi les officiers des clubs étrangers.

COMITE DE RECEPTION :Dr J. F. R. Latraverse, président ; MM.



LE CLUB NAUTIQUE DE SOREL, RUE GEORGES, EN FACE DU PARC ROYAL.

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 35

SAINT-MARC

Mlle Rella Lomme, de Worcester, Mass., est en promenade chez son cousin, M. l'abbé Cadieux.

Mlles Marie Handfield et Jeanne Arcand, de Montréal, sont en villégiature à St Marc.

M. et Mme Paradis sont en promenade chez Mme R. Desmarais.

M. et Mme Alfred Lamoureux de Montréal, ont passé quelques semaines à St Marc, chez Mme J. B. Beaudry.

M. et Mme Levasseur et leur famille sont à St Marc.

Mlle Annette Rousseau, de Montréal, est chez son grand-père, M. L Renois.

M. Alméric Ducharme et Mme J. R. Noël sont de retour d'une visite qu'ils ont faite à Soeur St Léandre, à Kenora, Ont.

M. Hector Bellemare, de Montréal, est arrivé à sa villa pour sa vacance annuelle.

Mlle H. DeMontigny est partie pour une promenade de quelques semaines à St Hyacinthe.

M. Calixte Dansereau, de Montréal, a passé le dimanche ici.

Mlle Adéline Blanchard, de Montréal, est chez son père, M. Emile Blanchard.

Mlles Albina et Blanche Noël et Mlle Cécile Gervais sont de retour d'un voyage à Chambly.

RIVIERE-DU-LOUP

Madame Alphonse Morin, ainsi que son fils, Ovila Morin et sa nièce, Mlle Emilia Charlebois, partiront lundi le 10 août, pour un voyage à la Rivière du Loup.

SOREL

—MM. Wm Cohn, de Rochester, N. Y., et R. Lascelle, de Charlotte, N.Y., sont passés à la Pointe de St Joseph mardi soir en route pour New York. Ils font le trajet dans un petit canot de cèdre, très léger. Jusqu'ici ils ont parcouru sans accident 160 milles dans leur frêle embarcation. Partis de Charlotte sur la Baie Alexandria ils ont sauté tous les rapides du haut St Laurent, à l'exception de ceux du Long Sault, et de Lachine, avec une moyenne de vitesse de 36 milles par jour. Le lac St Louis a été traversé durant une forte tempête et les 30 milles de son parcours ont été faits par ces intrépides canotiers en trois heures et vingt minutes. MM. Cohn et Lascelle vantent beaucoup l'hospitalité des Canadiens, qui les ont fort bien accueillis partout sur leur route. La distance parcourue mardi a été de 47 milles. Ces messieurs étaient mardi soir les hôtes de M. Alfred Lalonde, à la Pointe de St Joseph.

—Sont venus camper à la Pointe pour une quinzaine: M. et Mme Fred Walker et famille; M. et Mme Fred Bourne, M. et Mme Dawson et famille, Mlles Dawson, M. et Mme Harry Horsfall et fils, Mlle Anna Reid, M. et Mme Lamontagne et famille, Mlle Jessie McDermet, Mlle Percival, Mlle M. McDonald, M. Fred McDonald, M. Syd. Bourne, tous de St Lambert.

—M. Armand Trudel, avocat, de Montréal, est en promenade chez son confrère, M. Charles-Henri Lalonde, au "Camp de la Bohême", à la Pointe aux Pins.

—Mlle Eugénie Giroux, de Montréal, revenant de Québec, où elle a assisté aux fêtes du tricentenaire, est venue passer quelque sjours à La Pointe, chez sa tante, Mme Germain, de Montréal.

L'ABORD-A-PLOUFFE

M. J. S. Daoust de la Longue-Pointe, était à Cartierville ces jours derniers.

Mmes Georges Millen ainsi que sa mère, Mme Deguise, d'Ahuntsic, étaient à la Pointe aux Trembles ces jours derniers.

Mme J. H. Berthelet d'Ahuntsic, était ici la semaine dernière.

MM. H. Filion, L. Lebrun et A. Dufresne, de Fall River, sont chez M. J. G. Adélard Filion, à la Longue Pointe.

Mme Louis Bazin, son fils Louis et sa fille Mme Alphonse Chabot sont en vacances à la Pointe aux Trembles.

Ont fait une jolie excursion en outre la semaine dernière MM. J. Ladouceur, A. Laflamme, et O. Gingras.

Etaient à la Pointe aux Trembles ces jours derniers, MM. Morin, A. Bussière, J. B. Sicard, A. Bernard, A. Larose, G. Cardinal, O. Tessier, Z. Labrosse et G. Aubry.

POINTE-AUX-TREMBLES

Mlle Yvonne Martin et son jeune frère Aurélien de Saint-Hyacinthe sont en promenade chez leur tante Mme Martin.

La semaine dernière, Mme G. O. Handfield de Cartierville était en visite chez sa mère; elle était accompagnée de son cousin, M. D. Pion ainsi que de Mme F. Pion d'Ottawa, qui revenaient d'un voyage à Québec.

M. et Mme U. Lorrain étaient à Bordeaux, mardi dernier.

M. J. B. Lamer est allé à Saint-Hermas chercher sa famille.

Mme Désy, de Montréal, est chez M. Napoléon Lamer.

M. et Mme Rainville, d'Ottawa, sont en visite chez M. Martin Plouffe.

M. Jos. Lacroix a fait l'acquisition d'un magnifique yatch qu'il a nommé "Alberta."

M. Lacroix et sa dame ont déjà fait une jolie excursion au lac des Deux Montagnes.

Etaient à l'Abord-à-Plouffe, cette semaine: MM. C. A. Décary, M. V. P. Joannette, E. Gauthier, H. Levasseur, J. Olaire, M. D., T. Lavoie et C. Morrison.

LACHINE

Mlle R. St Denis est en villégiature, à Ste Anne de Bellevue, pour un mois.

M. B. Green est revenu des fêtes du tricentenaire.

M. et Mme W. A. Fournel, ainsi que leur fils Wilfrid étaient, ces jours derniers, les invités de M. Emery Groux.

Mlle Edmée Valois, de Vaudreuil, a passé une huitaine à Lachine chez ses cousines, Mmes J. L. Hébert et Aquila Jasmin.

Etaient aussi, parmi nous, la semaine dernière, Mme J. A. Valois, de Vaudreuil.

Mme A. Robillard est allée à Ste Anne de Bellevue pour la fête du 26 juillet.

M. Théophile Deguire et Mme Deguire, de la rue Mont-Royal, étaient chez leur fils, M. Jos. Déguire, la semaine dernière.

Mme Décary et M. Charles-Arthur, son fils, de Cartierville, étaient, la semaine dernière, en visite chez M. Jos. Déguire.

MM. Emile et Alcide Bauine, de Lachine, qui accompagnaient Mlles Ernestine et Léonie Ladouceur, de Bordeaux, Mlles Eléonore Baulne, Mme Eustache Baulne, M. A. Baulne et Mme Baulne, sont de retour de leur voyage à Ste Anne de Prescott, où ils ont été les hôtes de M. O. Brunet.

M. Camille Proulx, de Lachine, était à Ste Geneviève, la semaine dernière, l'hôte de son père, M. Toussaint Proulx

Mlle Mesnard était à Vaudreuil, la semaine dernière, l'invitée de Mlles Indiana et Eugénie Ranger.

Mlles Martineau, ainsi que M. W. Martineau étaient, dernièrement les invités de M. Jos. Degure.

Mlles B. et E. Bruneau, ainsi que leur jeune frère, Henri, étaient à Lachine ces jours derniers.

Mme Richer, de Lachine, était à l'Ile Bizard la semaine dernière, l'invitée de M. A. Théorêt.

M. G. Gauthier est allé faire visite à des amis de Ste Anne de Bellevue, la semaine dernière.

M. A. Doucet, de Ste Anne de Bellevue, était ici ces jours derniers.

Mlles B. et E. Bruneau ainsi que leur jeune frère, Henri, étaient à Lachine, la semaine dernière.

Mlle R. St Denis passe un mois à Ste Anne de Bellevue.

Mme A. Robillard était à Ste Anne le jour de la fête de la bonne sainte Anne.

Mlles Aimée et Marie-Rose Descarries ont passé huit jours à Ahuntsic.

Mlles Aurore et Hortense Bastien, d'Ahuntsic, sont retournées chez elles après un joli séjour chez M. J. A. Descarries, ex-maire de Lachine.

Mlle Albertine Labelle ainsi que Mme J. S. Vallée et son fils, Gérard, de Ste Anne de Bellevue, ont fait un charmant voyage à Carillon, à bord de l'"Empress".

M. J. L. Hébert était à Vaudreuil ces jours derniers.

M. et Mme Descarries sont allés en automobile, la semaine dernière, faire visite à M. et Mme Treffié Bastien, d'Ahuntsic.

M. A. Rousseau était à Lachine, la semaine dernière.

M. et Mme Brodeur sont attendus pour les régates.

M. et Mme F. Pilon étaient de passage la semaine dernière.

M. F. D. Monk, M.P., est attendu pour les régates.

M. P. Cousineau, M.P.P., sera au nombre des personnages distingués qui assisteront aux régates.

M. et Mme Jos. Gohier, de St Laurent, sont attendus pour les régates.

Etaient à Lachine ces jours derniers: MM. A. Lesage, N. Labrosse, Z. Plamondon, A. Laliberté, J. Sigouin, T. Gingras, C. Lamothe, F. Lapointe, J. B. Lafrance, Mlle Y. Dusseault, Mlle C. Sanscartier, A. Sicotte, T. Monette et A. Pejin.

Les régates auront lieu cette semaine et tout promet un succès insurpassable. Beaucoup d'etrangers sont attendus pour l'occasion.

M. et Mme Alfred Martin passent l'été à la Pointe Claire, avec leurs deux enfant's, Lorenzo et Yolande.

M. le docteur J. R. Martin est parti avec Mme Martin pour Sainte-Agathe, où ils passeront plusieurs mois. M. le Dr Martin est malade depuis quelques semaines. Il est remplacé à sa pharmacie par M. le Dr Fortin, de Montréal.

M. le Dr Gatien, ex-interne de l'hôpital Notre-Dame, vient de s'établir à Lachine, sur la rue Notre-Dame.

M. et Mme Alphonse Blondin, de Lachine, sont allés en villégiature à Carillon pour y passer deux mois.

Mme P. J. Héroux et Mlle Marie-Louise Héroux, de Delorimier, ont passé quelques jours chez Mme E. A. Ransom.

Mlles Berthe et Dorothée Ransom ont passé quelques jours à Montréal, les hôtesses de Mme P. J. Héroux

M. et Mme Adélard Martin, Mlles Ada et Marie-Jeanne Martin, passent une partie de l'été à Sainte-Anne de Bellevue.

Mme Rémi Carignan est de retour d'une promenade de plusieurs semaines à Sorel.

M. Raoul Carignan est de retour d'un voyage d'affaires d'une semaine à Trois-Rivières, Grand'Mère, Shawinigan et Ottawa.

Mlle Sylvia Doré a passé quelques jours à Lachine, en visite chez des amies.

M. et Mme René Baby sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Québec.

Mlles Bastien, de Montréal, étaient en visite chez Mtre J. A. Descarries, ex-maire de Lachine.

M. Rémi Carignan a passé plusieurs jours à Valleyfield.

Etaient en visite chez Mtre J. A. Hurteau, ces jours derniers : Mlles Alice et Thérèse Marchand, M. Jean-Charles Marchand, de Saint-Jérôme ; M. et Mme Joseph Hurteau, Mme René Lionais, M. et Mme N. C. Mathieu, Mlle Gabrielle, MM. Paul et Jean Mathieu, Mlle Mary Mayrand, de Montréal.

Mme Killaly, autrefois de Lachine, passe une partie de l'été à Broadway.

Jeudi, de la semaine prochaine, aura lieu le pique-nique de la St Stephens.

Mme C. Webster, d'Ottawa, était en visite ces jours derniers chez ses nombreuses amies de Lachine.

L'EPIPHANIE

En visite chez M. L. A. Bourdon, manufacturier de cigares à L'Epiphanie; M. I. H. Nadeau, messager du shérif à Montréal, M. Arthur Deschamps et sa dame et leurs deux filettes Marie-Paul et Jeanne, Mlle Elmina Nadeau tous de Montréal. Ils passeront le mois d'août chez M. et Mme L. A. Bourdon.

Mlle Graziella Bienjonetti de Montréal est en promenade chez son oncle, le Dr Z. Malo.

M. Maurice Larose, gérant de la banque Provinciale à Montréal, est à L'Epiphanie pour quelques jours.

M. le docteur Eugène Prévost, Mme Prévost et leur famille passent l'été ici.

M. l'abbé Viger, sulpicien à Baltimore, est en promenade chez son frère, M. le curé Viger à L'Epiphanie.

Mlle Aurize Bourdon est en promenade pour quelques jours à Rawdon chez Mlle Lucie Hinsella.

PARC LAVAL

Etaient en visite chez M. D. Vanier, la semaine dernière : MM. Pauzé, Geo. Brien, Vanier, le Dr Clairmont, de St Vincent de Paul ; ces personnes sont venues en automobile.

Mme Couture, Mlles Anna et Maria Gosselin ont passé la semaine chez M. D. Vanier.

M. A. Brodeur, Mlles Thérèse, Claire et Victoire Brodeur, étaient la semaine dernière, en visite chez M. Albert Brodeur.

M. E. Dionne était de passage ces jours derniers.

La famille Clavette était de passage, la semaine dernière.

Mlle Angélina Dagenais était, la semaine dernière, l'invitée de Mlle Maria Dagenais.

M. Hubert Provost a passé quelques jours chez M. Amédée Champagne.

M. Edouard Letourneux est chez son frère, M. J. Letourneux.

M. Albert Brodeur recevait, la semaine dernière : Mme et Mlle Beauchamp, M. l'abbé F. Brodeur, Mlle J. Brodeur, M. Giroard, M. McCarthy, M. Chas. Brodeur, et M. Ed. Brodeur.

Etaient encore de passage, MM. W. Lorrain, A. St Pierre, J. Lemonde, C. Cousineau et A. Sigouin.

Mlle Loyer était à Montréal, la semaine dernière.

M. C. Handfield, M. D., pharmacien, était de passage ces jours derniers.

Mme T. Bernard était chez des parents dernièrement.

M. et Mme T. Letourneux, M. et Mme V. Desrochers et leur jeune fille, Mme Sauriol, Mlle Léa St Pierre, Marie-Louise Sauriol et Mmes Ed. Letourneux, Alexandre Frud'homme, Johnny Sauriol, étaient dimanche dernier, à la villa "Champagne."

Mlle F. Martel, du Mile-End, était dimanche, l'hôte de son frère, M. Henri Martel.

MM. A. Gosselin et Narcisse Millette étaient, dimanche, à la villa "Des Dorés," chez M. Arthur Couture.

SAINT-TITE DE CHAMPLAIN

Mlle Hortense Cornier, Sherbrooke, chez son beau-frère, M. G. B. Lafleur.

Mme Wilbrod Dubé, Cap de la Magdeleine, chez M. J. P. Cloutier.

Mlle Cécile Lescadre,, St Léon, chez M. le notaire Carufe.

M. et Mme C. S. de Carufel, Trois-Rivières, chez M. le Dr E. Lacourcière.

LOUISEVILLE

Mme Jean-Baptiste Béland est partie pour un voyage de quelques semaines à Montréal, Sherbrooke et Biddeford, Maine.

—Mademoiselle Corinne Caron est de retour d'une promenade chez ses parents de Montréal.

—Mademoiselle Laura Béland est cette semaine en promenade aux Trois-Rivières.

Mlle Annette Fontaine, de Nicolet, est actuellement en promenade à Louiseville.

—Mlle Marie-Louise Lamirande est partie pour une visite de quelques jours chez ses amies de Montréal.

TERREBONNE

Etaient de passage à Terrebonne, cette semaine, MM. Théophile Galipeau, le Dr Bousquet, M. Audet, de Rimouski ; Jos. Ladouceur, Mlle Juliette Simard, de Montréal ; L. P. Pelletier et R. Chapleau.

—Mlle Eugénie Morice, de Montréal, est en promenade pour l'été, chez M. Ludger Allard.

—M. Joseph Limoges, comptable de la Banque Hochelaga à Verdun, passe 15 jours dans sa famille.

—M. Arthur Poitras est revenu de son voyage à Québec.

—Mlles Valiquette sont de retour d'une visite de quelques jours à Montréal.

—Mlle Hermine Jasmin a passé une semaine à Saint-Laurent et à Saint-Martin.

MM. Roddy Masson, Hercule Masson et Wilfrid Bougie, sont de retour de leur voyage en automobile à Québec.

—Le Dr Langlois était de passage ici, cette semaine.

—M. Jean Leclerc, de Ste Anne, était ici la semaine dernière.

—M. Pacifique Vézina était en promenade chez des parents à Saint-Laurent, dimanche.

LONGUEUIL

Mme notaire Théoret et sa fillette, Philomène, de Saint-Laurent, étaient de passage ici lundi dernier.

M. Anatole Ecrement, prêtre, vicaire de Longueuil, et sa mère, Mme J. A. Ecrement, de Montréal, étaient dernièrement en visite à Saint-Gabriel de Brandon, chez M. Georges Piché.

Mme C. J. Valiquette, son fils, Jean, sa fillette, Annette, et M. Julien Goyer, sont venus passer une journée chez Mme L. J. O. Beauchemin.

Etaient de passage la semaine dernière : MM. L. Lamacé, A. Sincenne, T. Paymont, C. Morin, L. Saint-Onge, A. Sicoire, A. Lefieur, J. Meloche, J. B. Lamoureux, J. Dusseault.

Mlle B. Dusseault était en visite ici dimanche.

M. Jos. Tremblay rendait visite à ses amis la semaine dernière.

Les Pique-niques de LA PRESSE

Le succès des trois premiers pique-niques donnés par la "Presse" aux enfants de Montréal démontrent assez la popularité de ces fêtes champêtres pour nous permettre d'assurer que celle — la dernière de la saison — qui aura lieu lundi le 17 attirera encore une foule plus considérable que jamais. Et pourtant il est difficile de réunir un plus grand nombre de personnes dans le Parc du Bout de l'Ile qu'il y en avait lundi dernier.

Malgré cet encombrement, tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait ; le programme des amusements a été exécuté sans le moindre incident désagréable et le retour à la ville s'est effectué avec une régularité vraiment admirable.

On a donc raison de prédire que le dernier pique-nique sera aussi un succès et d'encourager les enfants à s'y rendre en aussi grand nombre que possible. Le voyage se fera un peu plus rapidement que celui des trois premiers pique-niques puisque le départ des tramways aura lieu de la partie est qui est la plus rapprochée du Bout de l'Ile. Tout en s'amusant assez tard dans le parc les enfants pourront être de retour à la maison à une heure raisonnable et les parents seront exempts d'inquiétude.

M. Rainville aura encore la direction du service d'ordre et les employés qui serviront sur les tramways du Terminal seront choisis parmi les plus habitués à transporter ces enfants bruyants qui demandent de la part de ceux qui en sont responsables une si grande attention.

TOUT SE CONTINUE DANS LE CALME

La situation de la grève est sensiblement la même qu'au principe. —La compagnie du Pacifique affirme qu'elle ne souffre pas trop de la grève.—Les ouvriers se prétendent également satisfaits et plus encouragés que jamais à chômer.

On s'attend à du nouveau pour le commencement de la semaine prochaine.—Plusieurs assemblées d'unionistes ont été tenues hier.

On peut affirmer que la grève est encore au même point qu'au principe.

Il n'y a pas, pour ainsi dire, de nouveaux éclaircissements apportés à la situation, soit du côté du Pacifique, soit de la part des chefs ouvriers.

Malgré le mutisme voulu et des patrons et des grévistes, on en dit encore assez, de part et d'autre, pour constater à première vue que les assertions faites de côté et d'autre se trouvent assez souvent en contradiction flagrante. Et ceci est d'explication facile. De tous les faits connus il ressort qu'un rapprochement se montrera difficile à opérer. Plusieurs, et du Pacifique et parmi les grévistes, espèrent cependant qu'une entrevue entre les intéressés devrait avoir lieu sous peu. Naturellement, la situation ne peut que s'aggraver chaque jour davantage. Malgré les apparences de calme et de tranquillité absolue, on pourrait affirmer sans crainte d'erreur que la situation est déjà tendue.

D'après certaines affirmations, le Pacifique — si les choses continuent — se verrait privé, sinon de la totalité de ses employés, tout au moins d'une classe importante de travailleurs.

De ce fait le service transcontinental se trouverait fortement entravé. Ce serait là un résultat des plus déplorables, à tous les points de vue, et il est à espérer que des arrangements se feront avant que cet immense réseau qui couvre la partie sud du territoire canadien et une partie du nord des Etats-Unis ne soit affecté dan son trafic.

La question du transport du grain de l'Ouest est — il n'y a pas à le nier — des plus graves et même fort inquiétante, en dépit de ce qu'on peut affirmer au Pacifique.

Quant à remplacer, en un temps relativement court, les 10,000 employés en grève, on comprend que la chose offre des difficultés considérables, pour ne pas dire insurmontables.

S'il ne s'agissait pour la compagnie que de se procurer une main-d'oeuvre quelconque, le recrutement serait rendu plus facile. Mais les employés qui ont quitté l'ouvrage sont, pour la plupart, des spécialistes, pourrions-nous dire. Ce sont des gens d'expériences et difficilement remplaçables. On ne croit pas sérieuse ni même réalisable, dans les milieux ouvriers, l'idée que le Pacifique pourrait se procurer un nombre suffisant d'hommes compétents. Et les chefs des unions ouvrières affirment que le Pacifique se trompe s'il croit pouvoir réunir — pour la formation de ses équipes — un nombre suffisant d'étrangers ou de "cockney". Nombre de ceux-ci appartiennent aux unions où on a eu soin de les enrôler dès leur arrivée au pays.

Le Pacifique a repris quelques-uns des grévistes, assure-t-on. Plus de 300 cents étrangers se sont rendus, hier, auprès de la compagnie pour demander de l'ouvrage, mais comme ces travailleurs n'ont pas l'habileté nécessaire, la plus grande partie se sont refusés à l'examen qu'on leur fait subir.

Les chefs ouvriers affirment cependant qu'il n'y a pas eu de défections dans leurs rangs et que tous sont solides et plus unis que jamais.

"Ce n'est pas une lutte entre le Pacifique Canadien et les unions ouvrières", a déclaré hier un des officiers de la compagnie du Pacifique, "mais c'est une bataille entre les chemins de fer et les chefs ouvriers. Les travailleurs ne demandaient pas de se mettre en grève. C'est plutôt la pression exercée sur leur opinion par les chefs unionistes — désireux de voir la grève se produire — qui les a fait quitter le travail. Et ceci est démontré par le fait que depuis que la grève est déclarée nombre d'employés sont revenus demander de l'ouvrage et, d'autre part, que plusieurs avaient quitté bien à regret leur emploi antérieur.

"Comme question de fait, la grève n'a pas trop affecté les chemins de fer, et à mesure que le temps avance, la compagnie du Pacifique ne pourra que ressentir de moins en moins les effets produits par le chômage. Cette grève coûtera bien cher au Pacifique, il n'y a aucun doute à l'affirmer, mais elle coûtera davantage, et de beaucoup, aux grévistes".

En certains quartiers, on affirme que le Pacifique gagne du terrain. Aux usines Angus, le travail qui se fait est sans doute beaucoup moins considérable qu'auparavant, mais on travaille dans presque tous les départements. La construction des wagons, quoique ralentie, s'est continuée assez activement hier. Où la main d'oeuvre est plus rare c'est dans la chaudronnerie et chez les mouleurs.

Quant au fonctionnement des trains, il n'est pas encore sensiblement affecté, bien que le nombre d'employés soit diminué et de beaucoup, dans plusieurs départements de haute importance.

Sir Thomas Shaughnessy n'a pas changé d'attitude et demeure silencieux en ce qui regarde les commentaires sur la présente situation.

La compagnie semble donc être confiante.

Deux assemblées ont été tenues hier simultanément, l'une à la salle Saint-Joseph, l'autre au Temple du Travail. La première salle était beaucoup trop petite pour contenir la foule qui s'y pressait, aussi les orateurs allaient-ils de la rue Ste Catherine à la rue St Dominique et vice versa pour adresser la parole à leurs collègues qui s'entassaient dans les salles pour apprendre quelques nouvelles. Le calme le plus parfait n'a cessé de régner et les grévistes ont tenu une conduite irréprochable.

Pendant que MM. Fred Bancroft, McLellan, Bell, Hardy, H. B. Fouville, W. D. Burns, Boivin, du local 21, parlaient à la salle St Joseph, au Temple du Travail, le président McMillan annonçait qu'il était heureux de voir l'accord qui existait partout et invitait M. Powelsand, vice-président de l'Union des Charbonniers, à parler à l'assemblée.

M. Powelsand parle de l'histoire des unions ouvrières. Il déclare en terminant "que la grève atteindra à bref délai toutes les sections de travailleurs et sera bientôt générale, entravant le trafic de l'Ouest si important en ce moment-ci de l'année."

M. Chartrand succède à M. Powelsand. "La position des unions avec le C. P. R. ressemble à celle de deux puissances en guerre, dit-il. Cependant notre place dans le combat est celle de la défensive; nous ne voulons que faire respecter nos droits, pas d'autre chose. Une erreur a fait prétendre que nous avions déclaré la grève pour rentrer en communion d'idée avec nos frères de l'Ouest, le véritable motif est le suivant: c'est que l'Est a également besoin de se protéger, car la conduite du C. P. R. n'est pas toujours loyale. Avec les unions, l'ouvrier est supporté, les salaires sont plus réguliers et les faveurs, si elles existent, sont peu importantes. L'égalité règne partout comme il le faut pour le bonheur de tous."

Et parlant de ce qui se passe aux usines Angus:

"De nombreux inconvénients se produisent à tout instant.

"C'est ainsi qu'on a voulu sortir les locomotives de l'atelier et qu'on en a reconnu l'impossibilité, des pièces importantes manquaient pour assurer leur parfait fonctionnement. Dans un cas on a remplacé un plombier par un boulanger. Les ouvriers ne doivent pas avoir peur de ces changements.

Et en terminant:

"Le règlement des questions qui ont motivé la grève sont peu importantes; mais on paraît vouloir apporter à leur solution de la mauvaise volonté et surtout de l'entêtement.

"On est sous l'impression que la Compagnie entrera sous peu en pourparlers avec le Comité exécutif.

"Les nouvelles reçues de toutes parts portent à croire que les serre-freins et les ingénieurs prêteront main-forte aux grévistes, mais rien n'est encore officiel à ce sujet."

M. Bell Hardy, président de l'Union des employés du Pacifique, parle ensuite.

D'après l'assemblée si nombreuse et si paisible, il constate avec plaisir l'intérêt que la classe ouvrière de Montréal porte à sa condition et à son amélioration. Momentanément il conseille d'avoir pleine confiance au Comité et si aujourd'hui il ne peut encore définir son programme, ce sera sous peu. Il espère de plus annoncer à ceux qui envisagent la perspective tristement une victoire établi à bref délai. Il considère comme excellent le principe d'arbitrage et si les ouvriers ne l'ont pas accepté en dernier ressort, c'est que le résultat de l'enquête était contraire à quatorze années de travail antérieur de la part des ouvriers. Ces derniers ne pouvaient accepter les offres proposés sur la question des apprentis et celle de la classification dans le travail.

M. Bell Hardy termine son discours en exprimant la satisfaction qu'il éprouve de son voyage à Montréal et en engageant tous les ouvriers à concentrer leurs forces pour être invincibles.

M. Fouville adresse ensuite quelques mots et dit qu'on cessera les réunions publiques jusqu'à lundi.

M. Bancroft, l'orateur populaire bien connu, s'avance alors et est applaudi à outrance.

"L'Union Générale des ouvriers et des corps de métiers entre eux arrêté, dit M. Bancroft, comme dans le cas présent, tout le trafic d'une compagnie aussi puissante que le Pacifique. De plus avec l'entente internationale dans le mouvement ouvrier les grosses compagnies seront à l'avenir obligées d'abandonner la lutte. M. Bancroft fait ensuite longuement l'historique des peines subies par la classe ouvrière et des exactions dont elle est si souvent la victime, comme on peut le voir dans l'affaire des ouvriers textiles par exemple. Après avoir cité de nombreux faits, l'orateur termine par une apostrophe vigoureuse et d'un grand élan oratoire demandant à ce que tous les grévistes du C. P. R. aient à coeur de vouloir que leurs fils disent un jour d'eux: "Nos pères ont un jour fait une lutte gigantesque contre le Pacifique et grâce à leur courage ils en sont sortis victorieux, ayant fait faire ce jour-là un pas immense à la cause ouvrière."

L'assemblée est ensuite close par M. Bell Hardy.

Les grévistes célibataires, durant la grève recevront $6.00. Ceux qui sont mariés $8.00. Cent constables spéciaux, environ, gardent jour et nuit les abords des usines.

Les quartiers-généraux de la Fédération sont au "Grand Union Hotel", rue Notre-Dame. On peut y rencontrer MM. Bell Hardy, Mowat, W. Powelsand, N. Quesnel, J. Sommerville, Bancroft, O'Keefe et nombre d'autres chefs ouvriers.

NAVIRE DETRUIT PAR LE FEU

LE STEAMER "PREMIER" BRULE ET HUIT PERSONNES DONT UNE CANADIENNE, PERISSENT.

Winnipeg, 8 — (Dépêche spéciale) —On a appris, hier soir, à Selkirk, qu'un autre désastre avait frappé la "Dominion Fish Company".

Durant la tempête de mercredi soir, le steamer "Premier", devint incontrôlable, et, jeudi, à une heure du matin, le feu le détruisait presque complètement. Huit personnes ont péri, dont six étaient des passagers. Voici les noms connus: Palmer Jones, fils du gérant de la maison de gros Robinson; W. Overton, jr., fils du gérant de la "Dominion Fish Company"; W. Fryer, fils du plus riche marchand de Selkirk; Mlle Copaz, professeur à Winnipeg; une canadienne-française, Mme Couture, de Saint-Laurent, Man.; le cuisinier et un autre homme dont le nom reste inconnu.

Le désastre est survenu apparemment à Warren's Landing, près de Norway House, à 250 milles au nord du poste de télégraphe le plus rapproché de l'endroit où était le "Premier."

LES CHEVALIERS DE PYTHIAS

Boston, 8 — La convention des Chevaliers de Pythias, s'est terminée, hier, par un grand concours militaire. Des prix d'une grande valeur furent distribués.

AU OUIMETOSCOPE

Le Ouimetoscope continuera, cette semaine, comme par le passé, à attirer de grandes foules. Les autres théâtres annoncent qu'il ouvriront leurs portes, après des vacances, pendant que le Ouimetoscope se contente d'annoncer la continuation de ses représentations, ou si l'on aime mieux, de ses triomphes.

En effet, cet établissement unique à Montréal, n'a pas fermé ses portes une seule journée de l'année, et si le succès fut si considérable c'est que toujours chaque programme l'emportait sur le précédent. Même que si l'on voulait jouer sur les mots, il serait possible de faire du programme de la semaine prochaine, un programme de réouverture, tant il est neuf et intéressant. Nous citons; partie concert: La Berceuse des Bébés, par Dubuisson; La Chanson des Peupliers et Ivresse d'Oiseau, par Dalberty; Ring Round Rosy et Le Petit Goret, par la petite Augustine; "We have no one to care for us now" par Ralph Madison, dans son répertoire. Au programme des vues, des primeurs telles que: L'Inconvénient de prendre des vues animées; Drame de l'Alcool; le Chien du Matelot; New York; le Fort Ténor; les Héritiers présumés; le Circuit de Dieppe en Auto; la Ligne de Démarcation; les Aventures de M. Trouble; la Statue improvisée; l'Orpheline, très beau drame très émouvant. Il y aura encore foule immense la semaine prochaine. Qu'on se hâte de réserver ses billets.

LE RETOUR DE BISLEY

L'EQUIPE DES TIREURS CANADIENS REVIENT HIER SOIR PAR LE "VICTORIAN."

L'équipe de tireurs canadiens déléguée aux championnats de Bisley, Angleterre, est arrivée à Montréal hier soir, par le "Victorian", de la ligne Allan, après avoir fait le plus important voyage que jamais Canadiens aient entrepris pour aller concourir contre les tireurs de l'Empire. Ce voyage est probant dans ses résultats. Sans avoir capturé le Prix du Roi, l'équipe revient avec le trophée le plus chaudement disputé de tout le concours, le "Grand Agregate" ou prix de la plus forte moyenne. Cette récompense a été méritée par le soldat Morris de Bowmanville. La moyenne générale de l'équipe a été meilleure qu'à tous les voyages précédents et ce fait seul donne grand honneur au commandant, le lieutenant-colonel Alfred E. Labelle, du 65ième régiment de Carabiniers du Mont-Royal, et directeur de la Société Nationale de Gymnastique.

On parle naturellement de l'incident dont le lieutenant Spittal, d'Ottawa, a été la victime, dans le concours du prix du Roi. Les tireurs étaient à mille verges et Spittal tenait l'avance lorsqu'un des officiers intervint d'une façon si curieuse que Spittal rata complètement la cible au coup suivant. Les Canadiens ne protestent pas contre l'intervention, motivée d'ailleurs par une représentation des tireurs des Indes Occidentales, mais contre la façon dont l'officier du tir s'est acquitté de sa tâche.

L'équipe entière ne tarit pas d'éloges à l'endroit du lieutenant-colonel Labelle pour la façon dont il a conduit l'équipe. Constamment sur la brèche, il a dirigé ses hommes non pas comme représentants militaires et le voyage comme une tournée de plaisir, mais il a commandé les Canadiens comme tireurs et a fait tout son possible pour assurer à chacun la meilleure chance. Les hommes ne se cachent pas pour dire que le succès de l'équipe revient en grande partie à l'énergie du populaire commandant du 65ième régiment. Le capitaine Crowe dit que la moyenne canadienne a été la plus forte dans l'histoire du Bisley, les tireurs ayant reçu chacun cent dollars après avoir fait poule de leur prix.

C'est la deuxième fois que le "Grand Agregate" vient au Canada. Il y a quelques années, le lieutenant Bertram, de Dundas, Ont., gagna ce trophée, qui vaut mieux que le Prix du Roi en ce qu'il réclame un tir régulier à toute distance, tandis que le King's Prize est une manifestation à une seule distance.

Morris sera l'objet d'une réception civique à Bowmanville.

BAIN PUBLIC

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — L'ingénieur de la cité a été chargé de préparer les plans pour la construction d'un bain public, au nord-est du parc Victoria. Cet édifice qui sera en bois, devra avoir 125 pieds de longueur sur 60 de largeur.

Magasin fermé à 12.30 les Samedis, durant Juillet et Août.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Angle des Rues Sainte-Catherine et de la Montagne.

Le plus grand Magasin du Canada ne vendant que des Nouveautés Etabli depuis 42 ans.

LE PHENOMENAL

montant d'affaires transigées dans cet établissement durant les jours supposés tranquilles de juillet et du commencement d'août est une preuve non équivoque des REMARQUABLES VALEURS offertes au public. Il y a les chances les plus exceptionnelles d'épargner de l'argent dans ces offres spéciales pour la vente de lundi. Ne les manquez pas.

Belles Blouses

Valeur de $2.50 à $3.50 pour

$1.95

250 magnifiques blouses des plus beaux linons de Perse et mousseline suisse, devants en jolie broderie allover, en une variété de styles très garnis, dos joliment plissé, manches ¾, restes et lignes brisés; vendues régulièrement de $2.50 à $3.50 chacune. Lundi, à écouler à $1.95

PREMIER ETAGE.

COTON A DRAP ET TAIES D'OREILLERS

Nos ventes spéciales d'écoulement dans notre rayon de la toile ont toujours attiré des foules car notre réputation d'être des spécialistes dans cette ligne est bien connue. Les items suivants constituent des valeurs merveilleuses. C'est grâce à un achat spécial d'un surplus de stock considérable si nos prix sont si réduits. Ils sont 15 pour cent et plus meilleur marché que les prix ordinaires.

Coton blanc à drap, de bonne qualité, absolument pur et recommandable. Pour lit simple, 1¾ verge de large, la verge 26c

Ou avec bel ourlet, 1¾ et 2¼ verges, la paire $1.40

Pour lit double, 2¼ verges de large, la verge 32c

Ou avec magnifique ourlet, 2¼ et 2½ verges, la paire $1.70

Occasions extraordinaires en fait de bonnes taies d'oreillers en coton avec ourlet, 40, 42, 44 et 46 pouces. Se vendant ordinairement à $4.00 la douzaine. Toutes à un seul prix, chacune 23c

Ou, la douzaine, $2.75.

REZ-DE-CHAUSSEE.

COSTUMES DE DAMES $45 A $60 POUR $22.00

Lundi sera l' "offre" finale à ce prix de ces costumes supérieurs en taffetas noir ou marine, drap fin marine et voile gris. Une chance aussi exceptionnellement rare d'obtenir un vêtement aussi élégant et aussi magnifique à moins que moitié prix, tel qu'annoncé, va certainement attirer une foule d'acheteuses. Changements payés en sus. Votre choix de l'une quelconque de ces lignes, lundi $22

Chacun $22

PREMIER ETAGE.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne

TRIBUNE LIBRE

Montréal, 9 août 1908.

Monsieur l'éditeur de la "Presse",

"Pourquoi les rues ne sont-elles pas lavées, matin et soir par les employés de la corporation, à l'aide de boyaux, à chaque coin de rues. On pourrait ainsi faire un travail magnifique et économique, évitant les dépenses occasionnées par les arrosoirs avec chevaux. On n'aurait pas besoin de balayeurs, et ce système serait très pratique le printemps pour faire fondre la glace des rues."

(Signé) UN CITOYEN.

Toronto, 8. — Comme résultat d'une audition spéciale des livres de la "Canadian National Exhibition" le colonel J. Knox Leslie, ancien trésorier a été arrêté sous l'inculpation d'avoir volé $10,000 en 1907 et 1908. L'accusé s'est avoué coupable.

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Moissonneurs

Les 1er et 18 Septembre '08

— POUR —

Winnipeg et les Champs de Ble de l'ouest Canadien

$10

Les moissonneurs qui prendront l'engagement à Winnipeg de travailler à la récolte, seront transportés gratuitement jusqu'à Moose Jaw; et jusqu'à Calgary, Macleod et Edmonton inclusivement sur paiement d'un modique supplément.

Sur le retour, des billets seront émis à Moose Jaw, et à l'est, pour le point de départ dans la Province de Québec pour $18.00, sujet à la condition de trente jours de travail à la récolte; réduction proportionnelle de Calgary, Macleod, Edmonton, etc., le tout sujet aux conditions imprimées sur les billets.

ADRESSEZ-VOUS À L'AGENT DU C. P. R. LE PLUS RAPPROCHÉ

LE DEPART DE LORD ROBERTS

Il s'embarque, hier après-midi, à bord de l'"Empress of Britain", pour retourner en Angleterre. Les principaux citoyens de Québec vont le saluer.

Québec, 8 — Lord Roberts, V.C., K.G., et le parti qui l'accompagnait, lady Eileen Roberts, l'hon. Hugh Dawney, lady Susan Dawney, deux domestiques et une servante, sont arrivés hier matin, de Montréal, par train spécial. Ils se rendirent de suite à bord de l'"Empress of Britain", mais peu de temps après, on pouvait voir lord Roberts, vêtu de gris, descendre du vaisseau et se promener sur le quai. Il pénétra dans le hangar du C. P. R. et regarda avec intérêt les ouvriers occupés à charger le steamer. Il posa plusieurs questions à M. John Byrne, le surintendant.

A l'heure du lunch, lord Roberts embarqua définitivement.

Dans l'après-midi, Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir L. A. Jetté, accompagné du maire Garneau, allèrent à bord du steamer, pour lui souhaiter un bon voyage. Plusieurs autres personnages distingués allèrent lui serrer la main. Au cours d'une conversation avec votre représentant, lord Roberts exprima le regret de n'avoir pu visiter Toronto, Winnipeg et les autres villes de l'Ouest, mais, a-t-il dit, les bons citoyens de là-bas peuvent être sûrs que si je ne les ai pas visités personnellement, au moins je les ai visités en esprit.

Lord Roberts nous dit qu'il aurait aimé à presser la main de tous les Canadiens qui ont fait avec lui la campagne du Sud-Africain. Comme le sifflet à vapeur donnait le signal du départ, nous avons quitté lord Roberts. A 3 heures, les machines de l'"Empress" commencèrent à fonctionner et le vaisseau quitta peu après le quai. Dès qu'il fut en mouvement, trois hourras furent poussés par la foule nombreuse.

LE CHAMPION DES CHATS

Une chatte de grand prix vient de mourir d'apoplexie causée par la chaleur.

PURITANA, le fameux champion des chats, qui vient de mourir.

"Puritana", le champion des chats, probablement la chatte la plus fameuse en Amérique, vient de mourir chez Mlle Pollard, à Elizabeth, N. J. Elle a succombée à une attaque d'apoplexie causée par la chaleur.

"Puritana", fille de "Purity", une autre chatte fameuse, appartenant aussi à Mlle Pollard, était âgée de trois ans et demie et avait à son actif soixante-quinze prix gagnés aux expositions.

Partout où "Puritana" fut exposée, elle remporta toujours le premier prix. Ce fut le champion des champions, la seule chatte ayant méritée 100 points sur 100 à une exposition.

"Puritana" fut élevée par Mlle Pollard; c'était le spécimen le plus parfait du chat de Perse au poil très long.

RUPTURE DE FIANCAILLES

On a entendu, hier, en cour de pratique, le cas d'Israel Lake, qui, il y a quelques semaines, fut arrêté, sur capias à la demande de Dora Pelman qui se plaignait d'avoir été trompée par les promesses de Lake.

Lake avait offert $50 pour rompre les fiançailles qui l'unissaient à Dora Pelman. Celle-ci refusa et elle réclama $2,000 devant la cour. L'instruction de l'affaire démontra que Lake et Mlle Pelman se connaissaient en Angleterre et que Israel Lake vint au Canada afin de gagner plus facilement sa vie. L'été dernier, Lake écrivit à celle qu'il aimait lui disant de venir à Montréal, et qu'il l'épouserait. Quand Mlle Pelman arriva, Lake voulut hâter le mariage; mais finalement, à Noël, il refusa pratiquement de se marier. Cependant, bien que Lake ne gagne que $9 par semaine, il offrit à sa fiancée d'autrefois $50 pour défrayer les frais de son retour en Angleterre, en promettant de lui envoyer plus tard $100.

Mlle Dora Pelman, appelée à rendre témoignage, dit que Lake ne lui a jamais offert $50 ou $100 pour couvrir les frais de la traversée en Europe.

M. Francis Charles Priggs, contremaître chez R. G. Boyd & Co., où Israël Lake travaille, dit sous serment que l'offre a été faite par lettre; mais que cette lettre est restée sans réponse. Et sur cela, la cour s'ajourne.

FELICITATIONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — A l'assemblée du conseil de ville, hier soir, l'échevin Galipeault, dans un discours très éloquent, a félicité le maire pour le succès de nos fêtes, succès qui est dû en grande partie à son travail et à son énergie. La meilleure preuve de l'efficacité de son travail c'est que l'Angleterre et la France se sont entendues pour le décorer.

L'orateur eut encore des mots aimables à l'adresse de M. H. J. J. B. Chouinard, pour l'aide précieuse qu'il avait donnée au maire, et pour la décoration qu'il a reçue de l'Angleterre.

L'échevin Messervey, au nom de la population anglaise de cette ville, répéta les mêmes compliments, ce qui donna lieu à d'éloquents discours de Son Honneur le maire et de M. Chouinard.

DE NOUVEAU ARRETES

Frank Lennox et Frank Cass, qui comparaissaient hier devant le magistrat sous une accusation de vagabondage et étaient libérés à condition de laisser la ville immédiatement, ont été arrêtés de nouveau hier soir sous la même accusation.

Les deux prévenus avaient été mis sur un convoi du Pacifique, en destination de Winnipeg, par le détective McLaughlin; mais à quelque distance de Montréal, les détectives du Pacifique les coffraient de nouveau et les ramenaient ici.

Ils comparaîtront ce matin devant le magistrat.

Un bon service de buanderie est toujours indispensable, mais durant les chaleurs il faut qu'il soit fait promptement et parfaitement.

BLOUSES ET LINGERIE DE DAMES

Notre buanderie répondra à tous vos besoins. Téléphonez-nous et le reste sera vite fait.

Blouses 15c

les autres articles en conséquence.

TROY LAUNDRY

4 TELEPHONES

Nos Voitures parcourent la Ville en tous sens.

2 livraisons par semaine pour le bord du lac.

A GRAND'MERE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grand'Mère, 8 — Mgr l'évêque de Trois-Rivières arrivait en cette ville samedi dernier, en visite pastorale. Il était escorté depuis la rive du Saint-Maurice jusqu'au presbytère par une grande foule de fidèles. Immédiatement après son arrivée, le R. Père Dominicain qui l'accompagne dans ses visites se rendit à l'église, où il fit le sermon de circonstance. Une grande partie de la population y assistait.

Dimanche matin, Sa Grandeur a dit la messe à 6 heures, l'assistance était nombreuse. Après la messe paroissiale, il confirma plus de cent enfants, petits garçons et petites filles. Il fit ensuite une allocution sur le sacrement de confirmation.

Lundi matin, à 9 heures, eut lieu une messe spéciale à laquelle assistait Sa Grandeur, et où Elle adressa la parole. Immédiatement après, on La reconduisit au presbytère, accompagnée du clergé, au chant du "Te Deum." Le départ de Mgr Cloutier s'effectua ensuite. Il fut suivi jusque sur la berge du Saint-Maurice par une foule nombreuse.

CONCOURS DE TENNIS

Résultats des parties jouées hier dans le concours de tennis:

HANDICAP

Chipman bat Carneau, 6—4, 6—3.
Kerr bat Evans, 8—6, 4—6, 6—3.
G. Suckling bat Dart, 6—4, 6—0.

OUVERTES

Suckling bat Veysey, 2—6, 6—4, 6—1.

PARTIES SIMPLES

Hutchison bat Evans, 9—7, 8—6.

PARTIES SIMPLES, CANADA.

H. M. Suckling bat Wickes, 6—2, 2—6, 6—2.

PARTIES SIMPLES, DAMES.

Mlle Clay bat Mlle Hague, 6—4, 8—6.

MONSIEUR ET DAME

M. Veysey et Mlle Clay battent M. G. Ross et Mlle Meyes, 6—4, 4—6, 6—3.

CHEZ LES PHOTOGRAPHES

Le 5ième pique-nique annuel de l'Association aura lieu, mercredi, le 12 août prochain, au Bout de l'Ile.

Les membres de l'Association des Photographes de la Province de Québec, (incorporée), se sont réunis, mercredi soir, à leur salle d'assemblée, du Monument National. M. J .Arthur Homier, présidait, et les membres présents étaient nombreux.

Le but de la séance était l'organition du cinquième pique-nique annuel de l'Association. Tout le monde semblait porter un grand intérêt au succès de ce pique-nique, succès qui est déjà grandement assuré. Après discussion de différents projets, on décida de faire le pique-nique au Parc Bureau, au Bout-de-l'Ile .et, on fixa la date du pique-nique à mercredi prochain, le 12 août. Cependant, s'il pleuvait ce jour-là, le pique-nique serait remis au lendemain.

Il y aura banquet et courses. Le départ aura lieu à dix heures au coin des rues Lasalle et Notre-Dame. Quant au banquet on le fera à une heure dans la grande salle de l'hôtel Bureau. Les courses auront lieu l'après-midi.

Après avoir discuté le programme des courses et l'organisation du ban-

M. J. Arthur Homier, président, de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. Mag. Carrière, vice-président de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. Nap. Parent, secrétaire-correspondant de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. Jos. Saint-Denis, secrétaire-archiviste de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. Jos. Campeau, trésorier de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec, Incorporée.

M. Jos. Grenier, directeur de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. Ach. Carrière, auditeur de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. A. Riopel, directeur de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. Chas. David, directeur de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

M. C. A. Menard, directeur de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec Incorporée.

quet, on vota une résolution dans laquelle tous les membres de l'Association s'engagent à fermer leur atelier le jour du pique-nique. De la sorte les employés pourront prendre part à la fête et passer une agréable journée. Il y aura fanfare sur le terrain et tout promet le plus beau succès.

Les billets sont en vente chez tous les membres de l'Association et tout le monde est invité à venir au pique-nique du 12 qui sera certainement l'un des plus distingués et l'un des plus amusants.

☞ Voici ce que le chef du rayon des menus articles offre pour lundi : jarretières de couleurs diverses de 25c pour.. **10c**

Bourrures en broches recouvertes en cheveux ondulés, régulier 25c..... Lundi..... **5c**

Broches à cheveux en corne, trois par carte, régulier 3c et 5c, lundi 1c et. **3c**

Papiers d'épingles (250) par papier, 2 pour 5c—Epingles en acier, lundi, 2 papiers pour **5c**

Broches à chapeaux, qualité de 15c, réduite à 5c—de 25 cents pour. **12½c**

Epingles pour blouses, quatre par cartes, régulier 35c pour. **12½c**

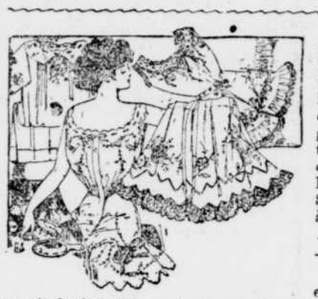
Point à vollettes, qualités ordinaires de 25c et 35c, notre prix la verge. **10c**

☞ Quelques items offerts par le gérant du département des hommes pour lundi, le 10 août.

Quelques vestes d'été à écouler, jolis dessins,grandeur 34 à 42, régulier $1.25, $1.50 et $2.00, notre prix. **85c**

Chemises négligées en zephir Madras, couleurs pâles et foncées, toutes grandeurs, régulier $1.25, $1.50 et $1.75, spécial lundi. **85c**

Chaussettes en fil mercerisé, couleurs diverses, de 50c et 65c pour. **33c**



☞ Lingerie, rubans, dentelles, etc., à prix très réduits. Robes de nuit en coton blanc, garnies de dentelle, broderie et ruban, qualités $2.50 et $3.00, offertes à.... **$1.57**

Cache-corsets en coton blanc, garnis de dentelle, quelques grandeurs à écouler, régulier 30c, lundi **16c**

Peignoirs en lawn blanc et en mousseline de couleur pâle, garnis de dentelle et de braid de fantaisie, valeur réelle $1.25, prix réduit pour la vente d'août. **83c**

Quelques robes d'intérieur en sateen noir à écouler, nous n'avons pas toutes les grandeurs, avec volants, garnis de point de chenêt, régulier $1.50 à $3.00 pour. **97c**

AU BON MARCHE

LUNDI, 10 AOUT.

Vente particulièrement avantageuse par ses bas prix organisée par les chefs de rayon.

Il s'agit d'écouler le trop plein de nos dix-huit rayons, car déjà avec chaque steamer nous arrivent des nouveautés d'automne pour lesquelles il nous faut faire de la place. Cette mise en vente comprend des lots qui seront vendus avec des différences de prix énormes. Les dames sont priées de venir dans la matinée afin d'avoir le premier choix de ces occasions vraiment exceptionnelles.

Les gérants des rayons de la soie et des tissus à robes sont décidés de faire une grosse journée d'affaires lundi. Voici quelques offres spéciales.

Panama, granité, bengaline et lama tout laine, 40 pouces de large, couleurs asorties, belle valeur à 50c. Lundi **28c**

Voile de Paris crème avec petit dessin brodé en soie noire, marine, vert pois, champagne, 42 pcs de large, valeur réelle 75c, très spécial à **39c**

Sicilienne unie, 42 pouces de large, champagne, rose, bleu pâle, réséda, vieux rose, cardinal qualité ordinaire de 50c, prix réduit, la verge **23c**

Toile de laine noire à carreaux, 40 pouces, de 60c pour . . **28c**

Bengaline noire, tout laine, 40 pouces, de 60c, prix réduit . **29c**

Voiles et Lamas noirs de fantaisie à écouler, 42 pouces de large, valeurs réelles $1.00 à $1.75, véritable occasion, la verge . . **50c**

Armure noire, tout laine, 42 pouces, régulier $1.25 pour . . . **69c**

Popeline noire épaisse, tout laine, 42 pouces, de $1.25 pour . **67c**

TRES SPECIAL — Cachemire noir tout laine, largeur 38 pouces, qualité ordinaire 30c, prix réduit d'août **19c**

20 pièces de soie chiffon à carreaux de nuances diverses, qualités de 75c et 90c, offertes au prix spécial de **31c**

Soie japonaise lavable, 24 pouces de large, couleurs et patrons variés, belle valeur à 75c, prix réduit **26c**

Soie noire unie, Louisine, Paillette et Peau de soie, 20 pouces de large, régulier 75c. Lundi, la verge **47c**

3 pièces soie Louisine noire avec rayures grises, 20 pouces de large, belle qualité à 90c, prix spécial **43c**

☞ Le gérant du rayon de la toile fait lui aussi quelques offres spéciales.

75 douzaines de serviettes à vaisselle, grise et crème, grandeur 30 x 30 pouces, régulier 18c, lundi chacune . **12½c**

Toile à rouleau, en coton, régulier 8c,pour **5c**

Toile à tablier, patrons et couleurs assortis, qualités 20c et 22c la verge... **17c**

Nappes en toile fine avec frange et bords en couleurs, grandeur 56 à 65, belle valeur à 90c. Prix réduit d'août.. . . . . **63c**

Toile à rouleau pour le bain, bords en couleurs, 17 pouces de large. Régulier, 10c. Prix réduit la verge. **7½c**

Serviettes grises, pure toile, pour le bain, grandeur 20 x 42. Valeur réelle, 60c. Prix spécial, chacune. **39c**

☞ Six offres attrayantes faites par le chef du rayon des articles de maisons.

Dessus de coussins en damas et en toile fleurie. Régulier, 25c, pour. **9c**

Dessus d'oreiller et de bureaux en lawn blanc, ajourés, de 75c chacun. **39c**

Portières en damas, rayé romain, avec gros glands nattés, de $3.50 la paire. . . **$1.99**

Rideaux en point blanc "Nottingham", Régulier, $1.25 la paire. **69c**

Tapis tapestry differents dessins, qualité ordinaire de 75c, réduits à **49c**

Coupons prélart anglais, longueurs diverses, de 50 à 90 pouces, le choix lundi. Prix très spécial, la verge. **19c**

☞ Les offres suivantes du rayon des articles pour dames sont très avantageuses.

Ceintures en cuir tan, brun, rouge, vert, blanc, noir, régulier, 35, pour. **23c**

Ceintures en soie, couleurs diverses. Régulier, 35c. Très spécial à **10c**

Ceintures " Buster Brown", pour enfants, couleurs variées, de 25c, pour. **10c**

Ceintures brodées, en toile blanche, avec jolis ornements. Régulier 25c, pour. **9c**

Dentelle torchon et insertion, 1 à 4 pcs de large, régulier 10c, prix réduit. **5c**

Dentelle en coton pour garnitures d'oreiller, bas de lit, etc., 3 à 7 pcs de large, qualités de 5 à 8c, prix réduit, la verge **1c**

Insertion de dentelle Chantilly noire, 2 à 5 pcs de large, régulier 25 pour **7½c**

Insertion et dentelle valenciennes blanche, régulier 5c pour 2c. Ruban en soie taffetas, 2 pcs de large, couleurs diverses de 10c, réduit à **7c**

Chaussettes et bas en coton rose, bleu pâle et tan pour enfants, régulier 25c, pour **9c**

SPECIAL — Voile à fond blanc, fleuri noir et couleurs, 28 pcs de large de 35c, pour **9c**

Bas en coton noir à côtes pour dames et enfants, qualités de 30c et 35c à **19c**

Bas en coton noir et bleu marine pour enfants, régulier 25c, très spécial à **9c**

Chapeaux d'enfants (flops) en paille blanche garnis de chiffon, fleurs et ruban de belle qualité, régulier $2.50 à $3.50, spécial à **$1.25**

Chapeaux en leghorn noir, garnis de chiffon noir, fleurs de couleurs ou noires, valeur réelle, $2.75, notre prix réduit **$1.25**

Canotiers blancs (sailors) en paille rustique avec bande de ruban noir, qualité ordinaire 75c, prix réduit d'Août. **29c**

SPECIAL — Challi français, tout laine, simple largeur, jolis dessins, valeur réelle, 50c, pour . . . **19c**

Echarpes en net, en dentelle, rabats en toile, brodés blancs de 25c pour **10c**

Echarpes en soie, couleurs diverses, qualité ordinaire de 35c, à **15c**

Collets en chiffon, garnis de ruban et de perles d'acier, régulier 35c, pour **19c**

Gants courts, ajourés, en fil et en net gris, drab brun marine, aussi en soie noire, grandeurs 6, 6½, régulier 25c et 35c, pour **10c**

Gants unis ou ajourés, en soie et en fil, gris, drab, tan, noir, blanc, longueur ¾ valant 75c, et 90c, très spécial à **30c**

Gants courts, (échantillons) en fil, en taffetas, et en point de soie blanc, noir et couleurs diverses, qualités variant de 50 cents à $1.00, prix réduit, la paire **23c**

SPECIAL — Mousseline de soie, double largeur, couleurs diverses, régulier 50 cents, pour **15c**

LETENDRE, FILS & CIE, - - - - - 567 Rue Sainte-Catherine Est

PIQUE-NIQUE DES SERVANTS DE MESSE

Mercredi, le 5 août, les servants de messe de la paroisse de l'Immaculée Conception ont jubilé, malgré l'ennuyeuse pluie, qui, sans modérer leur entrain, n'en a pas moins diminué un peu l'éclat de leur fête.

Grâce à la générosité des RR. PP. Jésuites, plus d'une trentaine de jeunes furent conduits à la maison de campagne des Pères, à Boucherville, où un frugal et copieux dîner les attendait. Et, certes, après avoir pris quelque temps leurs ébats dans l'onde réconfortante du fleuve, ils surent faire honneur à l'abondance des mets.

Dans l'après-midi, il y eut distribution de magnifiques prix en récompense du zèle que mettent ces jeunes à aller servir la messe chaque matin.

Comme tous les pique-niqueurs avaient commencé leur fête par la communion et par une visite à l'église de Boucherville, ils obtinrent de la terminer au beau temps. La cessation de la pluie et l'apparition du soleil furent le signal de divertissements en plein air, et on s'en donna à coeur joie; après quoi, on servit un souper à la bonne franquette.

A 6 heures, tous quittaient Boucherville,un peu fatigués il est vrai, mais le coeur et l'estomac satisfaits.

Le retour s'est effectué, comme toute la durée de la fête, au milieu de la plus cordiale gaieté et aux joyeux accords d'une musique enlevante.

EXCURSION A SOREL

BELLE PROMENADE SUR L'EAU ET AMUSEMENTS A SOREL, SOUS LES AUSPICES DE L'UNION SAINTE-CECILE.

Un des plus beaux voyages sur le fleuve Saint-Laurent est celui qui se fera demain sous les auspices de l'Union Sainte-Cécile, à bord du vapeur "Impérial."

L'"Impérial" quittera Montréal à 8.30 heures a.m. et arrêtera à Saint-Sulpice, à Lavaltrie, à Lanorale, et, il arrivera à Sorel vers midi. Dans l'après-midi, il y aura une partie de baseball entre le Club Amherst de Montréal et le club C. S. C. de Sorel. A trois heures, l'"Impérial" quittera Sorel pour revenir à Montréal.

Rien n'a été négligé pour faire de ce voyage un succès sans égal. Le nom de l'Union Sainte-Cécile est une garantie. Les dames et les messieurs sont invités à prendre part à l'excursion. Il y aura fanfare sur le vapeur et les organisateurs ne négligent rien pour que ceux qui viendront à Sorel soient satisfaits.

Les billets se vendent en grand nombre et ceux qui désirent s'en procurer feraient bien d'aller les chercher immédiatement. Le départ général est aux Salons Artistiques, 88 rue Saint-Denis. Il y aura quelqu'un aux Salons de trois heures à dix heures du soir. Le prix du billet est de 75 cents. Il faut faire remarquer que les billets donnent droit à la grande soirée qui sera donnée aux Salons Artistiques le 15 courant.

LE FRANCAIS DANS LE MONDE

Il fut un temps, bien entendu très antérieur aux effusions de l'entente cordiale, où les diplomates anglais essayaient de substituer la langue de Shakespeare à celle de Voltaire qui est, comme on sait, la langue officielle de la diplomatie internationale. Il advint même ceci qu'une note du Foreign Office fut expédiée de Londres au Cabinet des Affaires étrangères de Saint-Pétersbourg, et rédigée en anglais, contre tous les usages établis dans les chancelleries. Les diplomates russes furent spirituels: ils y répondirent dans un slave plus académique encore que celui de Poutchkine....

KODAKS

No 1 Pliant, 2¼ x 3¼.....$10.00
No 1 a Pliant, 2½ x 4¼.....$12.00
No 2 Pliant, 3½ x 3½.....$15.00
Catalogue Brownie gratis sur demande.
Développement, Finissage et Agrandissement.

The D. H. HOGG COMPANY, 160 rue Craig Ouest, Montréal

SYNDICAT ST HENRI

(COMPTANT OU CREDIT)

Durant le mois de Juillet, tous nos Meubles, Fournitures de Maison, Poêles, etc.,

Sont Réduits de 25 p. c. Profitez-en !

Spécial : — GLACIERES - - - - - - $5.50

1685 RUE NOTRE-DAME OUEST

VENTE SPECIALE DE LUNDI

Lundi nous ferons une Vente Spéciale aux Rayons suivants :

Blouses de Dames, Costumes, Jupes, Etoffes à Robes, Mousselines, Tissus Lavables, Parasols, Gants, Soles, et Merceries pour Messieurs.

Un bon nombre de lignes seront également vendues à sacrifice au sous-sol.

VENEZ VOIR NOS PRIX.

THE CROWN STORE O. LEMIRE & CIE, 1163 St Jacques Coin Fulford.

PIANOS MARTIN-ORME — **LE RESTE** — **TOUTE UNE VIE DE SATISFACTION**

Votre piano doit vous durer la vie. Pourquoi ne pas acheter tout de suite le meilleur, afin d'en retirer de l'agrément et de la satisfaction tout le temps ? Nous vous accordons des conditions de paiements faciles et nous livrons l'instrument sur-le-champ.

H. A. WILDER & CO.,

292 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

4.6.8

Courroies en " Véritable Cuir Tanné au Chêne'

Faites en cuir anglais tanné au chêne de première qualité.

Manufacturées par

D. K. McLaren, Limited, 309-311 Craig Ouest

TEL. MAIN 4904-4905.

206—s.n

AU TOUR DES COCHERS DE PLACE

ILS AURONT LEUR 2e PIQUE-NIQUE ANNUEL MERCREDI, LE 26 AOUT COURANT.

L'Association des Cochers de Place de Montréal donnera son deuxième pique-nique annuel, mercredi, le 26 août prochain, au Parc Delorimier.

Un beau programme de jeux et de courses sera organisé pour cette journée. Il y aura, entre autres numéros, une course de trois milles à pied, qui attirera certainement beaucoup d'intérêt.

FEU M. H. CHOUINARD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — Les amis de M. Henri Chouinard, employé au bureau de l'Intercolonial, ont appris avec regret le décès de ce jeune homme, doué de grandes qualités. Quoique n'étant âgé que de 24 ans, il avait su se faire une position enviable. Il était le fils de feu Alphonse Chouinard, marchand épicier et officier de douane de Québec.

Les funérailles auront lieu à Beauport, lundi, et l'inhumation au cimetière St Charles.

M. Chouinard était très bien connu à Montréal, où il possédait un grand nombre d'amis.

M. Chouinard était entré, il y a quelques années, à l'emploi de l'Intercolonial, comme assistant de M. Victor Pelletier, agent des billets aux bureaux de l'I. C. R., à la Haute-Ville. Lorsque M. Pelletier fut promu au bureau de l'Intercolonial, à Montréal, il fut remplacé à Québec par M. Chouinard, qui fut toujours un employé modèle et ayant à cœur de bien servir la compagnie. M. W. W. Dubé, surintendant de l'I. C. R., le citait toujours comme un modèle. Depuis deux ans environ, le regretté disparu ne jouissait pas d'une bonne santé, mais continuait toujours à vaquer à ses occupations. Nous présentons nos plus sincères condoléances à la mère de notre regretté ami.

OUVRIER BLESSE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8 — M. le Dr Emile Fortin a été mandé en toute hâte au "Princess Pier," hier soir, pour donner ses soins à un jeune contremaître du nom de Lozon, blessé par une pièce de fer. Les blessures sont heureusement plus douloureuses que graves. Quelques jours de repos suffiront pour lui permettre de reprendre son ouvrage.

L'ARGENT MANQUE

Pougkeepsie, N.-Y., 8 — Harry K. Thaw a dépensé déjà $200,000 pour sa défense, et on lui réclame encore $200,000. Sa fortune ne lui permet pas de payer ces sommes immédiatement. Voilà la déclaration qu'il a faite, hier soir, au cours d'une entrevue, au sujet des procédures prises contre lui, afin de lui faire faire cession de ses biens. Je considère, ajouta-t-il, que dans mon cas, ce sera rendre justice à mes créanciers en acceptant la banqueroute.

FRACTURE DU BRAS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8. — Edouard Tanguay, un jeune homme de 19 ans, ets tombé du toit d'un hangar, sur lequel il marchait, et s'est cassé un bras. Il fut relevé par un de ses amis, M. E. Plante, et conduit à sa demeure, à Saint-Roch.

ENQUETE DU CORONER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8. — Le coroner Jolicoeur, tiendra, aujourd'hui, une enquête sur le corps de l'épouse de M. Joseph Pouliot, messager au département des livres, qui est morte subitement, jeudi matin.

AU PARC SOHMER

Il n'est pas étonnant qu'avec le programme varié et alléchant qu'elle offre chaque semaine, la direction du Parc Sohmer sait attirer de si grandes foules, à cette place d'amusements. Le programme de cette semaine a fait accourir tout Montréal au Parc Sohmer, allons demain applaudir les artistes suivants, et admirer les féeries qui se déroulent sur la scène du Parc :

Miss Adelina Francis, la gracieuse chanteuse si réputée aux Etats-Unis.

Les trois Jack, dans leur numéro musical tout à fait original et nouveau.

Les trois Oliver, acrobates sans rivaux sur le fil de fer tendu.

Delmar et Delmar, équilibristes audacieux dont les exercices font frémir la foule.

La troupe de lions de mer, présentée par le Cap. Webb. Ces animaux sont tout bonnement merveilleux.

Lundi, nouveau programme :

Les poneys et les chiens dressés, par le prof. Cartos. Numéro extraordinaire et insurpassable.

Les Fraser, 2 hommes et 1 femme. Danseurs de genre, exécutant les plus caractéristiques danses écossaises. Gros succès.

Ordo et Eddo, barres horizontales. Superbes acrobates comiques. Sauts périlleux à donner le vertige.

M. et Mme Bègue, baryton et contralto de la troupe d'opéra du Métropolitain de New-York. Duos artistiques français.

Les deux Zarnes, acrobates travaillant sur anneaux et trapèze. Décors magnifiques, effets de lumière, etc.

La musique du Parc.

Palais de l'Ameublement **N. G. Valiquette** LIMITED 471-477 Ste Catherine Est

ORDRES PAR LA MALLE EXPEDIES LE JOUR DE LEUR RECEPTION

Une Centaine de Prix Spéciaux

Qui réjouiront le coeur de tous ceux qui tiennent maison.

LES OPPORTUNITES QUI VOUS FONT EPARGNER VOTRE ARGENT

Dans cette vente d'ameublements du mois d'août se présentent à vous sous tous les aspects de magnifiques meubles de tous genres offerts à des prix extraordinairement avantageux.

Personne n'a plus de sens commun qu'une bonne maîtresse de maison, et la distance pour faire le tour de la terre n'est pas aussi importante pour elle que la distance de sa maison au magasin qui offre même pour quelques jours la valeur de UNE PIASTRE pour 3 pièces de 25 centins.

Les prix sont plus éloquents pour le public que les paroles ; aussi allons donc droit à ceux-ci.

EXTRA SPECIAL No 1

Oreillers — 350 paires, garanties tout en plume, 6 livres à la paire, dimension 19 x 26. Régulier $1.20. . . Pour. 87c

EXTRA SPECIAL No 2

Ameublements de salon — 6 seulement, ameublements de 5 pièces, monture acajou, couvert en excellente tapisserie. Valeur régulière $25. pour. $17.95

EXTRA SPECIAL No 3

Matelas — 100 matelas splendides — toutes les grandeurs — 5 pouces d'épaisseur, remplis avec du coton cardé et de l'excelsior. Excellente valeur. $2.85

EXTRA SPECIAL No 4

Berçantes et chaises en osier, spécialement achetées pour chambre à coucher et boudoir, solides et bien finies. Prix. $1.78

EXTRA SPECIAL No 5

Chaises à dîner, très belles chaises, sièges boîtes, recouvertes en vrai cuir, monture en quart de chêne doré. Partout ailleurs $5.00 à $7.00. Nos prix : petite chaise, $3.56. Fauteuil. $4.75

EXTRA SPECIAL No 6

Jardinières stands, 12 seulement, en chêne mission, 12 pouces carrés, 16 pouces de haut. Prix. 89c

EXTRA SPECIAL No 7

Table de bibliothèque à piédestal, en populaire chêne mission, 40 pouces de diamètre, le piédestal contient un joli cabinet pour les cartes, les jetons, bouteilles et verres. Régulier $23.00. . . Pour. $17.50

EXTRA SPECIAL No 8

Go-carts pliants, avec dos et devant ajustables en osier, montés sur roues cloutchoutées. Régulier $6.00. Prix. $4.99

EXTRA SPECIAL No 9

Table de toilette en acajou, très joli modèle en acajou mission biseauté. Régulier $25.00. Notre prix. $18.75

RIDEAUX DENTELLES EXTRA

Chaque paire de rideaux dans ce lot est garantie absolument parfaite, pas une tache ou déchirure ne peuvent être trouvés, parce qu'ils sont ouverts pour la première fois.

20 paires seulement rideaux Nottingham, 56 pouces de large, 3½ pieds de long. Dessin attractif. Régulier $1.15. Cette vente. 92c

25 paires à $1.25. Nottingham, 56 pouces de large, 3½ verges de haut, pour. 95c

Ligne spéciale de Nottingham, 60 pouces de large, 3½ verges de long. Régulier $2.25. Notre prix. $1.80

15 paires seulement de rideaux Irish Point, dessin très attractif, 48 x 3½ verges. Régulier $4.25. prix. $3.39

RUGS EXTRA SPECIAL

Le département des tapis est sur le devant, avec les extras spéciaux tous prêts pour la vente d'août. Un coup d'oeil sur ceux-ci ils doivent vous tenter.

Rug Axminster, 10.6 x 12.9. Régulier $50.00. Prix. $34.00

Rug Axminster — une pièce, — 8.3 x 11.6. Régulier $38.50. Prix. $29.50

Rug velours, 10.6 x 9. Régulier $35.00. Prix. $26.90

Rug velours, 3½ x 4 verges. Régulier $28.50. Prix. $21.00

Rug velours, 3 x 4 verges. Régulier $27. Prix. $20.00

WINDOWPHANIE---LA MAGNIFIQUE DECORATION POUR FENETRES.

Si vous n'avez pas encore entendu parler du papier vitrauphaine, laissez-nous vous dire que c'est le merveilleux papier transparent que l'on colle contre les vitres pour imiter les très dispendieux vitraux de couleurs enchassés dans le plomb. Ce papier a 18 pouces de large et se vend à la verge, depuis. 35c

ECHANTILLONS GRATUITS SUR APPLICATION

The John Murphy Company Limited

MAGASIN FERME A 5.30. SAMEDI, LE 8 AOUT 1908.

L'Arrivée des Nouvelles Marchandises

Les nouvelles marchandises arrivent pratiquement par chaque convoi et chaque steamer. Tout le magasin paraît transformé, tout respire une nouvelle vie, il est plus gai, plus intéressant et beaucoup plus invitant.

Même l'atmosphère du magasin est saturée d'un nouvel enthousiasme. Car les boîtes, les caisses, les paquets et les valises rendent, les uns après les autres, leurs superbes, riches, nouvelles consignations arrivant de presque tous les recoins du monde.

En ce sens, c'est donc pratiquement un magasin nouveau qui vous saluera lundi.

Nouveaux Chiffon et Crêpe de Chine à Voiles

Le rayon des tissus à voiles renferme des centaines et des centaines de verges de magnifiques nouveaux chiffon et crêpe de Chine à voiles, venant directement d'un des fabricants les plus soigneux et les plus heureux en affaires de Paris ; jolis tons : ivoire, azur, rose, mauve, gris, marine, noir, vert, champagne, prune ou noir, tous les tissus les plus nouveaux et les plus recherchés.

C'est le temps de les porter — ils sont très en vogue — voiles pour vacances, promenades en automobile, en chaloupes et autres promenades d'été, pour tous les amusements de la femme, actuellement.

Simple ou double largeur, exactement ce que vous désirez, pour, la verge : .50, .60, .75, .90 et. 1.00

AVIS

Voici deux offres spéciales de magnifique Crêpe de Chine souple, presque toutes les couleurs.

Celui de 22 pouces de large et valant au moins .65, pour. 50

L'autre, de 38 pouces de large et valant certainement .90, pour. 65

Nouveaux Golfers et Gilets de sortie pure laine

Les soirées commencent à être fraîches dans les montagnes et à la campagne actuellement, ou elles le seront bientôt, — c'est pourquoi nous avons pressé la livraison de ces nouveaux gilets golf en pure laine blanche, avec nouveaux collets et poignets de velours rouge, bleu et blanc, et à parements doubles ; ces nouveaux gilets boléro sont avec nouvelles bandes de ceintures en forme et collet enroulé ; ces golfers sont à devant enroulé et avec attaches, et il y a des douzaines d'autres styles dans toutes les couleurs régulières. Faits en Angleterre, en pure laine, ces golfers viennent directement de l'importateur, ce qui vous épargne le profit du marchand de gros, ce que vous reconnaîtrez dans ces prix : **2.00, 2.50, 3.00**, et en montant jusqu'à **5.50**

SPECIAL

Cette première consignation renferme un Manteau Norfolk, à paremonts doubles et garnis de velours au collet et aux poignets. Nous nous les sommes procurés à un prix hors de l'ordinaire. Ils valent réellement 6.50, pour. 5.25

LA CULTURE INTENSIVE

Pas un pays n'est plus avancé que la France pour la culture intensive.

La culture intensive d'un sol semble encore un grand mot appliqué à une chose malheureusement encore trop incomprise dans la plupart de nos vieilles paroisses qui se plaignent de l'appauvrissement du sol, de l'insuffisance du rendement des produits qui constitutent la richesse d'un peuple.

Qu'est la culture intensive? C'est la manière de donner à la terre au moins une partie de ce qu'elle nous donne; c'est le choix des terrains convenant le mieux à tel ou tel produit; c'est, en un mot, la science agricole poussée à son extrême limite et qui peut rapporter à l'homme des champs, plus de cent fois ce qu'il a confié aux sillons.

Dans une brochure que M. le baron de Coriolis publiait l'an dernier, l'auteur se demande: "Comment produire 80,000 livres ou 1,000 poches de patates à l'arpent?

On peut obtenir ce résultat par la culture intensive et scientifique, comme elle se pratique en France. Il n'y a pas de raison, dit M. de Coriolis, pour que le même résultat ne soit pas obtenu au Canada.

A la Ferme Expérimentale d'Ottawa, le rendement le plus élevé a été de 772 boisseaux par acre, mais il a été démontré que par une étude sérieuse, on pouvait produire des patates à raison de plus de 1,000 boisseaux par acre.

Les dernières remarques ont été faites par M. Macoun, le savant horticulteur d'Ottawa.

Le choix du sol pour ce qui constitue la culture de la patate est des plus importants. Les terrains devront avoir un sol léger, sablonneux, schisteux, granitique ou calcaire, légèrement en pente.

Les labours devront être faits profondément, à 15 ou 18 pouces. Un labour à l'automne devraient être pratiqué, pour défoncer le sol. Au printemps, après un second labour, il faut enlever les racines et les herbes. Si l'on n'a pas fait de labour à l'automne, il faudra que celui du printemps soit fait avec plus de soin.

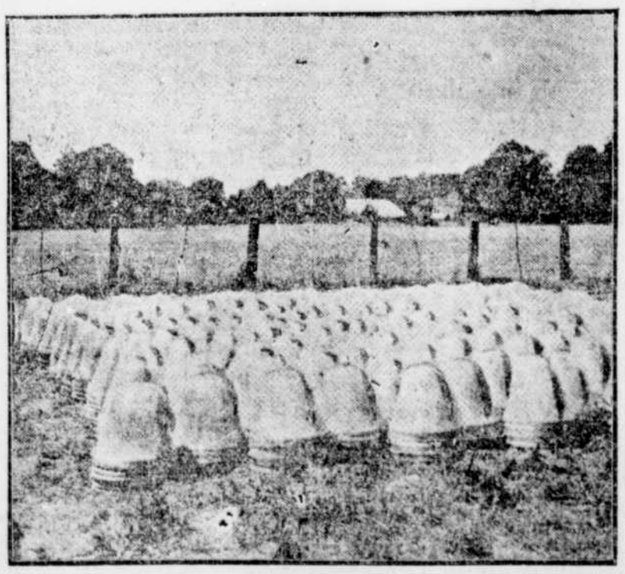
Il ne faudra pas songer à obtenir de grands rendements si l'on a pas de bon fumier de ferme en abondance. Il faut en mettre au moins 13 tonnes par arpent.

Les fertilisants chimiques, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse donneront aux vieilles paroisses ce qui leur manque.

Bref, avec la culture intensive le cultivateur, dont la terre est épuisée, pourra trouver, chez les nombreux conférenciers qui se dévouent pour perfectionner notre culture, aux départements d'agriculture d'Ottawa et de Québec, le tout gratuitement, tout ce qui pourra lui donner la richesse. Il n'y a qu'à vouloir pour pouvoir.

1. UN JARDIN BIEN UTILISE. 2. RECOLTE DE LA CHICOREE. 3. UNE BONNE RECOLTE DE MELONS.

Un arrosoir orage au déversoir à grande dimension.



Les "cloches" globes de verre employés au début de la saison pour protéger les plants. On en prend 1000 à l'acre.

THEATRE ROYAL

Le Théâtre Royal rouvrira ses portes lundi, le 17 du mois courant, après de courtes vacances. Pour la première semaine, cette populaire place d'amusement aura la visite de Pat White et de ses célèbres Gaity Girls.

White s'est entouré d'une très forte troupe cette saison, et il nous donnera deux burlesques, l'un intitulé : "Doings in Mudville", la plus drôle des farces musicales connues ; le second est un burlesque tordant du genre dit athlétique, intitulé : "The Night of the Fight", ou "The Roman Athletic Club". Dans ce burlesque on introduira une prise en trois rondes entre le champion anglais et l'Irlandais inconnu.

Dans le vaudeville on signale la merveilleuse troupe Malvern ; les trois musiciens Wilson ; Jennings, Webb et O'Neil, dans un à propos intitulé : "Whose girl are you" ; Grant et Catlin ; Geo. T. Davies, chansons illustrées ; et le fameux Pat White, l'inimitable, entouré d'un harem de jolies filles dansant et chantant.

Patron de la "Presse"

BLOUSE ELEGANTE

Ce modèle de blouse est très élégant. La devanture consiste en un plastron très large, se prolongeant sur les épaules. Cette partie se continue sous forme de pli jusqu'à la taille, en arrière. Tout cela est très élégant comme on peut le constater par la vignette ci-contre. Le devant se prête parfaitement bien à la broderie faite à la main. Cette blouse attache dans le dos. La toile, la batiste, le linon et le nansouk sont généralement employés. Ce patron comporte les grandeurs suivantes: 32 à 42 pouces, mesure de buste. Pour une mesure de 36 pouces il faut 2¼ verges d'un tissu de 36 pouces de largeur.

Le prix de ce patron est de 10 cents.

Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE". Montréal.

COUPON

Patron No 8251

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom. . . . . .

. . . . . .

No. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville. . . . . .

Comté. . . . . .

Mesure de buste. . . . . .

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE", avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après

L'AVEZ-VOUS VUE?

La Fabrique Miniature de Blé Concassé (Shredded Wheat)

en pleine opération chez

DUPUIS FRERES

447-449 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Voyez l'intéressant procédé de fabrication de la nourriture céréale la plus pure, la plus propre, la plus nutritive au monde, et goûtez à quelques-uns des délicieux plats de blé concassé.

Un produit canadien pour les canadiens.

1073 5.8 w

LA GRANDE VENTE à 10c de LUNDI

sera la plus attrayante de toutes les ventes à un seul prix. Pour 10c vous aurez le privilège de choisir parmi nombre d'articles. Il est plus que probable que ce sera la dernière vente à un prix unique cette saison. Il vaut la peine que vous veniez ici, autant que possible, voir les marchandises. Tout ce qui est contenu dans cette vente à 10c, sera bien en vue dans sa section respective, et chaque minute de chaque heure d'achat offrira un intérêt intense pour la femme qui sait économiser.

Dentelles Orientales

Un achat spécial de dentelles orientales ivoire et écrues, de 5 à 7 pouces de large, dessins variés au choix.

Valeurs régulières 15c, 20c et 25c.

10c

M. A. Seroggie Limited

BRODERIES

Un lot d'écoulement de restes de bordures de broderie en mousseline et batiste, un bon assortiment, 4 à 5 pouces de large. Valeurs régulières 15c à 20c, pour,

10c

Tissus à voile de 25c à 45c

Mailles unies et de fantaisie avec pois de chenille petits, moyens et grands, tulle Bruxelles avec ou sans pois, pour deuil ; fish net uni et double, chiffon avec bord ourlé convenable pour voiles de voyage et un vaste assortiment d'autres sortes à dessins nouveaux et jolis, dans toutes les principales couleurs. Spécial,

10c

Mouchoirs en toile

Valeurs Spéciales

VALEURS SPECIALES en fait de mouchoirs, ourlés, en pure toile, bonne grandeur, pour dames. Valeurs régulières 15c et 20c,

10c

Ceintures lavables

Valeur très spéciale en fait de ceintures lavables brodées, toutes grandeurs, choix considérable. Rég. 15c, 20c et 25c, pour

10c

Brosses à Dents

Beau lot de brosses à dents. Rég. 20c chacune. Lundi,

10c

Houppes à Poudres

Rég. 18c, pour

10c

Peignes pour la toilette

275 peignes pour la toilette, noirs, 7 pouces de long, en certain nombre à grosses dents partout, et d'autres moitié grosses dents, moitié dents fines. Rég. 15c. Lundi,

10c

Cahier de Musique

Cahier de danse Haviland No 5, contient valses, schottisches, two-steps, etc.

Cahier de chansons de nègres modernes. Une collection de nouvelles chansons de nègres modernes.

Cahiers de chansons comiques Jérôme et Schwartz. Une collection de quelques-unes des meilleures chansons comiques par ces populaires auteurs. Spécial, chacun,

10c

Rubans Taffetas

Rubans de soie taffetas unis de très bonne qualité, presque 4 pouces de large, en un assortiment complet de nuances, y compris le blanc et le crème.

Un bon ruban résistant pour rosettes de chapeaux, travaux de fantaisie, boucles de cheveux, etc. Valeurs régulières 15c, 18c et 20c. Spécial, la verge,

10c

Dentelle Valenciennes et Torchon

Un écoulement de lots désassortis de dentelles Valenciennes et Torchon. Un bon choix. La douzaine,

10c

Chapeaux à Bord Rabattu pour Enfants

CHAPEAUX à bord rabattu en paille de fantaisie, bons pour tous les jours, légers. Rég. 25c, pour

10c

Cravates lavables pour hommes

Un écoulement de cravates lavables étroites, aussi forme four-in-hand, jolies couleurs d'été, bonne qualité. Prix réguliers de 12½c à 20c. Lundi,

10c

Bas de Coton pour Enfants

Bas en coton fin noir, blanc et tan, pointure incomplète, pour enfants. Rég. 19c et 25c. Lundi,

10c

LIVRES

Un traité pour les petits, livres-jouets, "Little Folks of Far Away" et plusieurs autres. Rég. 15c. Lundi,

10c

2ième ETAGE.

10c Articles de Ménage 10c

3ième ETAGE

Baguettes à rideaux émaillées blanc, baguettes à rideaux avec bouts et supports argentés. Très spécial, lundi, chacune. . . **10c**

Lot de mousseline à rideaux blanche, unie et à fleur de fantaisie, valant jusqu'à 15c la verge. Lundi. **10c**

Cretonnes artistiques de jolis dessins, valant jusqu'à 14c la verge, lundi. **10c**

Franges artistiques. Celles employées pour travaux de fantaisie, variété complète de couleurs. Régulier 12½c la verge. Lundi. **10c**

10c Franges de rug. Franges de rug en laine, pour employer comme bouts de tapis, font de superbes rugs bon marché. Régulier 12c et 14c la verge. Lundi. 10c 10c

Bavettes de bébés

Elégantes bavettes de bébés, en coton, admirablement garnies de broderie et de piq.res de goût. Régulier 18c. A écouler à **10c**

Bavettes de bébés, en caoutchouc à carreaux noirs et blancs ou tout blanc, de bonne qualité. Rég. 15c, pour,

10c

Images encadrées

Table spéciale d'images, différents sujets, dans des cadres en bois foncé, avec ouverture ovale et angles décoratifs. Splendide valeur à 25c. Lundi,

10c

SOUS-BRAS

Sous-bras légers doublés des deux côtés. Un sous-bras absolument recommandable, qui donne toujours satisfaction. Nos 1, 2 et 3. Valeur jusqu'à 15c. La paire,

10c

Camisoles d'été pour dames

CAMISOLES en coton blanc à côtes, de bonne qualité, à manches courtes ou pas du tout, fabrication élastique, grandeur naturelle, pour dames. Qualité de 15c. Lundi,

10c

Rayon de la papeterie

Un bloc-note spécial, format de lettre. Régulier 19c. Lundi, 10c chacun.

Dennisons Lunch Sets. Régulier 15c. Lundi, chacun,

10c

2e ETAGE.

Chainons de manchettes plaquées en or

Environ 100 paires de chainons de manchettes plaqués en or, pour messieurs, les meilleurs dessins, dessus à levier, garantis ne pas ternir ou changer de couleurs. Quelques-uns très solidement émaillés. Valeurs régulières jusqu'à 50c. La paaire,

10c

Gants pour femmes et enfants

Gants en Lille fin, à boutons à pression et poignets Jersey, pointure incomplète, en brun, noir, blanc, mode et gris, pour dames et enfants. Régulier 25c. Lundi,

10c

Larges dentelles valenciennes

UN ECOULEMENT DE LARGES DENTELLES VALENCIENNES, de 3 à 6 pouces, ce sont des restes du stock, les étroites sont vendues. Réguliers 15c et 20c la verge,

10c

SARDINES

500 boîtes de ¼ de sardines dans l'huile. Rég. 12½c, pour,

10c

Petits balais à habits, tous en mais nouveau, manches de fantaisie. Chacun,

10c

VERRERIE

Marinadiers, pots à moutarde, verres à vin, petits pots à l'eau, plats à bonbons, porte-cure-dent, pots, etc. Chacun,

10c

Doylies en Toile

Doylies en toile blanche, grandeur 12 x 12, avec grand ourlet ourlé et insertion de dentelle. Régulier 15c, pour 10c chacun.

Dolleys en toile blanche, grandeur 9 x 9, avec large ourlet à picûre arrêtée, en très belle toile, pour 10c chacun.

Dolleys ronds et carrés, grandeurs assorties. Tous à écouler à

10c

Cadres à photographies Cabinet

6 douzaines de cadres à photographies de grandeur cabinet, dessins artistiques, en celluloïde. Régulier 25c chacun, pour,

10c

Mouchoirs Brodés

Ecoulement spécial de mouchoirs à bords brodés ourlés et dentelés, légèrement salis. Valeurs régulières 15c et 20c,

10c

Rûche Touriste

UN ACHAT SPECIAL DE RUCHE DE MOUSSELINE TOURISTE, gaufrée et plissés, en boîtes de 3 verges. Régulier 7½c la verge. La boîte.

10c

Empois de buanderie

200 boîtes de 1 livre d'empois de buanderie Coleman. Régulier 12½c, pour,

10c

Cure-dents en bois

Cure-dents en bois dur, 2 grosses boîtes pour

10c

PORCELAINE

Tasse et soucoupe, assiettes, plats à bonbons, soucoupes à fruits, plateaux à épingles, pots à crème, sucriers, salières et poivrières, chacun,

10c

Pièces de centre en toile

Pièces de centre en toile blanche, grandeur 18 x 18, étampées sur la meilleure toile à brins tirés, de tous les plus nouveaux dessins : oeillet, ombré, à fleurs, Montmellick et Valaques, à bordure boutonnière. Régulier 25c, pour, chacune.

10c

Savon Brown Windsor

Le meilleur savon Brown Windsor, de la Crown Perfumery Co., très gros morceaux. Régulier 15c, pour,

10c

Gants de cachemire pour garçonnets

Gants en cachemire noir, fini jersey, tous les points de 2 à 7, pour garçonnets. Prix réguliers 18c à 25c, lundi.

10c

Préparation liquide à polir les argenteries. Régulier 25c. Spécial,

10c

Blaireaux faits de soies de cochon de la meilleure qualité. Régulier 18c, pour,

10c

SAUMON

400 boîtes de 1 livre de saumon rose. Régulier 12½c, pour,

10c

Grandes râpes en ferblanc fort, chacune,

10c

Serviettes de chambre à coucher

REGULIER 15c POUR 10c CHACUNE.

Serviettes de chambre à coucher en toile d'excellente qualité, à bordure rouge et bouts frangés, 50 douzaines à vendre lundi à, la serviette,

10c

Taies d'Oreillers Confectionnées

REGULIER 15c ET 10c CHACUNE.

Taies d'oreillers de bonne qualité, bien finies, toutes admirablement ourlées et faites en bon coton tout blanc. Grandeurs 40 et 42 pouces. Au choix, lundi, chacune,

10c

Beau Nansouk clair lingerie, blanc

REG. 18c POUR 10c LA VERGE.

Nansouk lingerie clair, blanc, de qualité supérieure, belle tissure souple, fini pur, exempt d'apprêts. Rég. 18c. Lundi, la verge,

10c

Coupons ! Coupons !

A 10c LA VERGE.

300 coupons de tissus lavables, flanellettes, mousselines à robes, guingans anglais, zéphyrs, indiennes, etc. Marchandises se vendant 15c, 18c et 25c la verge. A vendre, lundi, à la verge,

10c

Elanellette pesante, rayée, à chemises

REG. 12½c ET 15c. AU CHOIX, LA VERGE, 10c.

Bonne flanellette à chemises, rayée, pesante, de couleurs assorties, fortement poilue. Environ 100 pièces à vendre. Régulier 12½c et 15c. Au choix, la verge,

10c

Grosse Indienne Anglaise

REG. 12½c. LUNDI, 10c LA VERGE.

Grosse indienne-duck de qualité supérieure, superbes dessins pour costumes de dames et robes d'intérieur. Régulier 12½c la verge. Au choix, lundi, la verge,

10c

Mousselines à Robes de Fantaisie

REG. 15c, 18c ET 20c, POUR 10c LA VERGE

500 verges de très jolie et élégante mousseline à robes de fantaisie, modèles à fleurs, couleurs assorties, genres appropriés pour costumes d'été. Au choix, lundi, à la verge,

10c

MUSIQUE COMEDIE DRAME

THEATRE NATIONAL

Enfin notre théâtre National, notre théâtre populaire va rouvrir ses portes. Voilà une nouvelle qui va faire plaisir au public de Montréal, car ce théâtre est une institution vraiment nationale qui répond à nos goûts et qui n'a jamais connu que des succès. Nul doute qu'il en sera de même, cette saison. D'abord la direction a fait des modifications très heureuses. C'est sous l'égide d'une administration canadienne-française avec M. Paul Cazeneuve comme directeur que le théâtre ouvre ses portes. Les spectateurs peuvent donc être sûrs d'y trouver un personnel affable, poli, empressé, et un confort parfait.

Quant à la troupe, elle sera une des meilleures que nous ayons entendue. Afin de tenir le public en haleine, la direction nous offrira successivement les nouveaux artistes. Nous aurons quatre débuts la semaine d'ouverture, puis d'autres recrues viendront s'ajouter ensuite à la troupe permanente du théâtre dans laquelle nous retrouverons les vétérans, fondateurs de notre national, artistes que l'on aime toujours à revoir. Nous nous étendrons ici sommes proclame sur la composition de cette compagnie.

Le programme sera très varié. De nombreuses pièces nouvelles seront mises à l'affiche, pour chacune, des décors spéciaux seront faits afin de parfaire un spectacle de premier ordre.

Des soirées de gala seront données tous les jeudis, avec des intermèdes spéciaux, et comme la direction nous a accoutumé à dépasser même ses promesses attendons-nous cette saison à voir au National des merveilles. L'ouverture se fera, lundi, le 17 d'août.

AU BENNETT

Lundi prochain le populaire théâtre de vaudeville, le Bennett offrira à ses nombreux clients, un programme magnifique. Comme avant les vacances, tous les jours, il y aura matinée et représentations du soir.

Une des grandes attractions sera le célèbre boxeur Jas. J. Corbett, ex-champion du monde. Il récitera ses monologues et amusants et racontera avec le charme qu'on lui connaît, certains épisodes extraordinaires de sa carrière. "Gentleman Jim", comme on se plaît à le nommer, sera très applaudi.

Les "School Boys and Girls" d'Edwards, qui occupent le premier rang, comme artiste de vaudeville, chanteront les meilleures et les plus nouvelles mélodies.

"Sunbonnett Sue", "Baby Boy" et "I can't make my eyes behave" sont des chansons qui font partie de leur abondant répertoire.

McConnel et Simpson joueront "A Stormy hour", délicieuse comédie musicale, écrite par Lester Lonergan. Ces deux comédiens sont merveilleux.

Arthur Huston et Co., constituent une troupe de jongleurs comiques Leurs exploits provoqueront le rire et les acclamations de l'auditoire. Ils sont d'une habileté qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir.

Sam Stern, comédien-chanteur dira des chansons d'un caractère tout à fait particulier.

Mlle Latina est une athlète qui déploie beaucoup de grâce dans l'accomplissement de ses tours. Rosaire et Doretta sont des acrobates épatants.

Le Bennettographe reproduira les vues animées les plus nouvelles.

AU FRANCAIS

Le Français rouvrira ses portes lundi prochain, pour commencer ses représentations régulières de 1908-1909. Le joli mélodrame "Sold into Slavery", inaugurera la longue série annuelle des matinées et des soirées. La substance de ce mélodrame est fournie par le colonel Terrence O'Toole, un aventurier, qui met son épée au service de celui qui paie le plus cher, et Effie Hawkins, une enfant des rues, que le programme décrit d'une façon amusante.

Quand ces deux personnages paraîtront sur la scène, ils provoqueront des éclats de dire, car l'auteur de la pièce a su leur ménager des situations extraordinairement comiques.

"Sold into Slavery" est un drame dont l'intérêt ne diminue jamais.

Le gérant, A. J. Spencer, a donné à la pièce un décor fort artistique et les comédiens seront à la hauteur de leur tâche. La troupe comprend : Edna Brothers, Marion J. Benson, Emily LaSalle, Emily Curtis, Herbert C. Russell, John Mackie, Aubrey Noyes, John Morris, R. B. Byron, Frank G. Edwards, John R. Hendee, C. J. Rae et Roland G. Pray. "Sold into Slavery" sera joué au Français lundi prochain, le 10 août, comme pièce d'ouverture. Il y aura deux représentations par jour, l'après-midi et le soir.

LE ROYAL

L'attraction au théâtre Royal pour la semaine commençant, lundi, le 17 août, sera "Pat White and his Gaiety Girls". La troupe qui accompagne M. White, se compose de 40 personnes, et comprend les comédiens et les chanteurs bien connus, Geo. T. Davis, Wm. Jennings, Tommie Oneil, Jake Malvern, Jennings et Webb et Grant et Catlin.

Deux pièces burlesques seront jouées. La première est intitulée "Doings in Mudville", et la seconde, qui est une nouveauté athlétique et musicale, se nomme "The Night of the Fight" ou "The Roman Athletic Club".

AU NATIONOSCOPE

La réouverture de ce coquet établissement, officiellement annoncée pour demain dimanche 9 août, en matinée et soirée sera un véritable événement artistique. Signalons au programme: Mlle Dupré, une brillante cantatrice française et Miss May Lawrence, la célèbre chanteuse américaine, qui nous arrivent directement de Boston et New York.

La petite Elsie, le jeune prodige dont on se rappelle l'éclatant succès sur cette même scène du Nationoscope; M. Edward's, dont la belle voix et le nouveau répertoire vont faire merveille et enfin la grande attraction du jour "Les Vues Parlées" qu'il ne faut pas confondre avec les machines parlantes et dont "La Loi du cœur" inaugurera la série. Ajoutons que les vues animées seront renouvelées chaque dimanche et chaque jeudi. Une "Vue Parlée" sera donnée, chaque semaine, et pour continuer dignement les surprises que nous réservent MM. Gauvreau et Larose, annonçons pour lundi, 10 août, les débuts au Nationoscope du roi des comiques le joyeux Harmant que tout Montréal voudra voir dans "Le Coq en Jupons." Parmi les quinze nouvelles vues nous donnerons la vue du Tricentenaire de Québec.

AU PARC DOMINION

Lundi, aura lieu l'inauguration de la fête annuelle de l'association des employés de Dominion de Montréal. Depuis que l'on célèbre cet événement au Parc Dominion, le succès le plus extraordinaire a toujours été obtenu. Il est donc juste de supposer que la semaine prochaine comptera parmi les plus brillantes qu'ait enregistrées l'administration de ce superbe lieu d'amusements.

Depuis plusieurs jours, les conducteurs et les autres employés de la compagnie de tramways, s'occupent de la vente des billets d'admission, au talon desquels sont attachés des coupons qui donnent droit de participer au tirage d'une montre et d'une carte permettant de voyager gratuitement pendant toute l'année, sur la ligne des tramways. Les rapports qui sont faits au comité, indiquent que les billets s'enlèvent avec une rapidité merveilleuse Tous les sors de la semaine prochaine, on verra certainement se diriger vers le parc Dominion, des foules immenses.

La direction du parc a préparé un programme d'attractions d'une valeur exceptionnelle. Grenada et Fedora, qui ont créé une si bonne impression, ont été réengagés. Leurs exploits sur fil tendu, à une très grande hauteur, sont merveilleux. Une troupe de cyclistes, composée exclusivement de femmes, est attendue. Elles viennent de Cuba. La fameux plongeur Lotta figurera peut-être au programme. Il lui est arrivé un accident, la semaine dernière, à Toronto, et il souffre d'une légère paralysie des jambes. S'il peut venir ici, il plongera du haut de la tour électrique. Nous annoncerons sa présence, si nous avons la chance de le voir apparaître.

Pour la première fois, la tour sera illuminée, lundi soir. Cela devra suffire à attirer beaucoup de monde, car l'effet sera réellement splendide.

PARC SOHMER

Plus que deux représentations, demain, après-midi et soir, et le brillant programme de cette semaine sera changé, qu'on se hâte donc d'aller applaudir.

Miss Adelina Francia, soprano des grandes scènes américaines.

Le trio Tom Jack, scènes musicales d'un genre tout nouveau.

Les Oliver, 2 hommes et 1 femme, exercices sur fil de fer. On n'a encore jamais vu pareille audace.

Delmar et Delmar, acrobates et équilibristes sans rivaux.

La troupe de lions de mer, présentée par le capitaine Webb. C'est une attraction sans pareille.

Lundi, nouveau programme.

La troupe de poneys et de chiens dressés du prof. Carlos, ayant fait pendant longtemps le succès du cirque Barnum and Bailey.

Les Fraser, 2 hommes et 1 femme. C'est le plus grands succès américain. Ils exécutent des danses variées et surtout les danses écossaises.

Ardo et Eddo, acrobates comiques sur barres horizontales. Doubles sauts périlleux.

M. et Mme Bégué, duettistes français dans le genre hautement artistique. M. Bégué est baryton et Mme Bégué contralto, faisant partie de la troupe d'opéra du Métropolitain de New York.

Les deux Zarnes, anneaux et trapèze, superbes décors, effets lumineux.

La musique du Parc.

Orchestrophone, jeux, promenade, illuminations. Soirée de gara le mercredi et le vendredi.

LE STADIUM

Le patinoir idéal

Les habitués du Stadium, les jeunes filles surtout, apprécieront l'agrément du patinoir d'autant plus que le plancher idéal du Stadium repose maintenant sur une fondation en ciment, supprimant la poussière, ennemie des poumons et des toilettes.

C'est le 15 août, samedi prochain, l'inauguration du Stadium transformé : il n'y a pas de doute qu'il y aura foule de patineurs et de patineuses.

Avec des patins neufs et un patinoir comme il n'y en a pas d'autres au Canada, va-t-on s'en payer du patinage à roulettes, avec la musique entraînante d'une fanfare épatante ?

EXCURSION A SOREL

Que les amateurs d'excursions palsibles et des mieux organisées ne manquent pas la superbe promenade sur le fleuve, qui se donnera sous les auspices de l'Union Sainte-Cécile, dimanche prochain. Toute une journée sur le fleuve, arrêtant à Saint-Sulpice, à Lavaltrie, à Lanoraie et trois heures à Sorel, pour 75c, voilà ce qui n'arrive pas tous les jours. Le voyage se fera par "l'Imperial" qui quittera le quai à 8.30 heures a.m. L'organisateur retient aux Salons Artistiques, 88 rue Saint-Denis, de 3 h. à 5 h. et de 8 à 10 h. p.m. Les billets s'enlèvent rapidement. Avis aux amateurs.

UNE ANNONCE INTERESSANTE

Ceux qui ont l'intention de s'acheter un piano ou un orgue, liront avec intérêt l'annonce de Layton Bros., publié en page 33. Entrepôts: 144 rue Peel. F

ECHOS MONDAINS

Dimanche, le 2 août, il y eut à Vaudreuil, sur l'île Rainville, une délicieuse fête champêtre en l'honneur des vingt et un ans de M. Jean Valois, fils de M. et Mme J. B. A. Valois.

Une adresse et de jolis cadeaux furnt présentés au nom de tous par M. G. Dumont et Mlle Alicia Viau. Après un dîner exquis, des jeux furent organisés dont les prix furent distribués à Mlles Maria Lalonde, Malvina Lefebvre, Ern. Lalonde, Marie Denis, Claire Castonguay, Rachel Cardinal, M. M. Legault, Lydia Besner, Alice Massé, Juliette Lalonde, Angeline Legault, Alice Bélanger, M. Thérèse Robillard; MM. Ernest Dumont, Georges Dumont, L. Brasseur, Jean Valois, Henri Lamontagne, Raoul Legault, G. De Ladurantaye, J. W. Raoul Besner, Aug. Castonguay, W. Lalonde, Aldébert Lalonde. Le tout se termina par un feu d'artifice fort réussi.

× × ×

Mademoiselle Ritha Valérie Houle, de la rue Centre, Pointe St Charles, fille cadette de M. F. X. Houle, doit partir mercredi, le 12 courant, pour une quinzaine à la campagne, accompagnée de sa jeune soeur Marie Eveline.

× × ×

M. J. Azarie Girard, de la maison C. Bourbeau, rue Notre-Dame Ouest, doit passer quelques jours en vacances à St Isidore, Valleyfield, St Denis de Gouzague, etc.

× × ×

Mademoiselle Léa de l'Etoile, de la rue St Jacques, est en promenade, pour quinzaine, chez M. Jos. Madore, à Beaconsfield.

× × ×

M. Arthur Renaud, comptable du département du fret C. P. R., et son épouse, ainsi que Juliette et Roméo, leurs enfants, sont de retour d'une visite chez monsieur Oscar Beaudry, d'Ottawa.

× × ×

Mlle Emma et Alice Renaud, de la rue Laval, sont de retour d'une visite chez leur cousine, Mme Louis Bélanger, à St Prime, Lac St Jean.

× × ×

M. Henri Dufault, de la rue St Dominique, est de retour de ses vacances passées à Sainte-Agathe des Monts.

× × ×

M. et Mme L. Lavoie, de la rue Visitation, partent aujourd'hui pour un voyage de huit jours dans les Provinces Maritimes.

× × ×

M. et Mme Jos. Bernier et leur fillette, sont partis hier soir pour Carleton, P. Q. Ils seront de retour dans une quinzaine.

× × ×

Il y eut joyeuse réunion de parents et d'amis, dimanche dernier, chez mademoiselle Angéline Lahaie, d'Outremont, à l'occasion de ses dix-huit ans. Pas n'est besoin de dire que la soirée a été des plus agréables pour tous lorsqu'on connaît l'amabilité de mademoiselle Lahaie.

× × ×

Mesdemoiselles Florida et Alexina Mayer, de Lachute, sont en villégiature, pour une quinzaine, chez leur tante, à Montréal. Mademoiselle Diane Trudeau leur cousine les accompagne.

× × ×

M. et Mme J. A. Dumouchel, (Mlle Fabiola Labelle) sont de retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis. Ils demeureront à Sainte-Rose de Laval.

× × ×

M. et Mme A. Bergeron, ainsi que leur fils, de Pertwater, Mich., sont en visite à Montréal chez leur cousin, M. Auguste Pinoteau, du Parc Lafontaine.

× × ×

M. Freddy Laflamme et Mme Laflamme — Mlle Maria Bourdon — sont en voyage de noces à Toronto et aux Chutes Niagara ; ils seront de retour vers le 15 août.

× × ×

Mesdemoiselles Mathilda et Eva Trudel sont pour un mois à Huberdeau, chez leur oncle, M. Joseph Trudel.

× × ×

Une charmante réunion d'intimes avait lieu à Beauharnois, l'autre jour, au cottage d'été de M. J. E. Tremblay, bien connu à Montréal.

On remarquait les personnes suivantes : J. P. Marin, échevin, le Dr Bonnier et Mme Bonnier, M. et Mme A. A. Desroches, M. et Mme Forest, M. et Mme L. Dunney, M. et Mme Chs Montgrain, M. et Mme F. Lambert, M. et Mme A. Croteau. Ces messieurs et dames ont visité les principales maisons et rues de Beauharnois et, après un tour de yacht, tous sont revenus à Montréal enchantés de leur voyage.

× × ×

Madame Vve Tim. Malouin sera de retour à la fin d'août, d'une promenade de deux mois chez sa nièce, Mme C. Denonville, de Newport, Vermont, et chez son neveu, le Rév. M. L. Desrochers, curé de St Albans, Vt.

× × ×

Mme veuve Alfred O. Paré et sa belle-soeur, Mme Emma Dansereau, du Boulevard Saint-Denis, sont partis pour aller visiter leur famille aux Etats-Unis ; elles ne seront de retour qu'à la fin de septembre.

× × ×

Mme Jos. Amyotte et sa fille, de Magog, ainsi que Mlle Blanche L'Archevêque, de Montréal, sont en visite chez Mme Isidore Baillargeon, à Sherbrooke.

× × ×

Monsieur Francis Vincent, de Boston, Mass., a été quelque temps l'hôte de MM. L. H. Bélanger, à la villa Mon-Séjour, de Saint-Elzéar de Laval.

× × ×

M. et Mme Eugène Choquette, de la rue Saint-André, sont à leur villa à Tétraultville pour jusqu'à la mi-septembre, ainsi que leur nièce, Mlle Graziella Huot, de la rue Lasalle.

× × ×

Madame J. N. Archambault, de la rue Christophe Colomb, est de retour de Rigaud, où elle a passé une quinzaine, en visite chez son frère, le Dr W. A. Séguin.

× × ×

M. M. R. Laflèche, chef de rayon de la maison Letendre Fils et Cie, est de retour d'un court voyage en bas de Québec.

× × ×

Madame J. Bryold, de la rue Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis, ainsi que Mlle Bryold et Madame A. Leblanc, de la rue Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis, ainsi que ses enfatns, Cora, Jeanne et Léo, sont partis pour la Baie des Chaleurs où ils seront les hôtes de Madame Bourdages.

× × ×

Mlle Flamma Deschamps, ainsi que son frère, M. Honoré Deschamps, de St Stanislas de Kostka, ont passé quelques jours à Montréal, chez leur amie, Mlle Gilberte Melançon, de la rue Saint-André.

× × ×

Mlle Blanche Bérard est de retour à Drummondville, après avoir passé une quinzaine à Québec, pendant les fêtes du 3e centenaire.

× × ×

En promenade pour quelques semaines chez le Dr Bérard, à Drummondville, Mlle Lili Dostaler, de Québec.

Mme Lecours, de la rue Rushbrooke, à Valleyfield, est en voyage à Ottawa, et à Sherbrooke, pour un mois.

× × ×

Il y eut, lundi dernier, un charmant pique-nique chez M. Marchand, à Woodlands. Plusieurs amis de St Isidore et de Saint-Constant étaient de la partie. On s'amusa fort bien, malgré la chaleur. Prirent part à la fête : Mlles Fidelga et Rose-Alma Trudeau, Laudeska et Eva Poupart, Albina Gibeault, Léonilda et Clémentine Yelle, Blanche Perras, MM. Hormisdas et Adrien Trudeau, Paul Poupart, Ubald Poissant, Joseph Yelle, Moïse Gibeault, Adélard Marcil, Albert Leduc, Elie Primeau, Josaphat Doyon, Joséphus Vanier, Joël Brossard, etc., etc.

× × ×

Mlles Z. et M. A. Duhamel sont de retour d'une promenadeè de trois semaines, à l'Ile Perrot.

Elles étaient les hôtes de leur oncle, M. l'abbé J. H. Duhamel, curé.

× × ×

Mlle Olivonne Legault, de la Pointe-Claire, était à Montréal, cette semaine, chez sa cousine, Mlle Clara Boyer.

× × ×

Mme Arthur Mérineau, du Boulevard St Denis, est allée rejoindre son mari à Nicolet, Qué., où elle séjournera une quinzaine. Elle sera l'hôte de M. et Mme Philias Thibodeau, et de M. et Mme Blaise Thérien.

× × ×

M. Albert Mongeau, et son neveu, M. Armand Mongeau, de St Henri, sont allés passer une quinzaine à Alburgh. Ils seront les hôtes de M. Mastai Campbell.

× × ×

M. et Mme Zéphirin Beaudoin sont de retour de leur voyage de noces, et recevront, dimanche, le 9 août, à leur demeure, No 473 rue Ste Emélie, à St Henri.

× × ×

Mlles Rose et Yvonne Geoffrion, de Saint-Bruno, sont en promenade pour une quinzaine, chez l'échevin Roy, de Ste Cunégonde.

× × ×

Mlle Eliane Pagé passera quelque temps à Maisonneuve.

Elle sera l'hôte de Mlles Irma et Rosa Choquette, rue Ple IX.

× × ×

M. Joseph Saint-Jean est pour deux semaines à Saint-Zotique, chez Mme Pierre Prieur.

× × ×

Mlles Eva et Berthe Joly, de la ville St Louis, sont à Ste Rose, pour une quinzaine, dans leur famille, chez leurs amies.

× × ×

Mlles Florina et Alice Latour sont en vacances à Châteauguay Bassin, les hôtes de M. et Mme Geo. Latour.

× × ×

Mme veuve Alphonse Desormeau et ses deux filles, Bernadette et Véronique, M. et Mme Albert Paquin, et M. Alfred Paquin, sont pour une huitaine, à Ste Geneviève.

PIANOS AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

En vous adressant à la "Canada Piano Co. Ltd.", 2732 rue Saint-Hubert vous pourrez acheter un piano au prix du gros ce qui veut dire une épargne de $100.00 à $150.00 par piano. r 235—3

CHARMANTS VOYAGES DE VACANCES

Au célèbre Saguenay via Québec, Malbaie et Tadousac. Billet de retour $24, y compris les repas et la cabine. A Toronto, via les pittoresques Mille-Isles. Lac Ontario et tous les merveilleux rapides du Saint-Laurent. Billet de retour $22 y compris les repas et la cabine. Voyages supplémentaires aux Chutes Niagara, Muskoka et autres endroits, à bon marché.

Magnifiques vapeurs allant à l'Est et à l'Ouest. Brochurettes illustrées et tous les renseignements au bureau des billets de la R. & O., 126-128 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste. 228-mjsn

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 17

POINTE-CLAIRE

Le docteur Guénette de Sainte-Anne de Bellevue était de passage dimanche dernier.

Mlle A. McCarthy, de Montréal, est ici l'hôte de Mlle A. Douglass.

M. Roger Dandurand, de Sainte-Anne de Bellevue, était de passage ici la semaine dernière.

P. R. Lyman, de Harvard College, Cambridge, Mass., est parti pour deux semaines pour visiter M. Percy Lyman, Kingston, Ont.

M. et Mme Harold Chillas, de Toronto, sont les invités de M. et Mme Geo. Chillas.

Mlle Hanington, Mlle Gertrude Holland, Mlle Elsa Lomer et Mlle Geraldine Orkes, étaient à Sainte-Geneviève, ces jours derniers.

Mlle R. Sauriol, et M. Georges W. Parent étaient, dimanche, les invités de Mme Pernier.

M. Charles Archibald est parti lundi, pour Boston.

M. G. Daoust, de Sainte-Anne de Bellevue, était de passage ici, dimanche.

Mlle M. Contant, de Montréal, était dimanche, l'invitée de Mme Lanctôt.

M. et Mme Percy Smith, M. Mortimer Holland, et Mme Max. Lomer, sont de retour de Québec.

M. et Mme Cummings et Mlle Euchine Cummings, sont les invités de Mme Stewart.

M. T. P. Mazurette était de passage, dimanche.

Mlle Alice Johnston est attendue ici le 9 août; elle revient d'un voyage en Europe.

M. Bélanger était de passage dimanche.

M. Fred. Bacon, de New York, est chez ses parents M. et Mme Alfred Bacon.

Mlle P. Valois, de Vaudreuil, était de passage à la Pointe Claire, jeudi dernier.

M. et Mme T. C. Casgrain sont de retour de leur voyage à Québec.

M. et Mme M. H. Smith de Toronto sont de passage ici.

Mme John Fraser, et sa fille Mme Arnold, étaient les invitées de quelques amies, ces jours derniers.

Mlle Mudge était l'invitée de Mme M. E. Shaw ces jours derniers.

M. Oswald Duchesneau, qui a passé ses vacances à la Pointe Claire est retourné à Montréal.

Mlle Edith Lewis visite des amis à la Pointe Claire.

Mme Norman Nasb et Mlle Nash, étaient de passage, la semaine dernière.

M. et Mme Edouard Lanctôt sont ici pour le mois d'août.

M. et Mme Arthur Fairie sont ici les invités de Mme Hugh Glassfud.

M. et Mme Joseph Legault étaient, dimanche, les invités de M. Godefroy Leblanc.

MM. S. Lacombe, Louis Cyr et Herménégilde Godin, de Sainte-Geneviève, et M. Cherrier, et Camille Legault, de la Pointe Claire, sont de retour d'un joli voyage au lac Laccaune.

M. et Mme J. H. Lesage, médecin de la Pointe Claire, étaient de passage à Sainte-Geneviève ces jours derniers.

M. et Mme Godwill ont passé quelques jours chez Mme Bacon.

Mlle Eva Sherring donnait un thé vendredi dernier, les petites tables étaient joliment décorées de fleurs. Les invitées étaient Mme Thity Chillas, Mlle Skaife, Miles Lomer, Halland, Dubé, Tellier, et Oakes.

M. Téroux, de Montréal, était dimanche de assage.

Mme J. C. Spence est l'invitée de quelques amis.

M. Haney Trimmingham, du collège McGill, passe quelques jours ici.

MM. George et Ernest Little, de London, Ont., sont les hôtes de Mme M. B. Shaw.

M. Lalonde, de Montréal était de passage, dimanche.

Mlle Meagher et M. McGill Tait, étaient ces jours derniers les invités de M. Lawrence Davis.

M. Paul Lorrain était dimanche chez ses soeurs, Miles Lorrarin.

Mme Norman MacVicar est l'invitée de ses parents le colonel T. Pagé et Mme Butler.

Mme Peller a donné, mardi dernier, une joyeuse partie de yacht pour jeunes filles.

Mme S. Daoust, de Sainte-Anne de Bellevue, était de passage, ici, jeudi dernier.

M. et Mme Jacques Riddell étaient ici la semaine dernière les invités de Mme Georges Labbé.

M. et Mme I. Francis de Saint-Jean, étaient de passage la semaine dernière.

M. Arthur Robertson est attendu ces jours-ci; il revient d'un voyage à Vancouver.

Mlle Jordan, de New York, visite ses parents.

Mlle Thomson de Saint-Louis, est l'invitée de Mlle Letendre.

Mlle Annette D'Aoust, de Sainte-Anne de Bellevue, était de passage dimanche.

M. Allan Macduff était de passage la semaine dernière.

Mme Précourt de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme J. Legault.

M. Alex. Poe était ici, lundi dernier.

M. Mage de New York, est l'hôte de M. B. S. Shainy.

Mme Arnoud de Winnipeg, et M. Howard Amhose, étaient les invités de M. W. Prentice ces jours derniers.

M. Hamilton qui a passé quelques jours à Québec, est de retour ici.

M. Herald Furlong a passé quelques jours ici.

M. et Mme Fred Francis étaient dimanche dernier, les invités de Mme Macfarlane.

M. et Mme J. S. Bierley sont de retour de Québec.

Mlle May Robertson est à Sainte-Agathe l'invitée de Mme M. H. Allen.

M. Sen. Johnson, M. T. Rielly, et M. Pat Dawson, étaient ici dimasche.

Mlle Ivy Slater est de passage.

Mlle Edith Lewis est l'invitée de Mme Ross.

Mlle Minnie Robb était la semaine dernière l'invitée de Mlle Ida Macfarlane.

Mme Gilpen, est de passage.

Mlle C. de Repentigny a été pendant quelques jours, l'invitée de Mme G. Daoust.

Mme E. Mallette et ses enfants sont de retour d'un voyage de deux semaines à Québec.

M. Poirier était de passage dimanche.

POINTE-AU-PIC

Le Dr W. C. Warren, est retourné à Chicoutimi, mercredi après-midi par le bateau de la Cie R. et O. après un court séjour au "Château Murray."

M. et Mme J. A. Mailloux, de Québec, sont en promenade chez leur fille Mme J. S. Lavery "Villa BelleVue."

Mme A. Lusignan et sa fille Mlle L. Lusignan, d'Ottawa, ont fait un court séjour à la Pointe au Pic, dans le courant de la semaine.

M. P. Richard, de Montréal, est au "Manoir Richelieu" depuis quelques jours.

M. J. Riley, de Montréal, est en promenade à la Pointe au Pic.

M. J. O'Flaherty, de Montréal, est descendue au "Manoir Richelieu."

M. et Mme T. Friedman, de Montréal, sont de passage à la Pointe au Pic.

L'hon. M. et Mme T. C. Casgrain, de Montréal, sont à la Pointe au Pic et logent au "Manoir Richelieu."

Mlle M. McCullough, d'Ottawa, est à la Pointe au Pic pour quelques jours.

M. J. T. Lovery, C. R., est revenu, hier, de Québec.

Mme P. B. Casgrain et Miles Casgrain, de Montréal, sont arrivées au "Manoir Richelieu" depuis quelque temps.

L'hon. M. et Mme Adélard Turgeon viennent de prendre possession d'un des superbes cottages de M. Jean Warren, marchand de la Pointe au Pic.

Le Prof. E. Warren qui était en promenade à Québec depuis quelques jours est de retour à la Pointe au Pic.

M. et Mme Geo. Poliquin qui ont passé deux semaines au "Château Murray" sont retournés à Montréal jeudi soir par le bateau de la compagnie R. et O.

M. H. Chauvin, avocat, de Hull, est en vacances à la Pointe au Pic depuis mercredi.

M. Gus. Gagné, de Québec, a fait un court séjour au "Warren House" dans le courant de la semaine.

M. et Mme Joseph Pope, d'Ottawa, sont de passage à la Pointe au Pic et logent au "Château Murray."

Mme E. Pacaud, de Québec, était ici ces jours derniers.

M. C. E. Taschereau, N. P., de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

M. et Mme J. Scott, de Toronto, sont au "Manoir Richelieu."

M. Rodolphe Forget, M. P., de Montréal, est venu passer le dimanche sur notre plage.

Mme Lt. Pinault est retournée, hier, à Québec, après un court séjour à la Malbaie.

Le Dr E. Lambert qui était en villégiature à la Pointe au Pic depuis deux semaines est parti hier pour Ottawa.

Le juge L. W. Cannon et sa famille, de Québec, passent le mois d'août à la pension Gagnon.

M. J. Belleau, E. E. D., de Québec, passe une partie de ses vacances à la Pointe au Pic chez sa soeur Mme Geo. Villeneuve.

M. A. Hendery, est retourné à Montréal, hier, après un court séjour à la Pointe au Pic.

Le Dr O. F. Mercier, de Montréal, qui était en promenade ici, depuis quelques jours est retourné à la ville au commencement de la semaine.

Mme M. Hébert et son fils M. S. Hébert, des Etats-Unis, sont en promenade chez Mme Rodolphe Lemieux.

M. de Loynes, consul de France à Montréal, est en ce moment en villégiature à la Pointe au Pic et loge au Manoir Richelieu. Mme et Mlle de Loynes l'accompagnent.

M. et Mme J. McGregor, de Montréal, passent quelque temps parmi nous.

M. et Mme J. G. Lewis, de Montréal, sont descendus au Manoir Richelieu.

M. J. O. Killam, de Montréal, est ici pour quelques jours.

Mlle L. Green, de Québec, est en promenade à la Pointe au Pic.

M. S. Gagnon, de Montréal, est en visite chez son père M. J. Gagnon.

MM. A. Dorion, de Montréal, est ici pour quelques jours.

Miles M. Forget et P. Raymond, de Montréal, étaient de passage ici dans le courant de la semaine.

Le major et Mme J. Wilson, de Québec, sont à la Pointe au Pic et logent au "Manoir Richelieu."

Le Col. Hanbury Williams, d'Ottawa, passe quelques jours sur notre plage.

Mme Paul LeDuc, qui était en promenade à la Pointe au Pic est retournée, mardi soir, à Montréal par le vapeur "St Irénée."

Miles Obalska, de Québec, sont attendus ici dans quelques jours.

Mlle Y. de Lévy, de Québec, passera le reste du mois d'août à la Malbaie.

Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, est allé faire une partie de chasse au lac de la Comportée.

M. et Mme de H. A. Bourret, de Montréal, sont au "Warren House."

M. et Mme Z. H. Hinchey, d'Ottawa, sont en promenade à la Pointe au Pic.

M. A. Turcotte, de Québec, était ici ces jours derniers.

M. et Mme A. Robertson, d'Otawa sont au "Warren House."

M. S. Larkin, de Toronto, est ici pour quelques jours.

M. et Mme J. Millen, de Westmount, sont au "Warren House."

Miles Bernier, de la Rivière Ouellet, étaient au "Warren House" ces jours-ci.

RIMOUSKI

Mme Guay, de Montréal, est en promenade à Rimouski, l'hôtesse de son frère, M. Cyrille Têtu, du Saint-Germain.

M. Duncan Dubé, maire d'Amqui, était de passage en notre ville ces jours derniers.

Mlle Maria Patry, de cette ville, est de retour d'un voyage à Saint-Simon, où elle a passé quelque temps.

M. René Asselin, étudiant en droit est arrivé de Québec pour passer le reste des vacances chez son père, M. L. N. Asselin.

M. Michel Pinlan, propriétaire de l'hôtel Canada, du Bic, était de passage à Rimouski cette semaine.

M. Joseph Roy est de retour d'un voyage à Québec, où il a passé quelque temps.

Mlle Alice Bélanger, de la Côte Lamontagne, Québec, est en villégiature à Rimouski, depuis quelqeus jours, l'hôtesse de M. J. A. Talbot, échevin.

M. L. N. Desrosiers, de Sandy Bay, a passé quelque temps en notre ville ces jours derniers.

M. le shérif Charles D'Anjou est de retour d'un voyage à Saint-Simon, où il a été rendre visite à sa famille.

M. L. P. Martin, opticien ,est allé à Saint-Fabien, en promenade chez son frère, M. I. Martin, agent de gare.

M. le Dr Lemieux, dentiste, de Montréal, est en villégiature à Rimouski, pour la saison d'été, et se retire au Saint-Germain.

M. et Mme Diodore Noël, accompagnés de M. le notaire L. de G. Belzile, et de quelques amis, sont montés en excursion de pêche au lac des Joncs, à Saint-Fabien.

M. J. Saint-Laurent, du lac aux Saumons, étaient de passage à Rimouski, en voyage d'affaires, ces jours derniers.

Mlle Eugénie Asselin, de cette ville, est de retour d'un voyage à Québec, où elle a passé quelque temps en visite chez des parents et amis.

Mlle Allyn Verge, de Québec, est en villégiature à Rimouski, l'hôtesse de Mme juge Auguste Tessier.

M. Clary de Bersunes, Côte Nord, est venu passer quelque temps à Rimouski, cette semaine.

M. Josaphat Saint-Laurent, télégraphiste de SaintAnaclet, était en promenade en notre ville, mardi dernier, chez des parents et amis.

M. l'abbé Jean Forest, du séminaire de cette ville, est allé passer quelques jours de vacances dans sa famille, à Rivière Bonaventure.

M. Pascal Martin, de Sainte-Cécile du Bic, est arrivé à Rimouski, où il passera quelque temps.

Mme Dr Martin, de Campbelton, était en promenade à Rimouski, cette semaine, chez son beau-frère, M. L. P. Martin.

Mme Cyrille Huppé, de Québec, est arrivée en notre ville, où elle passera quelque temps, chez son beau-père, M. Charles Lepage.

M. I. H. Thibault, de Montréal, est à Rimouski, pour quelque temps, et se retire au Saint-Germain.

Mlle Anna-Marie Levasseur est de retour de Québec, où elle a passé quelque temps, en visite chez des amies.

M. G. Gratton, de Montréal, était de passage en notre ville, cette semaine, et logeait au Saint-Germain.

M. le Dr Martin, d'Amqui, est en villégiature à Rimouski, pour quelques jours, chez des parents et amis.

Mme Omer Noël, qui était en visite à Rimouski, est partie pour une promenade de quelques jours chez des parents et amis, au Nouveau Brunswick.

M. I. E. L. Dionne, avocat, de Québec, est arrivé en notre ville, où il passera quelque temps, par affaires.

M. Oscar Sylvain, de Cedar Hall, était en promenade à Rimouski, cette semaine, chez des amis.

M. Paul Devost, de Rivière du Loup, est arrivé en notre ville ces jours derniers, pour rendre visite à sa mère, Mme I. P. Devost.

M. le Dr Demers, gérant de la Cie Nationale du Téléphone de Lévis, était de passage à Rimouski, ces jours derniers, et logeait au Saint-Germain.

Mlle Huppé, de Québec, est en villégiature en notre ville, l'hôtesse de Madame Chs. Eusèbe Lepage.

M. Pierre Tremblay, marchand, de Sainte-Luce Station, était de passage ici cette semaine, chez M. Cyprien Bérubé.

M. Zéphirin Beaulieu est allé au Bic cette semaine, en voyage de plaisir, chez des parents et amis.

M. I. McKenna, de la maison Perrin, de Montréal, était à Rimouski ces jours derniers, et logeait à l'hôtel Rimouski.

M. Martial Lavoie, de Saint-Anaclet, était en promenade à Rimouski, dimanche dernier, chez des amis.

Sont de retour de Québec où ils ont assisté aux fêtes du 3e centenaire : S. H. le juge Tessier, M. et Mme A. Fiset, M. et Mme A. P. Garon, M. et Mme P. Vallée, M. et Mme A. Audet, M. et Mme Alp. Portugais, M. et Mme Diodore Noël, M. et Mme E. Pilon, Mlle Angéline Rousseau, Mme I. Rousseau, MM. Iorenzo d'Anjou, Elie Brunelle, L. P. Martin, Jos. Rousseau, Adj. Rinfret, Eudore Couture et plusieurs autres.

Mlle Antoinette Martin, de St Octave de Métis, est en promenade à Rimouski pour quelque temps, chez sa tante, Mme I. Rousseau.

M. Omer Noël, échevin de Batteford, est actuellement en notre ville, avec son épouse, chez son père, M. R. S. Noël.

M. le Dr Bouillon et M. Paul Emile Gagnon, étudiant, de Matane, étaient de passage à Rimouski cette semaine.

M. et Mme William Rothchaud, de Turney, Co., sont en promenade à Rimouski, pour quelque temps.

M. I. E. Larivée, N. P., de Sandy, était en visite en notre ville cette semaine, chez son gendre, le Dr Joseph Gauvreau.

Mlle Alice Moisan, de Matane, est arrivée à Rimouski, où elle passera quelques semaines chez Mlle Emma Vignola.

Mme Pineau, de Sayabec, est actuellement en visite chez Mme François Gauthier, de l'avenue de la Cathédrale.

MM. Adélard Fortin et Joseph Lavoie, de Ste Flavie, étaient en visite ici jeudi dernier.

M. Emile Gagnon, de Rivière du Loup, est en villégiature à Rimouski, chez son père, M. Pierre Gagnon.

Mme Arthur Buis, de Notre-Dame du Sacré-Coeur, est de passage en notre ville, l'hôte de Mlle Vignola.

Mlle Lemieux, de Sayabec, est en villégiature à Rimouski, depuis quelque temps, chez des parents et amis.

M. Emile Lantier, de cette ville, a reçu la visite de son ami, M. Zéphirin Pineau.

M. Laurent Rousseau, de St Simon, sa fillette, Mlle Catherine Rousseau, et Mlle Antoinette Bernier, étaient en visite ici, cette semaine, les hôtes de Mme Rousseau, de l'avenue de la Cathédrale.

M. Elle D'Anjou, avocat de Matane, est de passage en notre ville, chez son beau-frère, M. François St Laurent.

Mlle Pineau, de Ste Cécile du Bic, est en promenade à Rimouski, pour quelque temps, chez sa tante, Mme Alexis Bouillon.

Mlle Léa Amiot, de Fall River, et Miles Denis, de Montréal, ainsi que Mlle E. A. Patry, de Notre-Dame du Sacré-Coeur, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

M. l'abbé Fortunat Charron, de l'Ile Verte, est arrivé à Rimouski ; il y passera quelque temps chez les messieurs du séminaire.

MM. Adélard Leblanc, de St Gabriel et Léon Pelletier, de St Angèle, étaient de passage en notre ville samedi.

Mlle L. Rousseau, de Cedar Hall, est en villégiature à Rimouski, pour quelques semaines, chez sa tante, Mme Rousseau.

M. le Dr Lavery Smith, de Montréal, était en promenade ici ces jours derniers, chez son beau-frère, M. Germain Bélanger.

M. l'abbé Eugène Martin, de Percé, passe quelque temps dans notre ville ; il se retire au séminaire.

M. Théophile Beaulieu, de l'Ile Verte, était de passage à Rimouski, ces jours derniers, chez M. L. Luphan.

M. Charles Begin, de Providence, est arrivé en notre ville où il passera quelque temps en promenade chez son père, M. A. Begin.

M. et Mme Garon, de Minneapolis, étaient en promenade à Rimouski, cette semaine, chez des parents et amis.

M. I. Primeau, de Québec, est arrivé à Rimouski, où il passera quelques jours.

M. l'abbé I. A. Fortin, de Métis, est de passage au séminaire.

M. Pierre Garneau, de Québec, est arrivé ici mardi ; il passera quelque temps dans notre ville.

RIGAUD

Mme D. Brault, et sa fillette, Lucette, sont parties lundi dernier pour Sainte-Marguerite du Lac Masson.

M. et Mme Raoul Dionne ,de Montréal, sont de retour après avoir passé une quinzaine en villégiature à Rigaud, chez Mme A. Quesnel.

Mlle Yvonne Brasseur est attendue à eBrthier prochainement, chez sa soeur, Mme Ls Chénard.

Mme Amédée Mongenais et son fils, Omer, qui ont passé quinze jours en villégiature à Rigaud, sont retournés à Montr al la semaine dernière.

Mme Jos. Fletcher, Miles Linda Fletcher et Rebecca Fletcher, en visite à Rigaud, depuis un mois, chez M. D. Brault, marchand, sont parties lundi dernier pour Sainte-Marguerite du Lac Masson.

M. Alphonse Lefaivre est retourné à Montréal après avoir passé une huitaine à l'hôtel Clermont.

Mlle A. Portelance est en promenade pour une huitaine, chez ses parents.

Mlle Béatrice Hébert est en villégiature pour quelques jours, chez M. O. L. Chevrier.

Miles Philomène Valois, Gertrude Demers, Léonise Brasseur et Angélina Valois, sont allées faire une belle promenade en voitures à Saint-Rédempteur, chez Miles Lefebvre, dimanche, le 26 juillet dernier.

M. et Mme Jules Lalonde, de aSint-Eugène, Ont., étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Ald. Lalonde, de notre paroisse.

Mme Dr H. Lefleur était à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Provost passent une quinzaine en villégiature chez Mme Arthur Quesnel.

Mlle M. L. aSint-Julien est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours chez Mme Ed. Saint-Julien.

Mlle Flore Lalonde, et son frère, Oscar, de Saint-Eugène, Ont., ainsi que Mlle P. Valois, de Montréal, étaient dimanche, le 26 juillet dernier, les hôtes de M. et Mme Aldéric Lalonde.

M. de Lévy McDonald était de passage à Montréal, la semaine dernière.

Le docteur Sheppard et Mme Sheppard, de Hudson, étaient en visite ces jours derniers chez M. de Levy McDonald.

M. Jos. Drapeau, de Montréal, est de retour de Rigaud.

Mlle Juliette Fournier, qui a passé une quinzaine à Rigaud, l'invitée de Miles Mongenais, est retournée à Saint-Jérôme cette semaine.

Mlle P. Valois est retournée à Montréal, après avoir passé un huitaine chez sa soeur, Mlle Angélina Valois.

M. René Emond est de retour d'une promenade de huit jours chez son ami, M. Frank Robert.

M. Adam Lamy, marchand de Montréal, était de passage à Rigaud cette semaine, chez M. et Mme Arthur Quesnel.

M. Arthur Gibeau, avocat, et Mme Gibeau, de Montréal, sont en villégiature pour quelque temps, chez M. A. G. Phaneuf, notaire.

Mme Arthur Cholette, de Montréal, passe une quinzaine à Rigaud, l'invitée de Mme H. A. A. Brault.

M. et Mme Aldéric Lalonde et M. et Mme Hyacinthe Cadieux, de Montréal, étaient dimanche dernier à Saint-Eugène, Ont., les invités de M. J. Lalonde.

Mme Avila Brasseur est partie mardi dernier pour un voyage à Sainte-Anne de Beaupré.

Mme Reynolds, de Montréal, était de passage à Rigaud, chez M. Beauchamp.

M. et Mme Eugène Chevrier sont en villégiature pour une quinzaine, chez M. le capitaine Frs. Xavier Brasseur.

M. Arthur Leduc, de Saint-Benoit, était de passage à Rigaud, la semaine dernière, en visite chez Mme Ed. Saint-Julien.

M. et Mme Bruno Lalonde, de Montréal, sont en villégiature pour quelques jours, chez Mlle A. Chevrier.

MM. Oscar Hurtubise, Eugène Quesnel, Joël Leroux et Fortunat Quesnel, de Hawkesbury, étaient en visite chez M. P. Quesnel, la semaine dernière.

Mlle V. Girouard, de Montréal, est en promenade chez M. Johnny Lefebvre.

Mlle Phillips, de Saint-Eugène, Ont., est l'invitée de Mlle Sarah Quesnel, pour une huitaine.

Le docteur Marien, de Montréal, était en visite cette semaine chez M. Tancrède Mongenais.

Mlle Wilson, de Saint-Placide, est l'invitée, pour une quinzaine, de Miles de L. McDonald.

SOREL

—L'honorable juge A. Bruneau et Mme Bruneau, qui ont passé la vacance à Atlantic City et autres places d'eau reviendront à Sorel vers le 15 du courant.

—M. A. Lanctôt, M. P., est de retour de l'Ile d'Orléans, où il était allé visiter sa famille qui passe la vance à Ste Pétronille.

—M. Oscar Gladu, député d'Yamaska, était de passage à Sorel dans le cours de cette semaine.

—M. Albert Chevalier, greffier de la Cour du Recorder, Montréal Mme Chevalier et leur jeune fille Jeanne, étaient en visite à Sorel dimanche, chez leur parent, M. H. Emery.

—Mme O. Paradis, de Fall River est venue passer quelque temps à Sorel, chez son frère, M. Arthur Chapdelaine.

—Mme Ph. Beauchemin est de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal, chez des parents et des amis.

—M. Georges Beauchemin a fait une jolie excursion dimanche aux îles de Sorel, à bord de son splendide yacht, le "Trilby." Les invités étaient MM. Dr V. Chapdelaine, J. Dean, H. Emery, A. Beauchemin, etc.

—M. Smith, de l'Orignal et M. J. Papineau, de Montréal, qui étaient depuis quelques jours en visite chez M. L. G. Papineau, sont retournés lundi dans leur famille.

—Mme Francoeur, de Montréal, est venue passer quelques jours à Sorel, chez son père, M. J. G. Crébassa, greffier de la cité.

—Mme Louis Beausoleil est de retour d'une promenade de quelques semaines à St Gabriel de Brandon et à Montréal.

—M. et Mme Agénor Chapdelaine sont de retour d'une promenade à Montréal.

—Mme Alfred Beauchemin, qui était allée passer quelques jours chez sa soeur, Mme F. Boulais, l'épouse du gérant de la banque d'Hochelaga, à Trois-Rivières, est revenue à Sorel vendredi.

—Mlle Berthe Forget, de Montréal, qui était en villégiature ici depuis quelques semaines, est de retour dans sa famille.

—M. U. P. Boucher, de Montréal, et M. B. H. Fraser, d'Ottawa, étaient de pasasge à Sorel, mardi.

—Mme Raoul Robichon, de Montréal, est venue passer quelques jours à Sorel, chez son père, M. L. T. Trempe.

—M. Michel Larochelle, avocat, était en visite chez des parents et des amis, à Sorel, dimanche.

—M. E. C. Lalonde, de la commission des chemins de fer, Ottawa, était de passage à Sorel, ces jours-ci.

—Mlle Marie-Anne Roussy, de Montréal, est en vacances à Sorel, chez sa cousine, Mme D. St Michel.

—M. Daniel Proulx, de Holyoke, et M. Wm Proulx, de Southbridge, Mass., sont en visite chez leur frère, M. Jos. A. Proulx.

—Une splendide fête champêtre a eu lieu, mardi soir, au "Chalet Blanc," de la Pointe de St Joseph. L'illumination du chalet était magnifique et le chant, la musique et les discours se sont prolongés jusqu'à une heure avancée dans la soirée. Assistaient à cette joyeuse réunion: M. l'abbé P. M. A. Hogue, curé d'Acton Vale ; MM. les abbés J. H. Chapdelaine, J. Bonin, Sorel : A. Lafond, séminaire de St Hyacinthe : A. Sicard, Sorel ; J. A. Halde, St Armand ; Ph. Laviolette, Iberville ; S. Gervais, Sherbrooke ; J. C. R. Desnoyers, Sorel ; L. O. Roberge, St Hyacinthe ; O. Péloquin, Sorel ; F. X. Leclair, Hooksett ; les Révds Frères du Mont St Bernard : Landry, supérieur ; Nazaire, Théodore, Frémont, Chrysostime, Cyriaque ; M. Paul Dufault, New York ; M. l'abbé N. C. Leduc, Roxton Falls ; M. le Dr Georges Etienne Cartier, Montréal ; Dr J. E. Primeau, Marieville ; E. Chapdelaine, West Warren; E. Tarte, Granby ; O. N. Fréchette, P. Tétrault, Montréal ; Dr J. A. F. Daignault, M. P. F. Actonvale ; Désiré Champagne, maire de St Joseph ; Mme D. Champagne, Miles Eliz. Champagne, St Joseph, et Mlle R. Cadieux, Fall River.

—M. et Mme Omer Chapdelaine, de Hartford, Conn., étaient ces jours derniers en visite à Sorel, chez M. Agénor Chapdelaine et chez d'autres parents.

—Mme Alb. Gendron est partie dimanche pour une promenade de quelques jours chez sa soeur, Mme Auguste Berthiaume, à Montréal.

—Miles Alice Pélissier et Béatrice Pélissier, de Yamaska ; Mlle Augustine Pélissier, de Shirly, Mass., et M. Adrien Pélissier, de Montréal, étaient en visite à Sorel, chez M. Napoléon Poirier, ces jours derniers.

—Mercredi, Mlle Rose Fortier, fille de M. le Dr Fortier, de St David, son amie, Mlle Marie Gouin, de Trois-Rivières, qui passe l'été chez Mlle Fortier, et M. Raoul Chénevert, de Berthier, étaient en visite à Sorel, chez M. J. A. Chénevert.

—Miles Corinne et Marie-Louise Chapdelaine, de Montréal, étaient en visite chez M. J. O. Dauphinais, maître de poste, ces jours-ci.

SAINT-LIN DES LAURENTIDES

Sont en villégiature à St Lin des Laurentides, chez M. Cyrille Lachapelle: Miles Angélina Lachapelle, de Montréal, Edith Arpin, de Montréal, Jeanne Crépeau, de Parc Laval.

Dimanche, le 2 août, avait lieu chez le maire de la ville des Laurentides, une réunion à laquelle assistaient MM. Albert Crépeau, Joseph-Amant Crépeau, Adrien Crépeau, de St Henri de Mascouche, Louis-Joseph Archambault, de St Lin, Miles Marie-Victoire Crépeau, Hedwidge Crépeau, Cunégonde Crépeau, de St Henri de Mascouche, Edith Arpin, de Montréal, Angélina Lachapelle, de Montréal, Jeanne Crépeau, de Montréal, Blanche et Berthe Gauthier, de Montréal, Eva Archambeault, de St Lin, Rose de Lima et Eugénie Landry, de St Lin.

A suivre sur la page 35

Vente Sans Profit — DE — Meubles et Tapis durant ce mois.

Tous les meubles, tapis, rideaux, portières et articles de fantaisie seront vendus sans profit durant ce mois.

Conditions des plus faciles à ceux qui ont besoin de crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

F. Lapointe, 625 rue Ste Catherine Est, Angle Montcalm.

Ouvert jusqu'à 6 heures p.m., excepté les lundis et samedis jusqu'à 10 hrs p.m.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

SOUMISSIONS pour RAILS d'ACIER et ATTACHES

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour rails d'acier" et "Soumissions pour attaches de rails," respectivement, seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental à Ottawa, jusqu'à midi du 1er jour de septembre 1908, pour quarante-quatre mille quatre cent quarante-sept (44,447) grosses tonnes de rails d'acier de quatre-vingts livres (80 liv.) (Siemens-Martin ou Bessemer, au choix des Commissaires,) et des attaches nécessaires, en stricte conformité des devis des Commissaires.

Les soumissions doivent être faites selon les formules fournies par les Commissaires, et l'on peut obtenir ces formules aussi bien que les devis en s'adressant à Hugh D. Lumsden, ingénieur en chef, Ottawa, Ont.

L'ingénieur en chef fournira aussi tous les renseignements concernant la livraison des rails et des attaches, et les autres conditions auxquelles les soumissions doivent être faites.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin et doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à cinq pour cent (5 p.c.) du montant de la soumission.

Les chèques déposés par les personnes dont les soumissions sont rejetées, seront renvoyés sous dix jour après la signature du contrat.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions.

Par ordre,

P. E. RYAN, Secrétaire.

Les Commissaires du chemin de fer Transcontinental,

Ottawa, 30 juillet 1908.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans l'ordre des Commissaires, n'en seront pas payés. 6.8.11,13,15,18

Hamilton's St. Catherine St. between Drummond & Mountain

2 offres très spéciales pour LUNDI

50 pièces de flanellette rayée à chemises, de 32 pouces, 10c et 12c, pour. . 7½c

50 pièces de flanellette saxonne blanche, 31 pouces de large, fini mou et laineux, 12½c et 15c, pour. . . . 9c

Serge de l'ouest d'Angleterre de 65c pour 35c

Une des plus belles offres que nous ayons jamais faites. Tout le monde connait la serge, ses qualités durables et la "bonté" du tissu. C'est certainement une chance rare de pouvoir acheter de la serge de l'Ouest de l'Angleterre, pure laine, crème, marine et noire, 44 pouces de large, rétrécie. Serges étamine et à manteaux pour jupes de robes et costumes de promenade. Qualité de 65c pour . 35c

Voyez notre étalage dans la vitrine.

UNE VENTE EXTRAORDINAIRE DE BLOUSES

Blouses en lingerie linon, de belle qualité, en belle mousseline claire, mousseline à pois; belle mousseline claire à carreaux, attachant devant et derrière, devant en broderie Allover, collets et poignets garnis de groupes de remplis. Toutes ornées de dentelles et insertions valenciennes, manches ¾. Nous prédisons qu'elles disparaitront plus vite que tout autre lot offert cette saison. Blouses se vendant régulièrement $1.50, $2.00 et $2.50. Lundi 89c

LUNDI VENTE DE BRODERIE

Broderies à corsets, 18 pouces de large, en beau nansouk et mousseline, environ 30 dessins différents avec bordure au haut. Valant 25c, 35c, 50c et 60c la verge, pour..... 15c

Vente Spéciale de Couchettes et Matelas

Couchettes pour couvent, collège et pensions. Notre couchette blanche émaillée spéciale, avec sommiers et matelas bien bourré, au complet $6.35

Les couchettes achetées dans ce temps-ci seront emmagasinées jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

Vente d'écoulement d'Etoffes à Robes

50 pièces de quingan et zéphir de bonne qualité, à carreaux et à rayures, valant 12c et 15c, pour 8c

Grande vente de mousselines à robe de couleur, lignes désassorties, excellente qualité, valant 15c et 18c, pour 9c

Grande table de lignes désassorties de toiles, toiles à costumes, chambrays et ducks, valant 15c et 18c, pour 10c

Une autre table de mousselines à robes de première qualité, valant 25c, 30c et 35c, pour 19c

Vallières

Nous continuerons notre grande vente d'Août Aujourd'hui (Samedi) et Lundi en y ajoutant de magnifiques occasions.

JUPONS BLANCS garnis, dentelle et broderies, valant $1.25 à $1.75 pour 95c

CACHE-CORSETS garnis en dentelle et insertion, valant 25c pour 14c

SPECIAL—5 douzaines de blouses blanches en mousseline suisse brodée, garnies de dentelle valenciennes et nouvelles épaulettes, valant $2.00 pour $1.19

BLOUSES DE SOIE crème et blanche, toutes les grandeurs, modèles des plus élégants. Valant $4.50 à $5.00 .... $2.49

1000 VERGES DE SOIE taffetas et Louisine, dans les couleurs les plus en vogue. Valant de 75c à $1.25 pour 44c

ROBES D'ENFANTS en duck piqué et chambré, pâle et foncé, garnies de braid, pour 5 à 10 ans. Valant de 50c à $1.25 pour 39c

VESTES bleu pâle, rose et blanches pour dames. Valant de 25c à 35c pour 15c

ROBES DE MAISON WRAPPERS, pâles et foncées, toutes grandeurs, garnies volants et braids. Valant $1.50 à $2.50 pour $1.19

BRODERIE SUISSE 18 pouces de large, pour cache-corsets et volants. Valant de 40c à 75c pour 15c

IMPERMEABLES ASSORTIS DE COULEURS, longs et ⅞. Valant $7.50 à $10.00 pour $4.95

CEINTURES EN ELASTIQUE bleu marine, blanches, grises, brunes, noires et rouge foncé valant 35c pour 15c

COUPONS DE TAPIS en laine, 36 pouces de large, valant de 50c à 75c........ Pour........ 22½c

GANTS 24 pouces avec fermoirs gris, tan, crème, blanc et noir, pour dames. Valant de 75c à $1.00 pour 49c

Maison VALLIERES, 605 rue Ste Catherine Est, angle Montcalm.

La "Codilline"

Pour l'Extraction des Dents sans douleur.

Dr Jos. VERSAILLES

Chirurgien-Dentiste, Prop.

926 rue Saint-Denis,

Près de la rue Rachel.

218—A,s,n

VENTE D'ECOULEMENT SPECIALE — DE —

Pianos et Orgues DURANT AOUT.

Nous aurons une grosse consignation de Pianos et Orgues de l'Exposition de Toronto, cette année, et afin de créer de l'espace pour les mettre nous offrons tout notre gros stock actuel d'instruments neufs et ayant peu servi, à des prix énormément réduits.

Quelques-unes des Occasions

MAGNIFIQUE MASON & RISCH, grand format, droit, dessin le plus nouveau. Conditions $25 comptant, et $10 par mois $250

LAYTON BROS, grand format, droit, touches en ivoire, égal à un neuf. Conditions, $20 comptant et $8 par mois . . . $240

COLUMBUS, piano droit, dessin mission, absolument neuf, $15 comptant et $7 par mois $225

HEINTZMAN & CO., droit de format moyen, caisse en noyer, $20 comptant et le reste en 2 ans $220

LAYTON BROS., droit, caisse ébénée, 7⅓ octaves, $15 comptant et $6 par mois $175

EVANS BROS, carré, caisse en palissandre, pieds sculptés. $10 comptant et $5 par mois $145

ABNER BROWN, carré, caisse en acajou, petit format, $10 comptant et $4 par mois $65

D. W. KARN CO., orgue à caisse de piano, 11 jeux, 4 groupes d'anches, $10 comptant et $4 par mois $90

UXBRIDGE, orgue cottage, caisse en noyer, son puissant, $10 comptant et $3 par mois $45

ESCOMPTE SPECIAL AU COMPTANT.

Chaque instrument est en parfait état et garanti.

Venez ou écrivez et demandez une liste complète et des renseignements.

LAYTON BROS, 144 rue Peel

(A mi-chemin entre la rue Sainte-Catherine et l'hôtel Windsor.)

N. B. — Fermé les samedis à 1 heure.

VENTE DE CHEMISES

Pour notre vente de Lundi nous offrirons en vente 75 doz. de chemises de couleurs; négligées pour messieurs, dans tous les points, confectionnées en madras américain de bonne qualité. Jolis patrons, bon marché à $1.00. Notre prix pour lundi, seulement. 75c

The Crown Store -- O. Lemire & Cie

1163 rue St Jacques, coin de la rue Fulford,

La Compagnie de Construction et de Pavages Modernes DE MONTREAL.

Construction d'aqueducs, pavages de chaussées, dalles de trottoirs, etc.

Tél. Bell Main 5054

Edifice de la New York Life Ins. Co., Chambre 204.

11 PLACE D'ARMES, Montréal. 221—M,j,v,s,n

LE PARLER CANADIEN

Le peuple du Canada ne parle pas le "parisien" du XXe siècle, mais le "normand" du temps de Louis XIV.

(De l'"Eclair de Paris")

Le Canada est à l'ordre du jour. Les fêtes grandioses qui célèbrent le troisième centenaire de la fondation de Québec par Champlain donnent un regain d'actualité à cette pensée dans laquelle notre orgueil national se complaît aisément; il est, par delà l'Océan, un peuple resté français malgré notre abandon.

Quelque naïf égoïsme est au fond de cette joie. Nous ressemblons un peu à des gens bien posés qui, ayant oublié de soutenir des parents pauvres, leur ouvrent les bras avec fracas lorsque ceux-ci réussissent, à leur tour, à se faire une situation.

Et elle est digne d'envie la situation des Canadiens-Français. Leur langue, leur caractère, leur religion ont résisté à un siècle et demi de domination étrangère. En étudiant le jeu de leurs libres institutions, en constatant l'étonnante expansion de leur race prolifique, nous pouvons être fiers de nos arrière-cousins, . . . et même rougir un peu de certains parallèles.

Mais la politique n'est pas de mise à propos d'une fête qui chante la concorde. Les canons paisibles de la citadelle québecquoise tonnent en l'honneur des soldats de Wolfe, des hommes de Montcalm. Le génie français et l'habileté anglaise sont confondus dans les mêmes éloges. Les Canadiens redisent, en parlant de la nation qui fut leur aïeule, de celle qui protège leurs libertés, ces deux vers d'un de leurs poètes:

Chacune a maintenant une part de nous-mêmes.
Albion notre foi, la France notre coeur.

L'éminent et fin lettré d'outre-mer (1), auquel j'emprunte cette citation, la commente en ajoutant: "Depuis "que cela a été écrit, il ne faut pas "se cacher que l'Angleterre a su con-"quérir un peu plus que notre foi."

En mainte occasion, les Canadiens-Français témoignent envers l'empire britannique d'un loyalisme que rehausse la fierté toute gauloise de leur accent. Mais, en reconnaissant Londres pour métropole, ils revendiquent la gloire de rester catholiques, de constituer un peuple de race française, de parler le langage de la mère-patrie.

Il faudrait une longue étude pour décrire d'une manière exacte les moeurs, le caractère, la foi vivante et pratique de ces hommes restés plus semblables, — et quelques-uns s'en vantent, — aux Français d'autrefois qu'à ceux d'aujourd'hui.

Au lecteur qui en voudrait prendre une idée, sans avoir à feuilleter de trop gros volumes, je conseillerais le petit livre que je viens de citer tout à l'heure. Il a réuni des "feuilles éparses des coupures de journaux et de revues oubliées dans des cartons ou disséminées çà et là..." Grâce à ces pages écrites au jour le jour et sans apprêt, on saisit mieux qu'en un livre plus savant, la psychologie canadienne. Et, puisqu'il s'agit d'un pays où les inventions modernes sont en honneur, je comparerai volontiers l'ouvrage de M. Ernest Gagnon à un cinématographe donnant une suite de visions, rapides, mais vivantes, qui renseignent beaucoup plus qu'un docte traité.

S'il est malaisé de connaître l'âme d'un peuple, écoutons du moins son langage. C'est ce que tout Français arrivant au Canada fait avec une sorte de ravissement.

J'ai éprouvé, comme tant d'autres, cette joie patriotique.

J'avais quitté New York depuis douze heures, et par la ligne des Adirondacks, je venais d'atteindre la frontière canadienne.

J'étais encore sous le coup d'une désillusion. On m'avait dit, au départ de New York.

—Vous allez traverser une forêt vierge.

Tout de suite, mon imagination m'avait représenté un vague assemblage d'arbres immenses, de fourrés fantastiques, de lianes gigantesques, où les essences les plus variées et les plus riches se mêlent, où l'on entend rugir les fauves, où aux charmes d'une admirable végétation s'ajoutent d'émouvantes terreurs... Rien de tout cela dans les Adirondacks, mais un bois maigre et noir de sapins auxquels on a mis le feu pour ouvrir un passage à la voie ferrée. Arbres brûlés, arbres morts, pendent de chaque côté de la ligne dans un enchevêtrement lamentable. C'est d'une tristesse dont nos forêts ou nos taillis ne peuvent nous fournir une idée; ce que nous avons pu lire sur les luxuriantes forêts de la Louisiane s'en rapproche moins encore.

Enfin les Adirondacks avaient fait place à un paysage plus gai. Dans la clarté douce du couchant, je regardais avec émotion les premières prairies, les premiers villages de ce pays resté français.

Le train s'arrêta. Deux femmes s'avancèrent sur le quai.

—Ma fille, dit l'une d'elles, j'ai oublié ma montre.

—Où cela, ma mère?

—Sur ma commode.

C'étaient des mots bien insignifiants et ils étaient prononcés avec un accent qui avait quelque saveur de patois. Je ne les oublierai jamais, tellement fut profonde la satisfaction que j'éprouvai en retrouvant, si loin de mon pays, le parler de la France. Il y a là quelque chose d'indéfinissable, d'abord presque une sensation physique, infiniment agréable, à entendre enfin des mots connus auxquels est faite notre oreille, puis ce sentiment d'inconsciente fierté qui naît quand on constate que la race à laquelle nous appartenons est venue jusque là, y a implanté notre religion, notre caractère. Mieux qu'en l'apprenant dans les livres, je l'ai senti avec une singulière intensité, en entendant, au premier village canadien, un mot de français.

× × ×

Plus admirable que cette impression de voyage est la ténacité qui nous permet de l'éprouver. C'est grâce à un constant effort que les Canadiens sont parvenus à maintenir l'idiome de leur patrie d'origine. Il est à la fois curieux et émouvant d'assister à cette lutte, de voir les anglicismes pénétrer sournoisement dans le langage de ces hommes entourés d'Américains, d'Anglais. Sans le vouloir, ils subissent cette influence. Elle agit sur la tournure de leurs phrases, sur le son de leur voix devenue, malgré eux, plus gutturale que la nôtre.

Puis, dans le bas peuple canadien, on a gardé la langue qui se parlait en Normandie sous le règne de Louis XIV, non celle usitée à Paris sous la troisième République, et l'on conçoit que cette langue, bien que française, ait un parfum d'exotisme.

J'ai copié l'affiche suivante à Montréal, dans le parc du Mont-Royal, où elle a été placée par les soins de la municipalité:

"Il est "strictément" défendu de "cueiller" des fleurs sauvages, briser les arbrisseaux, écorcer ou en-"dommager les arbres, de "chaser" "les oiseaux ou les animaux ou de "committre" aucune nuisance dans "ce parc."

Après avoir eu sous les yeux de semblables documents, il peut être permis de se demander si la prétention, manifestée par les Canadiens, d'avoir gardé intacte la langue de Bossuet, n'est pas quelque peu exagérée.

Voici une réponse à cette question:

"Deux choses caractérisent la lan-"gue que nous parlons, dit l'auteur "canadien que j'ai déjà cité: les "archaïsmes, que nous devons con-"server comme de vieux joyaux de "famille, et les anglicismes, dont "nous devons nous débarrasser avec "le plus d'application possible."

Et il ajoute:

"En Canada pour au Canada est "un de ces archaïsmes. Richelieu, "Colbert et Choiseul, La Potherie, "Charlevoix et Montcalm écrivaient "en Canada."

Quant à l'anglicisme, facilement accepté par la classe ouvrière et par les gens d'affaires, il est considéré par la bonne société canadienne, "non seulement comme l'indi-"ce d'une mauvaise éducation, mais "encore comme une sorte d'aposta-"sie nationale."

Des pages comme celle-ci le prouvent bien:

"Je prie le lecteur étranger de ne "pas trouver à redire si nous em-"ployons le mot "char" pour dési-"gner ce qu'on appelle en France un "wagon" ou simplement une "voi-"ture". Ce dernier terme a une si-"gnification trop générale; quant au "mot "wagon", nous n'en voulons "pas, parce que nous sommes dans "la lutte pour la vie nationale, et "que, si nous consentons à introdui-"re délibérément des mots anglais "dans notre langue, la bataille que "nous livrons chaque jour pour la "conservation du "doux parler de "France" sera bientôt perdue. Il n'y "a pas longtemps que nous avons "consenti à dire "rail" pour "lisse"; "nous ne dirons jamais le "sleeping" "pour le "char-dortoir" et nous pré-"férerions nous faire casser le cou "plutôt que de demander au mécani-"cien de "stopper la locomotive."

Il convient de rester sur cette pensée héroïque. Il y aurait encore beaucoup à dire sur les termes employés par les Canadiens-Français, et sur leur prononciation. Ce serait là le sujet d'une piquante étude. Rechercher, dans le parler canadien, ce qui vient de la vieille France, le dégager de ce qui est dû à l'influence anglaise, et des quelques "algonquinismes" empruntés à la langue des premiers indigènes, ce serait, me semble-t-il, une philologie pleine d'actualité et d'attrait.

Contentons-nous aujourd'hui d'admirer l'effort victorieux qui a conservé à nos frères d'Amérique la langue des aïeux et la nôtre.

(1) M. Ernest Gagnon, membre de la Société Royale du Canada. "Choses d'autrefois", p. 92.

PIERRE GOURDON.

CHRONIQUE PEDAGOGIQUE

LE DESSIN A L'ECOLE

Un trop grand nombre de parents, et même de pédagogues, considèrent encore le dessin comme un art d'agrément qui ne peut être utile qu'à un nombre limité de gens. C'est une erreur: sans aller jusqu'à soutenir que cet art doit nous être aussi familier que l'écriture, attendu qu'il permet de rendre l'image d'un objet avec plus de clarté et de rapidité qu'on ne pourrait le faire par la parole ou l'écriture, nous affirmons que l'éducation ayant pour but le développement harmonieux de toutes les facultés humaines, le dessin a sa place marquée parmi les matières du programme scolaire. Il donne à l'enfant la justesse du coup d'oeil et l'habileté de la main, et, comme tout enseignement technique a pour base le dessin, cet art s'impose dans la plupart des industries.

C'est ce qu'ont compris depuis longtemps les gouvernements européens. A la suite de l'Exposition de 1867 à Paris, le commissaire anglais fit remarquer dans son rapport que la supériorité des produits français était due au fait que le Français connaît le dessin: il oubliait, il est vrai, une autre qualité, naturelle celle-là, c'est le bon goût de cette race. Néanmoins l'Angleterre s'empressa d'introduire le dessin dans ses écoles.

La même constatation fut faite à l'Exposition de Philadelphie de 1876, où les produits manufacturés en France étonnèrent les Américains; leur gouvernement chargea aussitôt M. R. Smith d'élaborer un nouveau programme d'enseignement du dessin, qui fut appliqué partout. Les heureux résultats de cette mesure furent si appréciables, qu'aujourd'hui il nous est presque impossible d'entrer en concurrence avec nos voisins sur bien des articles. Les Yankees réussissent à produire mieux et à meilleur marché que nous. Pourquoi? parce que leurs habiles ouvriers tirent parti de leur science de la géométrie, de l'arithmétique, du dessin. Espérons que les écoles techniques qui vont s'ouvrir bientôt nous permettront de regagner le terrain perdu.

Un exemple bien simple fera comprendre l'avantage du dessin: dans les objets fabriqués par un ouvrier qui ne sait pas le dessin, on relèvera des fautes aussi grossières, que dans la copie d'un manuscrit par un scribe qui sait lire et écrire, mais ignore l'orthographe.

Le dessin est aussi indispensable à l'homme du monde qu'à l'ouvrier le plus humble: il est un puissant facteur de culture générale, car il fait naître l'amour du beau, et développe l'attention.

Cette faculté de l'attention est extrêmement importante en matière d'éducation, et un professeur expérimenté ne l'ignore pas: aussi en fait-il la base de son enseignement. Que de fois n'arrive-t-il pas que la supériorité d'un élève sur un autre provient uniquement du fait qu'il sait concentrer son énergie, son attention, sur un point capital. De là la haute portée éducative du dessin, qui fixe cette faculté inconstante, en la dirigeant vers un but déterminé et l'empêche de s'égarer, parce qu'elle lui demande une image comme preuve de son effort.

A Montréal, la Commission Scolaire catholique a parfaitement compris l'importance de l'enseignement du dessin: dans chacune de ses écoles, on compte aujourd'hui un professeur de dessin. Ce maître, par des études spéciales, a acquis une expérience qui le rend apte à faire bénéficier de ses connaissances les élèves confiés à sa direction. De son côté, le Conseil de l'Instruction Publique a pris à coeur de faire répandre par toute la province les notions indispensables de cet art. En outre, à chaque convention annuelle des institutrices, une conférence est faite sur ce sujet.

Dans le manuel de l'instituteur publié par l'ordre du Conseil de l'Instruction Publique, le but et la méthode de cet enseignement sont nettement et judicieusement définis: Le dessin, dit le livre, a pour but, à l'école primaire, de former le goût de l'enfant, de développer sa faculté d'observation, et surtout de lui fournir le moyen d'exprimer sa pensée par des tracés représentant des objets variés. On ne considèrera pas le dessin comme un moyen de favoriser une vocation artistique, mais comme un art éducatif pratique, un mode d'expression indispensable dans la vie moderne, une véritable écriture des formes.

Le professeur compétent, pour développer le goût de l'élève, doit choisir des modèles de formes harmonieuses et bien caractérisées: ces modèles doivent être intéressants, bien gradués, et simplifiés, de façon que l'élève puisse aisément les décomposer en des proportions faciles à établir.

Pour cultiver l'observation, il faut placer les modèles loin des élèves, afin qu'ils ne puissent pas mesurer avec des instruments.

Pour la cartographie, ou la reproduction d'autres modèles qui, en raison de leur exiguité, doivent être placés à côté de l'élève, il faut éviter de copier ces modèles de la même grandeur, afin d'éliminer toute tentation de se servir de procédés mécaniques, tels que le calque, le quadrillage, le compas ou la bande de papier; ces procédés ayant le grave inconvénient de ne pas exercer chez l'élève la faculté d'observation, et d'éloigner son attention de la vue d'ensemble et des grandes lignes.

Pour les débutants, le maître dessine au tableau noir tous les exercices qui doivent être reproduits. Ces premières notions ont rapport aux lignes droites et aux angles, et leur application immédiate par quelques carrés, rectangles et triangles. Les modèles suivants doivent être de grandes feuilles murales à gros traits. Ces modèles ont l'avantage de montrer d'un seul coup d'oeil ce qu'on se propose de faire; étant de plus soigneusement faits et à l'avance, ils peuvent servir plusieurs fois, il y a donc économie de temps. Le maître analyse au tableau le modèle; il indique les éléments qui le composent; il dessine au moins les lignes de construction, les proportions générales.

Apres ces cartes murales composées uniquement de tracés à deux dimensions, vient l'étude des objets en nature, c'est-à-dire des reliefs, lesquels comportent trois dimensions: ce sont les meilleurs et les plus profitables. Les plus simples et les plus utiles sont: le cube, le prisme, le cylindre, le cône, la pyramide, puis viennent des objets usuels: des livres une chaise, un outil, ou tout autre modèle. Les ornements en plâtre présentent une grande variété de modèles très intéressants et gradués, comme des feuilles, des rosaces, des vases, des pots, des piédestaux, etc.

C'est ici qu'il convient d'enseigner les éléments de la perspective, la déformation des plans vus obliquement. De la pespective d'observation, et non pas des dissertations incompréhensibles.

Au cours intermédiaire, on peut enseigner le tracé au compas et à la règle des principales figures géométriques, base de l'enseignement technique. Enfin, si l'élève est assez avancé, on doit aborder la méthode des projections sur les deux plans vertical et horizontal: projections très faciles, car on ne saurait à l'école primaire essayer de copier géométralement des dessins de machines compliquées sans connaître suffisamment l'ABC de la géométrie.

Il ne faut pas oublier que l'école primaire n'est pas une école professionnelle. Pas plus pour le dessin que pour le français ou l'arithmétique, on n'a en vue une spécialité. Ce qu'il faut acquérir à l'école, c'est la grammaire du dessin. Avec un oeil exercé, une main souple, et des connaissances techniques, l'élève fera plus tard ce qu'il voudra.

A. LEBLOND DE BRUMATH.

Guéri de Douleurs de Reins, de Rhumatismes, après trois ans de souffrances.

Les douleurs disparaissent, les membres reprennent leur souplesse, les forces reviennent sous les effets des

PILULES MORO.

Le rhumatisme semble prendre un plaisir diabolique à torturer ses victimes. Jamais punition inventée par l'homme ou pratiquée par le sauvage n'a causé plus de douleurs et de tortures que cette maladie sans pitié; elle est opiniâtre et impitoyable lorsqu'une fois elle a envahi le système.

Le rhumatisme laisse après lui des muscles difformés, des articulations et des membres crochus et défigurés et l'agonie que le rhumatisant a à endurer se reflète sur ses traits, lui donne une expression hagarde et sillonne son front de rides.

Le rhumatisme a brisé et vieilli avant le temps un grand nombre d'hommes qui étaient rayonnants de santé et dans la force de l'âge, et les a rendus impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard pareillement, personne n'en est exempt, mais c'est entre l'âge de 30 et 50 ans que les assauts sont plus fréquents et plus sévères.

Les rhumatisants perdent vite de leur énergie, ils sont inquiets et toujours sur le qui-vive et même, dans leurs moments les plus heureux, ils ne sont pas sans avoir de douleurs quelque part.

Le traitement du rhumatisme doit être interne, c'est-à-dire qu'il doit se faire par l'administration de médecines qui purifient le sang et le soulagent d'impuretés. Les applications externes de médicaments ne sont que des moyens de soulagement temporaire qui, naturellement, ne pouvant atteindre le mal dans sa racine, ne peuvent le guérir ou le prévenir.

Les Pilules Moro agissent promptement et sûrement dans tous les cas de rhumatisme en purifiant le sang, en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient. Elles guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie de la tête jusqu'aux maux de reins et les douleurs dans les bras et les jambes causées par la fatigue et le travail. Elles guérissent toutes sortes de rhumatismes quelle qu'ait été leur durée, le rhumatisme d'un jour comme celui qui existe depuis longtemps. Le certificat suivant l'affirme, c'est une lettre que nous avons reçue tout dernièrement avec autorisation de la publier:

Messieurs,

Je ne sais quoi dire pour vous remercier de vos bons conseils et de votre bon remède, parce que ça vaut bien plus que des remerciements, quand on peut recouvrer la santé et se guérir de douleurs qui durent depuis plusieurs années. C'est bien là le succès que je viens d'obtenir des Pilules Moro. Je n'ai plus aucune douleur maintenant, ni dans les reins, ni dans les membres, mes jambes ont repris leur souplesse, je puis travailler à l'aise, j'ai plus de force, enfin je suis très bien. Les Pilules Moro, je ne les oublierai jamais, j'ai cessé de les prendre, mais j'en ai toujours chez moi pour y recourir au besoin. Le moins que je puisse faire pour faire connaître les Pilules Moro, c'est bien de les recommander à ceux de mes amis que je vois souffrir de rhumatismes, de douleurs de reins, de manque de forces, et je n'en perds pas non plus une occasion."

JOSEPH RIVARD,
6 rue Buck, Nashua, N.-H.

Monsieur Joseph Ricard, 6 rue Buck, Nashua, N.-H.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement, si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Moro

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 Rue Notre-Dame Est.

LA VENTE DU MOIS D'AOUT

Durant la vente du mois d'Août il y aura avantage à visiter tous les rayons. Il ne s'agit pas, pour nous, de réaliser des profits, il faut liquider tout le stock de la dernière saison. Aux acheteurs économes d'en profiter; plusieurs bonnes occasions ne pourront jamais être répétées. Tout ce que nous vous demandons, c'est de visiter nos différents départements.

OCCASIONS DANS LES SOIES

Soie Louisine, pure soie, qui ne se coupe jamais, dans les nuances de rouge, cardinal, vert pâle, gris et réséda, nous garantissons que la valeur réelle n'est pas moins de 60c. Lundi. . . 29c

ETOFFES A ROBES
Occasion Unique

Mohair lustré gris foncé, drab et vert, couleurs unies ou de fantaisie, largeur 40 pouces. Valeur réelle de 50c. Prix de réduction. 19c

Roxanna, étoffe pure laine, rouge, grenat, rouge cardinal et vert pâle, 42 pouces de large. Régulier 60c, pour. 34c

ETOFFE A ROBES NOIRE

Granite, tissu pure laine, à rayure de même couleur, dernière nouveauté, 42 pouces de largeur. Régulier 50c et 60c, pour. . . 29c

VOILE DE PARIS

Tissu léger et pure laine, bien beau noir, grande largeur. Valeur régulière de 80c, pour. . . . 59c

ALPAGA

Tissu noir lustré, qualité fine, grande largeur. Valeur de 35c et 40c. Réduit à. . . . 25c

CACHEMIRE

Tissu noir pure laine, 38 et 40 pouces de largeur. Valeur de 40c, réduit à. 29c

MOUSSELINE A BON MARCHE.

Mousseline blanche, avec pois, 25 pouces de largeur, pour blouses ou robes de jeunes filles. Valant régulièrement 10c et 12c. Réduit au prix ridicule de. 5¾c

Indienne Importée

50 pièces d'indienne fond rouge, avec petites fleurs, aussi fond blanc avec fleurs de couleurs, très jolis dessins, couleurs non changeantes. Valeur de 10c, pour seulement. 5c

Bas à Bon Marché

30 doz. de bas en laine et cachemire, sous échantillons d'un grand manufacturier. Vendus à 50c dans la plastre.

CONFECTION POUR DAMES

Jupes de robes en vécuna noir, faites à la dernière mode. Valeur réelle de $2.50, pour. . . $1.50

Jupes de robes en serge bleu marin et noir, faites avec plis et biais au bas, dernière nouveauté. Prix de vente, seulement $4.00

Jupes de robes en serge noir et bleu marin, tout laine, faites avec plis et biais au bas, tout ce qu'il y a de plus nouveau. Prix de vente. . . . $4.00

OCCASIONS DANS LES TOILES

Toile à rouleau pur fil, 18 pouces de largeur, avec bord rouge. Régulier 15c, pour. . . . 10c

50 doz. d'essuie-mains en toile huckaback, avec ou sans franges. Grandeurs 18 x 36. Très bonne valeur à 15c, pour. 10c

Toile à nappe crème, damassée, largeur 56 pouces. Régulier 40c. Prix de réduction. . . . 25c

LE MONT-ROYAL Grand Magasin Départemental

VENTES A REDUCTION DU MOIS D'AOUT

Ce soir et la semaine prochaine seront les jours les plus remarquables de notre vente d'écoulement pour le mois d'Août. Profitez de ces occasions uniques d'acheter des marchandises à meilleur marché que le prix de la manufacture. Nous ne voulons pas garder une seule verge de marchandise, ni un seul article pour la saison prochaine. Aux personnes qui ont en vue leurs intérêts, d'en profiter.

SOIES ET ETOFFES A ROBES

300 verges de peau de soie bleu marine, rouge et brune, 20 pouces de large, valant 65c. Notre prix spécial pour cette vente. . . . 39c

Soie messaline rayée, pour robes ou blouses, 20 pouces de large, très nouvelle et très jolie. Valeur régulière 45c. Notre prix spécial pour cette vente. 25c

COUPONS ! COUPONS !

232 coupons d'étoffes à robes, de différentes longueurs. Ces étoffes ont déjà été réduites en pièces et vendues à la verge, mais pour écouler les balances, nous donnerons un escompte additionnel de 25 p. c.

200 verges de broderie blanche, 15 pouces de large, très bein brodée, exactement la largeur pour cache-corsets, vendue régulièrement 20c. Notre prix spécial pour écouler. 12½c

650 verges d'indienne anglaise, couleurs indélébiles, nouveaux dessins, grand assortiment de couleurs. Qualité de 18 cents, réduite pour cette vente à, seulement. 12c

REDUCTIONS AU RAYON DE LA CONFECTION

22 jupes en toile blanche, genre tailleur, pour dames. Prix primitif $2.75. Réduites pour écouler promptement, à. $1.50

19 jupes en toile blanche, garnies de biais de même étoffe, très élégantes; prix primitif $3.75. Réduites pour cette vente à, seulement. . $2.25

Costumes en duck blanc, collets et poignets garnis de duck bleu. Prix primitif $6.00. Réduits maintenant à, seulement. $4.39

RIDEAUX — 22 paires de rideaux en dentelle Nottingham, 60 pouces de large par 3½ verges de long, très bien finis et de jolis dessins. Vendus régulièrement $1.50. Notre prix spécial seulement. $1.19

AU RAYON DE LA CHAUSSURE

Beaux souliers en chevreau pour dames, semelles doubles à extension, talons cubains, style blucher. Prix. $1.75

Magnifiques souliers à quatre courroies, en cuir verni, pour dames, talons cubains, très légers. Notre prix. $2.25

Aussi quelques paires de souliers en cuir verni, pour hommes, semelles cousues avec trépointe Goodyear, style blucher, talons cubains, et quelques paires de souliers Punya en veau, couleur tan et en cuir verni, souliers en cuir patent et en dongola, pour dames, semelles doubles, cousues avec trépointe Goodyear, style blucher, talons cubains. Spécial à, la paire. $2.19

AU SOUS-SOL

Porte-habits en broche. 25c
8 pour. 25c
Garde-murs en paille — splashers. 6½c
Chacun. 6½c
Plats à vaisselle en granit bleu, 21 pintes, valant $1.25, pour. 69c
Verres à limonade, droits et forme cloche, valant 75c; seulement, la douzaine. 48c
Jarres à confitures — Crown, — 1 pinte, la douzaine. 73c

AU RAYON DE LA MERCERIE

Habillements en tweed, 3 morceaux, pour garçons de 12 à 16 ans, valant $5.00 et $5.50. Notre prix spécial. $3.98

Habillements en tweed de fantaisie, pour hommes, valant $18.00. Notre prix pour cette vente, seulement. $12.75

Un grand assortiment de pantalons pour hommes, dans tous les prix, depuis $1.48 jusqu'à. . . $4

Timbres dans tous les Départements.

O. VANIER & CIE

Angle Mont-Royal et St Laurent.

TRISCUIT

A la maison ou en plein air il n'y a rien d'aussi bon que Triscuit — le biscuit de blé concassé, qui renferme sous la forme la plus concentrée tous les éléments producteurs de muscles et de cerveau que l'on trouve dans le blé.

ESSAYEZ-EN AVEC DU BEURRE, DU FROMAGE OU DES FRUITS.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS.

AVIS

Avis est par la présente donné que nous ne serons responsables pour aucune marchandise délivrée sans notre ordre écrit. Nos clients devront insister pour que toute personne demandant des marchandises en notre nom présente un ordre sur notre forme imprimée.

The Imperial Oil Co. Limited

222—mjs-n

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises, les mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 101—n A

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BISSONNETTE — A Montréal, le 1er août 1908, au No 429A rue St Jacques, l'épouse de M. R. Bissonnette, sellier, un fils, baptisé Arthur-Frédéric-Benoit-Joseph.

BISSONNET—A Montréal, le 4 août 1908, au No 208 rue Notre-Dame Est, l'épouse de M. Louis Bissonnet, marchand, un fils, baptisé Louis-Joseph-Arthur. Parrain et marraine, M. Arthur D'Amour et Mlle Berthe Bissonnet, soeur de l'enfant.

BOILEAU. — A l'Ile Perrot, le 29 juillet 1908, l'épouse de M. Victor Boileau, épicier de Montréal, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Victor-Aimé-André. Parrain et marraine, M. Arthur Sarrazin épicier de Montréal et Mme Gilbert Martin de l'Ile Bizard.

BRETON — A Montréal-Sud, le 2 août 1908, l'épouse de M. Israël Breton, un fils, baptisé Joseph-Georges-René. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Michaud, de Blue-Bonnets, oncle et tante de l'enfant.

DUBREUIL — A Ste Anne de Bellevue, le 23 juillet 1908, l'épouse de M. Arthur Dubreuil, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Dosithé. Parrain et marraine, M. et Mme Dosithé Dubreuil, grands-parents de l'enfant.

DURAND. — A Montréal, le 6 août 1908, au No 272 rue Panet, l'épouse de M. Joseph Duradn, une fille, baptisée Marie - Justine - Antonine. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Durand, grands-parents de l'enfant.

GUIBORD — A Montréal, le 5 août, 1908, au No 72 rue Shearer, l'épouse de M. Léopold Guibord, une fille, baptisée Marie-Virginie-Paule-Aline.
Parrain et marraine, M. et Mme Charles Senécal, grands-parents de l'enfant.

LARICHELLIERE — A Montréal, le 2 août 1908, l'épouse de J. O. Larichellière, commis, un fils, baptisé Gabriel-Toussaint - Elie - Napoléon. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Rochon, huissier, oncle et tante de la mère de l'enfant.

MARCHAND — A Tétraultville, de Montréal, le 1er août 1908, l'épouse de M. J. F. Oscar Marchand, industriel, une fille, Marie-Antoinette-Clémence.

PETITCLERC — En cette ville, le 29 juillet 1908, au No 155 rue Guy, l'épouse de M. J. N. A. Petitclerc, une fille, Marie-Cédulie-Anne-Albina. Parrain et marraine, capt. Joseph Simard et Mme Auguste Petitclerc.

ROUSSEAU. — A Montréal, le 5 août 1908, au No 152 rue Ropery, l'épouse de M. Ferdinand Rousseau, une fille, baptisée Marie-Claire - Eleonore - Elmina. Parrain et marraine, M. et Mme H. Caouette.

DECES

CHARBONNEAU — A Montréal, le 6 août 1908, à l'âge de 28 ans, Uldéric Charbonneau, fils de Isaïe Charbonneau, capitaine de police. Les funérailles auront lieu lundi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 2555 St Hubert, nouveau numéro, à 7½ hrs, pour se rendre à l'église St Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 235—2

COUVRETTE — A Montréal, le 6 août 1908, à l'âge de 38 ans, Alphonse Couvrette, époux de Joséphine Gingras. Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, E. Landry, 576 Coloniale, à 1.30 heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté à l'église St Jean-Baptiste, lundi, à 6 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234—3

CADOT — A Montréal, le 7 août 1908, à l'âge de 70 ans, 7 mois et 6 jours, Joséphine Lesage, épouse de Charles Cadot, manufacturier de chaussures. Les funérailles auront lieu lundi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Dr Cadot, No 366A rue Logan, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMOYNE DE MARTIGNY — A Varennes, le 6 août 1908, à l'âge de 81 ans, M. Adélard Lemoyne de Martigny, en son vivant notaire à Montréal, et percepteur du droit sur les successions. Les obsèques auront lieu de l'Hospice Lajemmerais, Varennes, le lundi, 10 août courant. A l'issue du service, le convoi se rendra à Montréal, arrivant gare Bonaventure, vers 9 heures a. m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, l'eu de la sépulture. Parents et amis sont priés de se joindre à la famille, sans autre invitation. 235—2

PAQUETTE — A Montréal, le 6 août 1908, à l'âge de 22 ans, Paul Paquette, fils de Paul Paquette, peintre. Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, No 480 rue St Christophe, à 1.45 hr. pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi matin à l'église St Pierre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THOMAS — A Laprairie, le 7 août 1908, à l'âge de 89 ans, 1 mois et 4 jours, Paul Thomas. Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Alphonse Thomas, rue Ste Marie, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

MARTINEAU — Une messe de requiem sera chantée mercredi, 12 du courant, à 6.30 heures, à l'église Notre Dame pour le repos de l'âme d'Ulric Martineau. Parents et amis sont priés d'y assister. 8, 11

ST GEORGES — Une messe de requiem sera chantée lundi, le 11 du courant, à 7½ heures, à l'église Sainte-Brigide, pour le repos de l'âme de Mme feu Régis St Georges. Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PRUD'HOMME — Mercredi, le 12 du courant, à 9 heures, à l'église de Notre-Dame de Grâces sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Joseph Prud'homme, autrefois de la Côte St Luc. Parents et amis sont priés d'y assister.

Sel fin qui se dissout promptement sur les aliments—qui donne une délicieuse saveur — Jamais graveleux, jamais amer, c'est le SEL DE TABLE WINDSOR, naturellement. A 146

SAINT-JEROME

Le Dr Camille Laviolette et Mme Dumont-Laviolette, de Montréal, étaient, dimanche dernier, chez M. S. G. Laviolette.

M. et Mme O. Lemay et Mme Gauthier, de Montréal, sont en visite chez M. F. Gauthier.

M. J. Barry est allé passer quelques jours à Lachine et à St Jovite.

Mme S. G. Laviolette et Mlle M. Hillman sont allées à Sorel ces jours derniers, chez Mme Papineau.

Mlle F. A. Nantel, de Montréal, est en villégiature ici chez son oncle, M. W. B. Nantel.

M. Jos. Savard et sa famille sont revenus, lundi, de Québec, où ils étaient depuis quinze jours.

MM. Arthur Berthiaume et Jos. Beaulieu, avocats, de Montréal, étaient de passage ici mardi en route pour Ste Sophie, où les enfants de M. Berthiaume sont en villégiature avec leur gouvernante.

L'honorable G. A. Nantel a passé ici mardi soir en route pour Ste Adèle.

L'hon. Jean Prévost, M. Léopold Globensky et M. E. Lapierre, étaient à Ste Adèle, à St Sauveur, dimanche dernier.

M. le Dr J. E. Labelle, M.V., a passé quelques jours dans les cantons du Nord pour affaires professionnelles.

M. Chs B. Boileau, industriel de L'Annonciation, était ici ces jours derniers.

MM. S. J. B. Rolland et Olivier Rolland sont de retour de Québec.

Miles Y. Pepin, G. Grignon et A. Lapointe étaient à St Jérôme jeudi dernier.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le Grand Magasin Ferme à 1 p.m. le Samedi et à 5.30 p.m. les autres jours durant le mois d'Août.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

SAMEDI, 8 AOUT 1908

Lundi Commence la Seconde Semaine de la Vente de la Nouvelle Administration

La semaine qui vient de finir a dépassé tous les records de ventes précédents ! ! LA NOUVELLE ADMINISTRATION a confiance qu'elle fera de meilleures affaires durant la semaine de cette grande vente d'écoulement annuelle. Les chiffres exceptionnels de lundi que nous énumérons ci-dessous nous assurent neuf heures de ventes actives et ce sera pour vous d'énormes épargnes d'argent.

4,600 verges de Soies Noires et Tissus à Robes, à prix réduits par la "Nouvelle Administration".

Valeurs de 45c, réduites à 29c
2,000 verges de Llama et Voile Etamine pure laine, noirs, un excellent tissu pour cette saison. Régulier, 45c. Prix de vente de lundi. . . 29c

Llama noir de 55c pour 39c
1,500 verges de Llama noir pure laine uni et à rayures ourlées, beau noir lustré, pesanteur moyenne, un tissu durable. Régulier, 55 cents. Lundi. . . 39c

Drap tricot de 75c pour 56c
800 verges de drap tricot noir, dans une grande variété de rayures ombrées, un splendide tissu pour porter toute l'année. Prix régulier, 75 cts. Lundi. . . 56c

Crêpe de Chine de 60c pour 29c
250 verges de crêpe de Chine de soie noir, un tissu idéal pour blouses et robes de dames et d'enfants. Rég. 60c, pour. . . 29c

Soie Taffetas de 90c pour 75c
250 verges de soie taffetas noirs, qualité froufroutante, 36 pouces de large. Rég. 90c. Prix de vente de lundi. . . 75c

Soie Taffetas de $1.25 pour $1.05
300 verges de soie taffetas noire, durable, beau noir riche, 36 pouces de large. Rég. $1.25 Spécial à . . . $1.05

Costumes de Toile Blancs de $11.00 pour $4.29
Costumes d'été de deux morceaux, en toile blanche d'excellente qualité, pour dames. Le gilet est de longueur à la hanche, effet demi-ajusté, parements simples ou doubles, les uns avec collet et poignets bleu-pâle et boutons, d'autres, tout blancs. La jupe est très évasée avec large plis de même. Ajustement parfait. Le prix régulier de ces costumes était de $11.00. Nous les écoulerons durant la vente de la nouvelle administration à . $4.29

Costumes-tuniques pour Dames de $1.75 pour 85c
Costumes-tuniques en indienne de belle qualité, bleue et blanche, à pois polka noirs et blancs, et en beau guingan à carreaux, garnis de bordure blanche et rouge au corsage et à la jupe. Jupe très ample, toutes les grandeurs pour dames. Régulier $1.75. Prix de vente de lundi . . . 85c

Chapeaux-modèles pour Dames à moins que 1-2 Prix
Un modèle de Paris en tresse de crin brun doré, devant garni de biais de tulle pour convenir et de cinq têtes de plumes brunes nuancées; ruche haute d'un brun clair et torsade de tulle sur le bord. Rég. $20.15, pour . . . $9.75
Grands canotiers verts, en belle tresse de crin et tulle plissé et à pois, garnis d'une grosse touffe de roses françaises nuancées et de feuillage, de rosettes de ruban duchesse vert et de noeuds de tulle sur le bord Rég. $10.10 pour $4.95
Chapeaux de sortie en toile, juste ce qu'il vous faut actuellement pour pique-nique, nous les avons de couleur blanche et toile. Ré. $1.00

Toiles de Ménage d'une valeur étonnante.
Tous les prix réduits par la nouvelle Administration
250 douzaines de serviettes en toile ouvrée à bordure de couleur, à bouts frangés. Prix régulier 7c. Prix spécial . . . 5c
300 coupons de manufacture de grosses toiles, bordures unies et de fantaisie. Prix réguliers 15c et 17c. Prix spéciaux, 8c et 10c.
Damas de table blanc, 58pouces de large, nouveaux dessins. Prix régulier 32c. Prix spécial . . . 25c
10 pièces de toile de table faites au métier à main, joli dessin de dé, 64 pouces de large. Prix régulier, 50c, pour . . . 39c
Taies d'oreiller confectionnées. Prix régulier 16c, pour . . . 12½c

3 Offres Spéciales, Lundi, en fait d'Articles de cou pour Dames.
A vendre, par la nouvelle administration, à des prix pour les écouler promptement.
250 collets rabattus brodés de blanc, 10 dessins différents, toutes les grandeurs. Prix spécial . . . 4½c
Un assortiment splendide de collets en dentelle orientale et guipure blanches et crème, les plus jolis dessins, style Gibson. Prix spécial . . . 25c
Un beau lot de collets de couleurs, les plus nouveux styles, boucles assorties, toutes grandeurs. Prix spéciaux, 15c et 20c.

Jarres à Fruits de la meilleure qualité.
Jarres d'une chopine, 65c la douzaine.
Jarres d'une pinte, 74c la douzaine.
Jarres d'un pot, 94c la douzaine.
Rondelles en caoutchouc, 5c la douzaine.

Parlons maintenant de la Vente de Remue-Ménage, Au 4e Etage
La vente de remue-ménage inaugurée hier par "LA NOUVELLE ADMINISTRATION" a eu un succès immédiat.
Des milliers de dames ont acheté abondamment et épargné beaucoup d'argent.
Les tables ou les paniers seront remplis aussitôt qu'ils seront vides. L'intérêt sera soutenu tout le temps. Les prix se passent de tout commentaire, car les marchandises sont réellement presque données, comme les offres spéciales de lundi, ainsi que des centaines d'autres, que nous ne pouvons mentionner faute d'espace, le prouveront.

Clinquants, rose et azur. Rég. 45c pour 10c la douzaine.
Soie Arrasene toutes couleurs, 2½c la douzaine d'écheveaux.
Nécessaires de foyer en cuivre, pelle, tissonnier et pinces. Rég. $2.25. Lundi, 50c le nécessaire.
Plats en verre pour crème à la glace. Rég. 8c. Prix spécial, 2 pour 5c.
Chapeaux de paille pour hommes, 5c.
Casquettes en tweed pour dames, 5c.
Musique en feuille, 2 pour 5c.
Poésies, 3 douzaines pour 25c.
Casseroles en acier, 10c.
Papier crépé, 5c la douzaine de rouleaux.
Sacs d'écoliers en canevas, 10c la douzaine.
Faux-cols en toile pour hommes, 2 pour 5c.
Chaussettes en laine pour hommes. Rég. 45c, pour 15c.
Boucles blanches pour hommes. Rég. 6c, pour 3c.
Poignées de fers à repasser ordinaires, 5c pour 2c.
Supports de fers à repasser en amiante. Rég. 10c pour 5c.
Doublures de robes, 3c la verge.

Suite de la page 33

RICHMOND

M. Vital Giguère, de St Théodore d'Acton, est en promenade à Richmond.

Mlle Lucie Drouin, de Garthby, est arrivée parmi nous pour quelques jours.

M. et Mme J. B. Mousseau, de Valcourt, sont retournés dans leur famille.

Mlle Edith Dudemaine, de Montréal, est en villégiature à Richmond. Elle est l'hôte de ses nombreuses amies.

Mlle F. Sicard est revenue d'une promenade à St Barthélémi.

Miles Eugénie et Gladies Hudon sont parties pour une promenade d'une couple de semaines à Ste Marguerite du Lac Masson.

M. Isidore Lepage est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours chez ses amis.

M. et Mme Arthur Girard sont partis pour une promenade à Portland, Old Orchard et Boston.

M. et Mme F. Théodoret, de St Bruno, sont retournés à leurs foyers.

M. P. Laramée est revenu de Old Orchard Beach.

Mme Philéas Marchand et Mme Pierre Brisebois sont parties pour une promenade à Trois-Rivières.

Mlle H. Dorion est revenue à Richmond après avoir passé une couple de semaines à Cacouna.

Mlle Laure Marchand, de Victoriaville, était de passage à Richmond la semaine dernière.

M. et Mme S. Sylvestre sont revenus d'une promenade à Trois-Rivières.

M. et Mme P. Vermette sont retournés dans leur famille à St Isidore.

Mme Alfred Blanchette et ses enfants sont partis pour une promenade à l'Avenir.

Mme A. Monette est retournée dans sa famille, à Compton.

M. et Mme Castonguay, de Waterloo, nous ont quitté après avoir passé quelque temps parmi nous.

Mme F. Thibault, de Danville, est en visite parmi nous.

M. et Mme N. Potvin sont revenus d'une promenade à Québec et Ste Anne de Beaupré.

M. A. St Maurice, de Montréal, est en promenade ici ; il est l'hôte de M. Gabriel Lalonde.

Mlle E. Poulin est revenue d'une promenade à Lévis.

M. O. Hudon est revenu d'une promenade à Québec.

Mme F. Sirois est revenue d'une promenade à Pierreville.

Miles Aline et O. Beaudoin, de South Durham, sont en visite à Richmond.

M. et Mme H. Desmarais sont revenus d'une promenade à Québec.

Mme Auguste Larue, de Montréal, est en promenade ici avec ses enfants.

M. A. J. Hudon et son fils, sont revenus d'une promenade à Québec.

Mlle Corinne Marchand, de Windsor Mills, est en visite ici, l'hôte de Mlle M. Emond.

M. Raoul Chayer est revenu d'une promenade à Montréal.

Mme Jos. Houle, de Victoriaville, était en promenade ici ces jours derniers.

Mlle Juliette Desmarais, de Moose River, est en visite à Richmond pour quelque temps.

M. et Mme J. A. Goyette sont revenus d'une promenade à Québec.

Miles M. A. et F. Picard, d'Acton Vale, sont en visite à Richmond, les hôtes de Mlle O. Chartrand.

Mlle Liliane Hébert est revenue d'une promenade à Victoriaville.

M. et Mme Alfred Bégin et leur jeune fille, Alphonsine, sont revenus d'une promenade à Lévis.

M. et Mme S. Drouin sont revenus de Québec, où ils ont passé les fêtes du tricentenaire.

M. et Mme C. Roy, d'Ottawa, nous ont quittés après avoir passé quelques jours parmi nous.

Mme et Mlle C. Côté sont revenues d'un voyage à la Baie St Paul.

M. C. O. St Jean nous a quitté pour retourner à Sherbrooke.

Mlle M. Gutras, de Tingwick, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques jours parmi nous.

Mlle Blanche Dupré, de St Constant, est parmi nous pour quelque temps.

Mlle Angélina Ladouceur, de St Gabriel, est en visite parmi nous.

Mme et Mlle S. Dupuis sont retournées dans leur famille, à St Anselme.

Mlle M. Dubé, de Montréal, nous a quittés après quelques jours passés au milieu de nous.

Mlle M. A. Poirier est retournée dans sa famille, à St Christophe.

M. J. B. Lasalle, d'Ottawa, était de passage ici la semaine dernière.

M. Jos. Desmarais, de Moose River, est en promenade à Richmond.

Mlle M. Charland est retournée à Waterville, Maine.

M. et Mme P. Turcotte sont retournés à St Henri de Lévis.

Mme J. Gagné, de St Prosper, est en visite parmi nous.

M. et Mme J. B. Simard, de Ste Germaine, sont arrivés parmi nous. Ils sont les hôtes de leurs nombreux amis.

M. B. Tremblay est parti pour une promenade à Victoriaville.

Mme M. Théroux est retournée dans sa famille à St Cyrille de Wendover.

Mlle C. Payette, de Sherbrooke, est en visite parmi nous.

M. et Mme G. S. St Germain, de Brocktor, sont en visite à Richmond.

Mme J. Rousseau est retournée dans sa famille, à Sherbrooke.

Mlle Béatrice Laplante, de Sherbrooke, est en visite à Richmond.

Miles Bertha et Antonia Arseneault, sont parties pour une promenade à Asbestos.

Mme J. Brault, de Coaticooke, est en visite ici, l'hôte de Mme W. Roy.

Mle dédia Trépanier est retournée dans sa famille, à Attleboro, Mass.

Mlle Julienne Beaudoin est partie pour une promenade à Danville.

M. Philippe Trottier nous a quittés pour retourner à Sherbrooke.

M. Pierre Demers est parti pour une promenade à Lévis.

Miles Lumina et Alice Marchand sont revenues d'une promenade à Québec.

M. Alfred Proulx est parti pour un voyage à Portland.

M. J. A. Gauthier est retourné dans sa famille, à Sherbrooke.

M. et Mme N. Marchand sont partis pour la campagne.

Mlle M. Louise Gravel est retournée dans sa famille à Montréal.

Mme Jos. Gosselin nous a quittés pour Victoriaville.

Mme J. Lainé est revenue d'une promenade à St Georges de Windsor.

M. Henri Denys, de Montréal, est en visite à Richmond, et est l'hôte de M. L. Marchand.

Mlle Amanda Pouliot nous a quittés pour retourner dans sa famille, à Ste Appolinaire.

M. Jos. Laplante, de Sherbrooke, est en visite à Richmond.

M. et Mme P. Girard sont revenus d'un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

M. Eustache Baril, de Warwick, est en promenade à Richmond.

M. Pierre Larochelle est retourné dans sa famille, à St Nérée.

Miles Rita et Casilda Lamontagne sont retournées dans leur famille, à Portland.

M. Pierre Cantin nous a quittés pour retourner à Springfield.

Mlle Rachel Sénécal, de St Césaire, nous a quittés après avoir passé 3 semaines parmi nous.

MM. A. et G. Désaulniers, de Boston, sont en visite à Richmond, pour quelques jours.

Mlle A. Bourque, de Victoriaville, est arrivée parmi nous pour y passer quelque temps.

Mlle M. Charbonneau, de Montréal, est en visite à Richmond pour quelques jours.

SAINT-GILBERT

M. Arsène Paquin, instituteur, est revenu d'un voyage de quelques jours à Québec.

Miles Albertine Marcotte et Bernadette Gignac sont revenues d'une quinzaine à St Marc.

Mlle Rébecca Gignac, inst., est revenue d'un long voyage à Montréal.

Mme Max. Frenette est revenue d'une quinzaine à Montréal.

M. Jos. Beaupré, de St Ubald, était, dimanche dernier, à la pension Paquin.

M. Laurent Paquin, de Nicolet, était de passage ici dimanche dernier, chez son père, M. Hubert Paquin.

Mlle Marie Giraud est en promenade à St Casimire.

M. et Mme Hubert Paquin sont partis en promenade à St Basile, chez leur fille, Mme J. B. Hardy.

Mlle Rose-Anna Gauthier nous a quittés pour retourner à Lowell, Mass.

MM. Théode et Joseph Frenette, de Montréal, sont venus passer quelques jours dans leur famille.

M. Emile Baril, de Montréal, était de passage chez son père, M. Z. Baril., dimanche dernier.

MM. Ulric Marcotte, Arsène et Adjutor Groleau sont revenus d'un voyage à Québec, où ils ont assisté aux fêtes du troisième centenaire.

Mlle A. Bellerive, St Hél, passe la belle saison chez sa soeur, Mme Ed. Croleau.

Mlle Maria Baril passe quelques jours à St Alban.

Mlle Rébecca St Amand, insti., de Deschambault, est venue passer une quinzaine chez sa soeur, Mme Hildebert Paquin.

M. Come Frenette et sa famille, de Montréal, sont les hôtes de M. Max. Frenette et Mme veuve Treffié Gignac.

M. et Mme Louis Savard, de St Marc, étaient ici dimanche dernier.

M. Albert Matte, St Marc, était de passage ici dimanche dernier, chez son grand-père, M. Paul Marcotte.

M. Théodule Frenette, St Marc, est de passage dans la paroisse.

M. et Mme F. Paquin, de St Marc, étaient de passage ici dimanche, chez M. John Savard.

Mlle C. Thibaudeau, de Ste Christine, était ici dimanche, chez MM. Ulric et Joseph Groleau.

SAINTE-GENEVIEVE ET L'ILE BIZARD

M. Aimé Barbeau, de la maison Vallières Montréal, est venu passer des vacances de huit jours, chez sa soeur, Mme F. McKercher.

M. Olier Meloche, de Sainte-Geneviève, est en promenade à Saint-Eustache, chez M. J. P. Lalonde, notaire.

M. et Mme Dosithée Dubreuil, de l'Ile Perrot, étaient en promenade dimanche dernier chez M. Ambroise Pilon.

Mme M. Demers, de Montréal, est en promenade chez M. H. Godin.

M. Armand Paiement, de Montréal, était en promenade dimanche dernier chez M. B. Brunet.

M. et Mme Léon Saint-Denis, de Valois, étaient en visite chez Mlle Allard, la semaine dernière.

M. Elzéar Chauret, de Montréal, passe une huitaine de jours chez son père, M. D. Chauret.

M. Zénon Beaulieu, de Montréal, est l'hôte de sa soeur, Mme Joseph Brunet.

M. et Mme D. Larente, de Sainte-Anne de Bellevue, étaient en promenade la semaine dernière chez M. E. Chauret.

Mlle Maria Boileau, fille de M. Alphonse Boileau, greffier de la Cour de Circuit, Montréal, est en promenade à l'Ile Bizard, chez ses parents.

Mme Ladouceur, de Sainte-Dorothée, était l'invitée de M. Isidore Boileau, la semaine dernière.

M. l'avocat Lacasse, de Montréal, après avoir passé quelques jours en promenade chez M. F. McKercher, est retourné à Montréal samedi dernier.

M. Pierre Tessier, de Montréal, est en visite à l'Ile Bizard, chez son père, M. Louis Tessier.

M. et Mme Victor Brunet sont en promenade à Saint-Eustache, les invités de M. Gédéon Brisebois.

M. et Mme Donat Demers, de Sainte-Anne de Bellevue, sont en visite à Ste Geneviève, chez M. S. Nottier.

M. et Mme Urgel Brunet, de Sainte-Geneviève, étaient la semaine dernière en promenade à Saint-Eustache, les invités de M. J. P. Lalonde, notaire.

M. et Mme Alphonse Paquin sont en promenade à Sainte-Geneviève, chez M. Alexis Paquin.

M. Anselme Laframboise, marchand de Sainte-Geneviève, a reçu dimanche dernier la visite de M. Alfred Legault, Mmes Louis Aumais et Jean-Baptiste Legault, de Montréal.

Miles Alice et Marie McKercher, de Sainte-Geneviève, étaient en promenade à Sainte-Anne de Bellevu dimanche dernier.

Mme Napoléon Amesse, de Montréal, était en promenade jeudi dernier chez M. Marcellin Cousineau.

M. Hector Berry, de Montréal, est venu passer une huitaine de jours chez Mme Saint-Louis ; il fut aussi l'invité de M. Marcellin Cousineau.

Miles Lucia et Yvonne Paquette, de Montréal, sont en visite à Sainte-Geneviève, chez M. Léandre Lecavalier.

Mlle Emma Legault, de la rue Dorchester, Montréal, est en promenade pour une quinzaine de jours chez son frère, M. Poseph Legault.

Mme Euclide Cousineau, sa jeune fille, Antoinette, son fils, Antoine, de Ste Anne de Bellevue, étaient en promenade de jeudi matin, chez M. Marcellin Cousineau.

M. et Mme Boulay, de Montréal, sont en villégiature à Sainte-Geneviève d'ici au mois d'octobre, et passeront cette partie de la saison chez M. A. Brunet.

M. M. Lalande, de l'Alberta, et son confrère, M. l'avocat Chauret, fils du docteur Chauret, de Montréal, étaient en promenade à Sainte-Geneviève, dimanche dernier ; ils ont assisté aux fêtes du tricentenaire à Québec.

M. Joseph Legault était en promenade au Sault au Récollet, dimanche dernier, avec M. A. Chauret.

Mlle Eugénie Bureau, nière de l'hon. Jacques Bureau, passera une quinzaine chez M. H. R. N. Viau.

MM. Joseph et Benoit Bastien, de Sainte-Rose, sont en promenade chez M. Treffié Trépanier.

Mlle Alice Oulmet, de Montréal, est en promenade chez Mme Jacques Théoret, de l'Ile Bizard.

Mme D. Larente, son fils, Alfred, sa fille, Annette, sont en promenade chez M. Urgel Legault.

Mlle A. Drouin et ses jeunes frères passent une huitaine de jours chez leur grand-père, M. V. Legault.

M. Ovide Sauvé, de Sainte-Geneviève, est en promenade chez M. Louis Théoret.

M. Elie Brisebois, de Sainte-Geneviève, est en promenade à Saint-Aimé, chez M. O. Trottier.

Mme Emmanuel Brisebois et sa jeune fille, Berthe, sont les hôtesses de Mme Arsène Legault.

M. et Mme Eugène Tarte et leur famille étaient de passage à Sainte-Geneviève dimanche dernier.

Mlle Imelda Brunet, de Montréal, passera ses vacances du mois d'août chez son père, M. Bruno Brunet, de Sainte-Genevxiève. Elle retournera à Montréal au commencement de septembre.

M. J. H. Hoffman, de Montréal, était en promenade dimanche dernier, à Sainte-Geneviève, chez son père, M. J. S. Hoffman.

M. et Mme Joseph Legault de Montréal, étaient dimanche derner les invités de M. J. Legault.

M. F. Demers, de Montréal, était en promenade à Sainte-Geneviève, samedi et dimanche dernier.

M. Nelson Leblanc, de Montréal, est pour une huitaine en promenade chez son père, M. Godefroy Leblanc : il retournera à Montréal samedi prochain.

M. Wilfrid Brunet, de Montréal, est en promenade pour plusieurs jours chez M. Trépanier.

Miles Sarah et Eva Laframboise, de Ste Geneviève, sont en visite à Montréal, chez M. Louis Aumais.

Mlle Marie-Louise Paiement, de Montréal, est venue passer une huitaine de jours à Ste Geneviève, chez son père, M. Emery Paiement, marchand.

M. et Mme J. B. Lavigne, de Ste Anne de Bellevue, sont en promenade poud plusieurs jours chez M. Emery Charest, père de Mme Lavigne.

M. Herménégilde Godin, marchand, a reçu la semaine dernière la visite de M. et Mme Benjamin Viau, de St Laurent.

M. et Mme Arménus Legault, M. et Mme Vélary Viau, de Montréal.

Mmes F. Beaulieu et Napoléon Brunet, de Ste Geneviève, étaient en promenade à Beaconsfield, la semaine dernière, chez M. J. Beaulieu.

M. et Mme Zénon Legault, de Montréal, étaient les hôtes de M. J. Legault, dimanche dernier.

MM. et Mmes Michel Legault, Narcisse Legault et M. Joseph Paquin, de Ste Anne de Belevue, sont les invités de M. M. Legault, de Ste Geneviève.

M. et Mme Groulx, de St Laurent, étaient en visite la semaine dernière chez M. Urgel Brunet.

M. Emery Lauzon, de Montréal, est en promenade à Ste Geneviève, chez M. J. B. Cousineau.

M. et Mme W. Pilon, de Ste Anne de Bellevue, sont en promenade à Ste Geneviève.

M. J. Théoret est en visite chez M. A. Lanthier.

Mlle Alexandra Raymond et M. J. Allard, de Lachine, étaient en visite chez M. M. Chauret.

M. Achille Lanthier, de Ste Geneviève, a reçu la visite de MM. Joseph Boileau, J. Messier et de M. et Mme Adélard Lanthier, de Montréal.

M. Daniel Chauret, député protonotaire du palais de justice, Montréal, est attendu à Ste Geneviève avec sa famille, cette semaine.

M. et Mme R. Paquin et Miles Lilly Hamilton, et Alberta Leduc étaient en promenade chez M. H. R. N. Viau, à sa villa du Parc Cheénier, la semaine dernière.

M. Camille Laniel a reçu la semaine dernière la visite de ses soeurs, Miles Elisa et Dia Laniel, de Montréal.

Mme C. Brisebois était l'invitée de M. A. Legault, la semaine dernière.

MM. Alcide Provencher, Alfred, Arthur, Hector, Désiré Fleurant et Elphège Libersan, de Montréal, étaient les invités de M. Louis Brunet, de Ste Geneviève.

M. Adélard Trépanier, peintre décorateur, de Montréal, était en visite chez son père, M. J. Trépanier, de l'Ile Bizard.

Mlle Anna Viau, qui était en promenade chez M. H. R. N. Viau, ces jours derniers, est de retour dans sa famille, à Montréal, chez M. A. Lauzon, son beau-père.

Miles Marie et Léonie Filion, de Montréal, étaient les invitées de M. A. Sauvé, dimanche dernier, et sont retournés dans leur famille enchantées de leur voyage à Ste Geneviève.

M. E. Fabre, de Blue Bonnets, était en promenade à l'Ile Bizard, chez ses parents.

M. Joseph Legault et Mlle M. Legault, de Montréal, sont les hôtes de M. David Paiement, de Ste Geneviève.

M. et Mme Octave Brunet, de Ste Geneviève ; C. Laniel et M. Treffié Brunet et sa famille sont les invités de M. J. Brunet.

M. et Mme Hector Viau et M. J. E. Bureau, avocat, passeront une quinzaine de jours chez M. H. R. N. Viau, à sa villa du Parc Cénier.

M. et Mme Odilon Meloche et M. Zénophile, de Montréal ; M. Joseph Paquin, de Montréal, sont en promenade à l'Ile Bizard, chez M. Emmanuel Théoret.

M. Ambroise Pilon a donné un repas de famille, dimanche dernier. Parmi les invités on remarquait : M. et Mme Urgel Legault, Mme Bruno Pilon et son fils, de South Farnham ; Mme Félix Pilon, M. et Mme A. St Denis, Miles Yvonne Legault et Lucienne Brisebois, de ville Emard, sont en promenade chez leur oncle, M. Césaire Brisebois.

Mlle Pigeon, de Montréal, passe le restant de la saison d'été chez Mlle Flore de Mentet.

M. E. Legault est en promenade chez son oncle, M. E. Brisebois, de la ville Emard.

SAINT-EUSTACHE

M. Roussin et sa famille passent l'été à Saint-Eustache.

Mlle Rosa Girard, de Montréal, est retournée dans sa famille, après quelques jours passés chez des parents.

MM. Joseph Lafrance et Omer Lafrance sont en villégiature à St Eustache.

M. et Mme Ernest Larocque, de St Joseph, étaient ici dimanche dernier.

M. Ernest Desjardins est retourné à Montréal après avoir passé une quinzaine de jours chez son père, M. Desjardins, de St Joseph du Lac.

Mlle Adéline Berthelette passe tous les dimanches parmi nous.

M. Arthur Touchette, de St Charles, est de retour d'une promenade de quelques jours à Ottawa.

M. Albert Desjardins était de passage à St Eustache, dimanche dernier.

M. J. Berthelette et sa famille est chez son père, M. Isaïe Berthelette.

M. Joseph Ladouceur, de Montréal, passe une quinzaine chez des parents.

M. Alfred Larocque a passé la journée de dimanche dernier à St Eustache, chez des amis.

M. Jules Faubert était de passage ici dernièrement.

Mme Désiel' a passé la journée de dimanche dernier chez Mme Féréol Berthelette.

Mlle Rosa Girard est retournée à Montréal après avoir passé plusieurs jours ici.

Mlle M. Lafrance est partie pour Montréal après avoir passé huit jours chez son père.

M. A. Larocque était ici dimanche dernier.

M. Arthur St Louis est venu passer quelques jours chez son frère, M. M. St Louis.

Mme Hébert, de Montréal, était ici la semaine dernière.

Mlle Berthe Renaud est l'hôte de ses cousines, Miles Marie-Louise et Marie-Josèphe Binette.

Mlle M. Cloutier était ici tout dernièrement.

Mlle Villeneuve, de St Eugène, est l'hôte de sa soeur, Mme Prud'homme.

M. et Mme Paul St Jean ainsi que M. Maurice O'Farrell ont passé la journée de dimanche chez M. le docteur Charles Marcil.

M. Octave Poirier et son gendre, M. Ovila Gadoua, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Poirier.

Mme veuve Georges Paquin, de Montréal, est ici pour quelques semaines, chez son beau-père, M. Félix Paquin.

M. Moron, de Valleyfield, était, dimanche dernier, chez M. J. A. Brunet.

SAINTE-AGATHE DES MONTS

L'assistant maître de poste, M. Alfred Rouleau, est arrivé mercredi midi d'une promenade de trois jours à Joliette.

La famille Miller a loué un cottage au Lac de la Truite, dimanche dernier, pour passer ici le reste de la belle saison.

Le comité de la fanfare de Ste Agathe-des-Monts, sous l'habile initiative de M. Achille Forget, a donné un grand pique-nique, dimanche, le 2 août. Nous avons remarqué les personnes suivantes: Drs Grignon et Dazé, M. Donat Godon, M. Briggs, M. Guay, M. Jos. Morin, M. P. Belhumeur, M. Donat Côté, M. N. Geoffroy, M. Jos. Boivin, M. C. Forget, MM. E. Ernest, Léo Forget, M. P. E. Gravel, M. A. Renaud, M. P. Coursol, M. E. Lachance, M. Ar. Lachance, M. Moïse Desjardins, M. H. Métayer, M. W. Métayer, directeur de la fanfare Ste Agathe, M. Albert Coursol, M. Frank Quevillon, M. C. Chabot, M. A. Clouthier, M. L. Chabot, M. L. Garceau, M. J. Lebeau, M. A. Helms, M. E. Chabot, M. Jos. Paquette, M. F. X. Labrecque, M. J. Renaud, M. V. Garceau, M. E. Chabot, Son Honneur le maire H. A. Belisle, M. Albert Prévost, vicaire Limoges. Un cadeau de $20.00 a été offert à la fanfare.

Parmi les visiteurs de dimanche dernier, on remarquait M. J. D. Guay et Mlle Eva Lachaine, de St Jérôme, qui sont venus visiter leur parent, le Dr Edmond Grignon.

M. Roch-Albert Bergeron, ecclésiastique, passe une partie de l'été à Ste Agathe-des-Monts.

Récemment remarqués au lac Manitou: Mme Fred. L. Jones, chez Mme L. B. Townsend; Mlle Thérèse Bronw, chez Dr Pierre Brown; M. Somer MacDonald, Mlle Jessie Gilmour, Mme Strathy, Rév. C. E. Bland, M. Walter Phelps, Mme MacAdam, Mlle Edith Johnson, M. C. C. Holland, de Montréal, chez M. T. J. Dawson; M. H. G. Williams.

Mlle Thérèse Boivin est en promenade au Nominingue.

M. le professeur Suiram Fuennell, de Toulouse, est actuellement à Ste Agathe et donnera une soirée de gala, dimanche, 9 du courant, dans la salle de l'hôtel de ville.

Mme L. A. Michaud, de Montréal, est l'invitée de Mme Vogal.

Inscrits au "Brehmer Rest": Mlle Sopp, institutrice; Mme Watson, surintendante; Mlle Harvey, Mlle Maurice, M. Benjamin, le capitaine au long cours Teneuf.

Le Rév. Père Hugolin est à "Albion Cottage".

M. A. Massé est l'hôte de M. Zéphyr Lallier.

M. Gus. Gardner, Mlle M. P. Robertson, Mlle Alice Salmon, M. C. J. Hodgson sont en promenade à Ste Agathe.

M. Léon Archambault est à Ste Agathe pour quelque temps.

M. Geo. Alexander fait la pêche à Ste Agathe.

M. Olier Brunet est arrivé au commencement de cette semaine.

Mlle Clara Beamolt passe l'été dans une villa.

Mme E. Tridor est l'invitée de Mme S. Birnbaum.

Mlle Dorina Millette est chez son parent, M. Delphis Beauline.

Mme Catharina M. Bagg est l'hôte de Mme Hogue.

MM. Gaudet, de St Donat, étaient de passage mercredi dernier.

MM. J. C. Lesage et Adrien Thibodeau, E.E.M., l'un de Montréal, et l'autre de Ste Scholastique, étaient dimanche dernier, chez leur ami, M. Henri Grignon, E.E.M.

M. Edmond Binette est à Ste Agathe.

Mme Nelson Brooks, de Little Metis, vient d'arriver pour passer un mois.

M. F. M. Blair, de Montréal, est à "Hall Glen Cottage".

Mme Sam. Cohen est en promenade pour un mois à Ste Agathe.

M. Honoré Sautet est chez M. Joseph Bourque pour le temps des vacances.

M. Alphonse Chantillon est à Ste Agathe.

M. A. Grenon arrive de St Jean après trois ans d'absence.

CASH RECLIET Arsène LAMY, 830 St Denis Coin Duluth.

LUNDI, Grande Vente à Réduction de Marchandises Endommagées.

Toile blanche unie ou avec bord couleur, pour rouleaux. . . .
1 lot coupons de coton blanc. . . .
Coton jaune, 40 pouces de largeur. . . .
Toile à verre carreautée rouge et blanc
Serviettes toile blanche, bord couleur. . .
Flanellette blanche.
Flanellette, couleurs pâles et foncée, 20 pouces de large. . .
Indiennes claires et foncées. . . .
Dentelle, broderie et insertion. . . .
Chiffon couleur, 36 pouces de large. . .
7c

Corps et caleçons en laine naturelle pour hommes. . . .
Sweaters noirs, rouges, blancs, bleu marine, pour hommes et garçons. . . .
Toile à nappes blanche et crème, 61 à 72 pouces. . . .
Toile à nappes rouge et blanche, verte, rouge, 56 pouces largeur. . . .
Serviettes à bain blanches et couleur. .
Couvre-pieds frappé blanc pour berceau. .
Dessus de bureau oreiller, chiffonnier. .
Centres de fantaisie pour table. . . .
Etoffe à robes — plaid — tout laine, 40 pouces largeur. . .
Etoffe à robes — sicilienne — noire, bleu marine, 40 pouces largeur. . . .
Etoffe à costumes carreauté noir et blanc. . . .
47c

RAYON DE LA CHAUSSURE
Souliers en dongola pour femmes. . . .
Souliers en toile blanche pour femmes.
Souliers en drap pour femmes et filles.
11c

RAYON DE LA FERBLANTERIE
1 lot canards en granit, valeur régulière $1.00, pour 69c
1 lot casseroles en granit, valeur régulière 35c, pour. 23c
1 lot casseroles en granit, valeur régulière 50c, pour. 35c
1 lot théières en granit, valeur régulière 55c, pour. 34c
1 lot plats à vaisselle en granit, valeur régulière 60c, pour. 38c
1 lot bols à main en granit, valeur régulière 25c, pour. 15c
1 lot grands gobelets en granit, — gris et bleu, — valeur régulière 40c, pour. . . . 24c

RAYON DE L'EPICERIE
Coco râpé, valeur régulière 20c, pour. . . . 13c
Tomates, 3 boites pour. . . . 25c
Sirop du Dr Coderre. Pour. . . . 9c

Aucune commande par la Malle n'est acceptée.

CHEMISES ET COLLETS

Tout homme désire que ses collets et chemises durent aussi longtemps que possible. On ne les use pas à les porter, mais s'ils ne sont pas convenablement repassés et remis en forme à la buanderie, ils paraissent vite vieux, ils se fendillent et deviennent hors d'usage. Notre département d'ouvrage fait à la main coûte quelques sous d'extra, mais vous avez cette satisfaction de constater que votre linge ressemble à du neuf en employant ce département. Laissez-nous vous démontrer ce que nous pouvons faire avec votre prochain lavage.

TROY LAUNDRY
4 TELEPHONES
Nos Voitures parcourent la Ville en tous sens.
2 livraisons par semaine pour le Bord du Lac. k

M. Trottier passe ses vacances à Ste Agathe.

Mme Martin Labelle est à Ste Agathe pour quelques jours.

Remarqués à Sainte-Agathe ces jours derniers: M. Arsène Charbonneau, Mlle Liliane Cochrane, Mme Albert Delorme, M. Alphonse Denis, M. Ferdinand Préfontaine, M. Pascal Amesse, Mlle Elmire Dorval, Mlle Kate Dewar chez Mme Glen; Mme Deserre, M. Herménégilde Fortin, Mlle Eva Sissons, M. Henry Gariépy, Mlle Ruth Goldstein, famille Goldfine, Mme Chs Lafleur, famille Hughly, M. Zénon Hénault, M. O. Hébert, M. et Mme R. Holfshagen, M. E. Harcourt, Mlle Hélène Hunny, M. Pierre Hamel, M. Alex. Hunault, M. J. E. Jackson, M. Jos. Jateau, M. Amédée Dandurand, M. Jos. Jasmin, M. Edouard Jacques, Mlle Alice Johnson, M. James, M. Russell Kissock, Mme R. Knapp, Mlle E. M. King, Mlle Rose Laert, M. Jos. Jaennec, M. Pierre Lapointe, M. E. Létourneau, M. John Zoave, Mlle Rosida Ladouceur, M. Maxime Lanouette, M. Ducrey, Mme J. Levinoff, M. Roméo Lajoie, Mlle Délia Labelle, Mlle Elisabeth Lebrun, M. Raymond Latour, M. Little, M. Antonio Di Luco à Ivry, Mme M. J. Lambert, Mlle Oliva Legault, Mlle Levine, M. F. X. Desnoyers, de St Jérôme; M. Ernest Clouthier, de Montréal; M. Jules O. Boudrias, de Montréal; M. Laurence, de St Faustin; M. J. A. Tétrault, M. Marsan, de Montréal; M. L. E. Léonard, M. Geo. Laporte, de Montréal; M. Arthur Chabot, de Montréal; M. G. L. Thysiret, Ste Adèle; M. Joseph Lévis, de South Indiana; M. J. P. Berthiaume, M. Joseph Brown, de St Hilaire; M. Charles Jérôme, de Montréal; M. Calixte St Arnould, M. Lecours, de Ste Anne-des-Plaines.

SAINT-BRUNO

Jeudi dernier, Mme Edmond Globensky, Mme Murray et Mme J. A. Quintal, de Montréal, étaient en visite chez Mme Berthiaume, ainsi que Mlle Zélie Brosseau, qui passera quelques jours chez Miles Berthiaume, à Sunny Dale Villa.

M. et Mme F. X. Bruneau, en villégiature pour un mois dans notre coquet village, recevaient jeudi dernier quelques amis de Montréal : Mme Hilaire Corbeil, P. Murphy, Arthur Landry, H. Petelle, T. Lauzon, Louis Benoit, Miles Berthe Lauzon, Jeannette Lauzon, Pauline Lauzon et Estelle Benoit, MM. Hilaire Corbeil et Paul Petelle.

Un grand nombre de visiteurs étrangers étaient de passage ici ces jours derniers.

A suivre sur la page 23

TEMPERATURE

Beau, plus frais aujourd'hui et demain.

LES CERCLES DRAMATIQUES

A lire en page 14, les derniers détails de la grande fête champêtre qui doit être donnée demain (dimanche), au Bout de l'Ile, par les Cercles Dramatiques, sous le patronage de la "Presse".

TERREBONNE EST INQUIET

Nous avons reçu, hier après-midi, la communication suivante qui nous est adressée par plusieurs citoyens de Sainte-Agathe. Nous croyons devoir nous rendre ou désir des signataires qui nous prient de la publier:

"Nous, électeurs de Sainte-Agathe des Monts, dans le comté de Terrebonne, après avoir pris connaissance des déclarations faites à Sainte-Adèle, par le député à la législature, Monsieur Prévost, et après lui avoir exprimé notre confiance en l'élisant le huit juin dernier, nous demandons à l'honorable monsieur Gouin, notre premier ministre, de bien vouloir venir à Sainte-Agathe, dimanche, le 16 août courant, pour répondre aux accusations catégoriques qui lui ont été portées par l'honorable monsieur Prévost.

"Comme nous sommes des libéraux convaincus, nous tenons à pouvoir contrôler les accusations directes qui ont été portées contre le premier ministre de Québec, en qui nous avions confiance; nous lui demandons de venir chez nous, pour, s'il le peut montrer, qu'il en était digne, et là, regagner notre confiance."

Sainte-Agathe, 7 août 1908.

H. A. Belisle, maire du village; J. O. Belisle, maire de la paroisse; I. Deschamps, conseiller; Adrien L'Allier, conseiller, Ernest Belisle, conseiller; Osias Dubord, marchand; Damien Elie, conseiller; Charles L'Allier, hôtelier; Adélard Sigouin, plombier; Jos. Dumouchel, fromager; Victor Blanchet, J. Albéric Légonne, notaire; Philias Dubois, comptable; F. Roy, cultivateur; F. David, forgeron, et autres.

N. B. — Prière de publier.

(Signé) H. A. BELISLE,
Maire.

M. J. L. DE PIAZ

LE SECRETAIRE DE LA COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE FRANCAISE A RENDU VISITE, HIER A L'UNION NATIONALE FRANCAISE.

Sur l'invitation de M. J. R. Génin, l'un des membres les plus distingués et les plus dévoués de la colonie française de Montréal, M. J. dal Piaz, secrétaire-général de la compagnie Générale Transatlantique, a visité, hier après-midi, le nouvel immeuble de l'Union Nationale Française, avenue Viger.

Reçu par M. Génin et M. Léon Fréchon, l'un des vice-présidents de la société, qui lui ont fait les honneurs de la maison, M. dal Piaz s'est montré enchanté de tout ce qu'il a vu.

Et, profondément touché par la beauté de l'acte de solidarité française qu'accomplissent ses compatriotes, il a voulu leur témoigner d'une façon tangible sa sympathie, en donnant au bénéfice de l'oeuvre un chèque digne de lui et de la puissante compagnie qu'il représente.

A LIRE

En page 29, annonce du prochain pique-nique de la "Presse" au Bout de l'Ile.

En page 23, des détails sur le concours de popularité de la Fermeture de bonne heure.

En page 29, les dernières nouvelles de la grève du C. P. R.

En page 14, la séance de la Commission Royale à Valleyfield.

LE CARDINAL GIBBONS

Les dépêches venant de Rome, ce matin, donnent des nouvelles de la santé du cardinal archevêque de Baltimore. Son Eminence serait mieux, disent-elles, même bien, aujourd'hui. Le Souverain Pontife, ajoute-t-on, est très heureux de l'issue de l'indisposition du Prince de l'Eglise, ce dernier détail, c'est du superflu, la chose est évidente.

Des journaux français, reçus tout récemment, journaux ordinairement autorisés, disent que l'Eminentissime cardinal de Baltimore descend, à Rome, à la Procure de Messieurs de Saint-Sulpice.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Le tarif postal à un cent pour les villes sera probablement réalisé dans le courant de la semaine prochaine. M. Coulter, sous-ministre des Postes, a été occupé depuis son retour de Québec, à établir les détails des ordres qui doivent être donnés à ce sujet aux maîtres de poste de la ville.

MYSTERES SANGLANTS DE LA FORET

Les Indiens et les trappeurs qui ont découvert le cadavre à demi dévoré d'Auguste Lemieux, dans les régions du lac Chibougamou, adressent à la "Presse" un rapport rédigé sur les lieux mêmes où l'infortuné a trouvé son cimetière.

LES COMPAGNONS DU MALHEUREUX, QUE L'HORRIBLE NECESSITE A FAIT MANGEURS DE-CHAIR HUMAINE SONT DISPARUS, ET ON CROIT QU'ILS ONT PERI DANS LES TOURMENTES DE NOS HIVERS.

(Du correspondant régulier de la "Presse").

Lac Chamouchan, 8. — Des détails nouveaux et des plus navrants nous arrivent, au sujet de la tragédie au cours de laquelle un guide du nom d'Auguste Lemieux, de Mistassini, a perdu la vie.

Lemieux a été assassiné pour être dévoré par ses compagnons mourants de faim; ce fait ne laisse plus de doute pour personne. Et c'est le rapport assermenté d'un parti de voyageurs de ces régions qui vient confirmer la nouvelle de cette horrible boucherie humaine.

Ce rapport porte les signatures de MM. Gordon McKenzie, et P. G. McKenzie, Montréal; Joseph Kurtness, Pointe Bleue; Joseph Robertson, Pointe Bleue; Alfred Perron, St Félicien; Emile Robertson, Eustache Robertson, Gabriel Jos Kurtness et Peter Kurtness, tous de Pointe Bleue.

LA-bas, dans ces régions inhabitées, pas de juges, pas de coroner, aucun officier de la justice de notre pays: ce sont ceux-là même qui ont découvert le cadavre mutilé de la victime, qui se sont constitués les premiers justiciers, en enregistrant les constatations faites sur le théâtre du drame.

C'est par voie de la "Presse" qu'on met les autorités au courant de ce qui a dû se passer.

Entre les lignes de cette macabre narration, l'imagination du lecteur ne saurait que placer toujours de nouvelles péripéties sanglantes. Rédigé au fond des grands bois, sur les lieux mêmes qui servent maintenant de cimetière au malheureux Lemieux, ce récit, dans sa simplicité laconique, retient un cachet de la sombre horreur dont l'affreuse tragédie est elle-même entourée.

Voici le rapport qui a été adressé au correspondant de la "Presse".

DU FOND DES FORETS

Lac Chamouchan, 12 mai 1908.

A CEUX QUI LES PRESENTES VERRONT:—

Au mois de septembre 1907, un parti composé de MM. Joseph Gresset et Bernard, de France, et Auguste Lemieux, de Mistassini, lac St Jean, se mit en route pour la chasse, vers le lac Washwanipi.

En janvier 1908, un autre parti se dirigeait de ce côté, en route du côté de la hauteur des terres et composé de M. Joseph Kurtness et de sa femme. A leur retour, ces derniers firent la rencontre d'un Indien, Côme Etienne, qui leur affirma avoir vu les traces d'un camp de blancs, non loin de là, quelque temps auparavant.

Se remettant en voyage, ils atteignirent, le jour suivant, l'endroit en question, à la tête du troisième "portage" situé près du lac Obatogomau. On fouilla le terrain

AU MOYEN DE PELLES,

et, sous une couche de neige, on découvrit la preuve que deux hommes avaient dû passer par là et y allumer un feu pour se faire cuire de la nourriture. A quelques pas plus loin, on trouva un traîneau sur lequel était déposé un sac rempli de vieux vêtements. En ouvrant ce sac, les chercheurs tombèrent sur

UNE LETTRE

ainsi conçue:

"IMPOSSIBLE DE TROUVER LA CACHE

"Nous n'avons plus de vivres. Tâchez de nous atteindre aussitôt que possible.—28 décembre, à midi.

Signé: BERNARD.

"P. S.—Si vous pouvez apporter de la poudre et des cartouches, tant mieux. Vous trouverez les peaux de castor sur le "tobogan."

A l'intérieur du sac, on recueillit des objets divers marqués au nom de Gresset et aux initiales de A. L. (Auguste Lemieux).

Les vêtements qu'on y trouva étaient brûlés à certains endroits, ce qui indique que ceux qui les avaient portés avaient dû souffrir du froid, et se voir forcés de s'approcher de très près de leurs feux.

M. Kurtness et ses compagnons passèrent plusieurs jours à la recherche des mystérieux "campeurs", puis ils durent reprendre

LA ROUTE DU RETOUR,

manquant de provisions.

Ceci se passait le 28 février 1908.

A suivre sur la page 14.

M. Gordon McKenzie et ses guides Indiens en prière avant l'enfouissement sous terre de la dépouille mortelle d'Auguste Lemieux. De gauche à droite: Emile Robertson, Alfred Perron, Gordon McKenzie, de Montréal, Gabriel Kurtness, "Tite" Robertson, Jos. Hurtubise, Peter Kurtness.

ROCHETTE PLEURE DANS SON CACHOT

Le malheureux qui devait monter à l'échafaud la semaine prochaine apprend la nouvelle officielle de sa commutation de peine. —Au milieu des sanglots, il proteste encore de son innocence.— Remerciements à la "Presse."

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 8. — Enfin, à trois heures précises, hier après-midi, Omer Rochette, celui qui devait être pendu vendredi prochain, apprenait par M. Joseph Morin, gouverneur de la prison, que la sentence de mort prononcée contre lui avait été commuée en un emprisonnement pour la vie. Quelques instants après, Mtre Marc-Aurèle Lemieux, son défenseur, arrivait à la prison, se faisait conduire dans le cachot du prisonnier et lui annonçait d'une manière officielle, que le conseil des ministres lui accordait la vie, ayant trouvé que la preuve contre lui était purement circonstancielle.

Rochette reçut cette nouvelle les larmes aux yeux, et dans des paroles où l'on sentait le trop plein de son coeur se déverser, il dit à son dévoué défenseur:

"Monsieur Lemieux, je reçois cette nouvelle avec une joie indéfinissable, car j'évite à ma femme, à mes enfants, à ma pauvre mère, à mes frères et à mes soeurs la honte d'avoir vu l'un des leurs sur le gibet. Quand, hier, vous me rapportiez la nouvelle qui vous avait été

COMMUNIQUEE PAR LA "PRESSE"

j'ai senti que quelque chose dans moi avait été touché, et je me suis pris à pleurer. Vous voudrez bien remercier de ma part le journal la "Presse", pour sa bonne nouvelle qu'elle me communiquait jeudi matin par votre entremise. Cette nouvelle m'a évité bien des affres, auxquelles j'étais en proie depuis mardi, quand vous me disiez que tout était fini pour moi, et que je devais monter sur l'échafaud. Depuis hier, grâce à cette bonne nouvelle, j'ai pu passer une journée presque agréable. J'ai mangé avec un meilleur appétit et j'ai dormi après avoir remercié la Providence de la consolation qu'elle m'accordait. Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour moi. Alors que tout le monde m'accusait, alors que toutes les circonstances étaient contre moi, vous, vous ne m'avez pas abandonné. Vous m'avez défendu avec une science et un courage extraordinaires.

"Je vous le déclare encore, comme je l'ai toujours déclaré et comme je l'aurais crié sur l'échafaud, à l'instant où le bourreau m'aurait précipité dans l'éternité: je ne suis pas coupable. J'étais résigné à mon sort et j'aurais offert à Dieu

LE SACRIFICE DE MA VIE

pour me faire pardonner les péchés de ma conduite passée. Non, vous le savez bien, vous, que je ne suis pas coupable de la mort de ma femme.

"J'ai pu être bien ingrat pour elle, mais je le déclare devant Dieu, devant ce Dieu que j'ai reçu, encore ce matin, des mains de Mgr Gauvreau, je suis innocent. Je suis certain qu'un jour viendra où mon innocence sera reconnue.

"Mon cher monsieur, vous à qui je dois la vie, je n'ai pas d'argent à vous offrir pour m'avoir défendu, mais j'ai au moins mes prières pour vous remercier. Dites à tous mes amis, à mes connaissances et au public, que ce n'est pas un coupable qui s'en va au bagne, mais un innocent."

En parlant ainsi, Rochette pleurait comme un enfant.

Le condamné a bien changé durant son séjour à la prison de Québec. Chaque dimanche, on le voyait s'approcher de la Sainte Table et recevoir le Pain des forts. Sa conduite était irréprochable; il recevait la visite des membres de sa famille, avec qui il s'entretenait longuement. Il avait la permission de les recevoir dans une chambre vitrée, à la porte de laquelle, constamment, se tenait un constable de faction.

Ce n'est qu'hier après-midi que le shérif Langelier recevait une dépêche de sir Wilfrid, lui annonçant que la sentence de mort prononcée contre Rochette, qui devait être pendu le 14 du courant, avait été commuée en l'emprisonnement pour la vie.

REMERCIEMENTS

M. Philippe Roy, l'un de vos correspondants à Québec, a reçu de M. Marc-Aurèle Lemieux, défenseur de Rochette, la lettre suivante:

Cher Monsieur,

Je suis chargé, de la part d'Omer Rochette, de vous remercier d'avoir annoncé la nouvelle de la commutation de sa sentence avant même que nous en fussions officiellement informés nous-mêmes. Le gouverneur de la prison, M. Morin, aussitôt après avoir reçu votre message téléphonique, s'est empressé de lui apprendre la bonne nouvelle. Je vous remercie personnellement de tout le trouble que vous vous êtes donné pour faire confirmer la nouvelle et je vous en suis très reconnaissant.

(Signé) MARC-AURELE LEMIEUX.

NOTES MONDAINES

M. Jos. B. Bérard, avocat, et Mme Bérard, sont pour quelque temps à Saint-Vincent de Paul, les hôtes du seigneur Lussier.

× × ×

M. le Dr L. Delorme, de Montréal, et sa famille, sont en visite chez M. le notaire O. Crépeau, actuellement en villégiature à Chateauguay Bassin.

× × ×

Parmi les Canadiens récemment arrivés d'Europe à bord du "Southwark" sont: Mme F. X. Asselin et Mlle Faribault.

× × ×

Mlle Claudia Lacelle, d'Ottawa, accompagnée de Mlle N. Fine, est à Québec, et partira ce soir, pour Montréal.

LA FIEVRE TYPHOIDE

D'après une requête faite par les médecins hygiénistes, il y a actuellement dans la ville plus de trois cents cas de fièvre typhoïde. C'est une maladie qui a régulièrement cours à cette saison de l'année.

Il y a eu dix nouveaux cas la semaine dernière.

JUSTICE A QUI JUSTICE EST DUE

Il y a quelques jours, les journaux, sur la foi d'un correspondant, disait qu'un jeune homme nommé Charette, s'était fait voler $119.00, pendant qu'il était sous l'influence des spiritueux. Informations prises, nous sommes en mesure de dire que M. Charette était parfaitement sobre. En justice pour lui, nous devons enregistrer ce fait.

FEDERATION DES CERCLES

COUPON DE LA "PRESSE"

Concours de popularite chez les Organisateurs de la Fête Champêtre du Bout de l'Ile, Dimanche prochain.

Nom du Concurrent.....

.....

Adresse.....

LES GYMNASTES

ON TERMINERA LUNDI SOIR L'EXAMEN MEDICAL DES DELEGUES AU CONGRES DE ROME.

L'examen médical des gymnastes qui doivent être délégués à Rome, le 1er septembre prochain, n'est pas encore terminé. Dès lundi, le classement final sera complété. Le choix des meilleurs candidats n'est pas facile à faire, de l'avis même des juges, et tout devra compter pour la moyenne des points. L'équipe sera formée de huit, et la Société Nationale de Gymnastique délèguera en plus deux supplémentaires. Avec l'aumônier et le commandant de l'équipe, elle aura donc un budget de douze personnes pour le voyage. La "Presse" déléguera un de ses représentants.

Les déboursés d'entraînement, la confection des appareils et les divers autres items imprévus ont empêché la Société de former une équipe plus nombreuse pour cette délégation au Congrès de Gymnastique de Rome. L'équipe des huit ne sera pas formée avant que l'examen médical ne soit fini; les deux supplémentaires seront aussi choisis après le classement.

La lutte se fait actuellement entre Messieurs Duckett, Lacroix, B. de Montigny, Bissonnet, G. O'Grady, Marchildon, J. de Montigny, Langevin, H. Leroux, A. Lacasse, Famelart, Parant, Bruneau, Chicoyne, LaBadie, Dagenais Scott et Galarneau. Les autres ont abandonné la classe pour des raisons qui leur sont particulières.

Une chose qui prouve bien tout l'encouragement que les gymnastes de la Société Nationale de Gymnastique reçoit de la part de tous se trouve dans la participation active du Parc Dominion qui nous a assuré, par l'entremise de M. Dorsey, une fête aux gymnastes les 24 et 25 du courant au Parc.

QUERELLE CONJUGALE

Un nommé Charlebois et sa femme, de la rue Dorchester, se sont pris de querelle, la nuit dernière, coin des rues Sanguinet et Emery, et ont été conduits tous deux au poste de police No 4.

CONTREBANDE DE CHINOIS

Halifax, 8. — Le paquebot "Mongolian", ligne Allan, parti de Halifax pour Philadelphie, jeudi soir, avait à bord trois Chinois auxquels on prêtait l'intention d'entrer en contrebande aux Etats-Unis. Ils seront déportés en Angleterre.

UNE LOINTAINE EXCURSION

M. EMILE DULIEUX EST PARTI AUJOURD'HUI POUR LA REGION DU LAC CHIBOGAMOU CHARGE D'UNE MISSION SPECIALE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE.

M. Emile Dulieux, professeur à l'école Polytechnique, chargé par le gouvernement provincial de visiter la région minière du lac Chibougamou et de faire rapport, est parti ce matin, pour Québec et le lac Saint-Jean.

De Roberval, il aura quarante milles de route à faire en voiture jusqu'à la rivière aux Trembles et ensuite il prendra le canot pour franchir une distance de 180 milles de rivières semées de rapides, qui l'obligeront à faire 48 portages.

M. Dulieux sera accompagné, dans cette expédition, de M. Peter McKenzie, de son fils, M. Gordon McKenzie, intéressés dans l'exploitation de mines dans le nord de notre province.

Les voyageurs auront quatre canots à leur service avec guides indiens.

Un second parti fera le voyage avec le premier. Il sera composé d'ingénieurs chargés de faire des relevés pour la construction d'un chemin de fer, au compte de MM. Mackenzie et Mann, vers la région de la Baie James.

M. Dulieux ne compte pas pouvoir revenir de cette lointaine excursion avant le 15 octobre prochain.

RUPTURE A L'AQUEDUC

LE NOUVEAU CANAL DE L'AQUEDUC EST INONDE PAR LE CONTENU DE L'ANCIEN CANAL ET DES DOMMAGES CONSIDERABLES S'ENSUIVENT.

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, il s'est produit un accident, qui se répétait pour la troisième fois, au nouveau canal de l'aqueduc, section 134, qu'a entrepris M. P. McGovern. Une distance d'une centaine de pieds s'épare la nouvelle excavation de l'ancien canal de l'aqueduc. Or, à l'endroit de la section 134, l'eau s'est infiltrée à travers cette partie, pour se répandre en abondance au sein des travaux, et de là causant des dommages considérables. Hier midi, cependant, tout avait été réparé et remis en ordre.

M. Janin, surintendant de l'aqueduc, a porté ce fait à la connaissance de la commisison de l'aqueduc, hier après-midi, et il a dit qu'il avait à ce sujet une lettre de M. P. McGovern. Lecture de cette lettre a été remise à plus tard.

Comme on s'attend à ce que M. McGovern fasse une réclamation en dommages, il s'agira d'établir à qui il incombe de supporter les responsabilités de cet accident.

La plus grande partie de la séance de cette commisison a été employée à discuter les soumissions pour un contrat de 1,167 tonnes de tuyaux d'aqueduc. Finalement, les soumissions suivantes ont été acceptées: 422 tonnes de tuyaux de 24 pouces à $30.20, de M. John Farmer; représentant D. Y. Stuart, de Glasgow; 185 tonnes de tuyaux de 12 pouces à $30.50 et 560 tonnes de tuyaux de 8 pouces à $30.90, de M. Robert McLaren.

M. Janin a demandé que la commission lui accorde un contremaître pour surveiller la pose des tuyaux, et M. Pierre Leclerc a été engagé à l'essai.

A OTTAWA

C'est mardi, comme nous l'avons déjà annoncé, qu'aura lieu la convention libérale, à Ottawa, pour le choix du candidat canadien-français.

M. Caron s'étant retiré, MM. Auguste Lemieux, C. R., et le docteur R. Chevrier sont les seuls aspirants.

LA BESOGNE DES DYNAMITARDS

La nuit dernière, des cambrioleurs ont fait sauter les voûtes de la "Dominion Car Company", à Blue Bonnets, et ont enlevé une somme de près de $10,000.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Blue Bonnets, 8 — Un vol des plus mystérieux et dans l'accomplissement duquel les coupables ont fait preuve d'une incroyable audace, a été commis, la nuit dernière, ici.

Les bureaux de la "Dominion Car Company" ont été pillés par des cambrioleurs. Ces derniers ont opéré, semble-t-il, tout à leur aise, malgré que les usines sont supposées être étroitement gardées, pendant la nuit et les jours de chômage.

Ce sont des dynamitards habiles qu'on revoit encore ici à l'oeuvre. A l'aide de nitro-glycérine, ils ont fait sauter les massives et solides voûtes de la compagnie. Ils ont été amplement récompensés de leurs peines, car ils ont pu faire main basse sur le salaire de la semaine de tous les employés, qu'on avait déposé là hier soir.

On dit que c'est une somme de $10-000 au moins qu'ils ont emportée avec eux.

Les dégats causés aux voutes et dans tous les bureaux par l'explosion de nitro-glycerine, sont très considérables.

Le bruit de la détonation a dû être formidable, et on ne comprend pas comment il se fait que les gardiens de nuit ne l'aient pas entendu.

C'est l'un de ces derniers qui s'est aperçu de ce qui s'était passé, pendant qu'il faisait sa ronde. Il prévint aussitôt ses chefs par téléphone, et l'alarme, sans retard, était donnée à la police de Montréal.

Les cambrioleurs n'ont laissé aucune trace qui puisse aider aux limiers lancés à leur poursuite.

FEU A. BROSSEAU

Les funérailles du regretté Adolphe Brosseau, dont nous rapportions le décès dans notre édition d'hier, auront lieu lundi, le 10 du mois courant. Le convoi funèbre quittera la demeure mortuaire, No 81 rue Saint-Hubert, à 8 h., pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Feu Adolphe Brosseau, d'après une photographie prise il y a quelques années.

Depuis que la mort du regretté M. Brosseau est connue, les témoignages de sympathie affluent de toutes parts à l'adresse de l'épouse, de la fille et du père de l'homme d'affaires qui n'est plus, mais dont le souvenir restera vivace dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.

DECORATION MERITEE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 8 — Un de nos compatriotes, le sergent L. P. Godin, de la police fédérale, vient de recevoir, des mains du prince de Galles lui-même, la récompense de ses brillants états de service.

Le prince l'a décoré, avant son départ de Québec, de la médaille "Royal-Victoria".

Le sergent Godin était le seul Canadien-Français attaché au service privé de Son Altesse.

Il avait depuis longtemps mérité l'honneur qui lui a été conféré, ayant depuis 31 ans servi fidèlement et brillamment le pays, dans les rangs de la police fédérale. Tous nos compliments.

MONSEIGNEUR P. ROY

Mgr l'auxiliaire de Québec et son frère, M. l'abbé Camille Roy, de l'Université Laval, sont à Montréal aujourd'hui. Ils sont descendus au palais archiépiscopal et assistent à la célébration du onzième anniversaire d'épiscopat de Mgr l'archevêque.

GREVE AUTOUR D'UN CERCUEIL

Les cochers de place d'Albany ont fait une malheureuse manifestation, ces jours derniers. Ils ont refusé de suivre un cortège funèbre, dans lequel ils étaient engagés, sous prétexte que le conducteur du corbillard n'était pas membre de l'union. Il a fallu transporter la dépouille du mort d'un corbillard à l'autre, au grand scandale des personnes présentes et au grand chagrin des parents. On doit un certain respect aux morts et les conflits d'opinion sur les questions unionistes devraient s'arrêter devant une tombe. Il aurait été facile de faire des représentations à l'entrepreneur de pompes funèbres en temps plus opportun. Ces choses font plus de tort aux unions que les grèves les plus sanglantes.

CINQUANTE ANS DE SERVICE

M. A. O. R. Hubbell, caissier du Grand Tronc, vient d'être inscrit au cadre de pension après cinquante ans de service à la compagnie. Sa retraite du service actif date d'hier.

M. Hubbell est âgé de 70 ans. Il débuta dans la carrière des chemins de fer en qualité de commis à la gare Bonaventure, puis il occupa le poste de caissier à différents points importants du réseau, depuis plus de 20 ans, il était caissier au bureau chef de la compagnie.

A l'occasion de sa retraite, ses compagnons de bureau lui ont fait une jolie démonstration, et M. Wainwright, quatrième vice-président de la compagnie, lui présenta un superbe chronomètre en onyx.

LE MAJOR BADEN-POWELL

Le major-général Baden-Powell, le héros de Mafeking, s'est embarqué à Liverpool, hier, pour Montréal.

Il sera ici la semaine prochaine.

Suite des Annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

DECES

HAMEL — A Montréal, le 7 août 1908, à l'âge de 4 mois, Joseph-Francis-Rolland-Gérard, enfant bien-aimé de Francis Hamel, hôtelier. Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 593 rue Craig Est, à 3 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GALLANT — A Montréal, le 7 août 1908, à l'âge de 5 ans, 3 mois, Arthur, enfant d'Edmond Gallant. Les funérailles auront lieu dimanche, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 335 rue Coloniale, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC — A Montréal, le 8 août 1908, à l'âge de 29 ans et 7 mois, Marie, fille de Mme veuve Pierre Leduc. Avis des funérailles plus tard.